

# LES RECITS : DES LEVIERS D'ACTION POUR LA TRANSITION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

---



Etude des récits emblématiques  
de transformation écologique et sociétale  
en France, entre 1980 et 2020

---

**RAPPORT FINAL**

Octobre 2025



**EXPERTISES**

## REMERCIEMENTS

Recherches, analyses et rédaction du rapport : Albin Wagener (Université catholique de Lille / ESSLIL / ETHICS)

Coordination technique : Valérie Martin (ADEME)

Je souhaite remercier l'ADEME pour sa confiance, et plus particulièrement Valérie Martin pour la qualité de notre collaboration professionnelle sur la question des récits. Un grand merci également à Patricia Blanc et à Katia Lefevre pour leur intérêt pour la question des récits. Il me tient à cœur de remercier également Jules Colé pour son travail essentiel à propos des imaginaires, mais également les collègues de l'Université catholique de Lille, notamment : Nicolas Vaillant pour son soutien, Alban Roblez pour les conversations fructueuses, et également toutes les équipes qui ont permis au colloque Ecomorphoses, centré sur les récits de transformation socio-environnementale, d'avoir lieu.

## CITATION DE CE RAPPORT

WAGENER Albin. 2025. *Les récits : leviers d'action pour la transition sociale et écologique*. ADEME / Université catholique de Lille. 285 pages.

Cet ouvrage est disponible en ligne <https://librairie.ademe.fr/>

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

**Ce document diffusé par l'ADEME a été réalisé à l'initiative de son/ses auteur(s) ; il a reçu un soutien financier de l'ADEME mais n'engage pas l'ADEME. Son contenu (ou les données qu'il contient) n'engage que la seule responsabilité de son/ses auteurs et ne représente pas la position de l'ADEME.**

### ADEME

20, avenue du Grésillé  
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01

Étude réalisée par l'Université catholique de Lille pour ce projet cofinancé par l'ADEME

Projet de recherche coordonné par Albin Wagener

Coordination technique - ADEME : MARTIN Valérie  
Direction/Service : Service de mobilisation citoyenne et Médias (SMCM)

## Résumé

Souvent considérés comme des opérations de communication, les récits ont le vent en poupe concernant les enjeux de transition sociale et écologique. Cet intérêt vient d'une dimension anthropologique forte : toutes les sociétés humaines structurent leur rapport au monde, aux actions et aux autres à travers des récits fondamentaux. L'enjeu de cette étude est d'effectuer un diagnostic complet et précis des récits mis en circulation autour d'initiatives emblématiques qui ont été créées en France entre 1980 et 2020, et qui ont toujours cours aujourd'hui. Cette analyse permet de comprendre comment les acteurs parlent d'eux-mêmes, comment leurs partenaires en parlent, et comment l'environnement médiatique et citoyen diffuse l'ensemble.

Cette étude inédite et à grande échelle permet de comprendre la manière dont la France s'empare des questions de transition, et comment elle se les imagine lorsqu'elle agit : en incluant tous les territoires nationaux dans leur diversité (y compris ultramarine), on y découvre les éléments sociaux et culturels fondamentaux auxquels tiennent celles et ceux qui agissent pour la transition – et quels leviers mobiliser pour agir aujourd'hui comme demain. L'objectif est donc de proposer aux différentes parties prenantes des éléments de compréhension, des leviers d'action et des connaissances en matière d'imaginaires culturels, pour mieux comprendre comment la transition sociale et écologique peut avoir lieu en France.

Le présent diagnostic propose une analyse générale incluant des recommandations pour tous les décideurs, des grands enseignements sur les valeurs mobilisées dans les récits et les actions, et des focus par région ou par secteur d'activité, tout en mettant en lumière des territoires et des initiatives emblématiques. En outre, ce présent travail entend installer la notion de récit comme un outil politique à part entière, capable de mobiliser collectivement, de participer aux actions et de représenter la façon dont nos communautés et notre société se mobilisent et font sens de leur engagement.

## Abstract

Narratives are often seen as communication tools, but they have taken on new importance in debates around social and ecological transition. This is rooted in a deep anthropological fact: every human society makes sense of the world, of action, and of relationships through stories. This study sets out to provide a detailed overview of the narratives that have developed around landmark initiatives launched in France between 1980 and 2020, which continue to this day. It looks at how the actors themselves speak, how their partners describe them, and how citizens and the media relay these narratives.

By examining these cases on a large scale for the first time, the study reveals how France approaches the challenges of transition—and how it imagines them in practice. Covering the full diversity of national territories, including overseas regions, it highlights the cultural and social foundations that matter most to those driving change, and identifies the levers that can be mobilized both now and in the future. The goal is to equip a wide range of stakeholders with insights, tools, and cultural perspectives that can help make social and ecological transition a reality in France.

The report delivers a broad analysis with recommendations for decision-makers, key takeaways on the values embedded in narratives and actions, and in-depth focus areas by region and sector. It also brings forward emblematic territories and initiatives. More broadly, it positions narrative itself as a political tool—one that can mobilize communities, support collective action, and reflect how society gives meaning to its engagement.

## SOMMAIRE

<b>1. Enseignements et recommandations</b>	<b>8</b>
1.1. Contexte et intérêt de l'étude	8
1.1.1. Nécessité de la transformation socio-environnementale	8
1.1.2. Importance des récits	8
1.1.3. Enjeux d'une étude des récits de transformation socio-écologique	10
1.2. Enseignements principaux : quels récits pour la transformation socio-écologique ?	11
1.2.1. Repenser les liens sociaux	11
1.2.1.1. Créer de la convivialité	12
1.2.1.2. Inspirer une éthique du care	12
1.2.1.3. Organiser l'implication citoyenne	13
1.2.2. Construire un nouvel attachement au territoire	13
1.2.2.1. Inspirer la résilience face aux crises	13
1.2.2.2. Réinvestir les identités locales	14
1.2.2.3. Engager les aires urbaines	14
1.2.3. Stimuler la transition culturelle	15
1.2.3.1. Sensibiliser par l'action	15
1.2.3.2. Changer les modes de vie	16
1.2.3.3. Donner envie	16
1.3. Mettre en récit pour mettre en action : recommandations et leviers d'action	18
1.3.1. Intérêt d'une mise en récit active et pragmatique	18
1.3.2. Recommandations principales	18
1.3.3. Leviers d'action	19
<b>2. Méthodologie et résultats détaillés</b>	<b>21</b>
2.1. Méthodologie	21
2.1.1. Repérage des initiatives à récits emblématiques	21
2.1.2. Segmentation et tamisage des initiatives	21
2.1.3. Constitution et paramétrage du corpus textuel	22
2.2. Données paramétriques générales du corpus	24
2.2.1. Distribution géographique	24
2.2.2. Distribution par année de création	29
2.2.3. Distribution par forme juridique	30
2.2.4. Distribution par domaine d'activité	31
2.2.5. Distribution par sujet de récit	33
2.3. Données textuelles générales du corpus	35
2.3.1. Thématiques de récits	35
2.3.2. Réseaux de récits	36
2.3.3. Variables des récits	38
2.4. Evolution chronologique des récits	39
2.4.1. Années 80 (1980-1989)	39
2.4.2. Années 90 (1990-1999)	42
2.4.3. Années 2000 (2000-2009)	45

2.4.4.	Années 2010 (2010-2020).....	48
2.4.5.	Analyse chronologique : enseignements principaux .....	51
2.5.	Particularités régionales des récits.....	53
2.5.1.	Auvergne-Rhône-Alpes : un fort ancrage économique .....	53
2.5.2.	Bourgogne-Franche-Comté : un archipel de récits locaux.....	56
2.5.3.	Bretagne : un engagement pluriel et attaché au territoire .....	59
2.5.4.	Centre-Val-de-Loire : une transition douce et morcelée .....	62
2.5.5.	Corse : entre gestion des risques et préservation du territoire.....	65
2.5.6.	Grand Est : une transition écologique centrée sur l'énergie .....	68
2.5.7.	Hauts-de-France : se réinventer de manière solidaire .....	71
2.5.8.	Île-de-France : les défis d'une région-capitale.....	74
2.5.9.	Nouvelle-Aquitaine : dynamiser la société dans son ensemble .....	77
2.5.10.	Normandie : un ancrage local fort animé par la notion de partage .....	80
2.5.11.	Occitanie : stimuler l'engagement par les alternatives .....	83
2.5.12.	Provence-Alpes-Côte-d'Azur : environnement et défis locaux.....	86
2.5.13.	Pays de la Loire : un territoire cohérent et une économie engagée.....	89
2.5.14.	Outre-Mer : de forts enjeux sociaux et environnementaux .....	92
2.5.15.	Initiatives nationales : interroger les modes de consommation .....	95
2.5.16.	Analyse régionale : enseignements principaux.....	98
2.6.	Départements remarquables .....	100
2.6.1.	Ille-et-Vilaine : repenser le lien au territoire .....	100
2.6.2.	Loire-Atlantique : l'économie sociale et solidaire comme moteur.....	103
2.6.3.	Nord : recréer une dignité territoriale .....	106
2.6.4.	Gironde : entre activité économique et solidarité.....	109
2.6.5.	Haute-Garonne : stimuler les alternatives.....	112
2.6.6.	Paris : une expérience socio-environnementale en contexte urbain .....	115
2.6.7.	Pyrénées-Atlantiques : l'environnement comme boussole.....	118
2.6.8.	Pas-de-Calais : redonner de la fierté au territoire .....	121
2.6.9.	Enseignements principaux des départements remarquables .....	124
2.7.	Distribution des récits par type de territoire.....	125
2.7.1.	Territoires ruraux.....	125
2.7.2.	Territoires périurbains .....	128
2.7.3.	Territoires urbains .....	131
2.7.4.	Analyse par types de territoire : enseignements principaux .....	134
2.8.	Domaines d'activité.....	136
2.8.1.	Innovation sociale : faire société autrement .....	136
2.8.1.1.	Ecolieux : des alternatives sous forme de micro-sociétés.....	136
2.8.1.2.	Tiers-lieux : des carrefours de récits à la recherche d'une identité .....	139
2.8.1.3.	Initiatives sociales : entre solidarité conviviale et ancrage territorial.....	142
2.8.2.	Economie circulaire : des alternatives à la consommation.....	145
2.8.2.1.	Réemploi : un récit marqué par l'économie sociale et solidaire .....	145
2.8.2.2.	Déchets : réinventer la valeur .....	148
2.8.3.	Agriculture et alimentation : une identité à part.....	151

2.8.3.1.	Agriculture : plus qu'un métier, une question de société .....	151
2.8.3.2.	Alimentation : des alternatives socio-économiques .....	154
2.8.4.	Action publique locale : dynamiser un territoire pour réinventer la démocratie .....	157
2.8.5.	Culture et éducation : l'importance d'une sensibilisation expérientielle .....	160
2.8.5.1.	Culture : une réinvention autour du partage .....	160
2.8.5.2.	Education : transformer grâce à la prise de conscience des impacts .....	163
2.8.6.	Environnement et biodiversité : une écologie de terrain .....	166
2.8.6.1.	Biodiversité : sensibiliser et partager les connaissances .....	166
2.8.6.2.	Environnement : récits d'un objet à préserver .....	169
2.8.7.	Secteur économique traditionnel .....	172
2.8.7.1.	Economie : une dynamique de réseaux et de territoires .....	172
2.8.7.2.	Industrie : repenser les modèles de manière intégrale .....	175
2.8.7.3.	Banque et Assurance : des finances au service du bien commun .....	178
2.8.7.4.	Communication : la sensibilisation au service de l'action .....	181
2.8.8.	Energie : des modèles solidaires attachés aux territoires .....	184
2.8.9.	Ingénierie et technologie : repenser les usages de l'innovation .....	187
2.8.9.1.	Ingénierie : innover et partager dans tous les domaines .....	187
2.8.9.2.	Technologie : inventer de nouveaux usages .....	190
2.8.10.	Habitat : entre modes de vie et rapports à l'environnement .....	193
2.8.11.	Textile : prendre conscience de l'impact socio-environnemental .....	196
2.8.12.	Mobilité : répondre aux besoins de manière pragmatique .....	199
2.8.13.	Tourisme : une prise de conscience aux défis complexes .....	202
2.8.14.	Enseignements principaux des domaines d'activité .....	205
2.9.	Formes juridiques .....	207
2.9.1.	Associations : s'engager au service de la société .....	207
2.9.2.	Collectivités : réengager les communautés dans la démocratie .....	210
2.9.3.	Coopératives : une approche pragmatique et conviviale .....	213
2.9.4.	Entreprises : reconstruire le sens de la valeur économique .....	216
2.9.5.	Etablissements publics : concilier nature et activités humaines .....	219
2.9.6.	Groupements d'intérêt public : le cas du CERDD .....	222
2.9.7.	Pôles d'équilibre territorial et rural : servir le territoire .....	225
2.9.8.	Pôles territoriaux de coopération économique : solidaires et valorisants .....	228
2.9.9.	Syndicats mixtes : des récits précis et adaptés aux réalités locales .....	231
2.9.10.	Formes juridiques : enseignements principaux .....	234
	<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>235</b>
	<b>Index des figures .....</b>	<b>236</b>
	<b>Annexe : Répertoire des initiatives emblématiques .....</b>	<b>240</b>

# 1. Enseignements et recommandations

## 1.1. Contexte et intérêt de l'étude

### 1.1.1. Nécessité de la transformation socio-environnementale

Depuis plusieurs années maintenant, et ce malgré les travaux du GIEC et les réalités scientifiques que le groupe met en lumière concernant l'évolution du changement climatique, des difficultés à adopter des actions de transformations pour la transition écologique se font jour. Outre les questions de volonté politique, nos sociétés disposent des moyens techniques pour mettre en œuvre une transition écologique sur tous les plans (énergie, alimentation, habitat, mobilité, etc.), avec de surcroît un intérêt relativement stable de la population française pour les questions de transition et leur nécessité<sup>1</sup> – qui plus est lorsque cette transition permet l'inclusion sociale<sup>2</sup>.

Cependant, des écarts persistent entre les intentions et les actes, en raison d'une grande diversité de facteurs qui soit encouragent, soit découragent à entamer des initiatives individuelles ou collectives pour la transition écologique<sup>3</sup>. Pour tenter de combler ces écarts, plusieurs solutions existent – notamment, et de manière non exclusive, à travers l'étude et le design des récits et des imaginaires qu'ils permettent de déployer<sup>4</sup>. Cette stratégie est d'autant plus intéressante qu'elle doit s'imposer dans un environnement pétri de discours variés<sup>5</sup>, où nous nous retrouvons toutes et tous face à une grande diversité d'intérêts qui les portent<sup>6</sup>, et qui traduisent une constellation de représentations sociales sur le changement climatique, comme le montre l'Ademe dans son baromètre dédié<sup>7</sup>.

Ainsi, depuis la fin du vingtième siècle environ, nombre d'initiatives ont été proposées afin d'aborder la question des récits de la transition citoyenne, écologique et sociale, avec une variété et une complémentarité des approches. On peut citer par exemple, sans ordre hiérarchique particulier ni jugement, l'Assemblée citoyenne des imaginaires<sup>8</sup>, la Fabrique des récits<sup>9</sup>, la Fresque des nouveaux récits<sup>10</sup>, la Fabrique des transitions<sup>11</sup> ou encore les logiques d'Appel à commun de l'ADEME. Toutes ces initiatives tentent de mobiliser et soutenir la société dans sa capacité à prendre le pouvoir par l'action face à la nécessaire transition écologique, souvent en y connectant des enjeux de transformations de la société.

Pourtant, au-delà de ces projets collectifs mobilisateurs, de la variété de leurs formes et de leurs objectifs, force est de constater que le territoire national, y compris dans sa dimension ultramarine, regorge d'initiatives et d'actions de terrain, plus ou moins anciennes, qui symbolisent cette transition écologique. Associations, collectifs, collectivités et entreprises se mobilisent à des degrés divers, en fonction des métiers et des thématiques, pour tenter d'apporter leur pierre à l'édifice de la transition socio-environnementale. Mais pourquoi parler de transition socio-environnementale, et pas simplement environnementale ? Tout d'abord, il convient d'acter une chose : du point de vue systémique, toute transformation dans un domaine demande à la société de se réorganiser et de se repenser – en matière de rapports sociaux, de métiers, d'imaginaires et d'habitudes. Ces bouleversements font de la transition écologique une transition avant tout anthropologique et culturelle : le sujet de l'écologie est si complexe et touche tant de pans de notre vie quotidienne que nous n'avons pas d'autre choix que de faire évoluer nos comportements, nos actions – et donc les récits et les imaginaires qui les accompagnent, à travers la mise en place d'un nouveau contrat social qui mêle récits et pratiques<sup>12</sup>.

### 1.1.2. Importance des récits

Ce constat remet les récits au cœur des évolutions à accomplir, mais pas de n'importe quelle manière : il s'agit ici de *récits emblématiques*, c'est-à-dire des récits qui sont a) directement reliés à des actions concrètes sur le terrain, b) incarnés par des collectifs engagés dans un réseau de pratiques et de valeurs et c) créateurs d'imaginaires alternatifs aptes à transformer les représentations en circulation dans la société. Ce triptyque permet d'éviter l'écueil du récit comme élément hors-sol, se suffisant à lui-même, totalement déconnecté des pratiques sociales et économiques. En effet, le terme de récit est tant à la

<sup>1</sup> Institut Paul Delouvrier, 'Les Français et l'environnement', Baromètre réalisé en partenariat avec Toluna-Harris Interactive et la Caisse des Dépôts, 2025. <https://www.caissedesdepots.fr/blog/article/les-francais-et-l'environnement-barometre-2024>.

<sup>2</sup> Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE), 'Faire de la transition écologique un levier de l'inclusion sociale – l'impact social de l'écologie', Rapport réalisé en partenariat avec l'ADEME et le CNRS, 2025. <https://solidarites.gouv.fr/publication-du-rapport-faire-de-la-transition-ecologique-un-levier-de-l'inclusion-sociale>.

<sup>3</sup> Andreas Eriksson, 'Dire et faire la " Transition Écologique " : Des dissonances à la résonance', Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, dirigée par Pascal Marchand et Jean-Louis Perrin, Université Toulouse III Paul Sabatier, 2022. <https://theses.fr/2022TOU30335>.

<sup>4</sup> Jules Colé, 'Mobiliser la société à travers le prisme de l'imaginaire', Rapport réalisé en partenariat avec l'ADEME, 2024. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/7662-mobiliser-la-societe-a-travers-le-prisme-de-l-imaginaire.html>.

<sup>5</sup> Albin Wagener, *Blablaba : en finir avec le bavardage climatique*. Le Robert, 2023.

<sup>6</sup> Albin Wagener, 'Qui parle du climat en France ? Ce que nous apprennent les réseaux sociaux', The Conversation, d'après une étude réalisée en partenariat avec Komons et Open Society Foundations, 4 avril 2022. <https://theconversation.com/qui-parle-du-climat-en-france-ce-que-nous-apprennent-les-reseaux-sociaux-180176>.

<sup>7</sup> <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique/6706-les-representations-sociales-du-changement-climatique-24eme-vague-du-barometre.html>.

<sup>8</sup> <https://www.assemblee-des-imaginaires.org/>.

<sup>9</sup> <https://fabriquedesrecits.com/>.

<sup>10</sup> <https://www.fresquedesnouveauxrecits.org/>.

<sup>11</sup> <https://fabriquedesrecits.net/>.

<sup>12</sup> <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/note/vers-un-nouveau-contrat-social-le-role-et-la-place-des-recits>.

mode depuis quelques années que, par moment, nous nous retrouvons face à de véritables opérations de *narrativewashing*, intentionnelles ou non. La réalité de cet écueil oblige à redéfinir ici plusieurs mots-clés, souvent utilisés comme des synonymes, alors qu'ils recouvrent des réalités bien spécifiques :

- Le **récit** : il représente un enchevêtrement d'actions et d'événements qui se succèdent, de manière matérialisée et incarnée, et qui implique le fait que des personnes ou des collectifs se mobilisent pour réaliser ces actions et événements et les mettre ensuite en récit<sup>13</sup>.
- Le **narratif** : il se définit par une interprétation libre, potentiellement tronquée ou mensongère, d'éléments avérés ou non, et mis en scène dans la sphère politique, dans une logique de cadrage pensée pour atteindre des objectifs spécifiques, notamment stratégiques<sup>14</sup>.
- Le **storytelling** : il s'agit ici d'une opération stratégique de communication, qui a pour objet de mettre en valeur certains aspects d'un produit, d'une action, d'une personne ou d'une organisation, afin de lui apporter un gain d'image propre à réaliser des objectifs<sup>15</sup>.
- Le **discours** : il s'agit ici d'une opération de partage langagier (textuel ou non textuel), en tant que phénomène social, qui permet la construction, l'échange et la transformation du sens, des représentations et des imaginaires, et qui s'étudie à travers l'analyse du discours<sup>16</sup>.
- L'**imaginaire**, terme très souvent abordé lorsque l'on parle de récits, constitue en fait une sorte de répertoire culturel et symbolique, collectif et socialement partageable, dans lequel nous puisons et qui permet d'inspirer et de donner forme et sens aux pratiques sociales, y compris institutionnelles<sup>17</sup>. On y retrouve par exemple les **représentations** sociales<sup>18</sup>, explorées par l'analyse de discours, mais également les productions artistiques et culturelles.
- Ainsi, la **mise en récit** constitue la structuration dynamique des étapes narratives d'un récit en intégrant les imaginaires mobilisateurs, les représentations sociales à mettre en circulation, les acteurs qui permettent d'incarner ce récit et la mise en lumière de représentations sociales susceptibles d'alimenter et amplifier le récit, comme le propose la Fabrique des transitions<sup>19</sup>.

Ainsi, alors que le narratif a pour objectif de proposer un cadrage de la réalité à des fins d'influence politique, et que le storytelling se positionne comme une opération stratégique de communication, le récit se distingue clairement par sa capacité à a) raconter une histoire b) qui met en scène des acteurs au sens large du terme, c) qui se retrouvent à agir à travers une succession d'événements et d) stimuler une dimension transformative de la société. On dit alors que le récit dispose d'une pleine dimension narrative (au sens de l'adjectif – alors que le substantif 'narratif', dans son acception contemporaine, définit ce qui vient d'être précisé). Quant aux discours, il s'agit de l'ensemble des productions langagières qui peuplent les récits, et qui sont étudiés dans le présent rapport afin de reconstituer les récits dans leur complexité (ce qui sera précisé plus loin).

Partant de ces éléments définitionnels incontournables, le constat est clair : ce ne sont pas les récits ou les contre-récits qui manquent autour des questions de transition écologique. La difficulté n'est donc pas leur absence, mais plutôt leur profusion, précisément parce que la transition socio-environnementale peut lier pouvoir d'achat, habitat, énergie, modèle agricole, habitudes alimentaires, circulation médiatique, offre politique, propositions artistiques et culturelles ou choix éducatifs, pour ne citer que ces sujets. En outre, la confusion conceptuelle autour des récits (avec les opérations de storytelling, de *narrativewashing* ou l'inflation du concept de narratif), au lieu de la mise en récit, rend l'accès au réel foncièrement difficile. Dans cette grande médiation narrative du réel, il est normal que les preuves scientifiques, comme les chiffres des études compilées par le GIEC, se retrouvent noyées dans un grand marché des opérations de communication.

Encore une fois, les récits constituent des incontournables anthropologiques permettant de rendre compte et de mettre en pratique des dynamiques au sein de la société. De ce point de vue, il est important de souligner la dimension transformative des récits, qui permet d'accompagner et de motiver les changements de comportements, petit à petit, en prenant appui sur des imaginaires et des représentations sociales susceptibles de changer le cours des choses. Ainsi, les récits doivent prendre en considération les réalités sociales et économiques des populations afin de favoriser une approche qui tienne compte des modes de vie des personnes et des communautés<sup>20</sup> - en d'autres termes, en allant chercher les gens là où ils sont et les accompagner vers des horizons communs.

<sup>13</sup> Albin Wagener, 'Hyperconte : hypernarrativité postdigitale et tectonique du glitch', *Signata*, 12, 2021. <https://journals.openedition.org/signata/3278>.

<sup>14</sup> Elsa Foucraut, *Guide du plaidoyer : stratégie d'influence pour faire évoluer la loi*. Dunod, 2023.

<sup>15</sup> Christian Salmon, *Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*. La Découverte, 2007.

<sup>16</sup> Dominique Maingueneau, *Discours et analyse du discours* (2<sup>ème</sup> édition). Armand Colin, 2024.

<sup>17</sup> Justine Buriller et Sylvain Bureau, 'Enseigner l'Anthropocène par les imaginaires', *Revue française de gestion*, 315 (50), pp. 207-225, 2024.

<sup>18</sup> Albin Wagener, *Discours et système : théorie systémique du discours et analyse des représentations*. Peter Lang, 2019.

<sup>19</sup> <https://fabriquedes transitions.net/les-5-dimensions-de-la-mise-en-recits-m-e-r>.

<sup>20</sup> <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/decryptage/quand-peut-veut-conditions-sociales-de-realisation-de-la>.

### 1.1.3. Enjeux d'une étude des récits de transformation socio-écologique

Ainsi, combiner la question des récits et celle de la transformation socio-environnementale invite à s'intéresser à une problématique pluridimensionnelle. En effet, nous pouvons faire sept hypothèses constatables qui motivent une telle recherche, et qui en déploient les enjeux :

- Il existe une grande variété de récits, de contre-récits et de non-récits liés au changement climatique et à la transition écologique et environnementale, qui peuplent l'espace politico-médiatique en créant parfois de la confusion auprès du grand public ;
- Au-delà de la médiatisation de ces récits, un grand nombre d'initiatives locales et territoriales portent et alimentent des récits propres, et qui permettent de redonner du pouvoir aux acteurs du terrain en nourrissant la transition ;
- Ces récits territoriaux, nous le constatons, sont directement liés à des incarnations matérielles très concrètes qui nourrissent des actions collectives, et qui sont portés par des personnes et des organisations engagées, dans une volonté transformative ;
- La transition environnementale est également affaire de transition sociale, sociétale et anthropologique<sup>21</sup>, car elle invite à modifier un nombre important de comportements dans toutes les sphères de notre vie quotidienne ;
- Le design de ces récits met en lumière les difficultés et enjeux liés aux évolutions qui nous imposent de changer de modèle - modèle dont nous dépendons, avec une dimension addictologique sur tous les plans (économique, énergétique, consumériste, etc.) ;
- L'évolution des comportements est facilitée par le design de récits, comme levier puissant de changements, car il souligne des expériences concrètes qui permettent de faire évoluer les comportements, aussi bien dans les sphères privées que professionnelles ;
- Enfin, il n'existe pas un récit capable d'encourager toutes les transformations, mais une grande diversité de récits en fonction des territoires et des secteurs, témoignant de nos diverses diversités, mais avec pour horizon notre commune humanité.

Ces éléments constituent une invitation importante, et posent les questions suivantes : quelles sont les formes prises par les récits sur l'ensemble le territoire national (métropolitain comme ultramarin), avec quelles tendances majeures ? En outre, quels sont les leviers sur lesquels s'appuient ces récits, et en quoi peuvent-ils être rendus duplicables sur des territoires ou dans des métiers analogues – ou peuvent-ils, à tout le moins, constituer des sources d'inspiration ? Enfin, comment ces récits permettent-ils de partager des méthodes, des imaginaires et des actions, de manière à stimuler une véritable approche des communs, loin des opérations de *narrativewashing* ? Quels en sont les facteurs aidants ou limitants, en fonction de quels critères ?

C'est à ces questions que se propose de répondre cette étude, en s'inscrivant dans une méthodologie qui s'inspire à la fois des sciences du langage et des sciences de l'information et de la communication. Il est en effet important de le souligner : il ne s'agit pas ici d'une recherche qui mobilise la sociologie, les sciences politiques, les sciences économiques ou l'anthropologie, mais bien de travailler en analyse de discours – dans la mesure où cette étude se doit de rechercher, dans les matérialités langagières, les éléments de sens qui permettent de construire des récits structurés et de faire circuler des imaginaires alternatifs. Ainsi, cette étude montre également que les sciences du langage, et l'analyse du discours en particulier, ont toute leur place dans la stimulation dans la transition socio-environnementale, au même titre que d'autres disciplines issues des sciences humaines et sociales – et bien sûr des sciences exactes.

Ainsi, les objectifs de la présente étude sont les suivants :

- Comprendre ce qui fait récit et ce qui fait commun sur l'ensemble du territoire national, en fonction d'un nombre varié de facteurs ;
- Identifier les leviers qui permettent de mobiliser de nouveaux récits emblématiques de transformation socio-environnementale, et décrypter notamment les tendances émergentes ;
- Croiser une approche qualitative des récits, évidemment nécessaire, avec une base statistique lexicométrique qui permet d'apporter des ancrages inédits concernant la situation nationale sur les questions posées ;
- Identifier les nuances de récit et mettre en lumière le fonctionnement de certains récits emblématiques et comprendre ce qui peut être transposé ou dupliqué en fonction des territoires et de leurs contraintes ;
- Revenir aux racines anthropologiques de la transformation socio-environnementale, en mettant en lumière ce qui porte les territoires et les collectifs qui les animent, et en montrant la composante fondamentalement humaine de cette transformation.

Ces objectifs permettent également d'inaugurer une approche rigoureuse d'analyse de discours qui, déployée à grande échelle, permet d'offrir des dispositifs méthodologiques qui pourront faire date et être employés sur d'autres études complémentaires, ultérieures ou distinctes.

<sup>21</sup> Là où le terme « anthropologique » désigne ce qui est propre à l'espèce humaine à proprement parler, le terme « social » désigne l'organisation des communautés humaines à travers les liens et les institutions qui les animent, tandis que le terme « sociétal », néologisme récent hérité de l'anglais, est désormais plutôt utilisé pour qualifier les comportements et choix individuels au sein du tissu social.

## 1.2. Enseignements principaux : quels récits pour la transformation socio-écologique ?

L'étude réalisée permet de distinguer trois dimensions principales partagées par une grande majorité d'initiatives emblématiques, avec à chaque fois trois sous-déclinaisons qui correspondent à des zones territoriales, à des domaines d'activités spécifiques, ou à des histoires et cultures territoriales. Cette analyse permet notamment de mettre en relief une véritable grammaire de la transformation socio-environnementale, qui permet de délimiter une intrication des récits, ou plus précisément des valeurs et imaginaires qui les animent sur l'ensemble du territoire national.

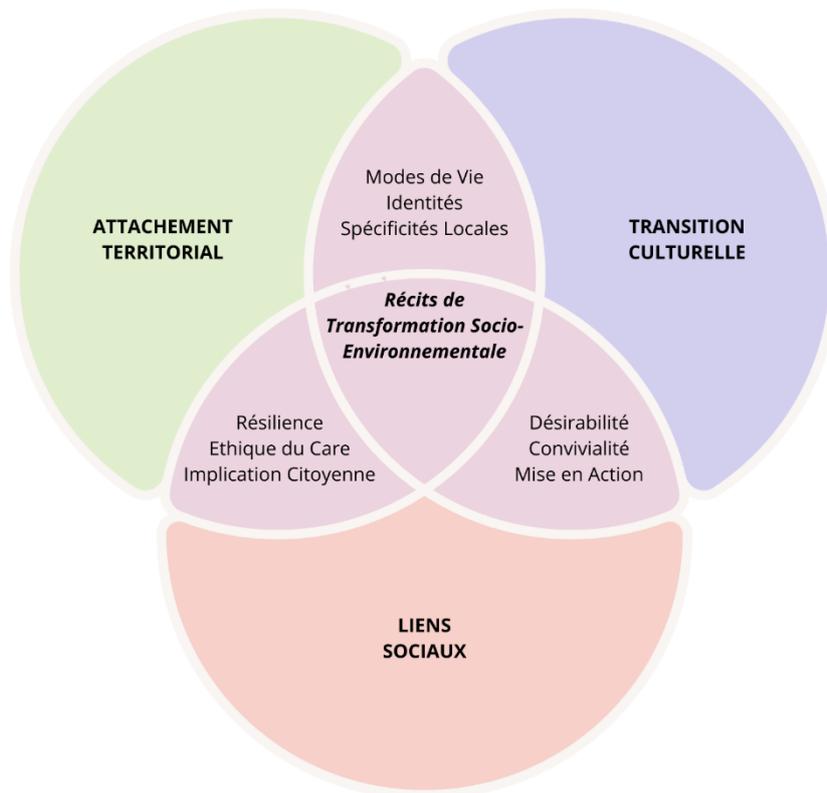


Figure 1 : Dimensions et champs d'action des récits

L'ensemble des composantes de ce schéma est détaillé ci-après, mais permet de facto de délimiter trois composantes principales des récits de transformation socio-environnementale, à savoir : l'attachement au territoire, la stimulation de la transition culturelle (soit les changements en matière d'habitudes et de modes de vie), et l'importance des liens sociaux permettant d'activer cette transformation. Entre ces trois dimensions, des zones de recoupement permettent d'identifier des stratégies des récits, décrites ci-dessous avec des illustrations concrètes d'initiatives repérées sur l'ensemble du territoire.

### 1.2.1. Repenser les liens sociaux

Une grande majorité d'initiatives portent des récits qui proposent de mettre les liens sociaux au cœur de la transition socio-environnementale, avec notamment des manières alternatives ou innovantes de faire société. Cette particularité est loin d'être anodine, car elle montre que pour pouvoir s'engager sur la voie de la transition environnementale, ce sont les bases de nos sociétés qui doivent être repensées, notamment les liens entre individus et communautés, mais également les liens à tisser avec le vivant et ce que l'on appelle la nature ou l'environnement. Cette dimension de lien s'exprime à travers plusieurs déclinaisons, et peut par exemple se retrouver matérialisée, comme à Muttersholtz, dans une Maison de l'écologie culturelle<sup>22</sup> ; en d'autres termes, repenser les liens sociaux implique de prendre appui sur des émotions positives et rassembleuses, afin de semer la graine d'une envie de changement culturel anthropologique – un changement qui peut et doit également passer par la dimension artistique, par exemple.

<sup>22</sup> <https://chiche.makesense.org/media/environnement/maisons-de-lecologie-culturelle-ces-lieux-ou-lon-soigne-le-monde-par-la-creation>.

### 1.2.1.1. Créer de la convivialité

La convivialité est inscrite dans les récits en tant que moteur particulièrement robuste de lien social. Ainsi, on la retrouve par exemple à travers des événements culturels engagés ou des ateliers ouverts à toutes et à tous. C'est le cas par exemple pour la Manufacture des capucins, située à Verdon dans l'Eure, qui déploie un calendrier relativement fourni d'activités, de moments festifs et de temps forts qui restent ouverts à tous (y compris aux familles avec enfants), ce qui permet d'associer un public relativement large aux récits portés en matière de transformation socio-environnementale.

La dimension culturelle est également représentée concernant les temps de convivialité, comme l'illustre parfaitement le festival du Chahut vert, organisé dans la Somme non loin d'Amiens, et qui permet de thématiser utilement la transformation socio-environnementale à travers un rassemblement événementiel riche. Mais la culture s'exprime également hors des festivals, comme pour le Glaztoche de la Maison Glaz, dans le Morbihan, qui permet de lier événement musical et sensibilisation aux thématiques écologiques pour petits et grands.

La convivialité peut également s'exprimer de manière plus ludique, comme au sein de l'Ecocentre du Tregor, véritable parc d'activités situé dans les Côtes-d'Armor, avec des attractions intégralement dédiées à la transition écologique. Il s'agit d'une particularité notable, quasiment unique en son genre en France, et qui pourrait permettre d'inspirer d'autres initiatives locales, ancrées dans leur territoire. Dans un autre style, ce sont des établissements qui s'orientent de manière intégrale vers la transformation socio-environnementale, comme le Café Plùm situé à Lautrec, dans le Tarn, où se côtoient moments de convivialité culturelle et engagement total sur les produits locaux et écologiques.

Dans un autre genre, les recycleries peuvent également s'ouvrir pour proposer des activités en dehors de leur périmètre économique traditionnel. Ainsi, la Rafistolerie de Castanet-Tolosan propose par exemple des ateliers pour toutes et tous, afin de partager des compétences et de tisser du lien sur les thématiques d'économie circulaire, mais met également en place une activité de guinguette – une tradition plus festive que l'on retrouve facilement les beaux jours venus, et qui permet de relier utilement besoins de liens sociaux et proposition économique complémentaire pour ces structures, le plus souvent associatives.

### 1.2.1.2. Inspirer une éthique du care

D'une certaine manière, l'un des non-dits importants que l'on retrouve dans la convivialité, c'est en réalité un récit d'une éthique du prendre soin – prendre soin des autres, prendre soin du territoire, et prendre soin des animaux et de la nature. Cette éthique du care reste fortement présente dans une grande majorité d'initiatives, tous domaines d'activité confondus ; son imprégnation montre un changement de paradigme important pour alimenter la transformation socio-environnementale, qui interroge nos manières d'être ensemble, mais également nos manières de porter la vie économique et la vie citoyenne, par exemple.

Ainsi, dans l'Aisne, la Ferme de la Moyembrie accueille d'anciens détenus sur un site de production maraîchère, afin de leur permettre une porte de réinsertion basée à la fois sur un accompagnement adapté (y compris un logement proposé), mais également sur une production vertueuse en matière agricole et alimentaire. En se connectant à un réseau d'AMAP pour écouler ses légumes, cette structure montre en réalité que le prendre soin passe d'abord par l'accueil de celles et ceux qui se retrouvent en marge de la société, quel que soit le motif.

Autre proposition en matière d'éthique du care, la cuisine 3 étoiles solidaires portée par la Banque alimentaire de l'Isère évite le gaspillage en redistribuant et en cuisinant un certain nombre d'invendus alimentaires, afin de transformer des aliments proches de leur date limite de consommation, ce qui permet de limiter les déchets alimentaires en bout de course. Cette initiative au ton résolument écologique s'oriente vers des personnes qui éprouvent des difficultés à se nourrir, ce qui témoigne une fois de plus d'une inclusion particulièrement forte du lien social dans les initiatives de transformation socio-environnementale.

Toutefois, une éthique du care passe également par une transmission et un partage des compétences, pour permettre à chacune et à chacun de bénéficier de connaissances partagées afin de s'engager dans la transition socio-environnementale. Ainsi, la Maison du vélo de Caen propose bon nombre d'ateliers qui permettent aux usagers de réparer leur vélo, de prolonger leur durée de vie et devenir actrices et acteurs de la mobilité douce, jusqu'à l'entretien de leur moyen de locomotion. Le principe est le même pour Guyaclic, en Guyane, qui se focalise sur la distribution d'appareils informatiques reconditionnés, évitant ainsi les déchets, tout en formant les populations éloignées des compétences informatiques pour leur permettre d'obtenir des compétences devenues incontournables, participant ainsi à la réduction de la fracture numérique sur ce territoire.

### 1.2.1.3. Organiser l'implication citoyenne

En dernier lieu, la réinvention des liens sociaux ne concerne pas uniquement des initiatives portées par des associations ou des coopératives, mais permettent également à des territoires particulièrement riches en initiative de proposer de nouvelles manières de faire démocratie, en stimulant une vie citoyenne de manière plus inclusive et intégrative. Ainsi, l'association des habitantes et des habitants permet de réinventer la vie de la commune ou d'un territoire, comme cela a été le cas à Loos-en-Gohelle, dans le Pas-de-Calais, commune particulièrement reconnue pour avoir stimulé la transformation socio-environnementale en passant par une réhabilitation du patrimoine culturel local. Cette initiative a notamment permis aux habitants de participer à la vie de la communauté en étant associés à l'évolution de la vie de la commune.

L'association démocratique des habitants à des initiatives de transformation peut également se faire à travers la protection de l'environnement et de la biodiversité, comme en témoigne par exemple l'association Dayu Biik en Nouvelle-Calédonie, qui associe des membres des communautés locales à une nécessaire préservation écologique. Mais le même principe peut également être porté pour les questions liées aux énergies renouvelables, comme cela est le cas pour le projet énergétique de la commune alsacienne de Muttersholtz, qui œuvre pour une réappropriation citoyenne de la production et de la consommation d'énergie – avec une pleine implication de la commune.

Comme on peut le voir, l'implication démocratique se fait d'abord et avant tout à travers des projets concrets, qui doivent entraîner une mobilisation citoyenne sur une trajectoire avec des résultats tangibles, palpables, auxquels chacune et chacun aura contribué. De ce fait, l'association démocratique marche d'autant mieux si les résultats peuvent devenir effectifs pour les habitants, dans un temps raisonnable. En outre, l'implication citoyenne peut même donner des naissances à des projets associant plusieurs territoires, comme pour la communauté de communes des Crêtes pré-Ardennaises, devenue rapidement territoire à énergie positive grâce à une implication complète des citoyens, de l'animation des concertations en passant par la réalisation des projets. Cet exemple montre par ailleurs que l'animation citoyenne constitue un élément incontournable pour que l'implication soit durable et continue.

Cependant, la vie citoyenne ne se limite pas à l'implication territoriale ou démocratique : d'autres modèles émergent et témoignent d'un besoin d'implication plus important des parties prenantes des initiatives, quelles qu'elles soient. Ainsi, l'essor des formes coopératives (SCIC et SCOP) parmi les initiatives recensées dit quelque chose d'un besoin de réinventer les formes démocratiques de gouvernance, tout comme le fait que certaines entreprises aient également fait le choix de la rupture en matière de management. C'est le cas par exemple de Consign'Up à Portet-sur-Garonne, dont la coopérative a émergé afin d'animer un réseau local de réimplantation de la consigne en Occitanie, plus particulièrement dans la région toulousaine dans un premier temps, ce qui demande nécessairement une implication de plusieurs acteurs économiques locaux (restaurateurs, distributeurs, etc.) et donc une vision citoyenne et solidaire de l'économie locale, constituée en système ou en tissu au sein duquel tous les acteurs ont un rôle à jouer.

## 1.2.2. Construire un nouvel attachement au territoire

Le lien fort au territoire fait partie des grands enseignements de cette étude, dans la mesure où on remarque notamment qu'une très grande partie des initiatives sont justement construites dans l'optique de s'inscrire dans un réseau d'acteurs locaux, qui œuvrent pour donner de la fierté à un territoire, que cela soit du point de vue social ou économique, dans tous les types de territoire (rural, urbain ou périurbain). Ce tropisme local permet de réinventer la notion de terroir, propre aux imaginaires de France, bien loin des représentations conservatrices ou des initiatives de repli identitaire. Tout au contraire, l'attachement au territoire se déploie ici de manière ouverte, inclusive, inventive et dynamisante. D'une certaine manière, il s'agit ici de préserver, fédérer et transformer les territoires, ce qui passe par l'animation de lieux de rencontres et de rassemblement, dans des formes très diverses : cafés, bibliothèques ou médiathèques, recycleries, tiers-lieux ou autres qui permettent de créer du lien social au territoire, mais aussi du lien social sur le territoire.

### 1.2.2.1. Inspirer la résilience face aux crises

Nombre de territoires qui disposent d'initiatives emblématiques ont en réalité connu des crises sociales et économiques fortes – ou en traversent encore. C'est le cas notamment des départements du Nord et du Pas-de-Calais, qui font partie des dix départements totalisant le plus grand nombre d'initiatives de transformation socio-environnementale sur leur territoire. Ces initiatives sont en partie le fruit de collectivités qui s'engagent, comme la commune de Grande-Synthe ; celle-ci utilise en effet la transition écologique comme vecteur de lien sociale et d'insertion professionnelle, dans une région touchée par la désindustrialisation et qui a besoin également de se réappropriier son rapport à l'environnement.

La question des crises touche également des métiers qui ont, hélas, connu un certain nombre de sinistres réguliers – comme ceux de la pêche. Dans ce sens, afin de permettre de stimuler l'insertion professionnelle tout en participant à la dynamisation de régions côtières touchées par la crise économique, la fédération des Paniers de la mer permet précisément de valoriser des produits de la mer tout en offrant un emploi à des publics qui en ont besoin. Dans ce cas comme dans d'autres, l'insertion et le dépassement de la crise peut passer par des emplois aux bénéfices vertueux. En d'autres termes, il s'agit de trouver des stratégies permettant la structuration d'une résilience authentique, non pas pour oublier les stigmates et les cicatrices, mais

pour en dépasser les effets néfastes tout en assumant l'héritage du passé, sans que celui-ci ne prenne le pas sur l'avenir à écrire.

Parmi les territoires en crise capables de proposer des initiatives emblématiques, notamment autour de la protection de l'environnement, on remarque également un dynamisme particulièrement remarquable à Mayotte. Dans cette configuration, l'association Wenka Culture, issue d'un quartier prioritaire, œuvre à l'insertion professionnelle de personnes en grande difficulté, tout en effectuant des actions pour l'environnement et la biodiversité. Dans ce sens, il s'agit donc de combiner des vertus sociales, économiques et environnementales pour redonner de la dignité et de la reconnaissance à des personnes qui s'en trouvent éloignées – notamment pour des questions d'âge ou de handicap, par exemple.

Au-delà des territoires et des métiers, les poches de crise socio-économique se trouvent en réalité partout sur le territoire, et plusieurs initiatives emblématiques tentent d'œuvrer pour associer tous les publics, y compris les plus fragiles, à la transformation socio-environnementale. Les ressourceries et les recycleries opèrent régulièrement dans ce sens sur tout le territoire, comme la Ressourcerie des biscottes dans le Maine-et-Loire, qui offre un emploi à des personnes qui en sont éloignées. Ainsi, les chantiers d'insertion permettent de proposer des solutions pour préserver les publics les plus fragiles, les fédérer autour de projets vertueux, et transformer leur quotidien par l'insertion.

### 1.2.2.2. Réinvestir les identités locales

Autre axe d'émergence des initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale, l'attachement fort au territoire constitue l'un des principes remarquables. En effet, nombre de territoires aux identités linguistiques et culturelles marquées, par exemple, expriment leur attachement au territoire (voire au terroir !) à travers des projets remarquables. C'est particulièrement le cas dans le département des Pyrénées-Atlantiques, qui regorge d'initiatives emblématiques – notamment pour préserver l'environnement. C'est le cas de Resak, par exemple, qui collecte les déchets plastiques rejetés par l'océan Atlantique, pour produire du mobilier et transformer des matières polluantes en objets plus durables, tout en montrant que des débouchés sont possibles en œuvrant pour l'environnement.

Cet attachement au territoire s'exprime également en Corse, à la fois au niveau de l'île en tant que telle, mais également du littoral marin. Ainsi, l'Sbuleca Mare œuvre pour sensibiliser tous les publics à l'importance de la préservation de la biodiversité marine, en tant que composante culturelle essentielle de l'île de Beauté, tout en proposant de repenser notre lien à cet environnement. Dans un autre contexte, U Sbirru travaille également la question de la sensibilisation à l'environnement pour tous les publics, tout en travaillant le contexte de la préservation des risques (notamment des incendies), ce qui permet de questionner le rapport des activités humaines face à la fragilité environnementale. En Corse, peut-être un peu plus que sur d'autres territoires, la préservation de l'identité culturelle passe très nettement par un lien à l'environnement pluriséculaire.

Le lien linguistique et culturel au territoire est nécessairement lié à la manière dont les communautés habitent les paysages et les centres urbains depuis plusieurs siècles, et les investissent par des traditions, des événements historiques et des évolutions sociales. La Bretagne n'échappe pas non plus à cette réalité, avec des initiatives permettant aussi de préserver la vie sociale de petites localités, et donc de rendre plus vivantes des communautés territoriales. Le Baranoux, en Ille-et-Vilaine, œuvre notamment dans ce sens en proposant des activités culturelles, tout en maintenant une activité commerçante d'épicerie nécessaire à la vie de Saint-Senoux. Entre lien social et animation culturelle, ce type d'initiative permet de redonner une autre couleur à la relation au territoire, notamment dans les espaces ruraux où il est nécessaire de proposer de nouvelles initiatives.

L'attachement au territoire, c'est aussi proposer des façons d'animer l'économie locale en lui donnant une direction vertueuse du point de vue socio-environnemental. En s'attendant à cette tâche, des initiatives comme le Clus'Ter Jura, qui officie dans le pays Lédonien, permettent de redonner de la fierté à un territoire par une activité économique socialement maillée, qui structure les relations entre les acteurs. Ainsi, ce regroupement jurassien a permis par exemple de porter des projets alimentaires territoriaux (dans le pays Lédonien ou pour la communauté de communes du Cœur Jura), des espaces de vie social, des recycleries, des projets d'écologie industrielle ou des bars associatifs. L'ensemble de ces initiatives permet de redonner de la fierté aux identités locales par des projets concrets, qui mettent en lien une diversité d'acteur, tout en mettant en lumière des réussites collectives très concrètes.

### 1.2.2.3. Engager les aires urbaines

Trop souvent, la question de l'attachement au territoire est perçue comme exclusivement réservée aux zones rurales ou périurbaines, avec une vision parfois faussement romantique d'une ruralité qui constituerait la seule source potentielle d'initiatives de transformation socio-environnementale. Il s'agit ici d'un piège auquel il convient de faire attention, afin de ne pas tomber dans une vision de lien au territoire conservatrice et réifiée, où les traditions se reproduiraient sans que le temps n'ait de prise, et où les habitants seraient rétifs à toute évolution. Ce n'est absolument pas ce que montre cette étude, qui souligne au contraire que les initiatives essaient aussi dans les zones périurbaines et urbaines, et que l'attachement au territoire reste quasiment systématique dans tous ces types de territoire. Par ailleurs, étant donné le fait que les aires urbaines accueillent la majorité de la population française, il est important de montrer que les villes sont, elles aussi, capables de nourrir cette thématique de l'attachement au territoire. En outre la transformation socio-environnementale urbaine permet de recréer des micro-territoires dans la ville, de cimenter des communautés et d'alimenter des dynamiques de quartier, ce qui permet de mettre la transition à portée de communautés et de lien social.

L'écologie ne saurait donc s'arrêter aux portes des aires urbaines, comme le démontre fort bien les changements opérés par la ville de Paris depuis plusieurs années maintenant, avec des programmes particulièrement ambitieux en matière de mobilité et de réduction de la pollution, afin de rendre l'air de la ville plus sain et moins pollué. Les thématiques de cadre de vie et de santé environnementale sont particulièrement efficaces pour porter de véritables initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale, mais elles doivent être accompagnées de projets qui modifient, en mieux, la vie des citoyennes et des citoyens. L'ensemble permet également de stimuler des initiatives pour recréer des liens aux quartiers, en tant que territoires urbains spécifiques, des villes, tout en recréant de véritables poches de solidarité – comme le fait la ressourcerie Le Poulpe à Paris, en combinant offres ambulantes sur accueil de sans-abris par exemple. Par ailleurs, Paris et permet la stimulation d'une transition socio-environnementale de quartiers, qui repose sur une vie sociale locale forte, dans une logique de communauté, comme le quartier de la Butte aux Cailles, ou bien encore les cours Oasis ou rues aux enfants au sein et autour des écoles.

Au-delà de la capitale française, les aires urbaines dynamiques sont également incarnées par des métropoles engagées pour la transformation socio-environnementale, via des politiques publiques d'ampleur. C'est le cas pour les métropoles de Rennes et de Nantes, par exemple, qui ont fait de réels choix politiques sur l'alimentation, la mobilité, la végétalisation ou encore la préservation de la biodiversité, via des Plans climat air énergie territoriaux (PCAET) dédiés ; à Rennes, l'accent a été notamment mis sur une stratégie touristique intégrant totalement la dimension écologique, pour en faire un argument différenciant. La richesse de ces politiques est également liée à l'évolution de ces villes en matière de tissus socio-économiques, considérés comme attractifs par des populations souhaitant y développer des initiatives qui nourrissent la transition – ce qui est également le cas dans des villes comme Bordeaux ou Toulouse. Cette dernière, par exemple, a entamé un ambitieux programme de trame verte et bleue, tout étant reconnue Territoire engagé pour la nature (TEN) en Occitanie et en démarrant le projet urbain Grand Parc Garonne. L'effet secondaire de l'engagement de ces villes est d'irriguer ensuite les alentours, et notamment leur département propre en matière de profusion d'initiatives emblématiques.

Enfin, les zones périurbaines, qui n'ont ni les avantages de la ruralité, ni ceux des villes, œuvrent également via des projets qui peuvent se révéler particulièrement porteurs, permettant ainsi de recréer de la fierté dans des territoires qui vivent hélas parfois à l'ombre de villes plus réputées. Ainsi, en Seine-Saint-Denis, Les Phares s'engagent pour l'économie sociale et solidaire, tandis qu'à Roubaix, la Ferme urbaine du Trichon tente de réinvestir une friche urbaine en proposant une nouvelle manière d'habiter et de vivre cette ville. Plus largement, il s'agit également de redonner de la fierté à des populations qui se trouvent souvent à la marge de la transformation socio-environnementale, voire en sont exclues – ou bien de réinventer des manières d'habiter des espaces urbains en conjuguant insertion sociale et transition écologique, comme le fait le Hangar zéro au Havre, proche d'une zone portuaire. En d'autres termes, les défis des zones périurbaines ne sont pas impossibles à relever, et permettent de réinvestir des quartiers entiers à travers une approche de transition sociale et environnementale complète, qui permet d'associer les populations des quartiers concernés.

### 1.2.3. Stimuler la transition culturelle

Du point de vue anthropologique, la transformation socio-environnementale appelle en réalité des changements importants en matière de pratiques sociales, de modes de vie et de représentations sociales. En d'autres termes, nous touchons ici réellement à ce que signifie le terme de « transformer », qui nécessite donc de donner une autre forme à nos sociétés et aux habitudes qui traversent notre quotidien. Dans ce sens, bon nombre d'initiatives proposent de penser et de construire une société disposant de modèles alternatifs, afin de permettre progressivement l'éclosion d'initiatives qui offrent des pratiques concrètes innovantes ou totalement différentes du modèle socio-économique dominant, afin de construire un avenir durable de manière crédible et structurante. Pour cela, il s'agit à la fois de donner envie, de montrer que les alternatives procurent du plaisir, mais également qu'elles sont crédibles sur la durée, avec des résultats tout à fait palpables.

#### 1.2.3.1. Sensibiliser par l'action

Afin de montrer que la transformation socio-environnementale est du domaine du possible, informer ne suffit pas : les initiatives emblématiques analysées dans ce rapport ont pour point commun de sensibiliser par l'action, concrètement, en partant de l'expérience vécue et en matérialisant l'ensemble par des résultats tangibles. C'est le principe même des récits emblématiques définis dans le présent rapport : structurer une narration construite, la matérialiser par des actions, et l'incarner par des communautés ou des collectifs. Cette réalité est également exprimée dans le secteur économique, comme en témoigne par exemple l'éco-réseau Biotop autour de La Rochelle, qui met en lien les acteurs économiques sur la gestion et la revalorisation des déchets, des diagnostics et des recommandations en matière de bilan carbone, des formations et des modalités d'achats groupés. Ainsi, ce sont de véritables filières qui peuvent se structurer au niveau local, en stimulant ainsi le tissu économique.

La sensibilisation par l'action occupe une place particulièrement importante autour de la question de la gestion des déchets, avec des initiatives qui permettent de limiter l'impact négatifs des déchets alimentaires, comme le propose par exemple Gecco dans le département du Nord. Dans ce cadre, la récupération des déchets permet de montrer la valeur économique de matières usagées aux restaurateurs, tout en les sensibilisant également au fait de ne plus s'en débarrasser de manière classique. Toujours dans le Nord et dans le domaine de la restauration, les initiatives au sein desquelles s'investit Florent Ladeyn (la valorisation d'une cuisine locale et responsable au sein de ses établissements, ou encore la Tente des glaneurs

pour la redistribution d'inventus aux personnes en situation de précarité) montrent que des choix simples sont possibles, faciles à mettre en œuvre, et susceptibles d'entraîner nombre important de personnes.

Toutefois, la sensibilisation touche également les initiatives d'éducation et de formation afin d'accompagner les projets ou en stimuler l'émergence. C'est le cas du Campus fertile de Retz qui regroupe des citoyens engagés pour une alimentation durable, dans une optique de découverte des produits locaux et de maillage territorial, en Loire-Atlantique. On retrouve également la même envie de valoriser le territoire par la connaissance et la sensibilisation auprès d'Endemia, projet de connaissance de la faune et de la flore locales en Nouvelle-Calédonie, qui opère grâce notamment à un carnet d'observations collaboratif qui permet de faire participer les habitants des régions concernées. Dans ces deux cas, partager de la connaissance conduit à des actions concrètes qui peuvent transformer le rapport à la nature, au lien social, à l'alimentation ou à bien d'autres pans de notre vie et de notre société.

Enfin, qui dit sensibilisation dit expérience vécue de manière sensible, permettant justement de remettre de l'humain et du sens dans une transformation socio-environnementale parfois considérée comme trop complexe, trop déconnectée du quotidien, ou aux effets trop lointains dans l'avenir. Le Réseau pour les alternatives forestières par exemple, dont le siège est situé en Corrèze mais qui opère sur l'ensemble du territoire, offre une réelle connexion aux forêts grâce à des actions concrètes, mais situées dans un environnement palpable, qui permet de vivre une expérience singulière. La dimension sensible n'est pas loin de la dimension hédonique, soit d'une authentique stimulation agréable des sens, qui permet de également de reprendre prise sur les actions à entreprendre pour la transformation socio-environnementale. Le besoin de partager des expériences est également particulièrement représenté au sein des écolieux et de leurs projets foisonnants, comme par exemple au sein du Hameau des Buis en Sud-Ardèche.

### 1.2.3.2. Changer les modes de vie

Pour stimuler la nécessaire transition culturelle, comme la culture rassemble les modes de vie et les pratiques sociales du point de vue anthropologique, tous les domaines de la vie quotidienne doivent pouvoir être mobilisés pour donner l'exemple, et montrer que la transformation socio-environnementale est possible à plusieurs échelles. Habitat, mobilité ou énergie, pour ne citer que ces thématiques : la complexité systémique de la transition écologique peut s'exprimer à travers une grande variété de domaines. C'est le cas par exemple de la commune d'Ungersheim en Alsace, qui a depuis longtemps entamé une transition écologique permettant de faire évoluer les modes de vie autour de l'énergie et de l'alimentation, tous deux centrés sur une autonomie du territoire et un renforcement du tissu local. En d'autres termes, la modification des modes de vie implique une évolution des imaginaires, pour rendre des comportements désirables, lorsqu'ils sont perçus comme plus marginaux ; c'est notamment grâce aux récits que l'on peut aider à modifier les habitudes en matière de consommation, de voyage ou de mobilité, à travers des imaginaires et des actions emblématiques et tout à fait abordables.

Au-delà des choix de certaines communes, liés à la fois à des choix politiques et aux personnalités des édiles, des professionnels des métiers innovent pour proposer des solutions capables d'influer durablement sur l'évolution de nos modes de vie. Dans les Bouches-du-Rhône par exemple, le réseau EnvirobatBDM s'appuie sur une démarche de réseau et de stimulation du tissu économique pour local pour faire la promotion de modes de construction et d'habitation plus durables et écoresponsables, en s'adressant à l'intégralité des acteurs du territoire – politiques, associations ou entreprises, y compris en proposant des actions de formation. Cette initiative illustre également le besoin d'implication des acteurs économiques, qui sont parfaitement capables de porter des solutions pratiques et viables, susceptibles de générer de la valeur.

Du point de vue des modes de vie, la mobilité est évidemment particulièrement importante, puisqu'elle concerne absolument tous les habitants sur toute la France, avec de réelles inégalités en fonction des territoires (ruraux ou non, urbains ou non) et en fonction des choix politiques initiés par certaines collectivités. Ces inégalités obligent parfois certains habitants à s'organiser, comme l'illustre l'association Dromolib, dans la Drôme, qui propose des solutions de mobilité partagée en zone rurale : ces solutions comprennent à la fois de l'autopartage, mais également une mise à disposition et des ateliers de réparation de vélos. Cette alliance entre mobilité douce et mobilité automobile partagée permet d'offrir des solutions pratiques de transition écologique, pour des publics dont les besoins ont été identifiés au préalable (entreprises, collectivités et habitants).

Concernant la question du changement des modes de vie, la consommation d'énergie fait bien entendu partie des équations élémentaires pour opérer une transformation socio-environnementale soutenable et pragmatique. Dans ce sens, une majorité d'initiatives emblématiques sont en réalité collectives et solidaires, et associent des citoyens qui s'engagent de manière concrète sur leur territoire. A Quingey, dans le Doubs, des habitants ont mis en place la Fruitière à énergies, avec le soutien du département, pour reprendre la main sur la production et la consommation d'énergie à travers des solutions renouvelables, dans une optique d'autonomie du territoire. Des projets similaires existent en réalité partout en France, principalement consacrés au solaire et à l'éolien.

### 1.2.3.3. Donner envie

La transition culturelle liée à la transformation socio-environnementale ne peut pas se réaliser sans proposer un horizon désirable ; c'est ici un réel enjeu, alors que les opposants à cette transformation accusent régulièrement la transition écologique d'organiser la privation (avec des termes comme « décroissance » ou « sobriété » qui se positionnent frontalement contre les paradigmes de croissance et d'abondance promis par le modèle capitaliste). Pour donner envie, outre

la dimension de convivialité évoquée plus avant, la dimension hédonique est régulièrement mise en avant dans les récits emblématiques. Cette dimension hédonique, c'est la capacité à travailler et rendre compte des expériences de plaisir partagé, qui induit une mise en valeur positive et plaisante des initiatives liées à un mode de vie plus durable et plus équitable. Cette dimension hédonique se retrouve également au cœur des initiatives culturelles, qui permettent de jouer sur un équilibre entre partage collectif et ressenti émotionnel individuel voire intime ; en ce sens, la culture permet d'émanciper les cœurs tout en donnant corps à d'authentiques initiatives collectives, en reliant actions et imaginaires.

Plusieurs initiatives emblématiques jouent sur des récits de désirabilité hédonique, à commencer par les activités liées à l'alimentation – en dehors bien sûr des opérations de redistribution aux publics vulnérables. On retrouve par exemple dans cette dimension chez le collectif Les pieds dans le plat, originaire de Dordogne, qui œuvre pour un accompagnement alliant santé, expérience culinaire et plaisir de la dégustation au sein des cantines scolaires. A Tahiti, c'est Foodcooklab qui propose des expériences culinaires responsables et collectives, avec encore une fois la dimension hédonique au cœur de l'expérience. Cette dimension se retrouve également dans le secteur du tourisme, à travers l'initiative morbihannaise des Guides Tao, qui proposent des expériences touristiques responsables, loin du modèle de surconsommation, et toujours en misant sur la dimension hédonique.

Toutefois, cette dimension d'envie se décline notamment au pluriel, avec des engagements collectifs particulièrement inventifs sur la question, notamment du secteur général de l'innovation sociale. A Rennes, à l'extérieur de la ville, la Basse-cour utilise tous les attraits conviviaux et agréables de la guinguette pour en réalité héberger un projet collectif et participatif, qui organise des ateliers partagés et des événements pour partager une façon de vivre la transformation socio-environnementale. Ces modalités sont également partagées au Gerموir, localisé à Ambricourt dans le Pas-de-Calais, qui propose le partage collectif dans un lieu permettant d'expérimenter une transition écologique plaisante, mais engagée. Bien évidemment, le plaisir seul ne suffit pas : il s'agit ici de montrer que cette dimension doit néanmoins être présente pour stimuler l'adhésion, et que les récits emblématiques s'en saisissent régulièrement.

L'économie sociale et solidaire, représentée notamment par les recycleries et les ressourceries, s'inscrit d'ailleurs elle aussi dans cette dimension pour stimuler la transition. Entre les nombreux ateliers et rendez-vous culturels proposés par la Récupérette à Clisson, l'escape game ressourcerie proposé au Bazar solidaire de Niort, ou encore les ateliers créatifs mis en œuvre à la Recyclotopie à Castelnaudary, ces espaces sont nombreux à ne pas se limiter à la simple collecte et vente ou distribution d'objets usagés. Tout au contraire : l'idée ici est de donner envie en offrant des programmes d'activités qui peuvent s'adresser à toute la famille, mélanger les publics et mettre en place des temps de détente ou des événements, où l'on retrouve très souvent un mélange d'activités culturelles, de dégustation d'aliments locaux et de mise en commun de compétences pratiques. Donner envie, c'est encourager toutes et tous à participer à de nouvelles manières de faire société en commun.

## 1.3. Mettre en récit pour mettre en action : recommandations et leviers d'action

### 1.3.1. Intérêt d'une mise en récit active et pragmatique

A partir des constats et enseignements de cette étude, un certain nombre de recommandations peuvent être proposés aux acteurs de la transformation socio-environnementale, ou à ceux qui souhaitent s'y engager – quel que soit leur statut, leur périmètre ou leur domaine d'activité. En effet, l'analyse de ces initiatives emblématiques, tous territoires confondus, permet de donner d'intéressantes clés de lecture sur la manière de relier actions, récits et incarnations, afin de pouvoir stimuler la transition écologique et participer aux nécessaires changements que notre société se doit d'opérer. De fait, les recommandations détaillées ci-après auront forcément un impact sur les actions à entreprendre, dans la mesure où les récits emblématiques participent à matérialiser les imaginaires, et à inspirer des initiatives concrètes sur le terrain. Il s'agit donc d'ici de montrer la manière dont les actions peuvent faire évoluer les récits, et comment les récits peuvent faire bouger les actions, dans une logique systémique.

De fait, cette intrication entre récits et actions met en lumière le fait que nous avons ici affaire à un sujet complexe. En effet, la grande majorité des initiatives ciblent deux ou trois thématiques d'action, guère plus en général, afin de souligner l'interconnexion de plusieurs actions de manière vertueuse, mais sans jamais se perdre dans un foisonnement qui brouillerait le message. Ainsi, les liens entre les récits et les actions doivent être limpides ; ils doivent apparaître comme évidents, dans la mesure où toute action sociale, économique et culturelle entretient, génère ou est influencée par des imaginaires et des représentations sociales. Il n'y a jamais d'action sans récit, et la transformation socio-environnementale ne fait pas exception.

Comme nous avons tenté de le montrer, et comme en attestent les aspects de cette étude consacrés aux différents territoires, aux formes juridiques porteuses des initiatives ou encore aux domaines d'activité, les récits emblématiques ne constituent pas des entités fictionnelles ou fictives. L'objectif, à travers une mise en récit structurée et structurelle, est de rendre plus aisée la circulation des imaginaires et des stimulations de transformation dans toute la société, y compris les espaces médiatiques et politiques.

### 1.3.2. Recommandations principales

Si les recommandations proposées ici sont destinées à permettre de tisser des récits susceptibles de stimuler la transformation socio-environnementale, la consubstantialité des liens entre récits et actions entraîne nécessairement un impact très concret sur les initiatives et leurs projets. En d'autres termes, puisque tout récit, en tant qu'élément anthropologique fondamental, est intrinsèquement en lien avec des situations sociales et des matérialités incarnées, alors les recommandations formulées pourront faire bouger les actions – tout comme l'évolution des actions peut faire bouger les récits.

De fait, quatre recommandations cardinales sont mises en lumière (sans ordre de préférence), qui s'inspirent des grands enseignements de l'étude, et de l'analyse des différentes initiatives emblématiques et de leurs domaines d'activité :

**1) Mettre en valeur un lien social désirable.** Cette recommandation constitue une évidence, dans la mesure où la dimension hédonique et la convivialité font partie des éléments permettant d'entraîner des individus et des communautés vers la transformation socio-environnementale. Le lien social seul, imprégné d'une éthique du care nettement visible, constitue déjà un récit fort ; mais associé à la désirabilité voire au plaisir, il devient un élément de récit particulièrement puissant.

**2) Mettre en valeur le lien au territoire.** Ce lien au territoire doit s'incarner à travers le positionnement des initiatives et des actions, en mettant en valeur les identités locales (culture, habitudes, paysages, terroir, etc.) afin d'ancrer les actions dans une logique de sentiment d'appartenance, de reconnaissance des cultures vécues, et de sens partagé par une communauté. Ce lien peut également s'exprimer par la préservation du cadre de vie, l'alimentation ou encore la mobilité.

**3) Proposer des alternatives.** Dans la plupart des cas, les initiatives emblématiques proposent de véritables alternatives sociales, économiques ou démocratiques. Ces alternatives ne sont pas cosmétiques : elles permettent de repenser l'économie en matière de mise en réseau d'acteurs ou de circuits courts, ou de réinventer des pratiques démocratiques qui associent et font travailler ensemble des personnes aux intérêts divers, au service d'une cause commune et d'un intérêt général.

**4) Proposer une écologie amplificatrice.** Comme le montre cette étude, les récits d'écologie, d'environnement ou de biodiversité sont souvent secondaires et présentes en filigrane. Cet état de fait n'a rien d'accidentel ; le militantisme seul, certes nécessaire, ne permet pas réellement de sortir de la sphère des personnes déjà convaincues par la nécessité de la transition, et risque parfois d'éloigner celles et ceux qui sont effrayés par la politisation, à tort ou à raison. Il ne s'agit pas ici d'effacer le militantisme, qui constitue une voie importante de sensibilisation, mais d'ouvrir également d'autres chemins d'engagement en y associant d'autres formes d'action. Pour être entraînant, la transformation socio-environnementale doit impliquer une écologie amplificatrice, au service et en lien avec des dimensions sociales, sociétales et économiques.

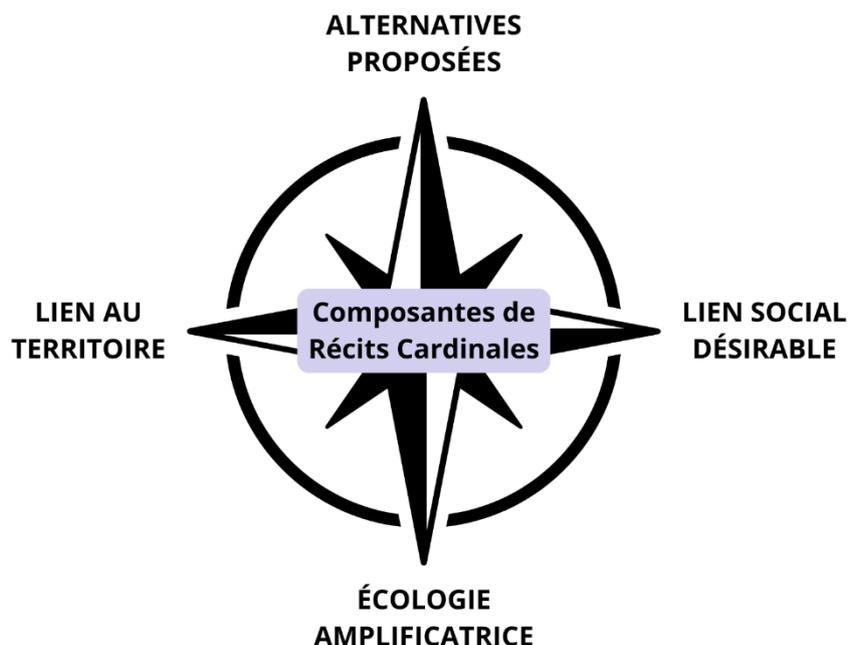


Figure 2: Boussole des composantes cardinales des récits

Ces recommandations en matière de composantes de récits sont importantes, dans la mesure où elles prennent appui sur le succès d'initiatives emblématiques qui ont réussi à s'implanter durablement. Il s'agit ici d'une véritable boussole, qui peut à la fois donner des repères pour les actions et les projets à mettre en œuvre, mais également des lignes de force pour la mise en récit des actions, qui peuvent utilement compléter des ressources déjà existantes, comme les dimensions de la mise en récit publiées par le CERDD<sup>23</sup>. En outre, cette boussole de composantes cardinales peut également poser la question des dimensions des actions entreprises : est-ce que mon projet s'inscrit dans un lien au territoire ou le met-il suffisamment en valeur ? Quelle contribution mon projet fait-il en matière de lien social désirable ou d'alternatives proposées ? Quelles dimensions d'une écologie amplificatrice peuvent être mises en valeur ?

### 1.3.3. Leviers d'action

A ces recommandations et à cette boussole de composantes cardinales peuvent s'ajouter des leviers d'action parfaitement concrets. En d'autres termes, l'approche de la transformation socio-environnementale ne peut pas exclusivement se faire par la mise en récit ; le récit doit aussi être identifié comme un véritable levier d'action et de transformation, en étant intégré au sein des projets, de leur conception à leurs modalités d'évaluation, en passant par la mise en place d'indicateurs mesurables. En d'autres termes, puisque les récits emblématiques sont intrinsèquement liés à des actions concrètes, il faut donc pouvoir en déterminer les applications concrètes.

Ainsi, pour mettre en œuvre ces récits et les insérer plus nettement dans des actions concrètes de transformation socio-environnementale, quatre pistes peuvent être envisagées pour stimuler et accompagner les changements dont notre société a besoin :

- 1) Actions sensibles et expérientielles.** Dans tous les domaines d'activité, y compris ceux qui se rapprochent plus de l'économie traditionnelle, les actions proposées doivent permettre d'impliquer, de faire ressentir, et de permettre de faire vivre des expériences – collectives ou individuelles. Afin d'engager, de stimuler et de convaincre, le fait de vivre des expériences et de pouvoir les partager constitue un levier d'action d'une grande pertinence, et d'une grande puissance.
- 2) Le récit comme élément de diagnostic et d'évaluation.** Cette étude montre que les récits ne sont pas de simples accompagnateurs d'actions ; il constitue eux-mêmes une forme d'action qui peut transformer les imaginaires, et donc les actions qui y sont liées. Intégrer les éléments de récit aux diagnostics d'activités et de projets, tout comme à leur évaluation en tant qu'indicateur structuré, permet de mieux comprendre nos sociétés, leurs évolutions et les horizons à explorer.
- 3) Documentation de la mise en récit.** La mise en récit intervient à tous les niveaux sur l'ensemble du territoire national : elle structure les initiatives emblématiques depuis les années 1980. Pourtant, documenter cette mise en récit et les actions qui la stimulent reste un angle mort de la transformation socio-environnementale, alors même que le récit constitue un élément culturel fondamental pour l'espèce humaine. Il faut encourager l'archivage et la

<sup>23</sup> <https://www.cerdd.org/actualites/ressources/les-5-dimensions-de-la-mise-en-recits-m-e-r-la-fabrique-des-transitions/15f83d3e-444e-4eed-acf4-f9e895563974>.

compréhension de la circulation des récits, leurs incarnations auprès des différents acteurs, et leur présence médiatique et sociale.

**4) Rester dans l'écoute et l'accueil.** Ecouter les imaginaires en émergence, accueillir les nouvelles propositions, c'est aussi mieux comprendre la manière dont les récits et donc les actions sont en train d'évoluer. Mettre par exemple un observatoire des récits permettrait également de repérer les contre-imaginaires qui empêchent certains récits de prospérer, et de mieux identifier les enjeux sociaux, culturels et économiques qui se logent dans les récits en circulation ou en émergence. Rester à l'écoute, c'est aussi permettre d'accompagner le design de nouveaux récits.

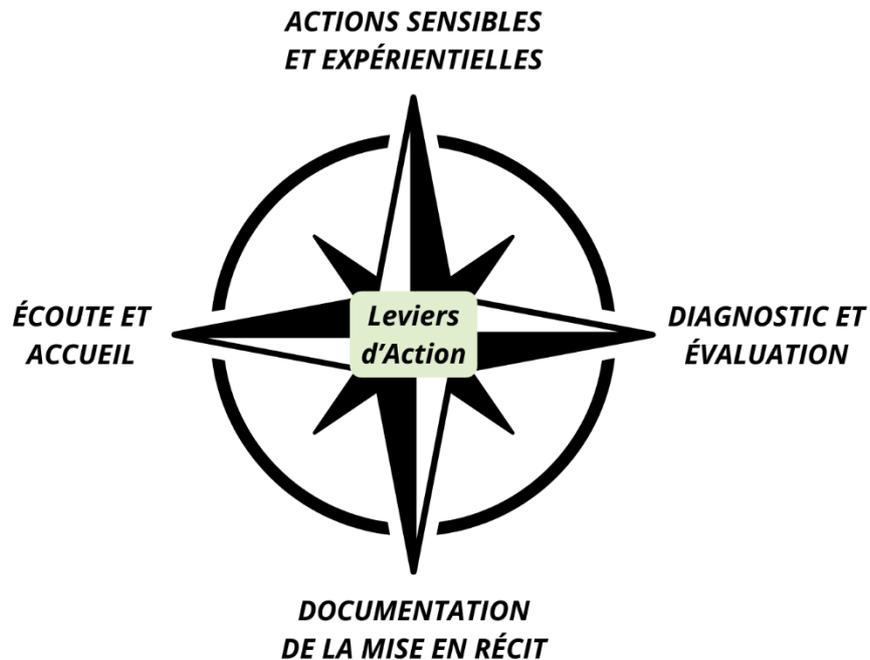


Figure 3 : Boussole des leviers d'action des récits

La vocation de ces leviers d'action et d'inscrire les récits dans les projets de transformation socio-environnementale non pas comme des éléments accessoires, mais comme des composantes fondamentales. Encore une fois, à partir du moment où les récits permettent de donner accès aux représentations sociales et aux imaginaires en circulation, ils deviennent alors des outils puissants et très concrets en matière d'accompagnement du changement. Ce faisant, il devient alors plus aisé de comprendre pourquoi certaines actions ne parviennent pas à donner du fruit (et à quels contre-récits elles se heurtent), comment parvenir à fédérer des acteurs, ou encore structurer les différentes évolutions d'un projet. Ainsi, loin d'être une marotte intellectuelle ou une belle idée purement communicationnelle, le récit doit être réhabilité comme une composante élémentaire de nos sociétés, véritable outil au service des transformations socio-environnementales – d'autant que les oppositions à la transition écologique ne se privent pas de l'utiliser.

## 2. Méthodologie et résultats détaillés

### 2.1. Méthodologie

#### 2.1.1. Repérage des initiatives à récits emblématiques

Pour repérer ce que nous entendons par récit emblématique, il convient de préciser la définition qui est portée dans le présent rapport, à travers le positionnement suivant :

- Un récit est dit emblématique à partir du moment où il correspond à une action ou à un ensemble d'actions concrètes, incarnées par des structures identifiables (association, entreprise, collectivité locale, etc.), et réalisées sur un territoire donné ;
- Dans un deuxième temps, un récit est considéré comme emblématique à partir du moment où il est interconnecté avec d'autres récits et actions, dans une logique partenariale, qui montre son inscription et sa participation à des logiques collectives qui ont vocation à s'étendre ;
- Enfin, un récit est défini comme emblématique dans la mesure où il est rendu visible, notamment par sa médiatisation (à travers la presse ou les réseaux sociaux), ce qui peut le rendre identifiable pour un cercle étendu d'acteurs, aux niveaux politique, médiatique et grand public, au-delà de sa zone initiale d'émergence.

Ce triptyque systémique, qui présente 1) un lien fort avec une action incarnée et territorialisée, 2) une interconnexion partenariale immédiate et 3) une médiatisation visible, distingue le récit emblématique du récit émergent.

Afin de repérer les initiatives qui portent ces récits emblématiques, plusieurs sources systématiques ont été utilisées et croisées, afin de pas oublier d'initiatives importantes ou d'organisations incontournables. Ces sources sont les suivantes :

- Les initiatives répertoriées par les acteurs du RARE<sup>24</sup> (Réseau des agences régionales de l'énergie et de l'environnement), avec une grande diversité et typologie d'organisations en fonction des régions, et souvent un accès très inégal à l'information en fonction des régions ;
- Carteco<sup>25</sup>, la carte interactive de l'économie sociale et solidaire engagée sur les questions écologiques en France, portée et alimentée par les différentes CRESS (Chambres régionales de l'économie sociale et solidaire) ;
- La cartographie des tiers-lieux, outil proposé par France Tiers-Lieux<sup>26</sup> et qui permet d'accéder à des initiatives d'innovation sociale en fonction de critères prédéfinis ;
- Les initiatives mises en valeur par la presse spécialisée dans les questions environnementales, écologiques et climatiques, et plus particulièrement des médias comme Vert, le média qui annonce la couleur<sup>27</sup> ou encore Reporterre<sup>28</sup> ;
- Enfin, certaines recherches par mots-clé dans les moteurs de recherche plus classiques du web ont également permis de croiser des informations, de vérifier leur actualité et, le cas échéant, de repérer quelques initiatives qui n'auraient pas été répertoriées par les autres sources citées.

Ce repérage a permis d'isoler de maximiser les croisements, de vérifier la validité des initiatives en fonction de la manière dont certaines agences les portaient et les citaient en exemple, et donc de constater la qualité des récits emblématiques portés par ces initiatives en propre. Cette première opération a permis d'isoler 927 initiatives, dont les dates de fondation vont de 1956 à 2023.

#### 2.1.2. Segmentation et tamisage des initiatives

Afin de répondre aux besoins de l'étude et d'obtenir un corpus plus cohérent et équilibré, il a été tout d'abord décidé de baliser une période temporelle spécifique. Ainsi, nous avons choisi de segmenter le corpus en fonction des années de lancement des initiatives, entre 1980 et 2020 plus précisément. Ce découpage temporel permet notamment d'obtenir un équilibre entre les 20 dernières années du 20<sup>e</sup> siècle et les 20 premières du 21<sup>e</sup> siècle, ce qui permet, le cas échéant, d'opérer des comparaisons entre siècles ou entre décennies. En outre, le fait d'arrêter le corpus à l'année 2020 permet également d'avoir suffisamment de recul sur les initiatives les plus récentes – 5 ans en l'occurrence, dans la mesure où la présente étude est réalisée et publiée en 2025. En outre, cela permet également de mettre en lumière le fait que certaines initiatives, démarrées en 2020 en pleine crise du Covid-19, ont néanmoins su résister et imprimer leur empreinte sur leur territoire. Cette opération a permis de faire baisser le nombre d'initiatives à 846 précisément.

La deuxième opération a permis de vérifier que les initiatives repérées disposaient bien de récits emblématiques. Pour ce faire, nous avons utilisé des moteurs de recherche afin de constater l'ampleur des sources qui faisaient le récit de ces

<sup>24</sup> <https://rare.fr/>.

<sup>25</sup> <https://carteco-ess.org/>.

<sup>26</sup> <https://cartographie.francetierslieux.fr/>.

<sup>27</sup> <https://vert.eco/>.

<sup>28</sup> <https://reporterre.net/>.

initiatives. Pour ce faire et pour distinguer une initiative à récit emblématique d'une initiative plus isolée, il a été décidé que les initiatives devaient obligatoirement combiner les trois éléments suivants :

- Des sources primaires, dans lesquelles les initiatives parlent d'elles-mêmes ;
- Des sources secondaires partenariales, qui permettent de constater des liens avec un tissu d'acteurs et d'organisations qui parlent également de cette initiative (ce qui acte leur inscription dans un réseau) ;
- Des sources secondaires médiatiques, soit dans la presse quotidienne régionale ou la presse nationale, qui démontrent la portée du récit porté par l'initiative en question et la transforme en source d'inspiration potentielle pour d'autres initiatives.

Du point de vue des sources secondaires médiatiques, une attention particulière a été portée sur la présence d'articles dans la presse quotidienne régionale, qui reste particulièrement lue au niveau national et confirme l'inscription de l'initiative dans la vie d'un territoire.

Un tamisage, plus qualitatif cette fois, a permis de mettre de côté des initiatives qui répondaient potentiellement aux trois exigences de source, mais présentaient des défauts substantiels qui risquaient de biaiser la constitution du corpus – dont le but reste de comprendre les leviers positifs permettant d'enclencher des imaginaires de transition. En effet, nous avons repéré que la presse pouvait faire état soit de difficultés financières importantes ou d'une fermeture imminente de l'initiative en question, ou bien de plaintes pour des comportements spécifiques (harcèlement moral ou sexuel, droit du travail non respecté, greenwashing avéré, enquêtes journalistiques sur des liens opaques avec d'autres organisations, etc.) qui ne permettent pas de nourrir, de manière efficace et pertinente, des imaginaires de transition désirables.

Ces trois opérations ont permis de réduire le corpus à un ensemble qualitatif de 559 initiatives à récit emblématique. Nous avons ensuite recherché et extrait plusieurs textes relatant l'actualité, l'histoire, les projets et les événements de ces 559 initiatives, afin de construire le corpus textuel analysé dans la présente étude.

### 2.1.3. Constitution et paramétrage du corpus textuel

Pour chaque initiative, plusieurs textes ont été extraits (minimum une dizaine par initiative environ, toutes sources confondues). Ces textes ont tous été compilés et encodés dans un document pour pouvoir ensuite être analysés par le logiciel lexicométrique Iramuteq<sup>29</sup>, qui permet de mesurer plusieurs éléments importants au sein d'un corpus, à savoir :

- Le nombre d'occurrences pour les termes du corpus ;
- Le nombre de co-occurrences, soit l'environnement de mots employé avec les termes les plus représentatifs ;
- Les classes thématiques, soit les sujets les plus représentatifs du corpus, assortis de pourcentages de représentativité, ce qui permet déjà d'isoler les imaginaires les plus emblématiques portés par les récits ;
- Les rapports entre les classes thématiques (leur proximité ou leur éloignement), ce qui permet de comprendre les relations entre les imaginaires déployées ;
- Enfin, la manière dont certains récits sont en fonction de paramètres spécifiques, soit les éléments qui permettent de classer les initiatives et d'organiser le corpus, afin d'opérer ensuite des analyses ciblées.

Afin de permettre une analyse du corpus la plus fine possible, nous avons donc structuré le corpus afin qu'Iramuteq puisse opérer des études croisées ou des focus spécifiques en fonction des paramètres suivants, appelés variables du corpus :

- La date de création de l'initiative (entre 1980 et 2020), qui permet ensuite de proposer des focalisations analytiques sur des périodes données ;
- La région de France dans laquelle est localisée l'initiative, à savoir : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Normandie, Occitanie, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Pays-de-la-Loire – mais également la Corse en tant que territoire spécifique, les territoires d'Outre-Mer (quel que soit leur statut) et les initiatives à visée purement nationale (avec tout simplement le label « France ») ;
- Le département français pour les territoires métropolitains (avec une fusion des deux départements corses), et le département ou le territoire pour les zones ultramarines ;
- Le type de territoire au sein duquel s'inscrit l'initiative : rural, périurbain ou urbain ;
- La forme juridique de l'initiative, à savoir (sans exhaustivité) : association, collectivité, coopérative, entreprise, syndicat mixte, PETR, GIP, etc.) ;
- Le métier principal sur lequel se positionne l'initiative ;
- Les objets d'activité auxquels les métiers se consacrent (à savoir 3 maximum par initiative) ;
- Le nom de l'initiative.

Pour ce qui est des métiers sur lesquels se concentrent les différentes initiatives repérées, la typologie est la suivante, et permet de regrouper sous un mot-clé des domaines d'activité :

- Agriculture (y compris la pisciculture, l'élevage, le maraîchage ou la viticulture) ;
- Alimentation (y compris la restauration ou les commerces spécialisés) ;
- Banques Assurances ;

<sup>29</sup> <http://www.iramuteq.org/>.

- Biodiversité ;
- Communication ;
- Culture (y compris les arts et le sport) ;
- Déchets (comprenant la gestion des déchets, le compostage et leur réutilisation) ;
- Action publique locale (soit les métiers d'exercice démocratique et de gestion de la citoyenneté exercé par les collectivités territoriales) ;
- Ecolieu ;
- Economie ;
- Education (regroupant également la formation, la transmission et la sensibilisation) ;
- Energie ;
- Environnement (y compris l'écologie et la dimension bio) ;
- Habitat (dont les dimensions d'architecture et de logement) ;
- Industrie ;
- Ingénierie (regroupant également les études, le design et l'artisanat) ;
- Innovation sociale (regroupant l'inclusion, l'insertion, la lutte contre la précarité et la vulnérabilité) ;
- Mobilité ;
- Réemploi (comprenant les recycleries et ressourceries notamment) ;
- Technologie (incluant le numérique et le multimédia) ;
- Textile ;
- Tiers-lieu ;
- Tourisme.

Les objets d'activité de ces métiers s'inspirent directement de cette liste, en précisant les éléments de manière plus fine lorsque cela est nécessaire pour avoir un maximum de paramètres pour comprendre les imaginaires qui animent le corpus.

Le corpus ainsi paramétré, selon la méthode de codage exigée par le logiciel Iramuteq, est ensuite saisi dans un bloc-note de type .txt qui totalise 19,6 Mo de données – un chiffre considérable pour un corpus à analyser par Iramuteq. Nous pouvons ici parler de ce que l'on appelle en linguistique appliquée un grand corpus – ne serait-ce que parce qu'Iramuteq met beaucoup plus de temps à l'analyser. Ainsi, par exemple pour repérer les thématiques qui animent le corpus, le logiciel Iramuteq a eu besoin d'environ 1h30 – opération qui, d'habitude, ne prend que quelques minutes. Ce temps de travail conséquent, sur un corpus de grande taille (19,5 millions de caractères), nous assure de la représentativité statistique des résultats produits, et de leur pertinence pour informer les décideurs, sensibiliser le grand public, et stimuler les organisations et les collectifs.

L'approche d'analyse de discours ainsi appliquée dans la présente étude est inscrite dans une tradition d'étude linguistique de corpus<sup>30</sup>, permise par des logiciels qui fonctionnent selon une approche statistique et lexicale dite lexicométrique<sup>31</sup>, installée depuis une quarantaine d'années en France et qui aide, sans la prédéterminer ni la faire à place des chercheurs<sup>32</sup>, la compréhension des récits<sup>33</sup>. Cette dimension est couplée à une analyse de discours des thématiques environnementales<sup>34</sup>, qui considère que le langage constitue un phénomène social et anthropologique fondamental et incontournable en contexte de changement climatique<sup>35</sup>. Dans ce sens, les discours et les récits qui émergent sont considérés comme interconnectés<sup>36</sup>, et offrent une manière de cadrer la transformation socio-environnementale<sup>37</sup>, et donc d'orienter les actions et les manières d'engager la transformation. On parle alors d'écolinguistique<sup>38</sup> – et c'est cette écolinguistique des récits de transformation socio-environnementale qui est étudiée ici, pour offrir une vision des imaginaires et des représentations sociales qui les traversent<sup>39</sup>.

<sup>30</sup> Paul Baker, *Using corpora in discourse analysis*. Continuum, 2006.

<sup>31</sup> Albin Wagener, 'Le long chemin pour atteindre les objectifs de l'accord de paris sur le climat : analyse outillée des discours des cop de 2015 à 2022', *Ela. Etudes de linguistique appliquée*, 216 (4), 417-435, 2024. [https://shs.cairn.info/revue-ela-2024-4-page-417?site\\_lang=fr](https://shs.cairn.info/revue-ela-2024-4-page-417?site_lang=fr).

<sup>32</sup> Georgeta Cislaru et Frédérique Sitri, 'Texte et discours. Corpus, co-texte et analyse automatique du point de vue de l'analyse de discours', *Corpus*, 8, 85-104, 2009. <https://journals.openedition.org/corpus/1678>.

<sup>33</sup> Pascal Marchand, *L'analyse du discours assistée par ordinateur*. Armand Colin, 1998.

<sup>34</sup> Richard Alexander, *Framing discourse on the environment : a critical discourse approach*. Routledge, 2009.

<sup>35</sup> Kjersti Fløttum, *The role of language in the climate change debate*. Routledge, 2019.

<sup>36</sup> Nathalie Garric et Julien Longhi, 'Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens', *Langage et société*, 144 (2), 65-83, 2013. <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-2-page-65?lang=fr>.

<sup>37</sup> George Lakoff, 'Why it matters how we frame the environment', *Environmental communication : a journal of nature and culture*, 4 (1), 70-81, 2010. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17524030903529749>.

<sup>38</sup> Arran Stibbe, *Ecolinguistics : language, ecology and the stories we live by*. Routledge, 2021.

<sup>39</sup> Pierre Ratinand et Pascal Marchand, 'Des mondes lexicaux aux représentations sociales : une première approche des thématiques dans les débats à l'Assemblée nationale (1998-2014)', *Mots. Les langages du politique*, 108, 57-77, 2015. <https://journals.openedition.org/mots/22006>.

## 2.2. Données paramétriques générales du corpus

### 2.2.1. Distribution géographique

Les premiers résultats permettent, dans un premier temps, de mesurer la vitalité des territoires nationaux concernant les initiatives à récit emblématique concernant la transition socio-environnementale. De ce point de vue, les données permettent d'ores et déjà de repérer de réelles spécificités géographiques.

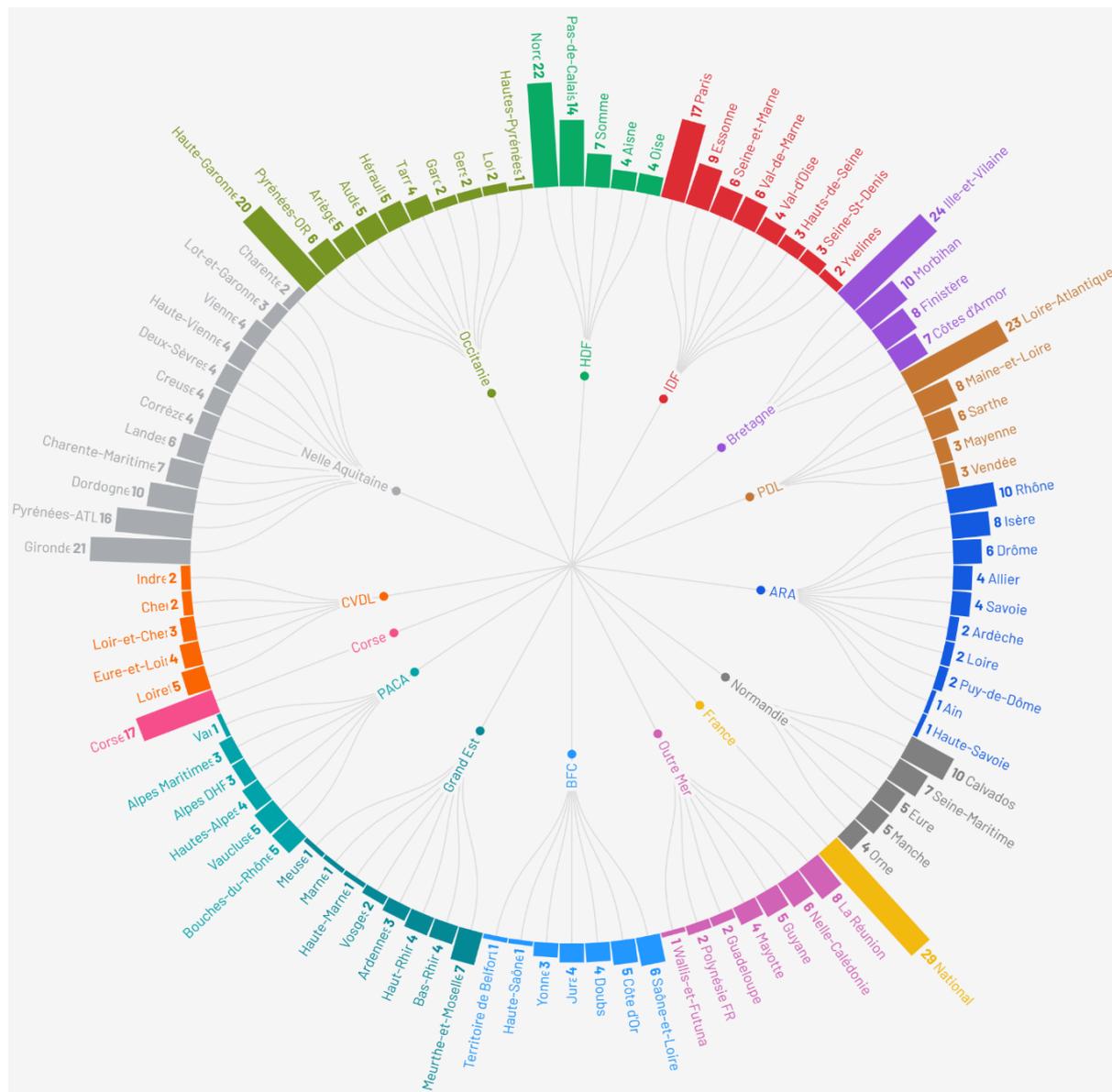


Figure 4 : Distribution géographique du corpus

On remarque ainsi que certaines régions dominent nettement la distribution d'initiatives à récit emblématique au niveau national, comme la Nouvelle-Aquitaine (85 initiatives), l'Occitanie (52 initiatives), les Hauts-de-France (51 initiatives), la Bretagne (49 initiatives) et même l'Île-de-France (50 initiatives répertoriées). Ces spécificités permettent d'envisager une analyse du corpus région par région, afin de comprendre la situation des territoires nationaux. On remarque également que certains départements semblent particulièrement plus animés que d'autres, ce qui permet d'affiner encore l'analyse. On remarque également une vitalité importante de départements et territoires ultramarins, avec leurs propres spécificités à étudier.

Une visualisation géographique permet de mieux situer, de manière comparative, la manière dont les régions se positionnent concernant la fréquence des initiatives à récit emblématique.

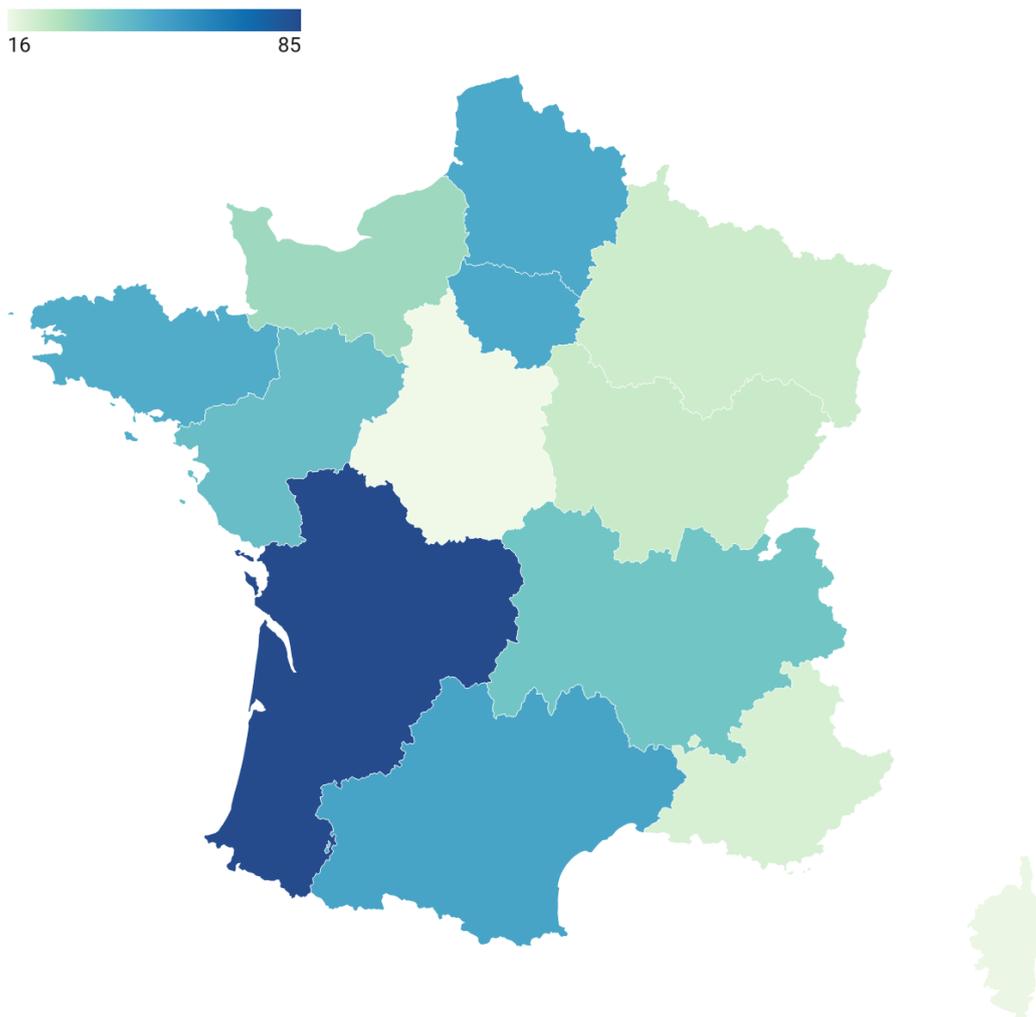


Figure 5 : Initiatives à récits emblématiques par région métropolitaine

L'ensemble des données se répartit comme suit (par ordre décroissant) :

- Nouvelle-Aquitaine : 85 initiatives
- Occitanie : 52 initiatives
- Hauts-de-France : 50 initiatives
- Île-de-France : 50 initiatives
- Bretagne : 49 initiatives
- Pays de la Loire : 43 initiatives
- Auvergne-Rhône-Alpes : 40 initiatives
- Normandie : 32 initiatives
- National : 29 initiatives
- Outre-Mer : 28 initiatives
- Bourgogne-Franche-Comté : 24 initiatives
- Grand Est : 23 initiatives
- Provence-Alpes-Côte d'Azur : 21 initiatives
- Corse : 17 initiatives
- Centre-Val de Loire : 16 initiatives

Tout d'abord, on peut remarquer que les initiatives à portée volontairement nationale ne représentent qu'un faible pourcentage des 559 initiatives (à peine plus de 5%), ce qui témoigne de la nécessité d'une logique d'ancrage fort du point de vue territorial. D'autre part, si ce classement territorial révèle des données intéressantes, il doit également être remis en lien avec la population générale hébergée par chaque territoire. En effet, par exemple, si l'Île-de-France apparaît quatrième du point de vue du nombre d'initiatives, le fait de ramener ce volume à la totalité de sa population offre un ratio qui modifie la lecture que l'on peut avoir de la vitalité de la région. Dans ce sens, nous effectuons un classement de taux d'initiatives par population régionale, afin de mieux saisir les spécificités territoriales, en divisant le nombre d'initiatives par le nombre

d'habitants par région au 1<sup>er</sup> janvier 2024 selon l'INSEE<sup>40</sup>, puis en multipliant ce nombre par 10.000 afin d'obtenir un taux plus lisible.

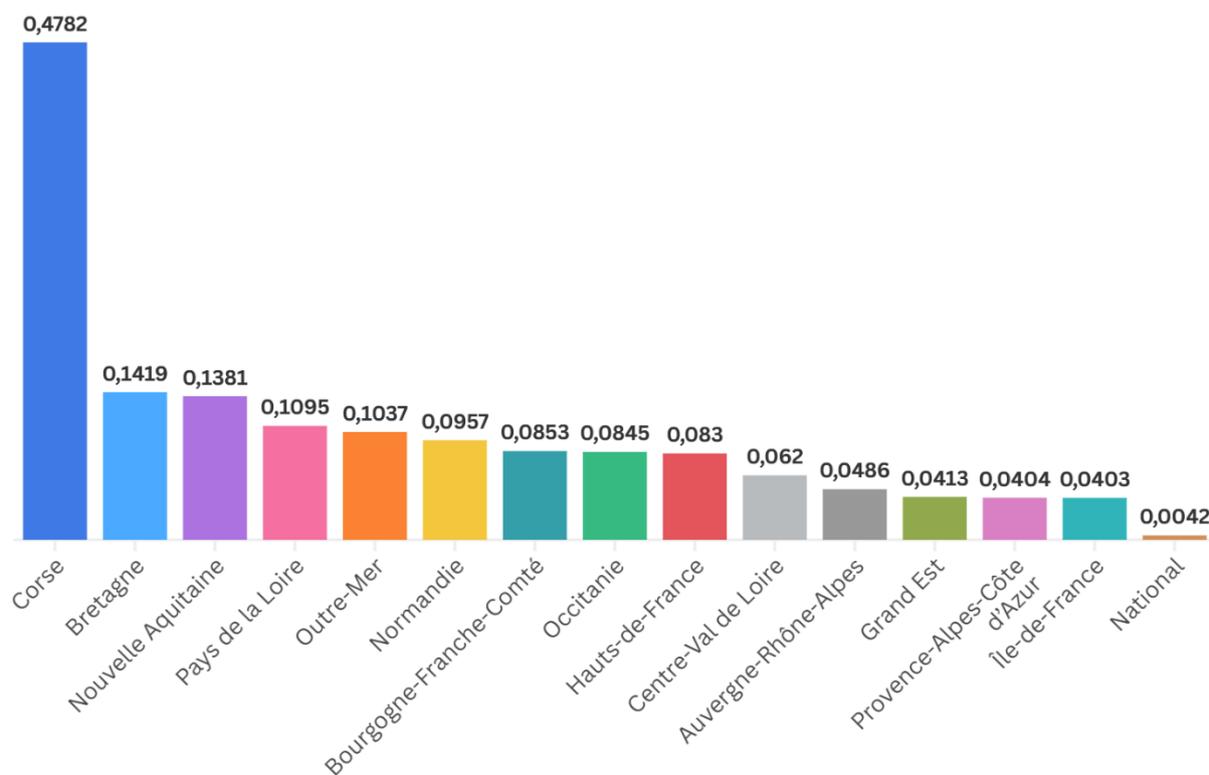


Figure 6 : Ratio d'initiatives par région

Cette nouvelle visualisation montre une nouvelle fois à quel point le prisme national reste une exception pour envisager des récits emblématiques de transition socio-environnementale, mais également à quel point la lecture est éclairante, lorsque l'on rapporte le nombre d'initiatives aux populations régionales. Ainsi, en croisant ces informations, on ne peut que constater la grande vitalité de la Corse, suivie ensuite par les régions de l'Ouest de la France (Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, puis Normandie un peu plus loin). À noter également la vitalité des territoires ultramarins, qui ne sont pas en reste concernant leur capacité à mobiliser des collectifs sur des sujets de transition socio-environnementale. Du point de vue des régions, l'Île-de-France apparaît alors bonne dernière, en revanche. Bien sûr, d'autres facteurs mériteraient d'être croisés pour expliquer ces disparités (la taille de ces zones géographiques en km<sup>2</sup>, le taux de croissance ou le taux de pauvreté, ou encore le poids de certaines métropoles comme Rennes, Bordeaux ou Nantes).

Du point de vue des départements, d'importantes disparités sont à constater, et brisent l'apparente homogénéité des territoires régionaux. L'ensemble des données se répartit comme suit (par ordre décroissant) :

- Ille-et-Vilaine : 24 initiatives
- Loire-Atlantique : 23 initiatives
- Nord : 22 initiatives
- Gironde : 21 initiatives
- Haute-Garonne : 20 initiatives
- Paris : 17 initiatives
- Pyrénées-Atlantiques : 16 initiatives
- Pas-de-Calais : 14 initiatives
- Calvados, Haute-Corse, Dordogne, Morbihan, Rhône : 10 initiatives
- Essonne : 9 initiatives
- Finistère, Isère, Maine-et-Loire, La Réunion : 8 initiatives
- Charente-Maritime, Corse-du-Sud, Côtes-d'Armor, Meurthe-et-Moselle, Seine-Maritime, Somme : 7 initiatives

<sup>40</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7929629>.

- Drôme, Landes, Nouvelle-Calédonie, Pyrénées-Orientales, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-et-Marne, Val-de-Marne : 6 initiatives
- Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Côte-d'Or, Eure, Guyane, Hérault, Loiret, Manche, Vaucluse : 5 initiatives
- Aisne, Allier, Bas-Rhin, Corrèze, Creuse, Deux-Sèvres, Doubs, Eure-et-Loir, Haut-Rhin, Hautes-Alpes, Haute-Vienne, Jura, Mayotte, Oise, Orne, Savoie, Tarn, Val-d'Oise, Vienne : 4 initiatives
- Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Ardennes, Hauts-de-Seine, Loir-et-Cher, Lot-et-Garonne, Mayenne, Seine-Saint-Denis, Vendée, Yonne : 3 initiatives
- Ardèche, Charente, Cher, Gard, Gers, Guadeloupe, Indre, Loire, Lot, Polynésie Française, Puy-de-Dôme, Vosges, Yvelines : 2 initiatives
- Ain, Haute-Marne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Hautes-Pyrénées, Marne, Meuse, Territoire de Belfort, Var, Wallis-et-Futuna : 1 initiative
- Aube, Aveyron, Cantal, Haute-Loire, Indre-et-Loire, Lozère, Martinique, Moselle, Nièvre, Saint-Pierre-et-Miquelon, Tarn-et-Garonne : 0 initiatives

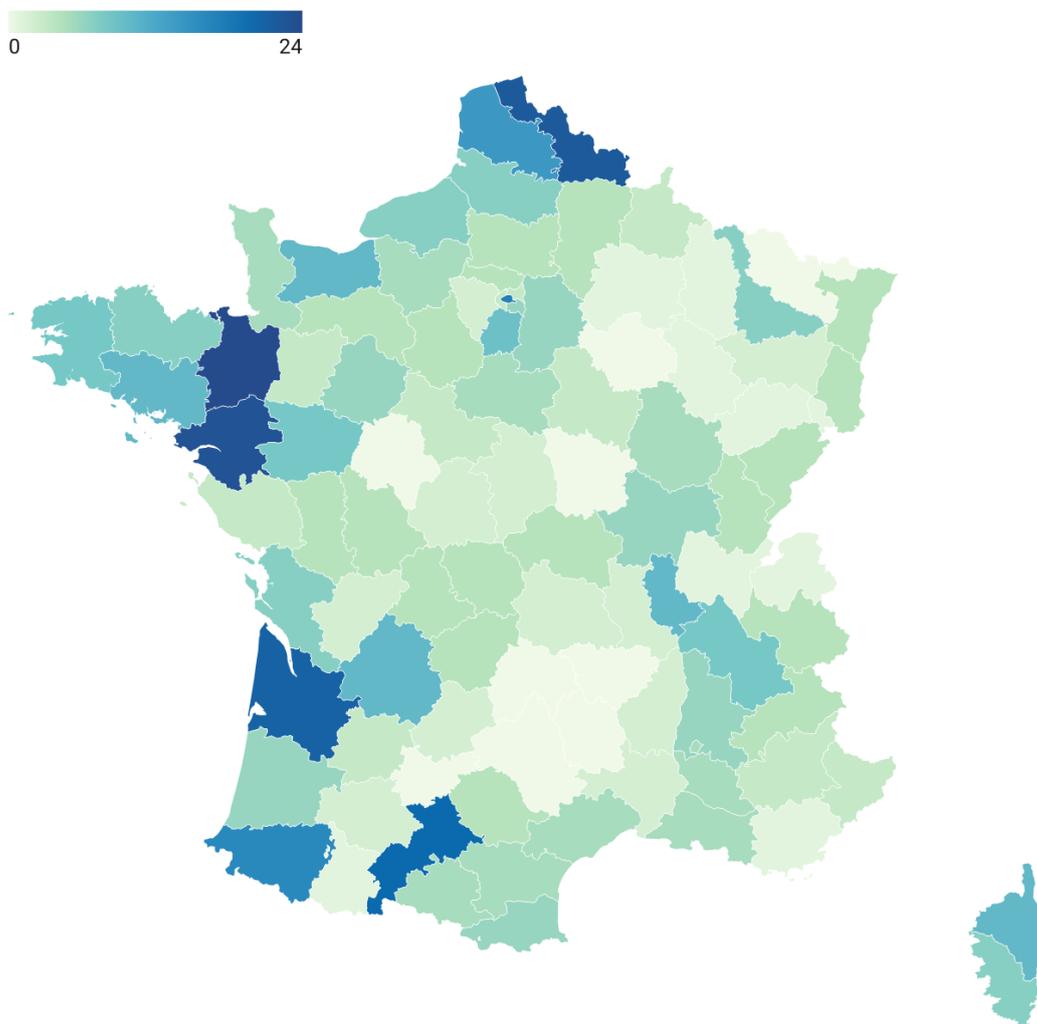


Figure 7 : Initiatives à récits emblématiques par département métropolitain

Une première lecture rapide de cette carte montre une façade ouest relativement bien dotée en matière de nombre d'initiatives, avec probablement l'impact du rayonnement de métropoles telles que Rennes, Nantes et Bordeaux – mais également Toulouse en Occitanie. Plus globalement, cette lecture permet de formuler trois hypothèses :

- Les territoires dynamiques, du point de vue économique, social et culturel, peuvent sembler moteurs en matière d'initiatives ;
- Les territoires disposant d'une identité forte et d'un attachement aux paysages, à la langue et à l'identité culturelle semblent également bien lotis (c'est le cas pour la Bretagne globalement, pour la Corse et pour le pays Basque avec les Pyrénées-Atlantiques ;

- Les territoires ayant connu des crises socio-économiques importantes semblent également plus prompts à devoir tenter de réinventer des modèles alternatifs (comme ici le Nord et le Pas-de-Calais).

Encore une fois, ceci ne signifie pas que d'autres territoires ne vivent pas la transition socio-environnementale ; ils la vivent peut-être d'une autre manière, disposent d'organisation socio-économiques différentes qui ne nécessitent pas toujours l'émergence de récits emblématiques pour faire transition. Ainsi, ce n'est pas parce qu'un département n'a que peu ou pas de récit emblématique répertorié que rien ne se passe concernant la transformation socio-environnementale sur ces territoires. Il faut rappeler que les initiatives lancées à partir de l'année 2021 ne sont pas prises en compte, et que la focalisation se fait sur les récits emblématiques ; il ne faut donc pas oublier que l'ensemble des territoires fourmille d'initiatives, avec des récits en émergence ou des initiatives plus confidentielles qui ne doivent pas pour autant se retrouver découragés par la présente analyse.

Afin de mieux cerner la distribution des initiatives en la ramenant aux nombres d'habitants par territoire, nous pouvons également proposer quelques précisions en fonction des départements et territoires. Dans ce sens, nous pouvons diviser à nouveau le nombre d'initiatives par le nombre d'habitants par département ou territoire au 1<sup>er</sup> janvier 2024 selon l'INSEE<sup>41</sup>, puis multiplier ce nombre par 10.000 dans un souci de lisibilité du taux. Cette précision, qui permet de rapporter le nombre d'initiatives à récits emblématiques à la population des territoires concernés, offre une lecture intéressante de la répartition départementale offerte sur la carte des départements métropolitains. Ainsi, nous pouvons remarquer que des départements plus ruraux se distinguent nettement (Creuse, Ariège, Dordogne, Corse-du-Sud, Corrèze, Jura, Orne et Calvados), sans oublier la vitalité des territoires ultramarins (Wallis-et-Futuna en tête, mais également la Nouvelle-Calédonie, la Guyane et Mayotte). Bien sûr, des territoires plus peuplés et bien dotés en initiatives, comme l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et la Haute-Garonne, respectivement dynamisés par les métropoles de Rennes, Nantes et Toulouse, font figure de bons élèves.

Enfin, cette distribution géographique doit être complétée par la manière dont les initiatives sont réparties en fonction des types de territoire. Nous avons ainsi déterminé trois paramètres pour préciser cette distribution, à savoir les types de territoire rural, périurbain et urbain.

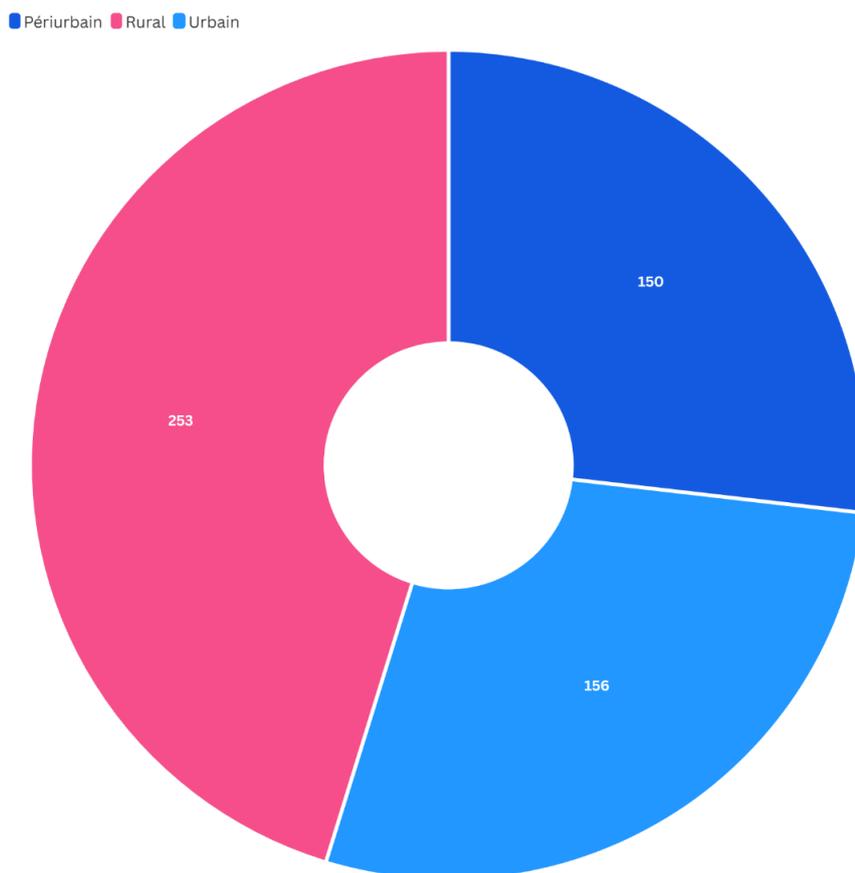


Figure 8 : Distribution par type de territoire

Cette distribution donne à voir l'importance du territoire rural, qui héberger la plus grande part des trois types de territoire. Il est également intéressant de constater que les territoires urbains ne sont pas en reste, mais également la place arrogée par les territoires périurbains, qui parviennent à représenter une sorte de trait d'union entre la ruralité et l'urbanité. Cette hypothèse sera plus précisément étudiée au cours de l'analyse permise par le logiciel Iramuteq.

<sup>41</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7929629>.

## 2.2.2. Distribution par année de création

Afin de mieux cerner les paramètres du corpus de cette étude, il est également important de comprendre d'autres variables non géographiques, à savoir les années de création des initiatives, leurs formes juridiques, leurs métiers principaux et les différents objets qu'ils traitent. Tous ces paramètres seront ensuite analysés à travers le prisme de l'étude lexicale et sémantique, afin de cerner les différents types de récits mobilisés en fonction de ces variables.

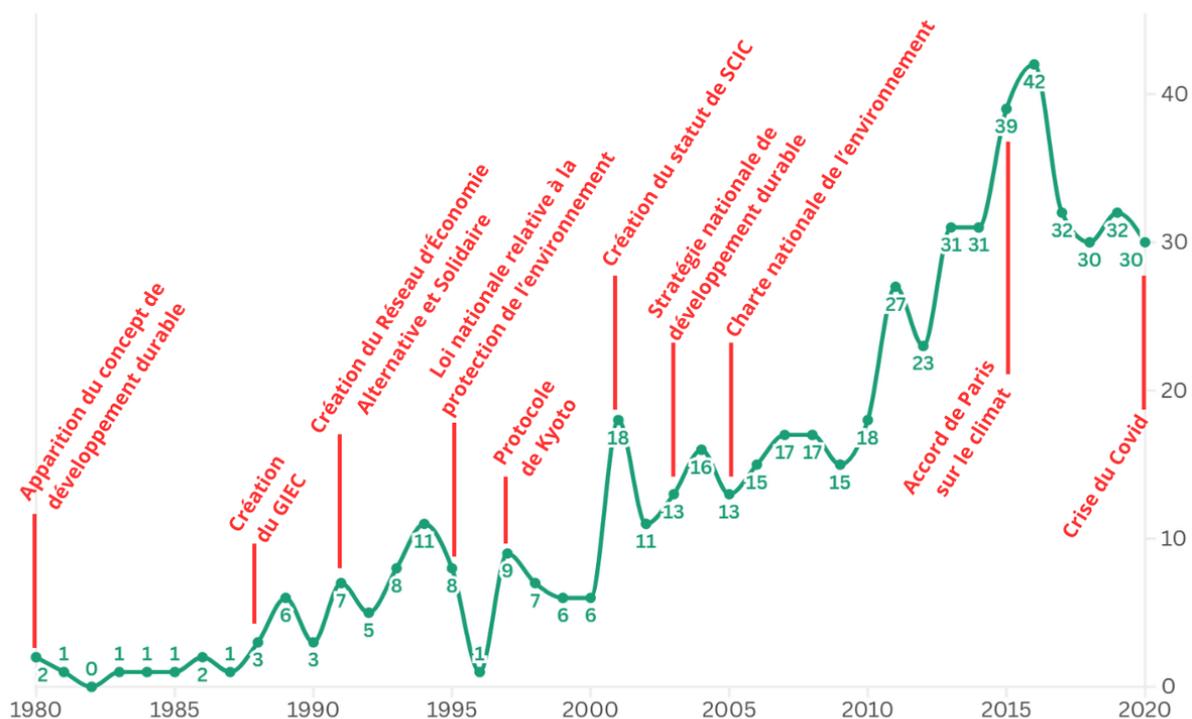


Figure 9 : Distribution par année de création

L'un des premiers éléments intéressants est la manière dont les initiatives à récits emblématiques ont pu se développer sur le territoire national pendant la période étudiée, à savoir de 1980 à 2020. Le graphique ainsi présenté montre une augmentation graduelle de ces initiatives, avec trois périodes distinctes en fonction des décennies, à savoir :

- Un taux relativement faible de création d'initiatives pendant les années 1980 ;
- Une augmentation relative au cours des années 1990 ;
- Une augmentation franche à partir du début des années 2000 ;
- Enfin, un sursaut d'augmentation encore supérieur à partir des années 2010, pour atteindre un plafond et une régularité de création après un pic sur 2015 et 2016.

L'état de cette chronologie peut probablement être interprété à la lumière de l'importance des questions d'écologie, de changement climatique et d'environnement dans les médias, dans la sphère publique et politique et également dans les milieux sociaux et économiques. De manière assez nette, il est clair que la prise de conscience graduelle des questions environnementales et leur prise en considération par les acteurs publics et privés a, de manière évidente, permis de stimuler l'ensemble de la société pour mettre en œuvre des initiatives susceptibles de proposer des récits alternatifs – y compris sur le plan économique, du fait d'un modèle capitaliste de plus en plus critiqué pour les inégalités sociales qu'il produit et pour ses impacts délétères sur l'environnement au sens large.

## 2.2.3. Distribution par forme juridique

Outre les années de création des initiatives, les formes juridiques sont également particulièrement éclairantes. Bien sûr, lorsque des villes ou des communautés de communes s'engagent, ce sont les collectivités territoriales qui portent le plus souvent les initiatives ; cela étant, d'autres formes existent, et lorsque des citoyens se mobilisent, il existe une grande variabilité de format pour servir de véhicule aux initiatives.

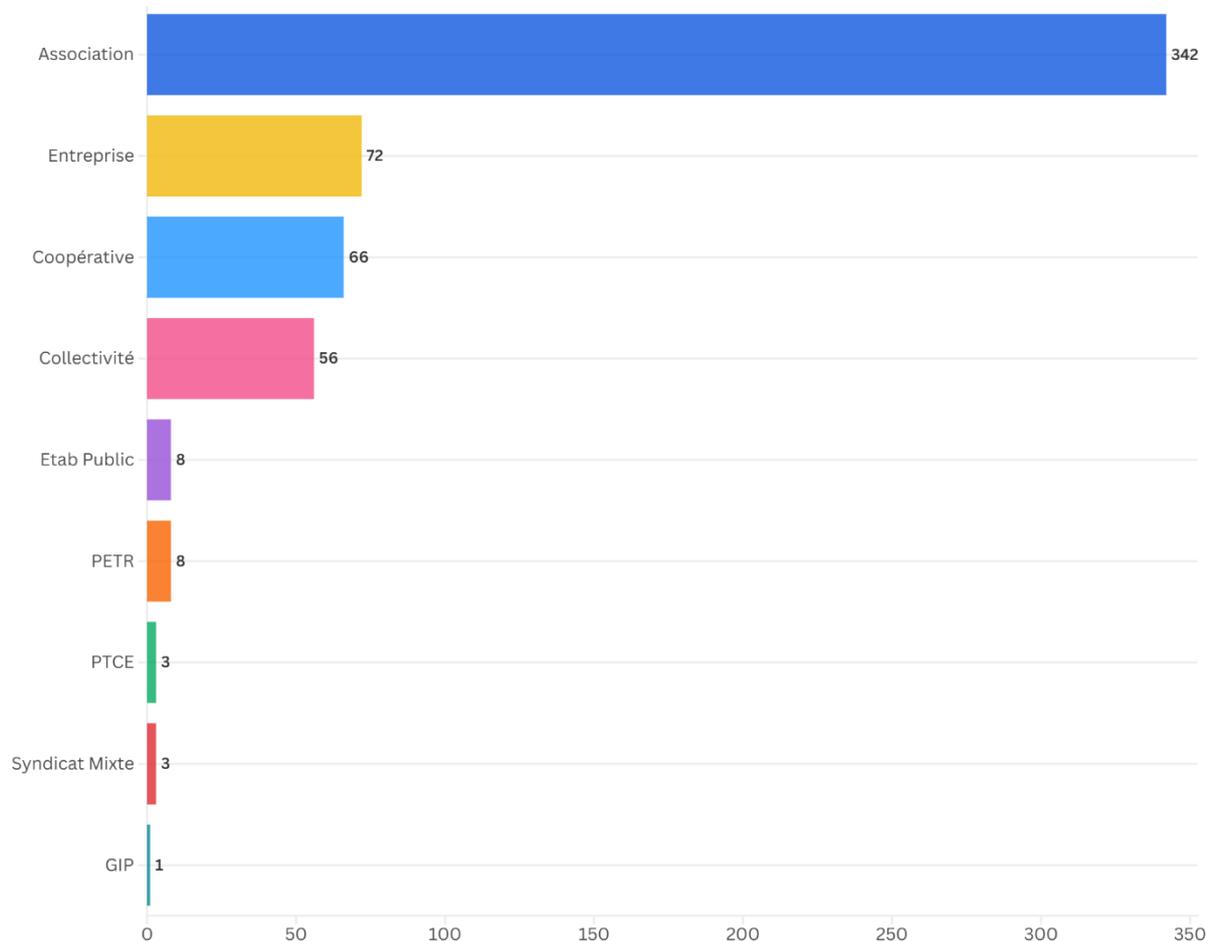


Figure 10 : Distribution par forme juridique

Cette distribution montre le poids important des formes associatives dans les choix d'initiatives citoyennes, quelle que soit leur finalité. Sur 559 initiatives, plus de la moitié restent au format associatif. Cela étant, les entreprises ne sont pas en reste (dans leur grande variété de statuts), tout comme les coopératives (qu'il s'agisse des formats SCOP ou SCIC), qui permettent d'expérimenter d'autres formes de gouvernance et de prise de décision. Les collectivités sont ensuite suivies par les établissements publics, les pôles d'équilibre territorial et rural (PETR), les pôles territoriaux de coopération économique (PTCE), les syndicats mixtes et un seul GIP (en l'occurrence le CERDD, Centre ressource du développement durable, dans les Hauts-de-France).

En regardant la proportion de formes juridiques des initiatives de récits emblématiques en fonction des années de création, nous remarquons que la forme associative reste, souvent de loin, le véhicule préféré des collectifs qui s'engagent – lorsque ce ne sont pas des acteurs publics. Les entreprises démarrent quant à elle un engagement relatif à partir de la deuxième moitié des années 90, quand l'essor des coopératives se remarque surtout à partir du début des années 2000, pour atteindre une relative stabilité à partir des années 2010. L'engagement des collectivités, quant à lui, semble rester relativement constant depuis la fin des années 1990.

## 2.2.4. Distribution par domaine d'activité

Au-delà des véhicules juridiques choisis pour les initiatives, il est capital de comprendre quels domaines d'activité sont investis pour ce qui est des précédemment de la présente étude, ce qui permet d'obtenir une visualisation éclairante des métiers investis par les récits engageants.

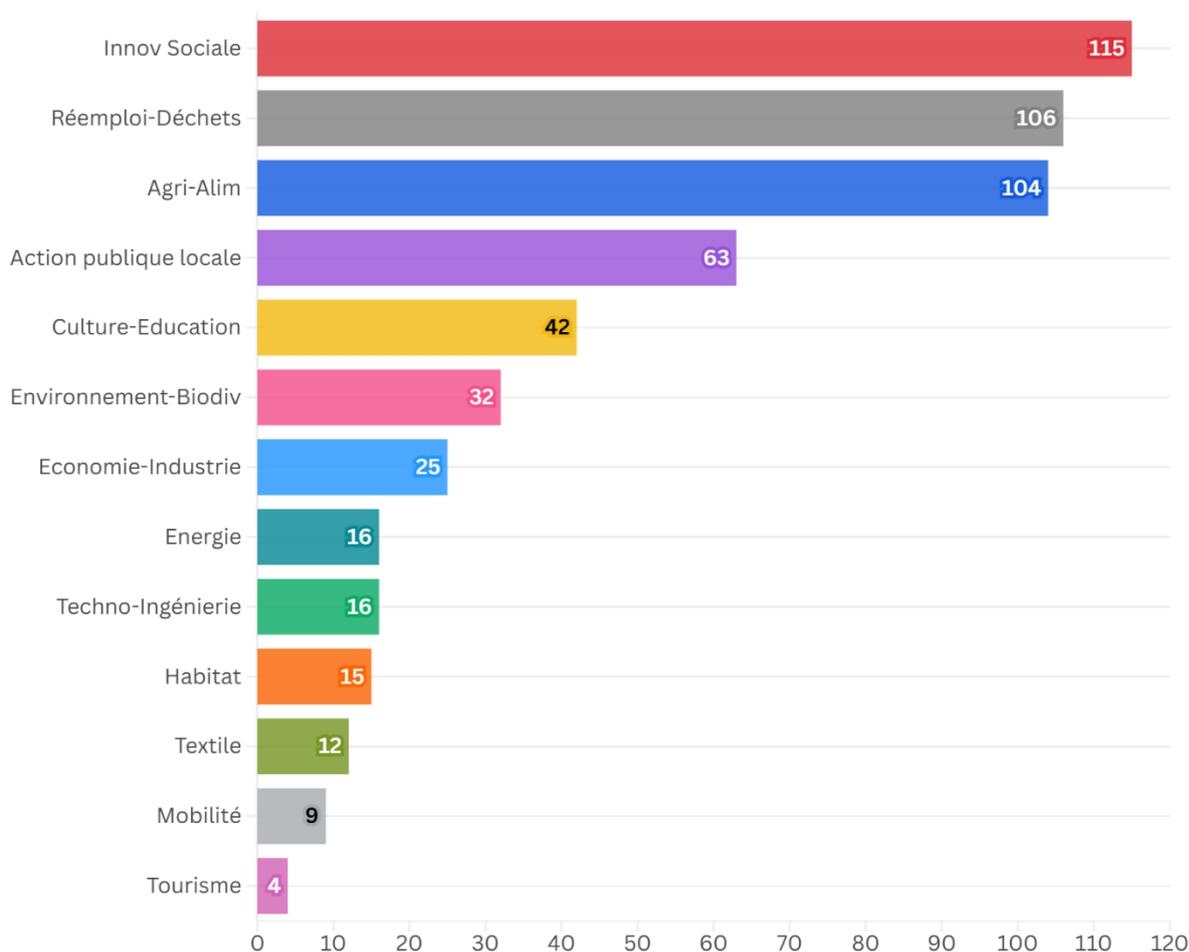


Figure 11 : Distribution par domaine d'activité

La manière dont les récits emblématiques investissent les typologies de domaines d'activité est représentative de la manière dont notre société bouge, en fonction de quels critères et vers quels modèles alternatifs. Ainsi, dans le trio de tête des domaines d'activité sociétaux et professionnels, on remarque de façon nette que la matérialisation des initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale s'incarne prioritairement à travers d'autres manières de tisser du lien social, la mise en place de modèles économiques alternatifs (ici, l'économie circulaire) et une mise en valeur forte de la production et de la consommation alimentaire (véritable particularité culturelle française qui touche aux identités régionales, aux terroirs et plus largement à la dimension hédonique des plaisirs culinaires).

En premier lieu, on perçoit l'importance de l'innovation sociale au sens large du terme, incluant les tiers-lieux et les écolieux, et d'autres formes qui échappent à ces labels. Cette particularité indique que la transformation socio-environnementale peut s'effectuer par de nouvelles manières de faire société, d'expérimenter des espaces où le lien social se tisse de manière plus inclusive et collaborative, et où des occasions de se retrouver de manière conviviale peuvent stimuler de nouveaux récits. Ensuite, on remarque l'importance des initiatives liées à l'économie circulaire, notamment autour du réemploi ou de la valorisation des déchets ; cela concerne particulièrement les ressourceries et recycleries, qui constituent des modèles qui stimulent à la fois un modèle alternatif de consommation, l'économie sociale et solidaire, et l'insertion et l'inclusion des publics. Cette particularité montre d'ailleurs à quel point il est important de lier transition sociale et transition environnementale, car l'économie circulaire a réussi à s'installer dans le paysage, avec de forts ancrages locaux et territoriaux, et l'association d'événements et de moments conviviaux pour rythmer la vie des organisations qui portent ces initiatives. Enfin, la proposition d'une production agricole elle aussi plus inclusive et plus respectueuse de la nature, en lien avec la stimulation de circuits de distribution et de consommation alimentaires plus circulaires, permet de redonner une place sociale à l'alimentation, tout en la reliant à un attachement à des terroirs spécifiques, au partage convivial et hédonique des expériences culinaires, tout en revenant à un modèle agricole et alimentaire respectueux des personnes et des territoires.

De manière assez évidente, on remarque également un fort engagement dans l'action publique locale (villes, villages, communautés de communes) qui se retrouvent regroupés sous le domaine d'activité correspondant ; cette particularité

démontre la capacité des pouvoirs publics et des élus à initier des expérimentations ou des changements qui peuvent être soutenus par la population, en utilisant des récits spécifiques pour les faire tenir dans le temps. Viennent ensuite la culture et l'éducation, qui permettent de sensibiliser les personnes aux éléments incontournables de la transformation socio-environnementale et de jouer un rôle fédérateur en matière de convivialité et de circulation de l'information, mais également les activités liées à la préservation de l'environnement et de la biodiversité, qui ne comptent pas parmi les domaines d'activité les plus représentés dans ce corpus. L'économie traditionnelle et les entreprises (des services à l'industrie) propose également des initiatives intéressantes, probablement avec certaines limites liées au modèle économique dominant. Viennent ensuite les initiatives emblématiques liées aux énergies renouvelables, aux technologies et à l'ingénierie, à l'habitat, au textile, à la mobilité puis enfin au tourisme.

Du point de vue chronologique, on remarque l'antériorité des propositions menée par les projets autour du réemploi et des ressourceries depuis bon nombre d'années en France, mais également ceux de l'innovation sociale au sens large (y compris les tiers-lieux et les écolieux), et également l'engagement constant des acteurs publics et des collectivités sur les questions de transformation socio-environnementale, avec plusieurs initiatives particulièrement emblématiques comme Loos-en-Gohelle, Mouans-Sartoux, Malaunay ou des initiatives d'agglomérations et d'établissements publics divers, y compris pour des grandes villes comme Rennes, Nantes et Paris. En outre, on remarque également l'arrivée des tiers-lieux depuis le début des années 2000, ainsi que la relative stabilité des métiers autour de la gestion et la revalorisation des déchets depuis le début des années 2000.

## 2.2.5. Distribution par sujet de récit

Dernier paramètre important pour classer les initiatives de récits emblématiques de notre corpus, les sujets de récit permettent d'affiner les thématiques touchées par les récits déployés par les initiatives – au-delà du simple métier. En effet, une grande majorité d'initiatives aborde un récit multidimensionnel, qui touche et interconnecte plusieurs sujets centraux des transitions socio-environnementales. Par exemple, une ressourcerie peut toucher la question de l'alimentation en proposant une restauration locale et bio, ou encore l'insertion professionnelle en embauchant des personnes éloignées de l'emploi. Cette particularité des récits de transition socio-environnementale permet de visualiser des données particulièrement riches.

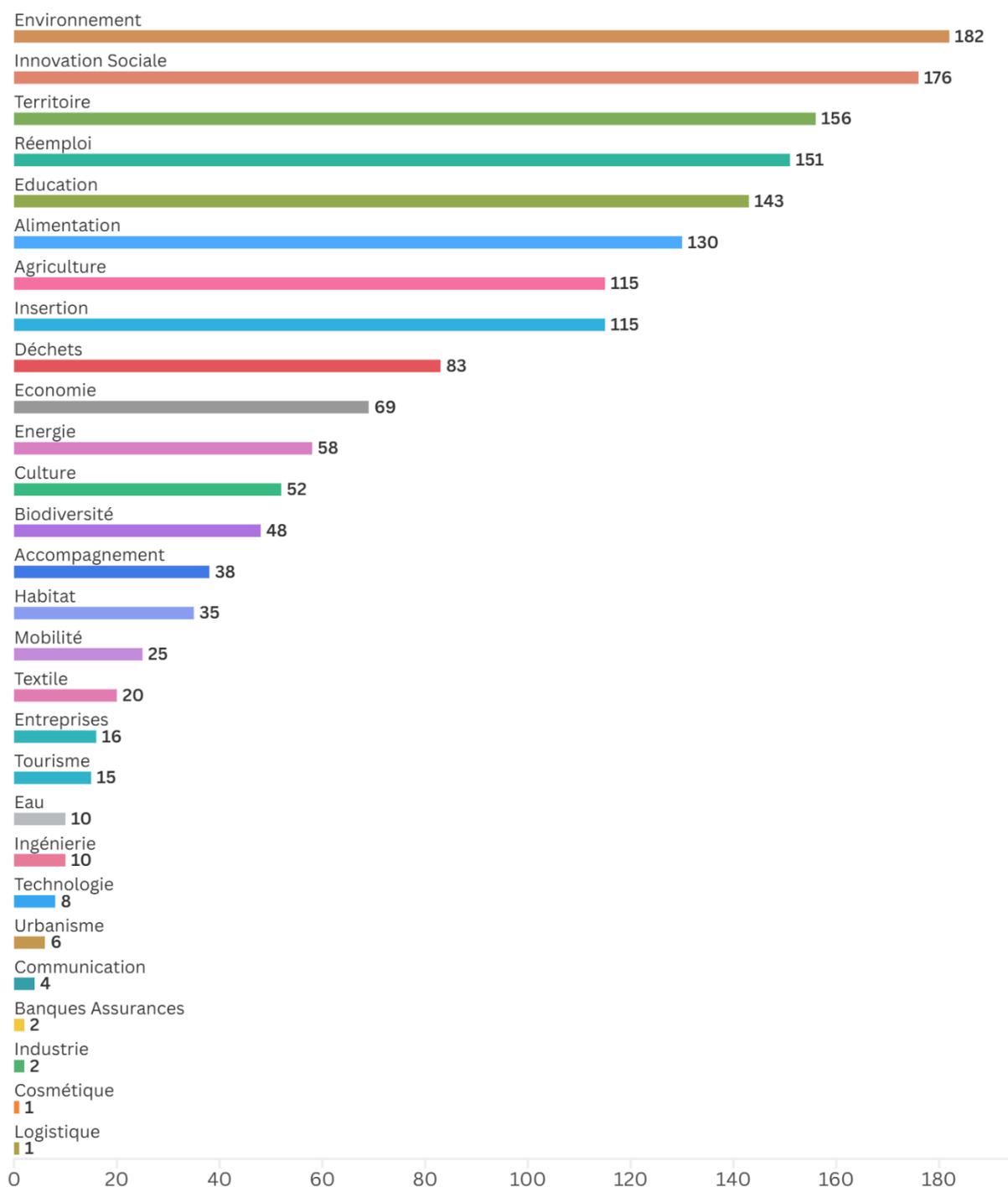


Figure 12 : Distribution par sujets de récit

Premier élément remarquable ici : le poids de l'environnement comme sujet de récit, alors même qu'il est loin du top 5 en matière de typologie de métier pour les initiatives. Cette particularité démontre, s'il était encore utile de le faire, que l'environnement n'est pas nécessairement porteur lorsqu'il est inscrit en première ligne des initiatives, mais reste un objet pertinent lorsqu'il est associé à d'autres – et qu'il est en réalité systématiquement associé aux initiatives, comme élément d'accompagnement ou d'amplification. En deuxième position, nous pouvons voir que l'évolution des comportements de la

société et la capacité à inventer de nouveaux modèles sociaux est également en bonne place – un binôme, avec l’environnement, qui ne fait donc que souligner la pertinence d’étudier les récits de transition socio-environnementale. En troisième position, la nécessité de faire territoire met en relief la nécessité d’ancrage local ; le poids d’autres objets de récit, comme l’alimentation, l’agriculture et l’éducation (entendue, entre autres, en tant que sensibilisation) donnent des pistes sur la manière de faire adhérer les populations aux nécessaires transitions. Ainsi, dans un pays comme la France, si l’on en croit la distribution de ces objets de récit, alors l’ancrage territoriale, l’attachement à l’alimentation et au modèle agricole, les propositions alternatives pour faire société (mêlant insertion et éducation par exemple), ainsi que le modèle du réemploi et des recycleries, permettent d’identifier des leviers particulièrement éclairants.

En outre, il est d’autant plus intéressant d’observer la manière dont certains objets de récit se retrouvent interconnectés. En effet, comme les initiatives se bâtissent généralement autour de plusieurs objets, ceux-ci se retrouvent donc connectés ensemble dans une grande variété de contextes, pour ce qui est des 559 initiatives repérées sur les territoires français. On remarquera ainsi que l’objet qui constitue le réemploi est plus particulièrement interconnecté avec les objets d’insertion, d’éducation, de culture, de société ou de gestion des déchets – tandis que l’environnement se retrouve connecté avec les objets de biodiversité, de société, d’agriculture, d’insertion, de territoire et d’éducation, par exemple. C’est cette interconnexion qui est capitale pour l’étude plus précise des récits et des textes qui constituent notre corpus, dans la mesure où elle donne à voir la manière dont ces récits sont porteurs de sens, et comment ils se déploient à travers des thématiques et des argumentaires spécifiques.

## 2.3. Données textuelles générales du corpus

### 2.3.1. Thématiques de récits

La dimension textuelle de l'étude des corpus est importante et constitue une porte d'entrée capitale dans les imaginaires déployés par les initiatives de récits emblématiques. Grâce à Iramuteq, nous pouvons obtenir les thématiques principales des récits via ce qu'on appelle la méthode Reinert<sup>42</sup>, qui permet de croiser analyse statistique des occurrences verbales et approche définitionnelle des mots et aires sémantiques des mots employés pour dessiner les grandes thématiques de récit qui traversent le corpus. 11 thématiques de récit sont répertoriées, avec des proportions qui permettent de constater leur poids au sein de la variété d'initiatives de récits emblématiques sur le territoire national :

- **Réemploi** (seconde main, recyclage, collecte et gestion des déchets) ;
- **Alimentation** (distribution, typologie des produits, consommation) ;
- **Interactions** (animation des lieux, lien social, ressourceries, échanges) ;
- **Convivialité** (événementiel, culture, festivals, animations) ;
- **Énergie** (solaire, éolien, gaz, eau, énergies renouvelables) ;
- **Territoire** (projets, transition, durabilité, services publics, agences) ;
- **Éducation** (sensibilisation, milieu scolaire, université, pédagogie) ;
- **Insertion** (publics éloignés de l'emploi, diversité, travail, accompagnement) ;
- **Engagement** (impact environnemental, modèle de société, système économique, prise de conscience) ;
- **Agriculture** (bio, circuits courts, production locale, santé) ;
- **Finances** (banques, financement, investissements, subventions).

Ainsi, plusieurs thématiques montrent l'importance de l'ancrage territorial des récits emblématique de transformation, du besoin d'engagement et de la prise de conscience de transformation des modèles socio-économiques, de l'alternative économique proposée par le modèle du réemploi, du besoins d'interactions humaines et des alternatives offertes par les énergies renouvelables. De ce point de vue, on voit que l'écologie traverse très discrètement les récits, qui évoquent principalement un lien aux spécificités locales et aux communautés d'engagement. Ces spécificités sont également marquées par le besoin de convivialité, et un attachement aux dimensions alimentaires – toutes deux pourvoyeuses d'une véritable dimension dite hédonique, qui montre le besoin de créer des espaces de plaisir.

---

<sup>42</sup> Max Reinert, 'ALCESTE – une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de Gérard de Nerval, *Bulletin de méthodologie sociologique*, 26 (1), 24-54, 1990. <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/075910639002600103>.

## 2.3.2. Réseaux de récits

La distribution des thématiques de récit est capitale – toutefois, pour bien comprendre l’articulation de ces récits, il est également important de comprendre leur mise en réseau, soit leurs dynamiques de rapprochement ou d’éloignement.

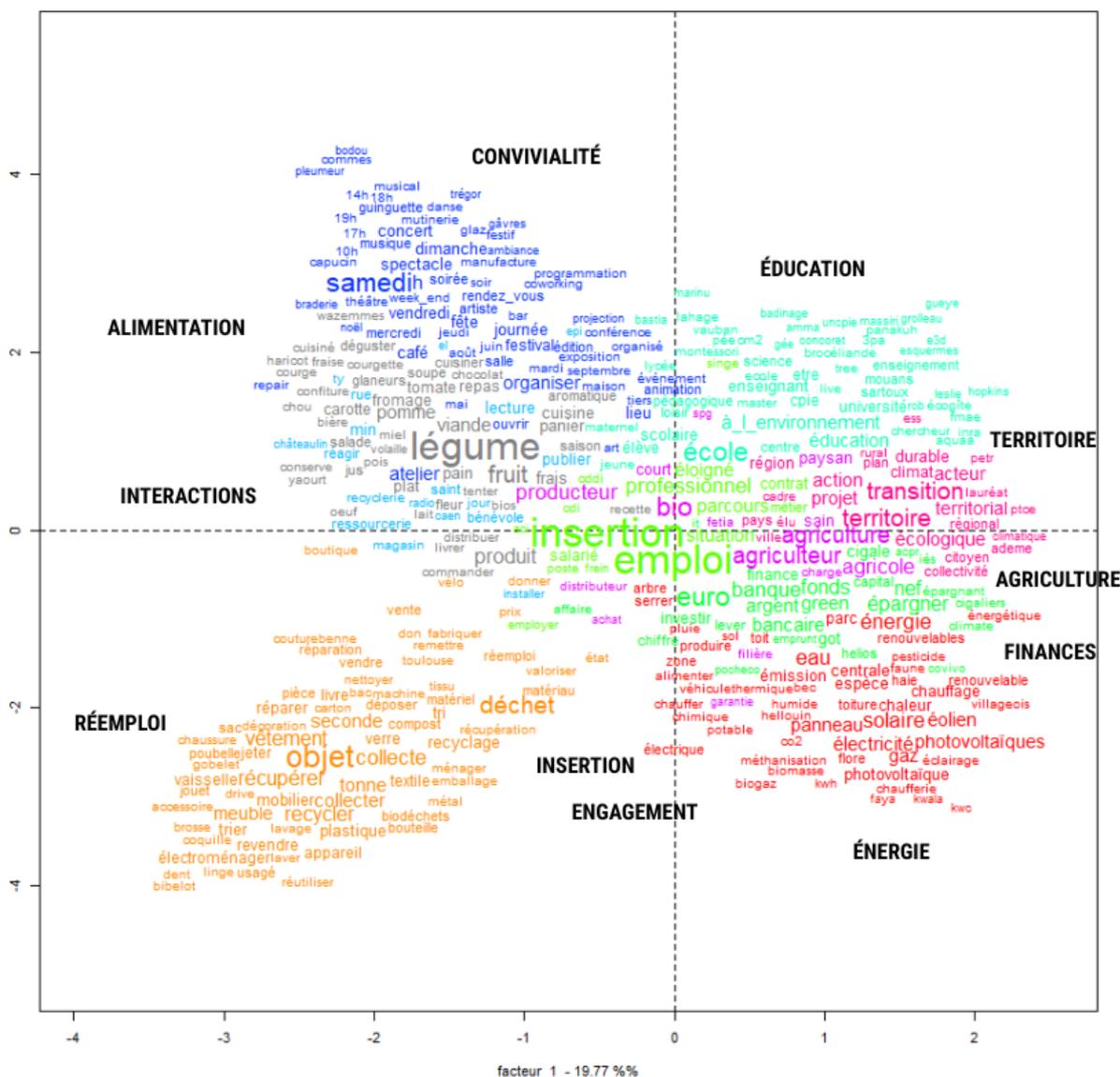


Figure 13 : Réseaux de récits du corpus général

Le présent schéma montre la manière dont les récits interagissent et se retrouvent portés par les initiatives recensées au niveau national. Plusieurs observations peuvent être faites :

- La dimension de réemploi, bien que très importante au niveau des thématiques de récit, apparaît comme légèrement déconnectée des autres (en bas à droite du schéma). Ceci est à la fois dû à la particularité de ce modèle lié à une orientation historique d’un pan du secteur de l’ESS (économie sociale et solidaire) depuis plus d’une vingtaine d’année, et également au modèle d’insertion qu’il promeut : on remarque en effet que le plus souvent, la gestion de la seconde main est effectuée par des associations qui accompagnent des personnes éloignées de l’emploi. D’une certaine manière, le fait que l’on des publics souvent exclus au traitement d’objets eux-mêmes exclus du marché pose question sur les imaginaires qui traversent ce modèle de réemploi, qui reste malgré tout utile pour créer du lien social, et qui trahit également la manière dont notre système produit de la précarité sociale et économique ;
- En haut à gauche du schéma, les dimensions conviviales, humaines et alimentaires se retrouvent liées – un marqueur fort qui illustre le besoin de retrouver une logique de « bons moments », qui lie consommation de produits alimentaires vertueux, et besoin de créer du lien social autour de cette dimension sociale hédonique. Au-

delà de cela, on constate également que les initiatives de récits emblématiques de transformation socio-environnementale fonctionnent avec une rythmique événementielle, et le besoin de créer des temps d'échanges, de vie sociale et de partage ;

- Sur toute la partie droite du schéma, on peut voir le besoin d'inscription territoriale, la question de l'agriculture vertueuse, les financements et l'énergie en lien entre eux, et également la dimension éducative. Tous ces éléments constituent autant de moteurs et de manières de mobiliser concrètement la transformation socio-environnementale, à travers des choix à faire en matière de modèle économique, d'inscription locale (en lien notamment avec les choix et plans déterminés par les collectivités), la sensibilisation des populations, et les modèles de production énergétique et agricole à réinventer. Ici, il s'agit à la fois de mettre l'accent sur la dimension territoriale, et sur la manière dont la population parvient à se mettre en mouvement vers des modèles alternatifs.
- Au centre du schéma, c'est-à-dire ce qui constitue l'élément pivot autour duquel s'articulent les thématiques de récit, on distingue nettement le poids de l'insertion et de l'emploi. Cette dimension montre aussi qu'il ne faut pas omettre le réalisme économique et social des modèles socio-environnementaux à réinventer : il s'agit de secteurs qui doivent pouvoir créer du dynamisme économique d'une manière ou d'une autre, donc de l'emploi. En tant que pivot, cette dynamique d'insertion et d'emploi traverse les thématiques de récit et montre que la prise de conscience ne peut pas se déconnecter des réalités et besoins économiques des personnes.

Ces dynamiques inter-récits sont donc emblématiques de la situation des initiatives de transformation socio-environnementales sur l'ensemble du territoire national, outre-mer compris, entre 1980 et 2020 ; elles doivent évidemment être affinées en fonction des paramétrages du corpus, mais soulignent tout un ensemble de facteurs sociaux, culturels, économiques et sociétaux qui montrent une chose : le fait que la dimension écologique n'apparaît jamais en première ligne, et que les transformations sociétales sont premières pour motiver les transitions environnementales.

### 2.3.3. Variables des récits

Le paramétrage du corpus permet à Iramuteq de repérer les variables les plus représentées dans le corpus, en fonction des 11 thématiques de récit identifiées. Ce faisant, nous pouvons donc par exemple voir que certains territoires, certaines formes juridiques, certaines années de création ou certains types de métier vont être axés sur certains récits en priorité, plutôt que d'autres. De ce point de vue, sur le schéma suivant, plus la taille d'un item est grande, plus la représentativité statistique sur un type de récit est importante.

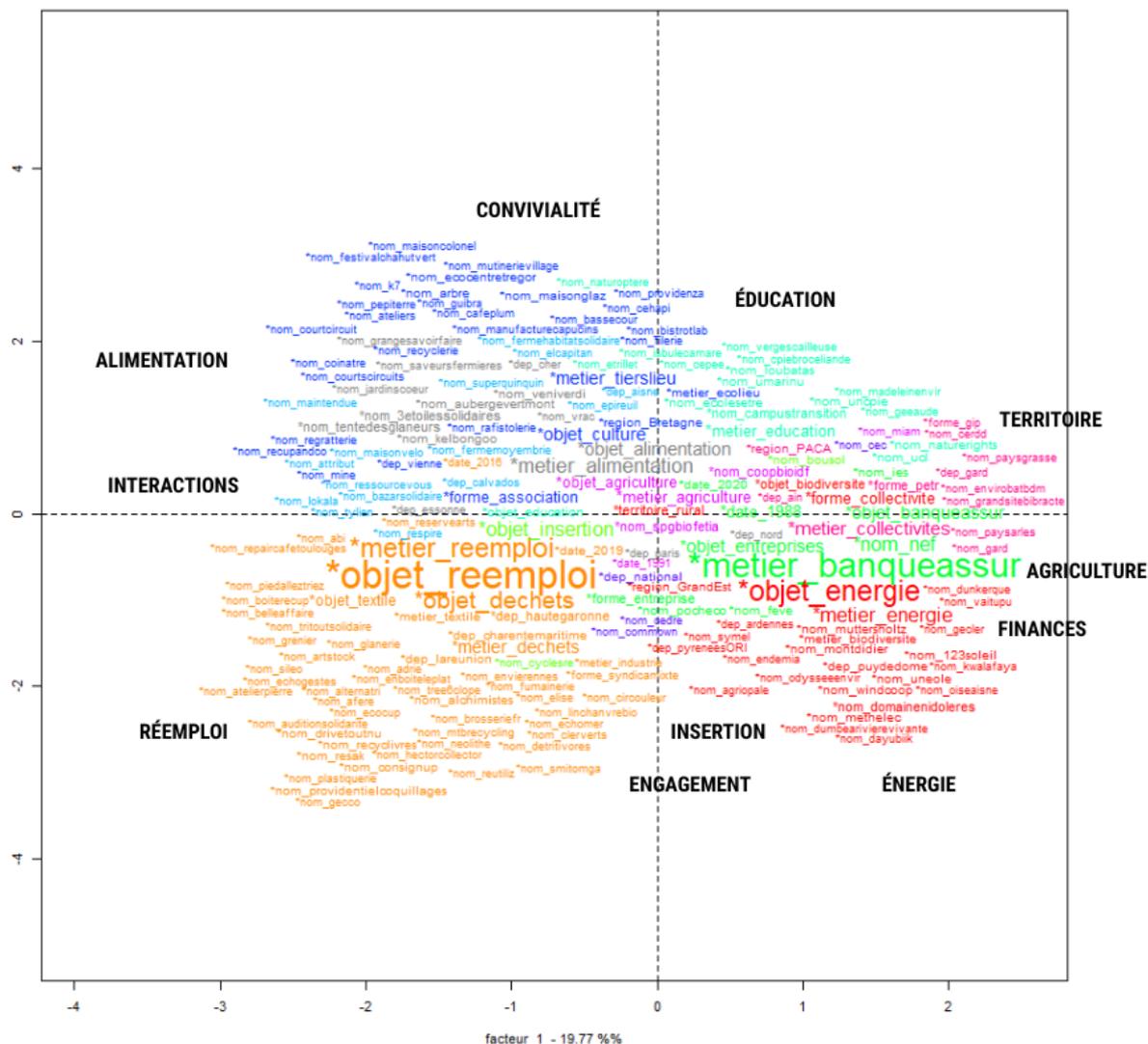


Figure 14 : Variables des récits du corpus général

La distribution des variables du corpus par rapport aux thématiques des récit permet notamment de constater les spécificités suivantes (et de repérer le nom de certaines initiatives présentes au sein du corpus) :

- Les tiers-lieux et les écolieux, semblent plus axés sur la dimension de convivialité, ainsi que la région Bretagne plus particulièrement, mais également le secteur de la culture (des hypothèses à affiner ensuite en fonction des analyses plus poussées proposées dans la présente étude) ;
- Les territoires ruraux se retrouvent au centre du corpus, et semblent donc représenter la plus grande variété d'expérimentations, avec un focus plus particulier sur les énergies renouvelables ;
- Du point de vue de la transition énergétique, on retrouve notamment la région Grand Est, ou encore les départements des Ardennes, des Pyrénées-Atlantiques, du Puy-de-Dôme, mais également les villes de Dunkerque dans le Nord ou de Muttersholtz en Alsace ;
- Le récit du réemploi semble l'un des plus emblématiques en matière d'initiatives et de métiers, notamment du côté du textile et de l'industrie ;
- Enfin, la région PACA semble être particulièrement concernée par le récit lié à la mise en dynamique territoriale.

Tous ces éléments permettent de donner des pistes pour les analyses des variables du corpus.

## 2.4. Evolution chronologique des récits

### 2.4.1. Années 80 (1980-1989)

L'analyse de la décennie des années 80 montre les racines des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. Ces années soulignent déjà l'émergence de territoires pionniers, et montre également la manière dont certains secteurs ont été déterminants pour planter les graines de la situation que nous connaissons aujourd'hui, en 2025. Les années 80 sont animés par les thématiques de récits suivants (de gauche à droite) :

- L'environnement, vu par le prisme de la conservation et de l'engagement des territoires ;
- Le bio, grâce notamment à la création des réseaux de magasins biocoop et d'autres propositions de magasins du même ordre ;
- La dimension territoriale, à travers l'exemple des fermes de Figeac et plus globalement les questions coopération et de solidarité au niveau local ;
- L'éducation et la sensibilisation à l'écologie et à l'environnement, à travers l'exemple du domaine du Loubatas ;
- Mouans-Sartoux et ses choix de politique écologique, notamment via la proposition de lier choix alimentaires et circuits courts sur la commune ;
- Ungersheim et la proposition d'une transition écologique énergétique ;
- L'investissement et le soutien financier, avec l'émergence du club des cigales qui soutiennent des projets de transition socio-environnementale ;
- Les solutions bancaires, enfin, avec les premières années de la Nef et de sa proposition de changement du modèle financier.

La plupart de ces propositions ont un point commun : elles mettent en relief des territoires pionniers, qui comptent parmi les initiatives emblématiques souvent citées lorsque l'on veut mettre en avant des localités inspirantes pour la transformation socio-environnementale. De ce point de vue, on assiste à l'éclosion de modèles alternatifs (Biocoop, la Nef, Mouans-Sartoux, Ungersheim, le Loubatas ou les fermes de Figeac) qui vont tous tenter de proposer des alternatives sur des domaines spécifiques (sensibilisation à l'environnement, modèles alimentaires, énergie, banque).

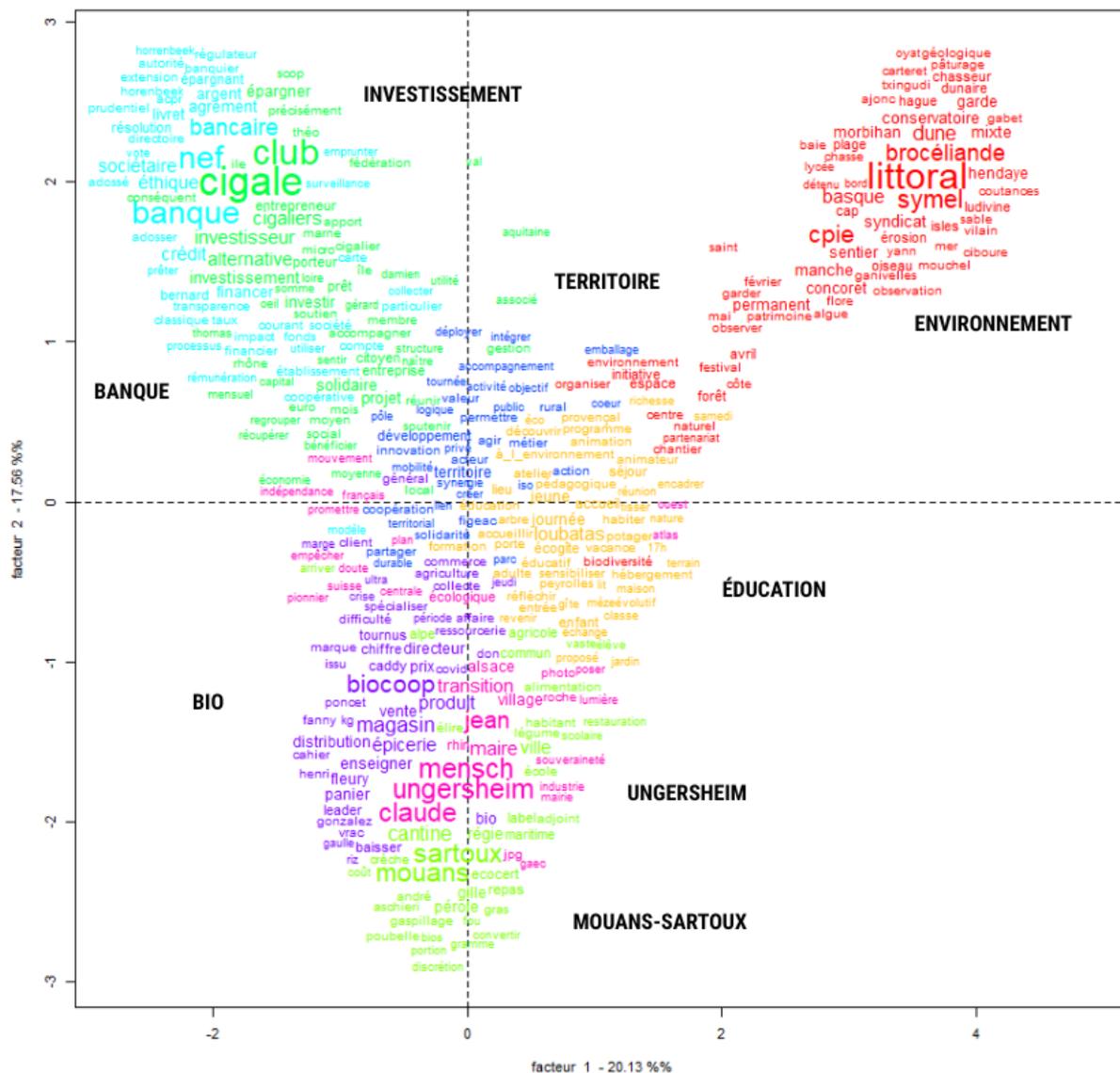


Figure 15 : Réseaux de récits des années 80

Les liens entre les thématiques de récits montrent une distribution de trois réseaux de récits, qui sèment déjà les graines des initiatives qui verront le jour au cours des décennies suivantes :

- En haut à gauche, un lien entre les récits d'investissement et de banque, qui proposent un rapport alternatif à l'argent et à son utilisation (dans une décennie, les années 80, où l'argent est roi et où le néolibéralisme anglo-saxon emporte une modernisation du capitalisme en minimisant le rôle de l'Etat et en maximisant le rôle des marchés financiers) ;
- En haut à droite, la dimension environnementale qui, d'une certaine manière, est traitée de manière légèrement isolée par rapport aux autres récits : une situation qui montre que les imaginaires propres au rapport à la nature et à l'écologie restent au second plan des propositions alternatives et semblent ne pas pouvoir être premières pour emporter la transformation socio-environnementale (une situation qui perdure encore aujourd'hui) ;
- Au centre et en bas, enfin, un marqueur très fort au niveau des territoires (le terme se trouvant d'ailleurs au milieu du graphique, ce qui montre sa centralité), avec les récits portés par Ungersheim et Mouans-Sartoux, mais également le rapport à l'alimentation bio, ainsi qu'à la sensibilisation à une écologie de territoire (en jouant sur une fibre d'attachement au local).

Cette distribution des récits, dans les années 80, inaugure la dimension territoriale et locale comme boussole fondamentale de la transformation socio-environnementale – une tendance qui se vérifie encore à la date de publication du présent rapport.

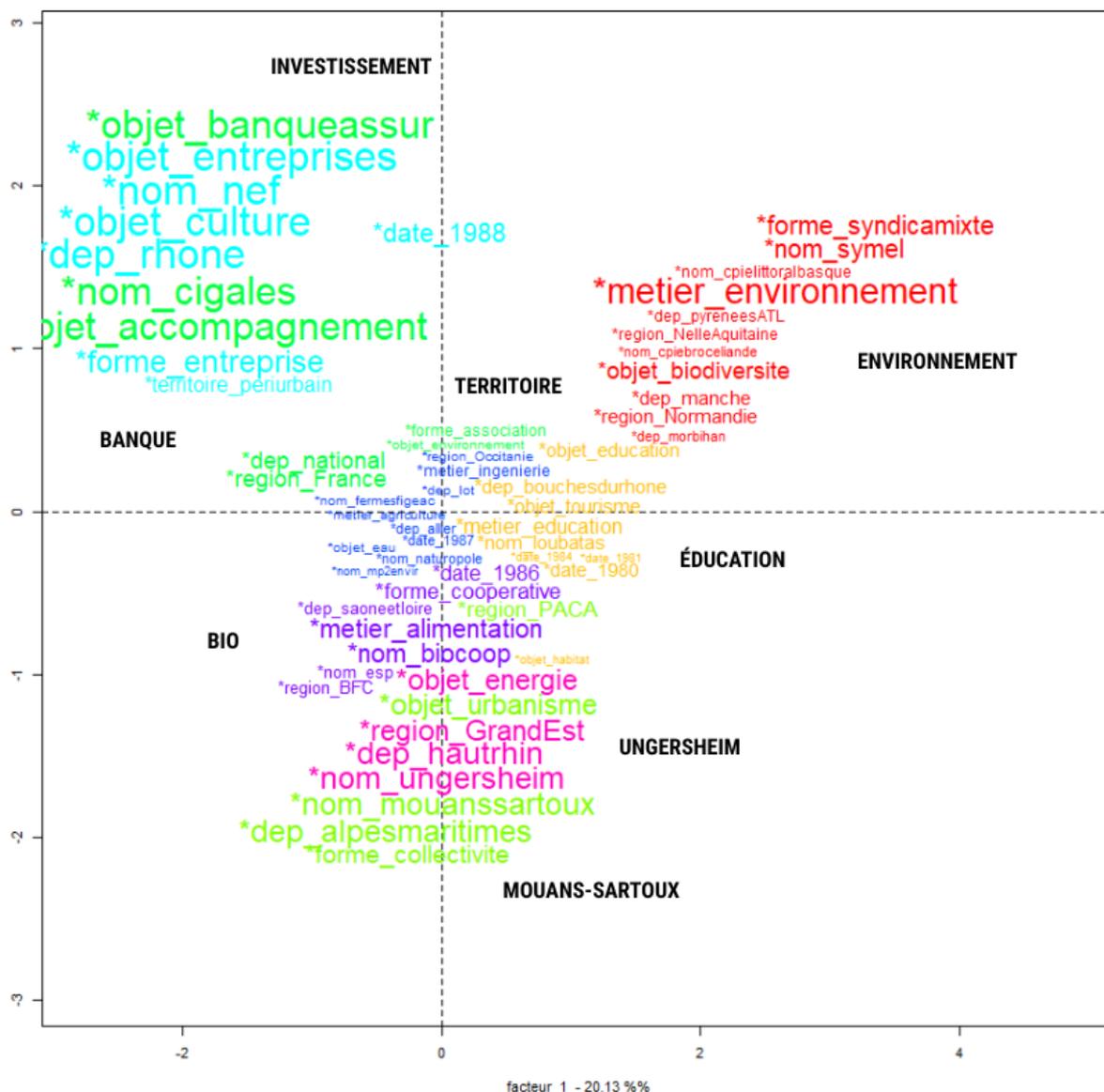


Figure 16 : Variables de récits des années 80

Du point de vue des variables du corpus, on ne peut que constater le fort ancrage territorial local de la distribution des thématiques de récits de transformation pendant les années 1980. En essayant des imaginaires alternatifs lors de cette décennie, les acteurs engagés plantent les graines d'une manière très spécifique de dynamiser les propositions emblématiques de transformation. On peut ici parler d'une dimension *territoriocentrée* des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. D'autre part, on remarque également que le tropisme environnemental touche surtout certains territoires en particulier (Pays Basque, Morbihan et Normandie), alors que l'attachement territorial local est surtout ciblé autour des départements du Lot et de l'Allier. En outre, les collectivités et les coopératives déploient également leurs premiers marqueurs fort au sein de ces récits.

## 2.4.2. Années 90 (1990-1999)

Les années 90 inaugurent un essor des modèles alternatifs sous toutes leurs formes, notamment en lien avec l'essor progressif de l'économie sociale et solidaire (dans son acception la plus large), en partie responsable d'une construction alternative des liens entre environnement, innovation sociale et construction de modèles économiques alternatifs. Ainsi, les thématiques de récits qui animent les années 90 constituent une évolution intéressante par rapport à ceux des années 80 (de gauche à droite) :

- Les déchets, dans leur dimension la plus simple de recyclage et de retraitement, en lien avec les besoins du monde économique et les possibilités réelles de valorisation ;
- L'insertion pour l'emploi, qui offre une perspective nouvelle sur la manière de proposer un débouché à des personnes éloignées de l'emploi, en lien avec les besoins de ces nouveaux récits économiques alternatifs ;
- Le réemploi, avec l'irruption des modèles des ressourceries et recycleries, notamment en lien avec les dimensions textiles et les événements de braderie, culturellement déjà implantés dans certains territoires ;
- Langouët et son modèle de construction d'offre de restauration scolaire en lien avec la situation agricole du territoire, dans une logique de circuit court ;
- La dimension territoriale, avec à nouveau l'engagement des acteurs locaux et une stratégie d'ancrage qui commence à concerner une variété importante de domaines (tourisme, environnement, activité économique) ;
- L'éducation, toujours à travers le prisme de la sensibilisation à l'environnement, qui touche ici les populations à travers des projets plus concrets que pendant la décennie précédente ;
- Le bio, ici associé à une conscience plus grande du changement de modèle de consommation, au-delà de la structuration des filières de production et de l'agriculture ;
- L'énergie fait également son apparition, notamment dans une dimension renouvelable bien entendu, avec des expérimentations spécifiques ;
- Enfin, l'environnement reste également présent, en lien avec la préservation de la biodiversité et des espaces naturels.

Pendant les années 90, au moment de la fin du siècle, la dimension territoriale reste toujours fondamentale. En revanche, en lien avec les projets de territoire, une plus grande variété de domaines se retrouve associée par rapport aux années 80, avec notamment la structuration du secteur du réemploi, les propositions alternatives d'énergies renouvelables, ou l'insertion économique des populations éloignées de l'emploi. En outre, l'exemple de Langouët prend également une place importante pour illustrer les récits de transformation au cours de cette décennie.

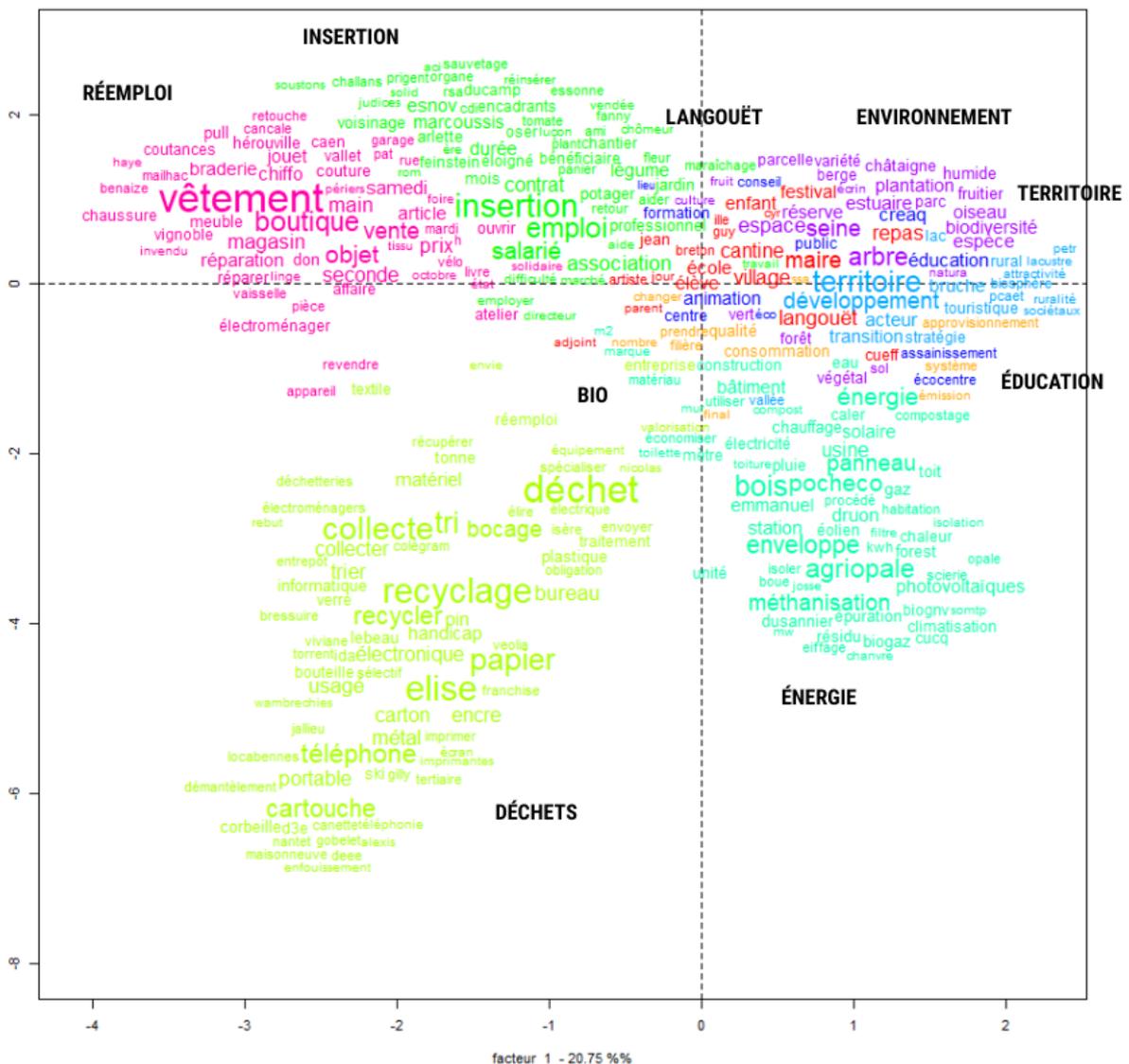


Figure 17 : Réseaux de récits des années 90

Les réseaux des récits s’articulent autour de 4 aires spécifiques au cours des années 90 :

- En haut à droite, le cœur du récit regroupe la dimension territoriale, l’éducation et la sensibilisation, le bio, l’environnement et l’exemple de la ville de Langouët. Ces éléments soulignent la nécessité de proposer des récits de transformation qui interrogent à la fois les modèles agricoles, la sensibilisation des populations et le lien avec le territoire local, y compris dans sa dimension écologique. Il s’agit ici véritablement des marqueurs forts des années 90 concernant ces récits emblématiques ;
- En haut à gauche, l’insertion et le réemploi constituent une nouveauté qui propose la structuration d’un modèle économique alternatif, avec à nouveau cet imaginaire particulier qui lie objets éloignés du marché avec personnes éloignées de l’emploi – une analogie qui n’est pas sans poser de questions, malgré son efficacité et sa durabilité ;
- En bas à gauche, le secteur du retraitement des déchets reste en relative déconnexion par rapport au cœur des récits des années 90, avec une proposition en lien avec des besoins concrets du marché économique et industriel, plutôt qu’avec la réinvention des territoires ;
- Enfin, en bas à gauche, les énergies renouvelables se retrouvent plus nettement connectées aux récits locaux, notamment du fait de l’engagement de certains territoires pour mobiliser les citoyens sur ces questions.

Au milieu de ces récits, Langouët semble faire figure d’exemple ou d’emblème, en illustrant ainsi les tensions et les expérimentations qui traversent les années 90.

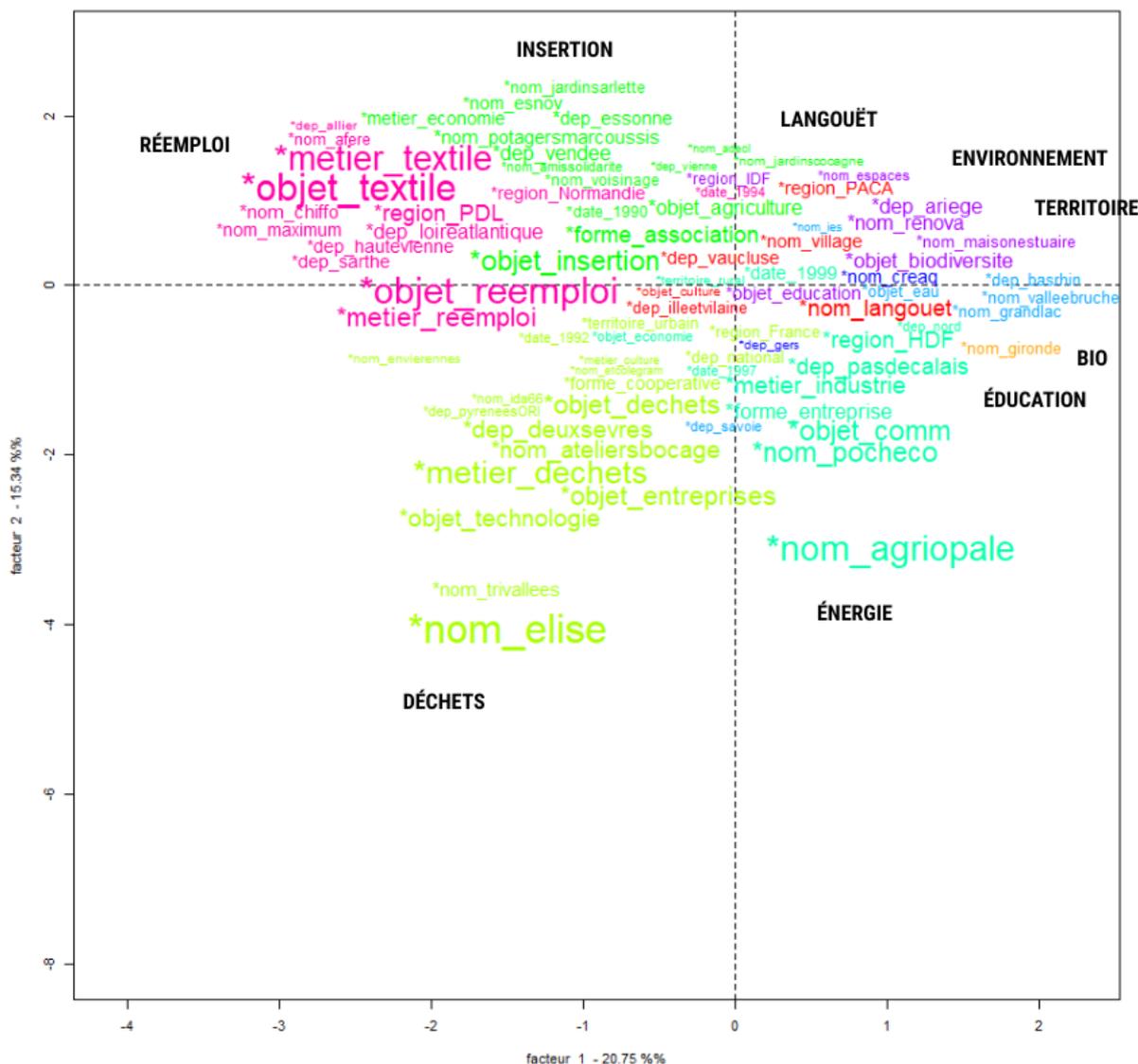


Figure 18 : Variables des récits des années 90

La dissémination des variables du corpus dans les années 90 met en lumière l'implication de certains territoires en fonction des thématiques traitées. Ainsi, les Hauts-de-France se distinguent sur la thématique des énergies renouvelables, alors que la Normandie, les Pays de Loire et la Haute-Vienne portent la thématique du réemploi pendant cette période. Au niveau de l'insertion des publics éloignés de l'emploi, on remarque le rôle moteur des métiers agricoles et des associations, et l'émergence des départements de la Vendée et de l'Essonne sur ce secteur. Plus globalement, les années 90 symbolisent aussi l'engagement d'une plus grande diversité de territoires concernant les récits emblématiques de transformation socio-environnementale.

### 2.4.3. Années 2000 (2000-2009)

Au cours des années 2000, les récits engagés évoluent pour offrir des dimensions de réflexion et d'engagement en adéquation avec les discussions de plus en plus intenses concernant le changement climatique, dans l'espace médiatique et politique :

- La convivialité constitue une nouvelle thématique de récit au début du vingtième siècle, ce qui permet de mettre en lumière la nécessité d'une dimension humaine et hédonique de la transformation socio-environnementale ;
- Le réemploi constitue un modèle d'économie et de consommation toujours inscrit dans les récits de transformation, et confirme sa durabilité dans le temps ;
- L'énergie et plus particulièrement les modèles de consommation autour des énergies renouvelables forgent de nouvelles discussions, particulièrement autour des véhicules électriques ;
- L'engagement et la prise de conscience autour des enjeux climatiques devient une thématique importante, en raison de l'actualité scientifique et politique, et montre que cette thématique devient un sujet de société à part entière ;
- La dimension territoriale continue de constituer une pierre angulaire des récits, toujours dans une logique de projet, d'action et d'incarnation concrète ;
- L'éducation et la sensibilisation constituent également une thématique toujours vive, afin de transmettre les connaissances entre publics et générations ;
- L'ESS fait son entrée dans les récits de transformation, ce qui est dû à la prise de conscience de l'importance de ce modèle alternatif dans l'économie générale ;
- L'agriculture, enfin, fait également son entrée dans les récits, en raison de la remise en question du modèle agricole productiviste hérité de la seconde moitié du vingtième siècle.

Ces différentes thématiques montrent le tournant qui s'opère au début du vingt-et-unième siècle, et surtout la démocratisation d'une prise de conscience publique et graduelle concernant le changement climatique et ses effets, et donc les nécessaires changements sociaux, culturels et économiques à réaliser afin d'agir concrètement. Ces éléments concrétisent la prise de conscience générale de la nécessité de modèles socio-économiques alternatifs.

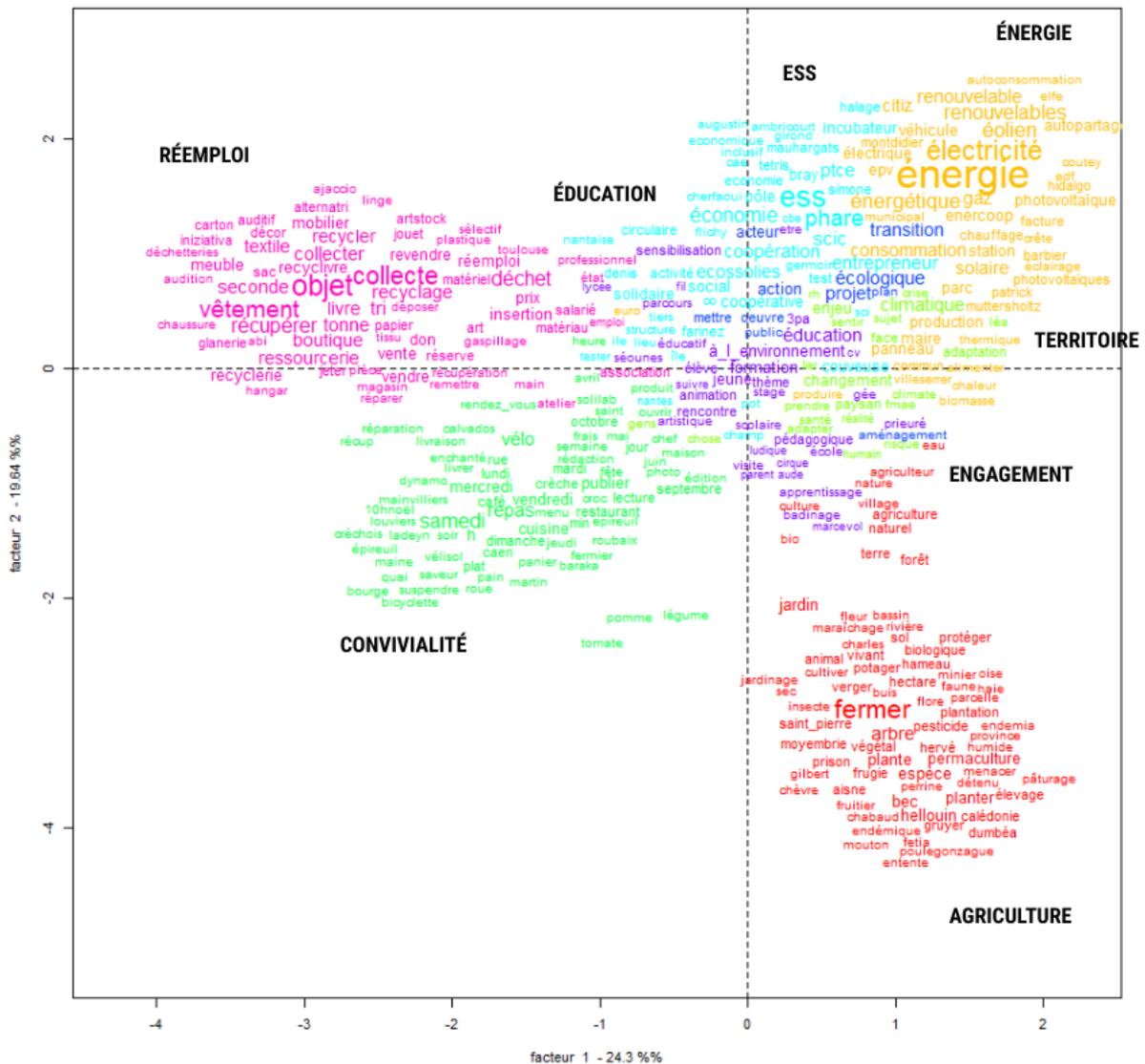


Figure 19 : Réseaux de récits des années 2000

Les réseaux de récits offrent une vision en quatre parties de la manière dont s’articulent les imaginaires dans le cours des années 2000 :

- Au centre et en haut à droite, on retrouve la question de l’éducation et de la sensibilisation aux thématiques environnementales (y compris à travers le prisme artistique), mais également la dimension territoriale, la thématique de l’énergie, l’économie sociale et solidaire et l’engagement. Ce cœur battant des récits témoigne une nouvelle fois de la dissémination de ces thématiques dans l’espace public, en offrant une plus grande variété de manières de faire récit, tout en soulignant le besoin de sensibilisation et d’engagement ;
- En haut à gauche, on retrouve à nouveau le secteur du réemploi, qui continue son implantation durable au début du vingt-et-unième siècle, avec des recycleries et des ressourceries qui participent à animer des quartiers et des territoires, et qui se multiplient au niveau national ;
- En bas à gauche, l’entrée de la convivialité apparaît en connexion avec le cœur des récits, en lien notamment avec la dimension d’engagement – une manière de montrer que la transformation socio-environnementale est aussi affaire de relations humaines, et que cette dimension est loin d’être accessoire ;
- Enfin, en bas à droite, les questions autour du modèle agricole deviennent également plus pressantes, au moment où l’altermondialisme se fait une place plus visible sur les échiquiers politiques démocratiques au début du vingt-et-unième siècle. Cette dimension interroge désormais de manière claire les manières de produire, dans un rapport évident à l’environnement.

Le début des années 2000, plus que la proposition de modèles alternatifs, marque l’ancrage durable de la dimension territoriale dans les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, mais cherche également à interroger la manière de stimuler l’engagement à travers la transmission de connaissances et la création de moments de convivialité. Plus largement, les modèles agricoles et économiques traditionnels se retrouvent interrogés, non pas par pure critique négative, mais en proposant des contre-modèles.

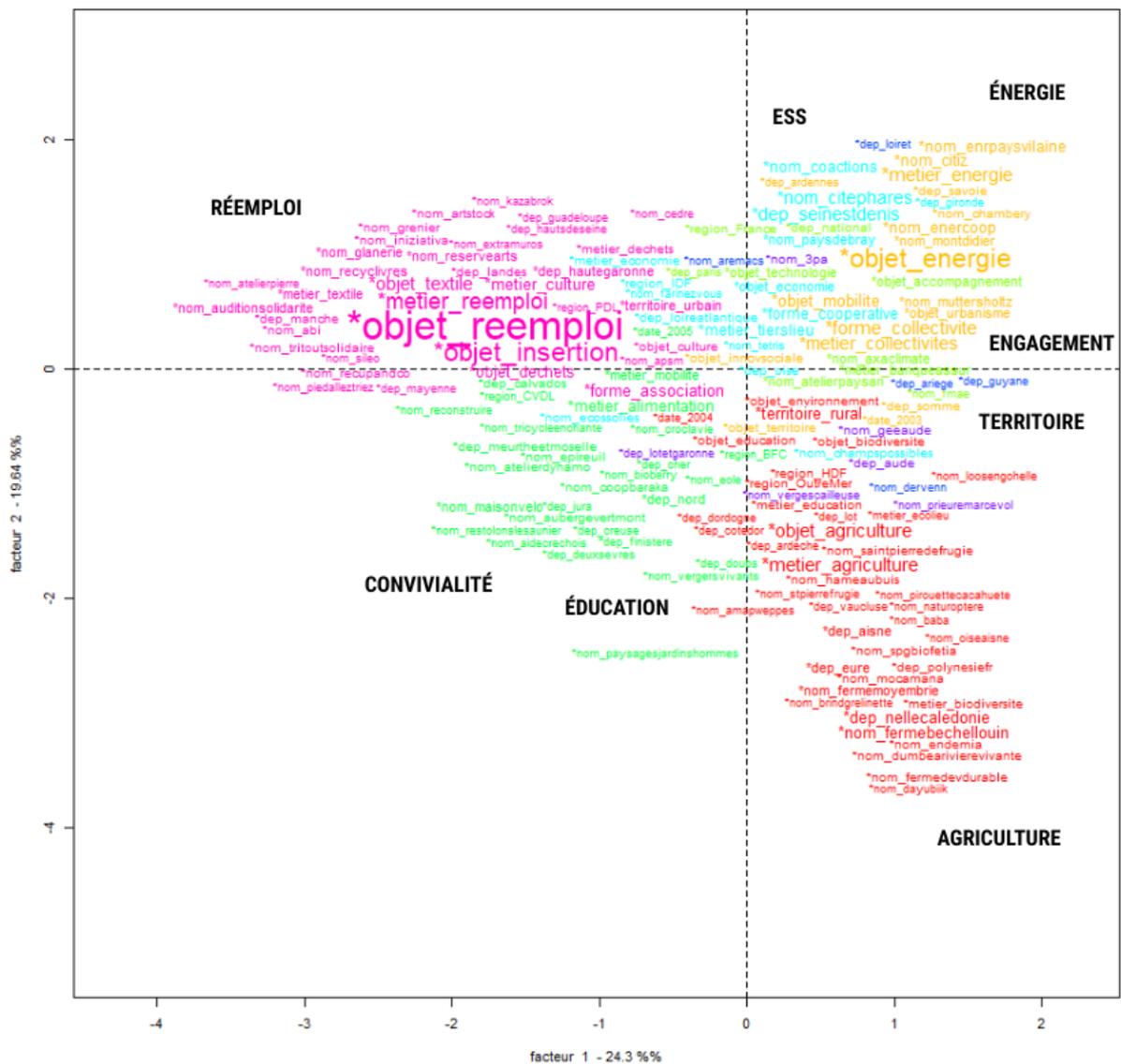


Figure 20 : Variables des récits des années 2000

La distribution des récits des années 2000 en fonction des variables du corpus montre notamment que la dimension rurale et environnementale se rapproche du centre des récits. La forme associative et les collectivités restent également en bonne position. Du point de vue des territoires, l’Outre-Mer et les Hauts-de-France, ainsi que la Dordogne, l’Ardèche, l’Eure, le Vaucluse et la Côte d’Or, se consacrent plus particulièrement à la question du modèle agricole, ce qui témoigne d’une réelle diffusion des questionnements sur le sujet. Pour ce qui est de la convivialité, on remarque que cette dimension semble surtout se matérialiser dans le Nord, le Doubs, le Jura, le Cher, les Deux-Sèvres et le Finistère. Les territoires urbains semblent, quant à eux, plus particulièrement concernés par l’inscription durable du réemploi dans le paysage des récits de transformation. Du point de vue du lien au territoire, ce sont le Loiret, l’Ariège et la Guyane qui font figure d’exemples en la matière. Enfin, l’irruption de l’ESS dans le récit se fait plus particulièrement jour en Seine-Saint-Denis, en Loire-Atlantique et dans l’Oise. En complément, on remarque également que la dimension générale d’engagement, nécessaire pour motiver l’action, semble portée au niveau national, ce qui témoigne de la diffusion large des récits de transformation dans les années 2000.

## 2.4.4. Années 2010 (2010-2020)

En avançant jusqu'en 2020, la dernière décennie analysée pour cette étude parachève l'évolution entamée dès le début du vingt-et-unième siècle, en mettant en lumière ce que deviendront les grands enjeux des années 2020. Cette décennie est capitale pour comprendre les tendances et orientation des récits emblématiques de transformation à venir. Les thématiques de récits des années 2010, et jusqu'en 2020, s'orientent de la manière suivante :

- Le réemploi, en tant que secteur socio-économique permettant de soutenir notamment les recycleries et ressourcies, conserve et conforte son assise durable en épousant les grandes interrogations de notre temps ;
- La question des produits alimentaires s'exprime de manière autonome, en parallèle des questions de changement de modèle agricole, et souligne le besoin d'une dimension hédonique de dégustation et d'attachement au terroir ;
- La dimension des interactions se fait jour, notamment en lien avec la dimension numérique, qui permet le partage des initiatives de récits emblématiques ;
- La convivialité se structure également comme élément important des récits de transformation, en remettant la dimension de partage humain et de culture événementielle au cœur des leviers ;
- La dimension territoriale conserve toujours une place de choix dans l'évolution des récits, en montrant une nouvelle fois le besoin d'implication locale, de mobilisation citoyenne, d'implication des collectivités et de création de communs ;
- L'investissement fait son retour dans les thématiques de récit, notamment en interrogeant les modèles de gestion (coopératives, notamment) et en mettant en exergue le besoin de financements alternatifs pour les initiatives de récits transformatifs ;
- L'insertion par l'emploi reste également d'actualité pour les initiatives de transformation socio-environnementale, dans une dimension de solidarité et d'accueil de la vulnérabilité ;
- L'engagement prend une place particulièrement importante dans les statistiques des récits, en raison de la prise de conscience concernant la dimension d'impact (sociétal, environnemental, économique) ;
- Le bio conserve une place et continue de traverser les décennies, en s'installant comme une alternative durable de consommation, bien que minoritaire pour le moment ;
- L'énergie, enfin, conserve également une place pour réfléchir aux alternatives permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Au cours des années 2010, la dimension humaine (interactions et convivialité) offrent un moteur supplémentaire à la capacité d'engagement, permettant ainsi de compléter la nécessaire inscription d'une dimension plus hédonique des récits. En outre, la question des modèles socio-économiques alternatifs continue d'être posée, à la fois via les investissements et l'insertion. L'ensemble des thématiques de récits confirme à nouveau le besoin fort d'ancrage territorial.

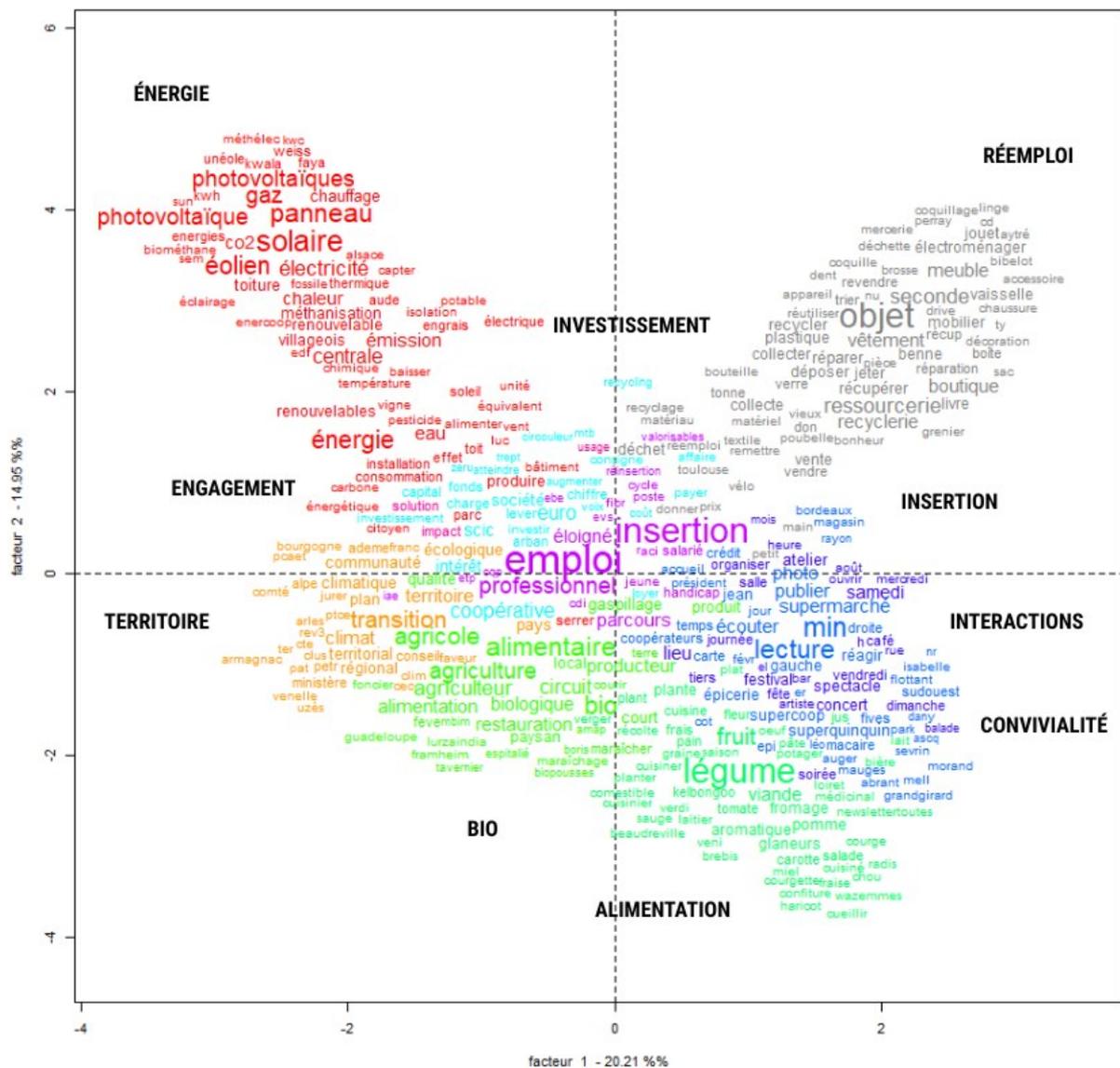


Figure 21 : Réseaux de récits des années 2010

Les réseaux de récits des années 2010 offrent une structuration plus concentrée et probablement un peu plus homogène des imaginaires de transformation, peut-être en raison de la maturation graduelle des nouveaux récits au cours des décennies précitées :

- Ainsi, le centre des récits couvre également le bas du schéma et emporte une grande majorité de thématiques. Au centre, on retrouve l'importance de l'insertion (ce qui témoigne aussi de l'importance pragmatique de la capacité des récits à proposer des situations de sécurité de l'emploi), à la fois professionnelle et sociétale, en lien avec les dimensions de territoire, de transition vers le bio, de consommation d'aliments, de convivialité et d'interactions humaines, et plus généralement d'engagement et de prise de conscience. En d'autres termes, on trouve ici, tout ce qui permet de structurer un modèle de société alternatif, en interrogeant la dimension hédonique autant que le pragmatisme économique du modèle proposé ;
- En haut à droite, le réemploi continue de conserver une place de choix, mais toujours dans une déconnexion relative avec les imaginaires mobilisés – signe à la fois de l'ancienneté de ce modèle, et peut-être du besoin de le remettre à jour d'une manière ou d'une autre ;
- En haut à gauche, enfin, le modèle énergétique reste un élément important de la circulation des imaginaires de transformation socio-environnementale, ce qui montre une nouvelle fois l'importance d'une prise en considération d'une dimension pragmatique des récits de transformation.

D'une certaine manière, les années 2010 couronnent la prise de conscience de la nécessité de l'engagement à travers des propositions pragmatiques concrètes qui recouvrent tous les domaines de la vie quotidienne – de la consommation énergétique en passant par la consommation d'aliments, la nécessaire dimension de convivialité humaine, ou encore la vie socio-économique.

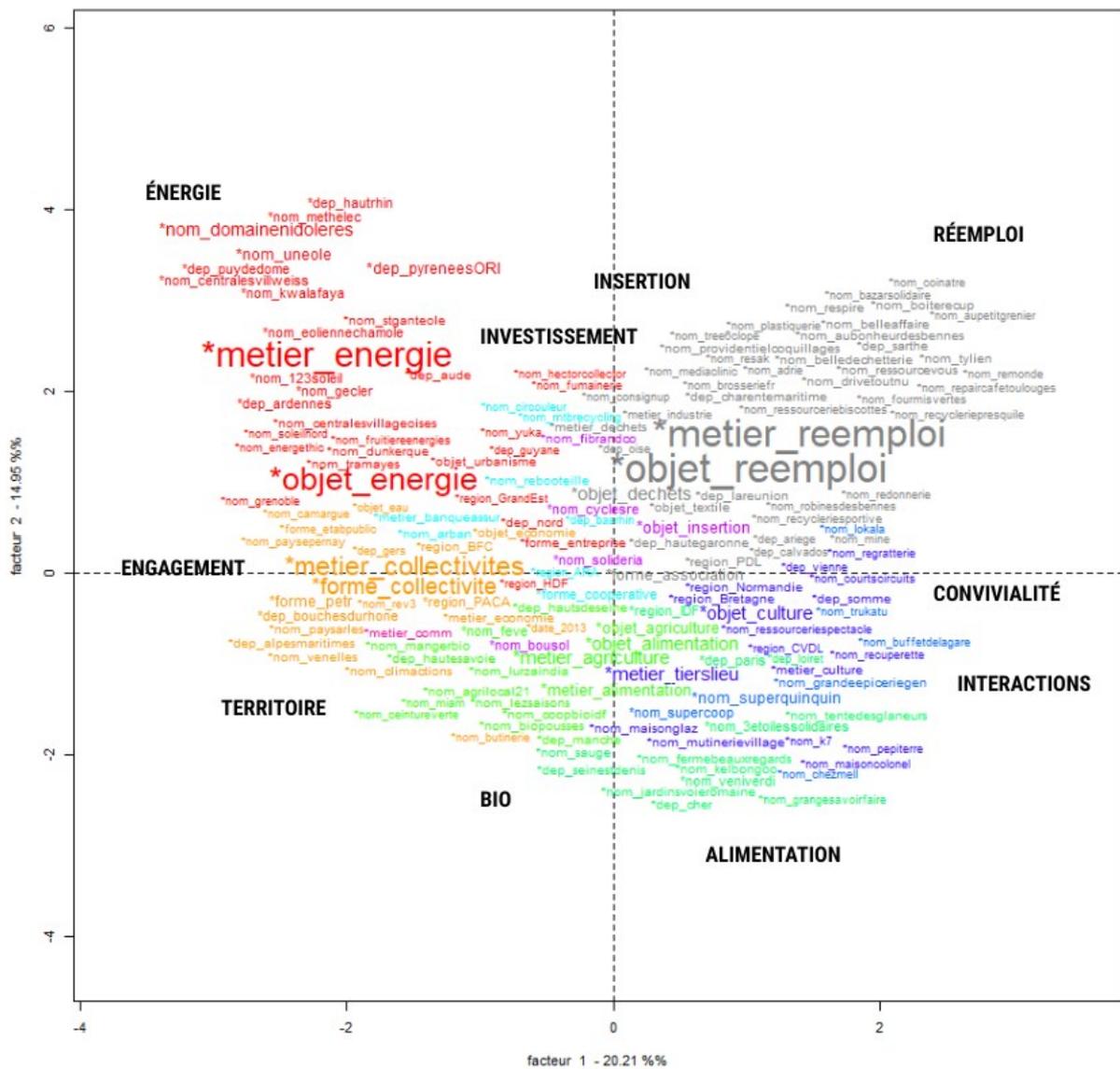


Figure 22 : Variables des récits des années 2010

La manière dont les variables du corpus se retrouvent distribués dans les imaginaires des années 2010 souligne plusieurs éléments. Tout d’abord, on remarque l’importance évidente des collectivités dans la dynamisation des projets de territoire, et la manière dont celles-ci doivent pouvoir soutenir l’évolution et la structuration des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. On remarque que la convivialité semble surtout s’incarner en Normandie et en Bretagne, en incluant la dimension culturelle et en s’exprimant plus particulièrement au sein des tiers-lieux. La question de l’énergie s’incarne sur une grande diversité de territoire (Aude, Guyane, Dunkerque, Ardennes, Grenoble, Hauts-de-France), et les coopératives sont plus particulièrement représentées autour des questions d’investissement financier, ce qui souligne le besoin de réfléchir au renouvellement des modèles de gestion. Au centre du schéma, on voit que les associations, les coopératives mais également les entreprises occupent une place intéressante, ce qui témoigne de la dissémination graduelle des thématiques de récit sur toutes les formes juridiques des initiatives.

## 2.4.5. Analyse chronologique : enseignements principaux

L'ensemble des récits analysés, par décennies, sont ici regroupés par thématique afin de mieux cerner la manière dont les imaginaires de transformation socio-environnementale ont évolué entre 1980 et 2020, en prenant appui sur les statistiques présentées précédemment concernant la répartition des thématiques de récit.

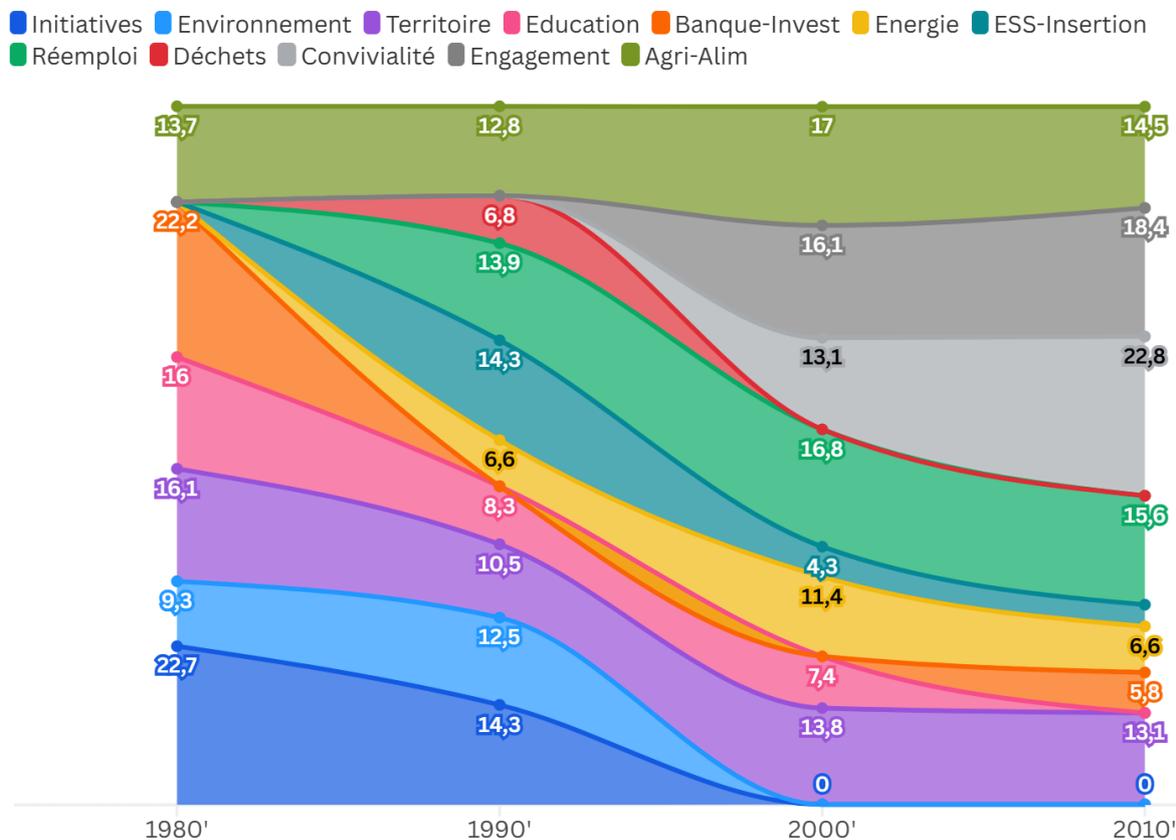


Figure 23 : Evolution des récits par décennies

On constate, de manière assez remarquable, comment certains récits ont été nécessaires pour planter les graines de la transformation socio-environnementale contemporaine, et comment d'autres ont progressivement émergé pour offrir de nouveaux enchevêtrements de récits. Nous pouvons en tirer les enseignements suivants :

- La dimension environnementale n'est jamais absente en tant que telle, mais est devenue secondaire dans les discours qui animent les initiatives. Souvent issue de mouvements plus militants, la dimension environnementale a fini par se diluer, non pas pour disparaître, mais pour infuser graduellement l'ensemble des récits portés – ce qui montre par ailleurs que la dimension environnementale ou l'écologie seules sont incapables de porter des récits de transformation structurants, mais deviennent intéressants lorsqu'ils sont reliés à d'autres récits ;
- Il en va de même pour les toutes premières initiatives emblématiques (comme Mouans-Sartoux, Ungersheim et Langouët), qui ont fini non pas par laisser la place, mais par représenter des modèles tellement duplicables qu'elles ont fini par inspirer une grande variété d'initiatives. En d'autres termes, ce qui était auparavant le fruit d'initiatives isolées et exemplaires est devenu une composante structurante d'une grande diversité de récits de transformation socio-environnementale, en essaimant à travers l'ensemble du territoire national ;
- On remarque également que la dimension d'éducation et de sensibilisation, auparavant très prégnante, a progressivement laissé la place aux dimensions de convivialité et d'engagement au fur et à mesure des décennies. Cette particularité montre qu'un cap a été franchi, et que l'on est passé d'une nécessité pédagogique à une prise de conscience et un engagement concret sur le terrain. Cela montre également que pour sensibiliser les publics, l'expérience conviviale partagée, horizontale de fait, est peut-être plus pertinente (dans une certaine mesure tout du moins) qu'une proposition d'éducation plus verticale, ce qui montre une évolution de la prise en compte des rapports humains et de la dimension anthropologique des récits emblématiques de transformation ;
- Parmi les autres éléments notables, on peut remarquer le retour de la dimension d'investissement et de modèle de gestion après un abandon momentané (probablement lié à la fragilité financière des modèles d'organisation), et la

fusion progressive de la question du traitement des déchets, traitée de manière instrumentale, dans une actualisation du réemploi, qui permet désormais d'embrasser une plus grande variété de thématiques ;

- Enfin, on voit également que certains récits traversent le temps comme autant de composantes essentielles de la transformation socio-environnementale – comme les réflexions sur le modèle agricole et l'alimentation, le besoin d'insertion professionnelle, et bien sûr la nécessité d'un ancrage territorial.

L'ensemble de ces éléments montre que l'évolution de la transformation socio-environnementale passe par une mise au second plan de l'écologie, un besoin de lien fort au territoire pour engager les populations, la nécessité de prendre en compte la dimension conviviale et humaine, et également l'importance de raccorder tout cela avec un modèle social et économique suffisamment robuste pour démontrer la capacité des récits emblématiques à représenter et motiver une réelle transformation des territoires, dans tous les sens du terme – et ainsi nourrir une diversité d'initiatives sur l'ensemble du pays, y compris dans les zones ultramarines. Ces enseignements témoignent également d'une bascule de l'importance des relations humaines dans l'expérience de ces récits de transformation socio-environnementale, notamment dans une dimension horizontale de partage, d'expérimentation hédonique et de modèles collectifs à réinventer – de la gestion des communs à l'inflation progressive du modèle coopératif, par exemple.

## 2.5. Particularités régionales des récits

### 2.5.1. Auvergne-Rhône-Alpes : un fort ancrage économique

La région Auvergne-Rhône-Alpes est marquée, entre autres, par un tissu industriel et économique dense, animé notamment par la métropole lyonnaise. De ce point de vue, les récits portés par cette aire régionale sont forcément animés par les spécificités locales. Les récits emblématiques de transformation socio-environnementale en Auvergne-Rhône-Alpes ont la particularité de toucher un nombre important de thématiques, avec des pesanteurs plus ou moins importantes :

- Le textile constitue un domaine métier porteur de transformation, notamment via une dimension de réimplantation de savoir-faire au niveau local avec Modetic ;
- Autre thématique locale, l'alimentation occupe une place particulièrement importante, y compris dans sa dimension de distribution auprès des publics les plus précaires ;
- Les écolieux sont particulièrement représentés dans cette région, en apportant une dimension singulièrement sensibilisatrice et éducative à une grande diversité de dimensions environnementales ;
- Les jardins, autre lieu de sociabilisation, permettent également une approche pédagogique et un lieu de rencontre et de redécouverte grâce au faire ensemble ;
- Via The Greener Good, la dimension événementielle est particulièrement développée, avec un fort focus sur Lyon et une manière d'animer la sensibilisation et l'inspiration concernant la transformation socio-environnementale ;
- Le secteur bancaire est représenté via la Nef, et plus largement par les initiatives financières alternatives qui permettent de stimuler la transformation ;
- Thématique importante, la dimension territoriale occupe une place de choix, via l'implication des collectivités et la préservation des écosystèmes en particulier ;
- La dimension réseau est également présente, mettant ainsi en avant l'importance du maillage des acteurs socio-économiques locaux pour encourager la transformation socio-environnementale ;
- Thématique la plus importante de ce corpus du point de vue statistique, l'économie dans toutes ses dimensions (locale, innovante, sociale ou commerciale) témoigne du tropisme particulier de la région sur ces questions ;
- Les modèles de gouvernance sont également représentés, en lien avec les dimensions de réseau et d'économie, et interrogent de nouvelles manières de gérer les activités économiques ;
- La gestion des déchets, via des opérations de recyclage, représente ici un secteur qui semble particulièrement porteur en matière de thématiques de récit ;
- Enfin, les énergies sont également présentes dans les thématiques de récit en Auvergne-Rhône-Alpes, et portent une activité économique en soi.

Ce que l'on remarque nettement ici, c'est la prégnance particulièrement importante de la vie économique sous toutes ses dimensions, qui occupe le terrain en matière de modèles de gouvernance, d'économie locale ou de réseau, irriguant ainsi des questionnements sur bon nombre de domaines métier cités (gestion des déchets, textile, banque, énergies). Ce fort tropisme économique fait face à un soutien des alternatives sociales, via la redistribution alimentaire ou la forte présence des écolieux, par exemple.

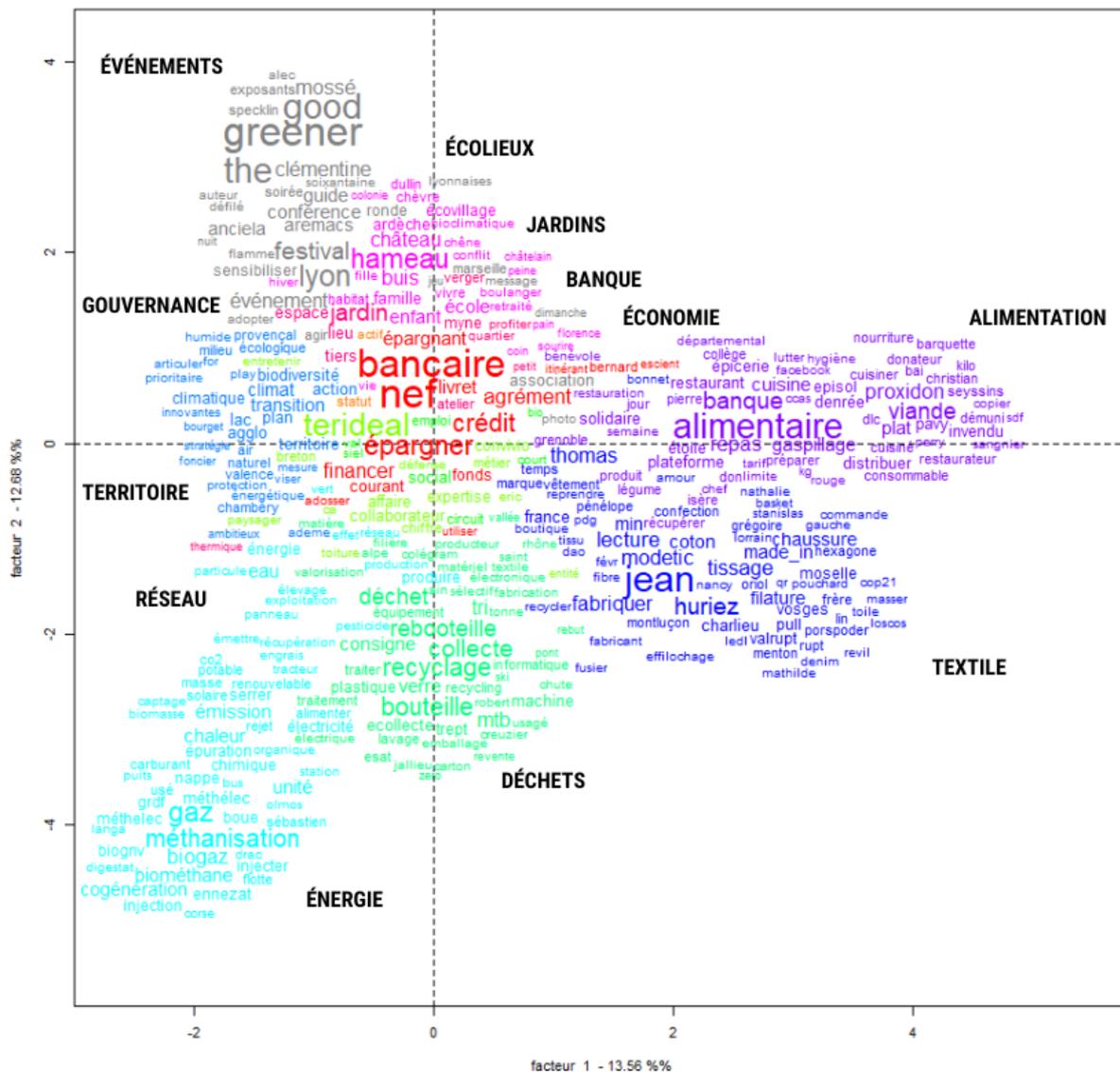


Figure 24 : Réseaux des récits en Auvergne-Rhône-Alpes

La lecture de la mise en réseau de ces récits offre un certain nombre d’enseignements intéressants sur la manière dont la transformation socio-environnementale est portée en région Auvergne-Rhône-Alpes :

- Au centre du graphique, on remarque assez clairement le poids de la banque, de la gouvernance des entreprises, de l’économie et de la dimension réseau. Ceci étant, ce tropisme fort se retrouve en connexion directe avec les alternatives sociales que représentent les écolieux, et les lieux de sociabilisation représentés par les jardins – et également avec le nécessaire ancrage territorial de l’ensemble, qui semble dessiner une forte interconnexion des acteurs et des récits entre collectivités, monde économique et acteurs alternatifs. La présence de The Greener Good en haut à gauche, en rapprochement direct avec ce noyau dense, renforce cette lecture ;
- En bas et à gauche, l’énergie et les déchets occupent une place à part, même si les liens ne sont pas distendus avec les thématiques citées. Cela étant, ils offrent des récits plus techniques ou industriels, qui occupent une place différente dans la transformation socio-environnementale ;
- A droite, enfin, on voit que le textile comme l’alimentation, avec des publics et usagers différents, occupent une forte dimension locale. Dans les deux cas, il est question de circuits courts, de savoir-faire ancré dans des terroirs spécifiques, et de préférence territoriale afin de mobiliser des modes de consommation plus vertueux.

En offrant un maillage de transformation socio-environnementale plutôt centré autour de la dimension économique et de la stimulation d’acteurs locaux, la région Auvergne-Rhône-Alpes marque une spécificité notable. Cela témoigne également d’un dynamisme assez notable de la région, dans la mesure où des acteurs de différentes natures semblent se mobiliser dans un sens convergent.

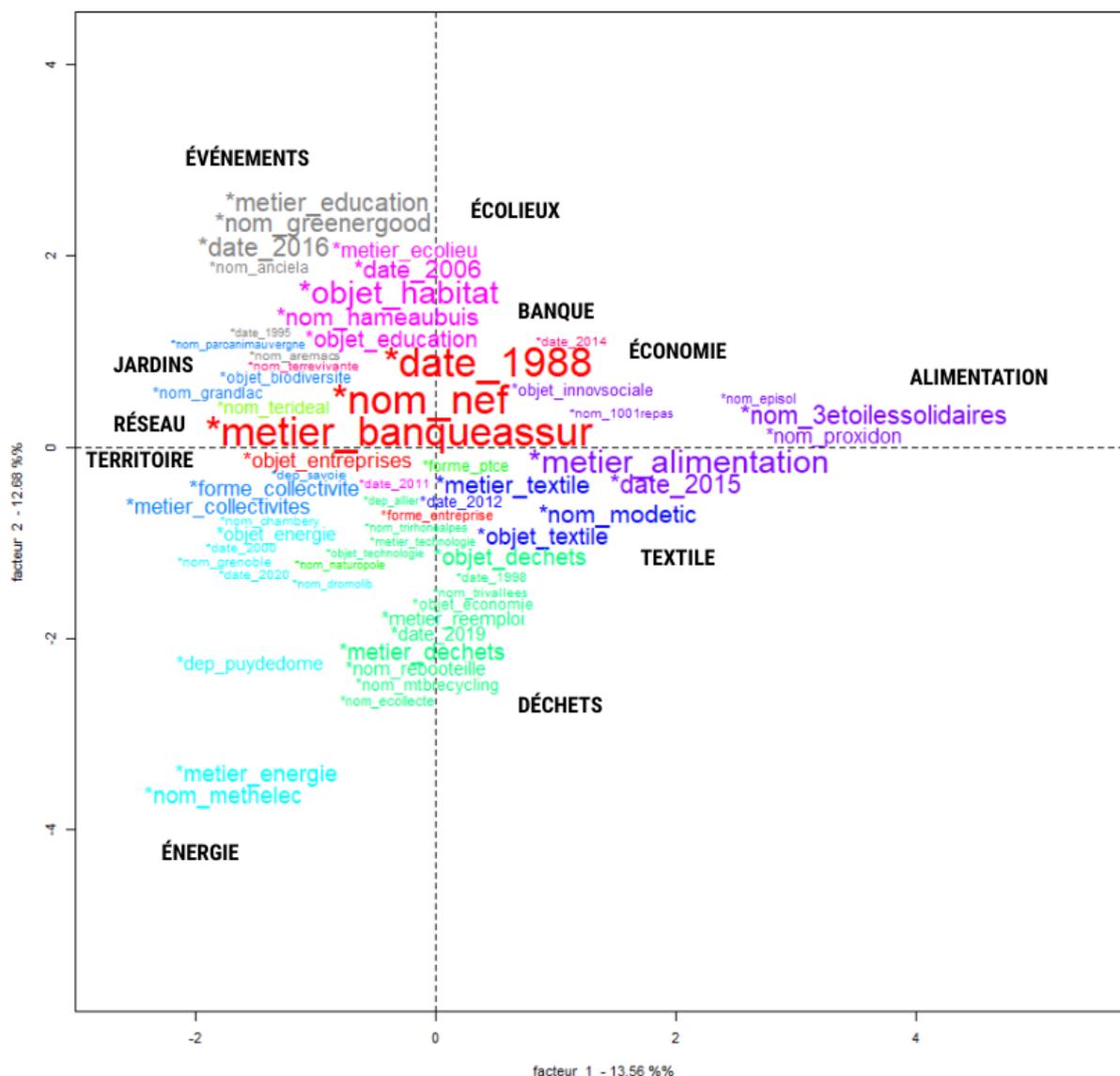


Figure 25 : Variables des récits en Auvergne-Rhône-Alpes

La représentation des variables du corpus au sein des récits de la région Auvergne-Rhône-Alpes témoigne d'un certain nombre de marqueurs forts. On remarque par exemple que l'éducation est surreprésentée autour de la dimension événementielle et des projets par The Greener Good, mais qu'elle est également présente, avec l'habitat, au sein des écolieux. En revanche, les récits d'innovation sociale sont plus clairement portés par les initiatives solidaires d'alimentation que l'on distingue à droite sur le graphique. Du point de vue des territoires, le Puy-de-Dôme est plus particulièrement concerné par la dimension énergétique, tandis que la Savoie se distingue sur le plan des projets de territoire. Du point de vue du recyclage des déchets, c'est l'Allier qui semble se démarquer plus particulièrement. Quoiqu'il en soit, la distribution de ces variables confirme les spécificités régionales et le fort tropisme économique des récits de transformation, avec un lien néanmoins fort avec des alternatives sociales, qui restent cependant éloignées de l'innovation sociale destinée aux plus précaires. Dans ce sens, on peut faire l'hypothèse d'alternatives écologiques liées avant tout à un tissu économique porteur, mais plus éloignées des populations vulnérables.

## 2.5.2. Bourgogne-Franche-Comté : un archipel de récits locaux

La dimension rurale de la région Bourgogne-Franche-Comté et la multiplicité de ses initiatives locales offrent un ensemble de récits spécifique, ancrés dans des réalités quotidiennes qui démontrent l'importance de récits de transformation socio-environnementale connectés à des enjeux territoriaux. Les thématiques des récits en Bourgogne-Franche-Comté mettent en lumière une diversité d'initiatives ancrées dans des réalités locales, avec des spécificités vécues sur des territoires spécifiques de la région. Cette réalité offre la distribution suivante :

- L'éolien est particulièrement représenté, en raison notamment de l'engagement de l'éolienne citoyenne de Chamole, qui permet un engagement collectif dans ce secteur des énergies renouvelables ;
- Plus largement, la question des énergies renouvelables se pose par le biais des transformations engagées par des communes, ce qui témoigne d'un nécessaire engagement des collectivités sur le sujet ;
- Les débats de société sont présents de manière importante en Bourgogne-Franche-Comté, où s'articulent éléments scientifiques et questions autour des imaginaires ;
- La dimension territoriale reste toujours présente, avec la mise en mouvement des acteurs locaux, en mêlant collectivités et acteurs économiques ;
- La dimension d'engagement est également visible, à travers notamment les initiatives engagées par les communes de Cluny ou Quetigny, dans une logique expérimentale de préservation de cadre de vie et de rapport à l'environnement ;
- La question de l'alimentation est à nouveau présente, à travers sa dimension de production locale plus particulièrement, ce qui montre le rôle que peut jouer l'agriculture dans les récits de transformation socio-environnementale ;
- Élément spécifique de la région Bourgogne-Franche-Comté, la vie locale semble être animée par les différentes questions soulevées par les récits de transformation, plus particulièrement à Vesoul et Lons-le-Saunier ;
- Enfin, la convivialité représente la thématique de récit la plus importante du point de vue statistique, et remet en lumière le besoin de faire transformation à travers une dimension hédonique et collective.

Cette dimension locale et conviviale constitue probablement l'un des marqueurs forts de la région Bourgogne-Franche-Comté, ce qui permet de mettre en lumière le fait que les récits de transformation emblématique ne peuvent se faire qu'en lien avec les spécificités remarquables des territoires et des expériences locales.

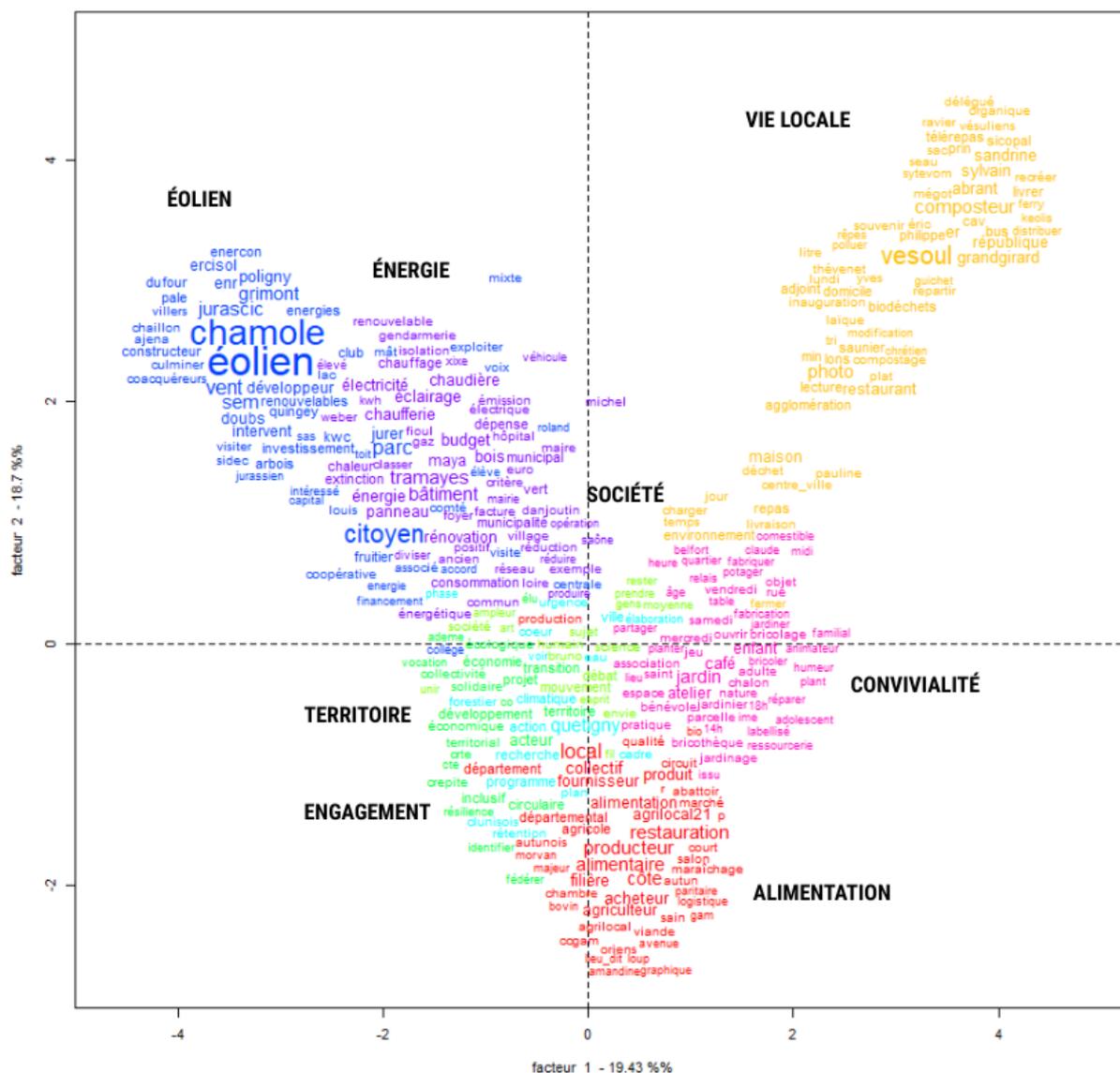


Figure 26 : Réseaux des récits en Bourgogne-Franche-Comté

La dimension très locale des initiatives en Bourgogne-Franche-Comté se retrouve dans la manière dont les thématiques de récit interagissent :

- Au cœur du corpus, on retrouve un triptyque fort mêlant sujets de société, initiatives des territoires via les collectivités, et engagement général des acteurs socio-économiques. Cette focalisation montre une prise de conscience forte du besoin de transformation socio-économique, et une connexion entre les interrogations soulevées par cette transformation et la nécessité de mettre en œuvre des actions concrètes. Cette particularité territoriale, qui mêle réflexion et action, est particulièrement visible concernant les récits portés au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté ;
- En bas à droite, en interaction forte avec le cœur des récits, les questions d'alimentation et de convivialité occupent une place toute particulière. L'apparition de ces deux thématiques de récit à cette place, en proximité avec les questions d'engagement territorial, souligne un fort besoin de sens partagé et collectif au niveau des récits, ainsi qu'une inscription dans une dimension hédonique, c'est-à-dire de plaisir : plaisir de partager des moments ensemble, et plaisir de partager des produits locaux, le tout sur un territoire donné, ce qui permet de motiver l'engagement ;
- En haut à gauche, les initiatives locales en matière de transformation énergétique et de collectifs communaux engagés sur l'énergie éolienne soulignent une nouvelle fois le fort ancrage territorial des récits en Bourgogne-Franche-Comté ;
- Enfin, en haut à droite, des récits parallèles se déploient concernant la vie politique et communale des territoires, qui se retrouve nécessairement impactée par l'ensemble de ces thématiques de récits emblématique de transformation.

La Bourgogne-Franche-Comté est une région où les initiatives de transformation emblématique semblent le fruit de terroirs locaux fortement marqués ; toutefois, cet ancrage territorial fort ne semble pas nécessairement faire maillage sur l'ensemble de la région, ce qui témoigne plutôt de dynamiques certes volontaires et engagées, mais qui restent cantonnées aux bonnes volontés des territoires cités. Des initiatives emblématiques, comme Cluny par exemple, symbolisent non pas l'engagement de la région en tant que telle, mais de quelques localités de la région – avec, une nouvelle fois, le besoin d'engagement des collectivités territoriales.

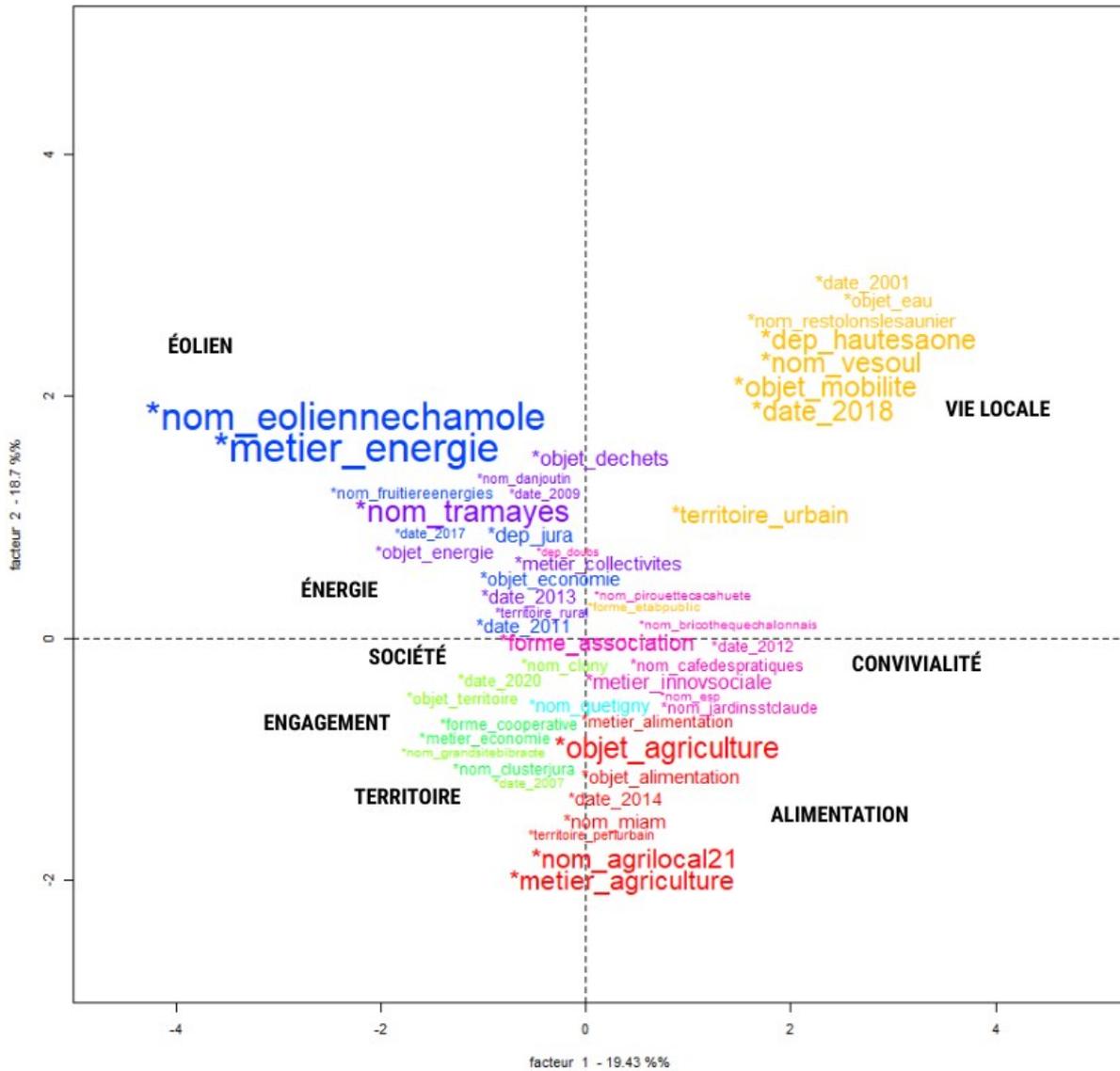


Figure 27 : Variables des récits en Bourgogne-Franche-Comté

La situation des variables du corpus en fonction des thématiques de récit permet de souligner les particularités de la région. Par exemple, on voit que Cluny se retrouve au centre du corpus, plus particulièrement représenté au sein du récit de changement de société. Le département du Jura, ainsi que le parc d'éoliennes de Chamole, se retrouve notamment représentés au niveau des récits portés par les éoliennes – notamment les questions d'engagement collectif des habitants. Du côté des énergies renouvelables, la commune de Danjoutin et les territoires ruraux sont plus particulièrement concernés. D'une manière intéressante, la convivialité s'exprime surtout à travers les associations et les initiatives d'innovation sociale alors que la ville de Quetigny, située dans la métropole de Dijon, semble plus particulièrement porteuse du récit d'engagement. Globalement, on obtient une sorte de patchwork de localités qui se retrouvent représentées par des récits spécifiques – il y a peu, voire pas de récits partagés entre plusieurs territoires.

### 2.5.3. Bretagne : un engagement pluriel et attaché au territoire

Détentrices d'un nombre important d'initiatives portant des récits emblématiques de transformation socio-environnementale, la Bretagne se distingue par des imaginaires qui présentent un attachement fort au territoire, avec des représentations marquées concernant l'identité régionale. De ce fait, 8 thématiques de récit sont principalement identifiées, et permettent de montrer la capacité de la région Bretagne à couvrir une grande variété d'imaginaires :

- La dimension locale est très présente pour la Bretagne, avec une grande variété d'initiatives qui illustrent la capacité de collectifs locaux à porter des initiatives transformatrices incarnées dans des actions concrètes, dans une dimension de fort maillage territorial ;
- La convivialité est également particulièrement présente du point de vue statistique, avec un nombre important d'animations, d'événements et de moments culturels et collectifs ;
- Le domaine du réemploi, comme secteur économique historique de l'ESS, permet de marquer la présence des recycleries et ressourceries, dans une grande variété de secteurs ;
- Fait notable, la Bretagne est une des rares régions à aborder le climat comme thématique de récit, en le portant comme un imaginaire à garder en mémoire pour guider les actions ;
- La dimension territoriale est également présente, par le biais de projets concrets portés par les collectivités, notamment à travers l'économie, l'alimentation, l'éducation ou la préservation écologique ;
- L'écologie, justement constitue également un récit spécifique à la Bretagne, rarement porté dans d'autres régions de manière explicite, notamment à travers des initiatives de transition sur le low-tech et les modèles agricoles ;
- Le secteur économique n'est pas en reste et permet également de porter un récit de développement d'initiatives viables, pourvoyeuses d'emploi, liées à des investissements vertueux, et capables de transformer le territoire ;
- L'énergie enfin est matérialisée à nouveau à travers la dimension renouvelable et les parcs éoliens en particulier.

La Bretagne se distingue ainsi à la fois par un fort ancrage local et territorial, et des récits qui permettent non seulement de porter des paroles ancrées dans des réalités géographiques déterminées, tout en les reconnectant aux grands enjeux climatiques et écologiques, sans jamais oublier ni les réalités économiques nécessaires, ni la dimension humaine de convivialité.

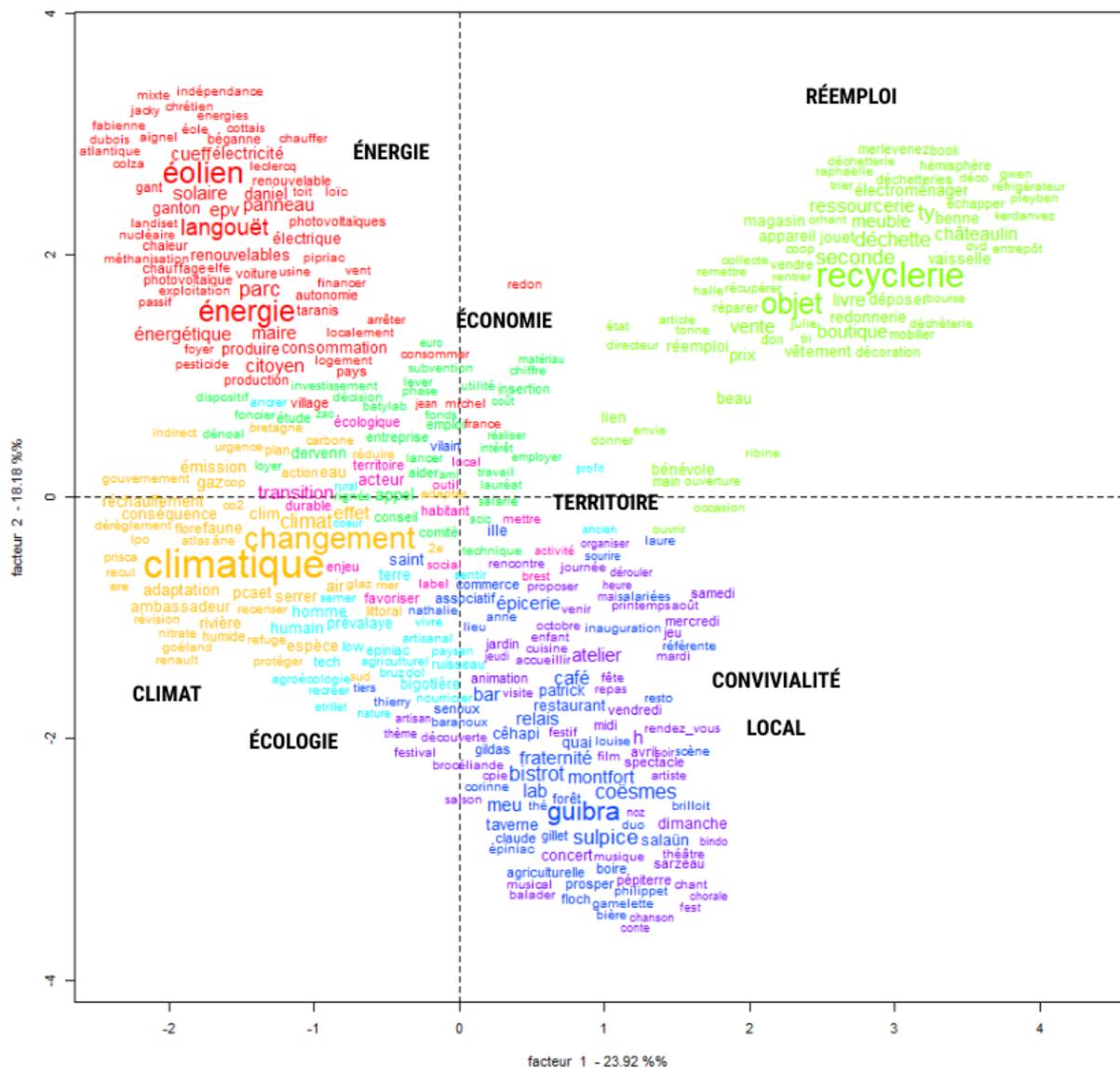


Figure 28 : Réseaux des récits en Bretagne

La manière dont ces différents récits bretons s'interconnectent est particulièrement informative concernant la façon dont la Bretagne porte les imaginaires emblématiques de transformation socio-environnementale :

- Au centre de l'ensemble des récits, on retrouve un maillage fort entre l'économie et le territoire, ce qui témoigne d'une approche d'animation et de développement ancré dans les réalités et les besoins sociaux. Ce cœur est également fortement interconnecté aux récits concernant le changement climatique et l'écologie, démontrant par là une forte relation des réalités économiques territoriales aux enjeux de transition à mener. Fait notable, ce cœur battant des récits fait également converger, même de manière mineure, les autres thématiques – cette bonne interconnexion souligne la maturité des récits emblématiques en Bretagne ;
- En bas à droite du graphique, on retrouve une imbrication forte entre les expériences locales et la convivialité : c'est une particularité qui invite à penser la dimension conviviale comme un partage nécessaire avec le vécu des citoyens et les expériences locales, et non pas comme une exigence hors sol. De fait, la dimension culturelle et hédonique s'incarne alors de manière habile en se connectant au vécu des habitants et aux spécificités locales ;
- En haut à gauche, en proximité sans être totalement intégrée, les thématiques de récit liées à la question des énergies renouvelables sont également bien présentes, en mettant notamment en valeur les initiatives locales de constitution de parcs éoliens par exemple ;
- Enfin, en haut à droite, la thématique du réemploi se retrouve en déconnexion avec les autres imaginaires portés. Cette spécificité témoigne peut-être du fait que ce secteur est assez ancien dans les récits (depuis une quarantaine d'années environ), et que les récits trouvent d'autres manières de se structurer de manière plus intégrative, particulièrement en Bretagne.

Les réseaux de récit bretons présentent une forte interconnexion, ce qui permet un dialogue des thématiques et des imaginaires. L'attachement territorial et local, qui permet à la fois de déployer les récits de convivialité ou de transition

écologique, n’omet pas la dimension économique – une sorte d’alliance de tous les domaines, afin de donner plus de poids aux récits ainsi charriés.

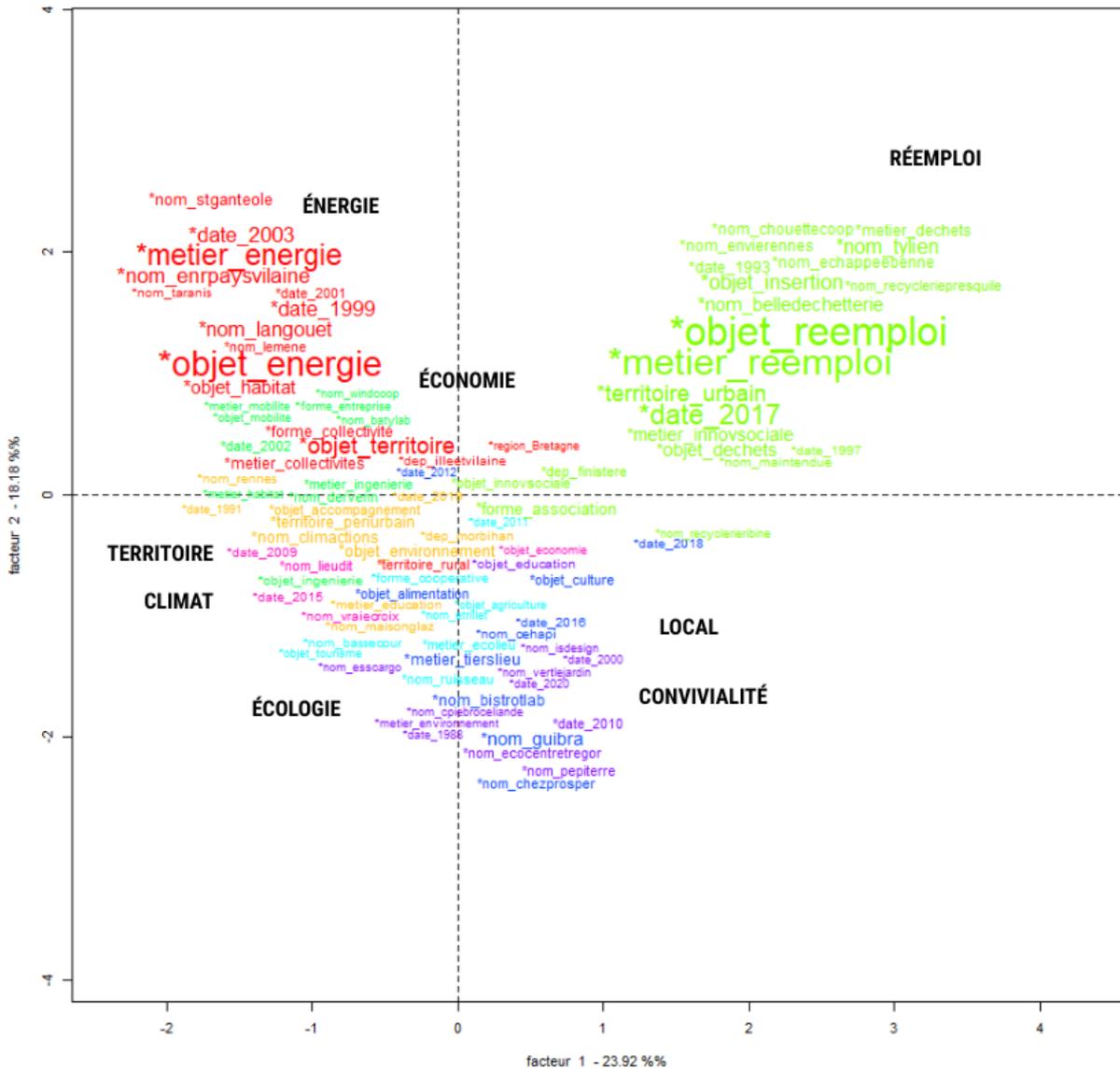


Figure 29 : Variables des récits en Bretagne

Du point de vue des spécificités territoriales en Bretagne, on retrouve un certain nombre d’éléments éclairants : ainsi par exemple, on remarque que les territoires urbains sont plus concernés par le réemploi, que les territoires périurbains investissent plus particulièrement les récits liés au changement climatique, et que les territoires ruraux se consacrent un peu plus à la transition énergétique, notamment via les parcs éoliens. Du point de vue des zones géographiques locales, le Finistère est particulièrement représenté dans la thématique de récit du réemploi, tandis que le Morbihan semble plutôt traversé par les imaginaires à déployer face au changement climatique – tout comme la métropole de Rennes par ailleurs. Du côté des énergies renouvelables, l’Ille-et-Vilaine et Langouët sont particulièrement représentés.

## 2.5.4. Centre-Val-de-Loire : une transition douce et morcelée

Du point de vue des récits de transformation socio-environnementale, la région Centre-Val de Loire fait partie des régions les moins dotées en matière d'initiatives emblématiques. Pour autant, celles-ci portent des imaginaires bien identifiables par rapport aux spécificités du territoire. Les thématiques de récit semblent, à première vue, coller au stéréotype de douceur de vivre que l'on accole parfois à ce territoire – notamment du côté de la Loire. Ainsi, on retrouve les éléments suivants :

- Les tiers-lieux semblent particulièrement représentés, dans un versant susceptible d'attirer les acteurs de la vie économique dans des environnements accessibles à la campagne, mais avec un rapport concret à la transition qui interroge néanmoins ;
- La convivialité est également bien présente, notamment via les activités culturelles et les événements organisés au sein des différents lieux qui portent des initiatives de transformations ;
- La thématique de la cuisine, peu abordée de manière aussi évidente au sein des récits régionaux, retrouve ici une place tout à fait identifiable, autant dans sa dimension conviviale que dans les compétences associées au travail d'un terroir local ;
- Les écolieux, en particulier les écohameaux mais pas uniquement, proposent ici des alternatives en matière de vie quotidienne pour la gestion de l'eau, l'éducation ou la conception des habitats ;
- L'alimentation, en plus de la cuisine, prend également une place à part en mêlant production, circuits courts et transition vers la culture bio ;
- La dimension territoriale ressort à nouveau, comme sur l'ensemble des territoires, avec des plans d'action permettant d'organiser la transition sur tous les domaines, en fonction du concours des collectivités ;
- Le réemploi comme secteur socio-économique se retrouve également présent, autour des activités de ressourcerie et de recyclerie.

D'une manière générale, on remarque un poids suffisamment important de la dimension hédonique, via l'alimentation, la cuisine et la convivialité, et une présence remarquable des alternatives offertes par les tiers-lieux et les écolieux. Mais le dialogue entre ces récits n'est pas nécessairement évident.

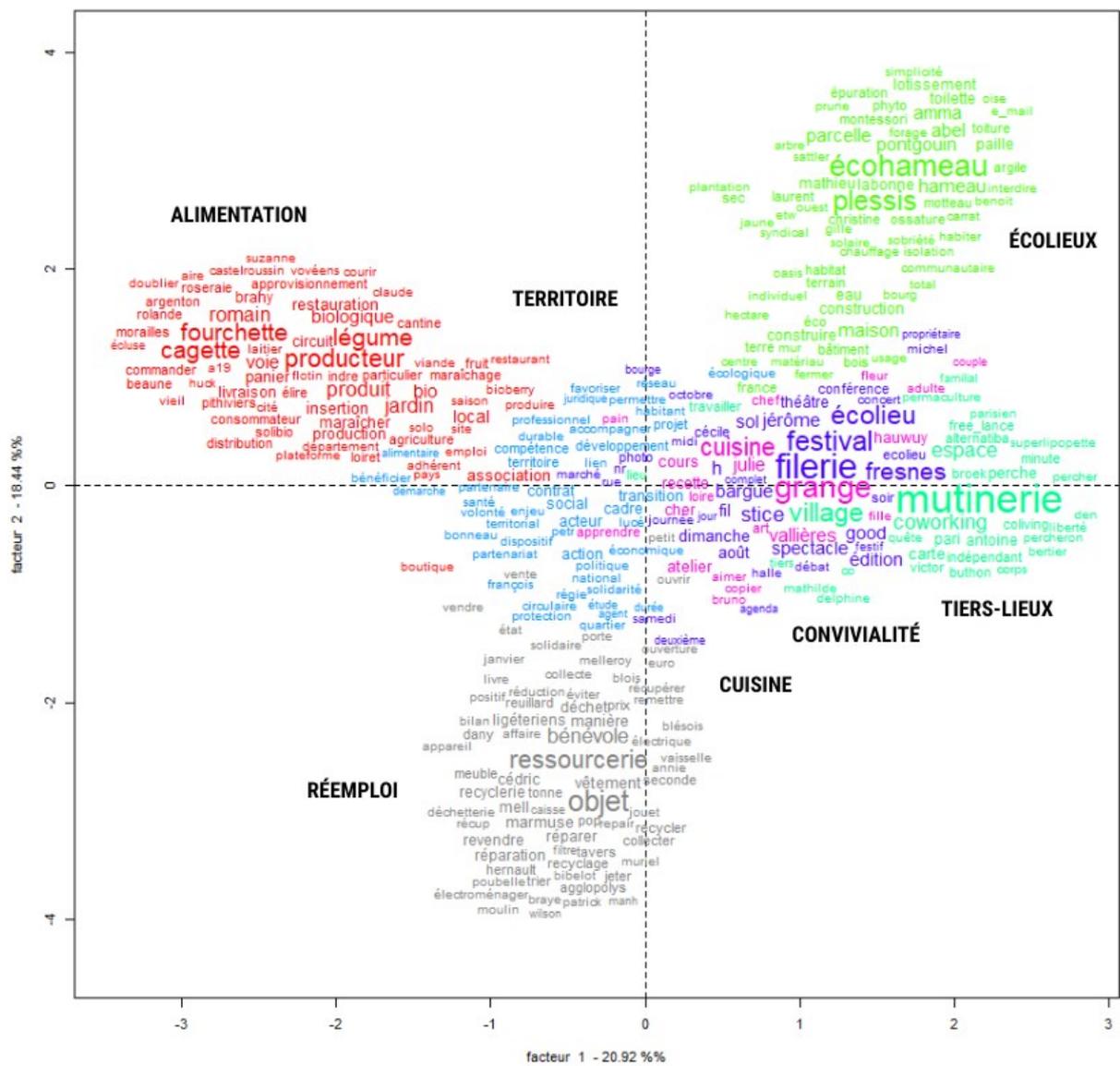


Figure 30 : Réseaux des récits en Centre-Val de Loire

La situation des thématiques de récits du Centre-Val de Loire met en relief un éloignement relatif de certains récits les uns par rapport aux autres, ce qui témoigne soit d'une faible structuration au niveau régional, soit d'un engagement constellé qui mérite d'être dynamisé et approfondi :

- Au cœur du schéma, c'est le terme de « lieu » qui apparaît de manière centrale, ce qui met en lumière une manière très particulière de porter les récits de transition. En outre, on retrouve ici d'abord la dimension de territoire au centre, accolée aux thématiques de cuisine, de convivialité et de tiers-lieux. Ainsi, on peut en déduire que la transformation socio-environnementale est prioritairement portée sur la question d'espaces identifiables où la convivialité s'exerce, en lien avec une dynamique de développement territorial – à noter toutefois que les tiers-lieux se placent très à droite de ce cœur de forme allongée, en relative déconnexion avec les enjeux de territoire ;
- En haut à droite, les écolieux et écohameaux occupent une place notable, notamment en raison des propositions de modèles alternatifs permettant d'envisager une autre forme de vie quotidienne. La dynamique écologique enclenchée ici est nettement pratique, et s'éloigne quelque peu du cœur du corpus ;
- En haut à gauche l'alimentation retrouve certes une connexion logique avec le développement du territoire, mais occupe néanmoins un espace qui lui est propre. Le placement de l'alimentation dans le déploiement des récits de la région Centre-Val de Loire doit se lire à l'aune de l'entière du graphe : d'une certaine manière, on y observe donc que la production et la transition alimentaire conserve certes un lien relatif au territoire, mais ses objectifs divergent des alternatives envisagées par les écolieux ou par la focale conviviale des tiers-lieux ;
- Enfin, en bas du graphique, la filière du réemploi et ses imaginaires portés autour de la seconde main et d'une économie de l'insertion des publics éloignés de l'emploi (qui se retrouvent une nouvelle fois à gérer des objets ou denrées éloignées du marché) possède également son propre espace.

En réalité, seule l'approche territoriale constitue une sorte de centre gravitationnel autour duquel voyagent les autres récits emblématiques de transformation, sans toutefois être capables de s'interconnecter les uns aux autres. Cette particularité témoigne à la fois d'une transition douce, mais également de récits constellés.

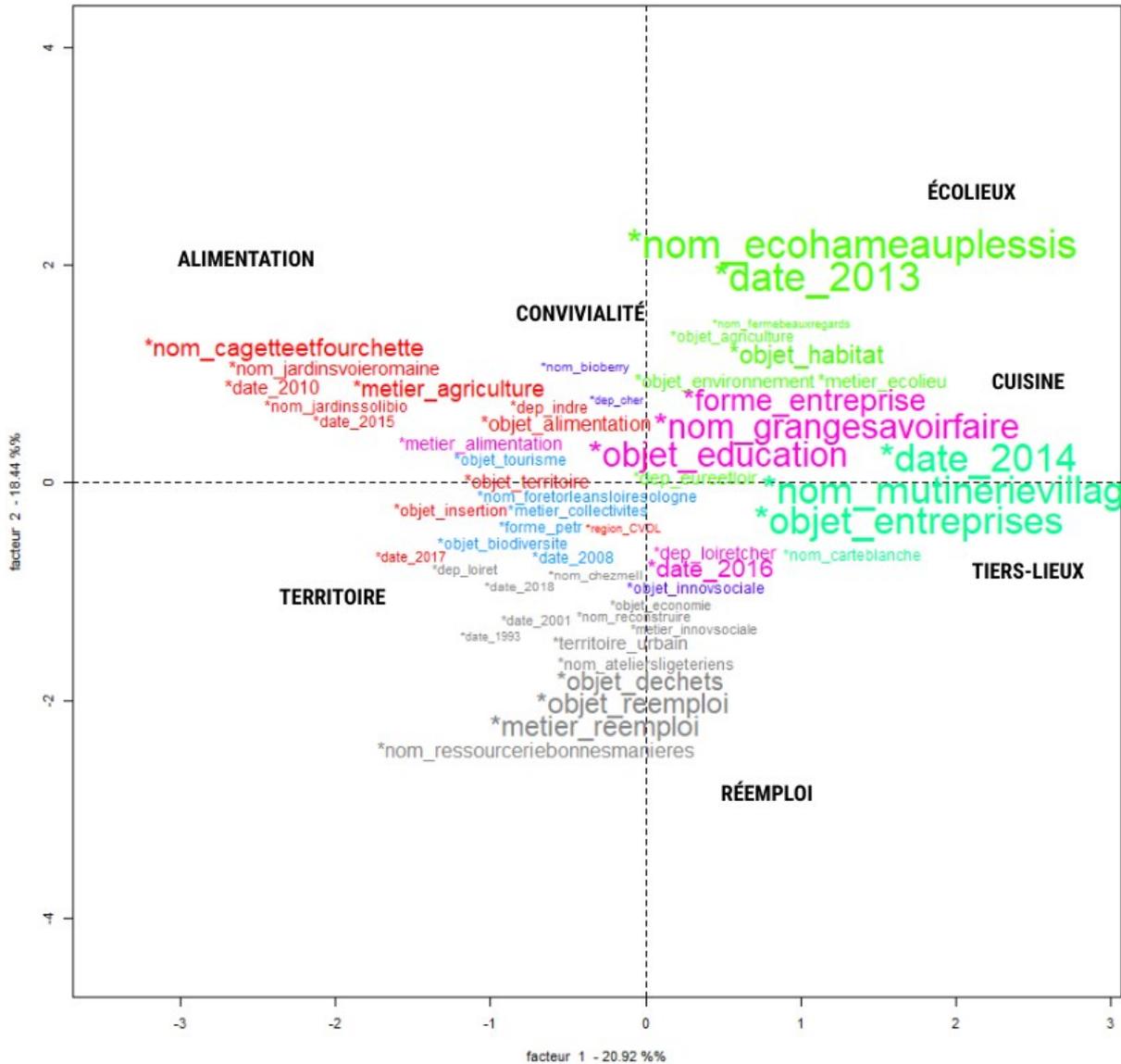


Figure 31 : Variables des récits en Centre-Val de Loire

En lien avec ces récits constellés, les variables du corpus offrent une lecture particulièrement informative de la manière dont les récits de transformation socio-environnementale sont portés en région Centre-Val de Loire. On remarque par exemple que la dimension éducative est surtout portée par le récit culinaire, ou encore que les récits susceptibles de toucher les entreprises sont prioritairement portés par les tiers-lieux – là où, par exemple, les écolieux portent plutôt les récits liés aux modèles alternatifs portés au niveau de l'agriculture, de l'habitat ou de l'environnement. Du point de vue de la dimension territoriale, on remarque que les thématiques de récit portées se concentrent notamment autour du tourisme et de la biodiversité, avec un poids fort des collectivités sur ces questions. Le territoire urbain est plus particulièrement animé par les récits autour du réemploi, et au niveau des récits de convivialité, le département du Cher semble se distinguer.

## 2.5.5. Corse : entre gestion des risques et préservation du territoire

Territoire insulaire à l'identité linguistique et culturelle forte, du fait de son histoire et de sa situation géographique, la Corse porte évidemment des récits emblématiques de transformation socio-environnementale qui lui sont propres. Ainsi, du point de vue des thématiques de récit, on repère des particularités qui distinguent la Corse du reste du territoire national :

- L'insertion par l'emploi occupe une place spécifique dans les récits, à travers les notions de solidarité, d'accompagnement vers la professionnalisation et de précarité des publics ;
- Comme ailleurs, le réemploi véhicule un récit structuré autour des initiatives de recyclerie et de ressourcerie ;
- Les déchets ne sont pas nécessairement traités ici du point de vue des opportunités économiques ou industrielles qu'ils permettent, mais à travers leurs impacts environnementaux ;
- Fait rare dans les régions de France, l'environnement est ici présent de manière importante et clairement identifiable, à travers les notions de préservation et de protection, principalement face à la pollution ;
- De manière également plutôt remarquable, le bio occupe une place de choix dans le corpus de récits en Corse, plus particulièrement lié à l'agriculture et à l'alimentation, dans une logique de valorisation du terroir ;
- La dimension territoriale apparaît à travers les récits de transitions appliqués aux domaines énergétique et écologique, en soulignant le rôle des collectivités ;
- Fait notable par rapport à l'ensemble du territoire national, les risques environnementaux alimentent un récit de prise de conscience face aux menaces qui planent sur les écosystèmes territoriaux ;
- Autre originalité corse, la dimension expérientielle pourrait être reliée aux notions de convivialité, mais elle s'exprime véritablement ici à travers une dimension d'expérience de sensibilisation, y compris grâce à la culture ;
- Enfin, la mer se distingue au sein des récits emblématiques, ce qui est évidemment dû au caractère insulaire du territoire et d'une manière d'investir l'environnement marin comme zone d'éducation et de sensibilisation.

De ce point de vue, les récits emblématiques de transformation présents en Corse n'évident pas la dimension environnementale (avec la mer et la préservation des risques, entre autres), tout en reconnectant l'ensemble à une dimension territoriale, voire de terroir. En outre, la dimension socio-économique est également investie, mais l'une des réelles originalités des récits corses porte sur la dimension expérientielle de sensibilisation à la transformation socio-environnementale.

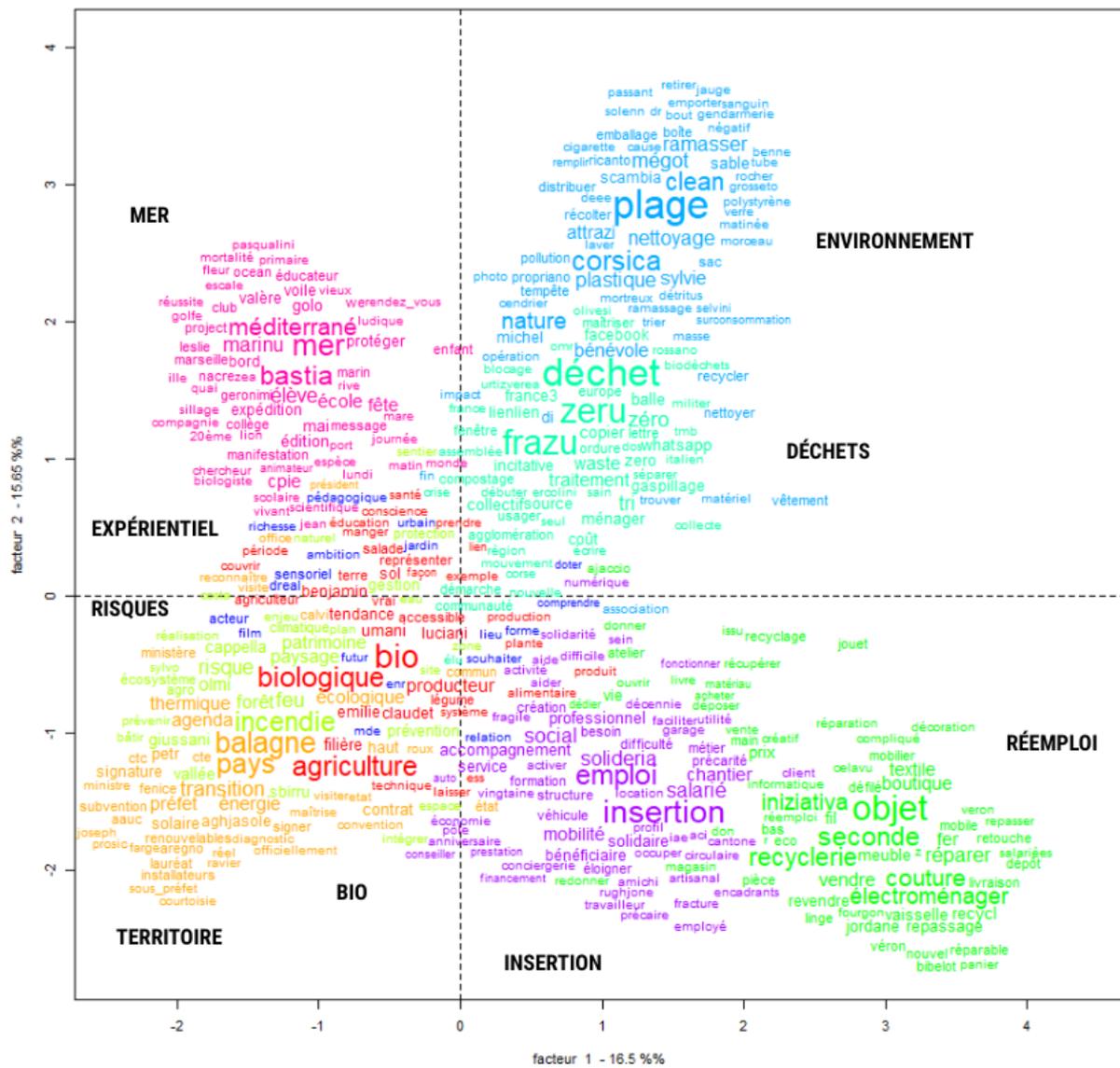


Figure 32 : Réseaux des récits en Corse

La variété des thématiques de récit s’exprime à travers un spectre suffisamment vaste qui occupe une diversité de notions concernant la transformation socio-environnementale, avec un cœur de corpus spécifique à la Corse :

- Au centre en effet, en occupant également la partie en bas à gauche du graphique, le cœur de corpus s’articule autour de la dimension expérientielle, du bio sous toutes ses formes (y compris l’agriculture et l’alimentation), mais également la dimension territoriale et les risques environnementaux. Cette particularité fait du cœur des récits un endroit où s’entrecroisent expérience sensible, attachement au territoire, conscience des risques qui menacent ce territoire, et plus généralement un attachement au terroir. Cette interconnexion de quatre thématiques marque l’identité corse autour de la transformation socio-environnementale ;
- En lien avec ce cœur de corpus, en haut à gauche, la mer apparaît comme une particularité environnementale du territoire, et offre de quoi nourrir des opérations d’éducation et de sensibilisation à la fragilité environnementale ;
- En haut à droite, les déchets perçus comme pollution environnementale sont en forte connexion avec le cœur du corpus, et nourrissent ainsi le récit de préservation de l’environnement, qui se retrouve néanmoins un peu plus éloigné du cœur de corpus ;
- Enfin, en bas à droite, la thématique de l’insertion est également liée au cœur du corpus, et permet de faire le pont avec le secteur du réemploi, qui porte un récit relativement éloigné du reste des éléments.

Cette cartographie des récits en Corse n’offre pas simplement une photographie des particularités des imaginaires du territoire, mais offre également des angles originaux pour inspirer d’autres récits potentiels sur le territoire continental national. En effet, la connexion forte entre la dimension expérientielle et le territoire, associée à une conscience des risques environnementaux et un attachement au terroir local semblent présenter une configuration de méta-récit intéressante pour offrir des connexions avec d’autres thématiques.

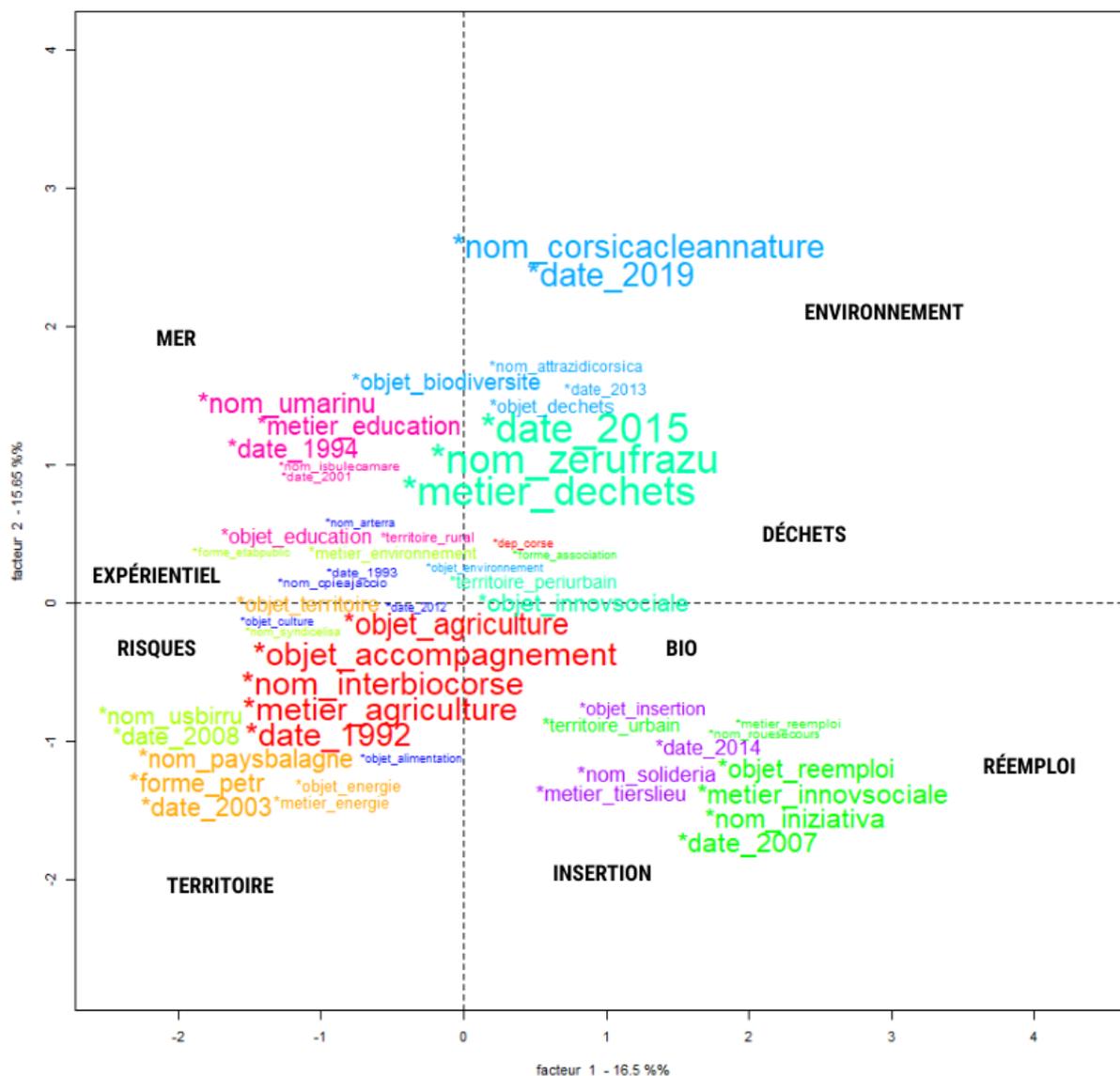


Figure 33 : Variables des récits en Corse

La particularité des récits en circulation en Corse se confirme avec la distribution des variables, où l'on remarque par exemple que les thématiques d'agriculture et d'innovation sociale se retrouvent plus proches du centre du récit – avec un élément notable, à savoir le fait que l'innovation sociale semble plus particulièrement représentée dans la sensibilisation aux déchets comme menace environnementale, mais également dans le récit du réemploi. Du point de vue de la mer, on remarque que celle-ci se retrouve connectée à l'éducation, alors que la dimension expérientielle est notamment incarnée autour des items de culture et d'alimentation - deux éléments forts portés par la notion de terroir.

## 2.5.6. Grand Est : une transition écologique centrée sur l'énergie

La région Grand Est semble miser sa transformation socio-environnementale en prenant notamment appui sur la transition énergétique, dans des projets qui allient à la fois l'aspect collectif et la dimension technique. Les récits déployés au sein de la région Grand Est se focalisent très fortement sur la transition énergétique, déployant des imaginaires locaux forts, avec une implication de collectifs citoyens, mais également d'accompagnement institutionnel et technique :

- L'environnement est présent, à travers notamment les dimensions de paysage et de biodiversité, en matérialisant justement la nature comme quelque chose à préserver, tout en permettant son inscription dans une démarche touristique ;
- A nouveau, la notion de territoire est mentionnée au sein des récits emblématiques de la région Grand Est, où l'on retrouve à nouveau les notions d'énergie mais également d'économie, dans une logique de durabilité ;
- L'énergie apparaît sous son versant renouvelable, avec une mention forte de l'accompagnement technique et institutionnel permis notamment par le Gecler ou l'Ademe, peut-être également dû à la particularité de la ville de Strasbourg ;
- A travers les logiques de plan climat dans leur grande diversité, l'engagement est également mentionné – notamment à travers le rôle moteur des collectivités territoriales ;
- Après l'énergie au sens large, c'est l'énergie citoyenne qui est ici soulignée de manière spécifique, ce qui témoigne d'une forme de découplage entre implication collective et accompagnement institutionnel sur ces questions ;
- Après le territoire, c'est le local et notamment les exemples des communes de Muttersholtz et Ungersheim que l'on retrouve, à travers la vie de ces communes et les choix qui y ont été entrepris ;
- L'insertion socio-économique est également mentionnée, avec une variété importante de secteurs et de territoires concernés ;
- Enfin, le réemploi n'est pas oublié dans ces thématiques de récit, avec un focus un peu plus important sur l'implication des citoyens dans les actes vertueux.

Au-delà de la question énergétique, on remarque deux divisions fortes – à savoir une division entre l'énergie portée institutionnellement et l'énergie collective, mais également une division entre l'engagement des territoires du point de vue de la planification, et les initiatives locales qui ont fait date dans la région.

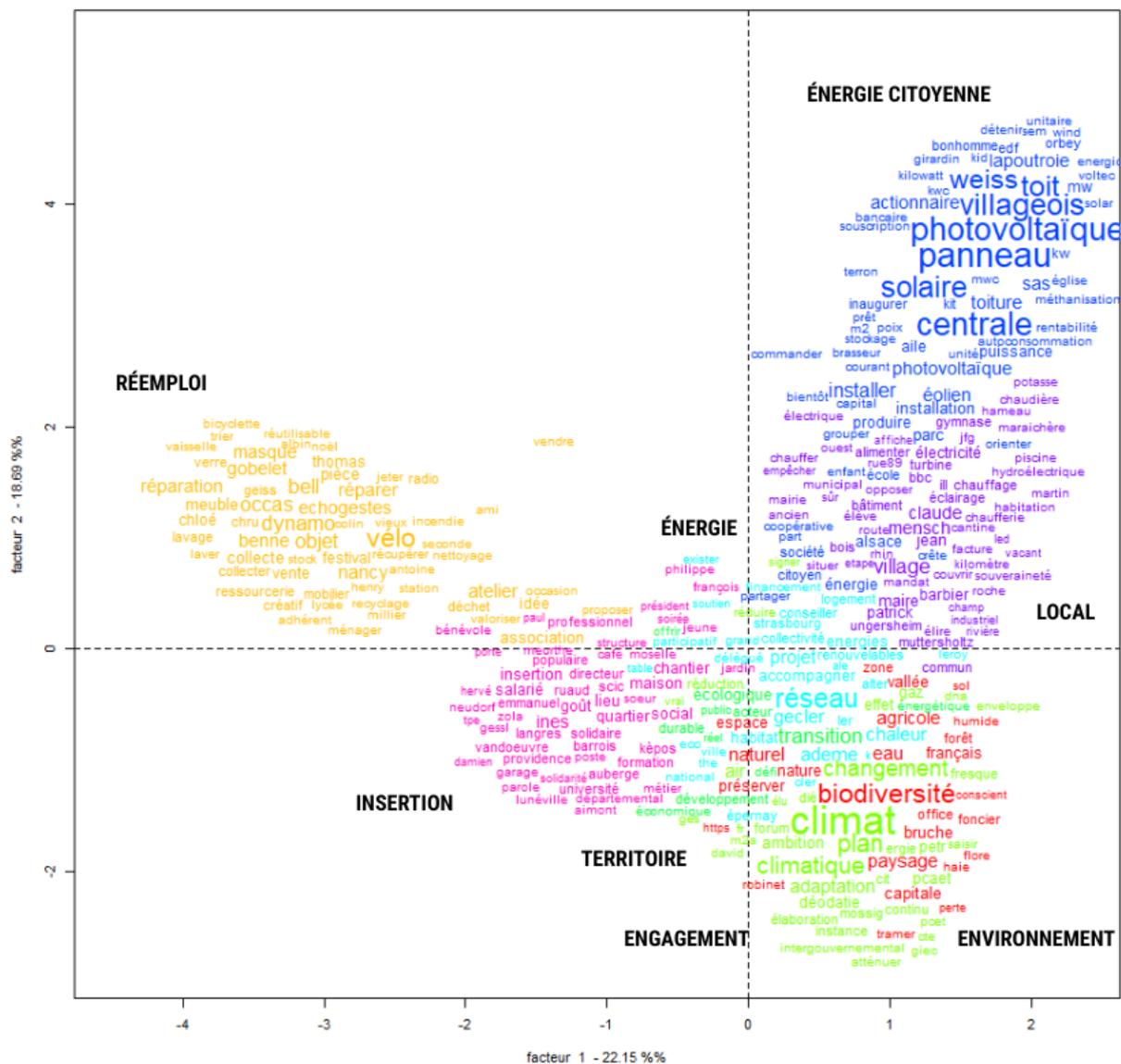


Figure 34 : Réseaux des récits en Grand Est

Les récits en circulation au sein de la région Grand Est témoignent de spécificités fortes, notamment dans la manière dont ceux-ci s'éloignent et se rapprochent en fonction des sujets et des manières de faire :

- Au cœur du schéma, on voit nettement que l'énergie se retrouve au centre des préoccupations et constitue le récit emblématique de transformation majeur de la région Grand Est. Ceci étant, la question de l'énergie fait également écho à l'ancrage territorial, à l'engagement des collectivités et à la préservation de l'environnement – ce qui montre que le lien est effectivement fait entre transition énergétique d'un côté et impacts écologiques de l'autre. Il y a donc une réelle cohérence du point de vue de l'action et des récits, avec un choix de transition prioritaire fait du côté des énergies renouvelables ;
- En bas à gauche, en forte proximité avec le cœur des récits, l'insertion socio-économique permet de faire notamment le lien entre les engagements territoriaux et le besoin d'impliquer tous les publics dans ces récits de transition. De ce point de vue, l'insertion est vue comme une manière de faire société, afin de stimuler une transition mieux partagée ;
- En haut à gauche, en connexion relative avec l'insertion socio-économique, on retrouve le secteur du réemploi – toujours présent dans les récits régionaux, et souvent en déconnexion avec l'ensemble des récits emblématiques articulés en fonction des spécificités des territoires ;
- Enfin, en haut à droite, on perçoit une dimension de récit à part liant à la fois les initiatives et exemples locaux (Ungersheim et Muttersholtz notamment) et les projets d'énergies renouvelables portés collectivement.

De ce point de vue, on remarque donc un éloignement entre la transition énergétique au cœur du récit, et la manière dont certaines communes s'emparent de ces questions d'énergies renouvelables sans nécessairement se rapprocher des

accompagnements plus institutionnels qui sont mis à disposition. Cette particularité met en exergue un relatif éloignement entre les plans d'engagement territorial d'un côté, et les initiatives locales de l'autre.

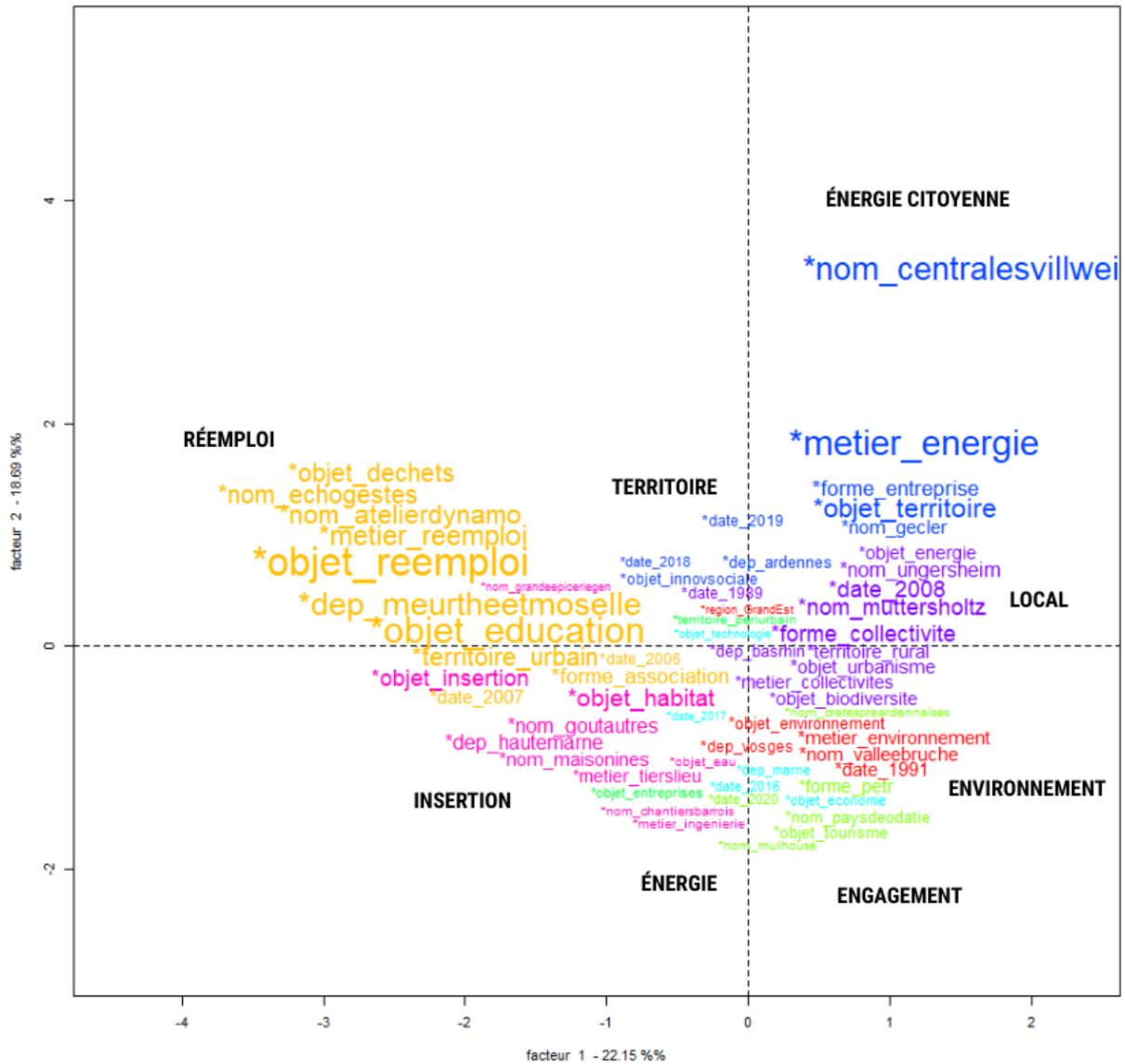


Figure 35 : Variables des récits en Grand Est

Du fait de ces particularités, les récits emblématiques de transformation socio-environnementale montrent la manière dont les territoires de la région Grand Est se structurent. Ainsi, du point de vue des initiatives strictement locales, on remarque une prévalence des territoires ruraux et des communes d'Ungersheim et de Muttersholtz. Du point de vue des énergies renouvelables collectives, c'est le département des Ardennes qui semble particulièrement moteur. La Meurthe-et-Moselle et les territoires urbains sont plus spécifiquement concernés par le secteur du réemploi, tandis que les Vosges s'impliquent plus nettement sur les thématiques liées à l'environnement. Plus généralement, ces éléments montrent aussi la grande diversité dans les manières de vivre les récits emblématiques de transformation au sein de la région Grand Est, et des tensions créatrices potentielles en matière de choix en matière d'actions à mener.

## 2.5.7. Hauts-de-France : se réinventer de manière solidaire

Réputée pour son nombre d'initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale et pour la résilience que lui impose son histoire économique et sociale, la région des Hauts-de-France dispose d'une place tout à fait particulière dans le paysage national. La région des Hauts-de-France dispose de récits emblématiques de transformation socio-environnementale qui mêlent un nombre important de thématiques, propres à la situation du territoire et à ses évolutions :

- L'alimentation fait partie des éléments emblématiques des récits en Hauts-de-France, à travers les initiatives coopératives et l'identité culinaire locale, mais également une façon solidaire de percevoir cette composante sociétale essentielle ;
- Fait marquant pour cette région, la solidarité fait partie des thématiques qui sont importantes du point de vue des récits, et qui transcendent la question du réemploi habituellement présente dans d'autres régions nationales ;
- Autre fait intéressant, la convivialité occupe également une place au sein des récits emblématiques de transformation, et permet une nouvelle fois de souligner l'importance de la dimension hédonique collective dans les évolutions socio-environnementales ;
- La question de la gestion des déchets est notamment incarnée par des initiatives privées, soulignant par là-même l'un des axes économiques forts de la région Hauts-de-France ;
- La transition s'incarne aussi à travers le domaine de l'énergie, notamment dans son versant renouvelable, à travers des initiatives permettant de réduire les dépenses énergétiques du bâti en particulier ;
- D'une manière générale, les alternatives occupent une place de choix en région Hauts-de-France, non seulement à travers les tiers-lieux et les écolieux, mais plus largement grâce à des expérimentations diverses, liées également à la quantité d'espaces à réinvestir ;
- De ce fait, la dimension d'engagement s'exprime à travers une conscience environnementale qui se déploie en lien avec les intérêts économiques du territoire ;
- Du point de vue des Hauts-de-France, le Dunkerquois fait partie des territoires emblématiques du point de vue d'une transition écologiques en lien avec les activités industrielles, plus particulièrement avec Dunkerque et Grande-Synthe ;
- Comme pour chaque région, le lien au territoire est nécessairement présent, et s'incarne à travers une diversité d'actions, comme le programme Rev3 ;
- Enfin, le bassin minier s'illustre, notamment à travers l'initiative emblématique de la commune de Loos-en-Gohelle, célèbre pour son chemin de transition.

La région Hauts-de-France est l'un des seuls territoires de France où la filière du réemploi ne s'incarne pas, et où la solidarité apparaît comme une thématique de récit emblématique. Les modalités de transformations sont ici clairement liées aux réalités sociales et économiques de la région.

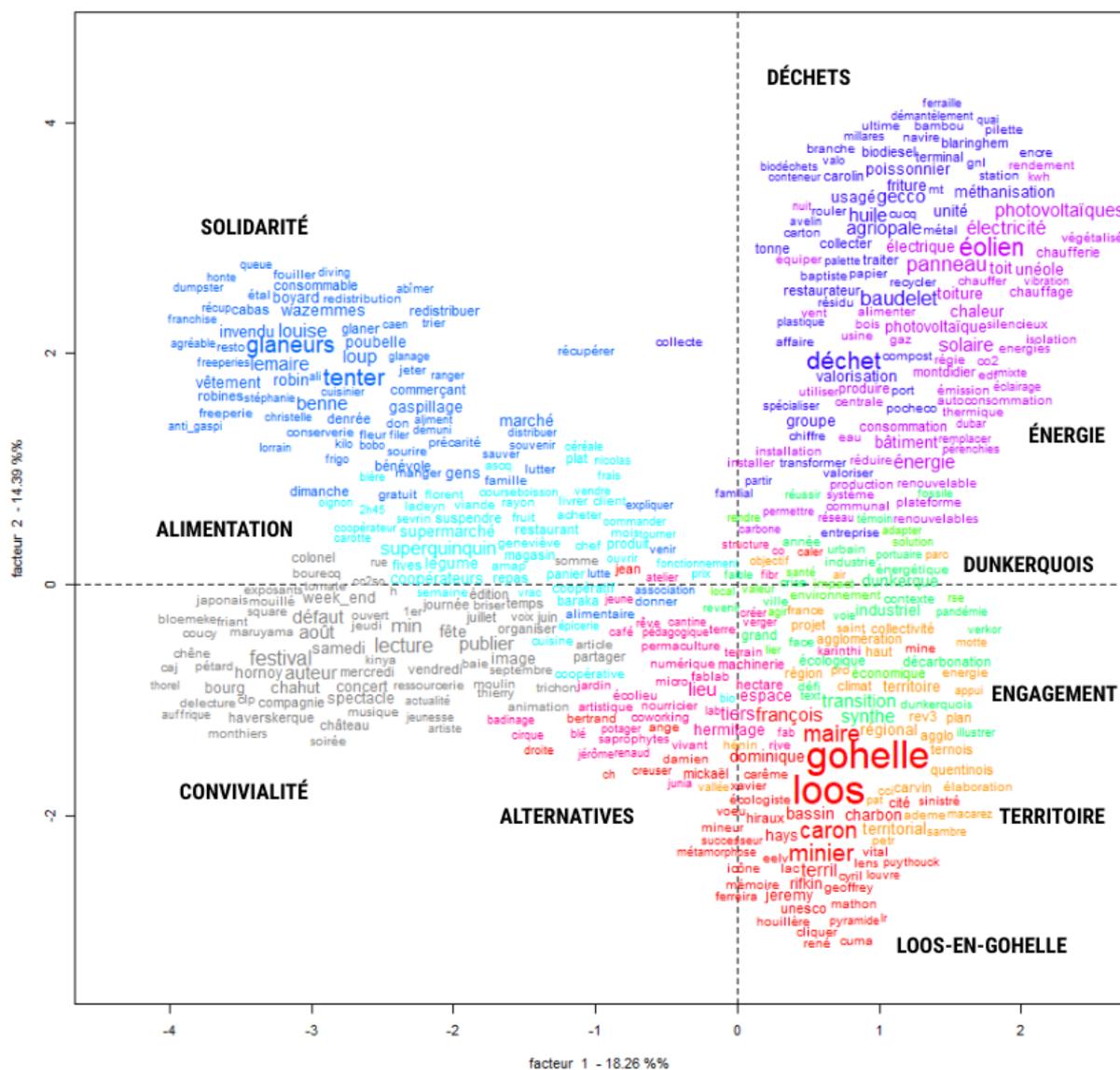


Figure 36 : Réseaux des récits en Hauts-de-France

A première vue, la région Hauts-de-France dispose de thématiques de récit résolument disparates, qui semblent avoir des difficultés à se connecter de manière harmonieuse ; cette spécificité est notamment due aux réalités sociales et économiques parfois complexes de ce territoire :

- Au cœur des récits, on trouve une forte présence de la dimension d'engagement, en lien étroit avec le territoire, et les réalités spécifiques du bassin minier (via Loos-en-Gohelle) et du Dunkerquois (via Grande-Synthe et Dunkerque). Cette inscription forte de l'engagement dans les réalités spécifiques locales constitue le moteur principal des récits emblématiques de transformation socio-environnementale en région Hauts-de-France ;
- En bas à gauche, les expérimentations proposées par un certain nombre d'alternatives se font en connexion importante avec les enjeux de territoire, et offrent également une perspective conviviale de la transformation socio-environnementale – même si celle-ci est un peu plus éloignée des réalités territoriales ;
- En haut à gauche, les récits autour de l'alimentation offrent une jonction forte entre la convivialité (et la dimension hédonique), les alternatives territoriales expérimentées, et la thématique de la solidarité – qui, malgré son importance caractéristique, se retrouve ici isolée des engagements territoriaux. Cet éloignement montre, hélas, une fracture entre l'engagement nécessaire et l'éloignement des publics les plus vulnérables par rapport aux enjeux de transformation socio-environnementale ;
- En haut à droite, enfin, les récits autour de l'énergie et de la gestion des déchets témoignent des choix de la région en matière de vie économique, et offrent une autre manière de porter les thématiques emblématiques socio-environnementales.

La région Hauts-de-France se trouve émaillée de territoires qui ont vécu un nombre important de crises diverses, et qui doit composer avec ces crises socio-économiques pour inventer des récits emblématiques de transformation socio-environnementale convaincants, sans oublier d'embarquer les publics les plus éloignés de ces questions.

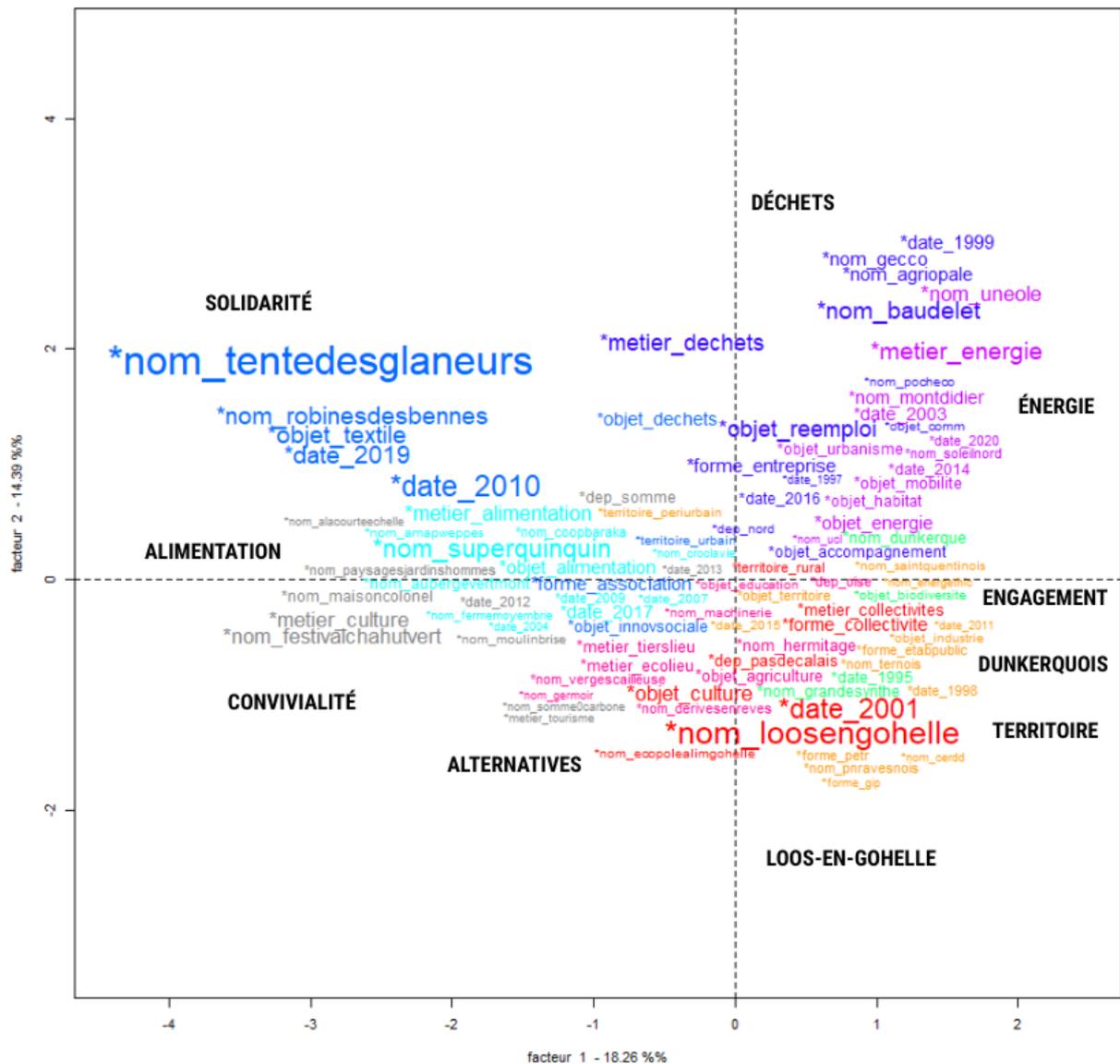


Figure 37 : Variables des récits en Hauts-de-France

La distribution des variables qui permettent de qualifier les récits emblématiques donne à voir le paysage d’une région engagée dans la transformation socio-environnementale. On remarque ici, notamment, que les territoires ruraux et les dimensions d’éducation sont centraux dans la vitalité des récits, et que les départements du Nord et du Pas-de-Calais se distinguent également en raison de leur situation socio-économique. Dans une autre mesure, la vie économique participe également à ces récits d’engagement, avec des exemples comme Pocheco, Baudelet ou Gecco. Du point de vue de la convivialité et de la solidarité, le territoire d’Amiens se distingue également avec des initiatives comme les Robin.e.s des bennes ou la Maison du colonel. De manière générale, on voit de façon notable que les trois types de territoire (périurbain, urbain et rural), chacun avec leurs spécificités, se retrouvent proches les uns des autres autour du cœur des récits de transformation – ce qui témoigne d’une relative homogénéité de l’engagement en fonction des zones.

## 2.5.8. Île-de-France : les défis d'une région-capitale

Du fait de sa situation centrale dans le pays, mais également de sa grande aire urbaine et périurbain, la région Île-de-France offre des thématiques de récit qui occupent une place à part par rapport au reste du territoire national. La diversité des thématiques des récits emblématiques en région Île-de-France se répartit de la manière suivante :

- Le bio colore très nettement la manière de penser la transformation du modèle agricole en Île-de-France, ce qui montre également l'étendue et l'importance des zones rurales et périurbaines sur ce territoire ;
- La dimension environnementale se vit notamment à travers les jardins, qui constituent autant de poumons et de lieux de partage dans un environnement majoritairement urbain et périurbain ;
- La dimension locale s'exprime également dans la classification de thématiques des récits, notamment à travers les particularités périurbaines et les différents projets qui les animent, plus spécifiquement autour des friches ;
- La question de la gestion des déchets, liée notamment à la taille de la population de la région Île-de-France, s'exprime à travers plusieurs sujets, mais surtout l'alimentation en particulier ;
- Paris domine sans surprise la dimension territoriale des thématiques des récits, à travers une diversité d'engagements permettant la réduction de gaz à effet de serre, mêlant stratégie énergétique et urbanistique ;
- L'économie occupe une place importante, notamment à travers la dynamique d'engagement dans la transition socio-environnementale et les projets dits à impact, mais avec une importante logique déclarative que l'on peine à relier parfois à des initiatives concrètes ;
- La question de la convivialité n'est pas en reste et permet notamment de souligner à nouveau le besoin d'événements et le rôle de la culture dans la transformation socio-environnementale ;
- La filière du réemploi ferme la marche de ces thématiques de récits, ce qui permet aux ressourceries et recycleries de mettre en relief leur modèle socio-économique.

L'ensemble de ces thématiques de récits souligne les enjeux concernant la transformation socio-environnementale d'une aire urbaine aussi étendue que l'Île-de-France, mais également le besoin d'une reconnexion à son aire rurale ainsi qu'à l'environnement dans sa définition la plus généraliste, afin de dynamiser des récits emblématiques alternatifs.

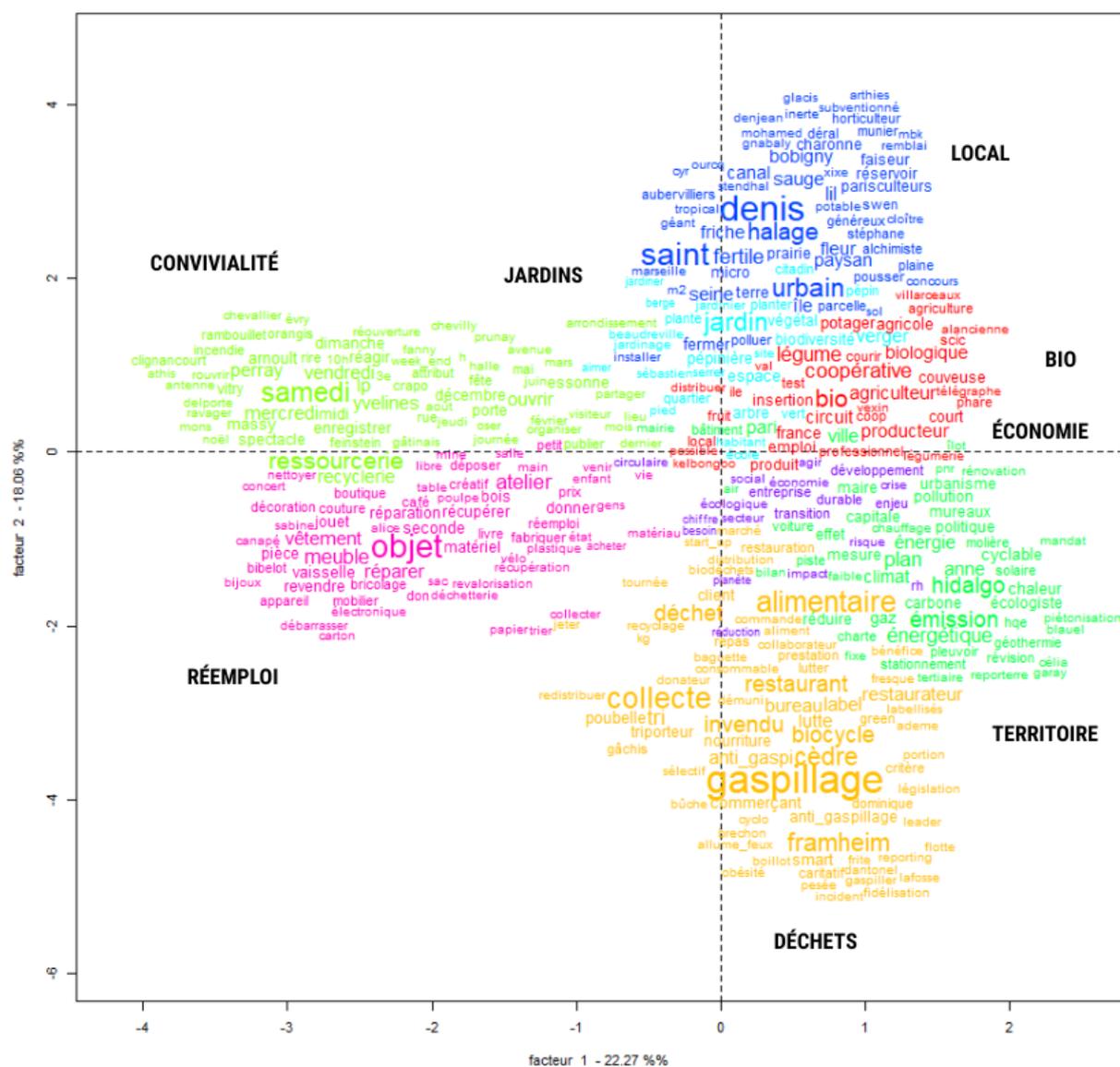


Figure 38 : Réseaux des récits en Île-de-France

La grande diversité des récits en région Île-de-France présente une manière intéressante d’articuler les imaginaires, mettant également en exergue les pistes de progrès possibles :

- Au cœur des récits en Île-de-France, on remarque un lien fort entre la transition biologique de l’agriculture, l’ancre dans la dimension locale, mais également l’utilité des jardins. Cette configuration montre que cette région n’est pas exclusivement urbaine et travail aux imaginaires de reconnexion à la nature – de l’environnement comme source de production alimentaire à l’environnement comme lieu de partage et de convivialité. De ce point de vue, le centre du récit est important, car il s’appuie sur la diversité des situations territoriales en Île-de-France ;
- En bas à droite, la dimension économique fait le lien avec les positionnements stratégiques du territoire et ses projets d’engagement, mais également avec les questions de gestion de déchets – qui, outre la dimension sociétale qu’elle recouvre, offre également des débouchés économiques intéressants. De ce point de vue, l’engagement territorial se fait donc en lien avec des problématiques concrètes, en associant également les intérêts économiques des acteurs concernés ;
- A gauche enfin, on retrouve les structures de type ressourcerie ou recyclerie, qui permettent à la fois de mettre en valeur le secteur du réemploi, tout en proposant des animations qui montrent que la convivialité constitue un récit engageant et porteur pour la transformation socio-environnementale. Toutefois, cet ensemble montre également un lien seulement relatif entre le secteur du réemploi et le reste des récits, et également un isolement de la dimension de convivialité par rapport aux autres thématiques.

Du point de vue du cœur des thématiques de récit, on remarque notamment que la dimension locale et la prise en compte des habitants sont clairement identifiables. Plus généralement, les défis de l’Île-de-France sont nombreux et invitent cette région à faire territoire au-delà des fractures, qu’elles soient sociales ou géographiques, pour générer des imaginaires et des récits emblématiques entraînants pour dynamiser la transformation socio-environnementale.

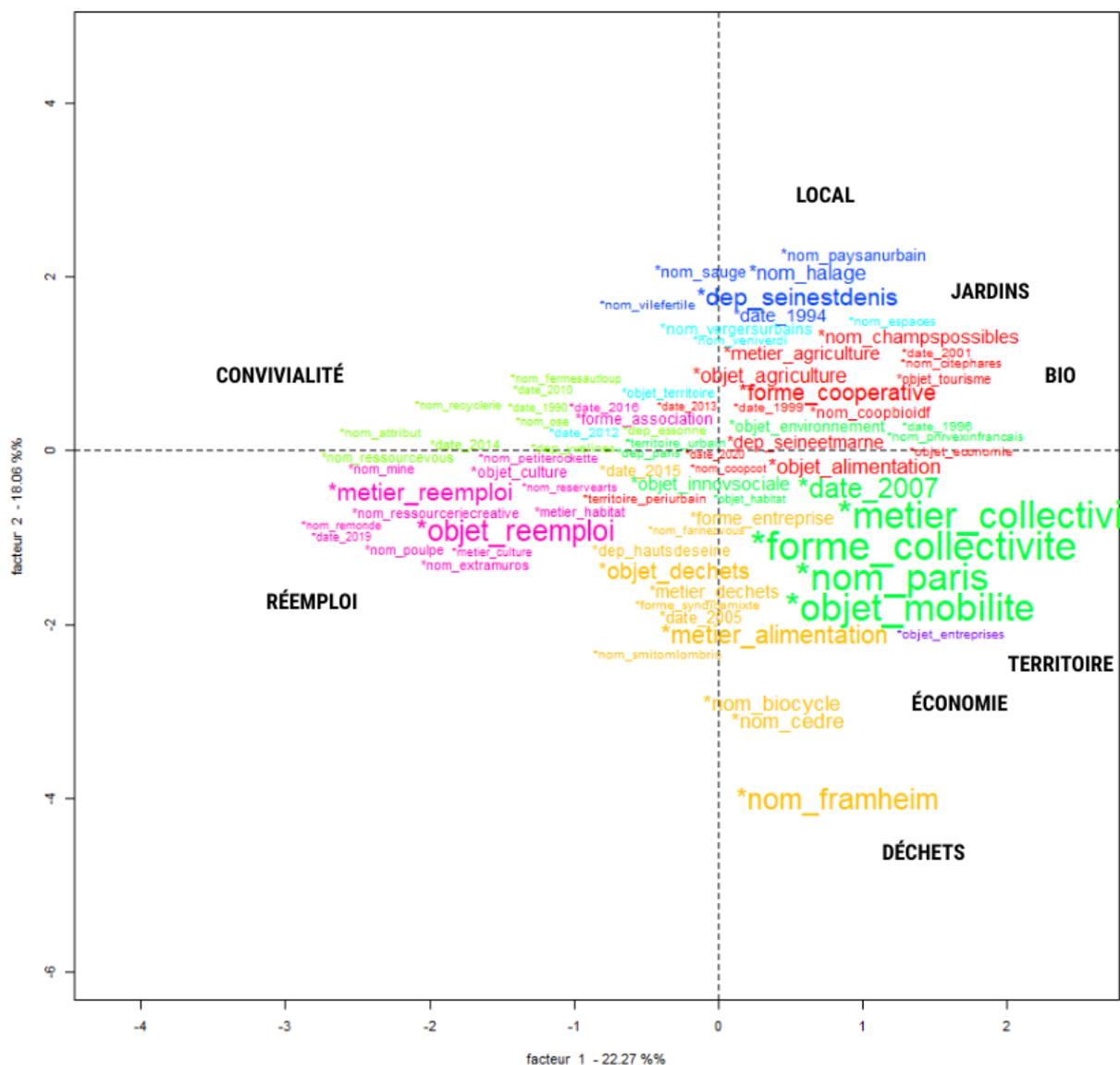


Figure 39 : Variables des récits en Île-de-France

La manière dont les variables du corpus se distribuent offre une vision intéressante du territoire et de l’animation des thématiques de récits emblématiques. Ainsi, on remarque que la dimension locale s’exprime plus particulièrement autour du département de Seine-Saint-Denis, tandis que le bio semble plus particulièrement représenté en Seine-et-Marne, qui plus est à travers la forme coopérative. Du point de vue des stratégies de territoire, Paris fait figure d’exception, sans surprise, et concentre une grande partie de l’engagement des collectivités – ce qui montre aussi l’écho particulier des évolutions considérables de la capitale en matière de transformation socio-environnementale. Du point de vue de la gestion des déchets, alimentaires notamment, c’est le département des Hauts-de-Seine qui semble plus particulièrement concerné. Quant aux territoires urbains et périurbains, ils se retrouvent clairement autour du centre des thématiques de récits – ce qui souligne encore une fois la focalisation de ces types de territoire pour les récits emblématiques en Île-de-France.

## 2.5.9. Nouvelle-Aquitaine : dynamiser la société dans son ensemble

Cette très grande région, qui recouvre une grande diversité de territoires sur un axe allant du Sud-Ouest au centre du pays, offre une grande diversité de thématique de récits, tout en recouvrant des réalités représentatives du territoire national. La Nouvelle-Aquitaine se positionne avec une forte dimension sociétale qui alimente les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, en mobilisant ainsi les territoires et leurs habitants :

- L'alimentation constitue l'un des leviers phare en matière de récits, notamment grâce à la mise en lien entre producteurs, consommateurs et structures de distribution et de mise en vente. Ce contact entre producteurs et consommateurs est mis en valeur pour mettre en valeur la dimension locale ;
- L'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi est également importante en Nouvelle-Aquitaine, en impliquant ces personnes dans une grande variété de domaines économiques, y compris l'agriculture ;
- De manière notable, l'investissement, les subventions et la dimension financières témoignent à la fois de réalités parfois complexes, mais également de modèles à inventer afin de soutenir les initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale ;
- La dimension territoriale est bien représentée, à travers les engagements en matière de développement durable, de transition énergétique, de préservation de l'environnement et du rôle des collectivités pour dynamiser l'ensemble, y compris du point de vue économique ;
- La dimension éducative est très présente en Nouvelle-Aquitaine, et démontre une nouvelle fois de l'importance de la transmission et de la sensibilisation pour encourager de nouvelles manières de faire société et porter des récits innovants ou alternatifs ;
- L'agriculture apparaît dans les résultats, notamment dans le soutien à l'installation de nouveaux exploitants, afin de motiver des évolutions sur le terrain agroécologique ;
- La gestion des déchets, notamment à travers le recyclage au sens strict du terme, occupe une place importante et se retrouve également liée aux questions de pollution, particulièrement sur le littoral atlantique ;
- On retrouve ici le secteur du réemploi et la présence des ressourceries et recycleries, qui constituent un domaine toujours aussi bien implanté au sein des territoires régionaux ;
- Les interactions, plus que la convivialité à proprement parler, soulignent également les efforts faits en matière de communication concernant l'ensemble de ces thématiques de récit.

Du point de vue de l'ensemble de ces thématiques, la Nouvelle-Aquitaine se distingue par une dimension de mise en dynamique de la société, à travers la sensibilisation et la communication, en lien également avec les réalités d'un territoire et avec les questions autour du financement des initiatives porteuses de récits emblématiques.

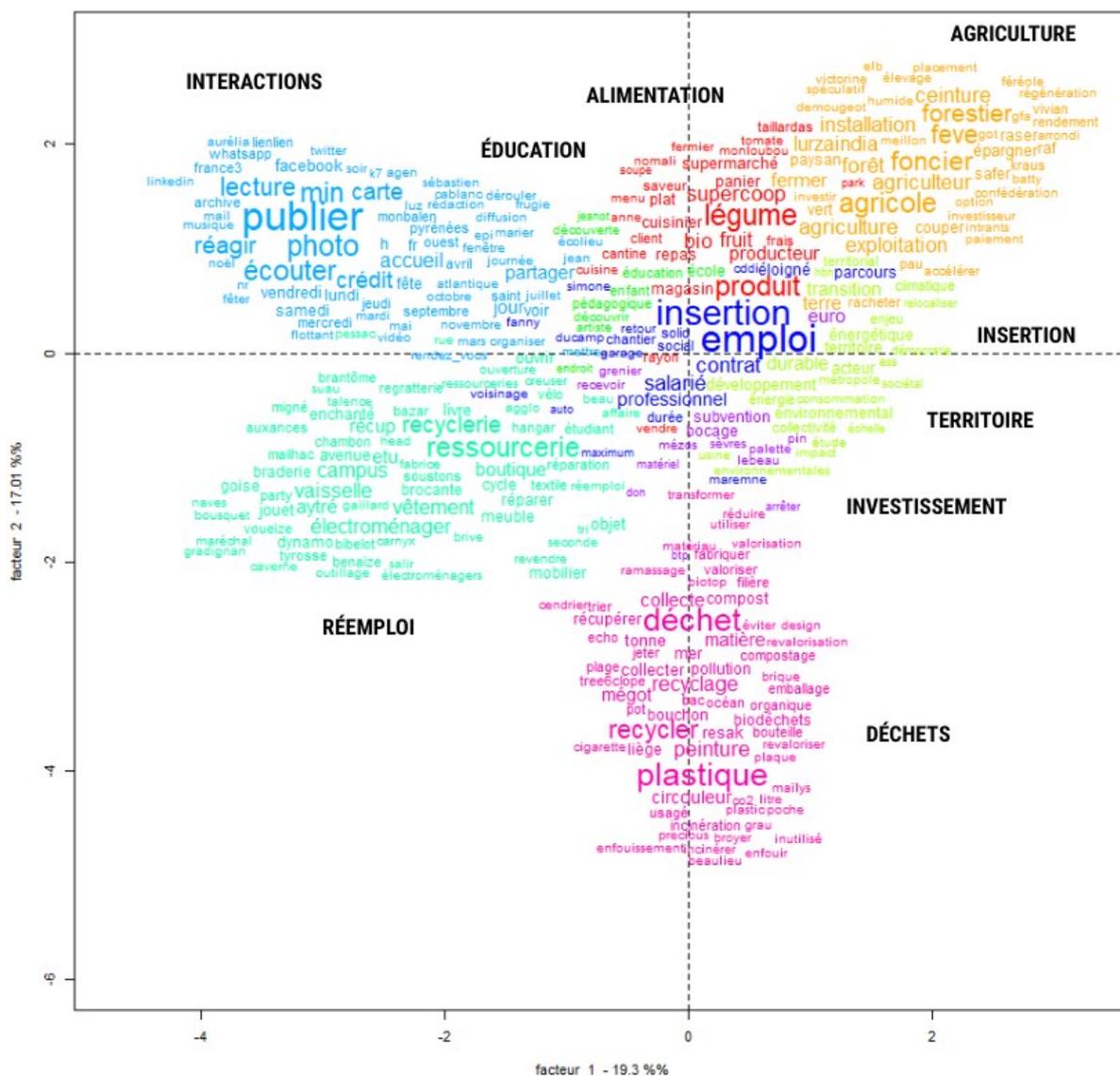


Figure 40 : Réseaux des récits en Nouvelle-Aquitaine

A travers des réseaux de récits qui s’organisent quasiment comme des pétales autour d’un centre identifiable, la région Nouvelle-Aquitaine déploie une diversité de thématiques dont les interconnexions ne sont pas toujours évidentes :

- Au cœur du schéma, on retrouve en priorité la question de l’insertion, ce qui témoigne des réalités socio-économiques de la région et du besoin d’impliquer les citoyens à travers une situation économique concrète. Autour de cette question, on retrouve à la fois l’éducation et la sensibilisation à la transition, la place de l’alimentation dans la transformation socio-environnementale, l’investissement comme questionnement des modèles économiques et l’engagement des territoires. D’une certaine manière, on retrouve ici tout ce qui fait société, à travers l’emploi, la transmission, l’alimentation, l’organisation du territoire et la vie économique, ce qui souligne l’organisation pragmatique des récits emblématiques en région Nouvelle-Aquitaine ;
- En haut à droite, la question du modèle agricole est en lien étroit avec le cœur du récit, et croise notamment les questions de territoire et de modèle alimentaire. Ce positionnement fait une nouvelle fois de la transition agricole l’un des leviers principaux pour alimenter des récits emblématiques, dans cette région comme dans d’autres ;
- En haut à gauche, la question des interactions rejoint le cœur du récit via la sensibilisation et l’éducation, ce qui souligne l’importance de la notion de partage et de communication pour toucher un public le plus large possible ;
- En bas à gauche, le secteur du réemploi fédère les recycleries et ressourceries avec un modèle socio-économique particulier, qui se retrouve lié au cœur du récit à travers la thématique de l’insertion professionnelle – ce qui est attendu, dans la mesure où le secteur du réemploi mobilise des personnes éloignées de l’emploi ;
- Tout en bas, enfin, ce sont les thématiques de récits autour des déchets qui se retrouvent matérialisées, toutefois en légère déconnexion avec les autres thématiques, et en traitant principalement des questions de recyclages au sens industriel et technique du terme.

Au cœur des récits de transformation, la Nouvelle-Aquitaine affiche un véritable pragmatisme socio-économique au service d'une dynamique territoriale affichée, tout en mettant l'accent sur les notions de transmission et de sensibilisation afin de mobiliser les personnes de la manière la plus large possible, et stimuler ainsi les récits emblématiques de transformation socio-environnementale.

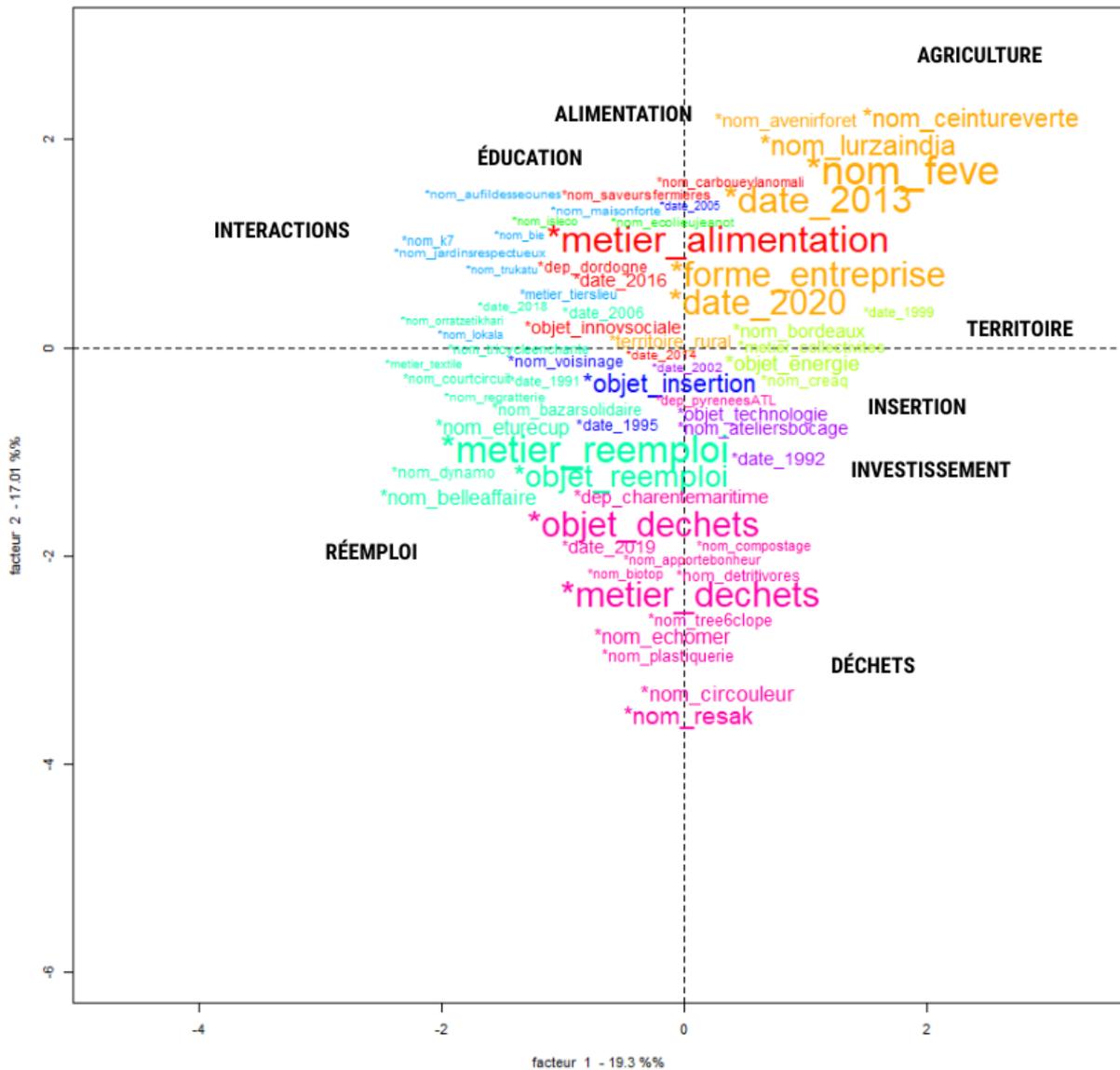


Figure 41 : Variables des récits en Nouvelle-Aquitaine

La diversité des thématiques portées montre d'abord qu'en fine, les territoires ruraux semblent se situer au centre de la manière dont ceux-ci s'articulent – ce qui témoigne de la situation géographique de la région Nouvelle-Aquitaine. Les spécificités territoriales sont aisément identifiables, avec par exemple une focalisation de la Dordogne sur l'alimentation, tandis que Bordeaux occupe une place de choix concernant les stratégies territoriales. Les Pyrénées-Atlantiques sont particulièrement investies dans la gestion des déchets et la dépollution, tout comme la Charente-Maritime, ce qui témoigne d'enjeux particuliers concernant le littoral atlantique sur ces questions. Plus largement, on remarque également que les entreprises sont surreprésentées dans la thématique de récit concernée par l'agriculture, mais également que la dynamique d'investissement porte également sur les questions technologiques. L'ensemble de ces spécificités fait de la Nouvelle-Aquitaine une région qui conscientise son dynamisme économique sur les questions de transformation socio-environnementale, mais qui semble également connaître un véritable sujet environnemental sur le littoral atlantique.

## 2.5.10. Normandie : un ancrage local fort animé par la notion de partage

La région Normandie se caractérise par un ancrage rural important, et par un certain nombre d'initiatives emblématiques concernant la transformation socio-environnementale, qui est soit liée à certaines métropoles, soit à des expérimentations locales remarquables. Du point de vue des récits, sept thématiques émergent et donnent une carte d'identité intéressante de la manière dont la région Normandie investit les initiatives emblématiques de transformation socio-environnementales :

- Les tiers-lieux apparaissent ici comme autant d'initiatives expérimentales permettant de faire sens sur le territoire, avec une identité spécifique, ancrée dans les besoins locaux et les particularités socio-environnementales ;
- On retrouve une dimension locale particulièrement intéressante, qui permet d'obtenir une cartographie de la vie du territoire, avec des communes plus spécifiquement mises en avant (comme Louvigny et Marchésieux) ;
- La dimension territoriale occupe la majorité des thématiques de récit du corpus, où l'on retrouve notamment les projets de transition importants pilotés dans des communes comme Malaunay ou Argentan, en mettant notamment la transition énergétique et la préservation de la biodiversité au cœur de ce sujet, dans une dimension citoyenne collective ;
- En lien avec le territoire et en fonction de la nature agricole de la région Normandie, l'alimentation est également visible dans les récits, à travers l'accès à des produits locaux, pour faire fonctionner une économie circulaire dans une dimension solidaire, en expérimentant des modèles de gestion alternatifs (coopératif notamment) ;
- Le domaine du réemploi occupe également une place à part, à travers les offres proposées par les ressourceries et recycleries, notamment à Saint-Lô, Caen et Lisieux ;
- La dimension de convivialité s'exprime en Normandie non seulement à travers des événements et des activités festives ou culturelles, mais également à travers le fait de faire ensemble, en partageant par exemple des compétences autour de la réparation ou la remise en état d'objets du quotidien (comme les vélos) ;
- L'agriculture est également bien présente en Normandie, mais elle est ici présentée à travers les expérimentations alternatives qui permettent de nourrir les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, comme on peut le voir par exemple à travers la Ferme du Bec Hellouin.

Du point de vue des thématiques de récit, la Normandie semble proposer une constellation d'initiatives locales, en colorant les expérimentations agricoles, les tiers-lieux ou les lieux de convivialité d'une manière très particulière. Ainsi, la Normandie exprime ses récits à travers un ancrage fort dans les besoins du territoire, le partage de compétences comme vecteur, et l'identité locale comme terroir commun.

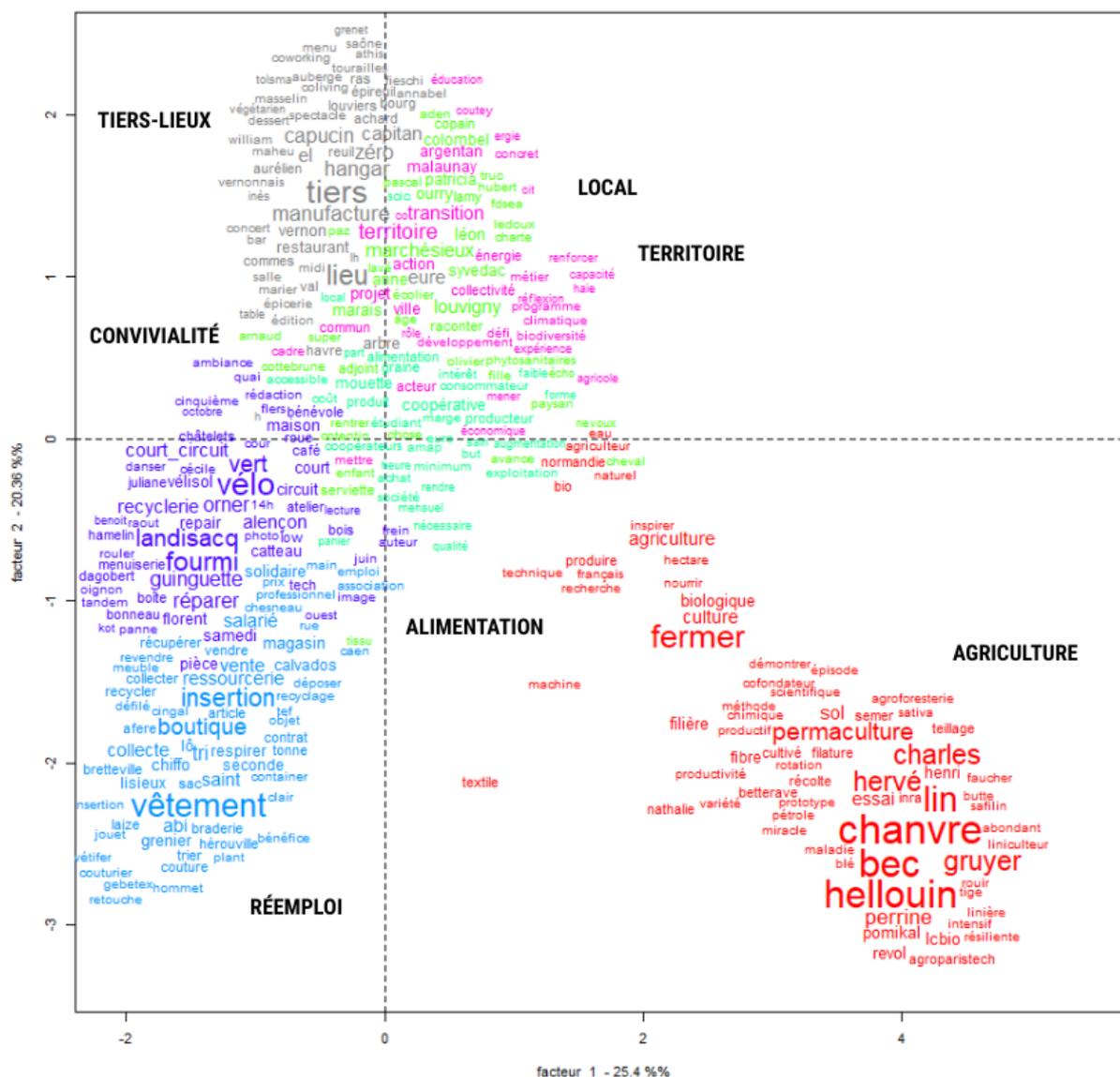


Figure 42 : Réseaux des récits en Normandie

La distribution des thématiques de récits en région Normandie s'organise en trois clusters (deux d'entre eux étant particulièrement proches, et l'un apparaissant comme déconnecté des deux autres) :

- Au cœur du récit, on distingue nettement la dimension locale, les actions du territoire et la question de l'alimentation, l'ensemble étant accolé de manière claire aux initiatives alternatives que représentent les tiers-lieux. Ce fort ancrage territorial et local semble donc s'organiser, entre autres, en fonction notamment des questions liées à l'alimentation – ce qui est relativement évident, étant donné les spécificités socio-économiques de ce secteur en région Normandie ;
- En bas à gauche, la notion de convivialité et de partage dans des activités s'exprime en lien fort avec le domaine du réemploi. En outre, la notion de convivialité permet justement de faire la connexion entre le cœur du corpus et le réemploi, qui apparaît non pas comme un secteur économique déconnecté du territoire, mais comme un acteur de lien social et économique particulièrement visible ;
- Enfin, en bas à droite, contre toute attente et malgré les spécificités rurales du territoire, l'agriculture occupe une place à part. Ici notamment, on remarque que ce sont surtout les initiatives agricoles expérimentales ou alternatives qui semblent matérialiser des récits à part, qui utilisent les spécificités du territoire mais sans être liées au tissu socio-économiques locaux. Cette spécificité interroge et met en lumière le fait que notre société, en Normandie tout du moins, a besoin de rendre des imaginaires cohérents en reliant les activités qui font la vie des territoires, afin de stimuler des récits emblématiques de transformation plus partageables collectivement.

Le territoire de la région Normandie se distingue par quelques initiatives clairement identifiables, basées sur l'importance du partage, afin d'emmener collectivement les citoyens en fonction des spécificités locales. Cette particularité fait de la Normandie une région qui s'inscrit dans une démarche de récits de transformation qui sont d'abord le fruit de vécus locaux et de communautés soudées, qui partent d'abord de leurs réalités propres.

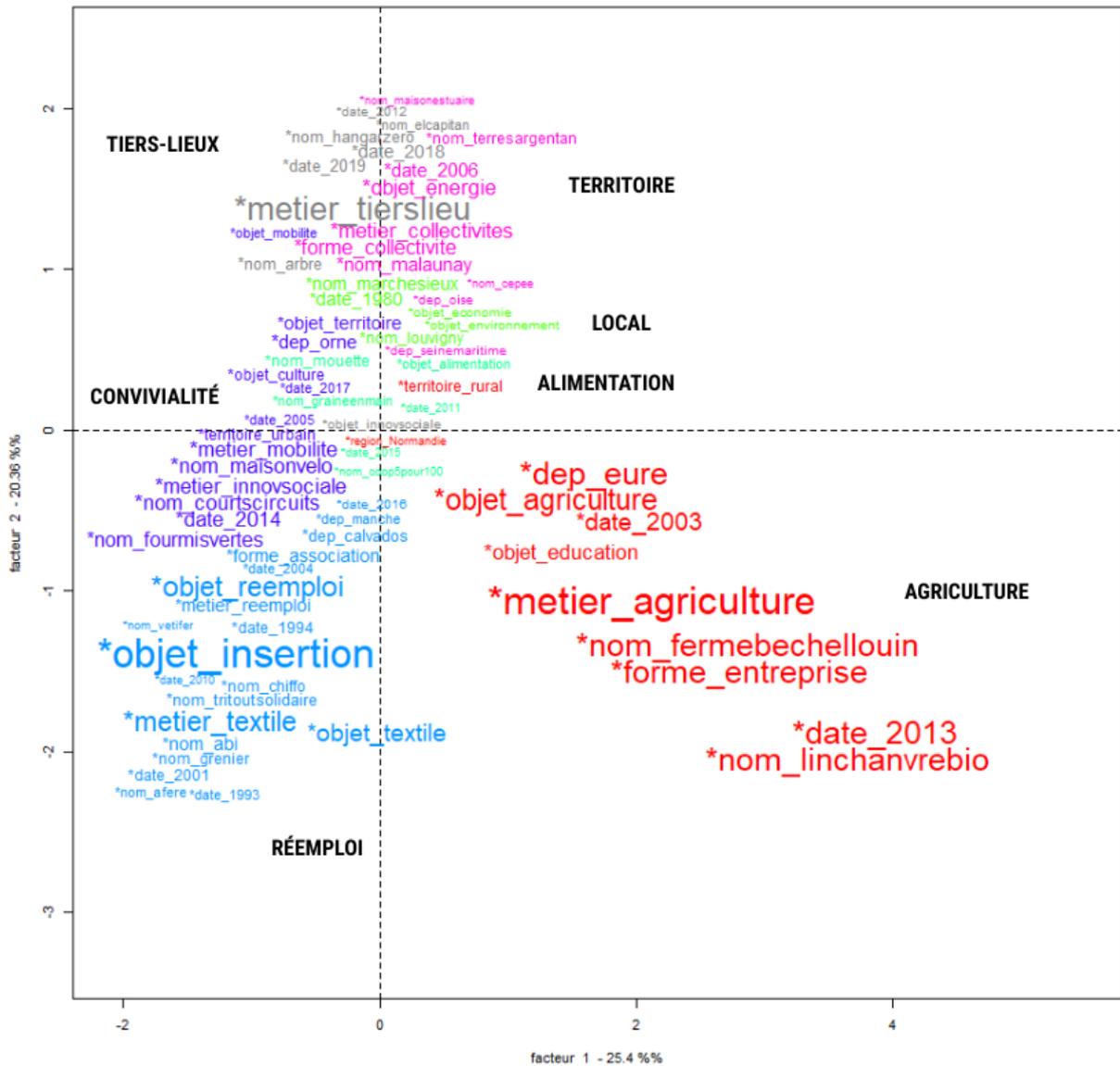


Figure 43 : Variables des récits en Normandie

Au cœur du corpus, la présence de l'innovation sociale montre que le territoire essaie véritablement de s'engager autour de récit d'encouragement de dynamiques collectives en fonction des territoires. Du point de vue des territoires, les collectivités ressortent particulièrement, avec Malaunay et Argentan notamment, mais également le département de Seine-Maritime ; du point de vue strictement local et des initiatives circonscrites à des réalités géographiquement situées, ce sont les communes de Marchésieux et Louvigny qui ressortent. Le domaine du réemploi est notamment représenté au sein des départements de la Manche et du Calvados, alors que la convivialité apparaît plus nettement au sein des territoires urbains ou du département de l'Orne, donc sur le secteur d'Alençon. L'agriculture concerne, quant à elle, plus volontiers les territoires ruraux et le département de l'Eure – et également les formes juridiques liées au modèle de l'entreprise. Les dimensions économiques et environnementales apparaissent également, plus particulièrement en lien avec les réalités spécifiquement locales, ce qui est caractéristique de la région Normandie.

### 2.5.11. Occitanie : stimuler l'engagement par les alternatives

Région traditionnellement engagée dans la transformation socio-environnementales et dans la stimulation d'alternatives écologiques, l'Occitanie se distingue à travers des initiatives innovantes, qui permettent d'expérimenter concrètement des récits emblématiques. Les sept classes thématiques de récits emblématiques de transformation socio-environnementale en région Occitanie se distribuent comme suit :

- La logique de territoire est ici incarnée à travers l'engagement des collectivités concernant la question climatique, notamment à travers les programmes d'adaptation permettant des actions écologiques et énergétiques ;
- La dimension d'engagement, du point de vue général, permet de mettre en lumière une définition de la transformation socio-environnementale qui prend en compte les dimensions économique, éducative, environnementale et sociale – bref, une définition systémique de la transition ;
- Les questions d'investissement et de soutien financier aux initiatives font également partie des récits en circulation, notamment grâce aux initiatives citoyennes et aux modèles portés par les coopératives ;
- De façon générale, la région Occitanie se distingue par les récits alternatifs qui permettent de faire cohabiter innovations agricoles, tiers-lieux, écolieux et expérimentations diverses, sur des territoires variés ;
- Les emballages au sens large, incluant les consignes, se retrouvent également au cœur des thématiques des récits, dans une logique de réflexion et d'action concernant les contenants et leur présence dans la société ;
- En parallèle, les déchets font également partie de ces thématiques, avec la réutilisation des déchets, le compostage ou la transformation des matières pour produire de l'énergie renouvelable ;
- Enfin, le secteur du réemploi est très présent sur le territoire, à travers le déploiement des recycleries et des ressourceries, et des propositions qui permettent proposer des animations spécifiques sur les territoires.

L'Occitanie semble se distinguer par des thématiques de récit où l'engagement territorial est stimulé par la recherche de modèles alternatifs sur bon nombre de sujets – des coopératives aux écolieux, en passant par les tiers-lieux, les expérimentations agricoles et les initiatives de financement citoyen. Une authentique réflexion sur la gestion des déchets et leurs impacts environnementaux semble également particulièrement visible.

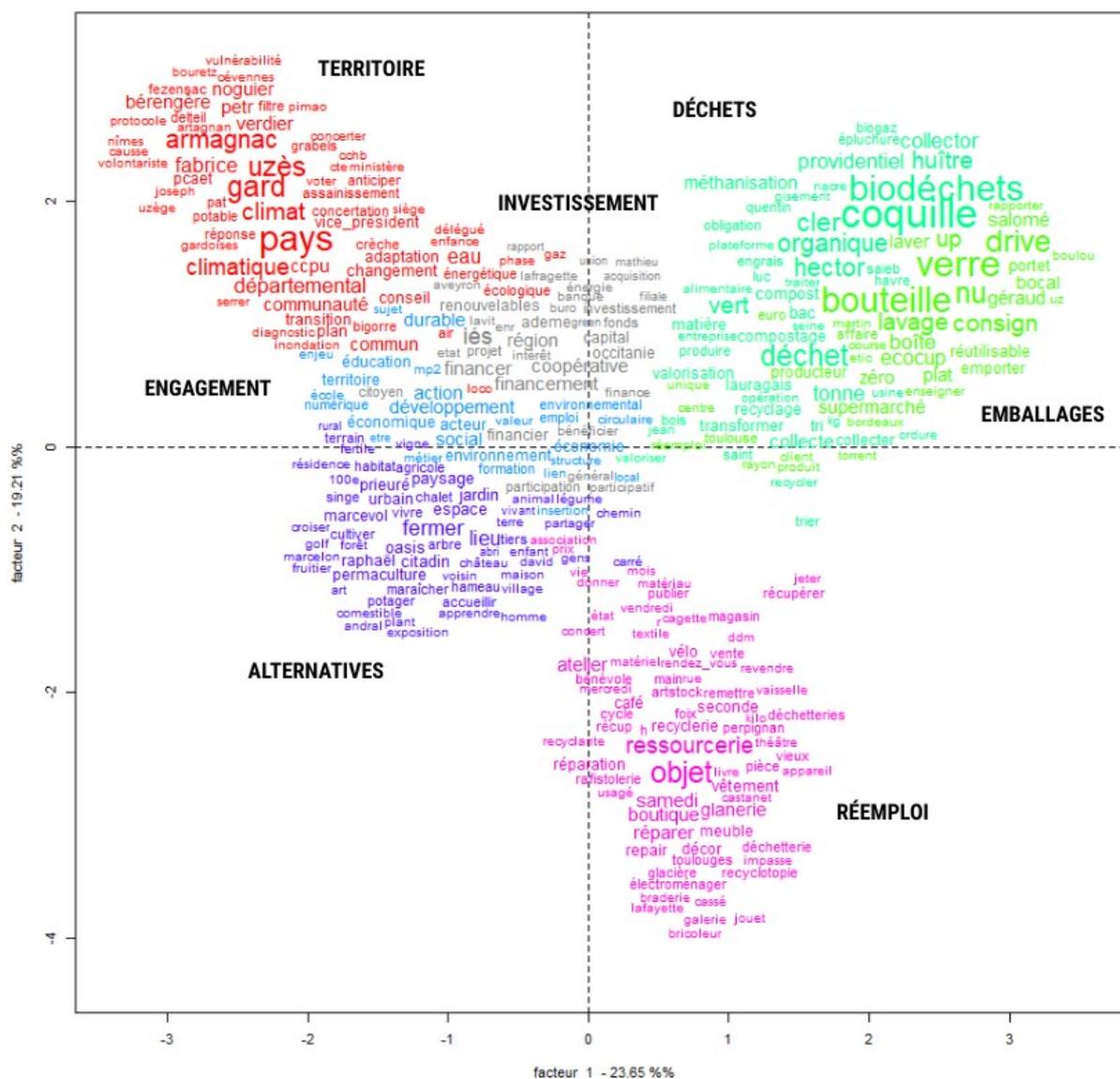


Figure 44 : Réseaux des récits en Occitanie

La mise en mouvement des récits sur le territoire occitan offre notamment quatre réseaux particuliers, qui permettent d’obtenir une cartographie de la transformation socio-environnementale dans cette région :

- Au cœur des récits en circulation, l’engagement, l’investissement et les alternatives constituent un important centre névralgique – avec l’économie au centre du graphique, ce qui témoigne d’un attachement aux réalités sociales et territoriales, mais également d’une volonté de trouver des alternatives proposant des solutions viables à l’ensemble des citoyens. Plus largement, on y retrouve également une authentique dimension d’innovation sociétale, qui s’exprime sur les terrains social, environnemental, financier et économique, en portant un récit emblématique de transformation qui propose de faire société autrement ;
- En haut à gauche, le cœur du récit se retrouve fortement connecté à la dimension territoriale, qui se distingue par ses spécificités locales. On y distingue un chapelet de localités spécifiques, qui doivent également porter des récits de transition et d’adaptation aux effets du changement climatique en Occitanie, région particulièrement touchée par les conséquences environnementales et économiques de ces bouleversements ;
- En haut à droite, déchets et emballages occupent une plage légèrement à part, tout en portant des réalités et des opportunités socio-économiques spécifiques sur ces questions. Les déchets y sont perçus comme des produits à réinvestir d’une manière ou d’une autre, mais les thématiques de récit portent également sur l’absence de déchets produits et utilisés, notamment sur la question des emballages et de leur place dans divers secteurs ;
- Enfin, en bas à droite, le secteur du réemploi s’offre une nouvelle fois une identité à part dans la circulation des récits emblématiques, toujours en déployant une offre en lien avec des réalités socio-économiques spécifiques, tout en animant également une vie locale.

L'articulation des thématiques de récits emblématiques montrent la spécificité de la région Occitanie en matière d'innovations alternatives au service des réalités sociétales du territoire – un territoire par ailleurs fortement impacté par les conséquences du changement climatique.

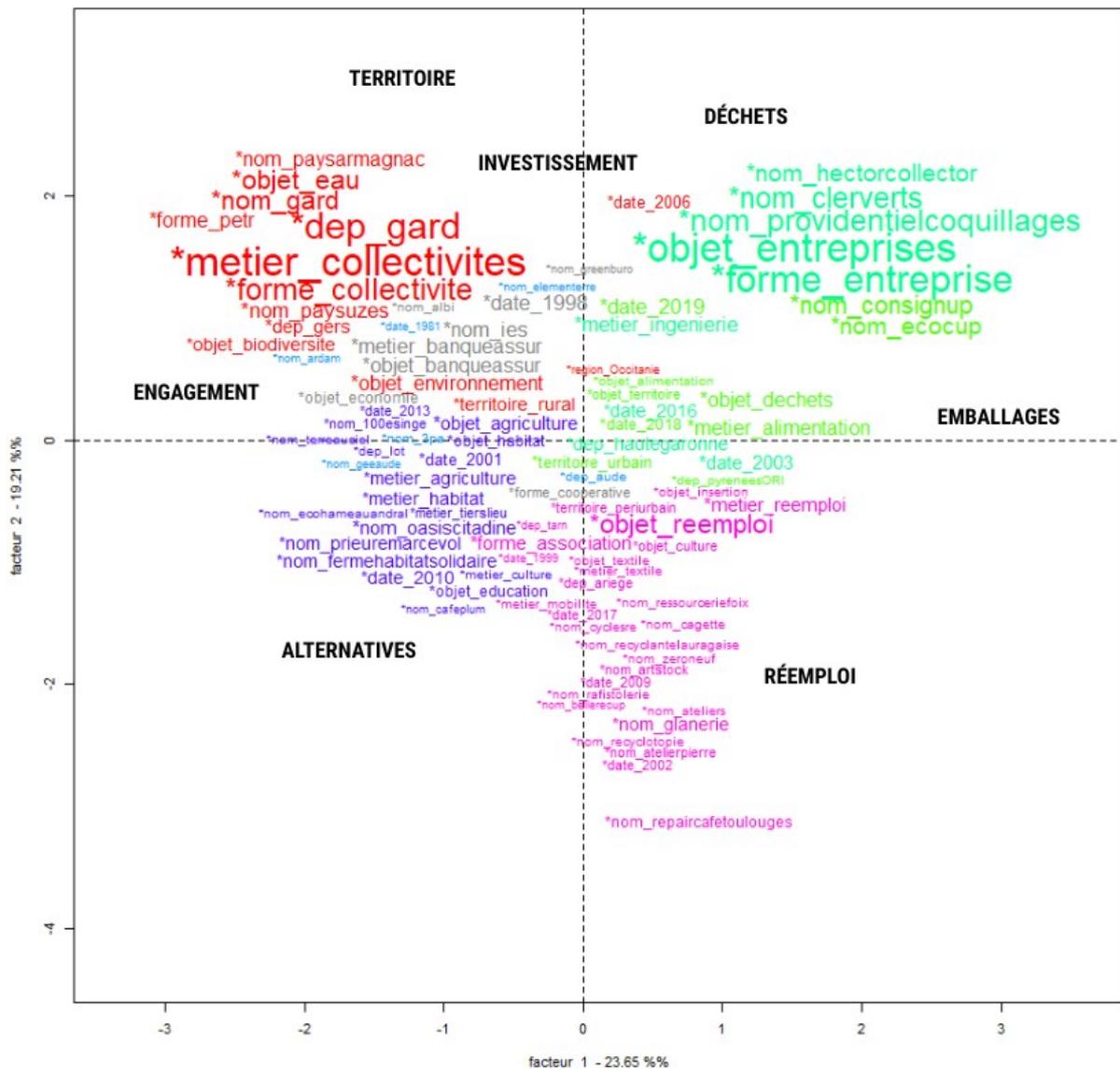


Figure 45 : Variables des récits en Occitanie

La distribution des variables du corpus offre d'intéressantes perspectives sur la circulation des thématiques de récits en région Occitanie. On voit par exemple que, sur la question de l'adaptation au changement climatique des territoires, les départements du Gard et du Gers, ainsi que les Pays d'Uzès et d'Armagnac sont particulièrement actifs pour porter ces récits. On remarque également que le département de Haute-Garonne se retrouve au centre du corpus, notamment à travers les initiatives portées par la ville de Toulouse – ce qui est également conforté par le fait que le type de territoire urbain se retrouve également près du centre du graphe. Quant aux alternatives, elles semblent plus particulièrement s'articuler autour de l'agriculture, de l'habitat, des tiers-lieux, de la culture ou de l'éducation, ce qui témoigne d'une dimension sociale enracinée dans la vie locale : cette singularité montre que les récits d'expérimentation peuvent et doivent se porter en lien avec des réalités territoriale pragmatiques. Dans un autre sens, on voit également que les entreprises semblent plus particulièrement intéressées par les opportunités présentées autour de la gestion et de la réutilisation des déchets.

## 2.5.12. Provence-Alpes-Côte-d'Azur : environnement et défis locaux

Si la région Provence-Alpes-Côte d'Azur paraît moins dotée que les autres en nombre d'initiatives à récits emblématiques, elle nourrit pourtant des imaginaires socio-environnementaux attachés aux réalités de son territoire. Avec huit thématiques de récits emblématiques de transformation socio-environnementale, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur se distingue par un attachement singulier à son propre terroir :

- La convivialité est clairement matérialisée au sein des récits, à travers des événements qui mêlent culture et initiatives locales, et grâce à des lieux bien identifiés qui offrent des initiatives innovantes ;
- L'éducation à l'environnement et à la biodiversité, tout particulièrement, constitue une manière singulière de stimuler la sensibilisation à la transformation socio-environnementale – une thématique de récit qui s'appuie sur un patrimoine naturel riche ;
- Cette région méridionale se distingue également par son rapport à l'alimentation, qui s'exprime ici non seulement à travers la production locale et des choix agricoles spécifiques, mais également via la dimension socio-économique des publics qui participent aux initiatives autour de l'alimentation, de la production à la distribution ;
- De manière plutôt originale, l'habitat recouvre une thématique importante des récits en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de par la construction ou la rénovation des bâtiments, mais également en lien avec des questions d'adaptation au réchauffement climatique ;
- On retrouve ici une dimension d'engagement qui se matérialise à travers des programmes de transformation liés aux énergies renouvelables, à la réduction des déchets ou encore aux transports et à la mobilité, ce qui témoigne d'actions particulièrement concrètes ;
- Le territoire régional s'incarne quant à lui à travers des récits liés à des projets qui mêlent développement économique, implication des collectivités, prise en considération du tourisme et spécificités locales – l'économie constitue en tout cas un poumon important des récits territoriaux ;
- En dehors de la planification territoriale, la dimension locale s'exprime à travers des initiatives particulièrement remarquables, et des territoires qui innovent en mettant en place des récits de transformation à leur mesure ;
- Enfin, l'environnement est présent, en décrivant la particularité des zones les plus fragiles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur – notamment la Camargue, particulièrement touchée par les modifications climatiques.

Loin d'être en reste par rapport aux autres territoires, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur cultive des récits emblématiques tournés autour de la dimension environnementale, de l'alimentation, de la convivialité et de l'habitat – en lien direct avec les conditions climatiques locales, et en préservant un désir de développement économique.

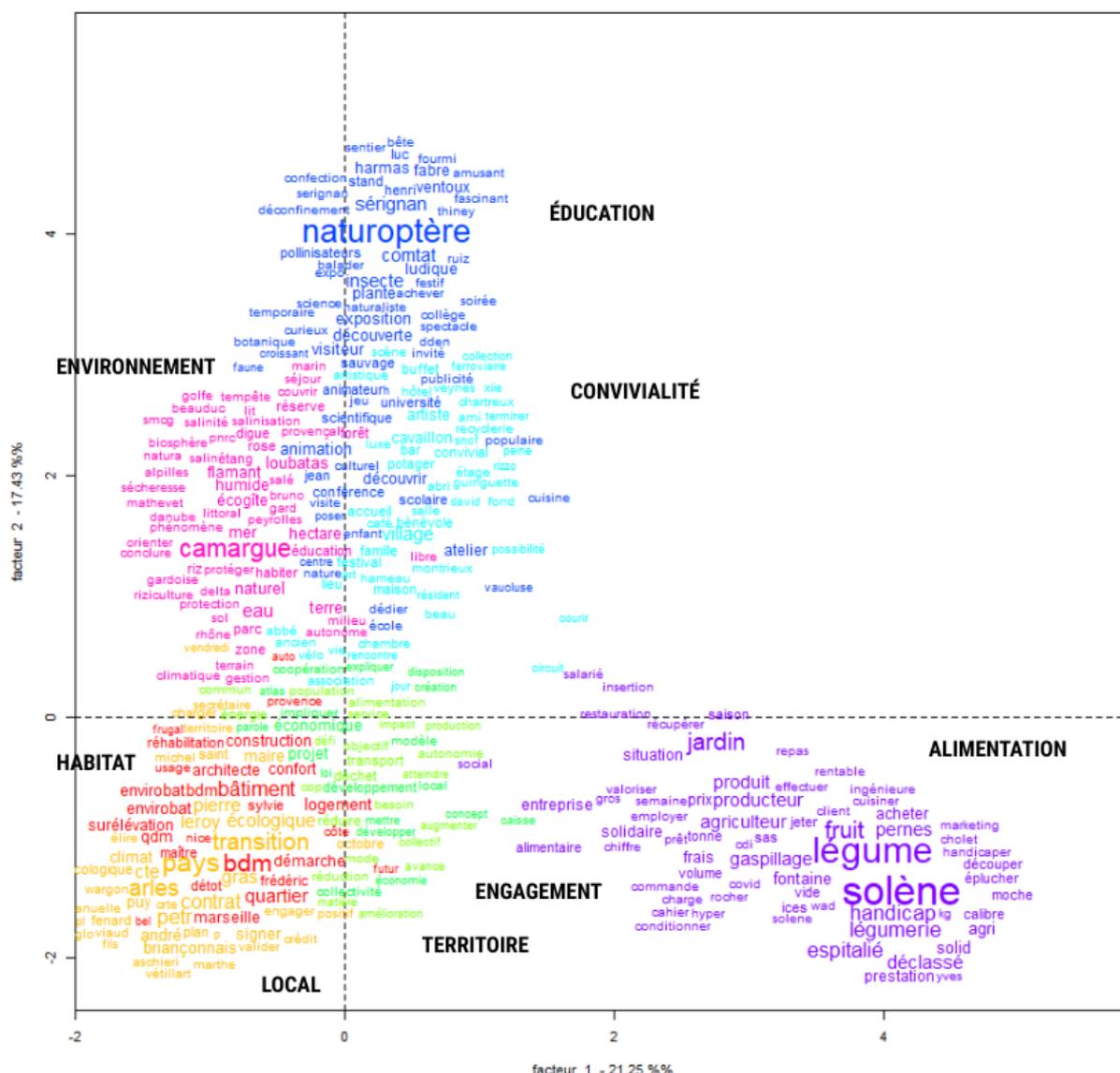


Figure 46 : Réseaux des récits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fait assez particulier, les réseaux des récits en région Provence-Alpes-Côte d'Azur semblent s'articuler autour de deux dimensions principales :

- Au centre, on retrouve un petit cœur de récit qui mêle les dimensions d'engagement et la notion de territoire, qui s'incarnent notamment autour de l'économie, de l'alimentation, de la population et du développement – toutefois, ce cœur de récit est fortement délimité et contraint, entouré par deux ensembles de thématiques plus larges ;
- En haut, la première thématique relie éducation à l'environnement et environnement lui-même, l'ensemble étant articulé autour du concept de convivialité, qui permet de montrer à quel point il est essentiel de faire ressortir la dimension hédonique, y compris pour relier sensibilisation et prise en considération des milieux naturels et de la biodiversité. Ce triptyque de thématiques constitue l'une des singularités régionales ;
- En bas, nettement plus impliquée avec le cœur de récit, la thématique locale s'articule avec celle de l'habitat, qui prend en considération les spécificités territoriales pour proposer une manière différente de concevoir et rénover le bâti dans la région. Cette particularité constitue l'un des véritables marqueurs écologiques assumés de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Enfin, à droite, une dernière dimension de récit se retrouve en déconnexion avec le cœur de récit et ses deux grandes aires voisines : il s'agit de l'alimentation. D'une certaine manière, cet éloignement surprend, car il devrait pourtant s'inscrire dans une dimension territoriale. Toutefois, on remarque ici que les logiques de production, de distribution et de consommation sont plutôt articulées autour de l'insertion, ce qui implique une forte déconnexion entre la dimension sociale et le reste des récits.

Ainsi, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur semble animée par un fort focus sur la dimension locale, mais l'interconnexion des thématiques de récit autour d'un cœur cohérent paraît relativement difficile. On peut ainsi avoir l'impression d'un

territoire conscient des défis qui l'animent, y compris économiques, mais en difficulté pour relier les questions environnementales, les besoins locaux et la dimension sociale.

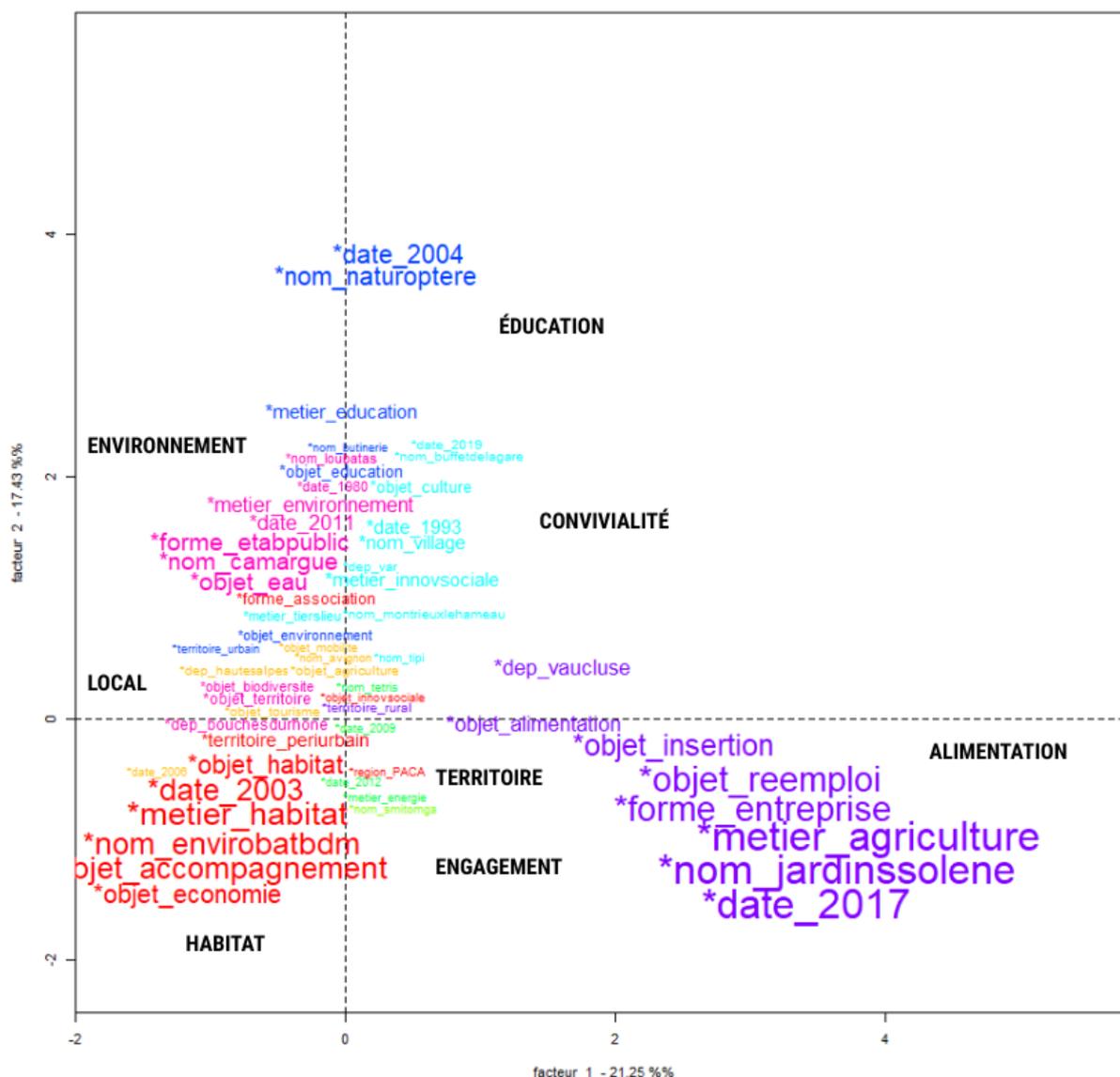


Figure 47 : Variables des récits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

La distribution des variables des récits montre effectivement un éloignement de la dimension sociale, alors même que la forme entrepreneuriale, le réemploi et l'insertion se retrouvent autour de l'alimentation, notamment en lien avec les territoires ruraux (au centre du schéma) et incarnés plus particulièrement dans le Vaucluse. En revanche, l'agriculture et le tourisme sont plutôt liés aux dimensions locales, avec un focus sur les Hautes-Alpes et Avignon, alors que les territoires périurbains sont représentés autour des récits liés à l'habitat. On remarque en revanche que la Camargue est particulièrement concernée par les récits autour de l'environnement, et que l'éducation à l'environnement se matérialise plus particulièrement dans les territoires urbains. Enfin, la convivialité s'exprime plus spécifiquement autour des tiers-lieux et de l'innovation sociale, ainsi que de la culture.

### 2.5.13. Pays de la Loire : un territoire cohérent et une économie engagée

La région Pays de la Loire est souvent identifiée comme l'une des plus engagées dans les récits de transformation socio-environnementale du point de vue général : ce positionnement est notamment lié à la situation de la métropole nantaise, mais révèle également une distribution bien particulière des récits emblématiques. Les sept thématiques de récits qui se matérialisent en région Pays de la Loire témoignent d'un engagement socio-économique qui semble prendre en considération plusieurs dimensions principales, tout en s'incarnant à travers des spécificités remarquables :

- La question du bio est très présente dans les thématiques de récit, en reliant à la fois agriculture, cuisine et alimentation, et en étant tout particulièrement incarnée dans un axe qui semble relier les environnements nantais et angevins particulièrement ;
- La région Pays de la Loire semble également porter une spécificité notable dans le paysage national, à savoir un focus fort sur les compétences de communication et d'impact pour accompagner les entreprises ou les collectivités, à travers deux agences nantaises reconnues sur ces questions (B-Side et Madison) ;
- La thématique de l'habitat est exprimée à travers les questions d'écoconstruction, d'architecture, de mobilisation de matériaux biosourcés et de rénovation, ce qui témoigne là aussi d'une focalisation régionale spécifique ;
- La dimension territoriale s'exprime pleinement, comme pour chaque région, avec ici un focus sur la dimension alimentaire, la gestion du gaspillage, la contribution citoyenne, la solidarité et le dynamisme économique ;
- On retrouve aussi la thématique de récit de l'insertion, avec la capacité à engager des personnes éloignées de l'emploi dans des initiatives de transformation socio-environnementale ;
- Sans surprise, le secteur du réemploi s'exprime en région Pays de la Loire, ce qui permet de déployer des offres commerciales alternatives qui touchent un grand nombre de produits ;
- Enfin, la convivialité s'exprime à travers les animations proposées par les ressourceries et les recycleries, avec un fort ancrage local qui permet de participer à la vie des territoires.

Plus globalement, on distingue également en région Pays de la Loire des spécificités économiques fortes autour des récits de transformation socio-environnementale, et des transitions motivées par des intérêts économiques et sociétaux qui semblent concernés certains endroits de la région plutôt que d'autres.

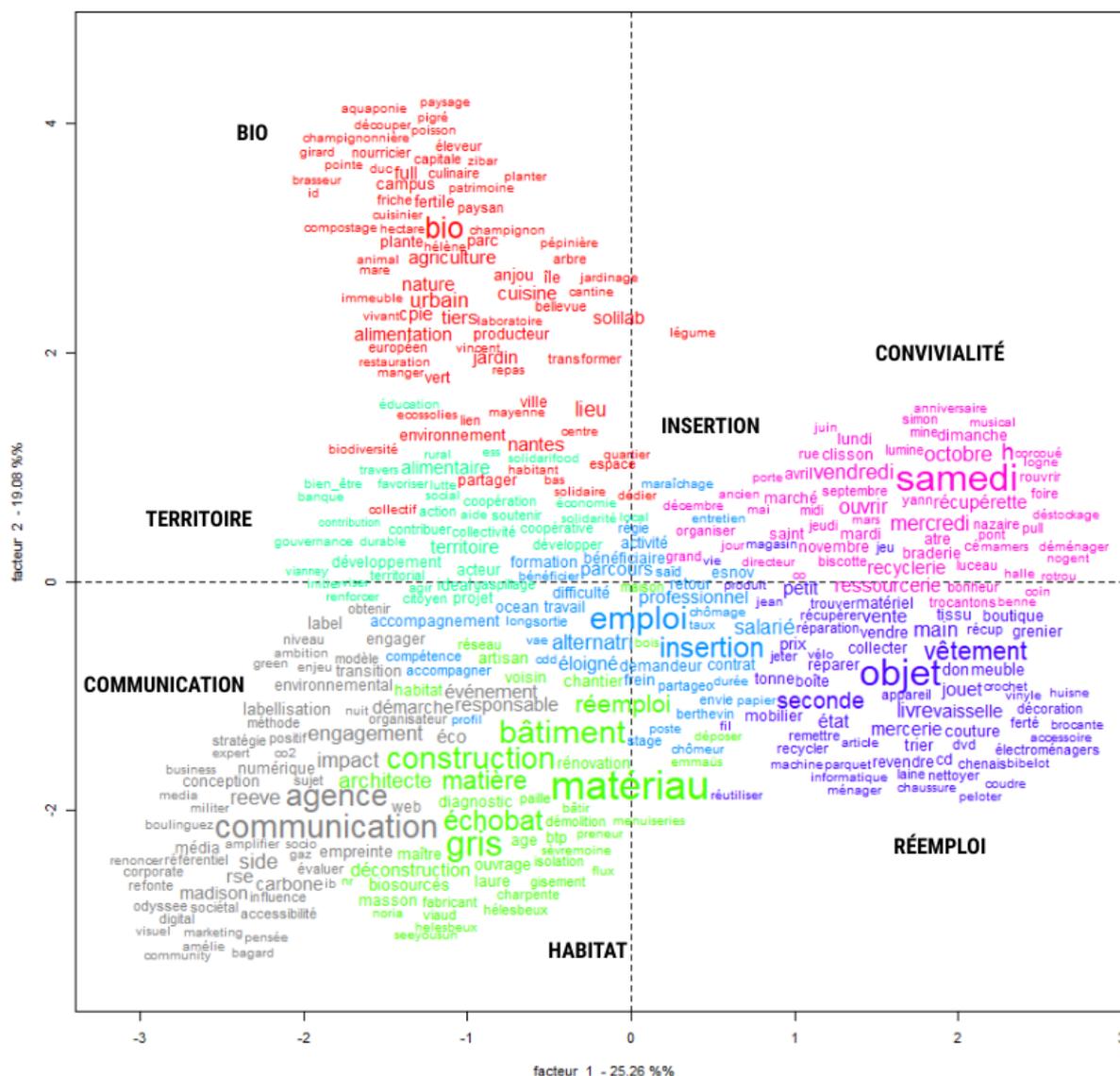


Figure 48 : Réseaux des récits en Pays de la Loire

Le déploiement des récits en région Pays de la Loire offre une articulation remarquable, avec une continuité forte entre plusieurs thématiques, bien que celles-ci ne soient pas toujours reliées entre elles :

- Au cœur du récit, c'est l'insertion qui occupe une place importante et montre que la question de l'emploi est importante pour le territoire – tout en soulignant, par extension, l'importance de prendre en considération les réalités socio-économiques de la région Pays de la Loire ;
- En bas à gauche, on retrouve en lien avec l'emploi les deux secteurs économiques qui se distinguent au sein de l'environnement régional, à savoir l'habitat et la communication – ce qui permet d'identifier un secteur artisanal et un domaine de services. Ces deux incarnations montrent également à quel point il est important que le monde économique puisse stimuler la transformation socio-environnementale, quelle que soit son incarnation métier ;
- En haut à gauche, on retrouve la dimension territoriale, en lien fort avec la dimension d'insertion, qui permet de faire le lien avec la transition vers le bio, qui reste en déconnexion relative avec l'ensemble des thématiques des récits – ce qui montre également que la question du bio ne semble pas concerner tous les publics, d'autant que la question de l'agriculture semble ici moins représentée que celle de la consommation ;
- Enfin, à droite, on retrouve deux thématiques accolées l'une à l'autre et connectées à la question de l'insertion et de l'emploi, à savoir le secteur du réemploi et la question de la convivialité – en remarquant que la question de la convivialité et de l'animation culturelle semble ici graviter autour de l'activité des ressourceries et des recycleries.

Ainsi, la vie économique domine au sein de la région Pays de la Loire pour ce qui est des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. En revanche, les intérêts économiques expriment un engagement profond pour accompagner, stimuler et incarner d'authentiques initiatives qui permettent de transformer la société sous toutes ses formes.

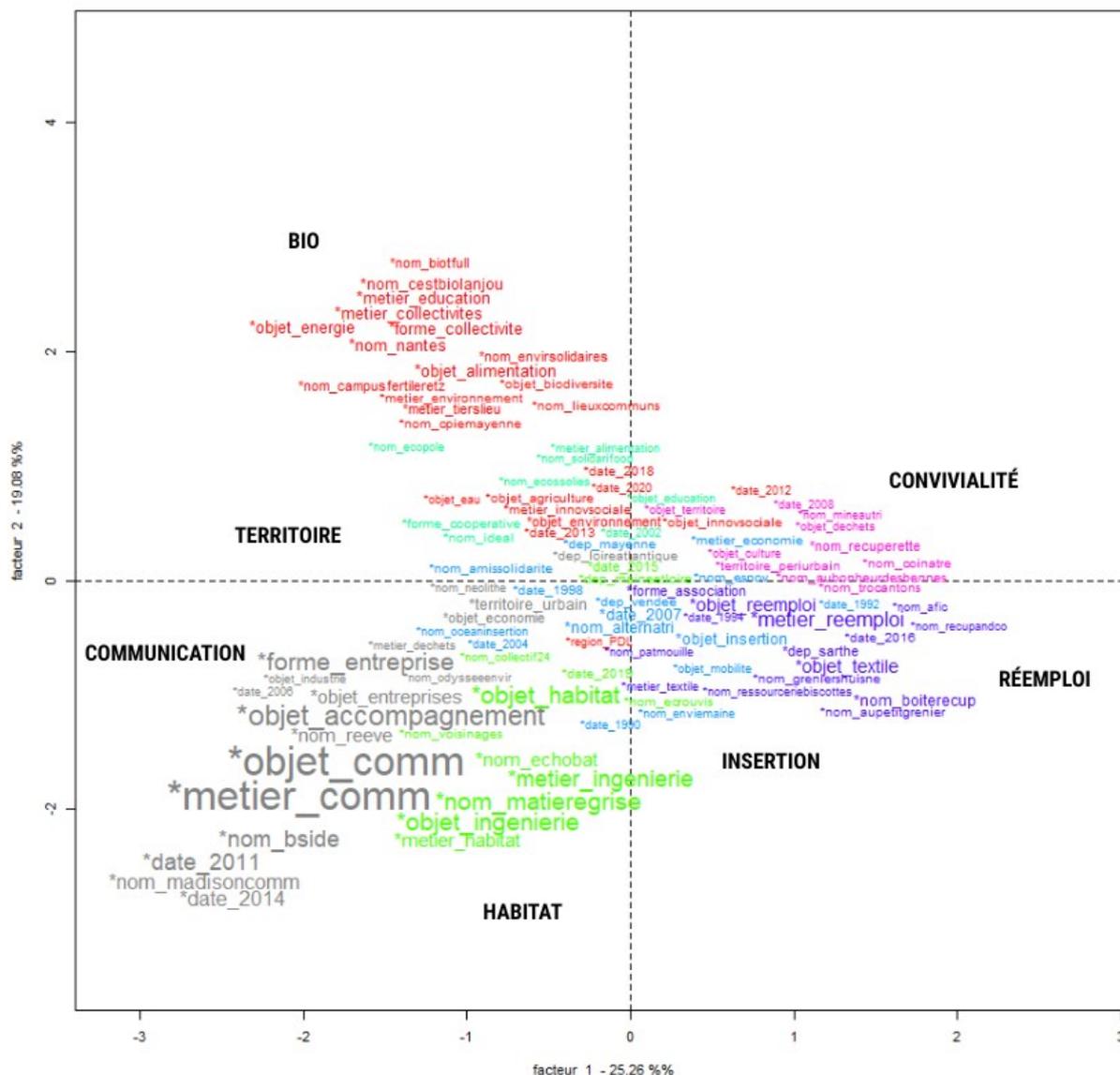


Figure 49 : Variables des récits en Pays de la Loire

Les différentes thématiques de récit présentes en Pays de la Loire se distribuent de manière très particulière, avec une forte présence de quatre des cinq départements autour du cœur du corpus (plus particulièrement la Mayenne, le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et la Vendée), ce qui témoigne d'une homogénéité en matière d'engagement et de cohérence d'ensemble. La question du bio semble ici plus particulièrement gentrifiée et perçue sous l'angle environnemental, avec une représentation importante de Nantes, de l'innovation sociale et des tiers-lieux urbains – et sans représentation particulière des territoires ruraux, ce qui est tout à fait notable. Les territoires périurbains se retrouvent plutôt autour des questions de convivialité, en lien avec l'activité des recycleries. Du point de vue des territoires urbains, ceux-ci semblent définitivement plus proches des récits portés par le secteur économique, ce qui inclut les entreprises et l'industrie notamment.

## 2.5.14. Outre-Mer : de forts enjeux sociaux et environnementaux

Regrouper la diversité des territoires d'Outre-Mer en une seule région constitue en soi déjà une gageure, voire tout simplement une forme d'erreur de classification, mais il est néanmoins important de rendre visible ces territoires trop souvent oubliés des politiques nationales en matière de transition, et qui regorgent pourtant d'initiatives particulièrement inspirantes et concrètes. Le but est ici de les rendre visibles, et de les inclure de plein droit dans cette étude à vocation nationale. La diversité des récits emblématiques de transformation portés dans les territoires ultramarins correspond à la variété des situations socio-géographiques de ces environnements, et montre néanmoins que les stratégies de transition sont comparables aux autres régions françaises, car elles répondent aux mêmes besoins socio-économiques et anthropologiques :

- La gestion des déchets est traitée sous l'angle de la récupération, de la revalorisation et du recyclage, afin de donner une seconde vie à des objets qui peuvent ensuite trouver une nouvelle utilisation sociale ou économique, tout en nourrissant le partage de compétences collectives ;
- Assez logiquement, le secteur du réemploi est présent dans les récits ultramarins, dans la mesure où il permet une distribution et une commercialisation des objets de seconde main, tout en proposant des produits à des tarifs intéressants du point de vue économique ;
- Le secteur de l'économie sociale et solidaire est représenté à travers la question de l'insertion des publics éloignés de l'emploi, de l'inclusion en règle générale, mais également à travers la culture et la convivialité ;
- Comme pour les autres régions, la dimension territoriale occupe une thématique spécifique, dans une logique de développement social, écologique et économique, avec un volet remarquable sur la dimension numérique ;
- L'une des spécificités économiques des régions ultramarines est le secteur de l'habitat, à travers l'utilisation de matériaux biosourcés et de solutions innovantes, à la fois pour la réfection de bâtiments ou pour répondre aux besoins en matière de logements ;
- Outre la dimension territoriale, les spécificités locales se retrouvent également matérialisées, à travers la représentation des cultures autochtones, les communautés présentes sur les territoires et la prise en compte des savoirs dits indigènes ;
- Le secteur du bio se positionne par rapport à l'agriculture et à la consommation de produits cultivés sur les territoires ultramarins, avec une prise en considération des savoir-faire locaux en matière de culture des sols et des plantes ;
- Enfin, l'environnement occupe une place importante, non seulement en raison des menaces climatiques ou de pollution qui pèsent sur certaines zones, mais également pour l'importance de l'attachement à ces territoires.

D'une certaine manière, même si les cultures et les langues diffèrent des régions métropolitaines, on constate que finalement, les préoccupations sont proches de celles vécues en France européenne, et que l'attachement au territoire constitue l'un des pivots essentiels des récits emblématiques de transformation socio-environnementale.

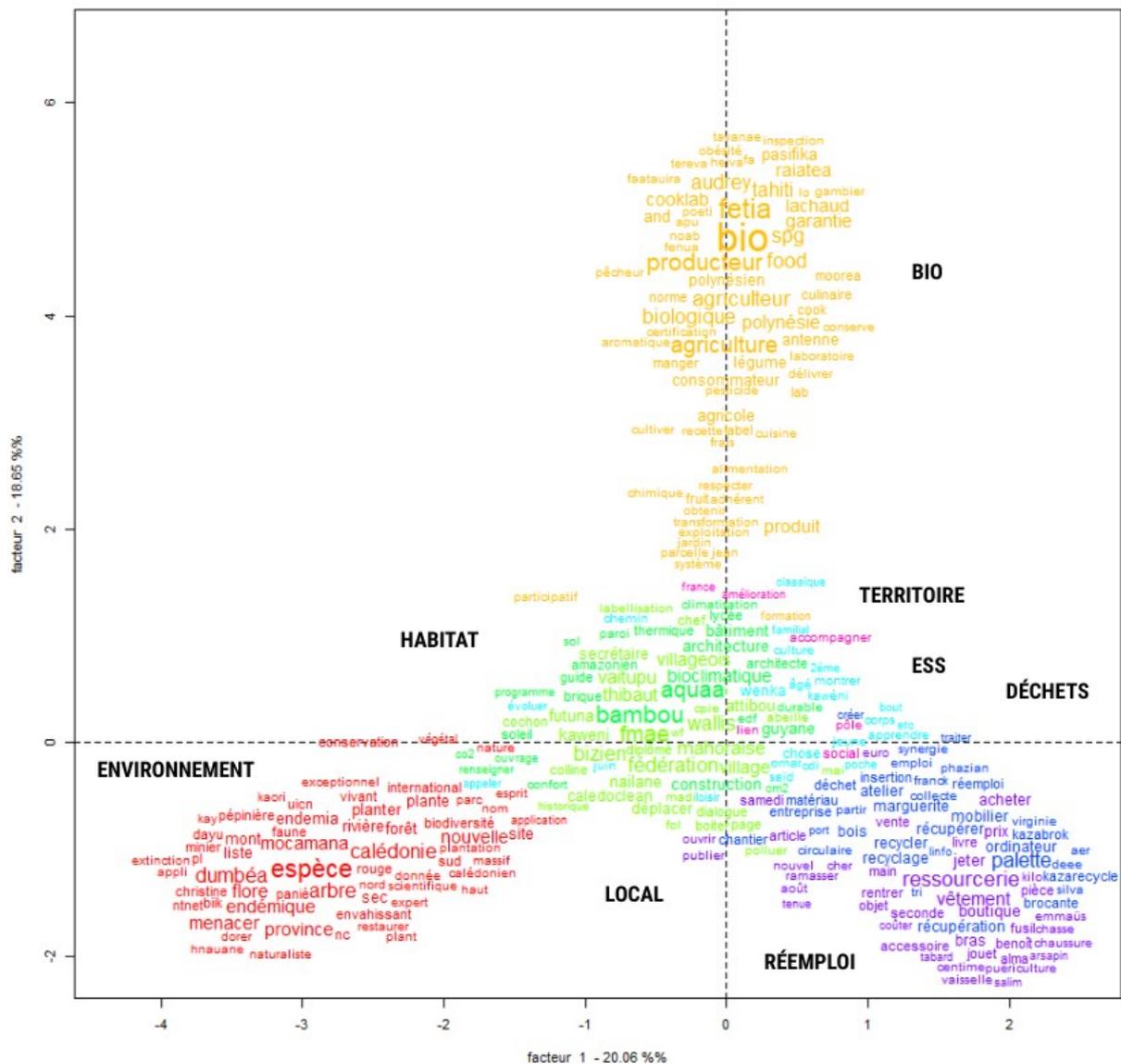


Figure 50 : Réseaux des récits en Outre-Mer

La distribution des thématiques de récits offre une cartographie intéressante de la manière dont les zones ultramarines s’engagent sur la transformation socio-environnementale :

- Au cœur des récits en circulation, on retrouve un fort ancrage local, qui épouse à la fois les questions de stratégie territoriale, d’économie sociale et solidaire pour favoriser l’inclusion de tous les publics, mais également les innovations en matière d’habitat. De ce point de vue, la rénovation et la construction des logements, en lien avec des ressources et besoins environnementaux spécifiques, semble non seulement constituer un levier économique, mais aussi un sujet social important ;
- En bas à droite, le secteur du réemploi occupe une place connectée aux besoins territoriaux, en lien avec la collecte et la réutilisation de déchets divers – notamment des matériaux, du mobilier, des ordinateurs ou autres. Une nouvelle fois, on remarque que la seconde main permet de proposer une nouvelle vie pour les objets en nourrissant une économie alternative, qui peut résoudre les problèmes économiques d’accès à certaines ressources ;
- En bas à gauche, en liaison un peu fragile avec le cœur de récit, l’environnement occupe une place à part et souligne le besoin de préserver la nature face aux menaces qui pèsent sur elles, notamment dans des territoires où les risques climatiques sont importants (qu’il s’agisse des îles ou bien encore de la situation de la Guyane) – d’autant plus lorsque la nature fait partie de l’identité culturelle de ces territoires ;
- Enfin en haut, en déconnexion relative avec le reste du récit, la transition biologique des modes de production et de consommation est néanmoins bien visible – et souligne surtout la prise en considération des produits bio au sein de ces sociétés, et les modèles économiques qu’ils réinterrogent.

L’ancrage territorial ultramarin reste particulièrement fort, et cet ancrage se retrouve visiblement soutenu par un secteur de l’économie sociale et solidaire particulièrement actif dans les questions de transformation socio-environnementale.

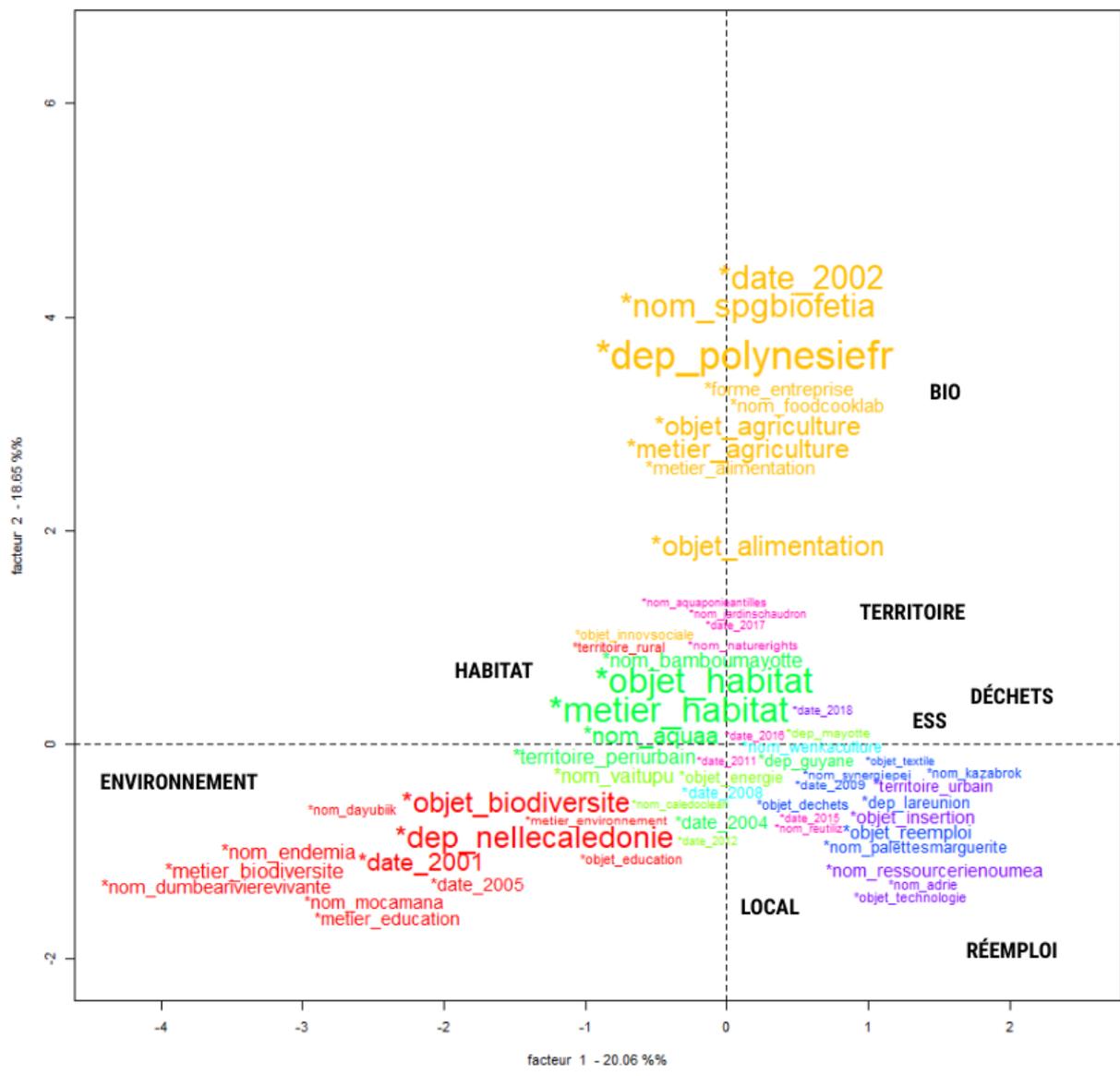


Figure 51 : Variables des récits en Outre-Mer

L’incarnation des différents territoires montre la manière dont les zones ultramarines se positionnent en fonction des différents récits. Ainsi, on remarque par exemple que la Nouvelle-Calédonie semble particulièrement sensible aux récits autour de l’environnement, alors que la Guyane est plutôt positionnée sur les questions liées à l’habitat – quand Mayotte apparaît plutôt en lien avec les dimensions locales des récits en circulation. Du point de vue de la collecte et de la réutilisation des déchets, la Réunion dispose d’une spécificité, tandis que la Polynésie française se distingue concernant la transition vers le bio. Du point de vue des objets de récits, l’environnement regroupe notamment les thématiques d’éducation et de préservation de la biodiversité, alors que le réemploi englobe l’insertion et les questions d’accès aux technologies. Globalement, les territoires ultramarins se retrouvent globalement tiraillés entre des réalités socio-économiques à accompagner, un environnement à préserver, et un territoire à valoriser, avec ses spécificités culturelles.

## 2.5.15. Initiatives nationales : interroger les modes de consommation

Certaines initiatives portées sur le territoire national ne s’ancrent pas dans des réalités régionales ou locales ; elles le font volontairement, en suivant une stratégie de dissémination en se focalisant sur des questions plus génériques, et en apportant des propositions sur l’ensemble du pays. Ces choix portent d’autres récits emblématiques de transformation socio-environnementale, et il est important de les prendre en considération. Immédiatement et sans surprise, on perçoit nettement que les initiatives à vocation nationale se retrouvent déconnectées des territoires dont elles émergent – pour autant, la sensibilité à la dimension locale ne disparaît pas totalement, et s’exprime à travers un certain nombre d’imaginaires :

- Les questions de consommation sont clairement interrogées au sein des thématiques de récits, notamment la consommation alimentaire qui fait attention à la provenance des produits et la gestion des ressources (comme Mr. Goodfish) ou encore à leur impact sur la santé (on peut notamment citer Yuka qui apparaît ici) ;
- En lien avec la consommation, l’alimentation est particulièrement ciblée au sein des initiatives à vocation nationale, notamment avec la question des épiceries solidaires, la gestion des invendus et les réseaux qui permettent de structurer une offre alternative ;
- Les déchets constituent en général un sujet de société particulièrement important, avec une grande variété de sujets (des biodéchets en passant par le compost), mais regroupent ici également la seconde vie des livres (que l’on ne peut bien sûr pas considérer comme un simple déchet, mais qui propose néanmoins une seconde vie de la culture) ;
- Le secteur du tourisme n’échappe pas aux récits de transformation socio-environnementale, et rejoint ici les questions de sensibilisation et de proposition d’offres alternatives, afin de limiter les impacts environnementaux de ce secteur ;
- Les questions de société interrogent ici à la fois l’engagement général face à la transformation socio-environnementale, mais offrent également un panorama des alternatives possibles dans une variété de secteurs (agriculture, éducation, environnement, etc.) ;
- Le secteur du bio est également porté au niveau national, dans une dynamique de réseau solidaire qui propose de lier à la fois les filières de production et l’économie sociale et solidaire, en portant un véritable projet socio-économique alternatif ;
- L’engagement à proprement parler s’exprime à travers l’alimentation (une nouvelle fois), la prise de conscience face au changement climatique, les modèles économiques à réinventer, et les impacts sociaux de l’ensemble – y compris à travers une dimension culturelle ;
- Le domaine de l’énergie, enfin, montre une structuration progressive des initiatives collectives locales et de la dimension citoyenne des énergies renouvelables, soulignant ainsi la portée nationale de ces enjeux.

En définitive, l’ancrage local ne disparaît pas et se retrouve en écho fort avec les problématiques portées à l’échelle nationale : on y retrouve ainsi l’alimentation, le réemploi, le tourisme, la manière de faire société autrement ou encore l’énergie. Ces éléments soulignent deux choses importantes : l’échelon national ne peut s’appuyer que sur l’ancrage local, et les initiatives à vocation nationale proposent plus généralement des récits emblématiques liés à la transformation de nos modes de consommation.

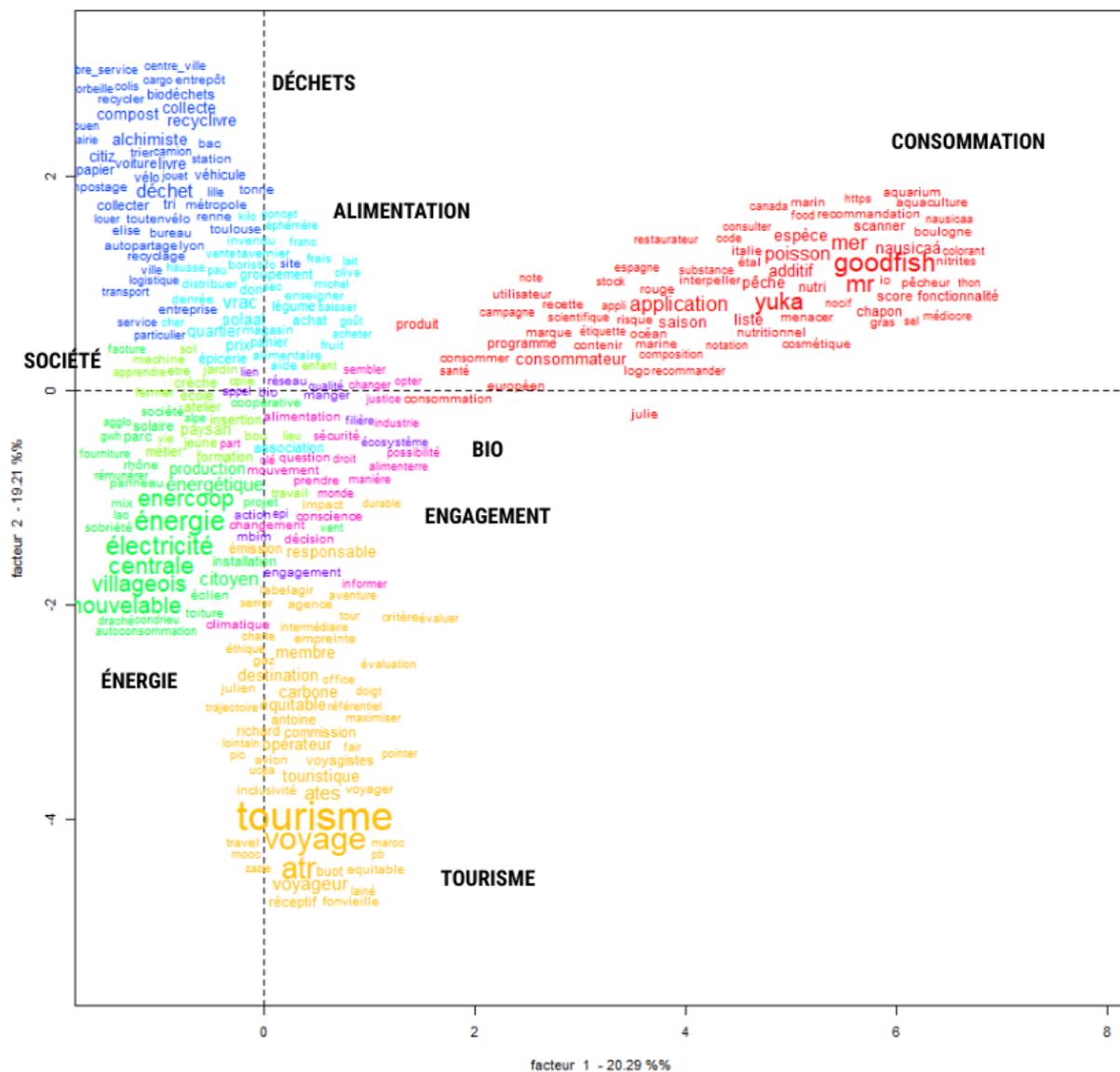


Figure 52 : Réseaux des récits pour les initiatives nationales

Les récits emblématiques portés directement au niveau national s’articulent de manière très particulière, et offrent une forme de hiérarchie des priorités en fonction des initiatives :

- Au cœur du récit se positionnent clairement le bio, qui occupe le centre du graphique, accompagné de la dimension d’engagement, des questions de société portées par les récits de transformation socio-environnementale, mais également le sujet de l’alimentation (central à bien des égards dans un pays comme la France) dans toutes ses composantes, ainsi que l’énergie, dans une moindre mesure. En d’autres termes, ce cœur de récit souligne l’importance générale de l’alimentation et de l’énergie comme sujets majeurs de transition pour les initiatives de récits emblématiques. Il est également intéressant de voir que la connexion de ces sujets avec les questions de société et la stimulation de l’engagement est clairement identifiable ;
- En haut à gauche, la collecte et la réutilisation des déchets ou des objets que l’on ne désire plus trouve une place singulière, en lien d’ailleurs avec l’alimentation (où la question des déchets est également présente, par ailleurs). Plus généralement, le fait de lier réemploi des déchets et alimentation ancre également les priorités et préoccupations des initiatives à vocation nationale ;
- En bas à droite, le secteur du tourisme se retrouve certes en lien avec la dimension d’engagement, mais semble néanmoins occuper une place à part – notamment parce que ce secteur couvre des besoins ou s’adresse à des populations peut-être un peu différentes de celles ciblées par les autres sujets. Plus généralement, c’est la question du voyage et de son impact qui est interrogée ;
- Enfin, en haut à droite, les questions de consommation sont certes présentes sur une aire particulièrement étendue, mais sont néanmoins dans une relative déconnexion des autres récits. Cette question de la consommation interroge en effet les questions de nutrition et de provenance – des questions qui ne sont pas explicitées clairement par le

bio par exemple (puisque l'on peut consommer des avocats bio qui ont fait des milliers de kilomètres pour arriver dans nos assiettes).

Si la consommation est globalement présente en sourdine (à la fois pour le tourisme, la gestion d'énergies, l'alimentation, le bio ou les déchets), ce n'est pas la surconsommation qui se retrouve interrogée, mais plutôt le fait de consommer différemment – ce qui ne remet donc pas totalement en question le modèle économique dominant. En d'autres termes, les initiatives à vocation nationale ne portent pas généralement de récits de remise en question de l'acte même de surconsommer, mais s'orientent plutôt vers un maintien de la consommation, avec des imaginaires différents – et donc, peut-on l'espérer, des effets plus vertueux.

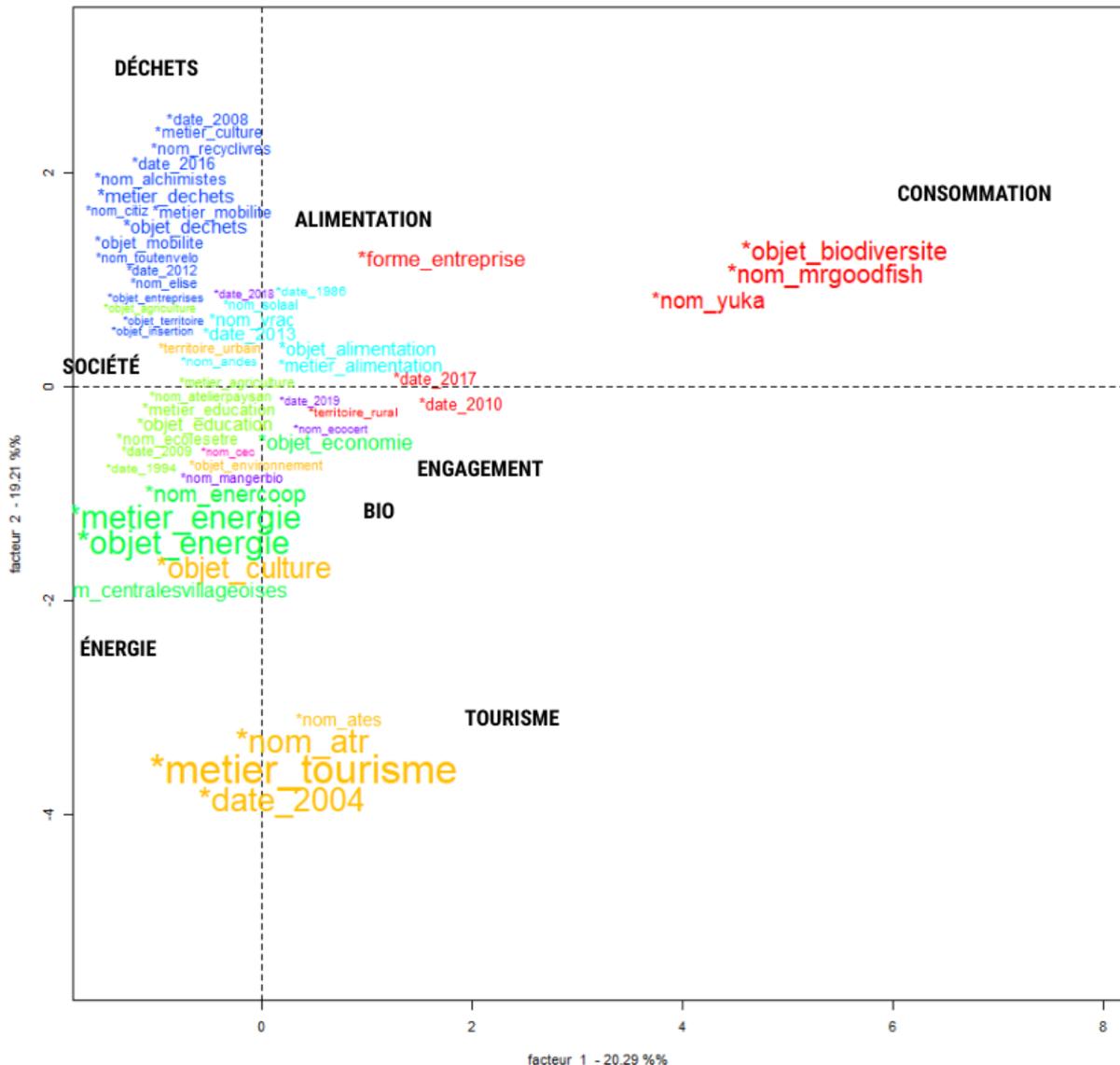


Figure 53 : Variables des récits pour les initiatives nationales

Les récits d'initiatives à vocation nationale sont cela étant animés par des objets et des angles spécifiques, qui colorent les sujets centraux qui occupent la scène. Par exemple, on remarque que les sujets d'agriculture, d'éducation et d'alimentation occupent en réalité le cœur du récit et font en réalité écho aux grands sujets médiatiques et politiques qui animent les débats en France. On remarque également que la culture et le tourisme se retrouvent en lien fort, ou encore que les entreprises développent plus d'initiatives liées à des modalités de consommation alternatives, ce qui indique que des segments de marché existent sur ces questions, et peuvent porter des imaginaires à même de séduire certaines populations. Les territoires urbains semblent plus concernés par les questions de culture et de tourisme, quand les territoires ruraux semblent plutôt incarner les questions liées à la consommation, ce qui offre également un angle intéressant (notamment en lien avec la proximité des modes de production agricole). Plus généralement, les questions territoriales ne semblent donc pas totalement absentes, mais sont plutôt mises au second plan pour ces initiatives qui portent des récits emblématiques qui visent à tenter de changer la société dans son ensemble.

## 2.5.16. Analyse régionale : enseignements principaux

Quelles que soient les spécificités régionales à prendre en considération, on remarque que certaines thématiques de récit apparaissent de manière importante à travers les régions de France. En d'autres termes, certains récits emblématiques reviennent régulièrement, et on peut donc partir du principe que ceux-ci constituent des leviers réguliers en matière de transformation socio-environnementale. Les initiatives à portée strictement nationale sont ici éloignées de l'analyse, afin de revenir vers une dimension territoriale et de comprendre le lien entre les récits et leurs environnements d'origine.

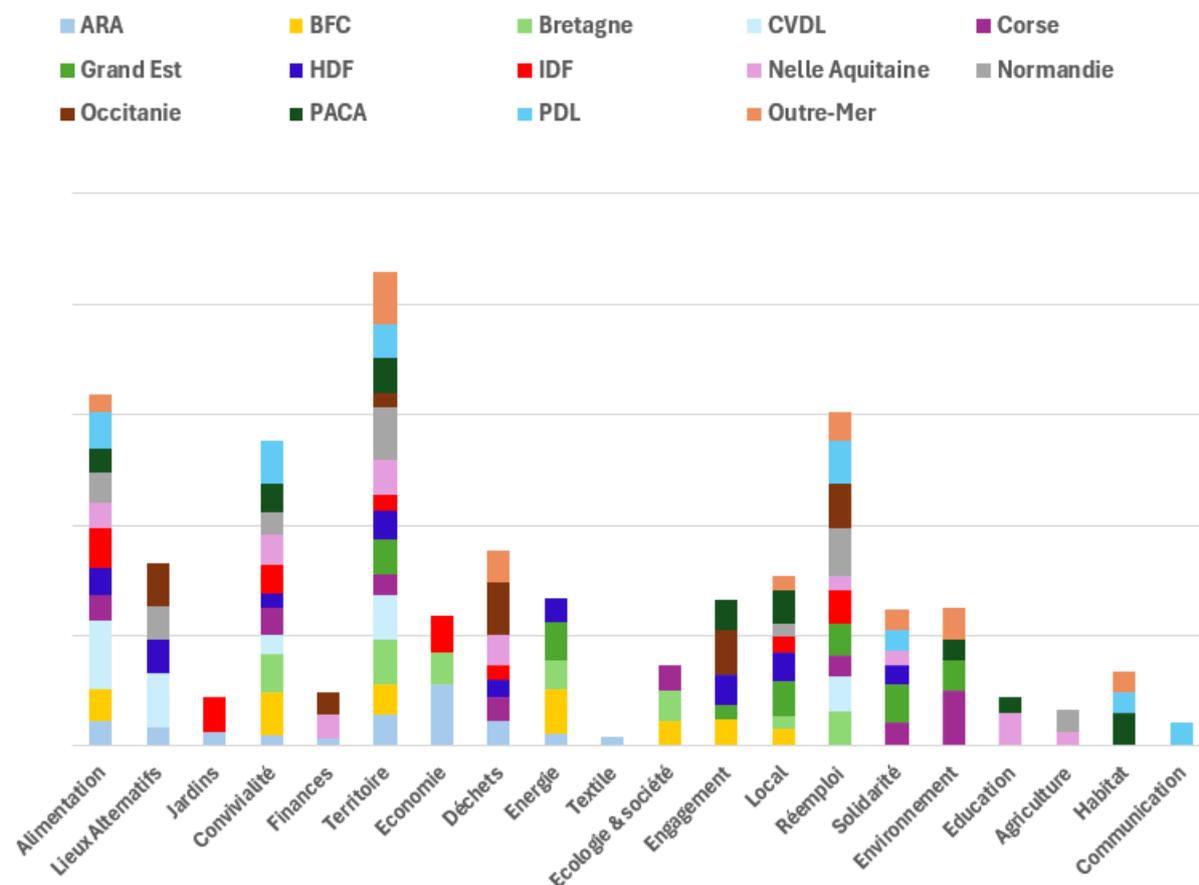


Figure 54 : Distribution des thématiques de récits par région

Ainsi, on distingue bien évidemment des particularités territoriales : le textile pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, la communication pour la région Pays de la Loire, ou encore les jardins pour les régions Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. Toutefois, de fortes régularités apparaissent également en matière de distribution de thématiques de récits :

Dans un premier temps, la notion d'attachement au territoire constitue l'un des éléments les mieux distribués, quelles que soient les régions. Elle souligne un besoin fort de connecter les récits emblématiques de transformation socio-environnementales à des réalités locales (ce qui est d'ailleurs amplifié par les récits strictement locaux également présents dans ce graphique), et de partir de notions fortes qui permettent de mettre des communautés en mouvement – à savoir qu'on ne se met jamais en mouvement de manière déconnectée d'un territoire, mais en cultivant un lien fort avec ses spécificités, son histoire, et les identités qui y circulent. Cette spécificité pourrait, d'une certaine manière et en réinvestissant certains imaginaires, réactualiser la notion de terroir du point de vue des transformations socio-environnementales.

En outre, on remarque également que la question de l'alimentation, à travers la diversité des approches proposées (circuits courts, consommation locale, restauration, partage de compétences culinaires, transition vers le bio, redistribution solidaire), constitue un objet culturel fort du point de vue des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. L'alimentation représente à la fois une dimension solidaire (permettre à chacun d'en vivre, et mieux la répartir pour permettre à chacun de survivre), mais également une dimension hédonique (mobilisant les sens et le plaisir du partage dans des moments dédiés) ; l'ensemble est également attaché à des spécificités culturelles et territoriales, en fonction des populations concernées. En France, se nourrir reste un sujet, dans tous les sens du terme.

Le secteur du réemploi et de la seconde main constitue également un vecteur de récits assez fort, car il propose non seulement une expérimentation économique marchande alternative, tout en limitant les déchets et en favorisant l'insertion sociale de personnes éloignées de l'emploi. Ainsi, ce secteur porte des récits sociaux et économiques complets, qui permettent de tisser du lien social, de proposer des solutions économiquement intéressantes aux publics plus précaires, et

également de proposer des moments de partage et des animations. Le plus souvent, les récits autour de ces initiatives sont également fortement connectés à des territoires (quartiers, villages ou autres), ce qui montre que ces récits peuvent durer et prendre racine. La manière dont les récits autour de réemploi se structurent montre également que des alternatives socio-économiques peuvent être envisagées et incarner concrètement des récits emblématiques de transformation socio-environnementale.

Enfin, une dernière thématique de récit emporte un nombre important de régions, à savoir la notion de convivialité. On y retrouve des événements festifs, des initiatives culturelles, des moments de partage, des manières de mettre en valeur des initiatives et des produits locaux, des façons d'animer des communautés spécifiques, et plus généralement une authentique dimension hédonique (soit de présence du plaisir) qui semble parfois manquer lorsque l'on parle de transformation socio-environnementale. Pourtant, notre analyse montre ici tout le contraire : la dimension de plaisir partagé est essentielle et consubstantielle des récits emblématiques de transformation socio-environnementale, et il est important de bien le mettre en valeur pour stimuler les récits, donner envie et permettre de dynamiser l'engagement des territoires et des collectifs.

L'attachement au territoire, la question de l'alimentation, les dynamiques socio-économiques alternatives proposées par le réemploi et la convivialité comme source de partage et de plaisir constitue clairement les quatre piliers des récits de transformation socio-environnementale, quels que soient les territoires concernés. Ils sont complétés, de manière assez cohérente, par des thématiques secondaires relativement bien distribuées, à savoir : la création de lieux alternatifs (tiers-lieux, écolieux et autres lieux d'innovation sociale – ce qui fait écho au besoin de dynamiques socio-économiques alternatives), la gestion des déchets (ce qui fait également écho au secteur du réemploi), la dimension locale (qui offre un focus encore plus clair du besoin d'attachement au territoire), l'énergie (notamment à travers les initiatives citoyennes concernant les énergies renouvelables) ou encore la dimension d'engagement.

On remarque par ailleurs que le sujet de l'environnement est relativement peu traité, alors même qu'il pourrait sembler central. Cette position s'explique simplement : lorsque l'environnement est présent, c'est à travers l'attachement aux paysages ou à des territoires spécifiques, mais très peu à travers des questions strictement écologiques. Cette absence relative de l'écologie montre qu'elle n'est pas suffisamment porteuse pour embarquer des récits emblématiques de transformation socio-environnementale : les leviers à mobiliser sont tout simplement ailleurs, comme nous venons de le décrire. Quelques points d'attention doivent cependant être détaillés, notamment concernant l'agriculture (l'alimentation questionne l'agriculture du point de vue de la transition, mais la situation de l'agriculture en tant que métier reste trop peu présente et mérite d'être mieux connectée), l'habitat (loin d'être anecdotique dans l'adaptation au changement climatique), l'éducation (qui n'apparaît pas toujours de manière claire, bien que diluée au sein des autres thématiques) ou encore l'économie locale et les financements, qui restent un véritable sujet pour la pérennité des initiatives emblématiques.

## 2.6. Départements remarquables

Si les régions de France disposent de récits emblématiques de transformation socio-environnementale qui se déploient à partir de réalités locales spécifiques, il en est bien évidemment de même pour les départements. Toutefois, en raison du grand nombre de territoires concernés et des enjeux de la présente étude, qui vise encore une fois à identifier les leviers d'action et d'engagement, nous souhaitons ici nous focaliser sur l'analyse de départements remarquables par le foisonnement d'activités qui s'y déroulent. Nous choisissons ainsi de consacrer un focus aux départements qui dépassent la dizaine d'initiatives emblématiques capables de porter des récits de transformation. Les départements concernés sont donc l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, le Nord, la Gironde, la Haute-Garonne, Paris, les Pyrénées-Atlantiques et le Pas-de-Calais – ce qui permet par ailleurs de repérer le poids de villes telles que Rennes, Nantes, Lille, Bordeaux ou encore Toulouse dans les récits de transformation.

### 2.6.1. Ille-et-Vilaine : repenser le lien au territoire

L'Ille-et-Vilaine fait partie des départements les plus dotés en matière d'initiatives susceptibles de produire des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. Cela est dû bien sûr au positionnement affirmé de la métropole de Rennes en la matière, mais pas uniquement ; au-delà de la capitale de la région Bretagne, c'est tout un territoire qui se mobilise. En Ille-et-Vilaine, on remarque une distribution des thématiques de récit qui est à la fois relativement pragmatique, tout en stimulant des initiatives sociétales intéressantes :

- l'ingénierie apparaît dans les récits, pour sa capacité à accompagner les projets et donc à épauler la transformation socio-environnementale à travers la mise en place d'actions concrètes ;
- on retrouve également très fortement le domaine de l'habitat au sens large, qui touche à la fois à la construction, à la rénovation et à la question du logement, en lien avec les impacts environnementaux ;
- la métropole de Rennes occupe nécessairement une place à part au sein des thématiques des récits, du fait de sa stratégie environnementale et de la politique qui y est déployée ;
- au-delà de Rennes, c'est tout le territoire départemental qui est représenté, avec notamment les initiatives portées à Langouët qui se révèlent être emblématiques au niveau national ;
- l'énergie constitue également un ensemble de récit à part, notamment sur la question du développement des renouvelables, avec une grande variété de projets identifiés ;
- comme sur l'ensemble du territoire national, la convivialité occupe une place de choix et montre l'importance des dimensions événementielle et culturelle pour animer la transformation socio-environnementale ;
- le département regorge également d'alternatives qui matérialisent ces récits emblématiques de transformations, à travers la constitution de lieux qui animent des propositions locales fortes pour faire société différemment ;
- enfin, le réemploi se distingue à nouveau par sa capacité à proposer un récit socio-économique intéressant qui reconfigure les modèles de consommation et d'insertion.

Qu'il s'agisse de la ville-métropole de Rennes ou d'autres initiatives remarquables (comme à Langouët ou Coësmes par exemple), le département d'Ille-et-Vilaine se révèle être un laboratoire particulièrement emblématique en matière de récits. L'alimentation y est par ailleurs également présente, à travers les projets portés par Rennes et les initiatives plus locales, ce qui montre une intégration de cette question, de la production à la consommation, dans une dimension d'attachement au territoire.

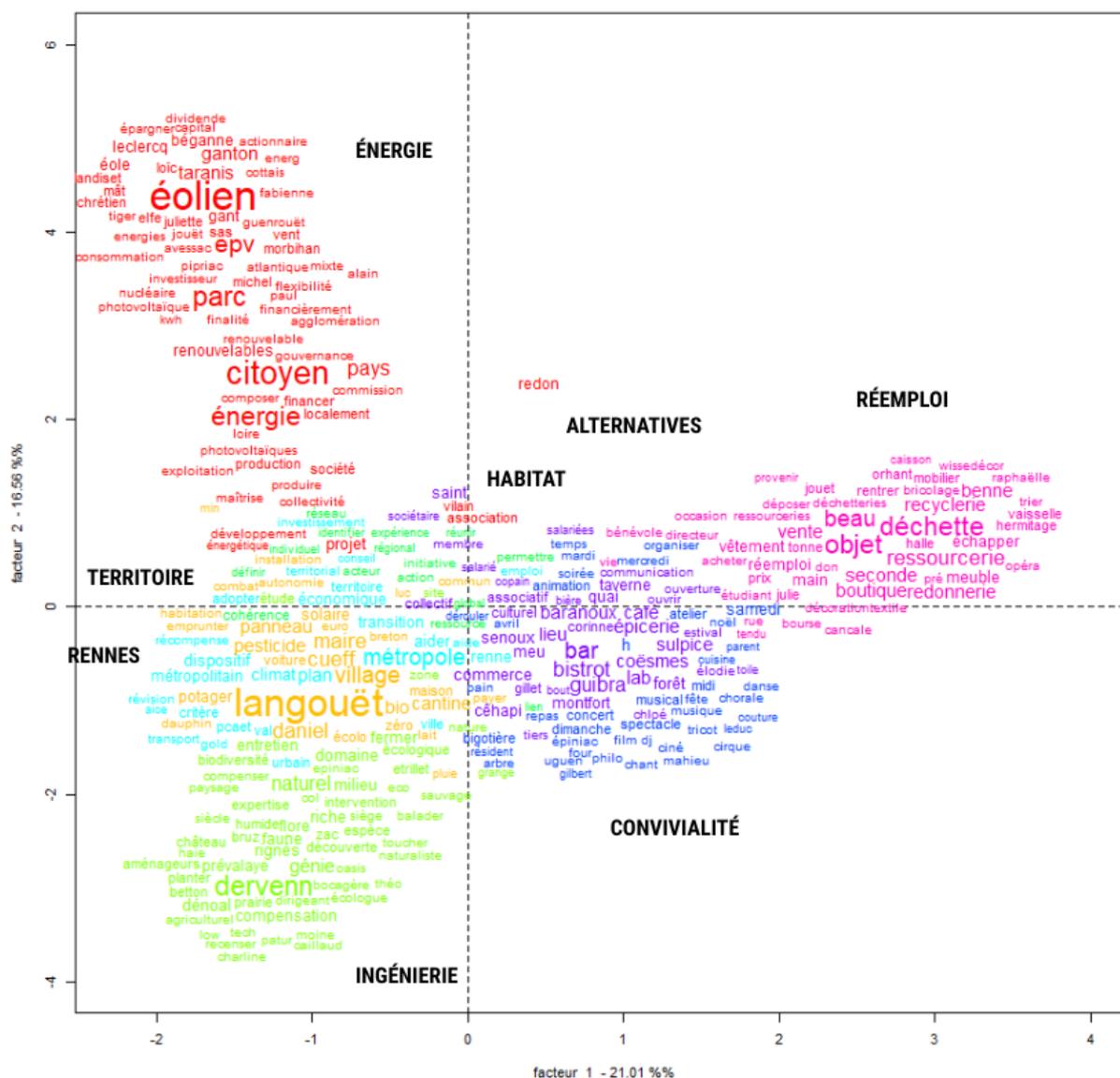


Figure 55 : Réseaux des récits en Ile-et-Vilaine

La connexion des thématiques de récit en Ile-et-Vilaine offre la cartographie suivante :

- Au cœur, on retrouve une forte présence du territoire départemental (à la fois la métropole de Rennes et l'ensemble des localités engagées), ce qui souligne une prise de conscience relativement partagée dans l'ensemble du département. En outre, la question de l'habitat occupe également une place centrale, ce qui témoigne également de la matérialité pragmatique des initiatives soutenues ;
- En bas à gauche, en connexion forte avec le cœur du récit, on retrouve toute l'ingénierie de transition et d'accompagnement, qui permet précisément aux territoires d'opérer leurs transformations socio-environnementales et de vivre les récits de manière fortement incarnée. Cette dimension permet également de structurer l'évolution du rapport entre société et environnement ;
- En haut à gauche, l'énergie occupe une place à part, en légère déconnexion avec les enjeux territoriaux et l'habitat, ce qui interroge sur la capacité des énergies renouvelables à s'inscrire dans un récit de transformation plus structurant pour l'ensemble des parties prenantes ;
- A droite, en deux temps, on retrouve d'un côté les alternatives et la convivialité, puis le secteur du réemploi. L'intrication fortes entre alternatives proposées et moments de convivialité souligne bien l'importance du partage et de la dimension hédonique dans les propositions de transformation socio-environnementale, afin de stimuler l'engagement. Dans un autre sens, on remarque également que le secteur du réemploi est plus éloigné du cœur des récits, mais se rapproche à la fois des alternatives et de la convivialité, sans y être totalement interconnecté – ce qui pose la question d'une potentielle réinvention des récits à porter autour du réemploi.

Le fort ancrage territorial qui ressort des récits montre une nouvelle fois l'importance d'un ancrage local fort – une matérialisation que le département de l'Ille-et-Vilaine semble avoir embrassée de manière cohérente, en tout cas pour les initiatives emblématiques qui s'en réclament.

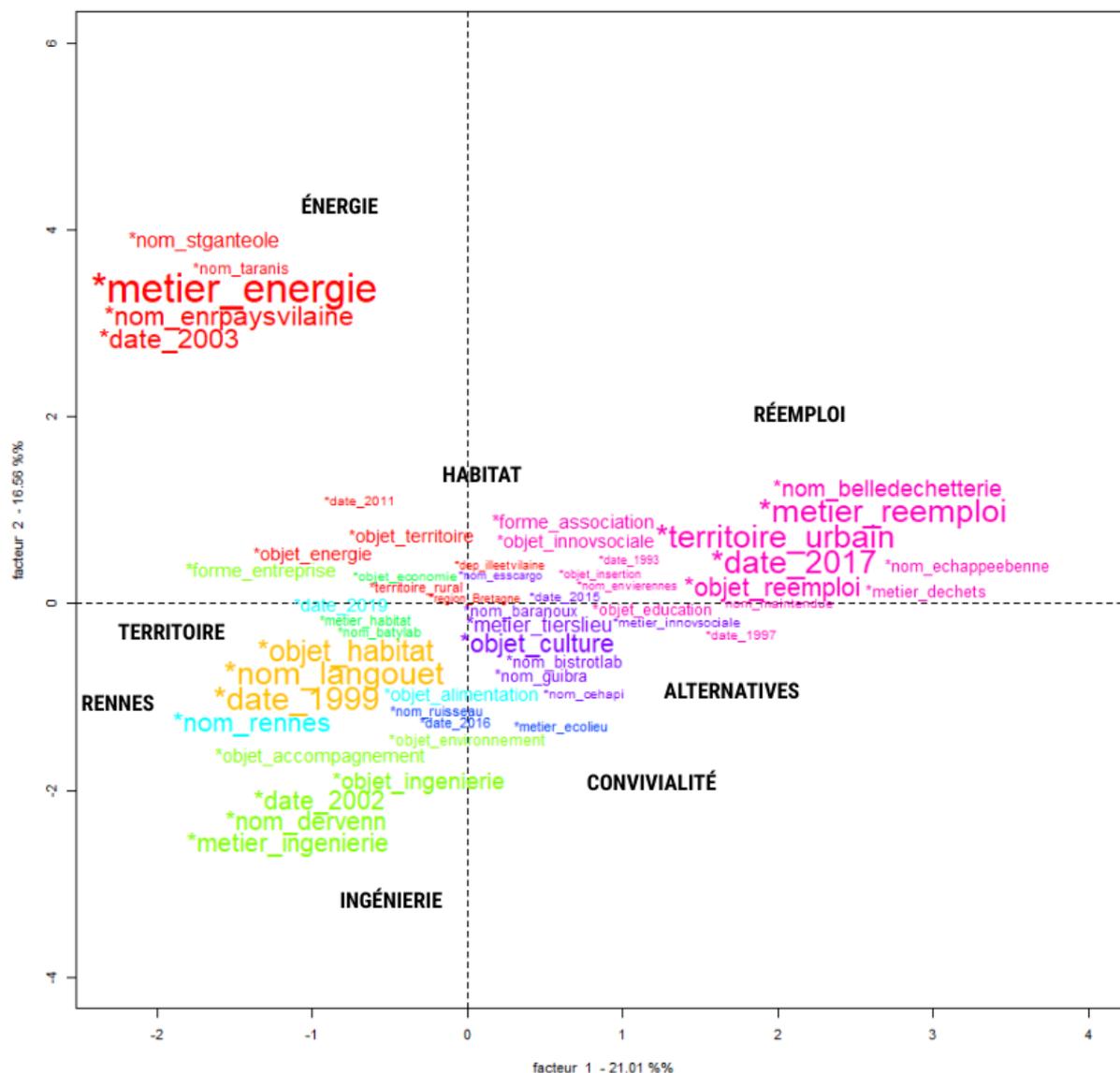


Figure 56 : Variables des récits en Ille-et-Vilaine

La présence globale des variables du corpus montre un poids important des tiers-lieux, des écolieux, de la culture et de l'innovation sociale autour des alternatives et de la convivialité, ce qui permet de souligner l'importance des incarnations des récits emblématiques. Du point de vue du territoire on remarque une présence forte des territoires ruraux au centre des thématiques des récits, quand les territoires urbains se retrouvent surreprésentés autour du réemploi, avec les questions d'innovation sociale et d'insertion notamment – ce qui pose également l'importance de prendre en compte les questions sociales et économiques, et de les embarquer dans les récits de transformation socio-environnementale. Du point de vue de l'alimentation, Rennes semble particulièrement engagée sur ces questions, du fait du projet alimentaire que la ville-métropole a engagé et de sa connexion avec une production locale permettant d'alimenter les structures de la ville. Cette connexion entre la ville-métropole et son environnement direct lui permet de porter des initiatives socio-environnementales vertueuses, pour le bénéfice économique direct des territoires.

## 2.6.2. Loire-Atlantique : l'économie sociale et solidaire comme moteur

Le département de Loire-Atlantique se trouve particulièrement représenté, notamment en raison de la manière dont la métropole de Nantes porte un nombre important d'initiatives de transformation socio-environnementale. Néanmoins, au-delà de la ville-métropole ligérienne, d'autres localités du département portent des thématiques de récits emblématiques. La Loire-Atlantique compte globalement huit thématiques de récits emblématiques, qui se distribuent de la façon suivante :

- de manière explicite, fait rare au niveau national, l'environnement est explicité et thématisé de façon assez claire, à travers la présence de la nature en ville, l'agriculture, la végétalisation et la transition vers le bio – une implication de l'environnement qui s'insère donc dans des pratiques concrètes de transformation ;
- les questions d'habitat sont également représentées, et épousent les défis de construction et de rénovation qui sont matérialisés dans les environnements urbains et périurbains où se matérialisent la majorité des thématiques de récit ;
- au-delà de la capitale ligérienne, le projet de transition du territoire émerge de manière nette, avec l'implication citoyenne, l'apparition de l'écologie et de sa place dans la société, mais également la transition alimentaire et les nécessaires opérations de sensibilisation et d'éducation ;
- les alternatives sont mises en valeur et occupent une part importante des thématiques de récit, notamment avec la présence forte de l'économie sociale et solidaire et du nombre important d'initiatives portées au sein du territoire nantais, qui implique aussi l'insertion par l'emploi et le développement économique local ;
- la communication se retrouve représentée du fait de la présence de deux agences aux compétences reconnues et visibles, porteuses de récits d'accompagnement du secteur économique qui travaillent à évacuer les opérations de greenwashing ;
- la seconde main, spécifiquement liée au réemploi, s'exprime ici à travers les objets en tant que tels et la dimension commerciale qui s'y loge – ce qui porte aussi un récit de transformation sur notre rapport à la consommation ;
- le réemploi en tant que secteur socio-économique est présent à travers des initiatives spécifiques et l'animation que ce secteur permet sur des territoires spécifiques ;
- la convivialité, enfin, complète les thématiques de récits emblématiques, avec une nouvelle fois une forte dimension hédonique, culturelle et événementielle.

Une grande partie de ces classes thématiques est liée à la dynamique initiée par la ville de Nantes, mais on retrouve également des villes de taille plus petite, comme Saint-Nazaire et Ancenis. Cela étant, en Loire-Atlantique, le point de focalisation semble porté sur la stimulation des alternatives sociales et économiques.

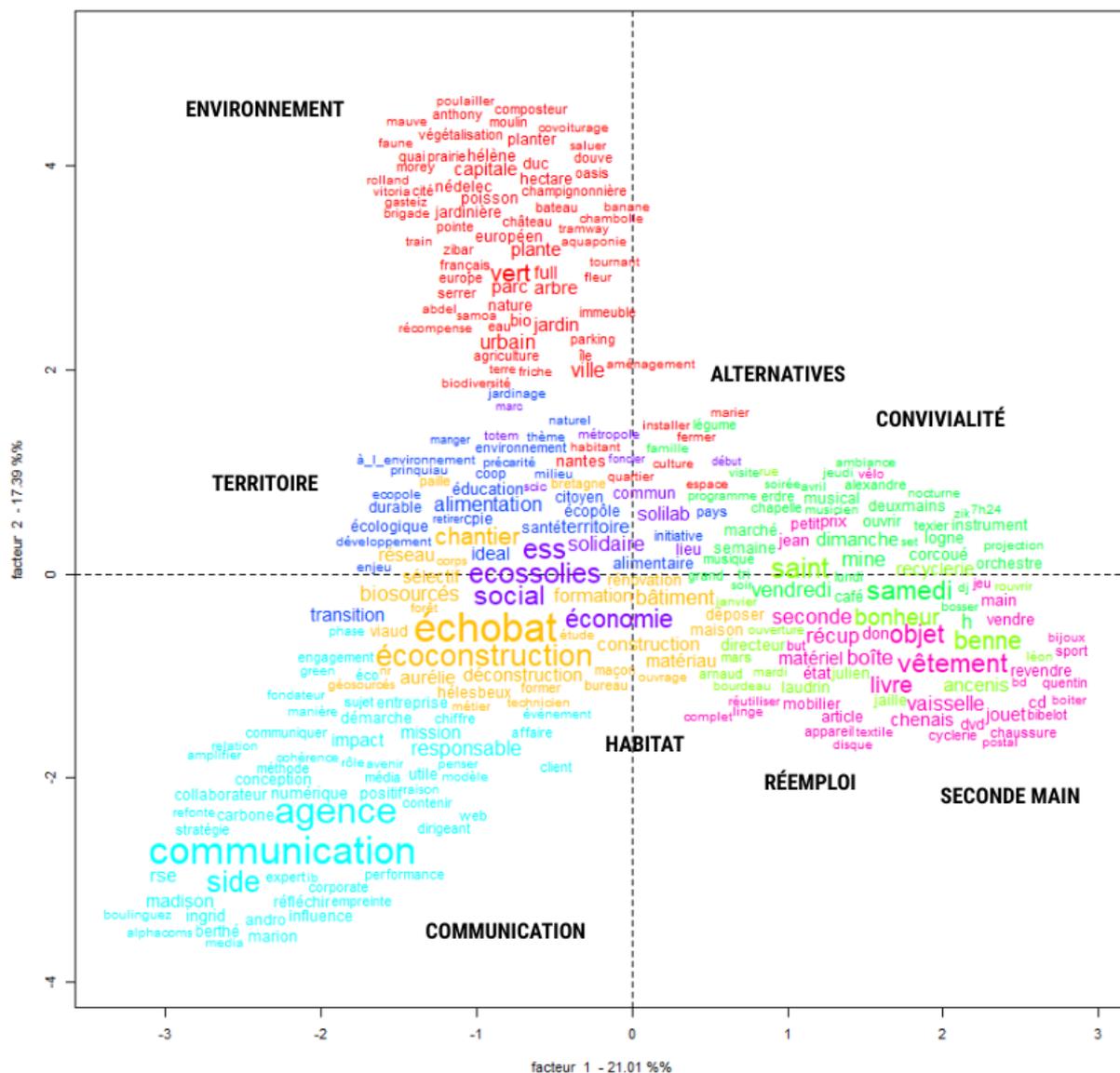


Figure 57 : Réseaux des récits en Loire-Atlantique

Les récits emblématiques en circulation en Loire-Atlantique opèrent selon la distribution suivante :

- Au cœur du récit se posent les questions de projets de territoire (comprenant la santé, l'alimentation, l'écologie), les alternatives déployées sur les questions sociales et économiques (via le poids de l'économie sociale et solidaire structurée à Nantes) ainsi que l'importance de l'habitat, à travers la construction et la rénovation, qui correspond aux besoins et enjeux du développement de la métropole de Nantes, notamment. Cette focalisation territoriale pragmatique pose la question de la transformation emblématique à travers le fait de développer, de manière assumée, des propositions socio-économiques alternatives capables de nourrir le développement de la société ;
- En bas à gauche, la communication étend la focalisation socio-économique en tant qu'instrument d'accompagnement permettant de changer le rapport à la responsabilité sociale et économique, et mieux cerner les impacts des démarches économiques – une particularité nourrie, une nouvelle fois, par les spécificités de l'écosystème nantais sur ces questions ;
- En haut à gauche, la dimension strictement environnementale semble en très léger décalage avec le cœur du récit, ce qui montre une nouvelle fois que la dimension environnementale n'est pas à même de porter des récits emblématiques de transformation – elle doit être accompagnée par d'autres sujets. Toutefois, ici, il est nécessaire de souligner que le rapport à l'environnement est perçu à travers les activités agricoles, la transition vers le bio ou encore l'aménagement urbain, ce qui témoigne de sujets relativement divers ;
- Enfin, à droite, c'est tout le domaine du réemploi qui s'exprime, ici en lien avec le cœur du récit, probablement en raison du rôle fort joué par l'économie sociale et solidaire dans le contexte de Loire-Atlantique, ce qui permet de liens plus évidents avec l'économie de la seconde main et ses impacts socio-économiques. De ce fait, la convivialité se retrouve également en lien avec ce secteur, et permet un lien avec le territoire et les alternatives, et également quelques items issus de l'environnement – pour la capacité à créer du lien et inspirer des événements culturels.

Ainsi, le secteur de l'économie sociale et solidaire apparaît comme un moteur important pour entraîner et engager les alternatives, y compris celles permettant à l'économie classique d'innover afin de porter des changements à impacts vertueux, bénéfiques à l'ensemble de la société.

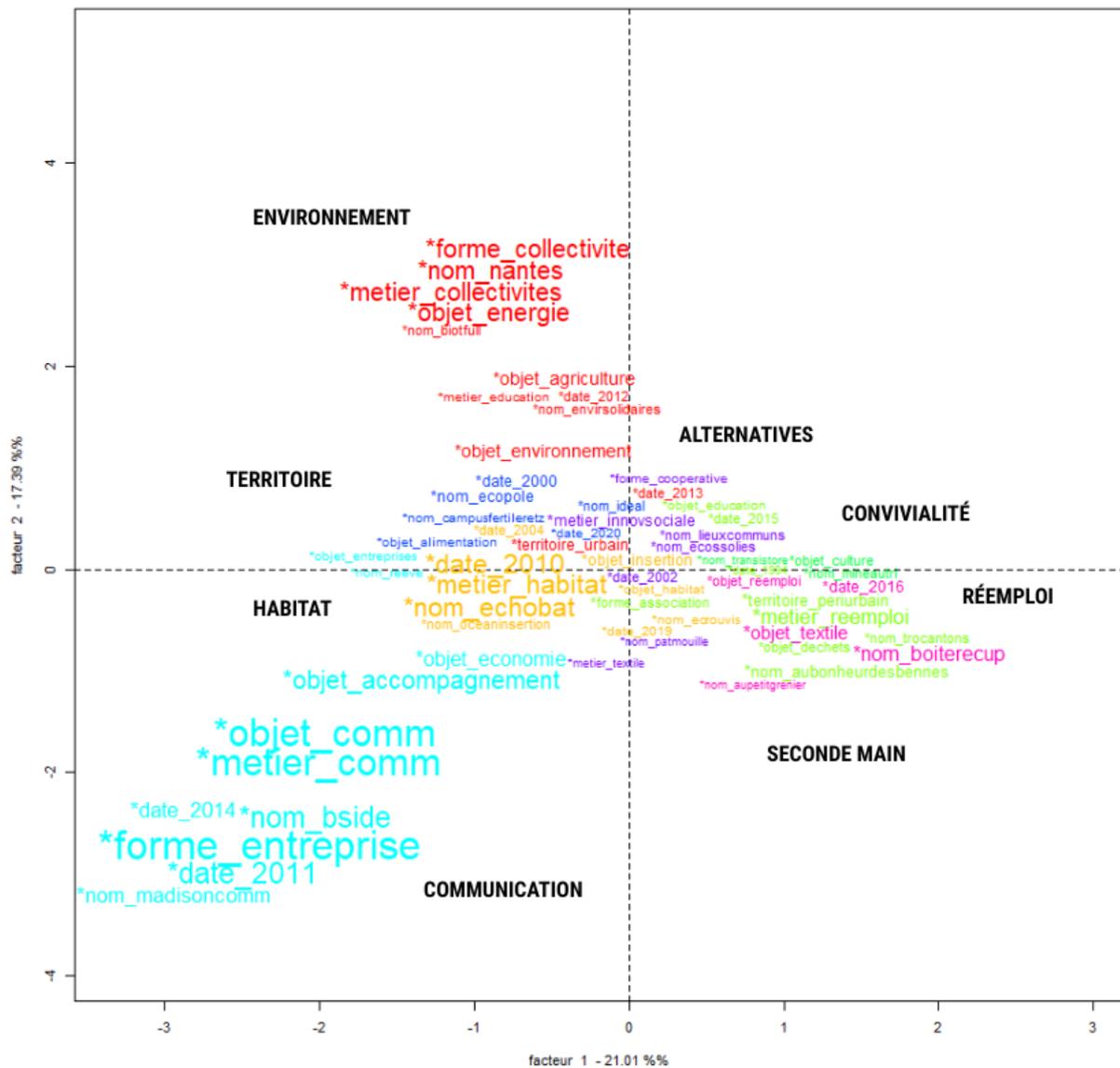


Figure 58 : Variables des récits en Loire-Atlantique

Preuve de la prégnance de l'économie sociale et solidaire en Loire-Atlantique, les thématiques d'innovation sociale et d'insertion, particulièrement en milieu urbain, occupent le centre du graphique. Du point de vue des territoires représentés, on remarque évidemment la place de Nantes, mais également de zone rurales ou périurbaines, comme le pays d'Ancenis ou celui de Retz. D'une manière générale, on remarque également la place importante des énergies renouvelables, de l'agriculture et du rôle des collectivités dans les questions liées à l'environnement, alors que la question de l'alimentation, en revanche, se retrouve plutôt en lien avec la thématique territoriale. Côté convivialité, on remarque une nouvelle fois que la culture s'y retrouve, ce qui pose la question du rôle de la culture et des arts dans la stimulation de cette composante essentielle des récits de transformation socio-environnementale.

### 2.6.3. Nord : recréer une dignité territoriale

Le département du Nord se distingue par un fort dynamisme historique sur les questions de récits emblématiques de transformation socio-environnementale, notamment en raison d'une situation socio-économique défavorable qui a obligé les collectivités et les organisations à envisager des pistes innovantes pour proposer des alternatives soutenables pour les populations. Les thématiques de récits qui animent le département du Nord sont spécifiques, car ils ne gravitent pas nécessairement autour d'une métropole engagée sur ces questions comme cela peut être le cas pour l'Ille-et-Vilaine ou la Loire-Atlantique, mais témoignent d'initiatives qui proviennent d'une autre logique d'animation territoriale :

- l'alimentation émerge comme l'une des thématiques principales dans cette région, à la fois à travers la promotion d'un lien au terroir local dans la restauration (et notamment les initiatives du chef Florent Ladeyn), mais également la proposition d'alternatives solidaires permettant soit de redistribuer des invendus aux populations précaires, soit de proposer des alternatives de consommation directement liés à une logique de circuit court. Quelles que soient ses déclinaisons, l'alimentation est ici vécue comme un véritable ciment social – qu'il s'agisse de plaisir, de solidarité, ou de soutien à l'économie locale ;
- la solidarité s'exprime fortement dans le Nord, département particulièrement touché du point de vue de la précarité et de la vulnérabilité des citoyens, ce qui amène à envisager des thématiques de récits où la transformation socio-environnementale se fait en lien avec les publics les plus fragiles, afin de pouvoir repenser le modèle de société tout en stimulant une authentique transition ;
- l'environnement n'est pas oublié sur ces questions, avec un focus particulier sur le Parc naturel régional de l'Avesnois, qui permet de lier tradition agricole, préservation de la biodiversité, et mise en valeur du patrimoine local. D'une certaine manière, il s'agit ici de recréer de la fierté d'appartenir au territoire grâce au patrimoine environnemental, ce qui constitue un levier particulièrement performant ;
- on retrouve évidemment le lien au territoire comme marqueur fort, en connexion notamment avec les projets à vocation sociale ou économique, afin de mettre en place une stratégie durable de transition. De ce point de vue, il est remarquable de voir que les collectivités semblent engagées dans ces dynamiques en tentant de relier des thématiques parfois complexes, afin de stimuler le développement du territoire ;
- pour aller dans le sens des enjeux de développement territorial, la question de l'engagement est particulièrement présente au sein des thématiques de récits. On y retrouve notamment la démarche initiée par REV3, les transitions initiées par Dunkerque et Fourmies, et plus généralement une véritable réflexion sur la remise à plat d'un modèle économique qui a, sur ce territoire tout particulièrement, provoqué des dégâts sociaux et environnementaux qu'il s'agit de soigner et de dépasser pour proposer des alternatives durables ;
- dans le département du Nord, la thématique des déchets occupe également une place particulière, afin d'envisager des modèles plus durables avec le moins de déchets possibles, ou bien de pouvoir réutiliser ces déchets pour les réinjecter dans des chaînes de valeur qui permettent de stimuler le développement socio-économique. On retrouve ainsi les exemples de Pocheco, de Gecco ou encore Baudalet, qui ont en sorte de pouvoir proposer des modèles alternatifs vertueux sur ces questions ;
- enfin, l'énergie ferme la marche et porte une nouvelle fois la question des énergies renouvelables afin de stimuler le développement d'alternatives aux énergies carbonées et soutenir un secteur qui peut se déployer sur des structures bâties déjà existantes.

Ainsi, dans le Nord, la transformation socio-environnementale s'effectue en réinventant les modèles économiques existants, en tirant les leçons du passé afin d'envisager le développement d'un territoire qui permette à toutes et tous d'en tirer les fruits. Cette dimension est également fortement liée à la capacité à recréer de la fierté d'appartenance au territoire à travers les dimensions de solidarité et d'engagement collectif.

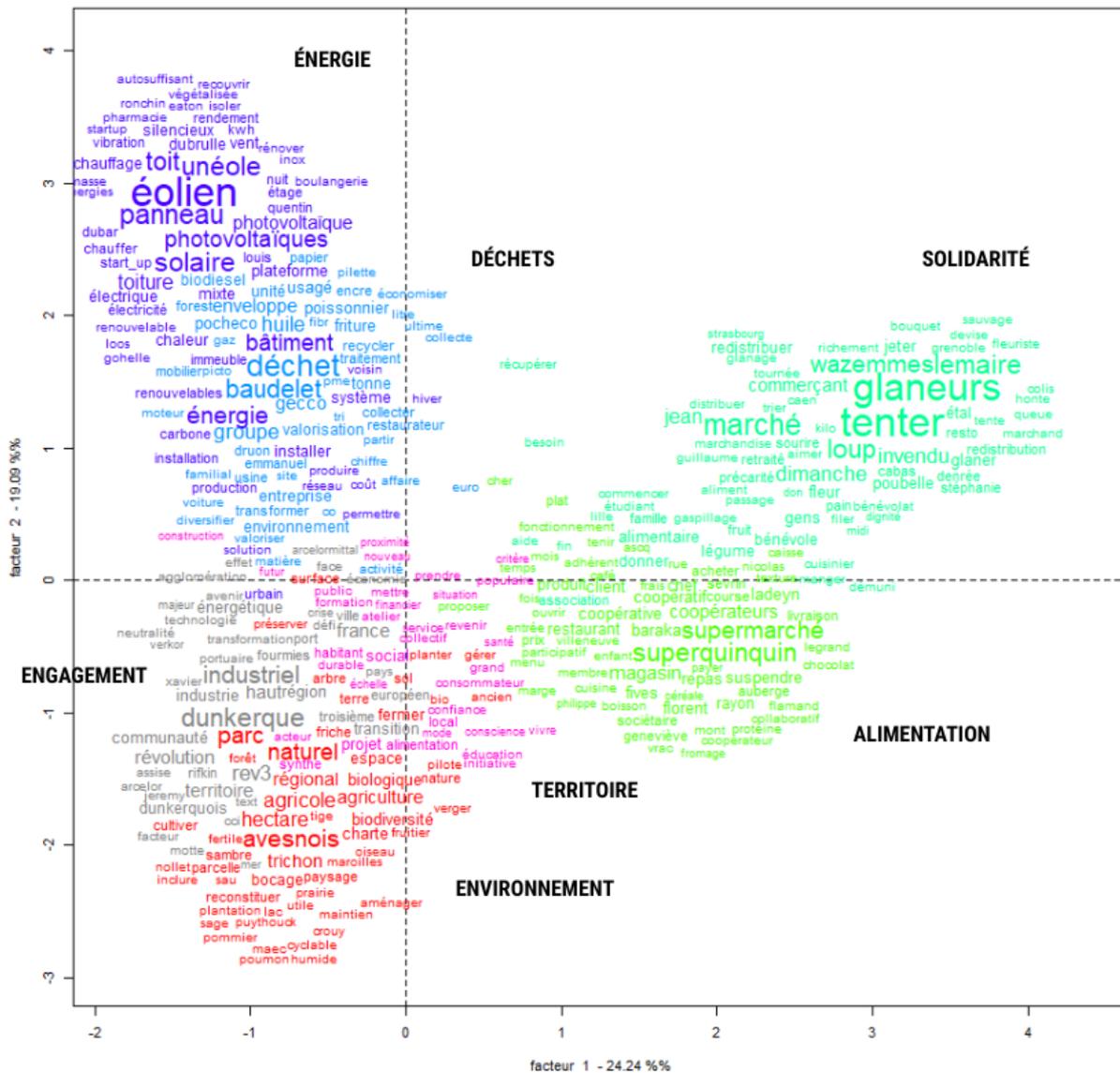


Figure 59 : Réseaux des récits dans le Nord

Les réseaux qui interconnectent les récits emblématiques de transformation dans le département du Nord se distribuent en trois pôles majeurs :

- Au cœur du récit, en fort décalage en bas à droite (et donc dans une relative déconnexion avec les autres parties du graphique), on retrouve un focus fort sur l'attachement au territoire et son engagement, y compris dans un lien renouvelé et réinventé avec l'environnement. Dans ces trois éléments (territoire, engagement et rapport à l'environnement), on devine qu'il s'agit de retrouver et stimuler une forme de fierté d'appartenance au territoire, et un attachement collectif capable de faire bouger les lignes sur les inventions à envisager pour faire changer les modèles. Tout au centre du graphique, en revanche, c'est bien l'attachement au territoire qui domine ;
- En haut à gauche, grâce à un lien avec les notions d'engagement et de territoire, on perçoit un binôme qui permet de faire coexister la question des déchets et celle des énergies renouvelables, dans une logique de réinvention des modèles économiques principalement. Ainsi donc, ces deux thématiques s'incarnent à travers l'activité économique, afin de conserver ou créer de l'emploi sur un territoire qui a, hélas, été relativement sinistré sur ces questions ;
- Enfin, à droite, l'alimentation fait le lien entre le cœur territorial du récit, et la solidarité de l'autre côté. Ainsi, hélas, la question de la solidarité est traitée à part sur un territoire qui est réputé pour ses besoins en la matière, principalement par le biais de l'alimentation et la capacité à redistribuer de la nourriture pour la livrer aux personnes les plus précaires. Cette vision solidaire de l'alimentation est très particulière et élude les dimensions hédoniques ou conviviales : on distingue ainsi, ici, les forts enjeux sociaux qui traversent le département du Nord.

L'un des enjeux principaux, au sein des récits emblématiques du département du Nord, consiste en la capacité à stimuler une fierté d'appartenance au territoire à travers un engagement socio-économique et environnemental fort, mais où les

questions élémentaires de solidarité méritent d’être mieux interconnectées afin d’emmener des communautés de manière plus large.

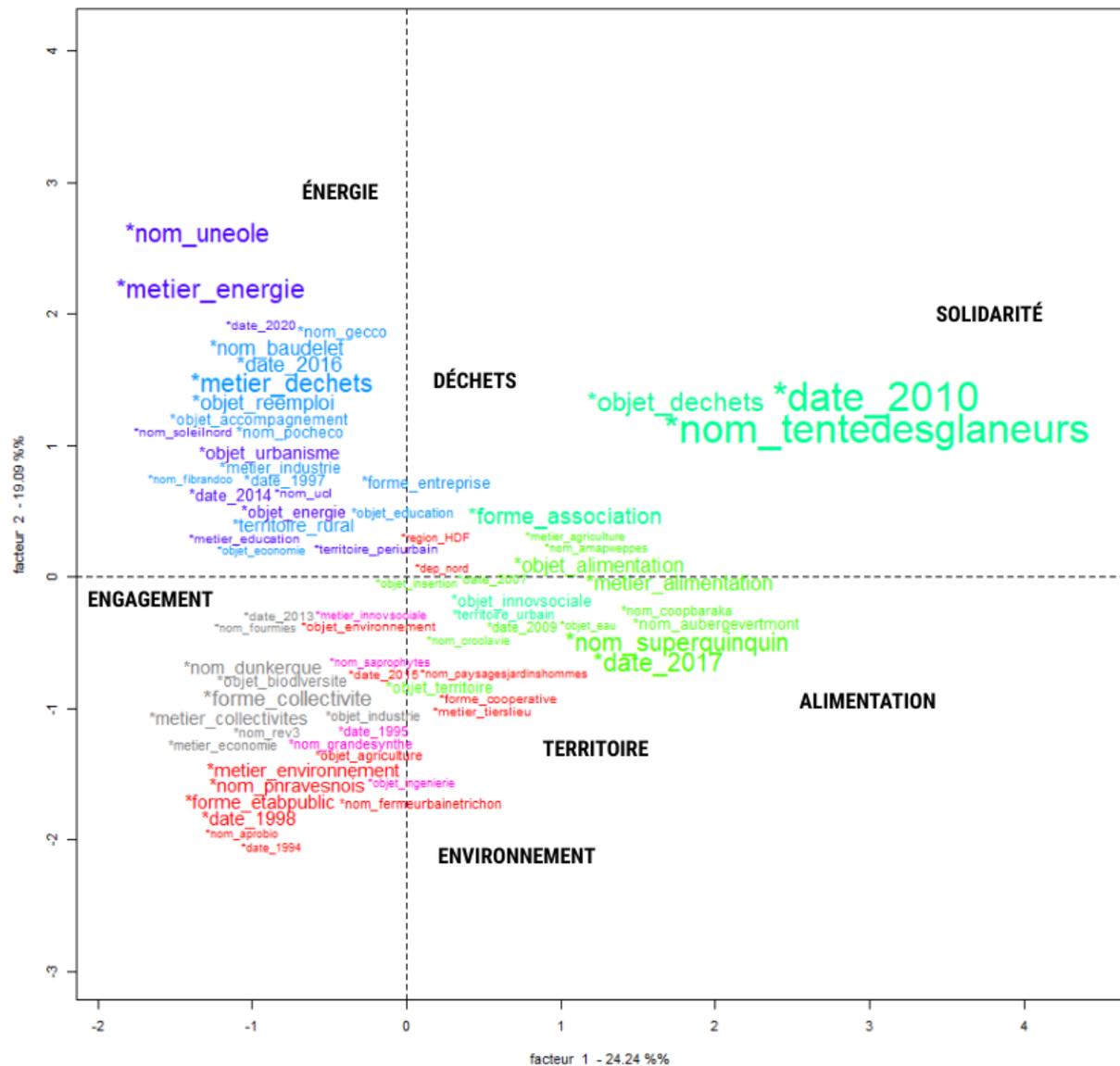


Figure 60 : Variables des récits dans le Nord

On remarque immédiatement que le sujet de l’insertion apparaît au centre du graphique, ce qui illustre bien les besoins socio-économiques du département à tous points de vue. On retrouve également les dynamiques liées à l’innovation sociale, mais également la dimension environnementale, ce qui est d’autant plus notable que le focus environnemental, en tant qu’élément assumé, reste rare sur le territoire national. D’autre part, la question des récits environnementaux est ici portée par des tiers-lieux, des initiatives agricoles ou encore des formats coopératifs – alors que la question de l’engagement touche plus particulièrement les collectivités, l’industrie, l’économie mais également la préservation de la biodiversité. Les milieux urbains sont plus représentés autour de la solidarité, tandis que les milieux périurbains portent plutôt le sujet de l’énergie – alors que les milieux ruraux occupent la question de la gestion ou du réemploi des déchets, notamment en raison de l’implantation d’acteurs économiques dans ces zones. L’alimentation se retrouve liée à l’agriculture, mais également à l’insertion, à la gestion de l’eau et à l’attachement territorial, tout en étant très proche des questions de solidarité.

## 2.6.4. Gironde : entre activité économique et solidarité

Le département de la Gironde constitue à nouveau un cas où un territoire se retrouve emporté par la dynamique d'une forte métropole, à savoir Bordeaux. Cette spécificité conditionne un certain nombre de thématiques de récits, mais n'empêche pas pour autant les initiatives qui sortent du territoire métropolitain bordelais. Le département de Gironde se distingue par une diversité relativement étendue de thématiques de récits traitées, en prenant en considération un grand nombre de dimensions socio-environnementales :

- on retrouve notamment la thématique de l'insertion, afin de permettre une focalisation sur les questions d'emploi et de développement socio-économique, via entre autres le rôle de l'économie sociale et solidaire ;
- le secteur de l'énergie se distingue à travers la question de la précarité énergétique et de la rénovation du bâti, ce qui permet également de mettre en lumière la dimension fortement sociale de ces questions, au-delà des opportunités économiques ;
- l'engagement est présenté comme une thématique importante, et permet d'identifier les politiques territoriales en dynamique sur ces questions, porteuses d'initiatives sur les questions de durabilité, de biodiversité, de transition et d'environnement ;
- le domaine de l'agriculture, particulièrement important en Gironde, est dominé par les discours portés par la FEVE, afin de stimuler l'installation de nouvelles exploitations et la transition agroécologiques de ces métiers ;
- la gestion, la récupération et le recyclage des déchets semble être un marqueur particulièrement important pour le département, avec plusieurs initiatives qui investissent ce champ relativement riche ;
- l'une de surprises départementales est l'intervention de la thématique des sanitaires, notamment avec la proposition de modèles plus durables sur ce sujet, à la fois pour la gestion de l'eau et la réutilisation des matières ainsi récupérées ;
- la notion de convivialité n'est pas oubliée non plus et se retrouve en lien avec les événements organisés dans une variété de structures, afin d'associer les publics les plus larges possibles, et osciller entre activités de partage et expression culturelle ;
- le concept de solidarité apparaît dans les thématiques de récit, et permet notamment de montrer une manière intéressante de poser la question de l'alimentation, en associant les publics les plus vulnérables ;
- enfin, l'alimentation en tant que sujet complet s'exprime une nouvelle fois à travers la promotion des circuits courts et d'une consommation locale, bénéfique tant pour les producteurs que pour les consommateurs.

Le département apparaît comme un foyer riche et vivifiant d'initiatives sur une grande diversité de sujets, qui associe solidarité et vie du territoire à travers les circuits courts, l'économie locale, l'insertion et les projets de territoire permettant de dynamiser l'ensemble des secteurs porteurs – comme l'agriculture, l'énergie ou le recyclage des déchets.

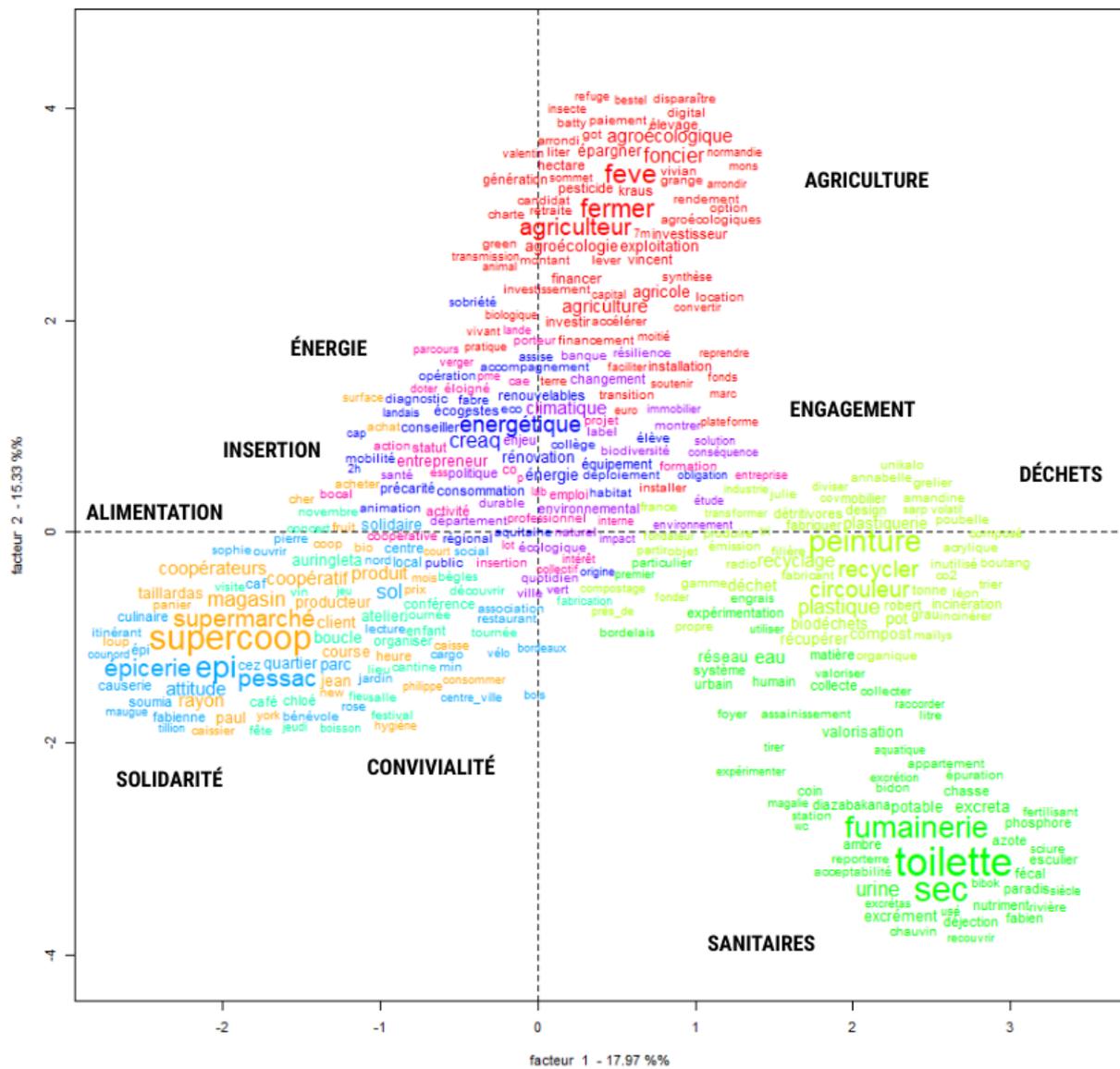


Figure 61 : Thématiques des récits en Gironde

Les neuf thématiques de récits portées au sein du département de la Gironde se regroupent en quatre pôles distincts :

- Au cœur du récit, on retrouve l'engagement territorial sur une grande diversité d'aspects de la transition socio-environnementale, les dynamiques d'insertion permettant de créer du développement et de l'emploi sur le territoire, et également la question de l'énergie comme élément constitutif de la stratégie territoriale. Cette particularité indique un ancrage des initiatives dans des dimensions pragmatiques des besoins de la Gironde, plus particulièrement en lien avec des dynamiques de déploiement socio-économiques ;
- En bas à gauche, ce sont l'alimentation, la solidarité et la convivialité qui offrent une dimension de lien social, en lien avec le cœur du récit, mais en déployant néanmoins des imaginaires propres. On y remarque notamment un ensemble d'initiatives alternatives permettant de structurer ces sujets ;
- En haut, l'agriculture est également en lien avec le territoire, mais se structure autour de besoins spécifiques, liés à la transition agroécologique ou à l'installation de nouveaux exploitants sur des terres – et du soutien à l'ensemble de ces sujets. Il est à noter que l'agriculture reste éloignée des questions d'alimentation, et que c'est bien l'engagement territorial qui permet de faire le lien entre les deux ;
- Enfin, en bas à droite, ce sont les déchets qui occupent une place spécifique à travers les dimensions écologiques et économiques de collecte et de recyclage – en faisant également le lien avec la spécificité des questions strictement sanitaires, qui occupe une place tout à fait singulière au sein des récits emblématiques départementaux.

Plus globalement, la Gironde structure ses récits emblématiques de transformation socio-environnementale autour d'un engagement territorial fort, qui est chargé de nourrir la transition en proposant des projets polyvalents, susceptibles de dynamiser l'insertion, l'activité économique et la solidarité.

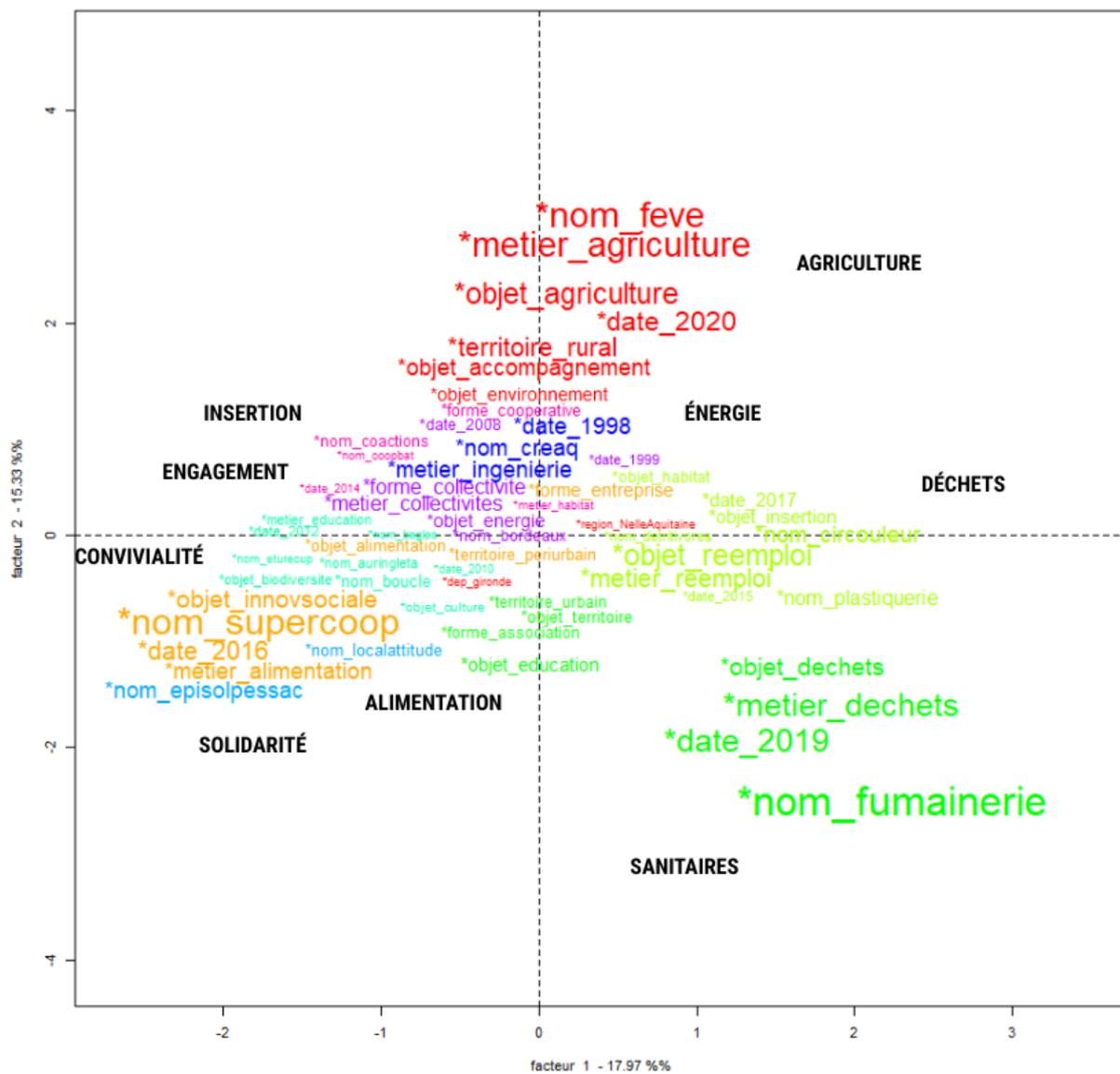


Figure 62 : Variables des récits en Gironde

La distribution des variables du corpus montre que Bordeaux occupe le cœur des thématiques de récit, ce qui semble assez logique vu le poids de la métropole dans ces dynamiques. En revanche, le réemploi se dégage également autour de la gestion des déchets – et donc de la capacité à les recycler et en faire de la matière nouvelle, susceptible d’être réinjectée dans les pratiques sociales et économiques. Les territoires périurbains sont dédiés plus spécifiquement à l’alimentation, quand les territoires urbains sont plutôt liés à l’éducation et aux déchets, alors que les territoires ruraux se concentrent, sans surprise, sur la question agricole. Fait intéressant, les sujets de biodiversité, d’éducation et de culture apparaissent autour de la thématique de la convivialité, et la dimension d’engagement territorial est fortement représentée par les collectivités territoriales. En outre, la dimension environnementale se retrouve prioritairement incarnée autour des questions de transition agricole, ce qui illustre la nécessité de penser ces sujets de manière connexe.

## 2.6.5. Haute-Garonne : stimuler les alternatives

Département dynamisé notamment par la ville de Toulouse, la Haute-Garonne se distingue par un engagement à fort valence sociale et environnementale, en matérialisant les récits par des propositions innovantes marquées. Ainsi, le département de Haute-Garonne est animé par huit classes de récits emblématiques qui se distribuent de façon suivante :

- le sujet des alternatives à créer pour porter les récits de transformation socio-environnementale s'incarne à travers les tiers-lieux, l'agriculture et d'autres propositions fortement à la vie locale et de quartier ;
- la question des investissements est également posée et s'incarne à travers iés, qui porte le financement citoyen à destination des entreprises engagées pour l'ensemble du territoire occitan ;
- le sujet de l'éducation est central au sein des récits de Haute-Garonne, et connecte à la fois la sensibilisation et l'insertion professionnelle, ce qui permet de porter les imaginaires d'emplois renouvelés pour nourrir la transition socio-environnementale ;
- la culture dispose d'un positionnement à part, entre convivialité et organisation écoresponsable des événements, ce qui montre ici une prise de conscience de ce secteur face aux enjeux de transition ;
- le secteur du réemploi occupe une place importante, du fait du modèle social et économique alternatif qu'il porte, ce qui cadre également avec l'identité narrative de la Haute-Garonne sur ces questions ;
- les emballages constituent l'une des matérialisations concrètes des récits emblématiques de transformation dans ce département, en proposant notamment une réintroduction de la consigne et la limite de l'utilisation d'emballages, surtout à Toulouse ;
- les biodéchets sont identifiés comme une thématique spécifique, en raison notamment de leur réutilisation en lien avec les cultures ou leur capacité à nourrir des énergies renouvelables ;
- enfin, les déchets non organiques sont également présents dans les thématiques de récit, notamment pour les notions de collecte et de valorisation.

Ainsi, la Haute-Garonne, emmenée par l'environnement toulousain, offre un réel ancrage sociétal dans les récits de transformation portés (culture, éducation, alternatives), sans perdre de vue les réalités économiques, et en portant une parole forte sur la sensibilisation à la question des déchets et à leur valorisation économique.

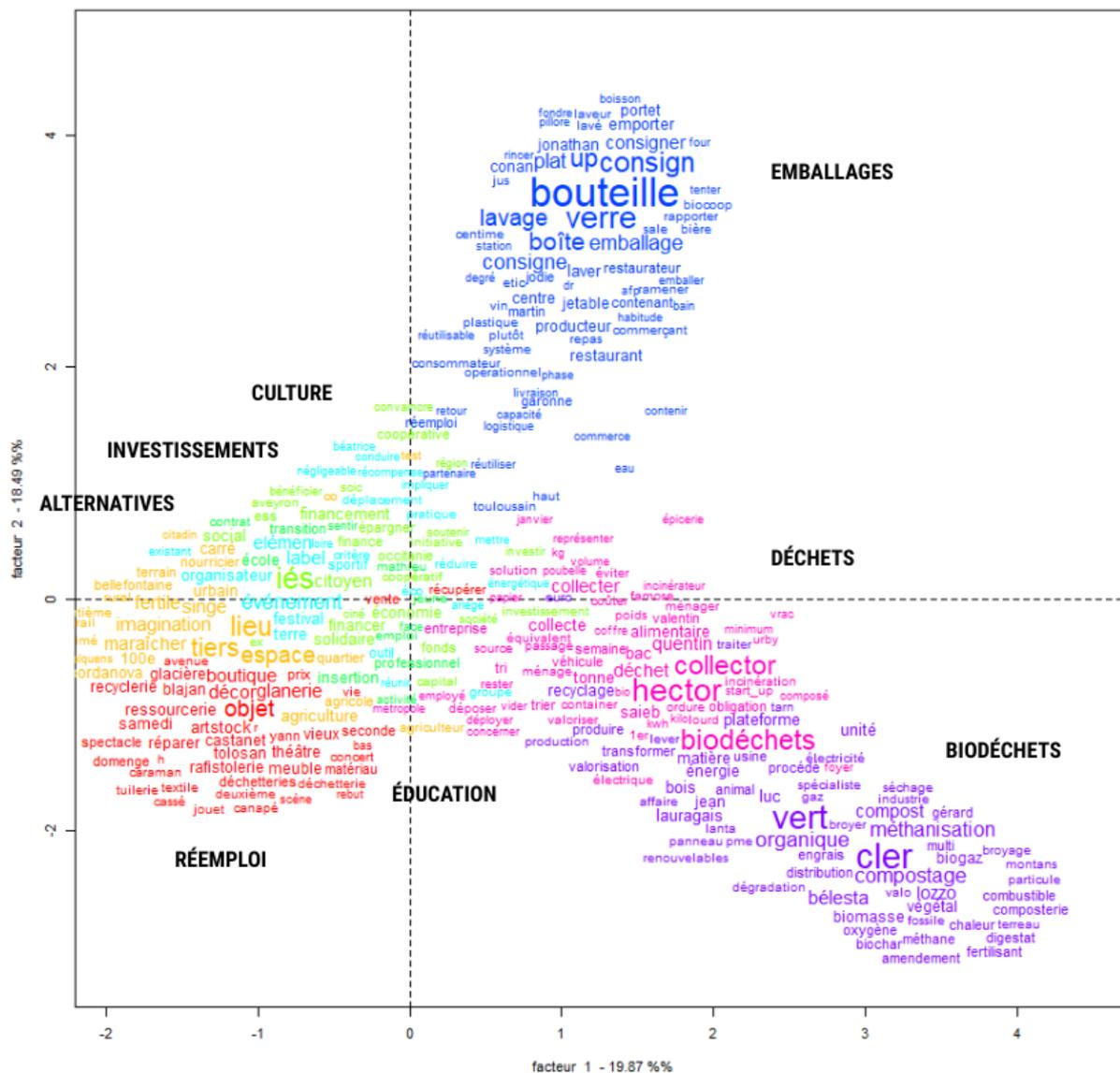


Figure 63 : Réseaux des récits en Haute-Garonne

Les thématiques de récits présentes en Haute-Garonne s’articulent autour de trois pôles :

- Le cœur du récit parvient à lier de manière forte la question des investissements, la culture et l’éducation, ce qui témoigne d’une forte intrication concernant la prise de conscience des contextes sociaux et économiques. En outre, ce cœur dispose d’une extension autour des questions d’alternatives et de réemploi, portant ainsi un imaginaire fort de construction de récits capables de mettre en mouvement la société sous tous ses aspects, ce qui est remarquable : on y retrouve donc l’insertion, les modèles de consommation, les initiatives innovantes, la transmission, le financement et la culture comme un ensemble vécu et représenté de manière systémique ;
- En bas à droite, les déchets se retrouvent liés au cœur des récits, notamment parce que ces déchets représentent un modèle de consommation et de production voué à changer grâce aux alternatives socio-économiques proposées. Ainsi, on retrouve évidemment des liens plus que forts entre les déchets non organiques et les biodéchets, qui représentent deux embranchements d’une même famille du point de vue des récits de transformation ;
- Enfin, en haut, les emballages et leur gestion semblent un peu déconnectés de l’ensemble des thématiques articulées, en proposant un modèle pourtant vertueux, à savoir celui de la consigne – mais un modèle qui semble peiner à s’articuler à des récits de transformation plus alternatifs pour le département de Haute-Garonne.

Il ressort de ce réseau de récits que la stimulation systémique des alternatives constitue un ADN puissant pour le département de Haute-Garonne, en raison notamment (mais pas exclusivement) du rôle moteur de la ville de Toulouse en matière d’innovations socio-économiques.

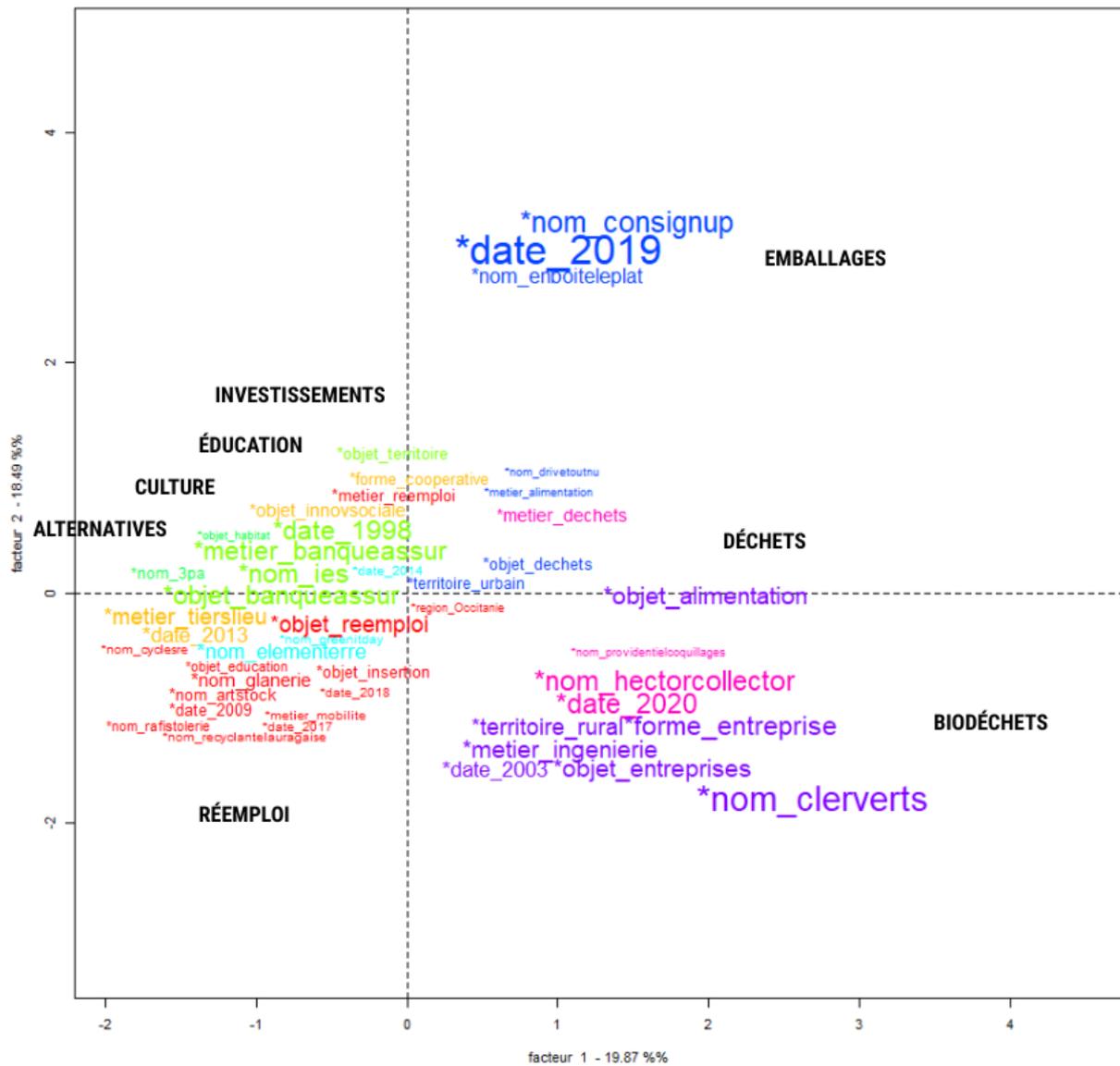


Figure 64 : Variables des récits en Haute-Garonne

La distribution des variables du corpus offre des indications plus précises sur les thématiques de récit. On distingue notamment une focalisation forte sur le territoire urbain, dû au poids de Toulouse dans l’animation des récits emblématiques. De manière intéressante, on observe que l’intégralité du cœur de récit est articulée autour des investissements, du réemploi, de l’innovation sociale, de l’insertion, de l’éducation, des tiers-lieux et de la mobilité, ce qui confirme la force d’une stimulation économique et sociétale systémique du changement. Du point de vue des déchets, la focalisation est plutôt portée sur l’alimentation, l’ingénierie et une incarnation au sein des territoires ruraux. Plus généralement, le cœur du récit est également en lien avec l’attachement au territoire et son développement, ce qui montre une nouvelle fois l’importance de l’ancrage local.

## 2.6.6. Paris : une expérience socio-environnementale en contexte urbain

A la fois ville-département et ville-capitale nationale, Paris fait partie des huit départements remarquables en raison de son engagement en matière d'initiatives de récits de transformation portées depuis plusieurs années. Au-delà des polémiques politiques liées à son statut de capitale, la ville lumière est souvent citée en exemple en matière de transformation socio-environnementale, lorsque l'on compare les capitales ou les grandes villes du monde. La ville de Paris se retrouve animée par huit thématiques de récits particulièrement intéressantes, fortement liées à son contexte urbain et à sa situation politique nationale :

- la seconde main dans son ensemble, plus que le réemploi en tant que tel, pose la question de l'utilisation et du statut des objets et indique également les réutilisations possibles, incluant la réparation, la location et le partage entre voisins par exemple, revigorant ainsi la vie de quartier ;
- le secteur du réemploi dispose d'initiatives particulièrement présentes au sein de la capitale, et se caractérise par une image particulièrement conviviale qui porte un récit positif ;
- la culture fait également partie des thématiques de récit, en raison de la réutilisation de matériaux, de décors ou de costumes dans le milieu du spectacle, qui permet de favoriser ce type d'initiatives ;
- la capitale porte également une thématique forte autour de l'alimentation, notamment afin de redistribuer de la nourriture aux personnes les plus précaires, dans une optique de solidarité et d'insertion ;
- malgré sa situation, ou plutôt grâce à sa situation de territoire fortement urbanisé, Paris pose la question de la place de l'environnement dans l'espace public et sur le bâti, afin de redonner une place au vivant dans la ville ;
- de façon évidente, Paris constitue un territoire qui porte une forte part d'engagement afin de porter une parole sur les questions d'évolution des entreprises, d'adaptation au changement climatique, et de déploiement de stratégies permettant au monde économique d'avancer ;
- la stratégie du territoire n'est pas en reste, portée bien sûr par la maire de la ville, mais soulignant également les changements profonds entrepris en matière d'énergie, d'émission de gaz à effet de serre, ou encore de mobilité ;
- enfin, la dynamique parisienne s'exprime également à travers la capacité à proposer des solutions d'investissement pour les initiatives de transformation socio-environnementale, afin de soutenir les alternatives et évolutions économiques.

La photographie des récits de transformation socio-environnementale portée par Paris présente une ville loin des clichés usuels, où plusieurs secteurs se liguent pour réinventer le rapport à l'urbain, mieux faire circuler les objets et les aliments auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin, et réinventer le rapport à l'environnement, à la nature et à la biodiversité en ville.

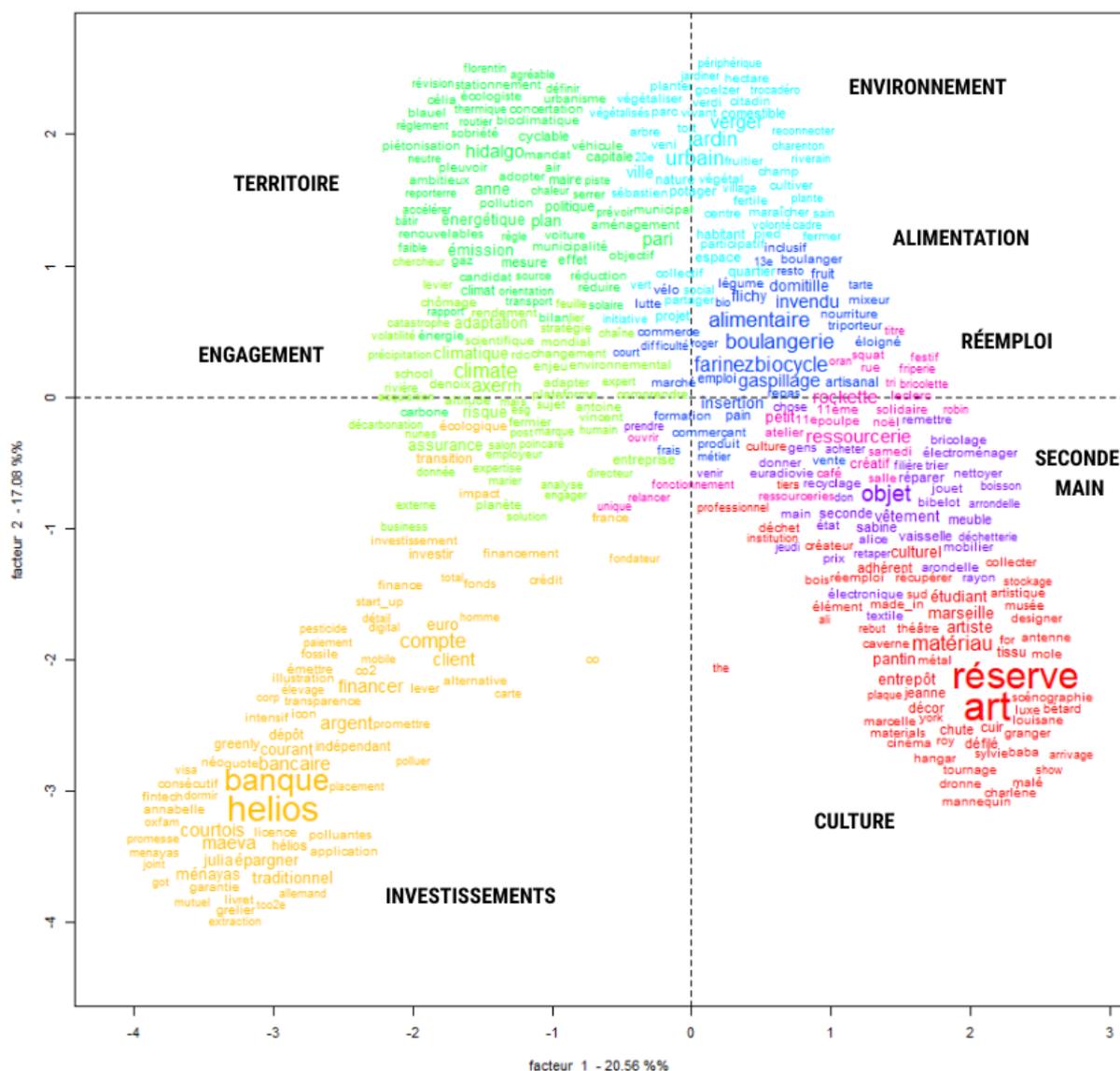


Figure 65 : Réseaux des récits à Paris

Les thématiques de récits parisiens se distribuent à travers trois pôles qui redessinent la pertinence d'un engagement socio-environnementale en contexte urbain :

- Le cœur du récit, en haut du graphique, montre une articulation entre les thématiques de l'engagement, de la stratégie territoriale de transition, de la place de l'environnement et de l'alimentation, à travers sa dimension solidaire. Cette composition a le mérite de souligner la manière particulièrement cohérente que Paris a de porter ses récits emblématiques de transformation à travers des actions concrètes qui touchent plusieurs dimensions, et qui permettent au passage de repenser le rôle des villes dans la transition. Le rôle solidaire de l'alimentation souligne également la capacité de ce territoire à assumer une authentique dimension inclusive ;
- En bas à droite, en lien direct avec l'alimentation notamment, d'autres thématiques solidaires sont matérialisées – à savoir le réemploi, la seconde main et la réutilisation dans le secteur culturel. Ce chapelet de thématiques solidaires incarne une manière spécifique de faire société sur le territoire parisien, où les imaginaires concernant la place des objets et leur durée de vie sont matérialisées à travers des initiatives concrètes, dans une diversité de domaines ;
- Enfin, en bas à gauche, la question du financement et des investissements se pose en déconnexion avec l'ensemble des thématiques, ce qui ne témoigne pas tant d'un éloignement des questions financières en tant que telle, mais d'un rôle des banques, notamment, qui dépasse le simple territoire parisien à proprement parler.

Plus largement, Paris se dessine en territoire porteur d'une vision solidaire et engagée de la transformation socio-environnementale, afin de repenser le rôle des villes en contexte de changement climatique, et d'envisager un territoire urbain comme un authentique moteur de stimulation concernant les évolutions sociétales à envisager.

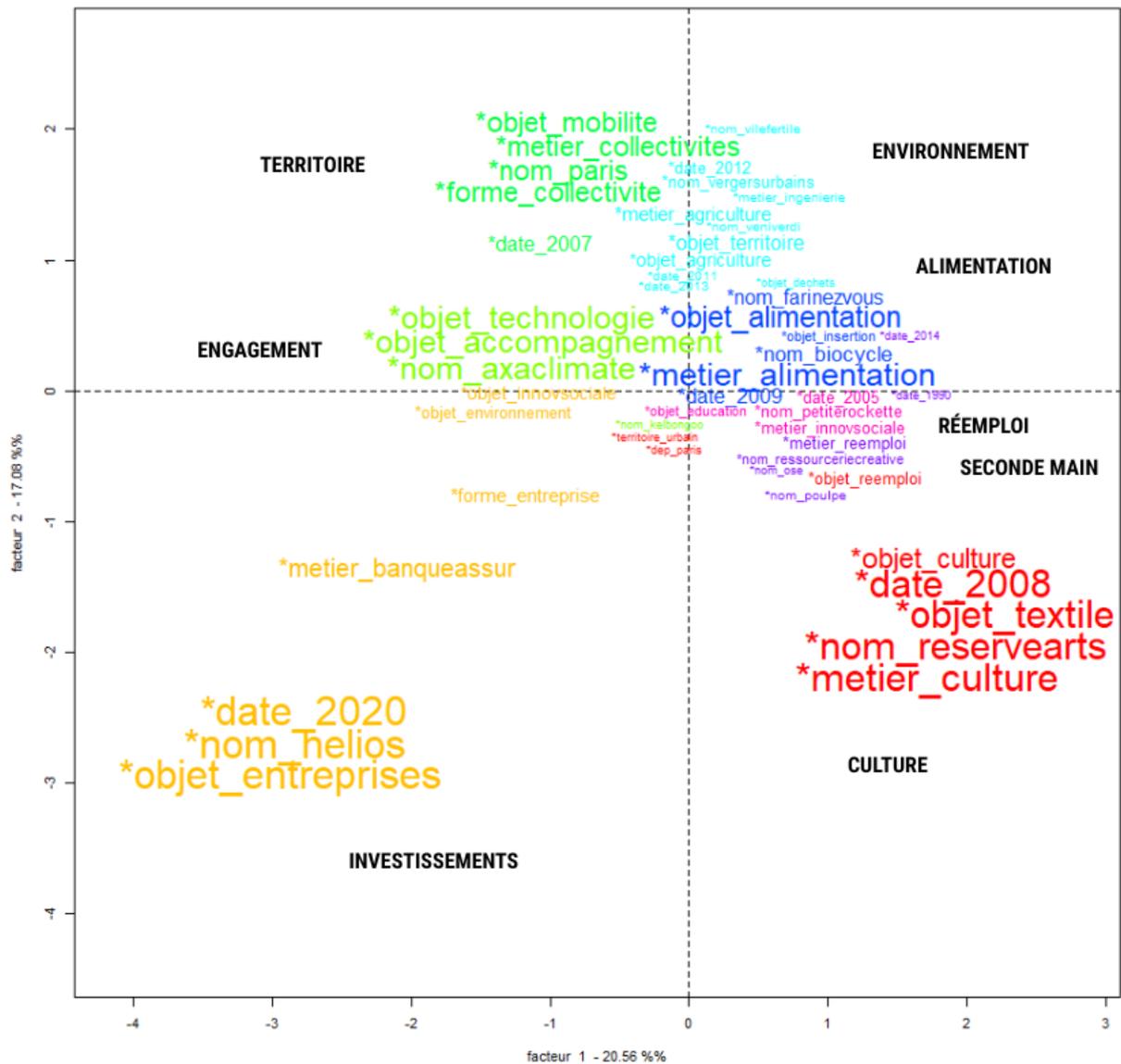


Figure 66 : Variables des récits à Paris

Le cœur du récit de transformation socio-environnementale parisien se distingue par sa manière de conjuguer un grand nombre de sujets. On y retrouve ainsi pêle-mêle l’agriculture, la mobilité, l’ingénierie, l’insertion, la technologie, l’environnement, le réemploi, l’éducation ou encore l’innovation sociale. Cette particularité s’explique peut-être, notamment, par une concentration particulièrement importante d’enjeux politiques, d’opportunités économiques et d’évolutions sociétales au sein de la ville-capitale, qui bouge en réalité au rythme de l’évolution de sa population – y compris de ses dispositions économiques, de ses envies sociales ou de ses manières de réinvestir les territoires urbains, parfois jusqu’à une forme de gentrification sur les enjeux socio-environnementaux. Néanmoins, la présence forte des questions solidaires, qui mériteraient probablement d’être encore mieux connectées au cœur du récit, permet de témoigner d’une véritable volonté de porter des récits emblématiques d’inclusion pour transformer la société et son rapport à l’environnement.

## 2.6.7. Pyrénées-Atlantiques : l'environnement comme boussole

Le territoire des Pyrénées-Atlantiques fait figure d'exception dans le classement des départements remarquables : il ne dispose pas de grande métropole attractive, mais est en revanche structuré par des marqueurs forts d'appartenance au territoire, avec des composantes linguistiques et culturels importants qui renforcent le lien d'attachement. Le fort tropisme linguistique et culturel des Pyrénées-Atlantiques correspond à l'attachement au territoire basque – une logique d'attachement que l'on peut retrouver sur d'autres territoires nationaux métropolitains (Corse, Bretagne, Alsace, etc.), et qui positionne l'environnement comme un terroir à préserver, composante d'une forme d'identité locale :

- le domaine de la seconde main s'exprime notamment afin de trouver des usages nouveaux et stimuler la réutilisation de matériaux, notamment dans le secteur de la construction ou du textile ;
- les déchets figurent également parmi les thématiques de récits, dans une logique de recyclage et de valorisation, qui permet de dynamiser des innovations et des savoir-faire locaux sur ces questions ;
- les déchets sont également perçus sous l'angle de la dépollution, ce qui témoigne d'un engagement environnemental fort et d'une sensibilisation à l'impact des déchets sur les différents territoires basques, entre océan et montagne notamment ;
- de ce fait, la notion d'engagement apparaît fortement au sein des thématiques de récits, dans une logique explicite de préservation de l'environnement et de la biodiversité, ce qui constitue un marqueur fort des Pyrénées-Atlantiques ;
- du côté de l'éducation, celle-ci s'exprime par une sensibilisation à la biodiversité, à l'environnement et à la santé, qui se matérialise dans des accompagnements scolaires notamment ;
- l'ensemble de ces thématiques de récit n'oublie pas la convivialité, qui constitue dans ce département une force d'attraction importante autour des notions de partage et d'événements permettant de faire communauté ;
- sur ce territoire, l'alimentation reste présente au sein des thématiques des récits, à travers les notions de ceinture verte, la transition vers le bio et la valorisation des circuits courts notamment ;
- enfin, l'agriculture constitue une thématique de récit fortement investie, à travers l'installation des agriculteurs et le soutien à des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

Quelles que soient les thématiques de récit, leur ancrage explicite dans un rapport d'attachement à l'environnement local est fort. Qu'il s'agisse de gestion des déchets, d'éducation ou d'agriculture, les Pyrénées-Atlantiques assument un authentique positionnement écologique issu d'un lien affectif au territoire, ce qui constitue une exception remarquable dans le paysage national – et probablement un positionnement inspirant pour d'autres territoires.

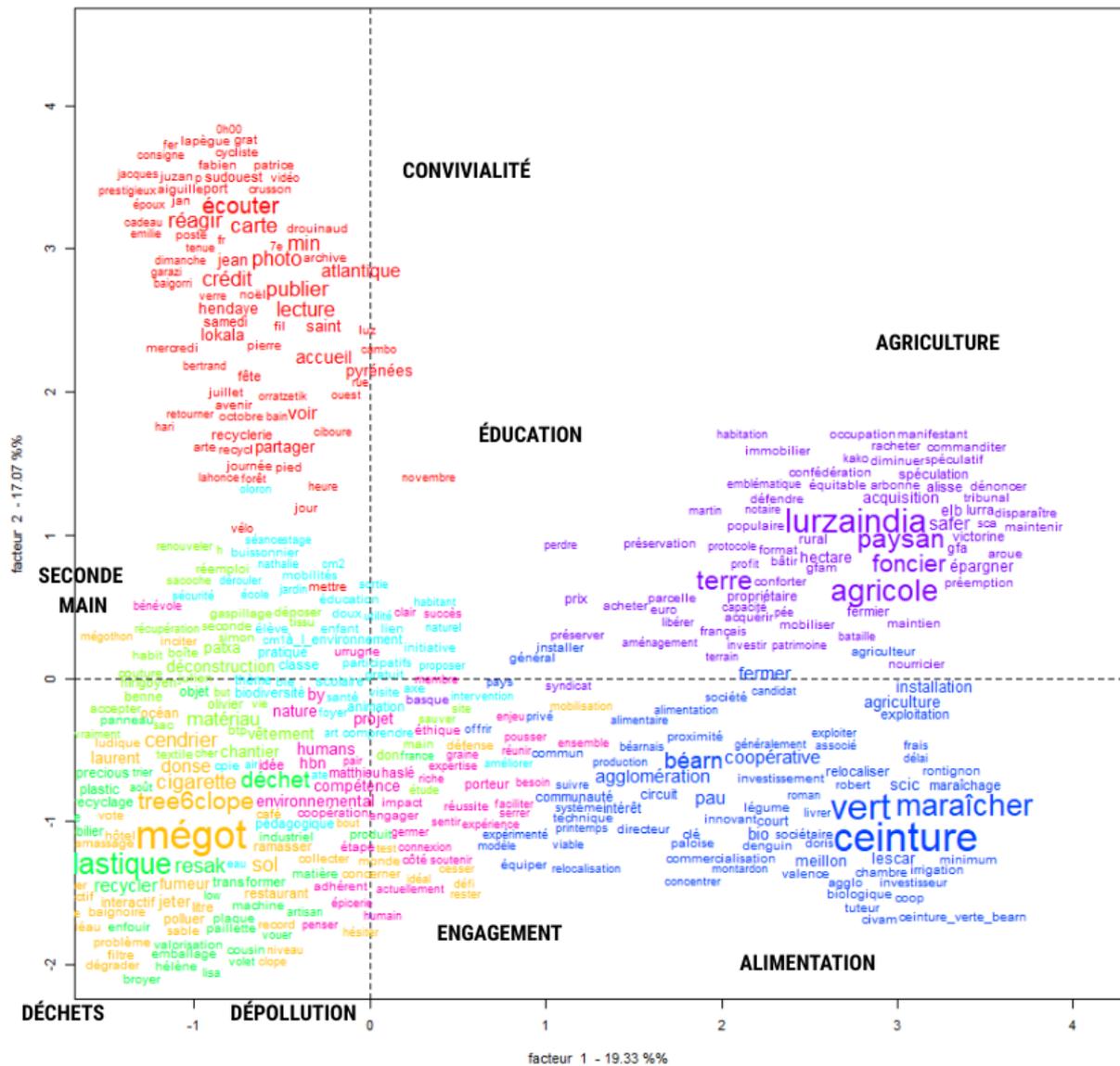


Figure 67 : Réseaux des récits en Pyrénées-Atlantiques

La cartographie des réseaux de récits en Pyrénées-Atlantiques appuie le diagnostic d'un engagement fort sur les dimensions environnementales :

- Au cœur du récit, positionné en bas à gauche, on retrouve une intrication forte autour de la réutilisation et du recyclage des déchets, de la dépollution du territoire, de l'engagement sur les questions d'impact environnemental, l'utilité et les opportunités de la seconde main et l'éducation et à la sensibilisation aux enjeux liés à la préservation de l'environnement. D'une manière très forte, les Pyrénées-Atlantiques constituent le seul département remarquable à avoir un ancrage aussi fort dans la préservation de l'environnement, et une diversité d'initiatives emblématiques aussi importante sur ce sujet – ce qui souligne, encore une fois, une manière intéressante d'exprimer un attachement au territoire, y compris dans sa dimension environnementale stricto sensu ;
- En haut à gauche, la convivialité et les interactions occupent une place un peu à part, et se matérialisent presque comme une forme de corollaire un peu éloigné de l'engagement environnemental à proprement parler. En d'autres termes, cela reste un marqueur important sur ce territoire, mais qui ne semble pas être particulièrement central pour permettre de stimuler des initiatives emblématiques ;
- Enfin, à droite, on remarque un double pôle structuré autour des questions d'agriculture et d'environnement, à la fois pour permettre aux agriculteurs de s'installer et de les soutenir sur les questions foncières, mais également pour mettre en valeur la gestion d'une alimentation en circuit court, permettant aux territoires des Pyrénées-Atlantiques de nourrir leur population de manière soutenable et vertueuse – ce qui encourage ainsi, justement, l'installation d'agriculteurs et la garantie de revenus stables, du fait de l'engagement des collectivités notamment.

L'hypothèse est la suivante : L'attachement au territoire basque (langue, culture, terroir, paysages...) stimule un lien à l'environnement qui emporte les récits emblématiques sur des initiatives chargées de le préserver et de sensibiliser à sa

fragilité, ainsi qu'aux liens de dépendance évidents entre société et environnement. Cette particularité constitue un marqueur identitaire fort pour les Pyrénées-Atlantiques.

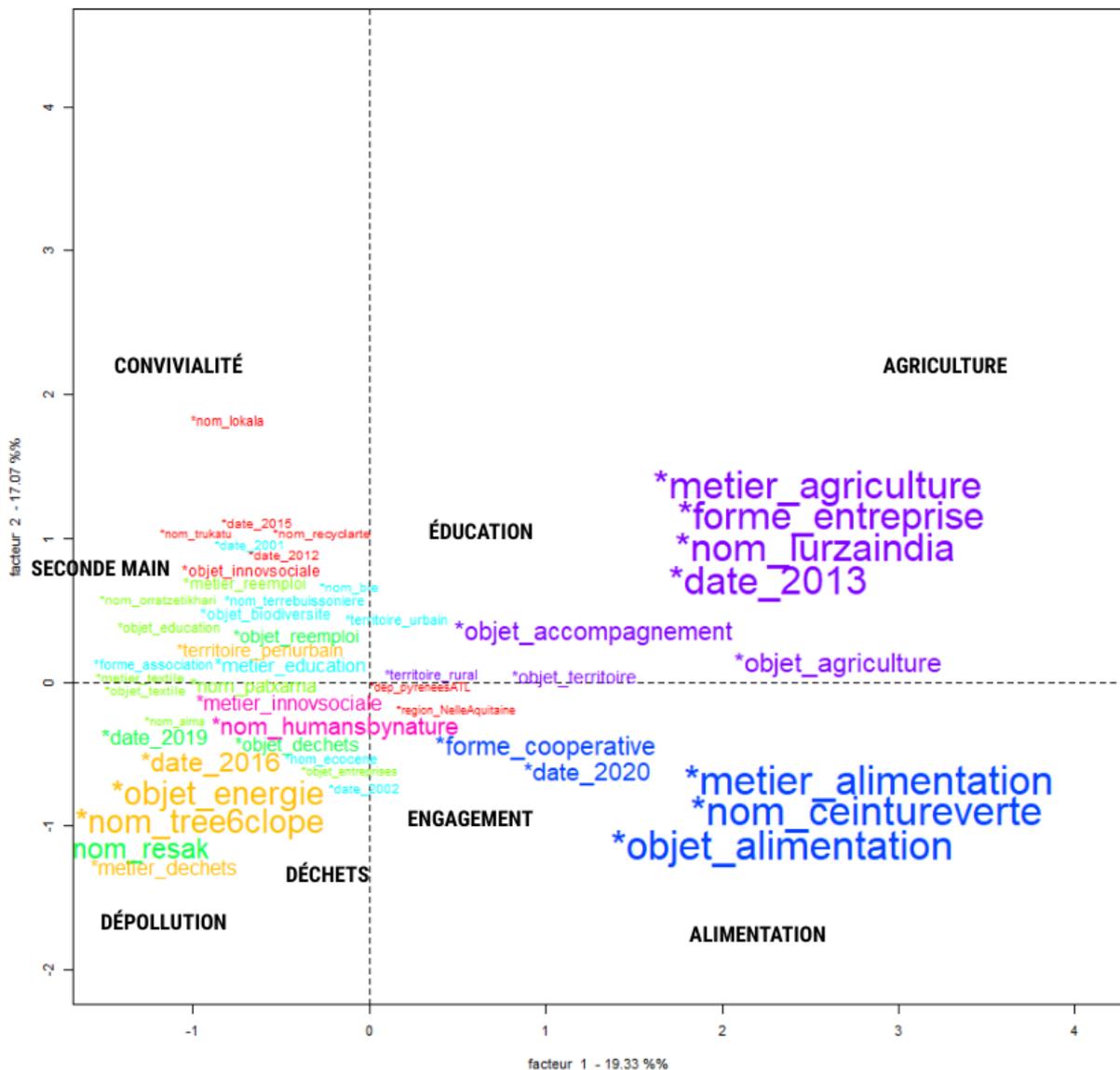


Figure 68 : Variables des récits en Pyrénées-Atlantiques

La qualification des récits permet tout d'abord de constater que l'innovation sociale se retrouve au centre du graphique, non loin de l'éducation et d'une focalisation sur les territoires ruraux et périurbains – ce qui peut expliquer également une exposition plus importante à la biodiversité et à la nature en général. La convivialité s'exprime plus clairement autour de l'innovation sociale, quand les territoires urbains sont plus actifs sur les questions d'éducation, particulièrement en lien avec la biodiversité. Plus généralement, on remarque également que l'agriculture est étroitement liée à la notion de territoire, ou encore que le secteur de la seconde main est aussi relié aux questions d'éducation, ce qui indique des éléments forts autour du partage et de la sensibilisation auprès des publics. L'expression de l'innovation sociale, de l'éducation, du lien avec le territoire et des questions d'environnement et de biodiversité constitue une identité importante des thématiques de récits des Pyrénées-Atlantiques.

## 2.6.8. Pas-de-Calais : redonner de la fierté au territoire

Marqué socialement et économiquement par les évolutions et les crises du bassin minier, tout en possédant un littoral aux activités spécifiques, le département du Pas-de-Calais fait partie, avec le département du Nord, des deux territoires des Hauts-de-France les plus actifs en matière de récits emblématiques de transformation socio-environnementale. Le département du Pas-de-Calais offre une dynamique structurée autour de sept thématiques de récits, qui œuvrent tous à un objectif fédératif particulièrement remarquable, à savoir redonner de la fierté au territoire :

- sans surprise, les récits dynamisés par Loos-en-Gohelle occupent une place de choix, dans la mesure où cette ville est régulièrement citée en référence au niveau national sur sa capacité à avoir parvenu à effectuer une transformation socio-environnementale remarquable et inspirante ;
- outre Loos-en-Gohelle, c'est globalement le lien au territoire qui se retrouve en situation de dynamique, à travers une variété d'initiatives qui engagent les communautés sur des chemins de transformation importante ;
- spécificité importante du Pas-de-Calais, l'accompagnement est notamment incarné par le CERDD, pôle régional sur ces questions, mais est également matérialisé par un ensemble de dispositifs collectifs permettant de seconder les transformations socio-environnementales ;
- corollairement, on retrouve également le poids de l'engagement qui est ici porté au service du territoire et qui concerne un champ important de sujets, avec un focus important sur le développement économique et social ;
- la thématique de l'alimentation est organisée autour de la transition de l'agriculture et de modèles agricoles vertueux, tournés à la fois autour de l'insertion et des circuits courts, en plus de la transition vers le bio ;
- l'éducation et la sensibilisation ne sont pas oubliées non plus, grâce à des initiatives comme le Gerموir, qui œuvrent pour montrer le champ des possibles en matière de transformation socio-environnementale ;
- en lien avec les enjeux sociaux du Pas-de-Calais, l'insertion se retrouve également présente au sein des thématiques de récits emblématiques, qui permet de structurer les liens entre nécessités sociales et transition environnementale.

Dans tous les cas, on retrouve une idée importante : dynamiser le territoire autour de l'insertion sociale, du développement économique, de l'alimentation, de la sensibilisation à l'environnement et de la valorisation des initiatives existantes. En d'autres termes, rendre visibles les récits associés aux actions du Pas-de-Calais, et redonner sa fierté à ce territoire.

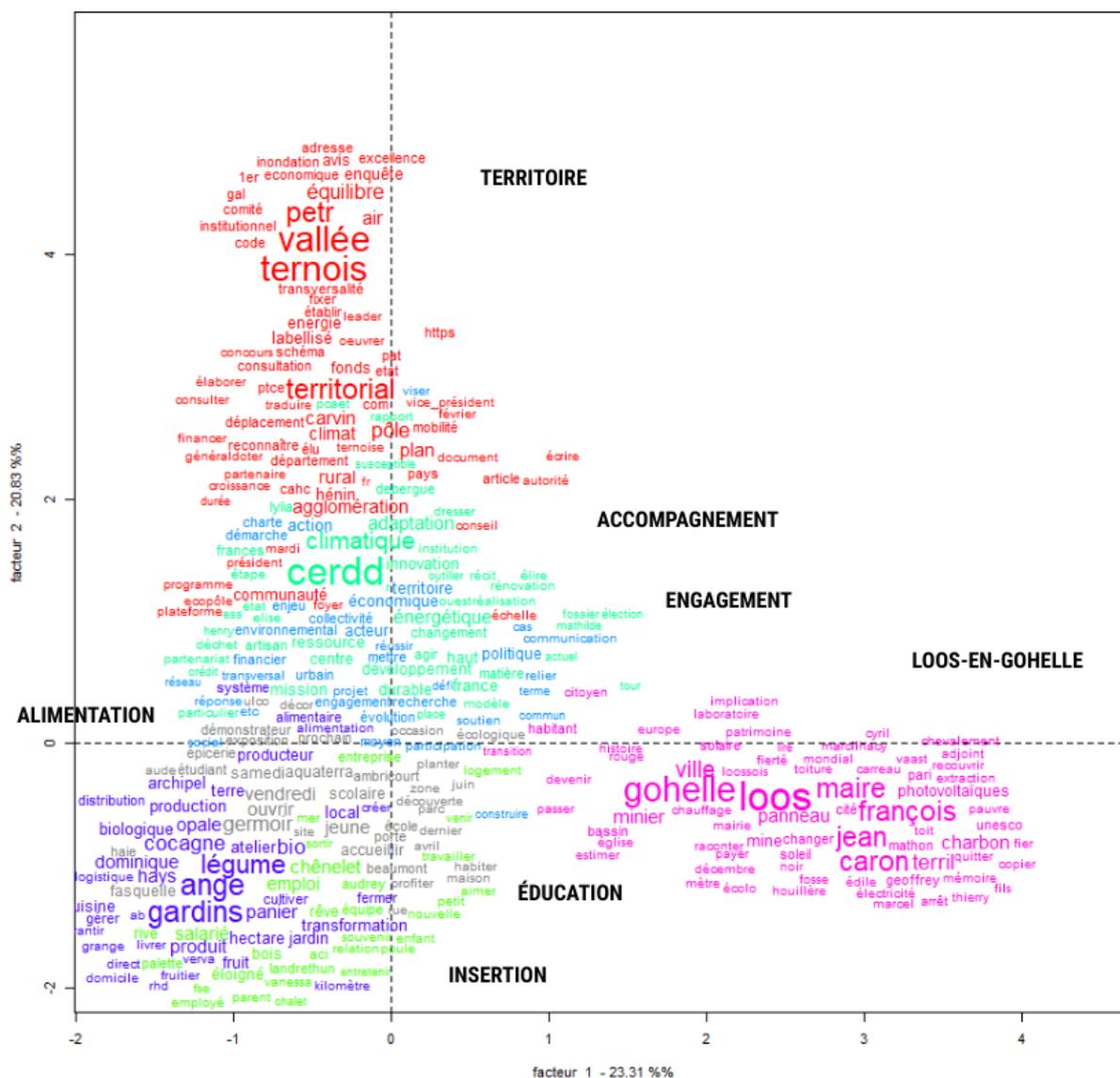


Figure 69 : Réseaux des récits en Pas-de-Calais

De façon assez visible, un grand nombre de thématiques de récits se retrouvent interreliées, ce qui montre la capacité du département à porter les récits emblématiques de manière cohérente :

- Au cœur du récit, nous retrouvons une intrication forte entre les thématiques narratives de l'engagement, de l'accompagnement, de l'insertion, de l'éducation et de l'alimentation – autant d'éléments qui, fonctionnant ensemble, permettent de dynamiser les récits de transformation socio-environnementales sur un territoire, tout en tenant compte de ses réalités socio-économiques. Cette forte densité de thématiques de récits illustre une capacité et une volonté du territoire à être moteur de transformations emblématiques, qui stimulent une véritable mise en dynamique qui permet de redonner des couleurs à un Pas-de-Calais qui souffre encore trop souvent des stigmates de son passé ;
- En haut, en forte connexion avec le cœur du récit, la question du territoire s'exprime de manière intéressante – dans la mesure où elle n'apparaît pas comme centrale. Cette particularité n'est pas nécessairement problématique : elle souligne en réalité que la dynamique de transformation est certes accompagnée par les collectivités, mais que l'impulsion provient de la société elle-même et de ses besoins, en fonction des réalités vécues. Quoiqu'il en soit, l'axe territorial fait également état d'initiatives particulièrement identifiables ;
- Enfin, à droite, les récits portés par Loos-en-Gohelle se positionnent en déconnexion avec l'ensemble du cœur de récit. Ceci peut paraître surprenant, mais c'est en fait assez logique : en effet, les récits développés par la ville de Loos-en-Gohelle sont si spécifiques à son territoire et à son histoire, et ont imposé une marque structurante depuis tellement d'années, qu'ils vivent leur vie propre. Ceci étant, il est intéressant de maintenir le lien entre l'exemple inspirant de Loos-en-Gohelle et le reste du Pas-de-Calais, sans pour autant que l'antériorité et la visibilité de cette commune n'écrase le reste des initiatives.

De manière générale, on constate que le territoire du Pas-de-Calais se trouve dans une véritable mise en dynamique de transformation socio-environnementale, avec des exemples de récits porteurs et un souci d’ancrage dans les spécificités du territoire.

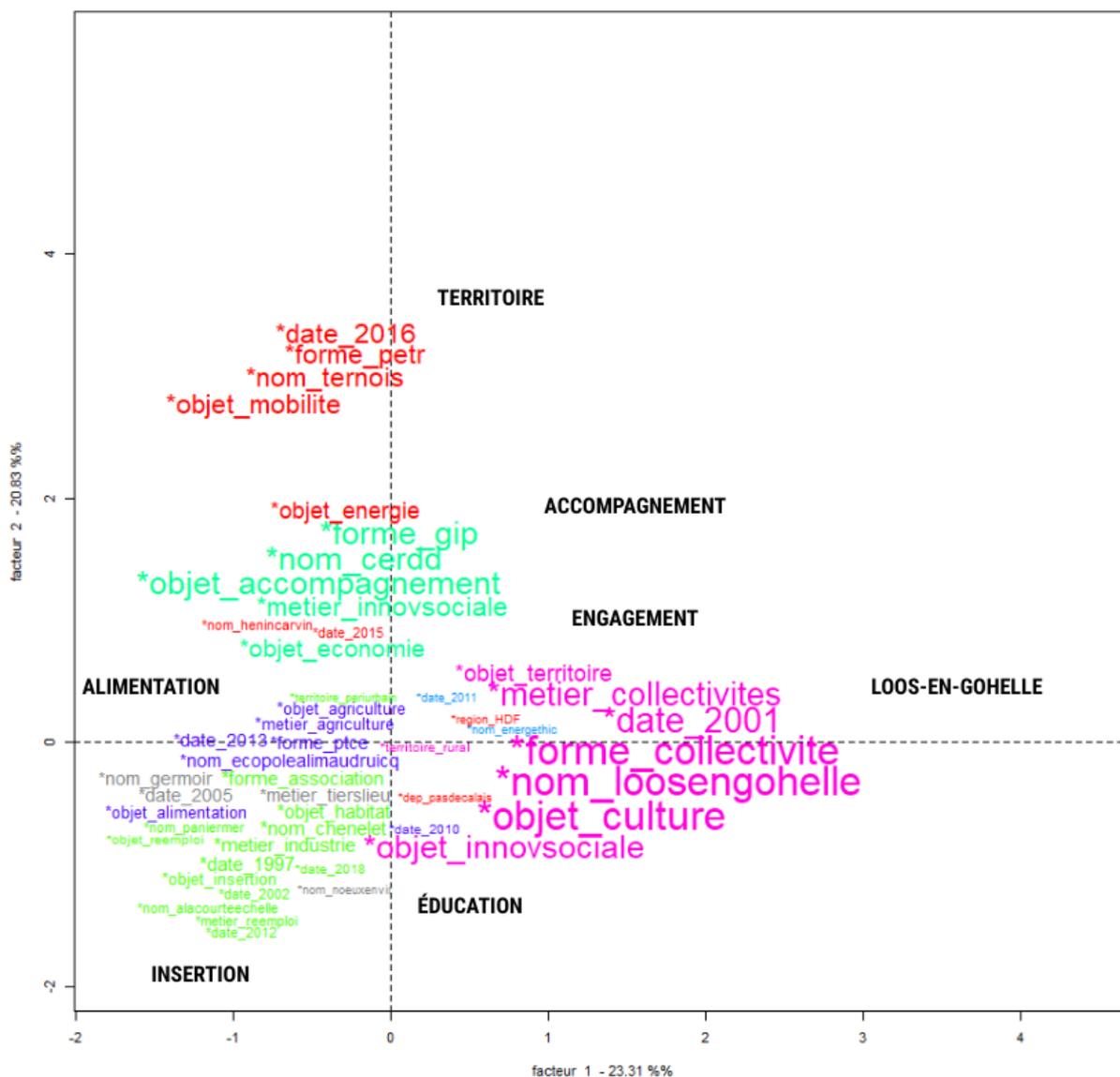


Figure 70 : Variables des récits en Pas-de-Calais

L’ensemble des thématiques des récits s’exprime à travers plusieurs variables, qui précisent l’état du paysage départemental en matière de transformation socio-environnementale. On voit ainsi que les territoires ruraux se retrouvent clairement au centre du graphique, et que ce cœur de récit est également structure autour des sujets d’agriculture, de tiers-lieux, d’habitat et de territoire – autant de sujets qui montre l’importance des espaces et des lieux en Pas-de-Calais. L’accompagnement s’applique principalement aux questions d’innovation sociale et d’économie, quand les projets de territoires offrent des perspectives concernant la mobilité et l’énergie notamment. De fait, même si Loos-en-Gohelle dispose de sa trajectoire propre, on remarque néanmoins que les thématiques traitées par cette commune, notamment la culture et l’innovation sociale, se rapprochent nettement du cœur du récit, indiquant ainsi une mise en dynamique et un partage possible à l’échelle de l’ensemble du Pas-de-Calais. Du côté de l’insertion sociale, on remarque que celle-ci se matérialise notamment à travers les sujets de l’habitat, de l’industrie ou du réemploi.

## 2.6.9. Enseignements principaux des départements remarquables

Comme nous pouvons le voir, si ces huit départements dépassent la dizaine d'initiatives de récits emblématiques au niveau national, ils le font selon des spécificités tout à fait particulières. On remarque par exemple que ces départements se retrouvent en situation motrice, notamment en fonction des axes suivants, qui peuvent être à la fois géographiques, sociaux, économiques ou culturels :

- Capacité de certaines métropoles à engager des initiatives qui rayonnent, stimulant ainsi un territoire et entraînant d'autres localités tout en les rendant plus visibles ;
- Situation socio-économique complexe qui nécessite une mise en mouvement et en dynamique autour des transformations socio-environnementales pour déclencher de nouvelles opportunités structurantes ;
- Attachement et fierté au territoire pour son histoire, sa culture, sa langue ou ses paysages, et déclencher ainsi des mouvements de récits emblématiques permettant d'engager collectivement les populations.

Il s'agit ici, selon nous, de trois conditions intéressantes qui favorisent l'émergence des récits emblématiques, sans pour autant être déterminantes – tout dépend vraiment de la situation du territoire, et du rapport que la population entretient avec lui.

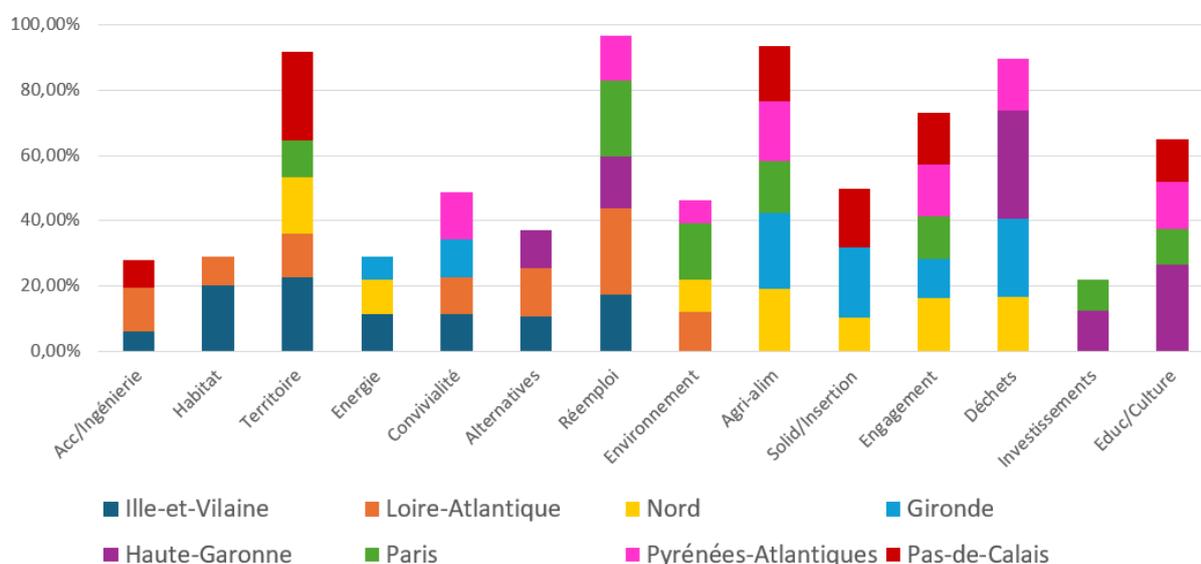


Figure 71 : Distribution des thématiques de récits par département remarquable

Tout d'abord, il est important de souligner qu'à partir du moment où chaque territoire connaît des réalités distinctes, il est parfaitement normal que l'ensemble des thématiques de récits ne se recoupent pas. En réalité, c'est d'ailleurs un signe plutôt encourageant, puisque cela signifie que l'ancrage local constitue une matrice incontournable afin de comprendre la manière dont un territoire vit et anime les récits emblématiques de transformation socio-environnementale. Cependant, on peut globalement remarquer que, tout comme au niveau national, les thématiques liées au territoire, au domaine du réemploi, ainsi qu'à l'alimentation et à l'agriculture connaissent une forte représentativité. En revanche, la dimension de convivialité, qui propose une manière intéressante et inspirante de faire société dans le partage, se retrouve dépassée par les thématiques d'engagement et d'éducation et culture. Cette distinction montre que, sur les départements remarquables, la convivialité constitue ne constitue pas l'un des moteurs les plus emblématiques (bien qu'il reste important), mais que la transformation socio-environnementale se vit et se raconte également à travers l'engagement fort d'acteurs sur le territoire, et par une authentique sensibilisation collective sur les enjeux de cette transformation – par l'éducation et la culture, mais aussi par le partage de moments conviviaux. Ainsi, si l'on retrouve des marqueurs communs typiques de la transformation socio-environnementale, les récits portés par les départements remarquables font écho à la disparité des réalités locales, ce qui confirme une nouvelle fois le besoin d'horizontalité et de capillarité dans ce domaine.

## 2.7. Distribution des récits par type de territoire

### 2.7.1. Territoires ruraux

Outre les disparités régionales ou départementales, les récits emblématiques portés au niveau national obéissent également à des logiques différentes en fonction du type de territoire. En fonction des réalités économiques, sociales et géographiques, les besoins en termes d'imaginaires s'expriment de manières différentes : c'est le cas pour les territoires ruraux, qui entretiennent un rapport spécifique à l'environnement par exemple, et qui disposent d'une organisation sociétale distincte. Les territoires ruraux français offrent sept thématiques de récits principales qui se distribuent de la façon suivante :

- la convivialité occupe une place centrale et souligne l'importance d'animer la vie en société dans des zones qui sont parfois éloignées des services publics, et qui reposent sur la nécessité de tissus sociaux solidaires et soudés, afin de soutenir la vie de ces territoires ;
- le réemploi constitue un secteur intéressant, y compris en zone rurale, car il permet de participer à la structuration de l'économie locale en déployant des récits emblématiques porteurs ;
- bien sûr, l'agriculture est présente au sein des thématiques de récit en zone rurale, puisque c'est précisément ici que se joue l'avenir de ce secteur, à la croisée des problématiques alimentaires, sanitaires et environnementales ;
- de façon intéressante, le concept d'engagement est également présenté sous l'angle du développement économique de territoires parfois sous-dotés à ce niveau, tout en liant également les thématiques de l'alimentation ou de l'éducation ;
- on retrouve l'environnement à travers les notions de patrimoine, de biodiversité ou encore de paysage, ce qui permet de souligner l'importance des dynamiques de préservation ;
- en lien avec l'ensemble de ces thématiques, la dimension territoriale est incarnée à travers les projets portés par les collectivités et la nécessité de stimuler la vie démocratique sur plusieurs questions essentielles ;
- enfin, on retrouve également l'énergie, à travers les projets citoyens et collectifs permettant le développement des énergies renouvelables à divers endroits.

Les territoires situés en zone rurale articulent ainsi des récits qui questionnent les modèles économiques et sociétaux, tout en soulignant l'importance de l'attachement aux spécificités locales, du point de vue de l'environnement ou des pratiques de culture agricole par exemple.

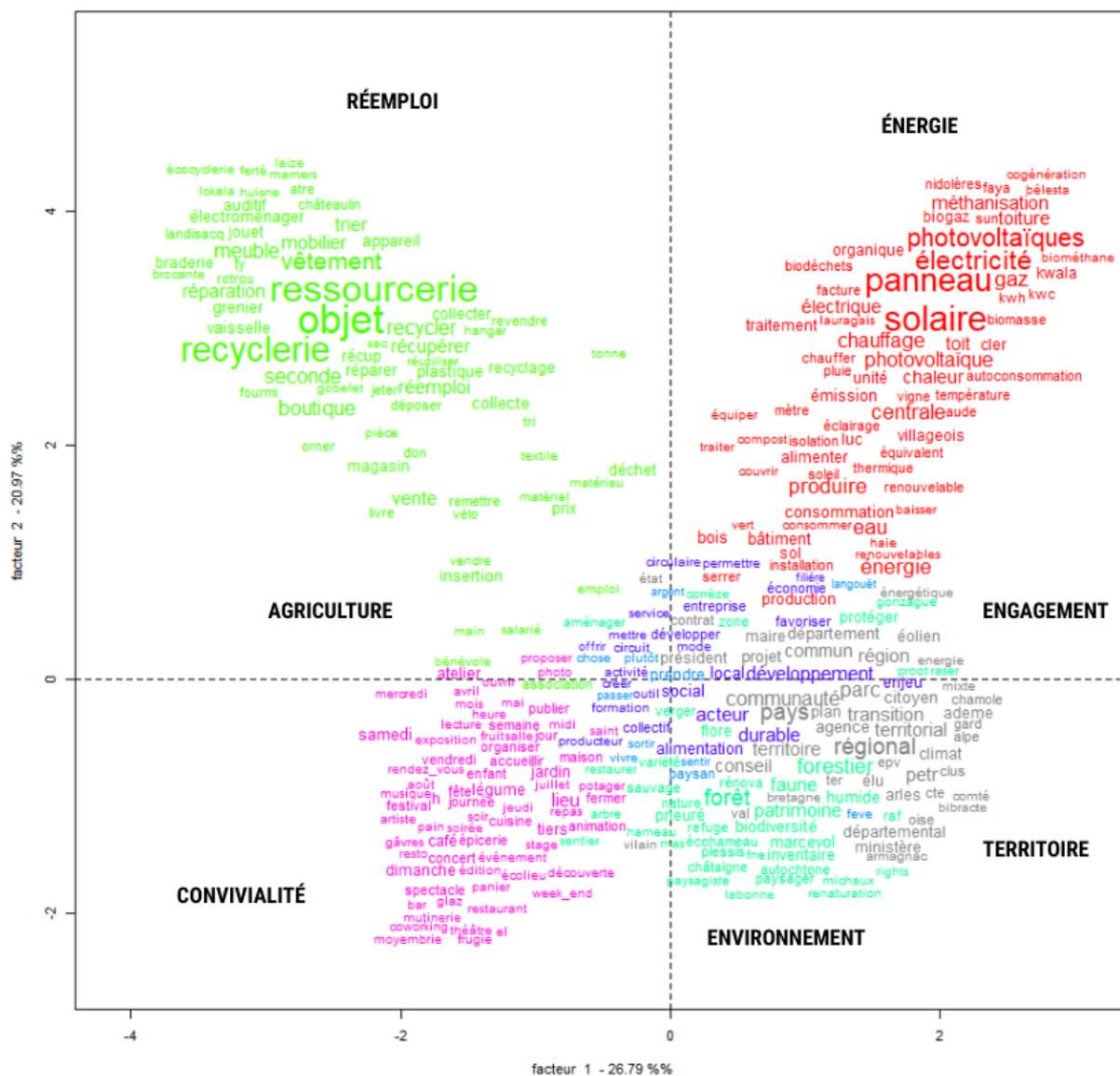


Figure 72 : Réseaux des récits dans les territoires ruraux

Les réseaux de récits portés en zone rurale se subdivisent en quatre entités principales :

- Au cœur de l'ensemble, on retrouve notamment des liens forts et assez attendus entre environnement, agriculture, engagement et attachement au territoire. L'ensemble de ces caractéristiques abreuve les thématiques de récits emblématiques ruraux par des questions qui lient développement économique et situation sociale – des termes qui animent d'ailleurs le centre du graphique. Il s'agit ici d'enjeux forts, qui doivent permettre de porter les zones rurales vers des récits alternatifs susceptibles de soutenir de nouveaux modèles d'action, tout en répondant à des problématiques actuelles ;
- En bas à gauche, en lien fort avec le cœur du récit, la convivialité occupe une place légèrement à part, et se pose en miroir des enjeux et défis des zones rurales grâce à des imaginaires de lien social fort et d'animation des territoires. On y trouve ainsi des événements culturels, des moments de partage, et une dynamique hédonique autour de l'alimentation notamment : une constellation d'initiatives qui permettent d'abreuver les imaginaires et les dynamiques de ces territoires ;
- En haut à droite, les projets autour des énergies renouvelables s'inscrivent à la fois dans une logique de développement d'économie circulaire, mais également dans une manière de créer de la cohésion sociale et démocratique à travers des projets collectifs qui participent à questionner la place des zones rurales dans les récits emblématiques de transformation socio-environnementale ;
- Enfin, en haut à gauche, le secteur du réemploi est également présent, mais avec une déconnexion légère par rapport aux dynamiques territoriales portées par le cœur du récit. On y retrouve donc l'importance de ce modèle socio-économique alternatif, capable de créer de l'insertion tout en questionnant notre rapport à la consommation – mais à distance des récits territoriaux.

Ainsi, les territoires ruraux portent des récits particulièrement forts autour du développement économique, de l'engagement des collectifs et du lien social au sens large du terme – tout en se retrouvant au cœur des débats concernant la transition agricole et le rapport à l'environnement, à la nature, à la biodiversité et aux paysages.

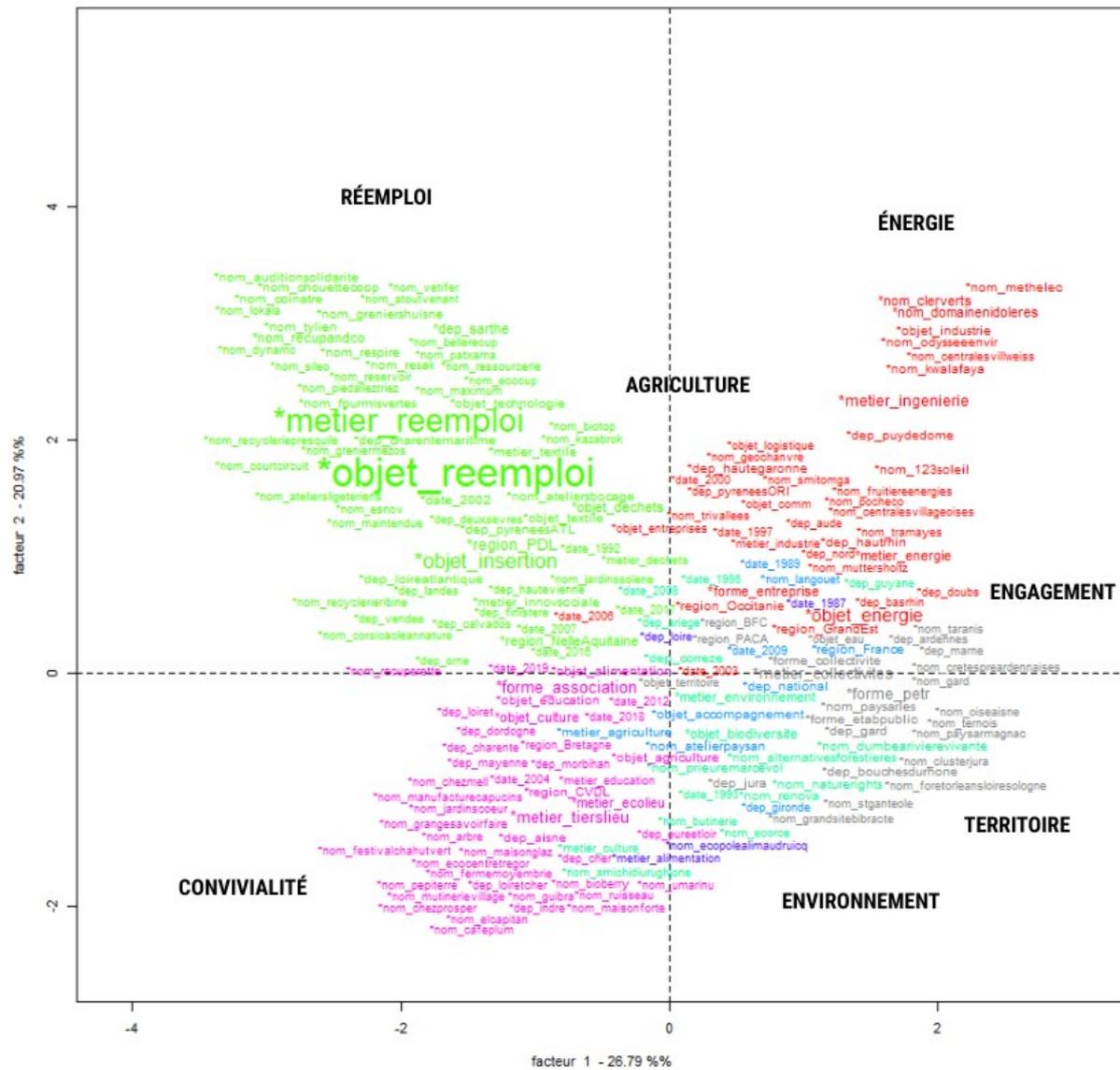


Figure 73 : Variables des récits dans les territoires ruraux

La distribution des variables du corpus offre une photographie intéressante des sujets qui animent les récits de transformation socio-environnementale en zone rurale. On retrouve ainsi au centre du graphique les notions de territoire, d'environnement et d'alimentation, ainsi qu'un rôle attendu des collectivités pour dynamiser ces questions. Du côté des territoires concernés et de leurs spécialisations, on remarque par exemple que les questions énergétiques sont plus particulièrement portées en Haute-Garonne, en Pyrénées-Orientales, dans l'Aude, dans le Doubs, dans le Nord ou encore dans le Haut-Rhin, pour ce qui est des zones rurales. Du côté du réemploi et de l'insertion, le focus rural se retrouve plus spécifiquement matérialisé dans la Sarthe, les Pyrénées-Atlantiques, les Landes, la Loire-Atlantique, la Vendée, l'Orne ou la Haute-Vienne par exemple. Pour ce qui est de la convivialité, on remarque une nouvelle fois que ce sujet mêle éducation, lieux alternatifs (tiers-lieux et écoles), culture et alimentation. Du côté du cœur du récits, les territoires les plus moteurs sont les Ardennes, la Marne, le Gard, les Bouches-du-Rhône, la Corrèze, et plus largement les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bourgogne-Franche-Comté. Quelles que soient les initiatives citées, on remarque une densité systémique intéressante dans le lien des thématiques entre elles, ce qui illustre l'hypothèse de dynamiques rurales correspondant à des réalités économiques, sociétales et environnementales proches, quels que soient les territoires concernés.

## 2.7.2. Territoires périurbains

Les territoires périurbains se retrouvent à la croisée de bon nombre de sujets : dans cet entre-deux où se retrouvent parfois des défis hérités soit des milieux urbains, soit des milieux ruraux, les sujets se croisent et questionnent des zones directement touchées par les imaginaires liés à la consommation, aux modèles socio-économiques dominants et aux inégalités – tout en interrogeant le rapport à l'environnement. Sept thématiques de récits se retrouvent matérialisées dans les territoires périurbains, avec les distinctions suivantes :

- la gestion et l'utilisation des déchets interroge dans des zones où, parfois, les centres urbains se délestent des rebus de la consommation, ce qui pose la question des imaginaires portés autour de la consommation, développant ainsi une thématique de récits proposant des solutions de recyclage et de réutilisation ;
- corollairement à la classe précédente, le réemploi occupe ainsi une place particulière, à la fois pour proposer des alternatives de consommation, mais également pour dynamiser l'insertion par le biais d'une plus accessibilité économique accentuée pour le plus grand nombre ;
- l'insertion des publics interroge la place de l'emploi et du travail, en portant un récit emblématique qui exige des initiatives de transformation socio-environnementale qu'elles répondent à ces demandes socio-économiques incontournables ;
- plus largement, l'économie occupe une place importante dans les zones périurbaines du point de vue des récits emblématiques, à travers le déploiement d'alternatives permettant d'envisager d'autres modèles de développement économique ;
- l'alimentation est abordée à travers les questions de consommation et de production, mais également de transition vers le bio, de circuits courts utilisés dans la restauration, ou de limitation du gaspillage, dans une optique solidaire à tous points de vue ;
- l'environnement perçu dans les zones périurbaines occupe des imaginaires différentes des zones rurales, avec des imaginaires liés aux jardins et au jardinage par exemple, et à la plantation et la préservation d'espèces ;
- enfin, la dimension d'engagement demeure très importante pour l'ensemble des territoires périurbains, en soutenant des imaginaires autour de la transition écologique, du bâtiment, de la biodiversité, de l'énergie, de l'éducation ou encore de la qualité de l'air – touchant ainsi à la santé et aux questions de pollution.

Animées par des thématiques de récit qui interrogent leurs réalités socio-économiques, les zones périurbaines entretiennent un rapport spécifique à l'environnement et à l'engagement, et portent les imaginaires emblématiques de transformation socio-environnementale sur le questionnement d'alternatives économiques solidaires, avec une nécessité de transition écologique conscientisée.

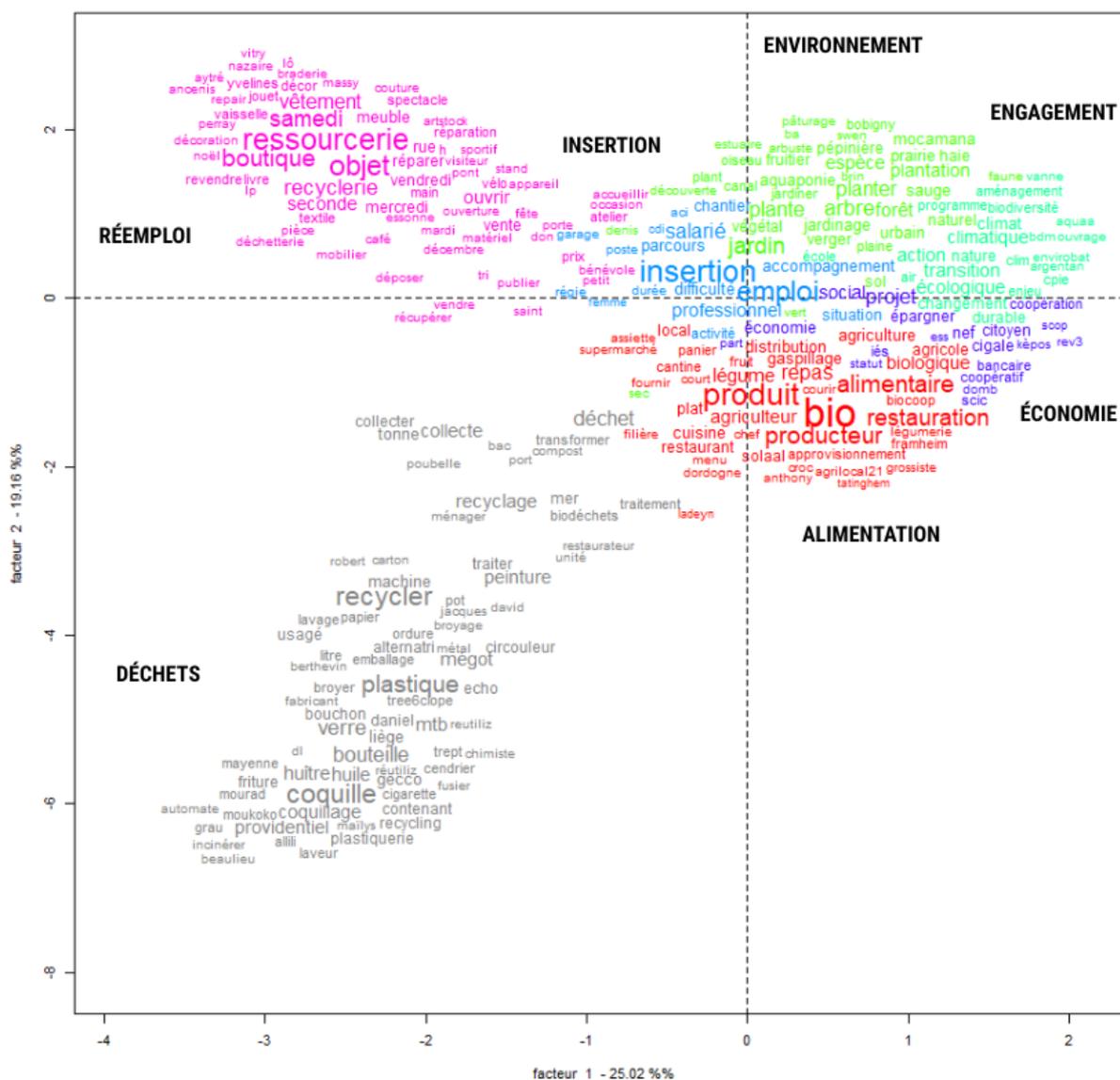


Figure 74 : Réseaux des récits dans les territoires périurbains

L'organisation des thématiques de récits emblématiques en zones périurbaines est structurée en trois parties :

- Au cœur du récit, une grande cohérence permet de relier les thématiques de l'engagement, de l'insertion, de l'alimentation, de l'économie et du rapport à l'environnement. On remarque clairement que l'insertion et l'emploi se retrouvent véritablement au centre des thématiques du récit, soulignant les besoins socio-économiques élémentaires qui peuvent soutenir les récits emblématiques de transformation socio-environnementale. En outre, la place du bio semble loin d'être anecdotique dans ce cœur de récit, ce qui souligne une véritable demande sur ces questions au sein des zones périurbaines. De façon générale, la cohérence de ce cœur de récit souligne les besoins élémentaires de ces territoires ;
- En haut à gauche, en lien avec les questions d'insertion, les initiatives alternatives portées par le secteur du réemploi sont également matérialisées. Ainsi, si recycleries et autres ressourceries permettent toujours d'incarner des récits emblématiques spécifiques, elles restent néanmoins un tout petit peu à l'écart des besoins et problématiques des zones périurbaines – comme si le secteur du réemploi offrait finalement une proposition certes pertinente en matière de récit emblématique, mais qui pose une alternative qui ne peut pas répondre à l'ensemble des problématiques posées ;
- Enfin, à l'écart du cœur du récit, la question de la gestion et du recyclage des déchets semble vivre une vie propre, loin des imaginaires emblématiques portés autour de la transformation socio-environnementale des zones périurbaines. Peut-être y a-t-il malgré tout ici des liens plus visibles à imaginer en termes d'imaginaire, tant le secteur est porteur et emblématique des changements à entreprendre du point de vue socio-économique.

La spécificité des territoires périurbains est de portée des récits emblématiques cohérents de transformation socio-environnementale, en portant des imaginaires qui n'occulent pas les réalités économiques et sociales tout en exigeant des initiatives alternatives qui répondent à ces réalités.

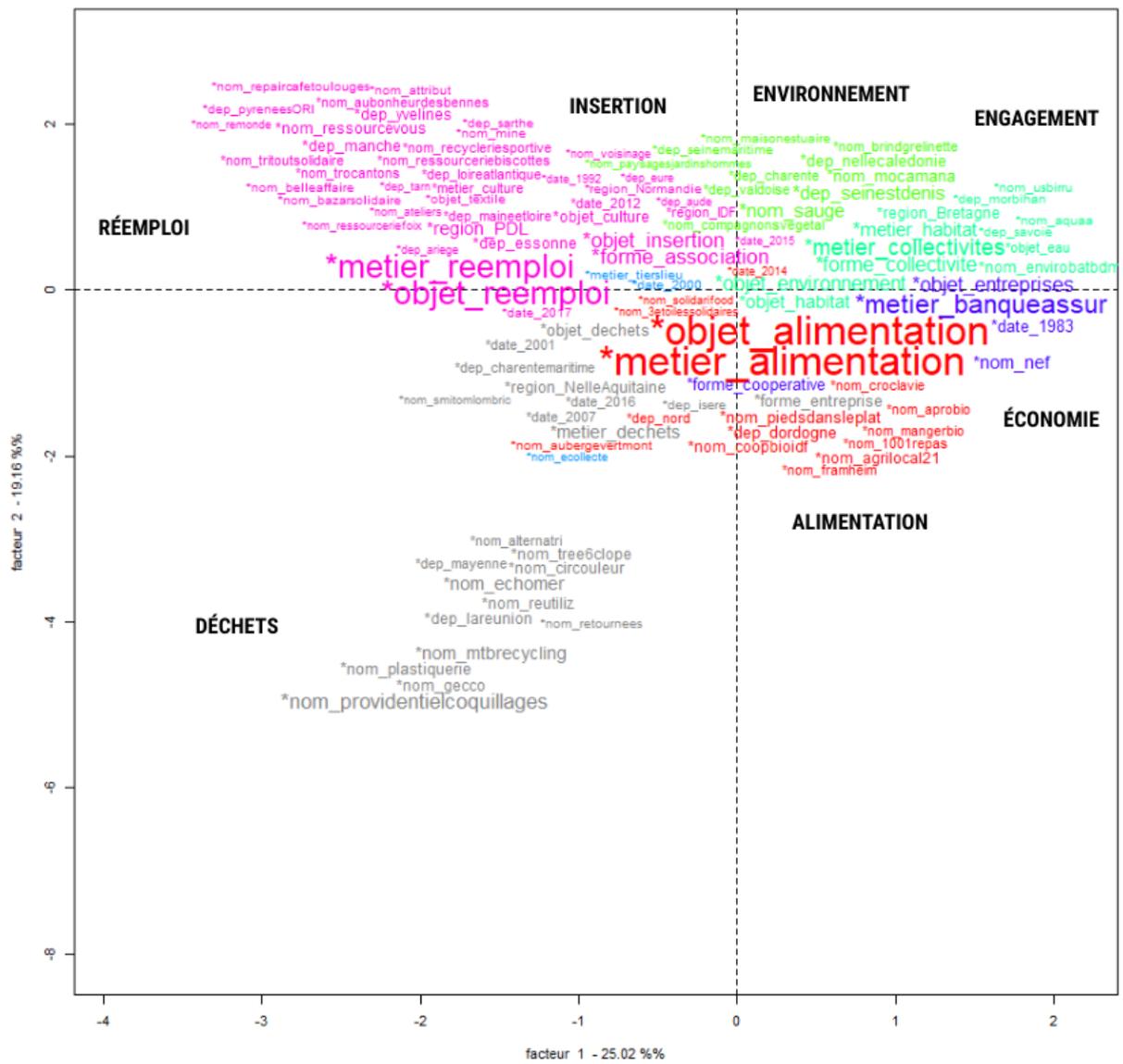


Figure 75 : Variables des récits dans les territoires périurbains

Les thématiques des récits emblématiques des zones périurbaines se distinguent par la présence centrale de l'alimentation, de l'environnement et de l'habitat – trois éléments particulièrement emblématiques des territoires périurbains et des banlieues en général. De manière intéressante, on remarque également que les imaginaires qui semblent le plus aptes à répondre au cœur du récit sont liés aux tiers-lieux, à la culture, au réemploi ou encore à l'engagement des collectivités. En outre, malgré un léger éloignement du cœur du récit, le secteur du réemploi reste fortement représenté, permettant le déploiement d'associations dédiées dans l'Aude, l'Eure, l'Essonne ou encore le Maine-et-Loire. Même les déchets, plutôt éloignés de l'ensemble du cœur du récit, se rapprochent des problématiques des territoires périurbains grâce à des initiatives qui se matérialisent en Isère ou en Charente-Maritime, ce qui témoigne d'une capacité à connecter les imaginaires liés aux déchets à ceux qui interrogent les réalités socio-économiques des territoires périurbains. Du point de vue de la question environnementale, on remarque que les imaginaires sont plus marqués en Charente, en Nouvelle-Calédonie, dans le Val d'Oise ou encore en Seine-Saint-Denis.

### 2.7.3. Territoires urbains

Si les métropoles sont souvent citées en exemple dans leur capacité à rendre visible les récits de transformation socio-environnementale, en raison des pressions exercées par les centres urbains et de la portée politiques des personnes qui les administrent, elles obéissent aussi à des contraintes qui nourrissent des récits emblématiques distincts. A travers sept classes, les récits emblématiques des territoires urbains proposent une manière spécifique de porter les imaginaires de transformation socio-environnementale :

- la convivialité et les interactions sociales revêtent une importance particulière, en proposant d'accompagner les initiatives emblématiques par des animations et des événements qui recréent des moments de sociabilité dans des zones parfois plus anonymes ;
- l'alimentation n'échappe pas aux récits portés au sein des territoires urbains, à travers les notions de production, de consommation mais aussi de solidarité, par la redistribution d'inventus aux plus démunis, par exemple ;
- à nouveau, le secteur du réemploi occupe une place importante au sein des thématiques de récit, en proposant toujours une alternative au modèle dominant de consommation de masse ;
- l'énergie est ici incarnée par les énergies renouvelables, mais également à travers les questions liées à l'eau, dans une logique de réduction de la pollution et d'adaptation des villes au changement climatique ;
- l'engagement des territoires urbains associe fortement le développement économique, mais également les alternatives portées par l'économie sociale et solidaire, ce qui témoigne de l'importance de son rôle au sein des imaginaires, malgré les crises qui ont jalonné ce secteur au fil des décennies ;
- cela peut paraître surprenant, mais l'agriculture illustre également les défis auxquels les villes doivent faire face, grâce au développement de l'agriculture urbaine, en lien avec la solidarité portée au sein de ces projets, l'utilisation des espaces, et également la santé publique ;
- enfin, la question de l'emploi n'échappe pas aux thématiques de récits en zone urbaine, via la question de l'insertion des publics à accompagner pour tenter de répondre aux tensions socio-économiques.

Les territoires urbains se retrouvent connectés aux récits emblématiques de la transformation socio-environnementale à travers une prise de conscience importante concernant l'adaptabilité des villes au changement climatique, mais également au développement socio-économique de ces zones particulières. L'importance de la convivialité et des interactions humaines souligne également l'importance de cultiver le vivre-ensemble au sein de ces imaginaires.

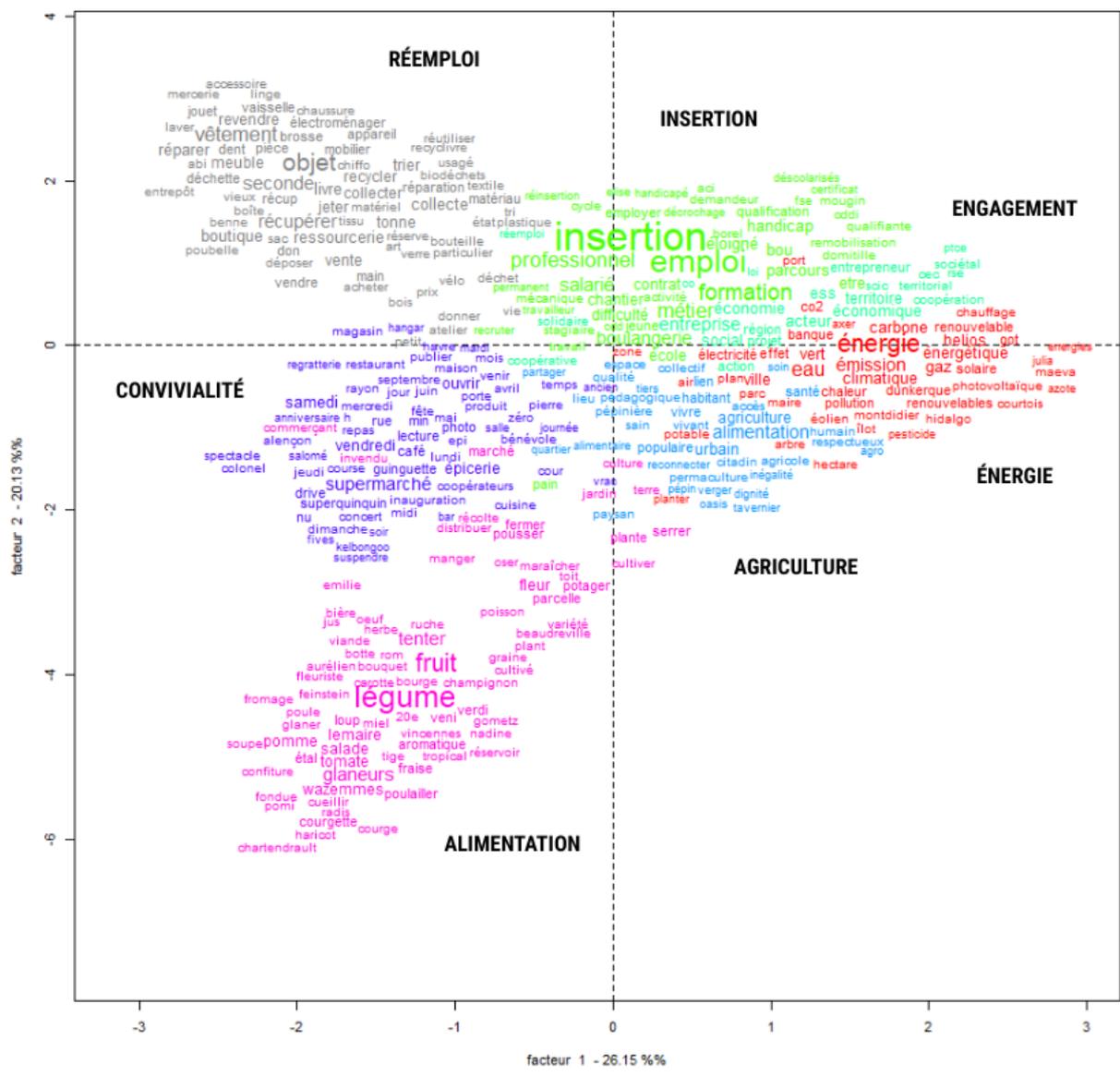


Figure 76 : Réseaux des récits dans les territoires urbains

La spécificité des zones urbaines, par rapport aux autres, est semble-t-il d'avoir des thématiques de récit qui se juxtaposent tout en occupant des zones qui ne sont jamais trop éloignées les unes des autres, ce qui donne la distribution suivante :

- Le cœur du récit est structuré autour des imaginaires d'insertion, d'engagement, d'agriculture et d'énergie, en y associant également la convivialité. Cette grande zone de thématiques témoigne d'une grande diversité d'enjeux et de questions qui animent les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, en raison de la variété des situations socio-économiques et sociétales des populations qui vivent dans les centres urbains. Ce qui marque ici n'est pas tant la variété des thématiques, mais leur étendue, avec tout au centre du graphique les sujets de l'école, des espaces, du travail, de la solidarité, du social, du partage ou encore du collectif ;
- En haut à gauche, en lien relatif avec la thématique de l'insertion, celle du réemploi se retrouve à nouveau légèrement isolée par rapport à l'alternative socio-économique qui s't retrouve portée – tout en soulignant son importance par rapport au modèle de consommation, et en cultivant quelques rapprochements discrets avec les thématiques de convivialité, et bien évidemment d'insertion ;
- En bas à droite, l'alimentation tisse certes quelques liens avec l'agriculture urbaine et la convivialité vécue dans les lieux alternatifs notamment, mais reste un sujet un peu à part eu égard à l'ensemble des réseaux de récits. Néanmoins, l'alimentation reste dans le même espace que celui de la convivialité, ce qui indique un partage du point de vue de la dimension hédonique de l'ensemble – même si le culinaire y côtoie également le solidaire, pour ce qui est de la redistribution de nourriture.

Les récits emblématiques de transformation socio-environnementale qui animent les territoires urbains sont d'une singulière complexité, dans la mesure où ils représentent une variété d'initiatives qui tentent de répondre à des défis singuliers, pour des populations importantes et aux besoins morcelés. Ainsi, en fonction des situations socio-économiques des individus, les centres d'intérêt et les efforts d'adaptation ne se jouent pas aux mêmes endroits du point de vue des récits.

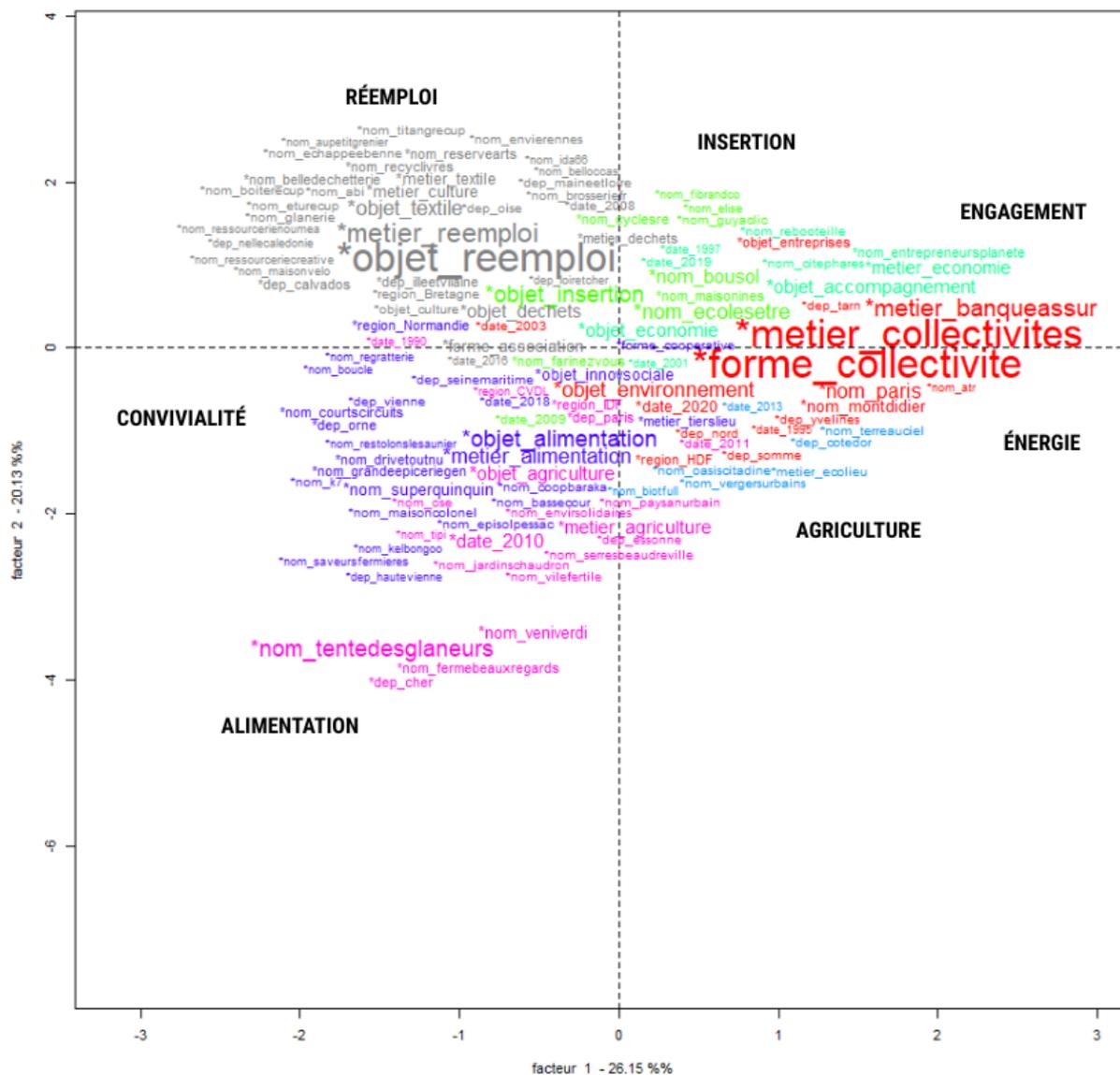


Figure 77 : Variables des récits dans les territoires urbains

Au niveau des variables des récits urbains, les sujets centraux touchent l'économie, l'insertion, les déchets ou encore l'innovation sociale et l'environnement. D'une certaine manière, les récits emblématiques s'articulent donc autour des réalités et des contraintes socio-économiques, partants de constats spécifiques pour offrir des axes de transformation socio-environnementale. D'autre part, on remarque que les choix de forme juridique pour ces initiatives semblent majoritairement concerner les associations et les coopératives, ce qui constitue une spécificité des territoires urbains par rapport aux autres. Parmi les villes que l'on identifie comme particulièrement actives du point de vue des récits emblématiques, on retrouve Paris, Rennes, Caen, Le Havre ou encore Lille, ce qui témoigne de la vitalité de ces villes pour offrir des environnements capables de stimuler des initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale. D'autre part, on remarque que le sujet de l'alimentation s'incarne de manière particulièrement importante dans la thématique de convivialité, tout en nourrissant des liens évidents avec l'agriculture – ce qui montre la nécessité de penser ces questions de manière interreliées, y compris au niveau des zones urbaines. D'une manière générale, les récits emblématiques des zones urbaines allient dimension hédonique, solidarité, transition écologique et adaptabilité des villes tout en soutenant le développement économique.

## 2.7.4. Analyse par types de territoire : enseignements principaux

La distribution des thématiques de récits emblématiques de transformation socio-environnementale par type de territoire montre des disparités importantes, qui soulignent l'importance de la prise en compte de ces réalités afin de stimuler des récits et des initiatives efficaces, tout en proposant des alternatives susceptibles de répondre aux défis spécifiques de ces trois mondes géographiques, sociétaux et économiques distincts.

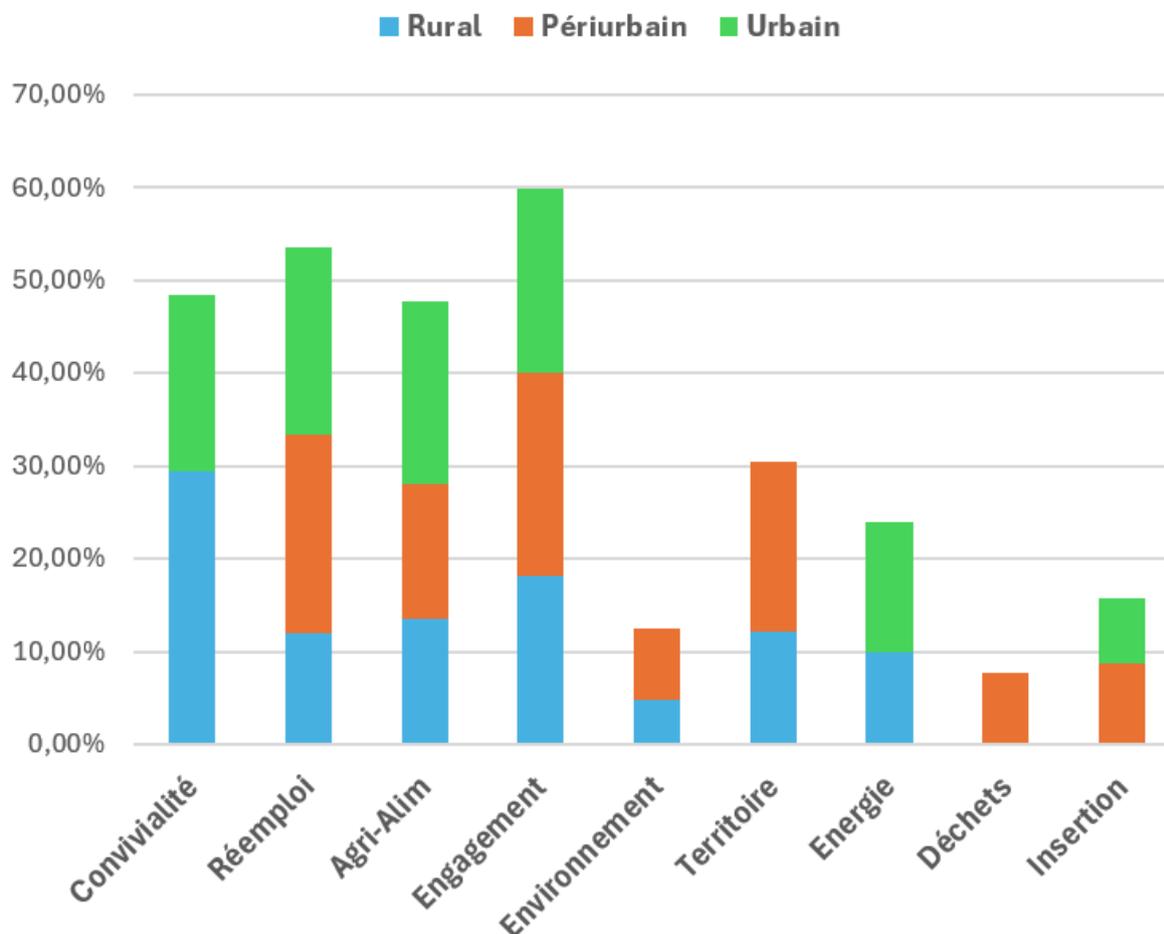


Figure 78 : Distribution des thématiques de récits par type de territoire

La distribution de ces thématiques de récits montre trois réalités qui cohabitent sur le territoire national, et qui n'ont ni les mêmes préoccupations, ni les mêmes solutions pour répondre à la transformation socio-environnementale. On remarque par exemple que la convivialité paraît consubstantielle des besoins en matière de thématiques pour les zones rurales et urbaines, avec bien évidemment des incarnations différentes, mais qu'elle est totalement absente des zones périurbaines – ou en tout cas trop diffuse pour être prise en compte comme une catégorie à part entière. C'est le cas également pour la thématique de l'énergie, incarnée dans les zones rurales et urbaines exclusivement, en fonction de contraintes spécifiques ; là où les zones rurales peuvent imaginer des initiatives de production en matière d'énergies renouvelables, la dynamique urbaine se concentre sur les questions de pollution et d'occupation des espaces libres pour envisager des alternatives en matière de production.

Sans surprise, les thématiques environnementales, très minoritaires par ailleurs dans les récits emblématiques, sont surtout présentes dans les zones rurales et périurbaines – et disparaissent totalement dans les zones urbaines (ou apparaissent de manière plus diffuse et non remarquable), en raison de la proximité du lien avec la nature ou la biodiversité. Toutefois, ce lien ne disparaît pas nécessairement dans les zones urbaines, et s'exprime principalement à travers l'agriculture urbaine. Par ailleurs, pour reprendre les éléments communs entre les zones rurales et périurbaines, on remarque également que la question de l'attachement au territoire et du rôle des collectivités occupe une place visible – alors que visiblement, le sujet ne se pose pas dans les centres urbains, ou en tout cas pas de la même manière.

Trois sujets se retrouvent représentés de manière quasiment équivalente dans les trois types de territoire, à savoir le réemploi, la dimension agricole et alimentaire, et le besoin d'engagement. Le secteur du réemploi confirme son statut d'alternative « tout terrain », capable de porter un récit durable en matière d'imaginaires de consommation et d'insertion. Quant à la dimension d'engagement, qui constitue une force motrice importante pour la transformation socio-environnementale, sa présence sur les trois territoires n'est pas très surprenante – et porte en outre les sujets de développement économique et d'action des collectivités. Enfin, les sujets d'agriculture et d'alimentation touchent à des

éléments forts dans les préoccupations nationales, dans une logique d'attachement à ce qu'on peut appeler le territoire-terroir, qui offre des produits selon des modes de culture spécifiques, alimentant une économie de circuit court et des expériences hédoniques de partage – tout en étant susceptible d'abreuver des initiatives solidaires de redistribution.

Enfin, deux sujets minoritaires disposent d'incarnations territoriales notables. La question de la gestion et de la réutilisation des déchets, tout d'abord, occupe principalement les zones périurbaines, ce qui permet de faire apparaître la présence de ces déchets dans des zones en dehors des villes qui les rejettent, par exemple. En outre les solutions de retraitement se retrouvent justement en périphérie des centres urbains, ce qui peut constituer un autre facteur explicatif. En outre, la question de l'insertion par l'emploi s'exprime pleinement dans les zones périurbaines et urbaines, abreuvent des récits de développement socio-économique et d'inclusion, qui ne se pose visiblement pas de la même manière dans les zones rurales – où le sujet de l'emploi est traité différemment.

## 2.8. Domaines d'activité

Les initiatives emblématiques s'incarnent de manière différente en fonction des domaines d'activité. En effet, les enjeux sont tout à fait différents suivant que l'on travaille dans l'agriculture, dans le réemploi, dans le tourisme, ou dans l'innovation sociale – sans parler des transitions importantes engagées par les collectivités. L'objectif de cette analyse est de mieux saisir les leviers en matière de récit en fonction de ces domaines métier, afin de livrer des pistes de compréhension et d'action pour l'ensemble des parties prenantes, et permettre de donner une cartographie de ces récits en fonction des réalités professionnelles et socio-économiques d'un ensemble de domaines de compétences. Ainsi, il s'agit également de montrer à quel point chaque acteur peut se positionner pour porter des récits structurants de transformation socio-environnementale, en lien avec des initiatives concrètes. Ces analyses sont présentées ici par ordre d'importance en matière de nombre d'initiatives.

### 2.8.1. Innovation sociale : faire société autrement

#### 2.8.1.1. Écolieux : des alternatives sous forme de micro-sociétés

Les écolieux proposent de véritables modèles alternatifs, avec parfois la proposition de micro-sociétés qui portent de réels récits emblématiques aux implications anthropologiques, sociales et économiques importantes. Ces récits proposent de nouvelles manières de faire société, pour expérimenter un champ des possibles qui tente d'innover. Les écolieux portent sept classes thématiques principales en matière de récits emblématiques :

- la question de l'éducation et de la sensibilisation occupe une place intéressante dans la dynamique portée par les écolieux, afin de pouvoir montrer un champ des possibles en matière de récits emblématiques ;
- la manière de faire société est également posée dans ces lieux, grâce à de véritables expérimentations de microsociétés, avec tous leurs avantages et toutes leurs limites, mais qui ont le mérite de tenter de poser des cadres alternatifs ;
- la question de la gestion des écolieux implique de nouveaux modes de gouvernance, le choix de modèles comme les coopératives, et des manières originales de garantir une autonomie de financement et de fonctionnement, autant que possible ;
- le lien avec le territoire est primordial dans des écolieux qui portent des projets locaux forts, en connexion avec un tissu socio-économique spécifique, en réponse à des besoins territoriaux à plusieurs égards, y compris sur l'alimentation, l'agriculture, l'éducation ou l'insertion ;
- les écolieux proposent aussi, dans leurs modèles, des possibilités de coworking qui offrent des cadres et des fonctionnements alternatifs pour des personnes en recherche de nouvelles manières de vivre le travail ;
- la dimension culturelle est également très présente, dans une logique de solidarité et de convivialité, afin d'animer ces lieux et de leur offrir une vie d'ouverture et de générosité, en dehors du cercle de convaincus ;
- enfin, parmi les métiers portés au sein des écolieux, l'agriculture joue un rôle important, notamment pour garantir une production autonome pour les personnes qui y passent du temps ou qui y habitent.

Les écolieux, en tant que secteur métier, ont pour objectif de tenter, de proposer et de donner à voir des alternatives qui interrogent le vivre-ensemble et essaient d'expérimenter afin d'imaginer concrètement des sociétés nouvelles, ancrées dans de nouveaux récits concernant l'environnement, l'inscription sociale et les modèles économiques.

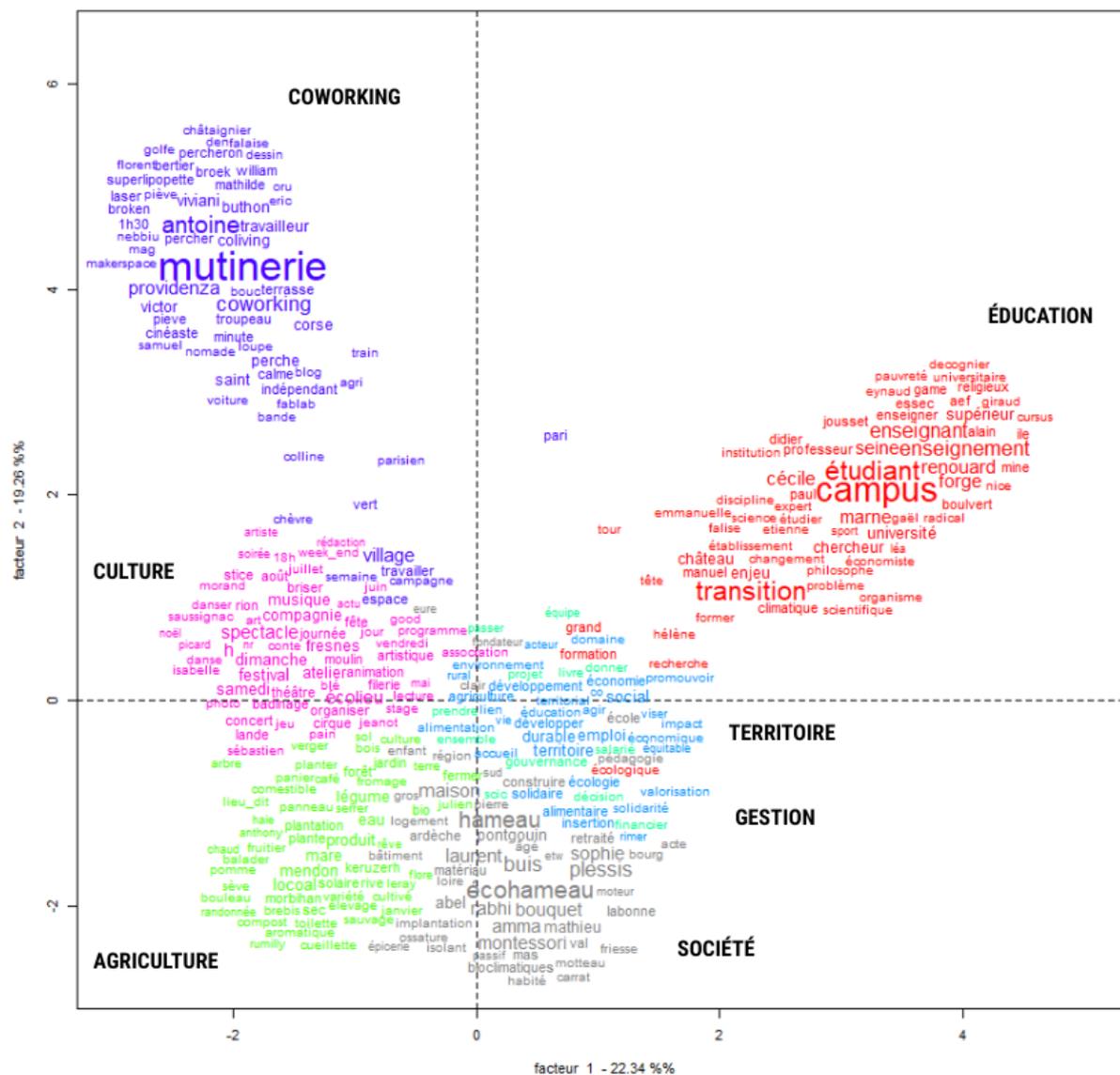


Figure 79 : Réseaux des récits pour les écolieux

Les réseaux de récits des écolieux offre une cartographie relativement intéressante en matière d’imaginaires, répartie selon trois axes :

- Au cœur du récit, ce sont les modèles complets et complexes des écolieux qui sont mis en perspective, en reliant la gestion et la gouvernance de ces lieux, les liens évidents avec le territoire, les manières de proposer des alternatives sociétales à petite échelle, l’expérimentation de modèles agricoles soutenables, et l’inclusion de la culture comme mode de convivialité et de sensibilisation. D’un point de vue plus général, il s’agit donc d’une manière relativement aboutie, avec ses imperfections, d’imaginer ce que pourrait être une société qui assumerait jusqu’au bout les transformations socio-environnementales à envisager en contexte de crise climatique, tout en remettant en question le modèle dominant de production et de consommation. Dans cette optique notamment, le lien à l’environnement passe prioritairement par le travail de la terre et l’autosubsistance, mais se réinvente également à travers les arts et la culture ;
- En haut à droite, en légère déconnexion, la thématique de l’éducation et de la sensibilisation montre qu’il existe un véritable défi pour pouvoir porter la parole des écolieux au-delà des initiés ou des convaincus, afin de permettre de poser des questions qui puissent toucher plus largement tous les pans de la société. Pourtant, c’est justement par le biais de l’éducation que les écolieux interrogent les questions de transition et de transformation, et peuvent ici déployer des récits emblématiques particulièrement originaux ;
- Enfin, en haut à gauche, la proposition de coworking s’adresse notamment à des personnes inscrites dans une logique économique peut-être plus traditionnelle, et touche plutôt au modèle économique des écolieux. On remarque notamment que le coworking ne permet pas nécessairement à des personnes de véritablement s’investir dans une démarche de transformation socio-environnementale, mais plutôt de visites ponctuelles ou d’utilisation

de locaux – ce qui certes peut servir des modèles économiques parfois fragiles, mais interroge la portée relative de ce type d’activité pour porter des récits emblématiques porteurs.

Les écolieux offrent des alternatives particulièrement intéressantes et stimulantes du point de vue de l’exploration des possibles en matière de transformation socio-environnementale ; le défi réside surtout dans le passage à l’échelle des modèles ainsi expérimentés, et leur capacité à porter une offre sociétale qui s’adresse au plus grand nombre.

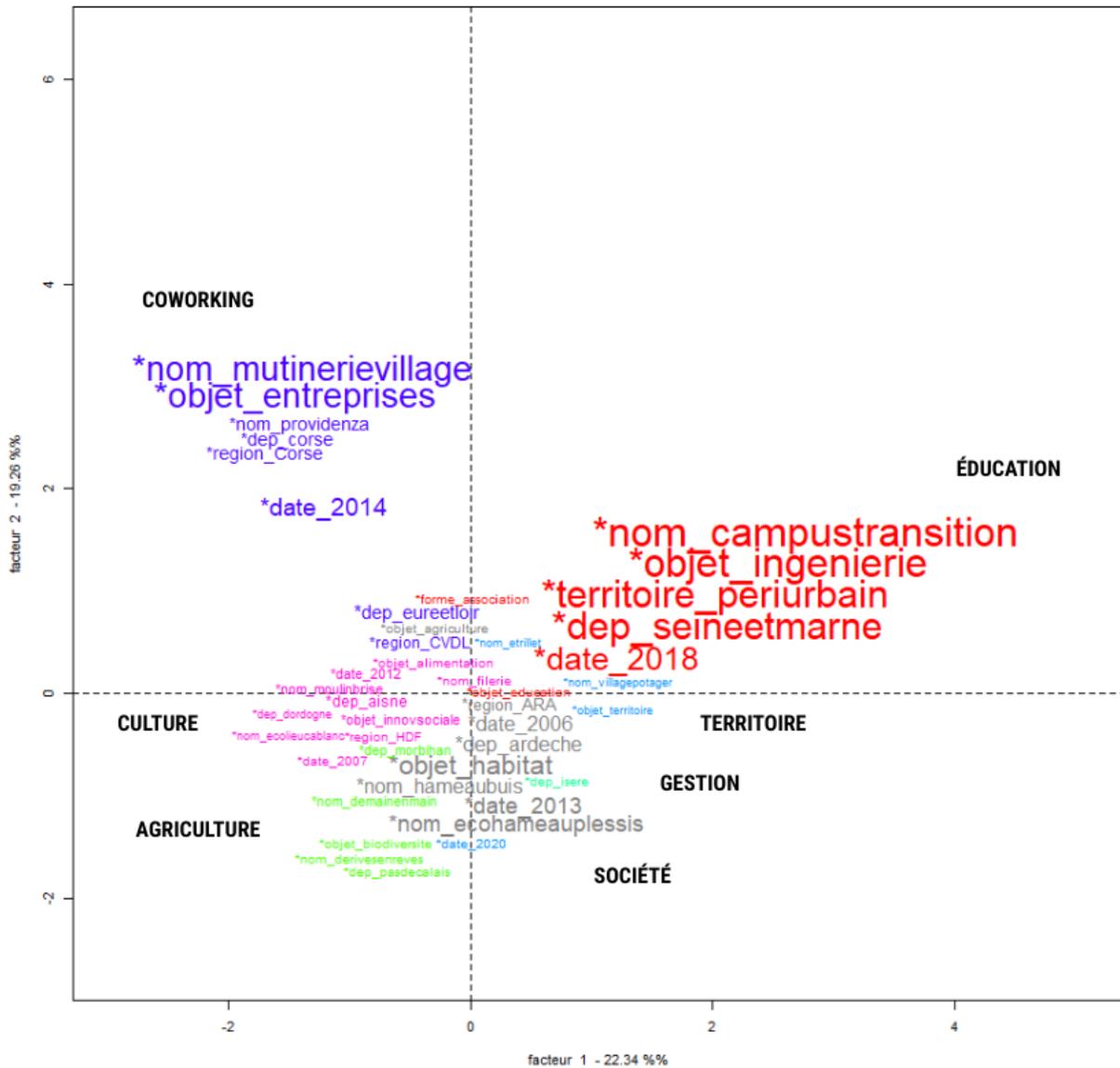


Figure 80 : Variables des récits pour les écolieux

De manière intéressante, on remarque que le sujet le plus central porté par les écolieux, en matière de récits emblématiques, reste l’éducation – dans ce sens, ces initiatives exploratoires ont donc bien un véritable rôle de sensibilisation, à la fois pour interroger les modèles dominants, mais également stimuler la recherche d’alternatives soutenables. Parmi les autres sujets de récits emblématiques qui se retrouvent déployés, on remarque l’ingénierie sous toutes ses formes (pour proposer de nouveaux modèles de construction d’habitat ou de production agricole par exemple), le lien avec le territoire, l’agriculture et l’alimentation, l’innovation sociale, l’habitat ou encore la biodiversité – le lien avec les entreprises est également matérialisé, mais uniquement à travers les offres de coworking, en léger décalage avec le cœur du récit. Du point de vue des territoires moteurs, on repère la Seine-et-Marne, l’Eure-et-Loir, la Corse, l’Aisne, le Morbihan, le Pas-de-Calais, l’Isère, la Dordogne ou encore l’Ardèche, ce qui permet là encore de montrer qu’une diversité de zones géographiques peuvent être touchées. Plus généralement, il est intéressant de constater que les territoires périurbains semblent particulièrement représentatifs de la dynamique portée par les écolieux, ce qui montre que ces territoires peuvent permettre une jonction intéressante entre les territoires ruraux et urbains.

### 2.8.1.2. Tiers-lieux : des carrefours de récits à la recherche d'une identité

Le modèle des tiers-lieux a permis, depuis quelques années, de proposer des alternatives sociétales certaines mais s'est accompagné également de critiques, concernant les conséquences qu'il apporte parfois en matière de gentrifications d'espaces. Pour autant, l'ensemble de ce secteur propose des offres suffisamment variées pour porter, malgré tout, quelques initiatives emblématiques en matière de transformation socio-environnementale. Du point de vue des tiers-lieux, cinq thématiques de récits émergent et offrent un panorama instructif de l'engagement de ce secteur :

- tout d'abord, on remarque notamment que l'agriculture urbaine semble soutenir l'émergence de certains modèles de tiers-lieux en matière d'initiatives emblématiques, ce qui permet notamment de réintroduire ces pratiques agricoles dans des environnements qui ne sont a priori pas pensés pour les accueillir ;
- la convivialité constitue la thématique de récit la plus importante des récits portés par le secteur, et de loin – ce qui est à la fois intéressant du point de vue du lien social et du partage, mais interroge aussi sur le déséquilibre notable par rapport à d'autres thématiques de transformation socio-environnementale plus effectives et pratiques ;
- les liens avec le territoire sont importants, et ce d'autant plus que les tiers-lieux offrent des espaces alternatifs qui doivent ensuite permettre aux habitantes et aux habitants de venir participer aux activités ou de proposer des animations – voire d'impliquer les territoires dans les modèles de financement et de gouvernance ;
- les questions de gestion propres au secteur des tiers-lieux sont également importantes, car ces espaces portent souvent des propositions novatrices en matière de gouvernance et de démocratie interne, alors mêmes que les modèles économiques doivent être pensés comme complexes et hybrides, afin d'assurer la pérennité de l'ensemble – on y retrouve également ici le questionnement sur la manière d'incarner les valeurs ;
- enfin, l'insertion par l'emploi permet également aux tiers-lieux de jouer un rôle en matière d'impact socio-économique pour les territoires concernés, afin d'accompagner les populations qui en ont besoin et proposer des activités selon des métiers précis.

L'importance de la convivialité dans le poids des récits pose question, dans la mesure où s'il s'agit là d'un vecteur important de transformation socio-environnementale, parmi d'autres, il ne peut s'agir que du seul vecteur. Dans ce sens, les récits portés mêlant interrogation des modèles de gestion, insertion sociale et liens avec le territoire semblent pratiquement constituer une forme de compilation des récits portés par d'autres secteurs métier.

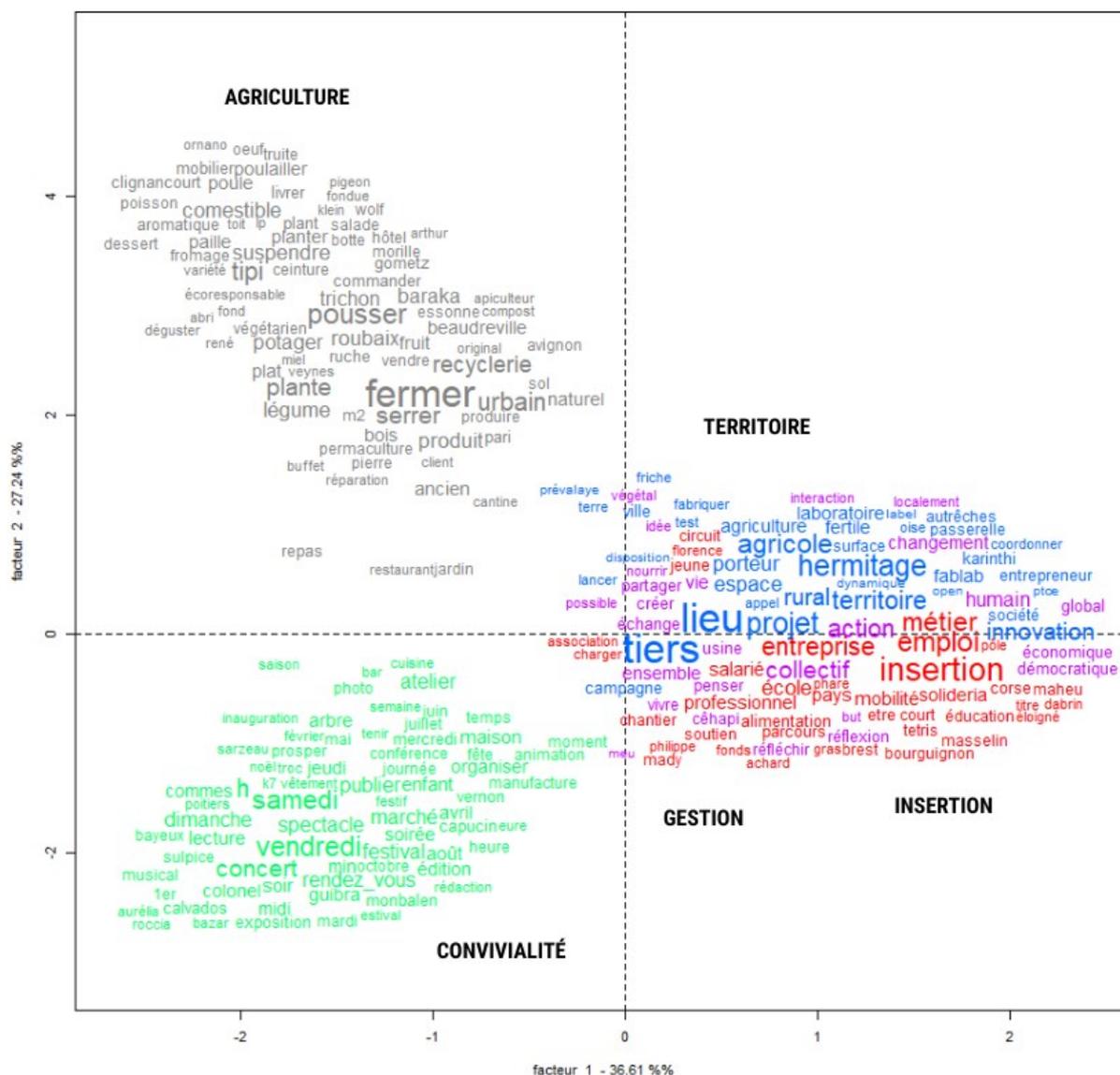


Figure 81 : Réseaux des récits pour les tiers-lieux

Les thématiques de récits du secteur métier des tiers-lieux offre une répartition en trois ensembles clairement définis :

- Le cœur du récit, qui rassemble le plus d'interconnexions en matière de thématiques, porte clairement les imaginaires autour des liens avec le territoire, les modèles de gestion et de gouvernance des structures, mais également la possibilité de déployer des modèles d'insertion socio-économique. De ce point de vue, il ne semble pas y avoir de distinction particulière avec les modèles portés par l'innovation sociale et l'économie sociale et solidaire qui la sous-tend, ce qui pose la question de l'originalité des solutions portées dans le cadre de la transformation socio-environnementale – et peut-être tout simplement de la labellisation du terme « tiers-lieux » pour des initiatives qui pourraient parfaitement se matérialiser dans d'autres secteurs métier ;
- En bas à gauche, le récit emblématique de la convivialité, qui totalise tout de même un tiers du corpus lié à ce secteur métier, se retrouve en déconnexion avec la mission sociale, économique et territoriale que se donne le secteur. Le manque de lien avec le cœur du récit interroge sur une qualité peut-être plus cosmétique de la dimension événementielle – ce qui n'ôte rien à son utilité sur le principe, mais pose d'autant plus question étant donné son poids dans le corpus, alors même que cette thématique est en décalage avec le cœur du récit ;
- En haut à gauche, l'agriculture en contexte urbain offre une alternative socio-environnementale qui permet de proposer des initiatives relativement originales, permettant notamment de faire revenir l'environnement en contexte urbain et d'interroger la place de la nature et de la biodiversité dans des espaces qui semblent ne pas spontanément le permettre. En revanche, cette thématique se retrouve également en léger éloignement avec le cœur du récit, montrant par-là peut-être un petit décalage de ces initiatives très spécifiques avec le cœur des récits et imaginaires déployés par les tiers-lieux du point de vue territorial, social et économique.

Les récits qui animent les tiers-lieux se retrouvent à la croisée de plusieurs thématiques, mais également de plusieurs secteurs métier. Ce carrefour narratif permet à la fois de proposer une fusion de plusieurs imaginaires, tout en questionnant la pertinence des impacts en matière de transformation socio-environnementale.

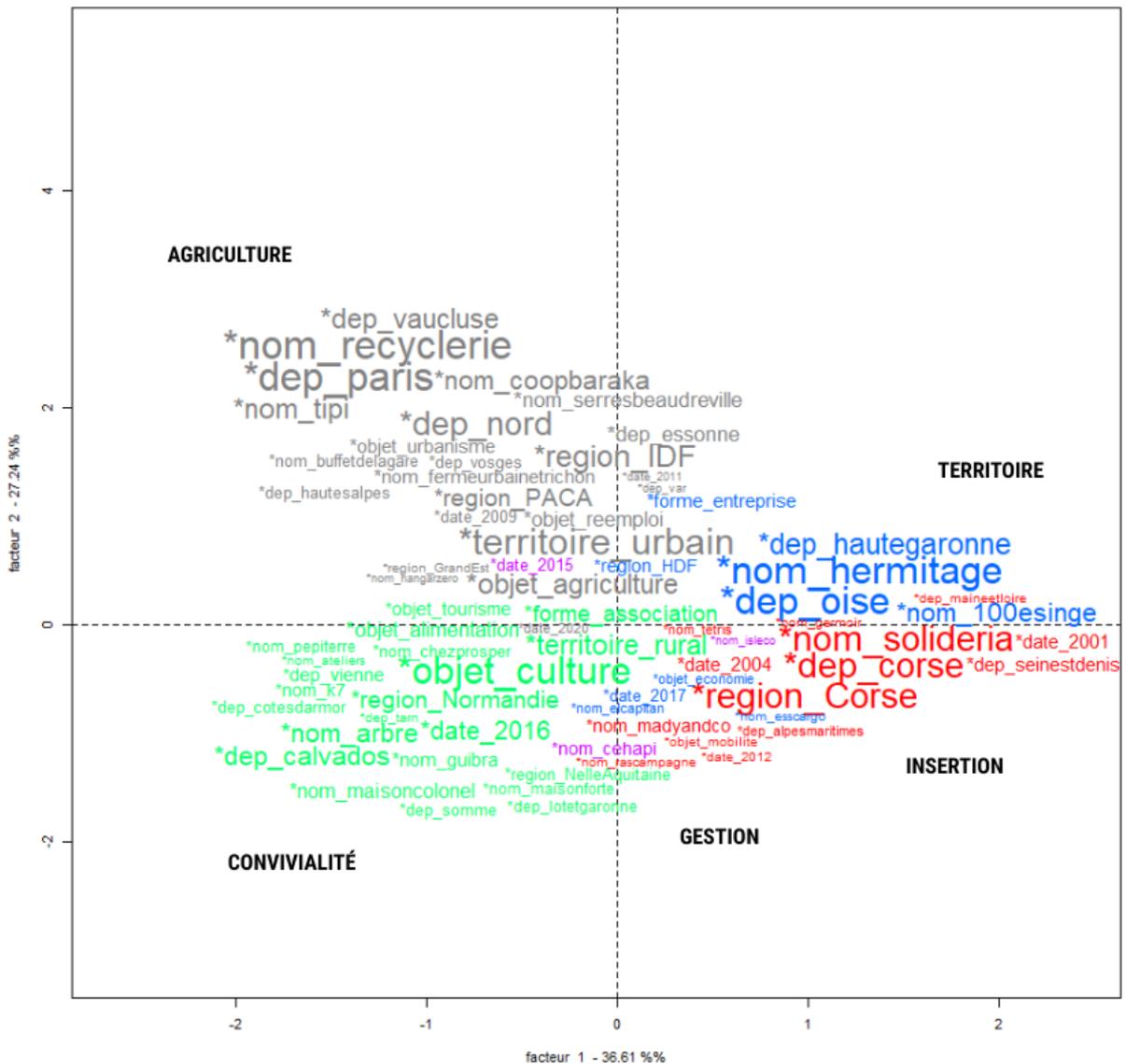


Figure 82 : Variables des récits pour les tiers-lieux

Du point de vue de la distribution des variables du corpus concernant le secteur des tiers-lieux, on remarque une certaine homogénéité. Du point de vue des sujets traités par les récits emblématiques qui portent les tiers-lieux, on remarque l'importance de l'urbanisme, du réemploi, de l'agriculture, de l'économie et de la mobilité. Du point de vue de la convivialité, on remarque que les sujets qui y reviennent le plus sont plutôt le tourisme, la culture et l'alimentation, avec donc des focalisations résolument orientées sur le partage, la dimension hédonique et l'animation de la vie sociale. En outre, la distribution des éléments liés à la convivialité est clairement plus proche du cœur du récit, voire s'y inscrit pleinement, plutôt que les récits eux-mêmes – il y aurait donc un besoin net de reconnecter les récits autour de la convivialité aux projets de tiers-lieux eux-mêmes et à leurs activités. En effet, les modèles de pluriactivités des tiers-lieux expliquent peut-être cette fragmentation, et demandent donc de travailler une cohérence plus grande et plus intégrative des récits emblématiques. Du point de vue des territoires, les zones urbaines et rurales sont plus particulièrement concernées, avec des spécificités certaines. Enfin, une grande variété de régions françaises se retrouvent concernées par ces initiatives, avec une certaine variabilité en matière de cœur d'activités et donc d'inscription dans les territoires concernés.

### 2.8.1.3. Initiatives sociales : entre solidarité conviviale et ancrage territorial

Etant donné le foisonnement d'initiatives sociales autour des transformations socio-environnementales, il est clair que le secteur métier de l'innovation sociale paraît particulièrement engagé sur l'ensemble de ces questions. Les récits emblématiques qui y circulent portent ainsi un véritable projet de remise en question de notre société. Le secteur professionnel de l'innovation sociale, compris ici comme un ensemble d'initiatives qui ne s'identifient pas comme faisant partie du réemploi, des tiers-lieux et des écolieux, propose six thématiques de récits :

- la thématique du réemploi apparaît de manière claire au sein des thématiques de récits, ce qui montre la propension de l'innovation sociale de porter des récits emblématiques qui proposent des alternatives à la consommation traditionnelle ;
- le poids de la convivialité n'est pas à négliger ici, et on remarque qu'il y a ici une forte propension de moments de partage autour d'événements, de fêtes et autres célébrations qui permettent de stimuler la portée hédonique de l'ensemble ;
- le sujet de l'agriculture est également présent, notamment le maraîchage à travers les dispositifs proposés par les Jardins de Cocagne, et une manière de pouvoir dynamiser les logiques d'insertion pour les personnes éloignées de l'emploi ;
- l'insertion à proprement parler, justement, occupe également une place importante au sein des thématiques de récits, avec une dimension socio-économique assumée permettant de proposer de l'emploi aux personnes qui en ont besoin ;
- plus largement, une thématique de récit décrit les processus de gestion et les évolutions de management et d'organisation dans ce secteur souvent impliqué dans l'économie sociale et solidaire, avec une vie interne particulièrement animée ;
- enfin, les liens avec les territoires apparaissent comme essentiels aux thématiques de récits emblématiques de l'innovation sociale, afin d'ancrer l'activité dans des réalités concrètes qui permettent de stimuler la transformation socio-environnementale.

Cette distribution de thématiques de récits n'est pas surprenante à proprement parler, mais elle témoigne néanmoins d'un secteur engagé à proposer des solutions qui permettent à la fois de créer du lien social via la convivialité, mais également de répondre directement à des besoins et contraintes territoriales afin de permettre à toutes les communautés concernées d'obtenir les solutions nécessaires.

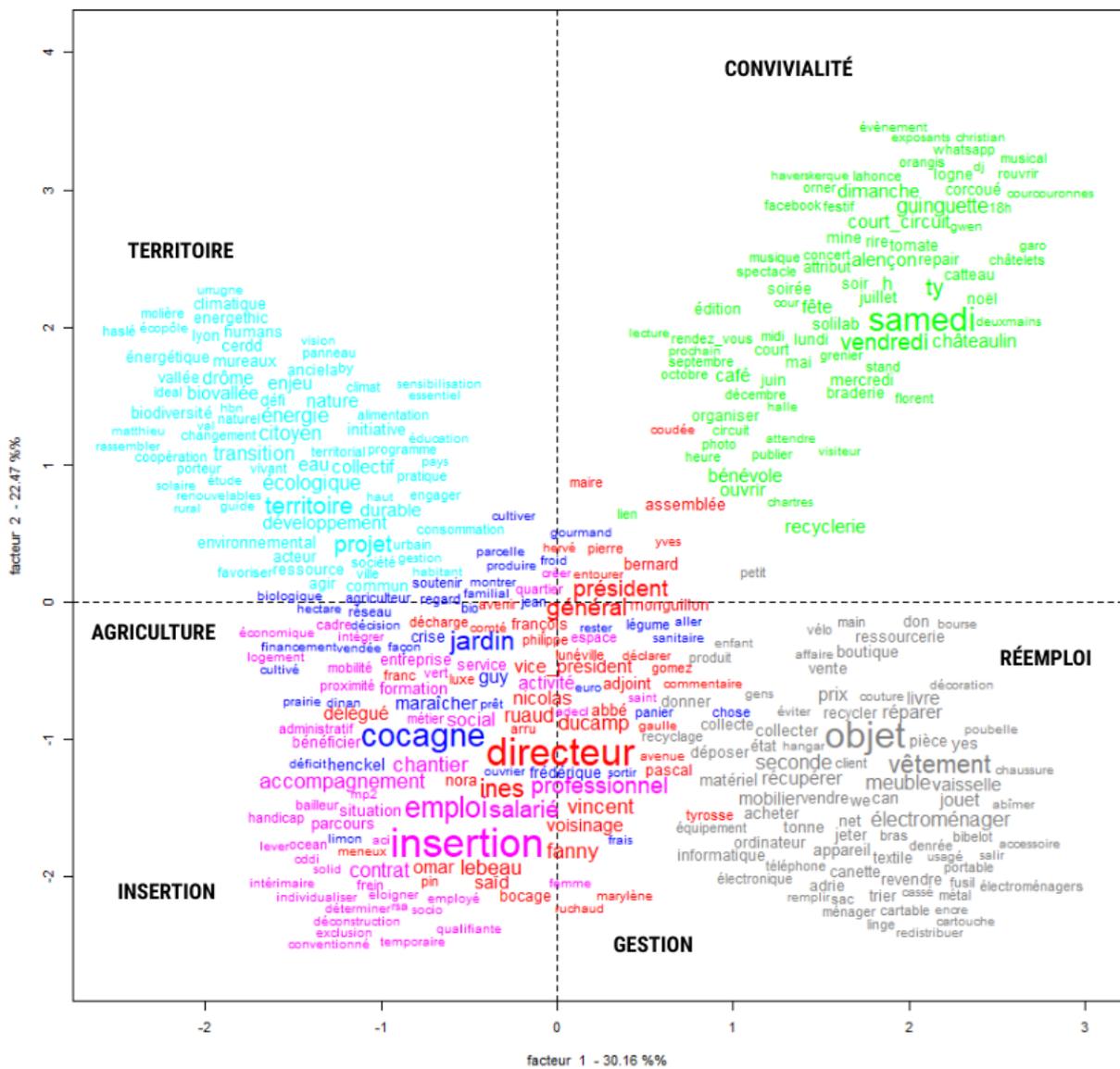


Figure 83 : Réseaux des récits pour l'innovation sociale

Les réseaux de récits emblématiques autour de l'innovation sociale déploient une toile qui couvre quatre zones principales :

- Au cœur du récit, un ensemble fortement interconnecté couvre les thématiques des initiatives agricoles, de l'insertion et de l'emploi, mais également de la vie et de la gestion des organisations concernées. Cette distribution montre d'abord le poids important des initiatives d'agriculture et de maraîchage dans le secteur de l'innovation sociale, ce qui constitue une particularité non négligeable dans les récits emblématiques à porter ; en outre, on remarque également qu'il s'agit d'un secteur dont les logiques de gouvernance occupent une place importante, du fait du besoin de proposer des modèles qui permettent d'associer les parties prenantes des projets dans la prise de décision. Cette spécificité fait donc assez logiquement écho aux propositions portées en matière d'insertion, en fonction des logiques portées par les collectifs concernés ;
- En haut à gauche, en proximité avec le cœur du récit, les liens aux territoires portent notamment sur la transformation socio-environnementale au sens strict, via les dynamiques de transition écologique. On y retrouve par ailleurs une dimension environnementale assez nettement assumée, ce qui montre là aussi la connexion des thématiques écologiques avec les thématiques sociales – ce qui constitue précisément l'objet principal de cette étude. Au sein de l'innovation sociale, si la dimension environnementale ne se retrouve pas directement au cœur des récits emblématiques, elle reste néanmoins bien identifiable ;
- En bas à droite, le sujet du réemploi permet également de nourrir les initiatives de l'innovation sociale grâce à l'économie de la seconde main et aux modèles alternatifs de consommation qu'ils permettent de proposer. On remarquera au passage, une nouvelle fois, que les personnes éloignées de l'emploi se retrouvent en lien avec des objets éloignés du modèle dominant de consommation, ce qui interroge toujours autant les représentations sociales autour de ces deux thématiques, et le fait que notre société semble cantonner les personnes en difficulté à la gestion d'objets dont on se débarrasse ;

- En haut à droite, enfin, la convivialité dispose certes d'une identité propre en matière de récit, mais se retrouve en léger décalage avec le cœur du récit. Cela montre ici que les dynamiques de partage et de dimension hédonique ne sont finalement pas si proches que ça des préoccupations quotidiennes de ce secteur métier, et qu'il y a peut-être un lien un peu plus nourri à envisager avec cette thématique de récit, afin de porter un discours tout autant engageant et positif.

D'une manière générale, on remarque que les récits thématiques qui animent le secteur de l'innovation sociale s'inscrivent dans une logique historique de l'économie sociale et solidaire, mais le cœur du récit emblématique porté mériterait de se connecter plus clairement aux enjeux de territoire et de convivialité pour se retrouver plus en lien avec les aspirations générales que l'on retrouve dans les leviers décrits dans la présente étude.

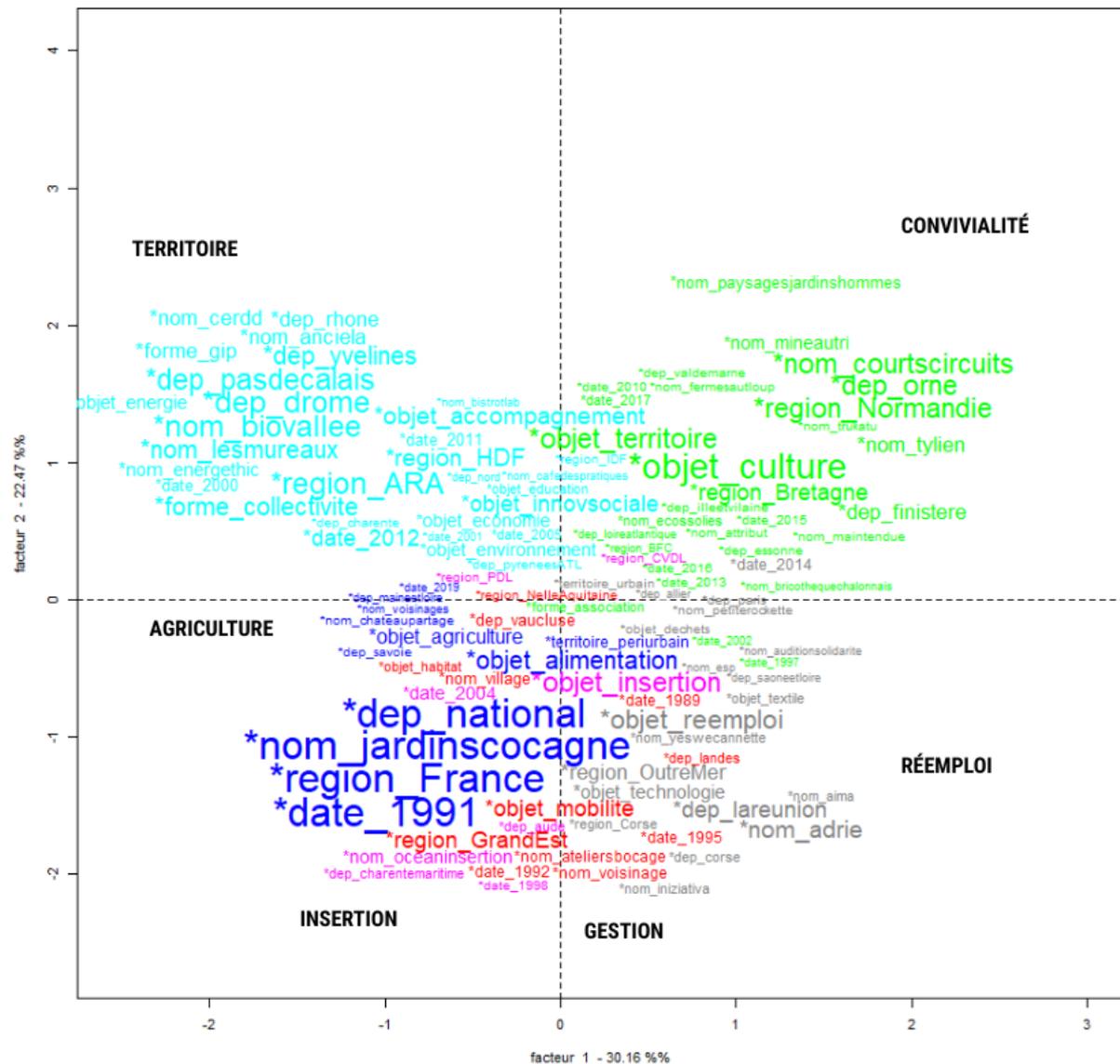


Figure 84 : Variables des récits pour l'innovation sociale

En termes de variables, le secteur de l'innovation sociale dispose d'une grande richesse d'éléments permettant d'affiner l'analyse. Du point de vue des sujets traités, on perçoit à quel point l'innovation sociale touche en réalité les fondamentaux de la transformation socio-environnementale, en permettant de réinterroger tout notre modèle sociétal pour imaginer des alternatives inspirantes. On retrouve ainsi des liens importants avec la mobilité, la technologie, l'agriculture, l'alimentation, l'insertion, le textile, la gestion des déchets, la culture, la dimension territoriale, l'énergie, l'environnement ou encore l'éducation – sans volonté d'exhaustivité. En d'autres termes, c'est tout un modèle socio-économique qui peut être repensé ou a minima réinspiré, via les récits emblématiques déployés par ce secteur professionnel. Cette logique est d'autant plus vraie que la quasi-totalité des territoires nationaux sont concernés par les initiatives, Outre-Mer compris – un constat qui vaut également pour les formes juridiques porteuses, qui concernent aussi bien les associations que les collectivités par exemple. D'ailleurs, la présence des collectivités sur ces questions montre également que l'innovation sociale peut parfaitement être stimulée par les acteurs publics – et que, plus généralement, ce sont tous les acteurs de la société qui peuvent se mobiliser pour proposer des modèles socio-économiques alternatifs, porteurs de récits emblématiques pour la transformation socio-environnementale.

## 2.8.2. Economie circulaire : des alternatives à la consommation

### 2.8.2.1. Réemploi : un récit marqué par l'économie sociale et solidaire

Particulièrement actif concernant les récits emblématiques de transformation socio-environnementale sur le territoire national, et bénéficiant de l'ancrage historique de l'économie sociale et solidaire depuis plusieurs dizaines d'années, le secteur du réemploi et de la seconde main produit des discours et des imaginaires qui proposent un modèle de consommation alternatif, tout en mettant en lumière les besoins sociaux en matière d'insertion professionnelle. Les thématiques de récit principales du secteur professionnel du réemploi se subdivisent en six parties :

- la question des missions dispose d'une surface de déploiement particulièrement large, dans le sens où l'on y retrouve notamment les grandes missions de l'économie sociale et solidaire – allant de la réduction des déchets au développement durable, en passant par l'économie circulaire, les liens avec le territoire et bien évidemment l'insertion sociale et la sensibilisation ;
- au-delà de ces missions se pose également la question du financement de ces structures, dont les modèles économiques sont souvent fragiles et reposent sur une variété d'acteurs capables de les soutenir, avec des logiques de campagne qui permettent de rendre les projets visibles ;
- en complément des missions générales de l'économie sociale et solidaire, l'insertion sociale dispose d'une dimension narrative à part, en particulier l'insertion par l'emploi et la professionnalisation des publics les plus éloignés – ce qui confère à ce secteur un rôle sociétal particulièrement important ;
- ce secteur se positionne en outre très fortement sur les récits de convivialité, permettant notamment de mettre en avant des événements rassembleurs, ouverts à tous, qui permettent aussi de faire connaître les lieux concernés (recycleries et ressourceries entre autres) ;
- le secteur du réemploi pose aussi la question du statut des objets que l'on consomme, à travers la dynamique de seconde main qui s'y retrouve connectée, avec un modèle tout à fait alternatif de consommation, qui permet offre une possibilité aux personnes les moins favorisées économiquement, ou à celles qui font ce choix par adhésion à ces valeurs commerciales alternatives ;
- ce secteur propose également une manière spécifique de porter des solutions concernant la réemployabilité des déchets, comme elle le fait pour d'autres objets, afin de permettre des opérations innovantes en matière de recyclage ou d'upcycling.

De manière assez nette, le secteur du réemploi est marqué par les valeurs et les aspirations de l'économie sociale et solidaire, notamment dans sa dimension strictement socio-économique. De fait, on y retrouve à la fois les aspirations à une société plus conviviale, la proposition d'un modèle de consommation alternative, et les questions liées à la fragilité des modèles de financement.

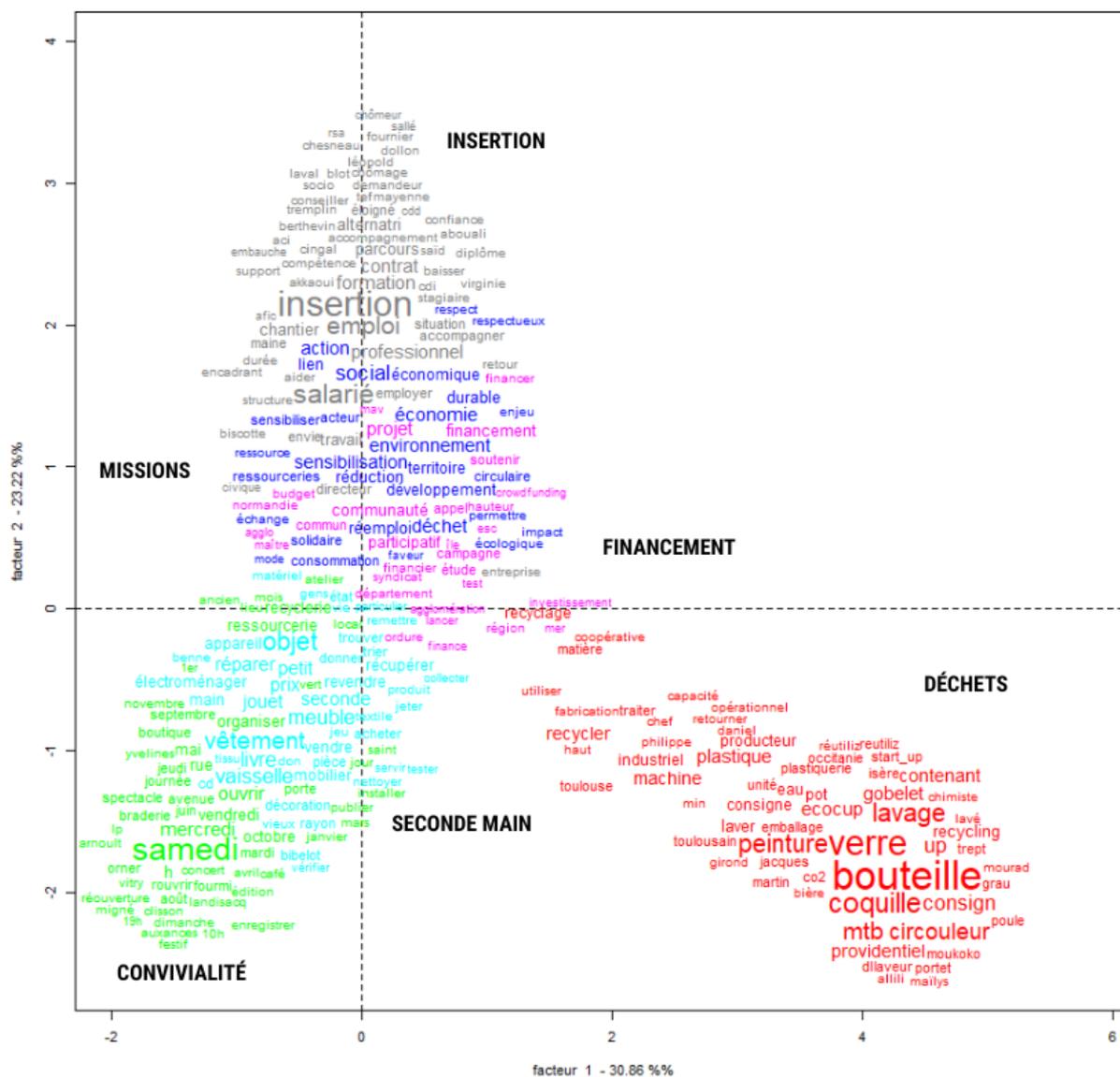


Figure 85 : Thématiques des récits pour le réemploi

Les thématiques de récits animés par le secteur métier du réemploi se déclinent suivant trois pôles spécifiques :

- En haut, le premier pôle, qui constitue une partie du cœur du récit, se concentre nettement sur tout ce qui fait le fonctionnement et l'intérêt de l'économie sociale et solidaire – à savoir les valeurs et les missions, les modèles de financement et de gestion, et la proposition d'accompagnement à l'insertion professionnelle des publics éloignés de l'emploi. Ce sont notamment les missions et le financement qui se retrouvent particulièrement proches du cœur du récit, ce qui implique une focalisation forte sur les valeurs et sur les modèles économiques des structures actives dans le secteur du réemploi. En matière de récits emblématiques, cette focalisation explicite sur les missions et les valeurs, ainsi que les liens avec les financeurs, est tout à fait spécifique à ce type de secteur métier ;
- En bas à gauche, les événements conviviaux et le statut des objets de seconde main montrent en fait l'animation de la vie des recycleries et des ressourceries, avec la mise en relief du fait que ce soient des lieux de partage et d'échanges. En d'autres termes, il s'agit ici de revendiquer le récit d'un modèle commercial alternatif, au sein duquel le lien humain est tout aussi important que les marchandises que l'on vient acquérir. On peut par ailleurs remarquer que le cœur du récit constitue en réalité un point de rencontre entre missions, financement, seconde main et convivialité, ce qui cimente clairement les valeurs centrales du secteur du réemploi ;
- Enfin, en bas à droite, la question du recyclage des déchets occupe une place légèrement à part, et s'éloigne notamment de l'activité des recycleries et ressourceries. Cet éloignement est peut-être également dû au fait que les récits portés par ces activités impliquent des liens plus évidents avec le monde industriel, dont les trajectoires peuvent à première vue sembler éloignées de l'économie sociale et solidaire.

Ainsi, les réseaux de récit du secteur du réemploi portent en premier lieu les imaginaires centraux de l'économie sociale et solidaire, ce qui fait de ces récits emblématiques des discours à part dans les évolutions nationales en matière de transformation socio-environnementale. En ce sens, si le secteur du réemploi a toute sa place et permet d'inspirer et dynamiser certaines initiatives, ces récits emblématiques semblent en premier lieu liés à l'ancrage historique d'un secteur, et se retrouve par exemple largement déconnectés des connexions avec les territoires – connexions explicitement présentes pour une grande majorité de secteurs métier.

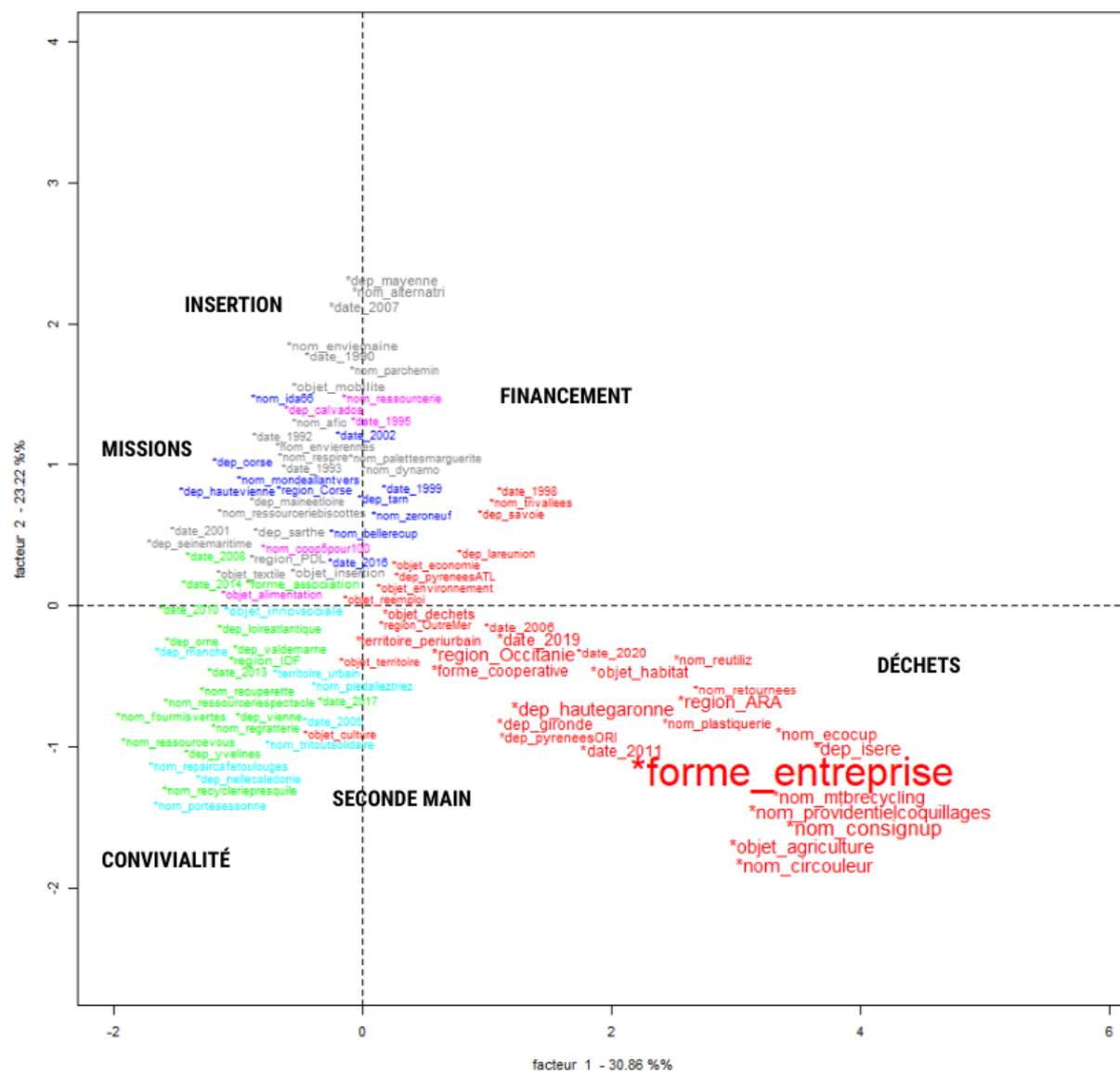


Figure 86 : Variables des récits pour le réemploi

Malgré sa singularité dans le paysage des transformations socio-environnementales, le secteur professionnel du réemploi parvient à connecter ses récits emblématiques à une importante variété de sujets. On y retrouve par exemple la dimension économique, l'innovation sociale l'impact sur l'environnement, la gestion et la réduction des déchets, l'habitat, l'agriculture, la culture, la mobilité, l'insertion ou encore l'alimentation. Pour autant, les formes juridiques porteuses de ces initiatives sont surtout des associations ou des coopératives, alors que les entreprises occupent notamment le secteur du traitement et du recyclage des déchets. Les zones urbaines et périurbaines sont plus particulièrement concernées par les modèles proposés par les recycleries et les ressourceries, et la grande adaptabilité des actions proposées au titre du modèle de l'économie sociale et solidaire permet au secteur métier d'être représenté un peu partout sur le territoire national, sans limites particulières. Pour autant, encore une fois, cette présence sur une variété de territoires n'est pas explicitée par un récit emblématique porteur à propos du lien avec ces territoires du point de vue plus structurel – ce qui fragilise peut-être d'autant les modèles de financement, tels qu'ils sont en tout cas mis en avant au sein des discours portés.

### 2.8.2.2. Déchets : réinventer la valeur

Du point de vue des récits emblématiques, la question de la gestion et de la réutilisation des déchets ne doit pas être confondue avec les toutes premières politiques à tendance écologiques mises en place il y a une quarantaine d'années ; il s'agit ici en réalité de réinventer le rapport à la consommation et à la manière de valoriser les objets et matières qui peuplent notre quotidien, dans une authentique optique de transformation socio-environnementale. Ainsi, autour des déchets, les récits emblématiques en circulation offrent d'intéressantes perspectives au sujet de la transformation socio-environnementale :

- tout d'abord, on constate que la dimension d'engagement est loin d'être anecdotique dans ce secteur métier, en associant à la fois le bénévolat comme mode d'action, mais également un ensemble d'opérations permettant de repérer et collecter les déchets avec différents buts ;
- la situation de la consigne, qui porte un récit fort de circuit de réutilisation du verre, pose la question du changement des comportements, et de la création d'une filière économique à forte valeur ajoutée ;
- la situation des biodéchets est également évoquée au sein des classes de récits, afin de permettre de redonner une certaine noblesse à la matière organique et à notre rapport avec sa valorisation potentielle ;
- la réutilisation de ces déchets organiques permet également de se reconnecter aux récits entourant le jardinage, à la fois comme reconnexion à la nature et à l'environnement, mais également comme pratique sociale collective ;
- les déchets posent également notre rapport à l'environnement via les opérations de dépollution, qui permettent de nettoyer la nature et de trouver une nouvelle utilité à ce qui y est rejeté, tout en sensibilisant les publics ;
- l'ensemble des récits autour des métiers des déchets permet de développer une véritable économie autour de ces questions, dans une logique à la fois sociale, territoriale et environnementale ;
- en parallèle avec les récits de valeur économique, ce sont les dimensions d'insertion qui se retrouvent mobilisées afin de permettre d'allier vertu environnementale à une vertu sociale assumée ;
- enfin, les récits autour des déchets posent aussi la manière dont nous traitons nos propres déchets organiques humains, via d'autres modèles sanitaires, ce qui pose également une véritable remise en question sociale.

Ainsi, de manière globale, les métiers autour des déchets véhiculent avant tout des récits emblématiques à la fois environnementaux, économiques et sociétaux, en privilégiant une approche de sensibilisation et de valorisation de tout ce que nous pouvons produire et rejeter, au sens large du terme.

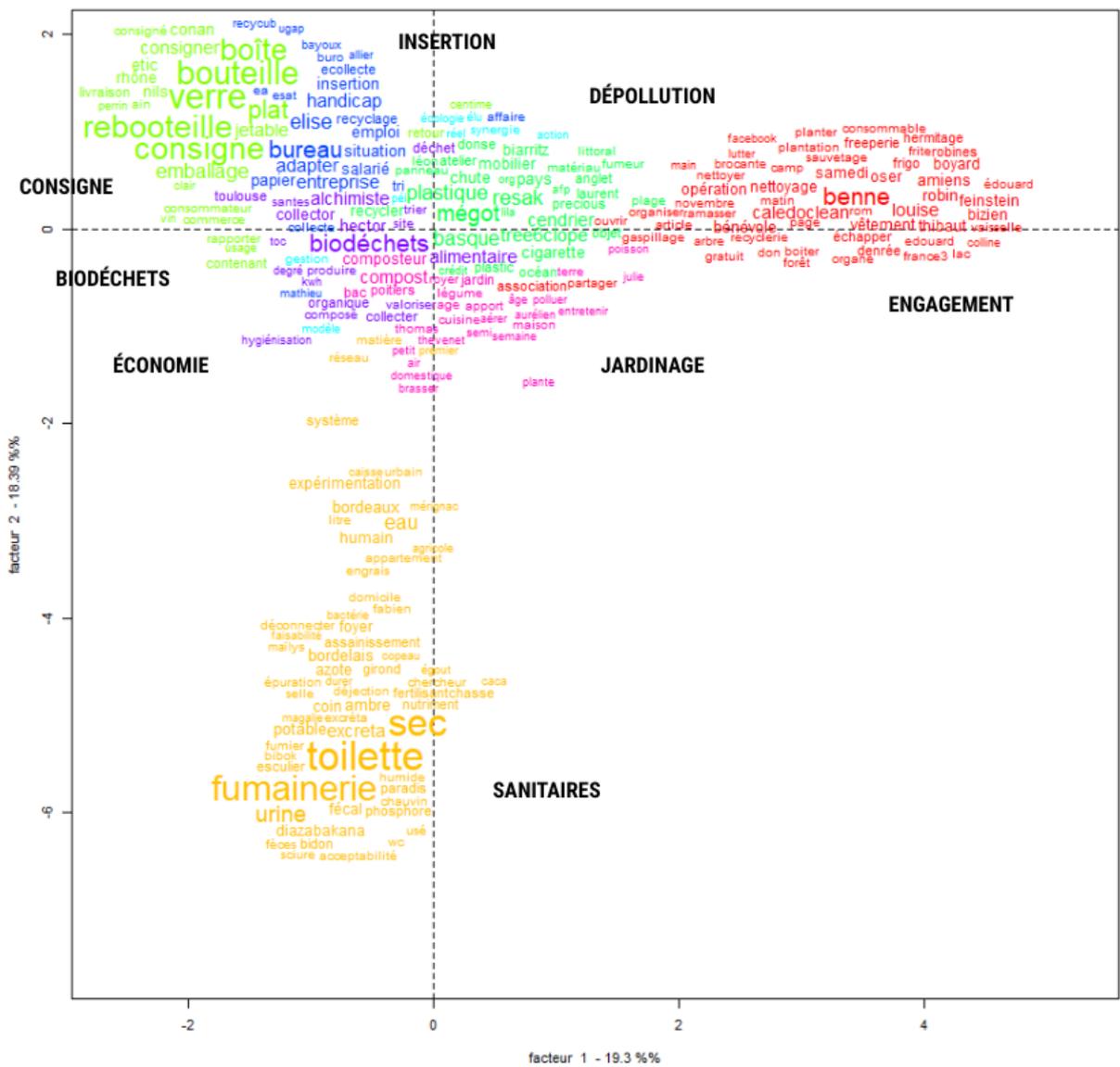


Figure 87 : Réseaux des récits pour les métiers autour des déchets

Les réseaux des différents récits ciblant les métiers des déchets s’articulent autour de trois pôles principaux :

- Au cœur du récit, on retrouve un ensemble relativement cohérent autour de l’insertion par l’emploi, de la valorisation économique, de la dépollution, du jardinage, des biodéchets et de la consigne. Une telle concaténation de classes thématiques prouve que ces questions autour des déchets sont loin de constituer de simples logiques écologiques pragmatiques, mais exigent bien de penser ensemble des dimensions résolument multiples, qui posent tout simplement le rôle socio-économique des déchets, et la manière dont ce rôle réinterroge notre rapport à la nature, à l’environnement ou à la biodiversité. D’une certaine manière, les métiers autour des déchets posent de véritables questions écologiques, au sens noble du terme, en associant l’intégralité des publics, puisqu’ils finissent tous par être concernés par ces questions de près ou de loin ;
- En haut à droite, en connexion mais en autonomie, les récits autour de l’engagement permettent surtout de mettre en lumière des témoignages et des manières d’investir ce champ, en donnant des exemples de parcours au sein des métiers ou des activités sociales liés aux déchets. On y remarque ainsi, notamment, que les modalités d’action ne sont pas simplement strictement économiques, mais peuvent être aussi associatives ou bénévoles, interrogeant ainsi nos manières de faire société ;
- Enfin, en bas et de manière plus excentrée, les déchets d’ordre sanitaire constituent quasiment une forme de tabou au sein des thématiques de récits, tant ils posent des questions de rapport à notre propre corps, à son fonctionnement, et à la place quasiment anthropologique de ces déchets au sein des sociétés. Ici, les alternatives qui s’attaquent à ces questions restent résolument marginales, en décalage avec les récits emblématiques les plus porteurs, mais doivent être vus comme des émergences particulièrement intéressantes du point de vue des interrogations qu’elles posent.

Encore une fois, on remarque tout simplement que la collecte, la gestion, le traitement, la réutilisation et la valorisation de ce que notre système socio-économique produit, ne saurait faire l’impasse sur la manière dont nous sommes capables de produire des récits emblématiques porteurs sur de nouveaux modes de consommation plus vertueux.

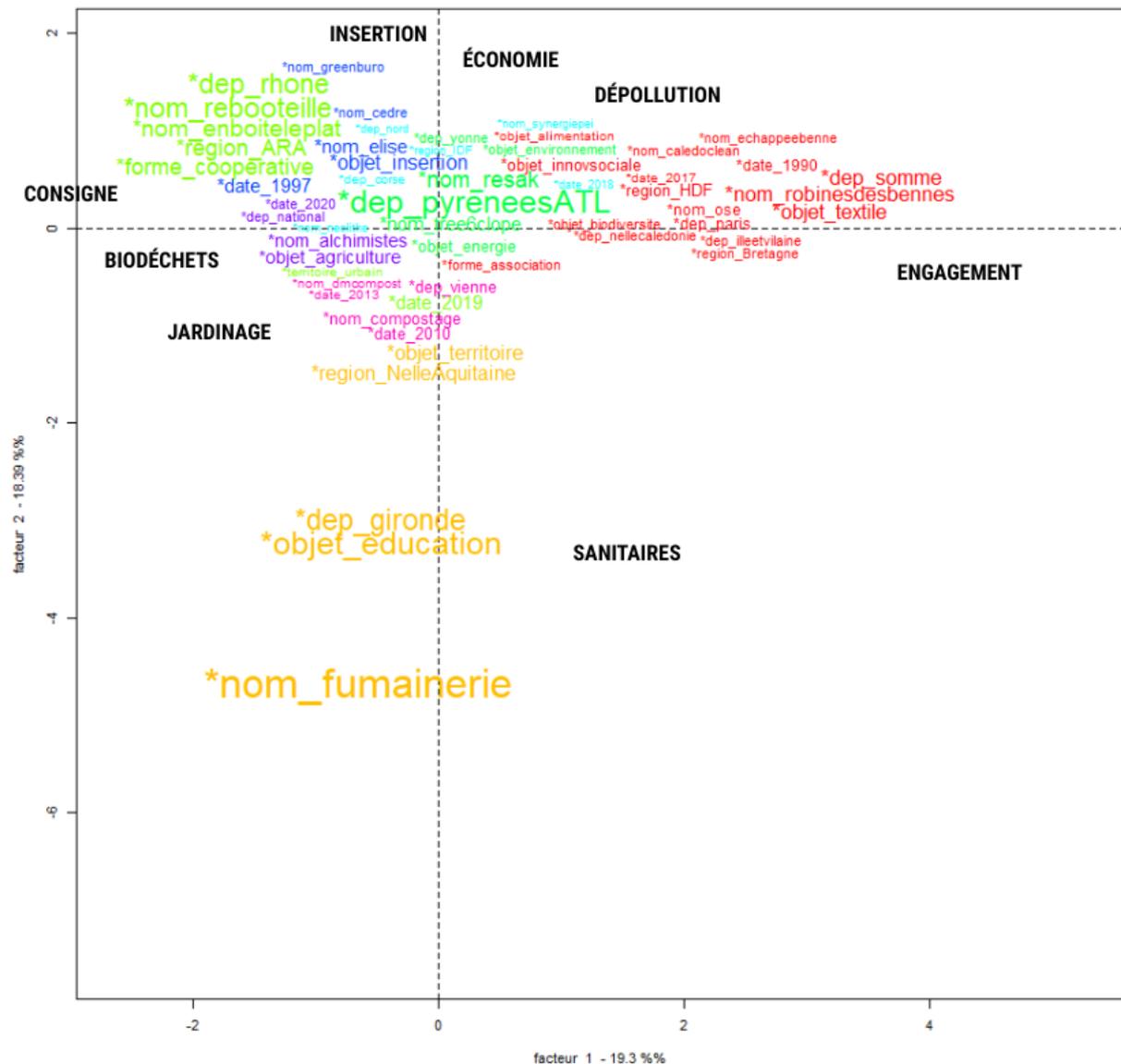


Figure 88 : Variables des récits pour les métiers autour des déchets

Le positionnement des métiers autour des déchets montre d’abord que ceux-ci touchent plusieurs sujets de récits emblématiques qui s’y retrouvent associés. On repère ainsi, par exemple, les sujets de l’environnement, de l’alimentation, de l’agriculture, de l’insertion, de l’énergie, de la biodiversité ou encore du textile – ce qui indique une nouvelle fois la manière dont ces métiers interrogent en réalité tout notre modèle de production et de consommation, et met donc en lumière le besoin criant de récits alternatifs emblématiques sur toutes ces dimensions. Du point de vue des territoires concernés, on remarque que le département des Pyrénées-Atlantiques semble particulièrement actif en la matière, représentant ainsi une originalité toute particulière dans le paysage national. Toutefois, d’autres territoires ne sont pas en reste – comme l’Yonne, la Vienne, l’Ille-et-Vilaine, la Nouvelle-Calédonie, le Nord, la Corse, le Rhône, la Somme ou encore la Gironde. La variété de ces territoires montre que les prises de conscience concernant les récits emblématiques à porter autour des métiers des déchets peuvent épouser plusieurs réalités socio-économiques et géographiques, et que les solutions sont multiples pour stimuler et dynamiser une transformation socio-environnementale à la hauteur des enjeux sur ces dimensions.

## 2.8.3. Agriculture et alimentation : une identité à part

### 2.8.3.1. Agriculture : plus qu'un métier, une question de société

L'agriculture est régulièrement citée comme un domaine métier particulièrement crucial concernant la transformation socio-environnementale, en raison de l'ensemble des enjeux liés à la production, la distribution et la circulation de l'alimentation – sans même parler des enjeux de territoire, de goût et des modèles économiques qui y sont liés. Ainsi, en matière de thématiques de récits, le domaine métier de l'agriculture totalise huit classes spécifiques :

- la biodiversité apparaît bel et bien comme l'un des leviers de récit concernant la transformation socio-environnementale agricole, en raison de l'impact des pratiques de production et de culture sur la faune et la flore, et le rôle des pratiques agricoles dans leur préservation ;
- de manière plus générale, les récits liés à l'installation des agriculteurs permettent de mettre l'accent sur la manière d'accompagner les nouvelles exploitations et les nouvelles pratiques qui y sont liées, afin de dynamiser ce secteur et le besoin d'accueillir de nouveaux agriculteurs ;
- la question générale des pratiques agricoles, au sens technique et social du terme, permet également de situer l'agriculture dans les enjeux et défis sociétaux qui animent la transformation socio-environnementale ;
- l'agriculture est également intimement liée aux récits de territoire, qui évoquent à la fois la transition écologique, le développement durable, le dynamisme économique et l'ensemble des enjeux portés par les collectivités, véritables partenaires des récits emblématiques agricoles ;
- du point de vue des nouveaux récits à envisager, la question de l'économie générale de l'agriculture, de la production à la distribution, en passant par la consommation et la circulation des produits, interroge le rapport à la dimension locale et aux circuits courts ;
- les récits emblématiques agricoles permettent également de mettre en lumière les dynamiques d'insertion, notamment des publics éloignés de l'emploi, et de proposer des pratiques plus solidaires du métier ;
- de manière assez évidente, l'alimentation au sens large occupe une large place au sein des récits thématiques, et rejoint la dimension hédonique de la restauration et de la cuisine, mais également la représentation des produits et de leur terroir ;
- enfin, l'agriculture urbaine dispose d'une spécificité propre en matière d'incarnation de récit emblématique, à travers la capacité de cette pratique à repenser la ville et le rapport des centres urbains à l'environnement et à la production d'aliments, dans un esprit collectif et solidaire.

La diversité et la richesse des thématiques de récits emblématiques font de l'agriculture un acteur incontournable de la transformation socio-environnementale, et un pourvoyeur particulièrement dynamique d'alternatives porteuses, qui ne concerne pas que les pratiques agricoles et les représentations liées au métier d'agriculture, mais plus généralement les relations entre nos sociétés et nos manières de produire, distribuer et consommer les produits que nous cultivons.

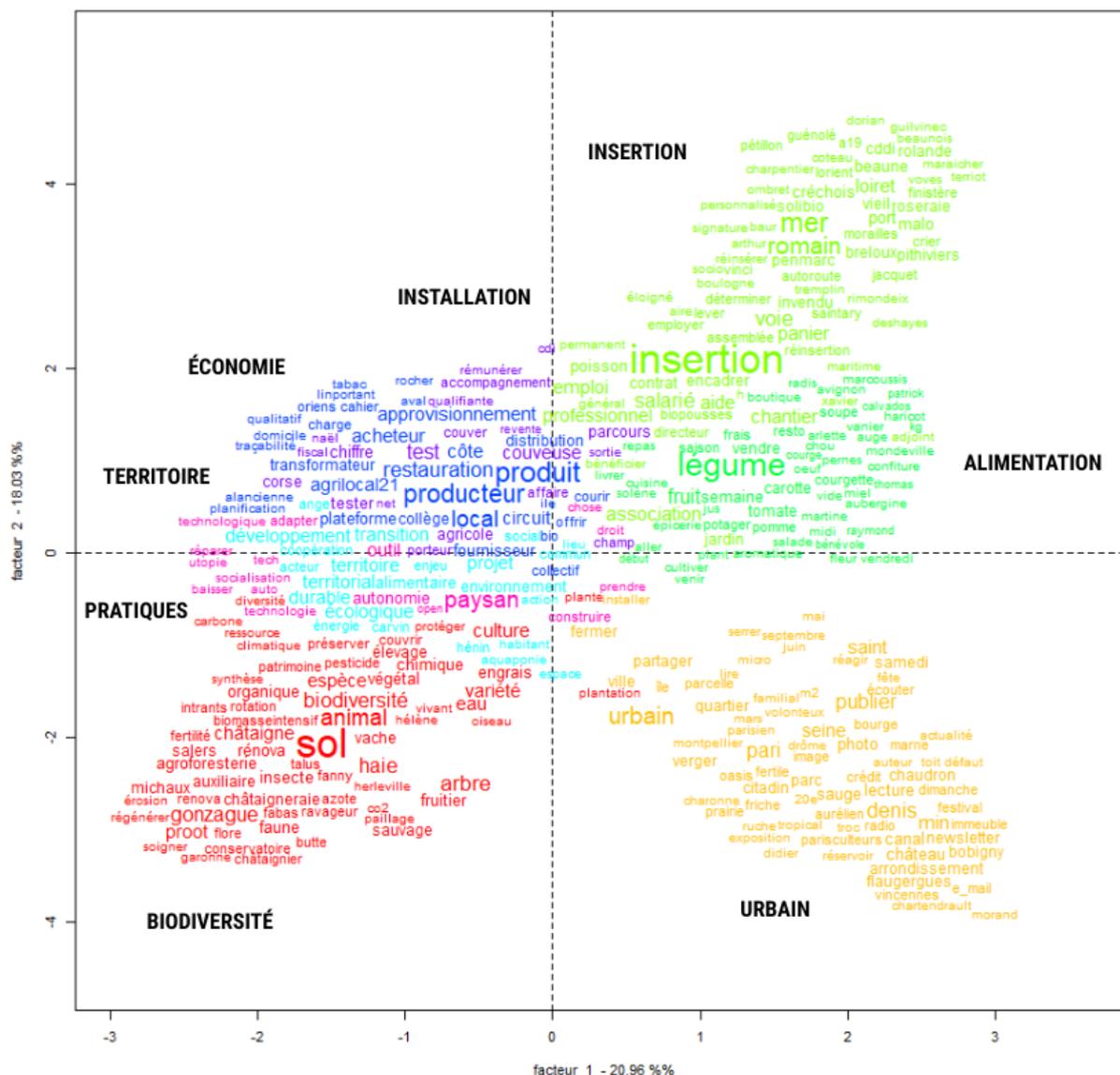


Figure 89 : Réseaux des récits pour l'agriculture

Les récits de transformation socio-environnementale autour de l'agriculture se répartissent en quatre ensembles :

- Le cœur du récit comprend l'installation des agriculteurs, les pratiques du métier, le lien avec le territoire et l'économie générale de la production à la consommation des produits. L'entièreté de ce cœur témoigne de récits autour de l'exercice même de la profession et de ses réalités techniques, économiques et sociétales – dans le sens où la question de l'engagement du territoire sur ces question est primordial pour soutenir l'activité agricole. Le fait que le lien avec le territoire soit si fort souligne l'importance de penser le modèle agricole non pas comme un objet isolé, mais comme une composante essentielle d'un modèle de société capable de porter les transformations ;
- En bas à gauche, en lien fort avec le cœur du récit, le sujet de la biodiversité apparaît de manière importante au sein des récits emblématiques de la transformation socio-environnementale de l'agriculture. Cette prise en considération de l'impact des pratiques et techniques sur la biodiversité et, plus encore, de l'importance d'associer et d'inclure les réalités de la biodiversité au sein des réalités agricoles, est caractéristique de la transformation socio-environnementale de ce secteur métier ;
- En haut à droite, un double axe comprenant l'insertion et l'alimentation représente en réalité le rôle social fort de l'agriculture. En effet, ce secteur métier permet à la fois d'obtenir des débouchés concernant l'insertion des publics éloignés de l'emploi, et cette insertion permet de multiplier les propositions concernant la production de produits alimentaires. Dans ce sens, l'agriculture apparaît non seulement comme un secteur à forte portée sociale, mais également comme un élément fondamental permettant de créer de la solidarité en amont (pour la production) comme en aval (dans le sens d'une distribution auprès des publics le plus précaires). Le lien fort avec le cœur du récit comprend également, pour la dimension alimentaire, un ancrage important dans les sujets de restauration, de partage et de goût – soit une expression hédonique ;

- En bas à droite, en léger décalage avec le reste des thématiques de récit, l'agriculture urbaine exprime un potentiel propre, en adéquation avec les réalités des centres urbains et la capacité à déployer la culture d'espèces végétales, par exemple, dans des espaces spécifiques (friches, toits, micro-parcelles, etc.). Sans être centrale, l'agriculture urbaine a néanmoins toute sa place au sein des récits emblématiques de transformation de l'agriculture.

Du point de vue global, on remarque ainsi une forte portée territoriale et sociale des initiatives emblématiques pour produire des récits socio-environnementaux entraînant, qui offrent au modèle agricole une dimension sociétale et solidaire forte, qui va de l'inclusion de la biodiversité à l'inclusion des publics éloignés de l'emploi, afin de permettre à tout un secteur métier de trouver un autre modèle économique et territorial.

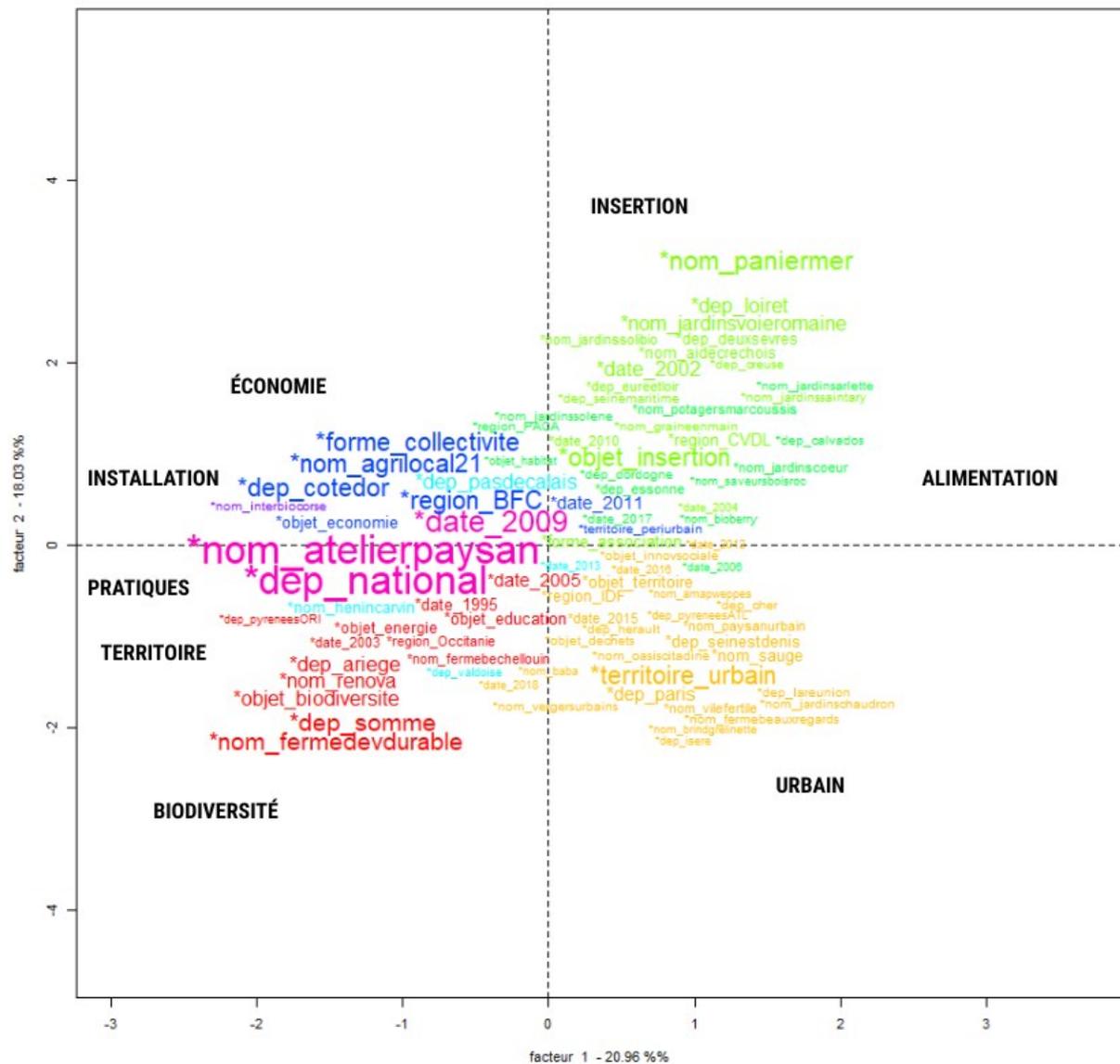


Figure 90 : Variables des récits pour l'agriculture

La distribution des sujets en fonction des variables montre les spécificités de certains territoires concernant leur manière de porter la question de l'agriculture. Par exemple, le lien avec le territoire paraît plus spécifiquement explicite en Pas-de-Calais et dans le Val d'Oise, alors que les thématiques d'installation semblent notamment représentées en Corse. Du point de vue des questions économiques, la région Bourgogne-Franche-Comté et les territoires périurbains semblent particulièrement concernés par la prise en compte de ces éléments cruciaux. Côté biodiversité, l'Occitanie et la Somme semblent particulièrement actives sur la question, alors même que ce sujet fait également écho aux sujets d'éducation et d'énergie. Les projets d'insertion sont surtout présents dans la Creuse, les Deux-Sèvres, l'Eure-et-Loir ou encore la Seine-Maritime, et sont principalement portés par les structures associatives. Enfin, le rôle de l'alimentation est plus spécifiquement porté en Dordogne, dans l'Essonne, le Calvados et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est également intéressant de constater que l'agriculture urbaine ne concerne pas uniquement l'Île-de-France et touche la gestion des déchets et l'innovation sociale, ce qui montre une nouvelle fois la portée sociétale de cette pratique en contexte urbain.

### 2.8.3.2. Alimentation : des alternatives socio-économiques

Evidemment, les enjeux liés à l'alimentation sont particulièrement importants du point de vue des récits emblématiques de transformation socio-environnementale, et se retrouvent animés par des dimensions de partage, de dimension hédonique et d'actions solidaires. Les questions alimentaires sont traversées par six thématiques principales, qui alimentent des visions spécifiques de la société :

- la question de l'organisation des modèles de distribution alimentaire est notable, via le rôle que jouent les coopératives et les nouveaux modèles imaginés, en proposant des alternatives aux supermarchés traditionnels ;
- dans un registre complémentaire, toujours dans une logique de repenser les modèles de distribution, les épiceries jouent un rôle particulier, notamment celles qui offrent une proposition solidaire pour les plus précaires ;
- la cuisine n'est évidemment pas en reste, et rassemble des éléments liés aux expériences culinaires, aux dimensions hédoniques de dégustation, ou encore aux terroirs alimentaires, au sens large du terme ;
- la place du bio est évidemment visible, sans toutefois représenter la classe la plus importante, qui pose à la fois la juste rémunération des producteurs, mais également l'accessibilité de produits souvent perçus comme plus onéreux ;
- de manière assez attendue, la dimension territoriale reste incontournable, à la fois parce que les cultures alimentaires sont liées à des terroirs déterminés, mais aussi parce que les collectivités s'engagent concernant les politiques locales en la matière ;
- la solidarité est également présente, à travers la question de la gestion des invendus, afin de lutter contre le gaspillage, encourager le recyclage à tous points de vue, et permettre de proposer des solutions aux publics précaires.

Il est ici intéressant de remarquer que les thématiques de récit autour de l'alimentation se concentrent sur les dimensions de solidarité, de territoire, d'expérience culinaire et de distribution, ce qui interroge notamment les modèles socio-économiques autour de la consommation alimentaire, et redonnent une place plus active aux consommateurs. On remarque également que la question végétarienne apparaît de manière plutôt anecdotique dans l'ensemble de ces thématiques.

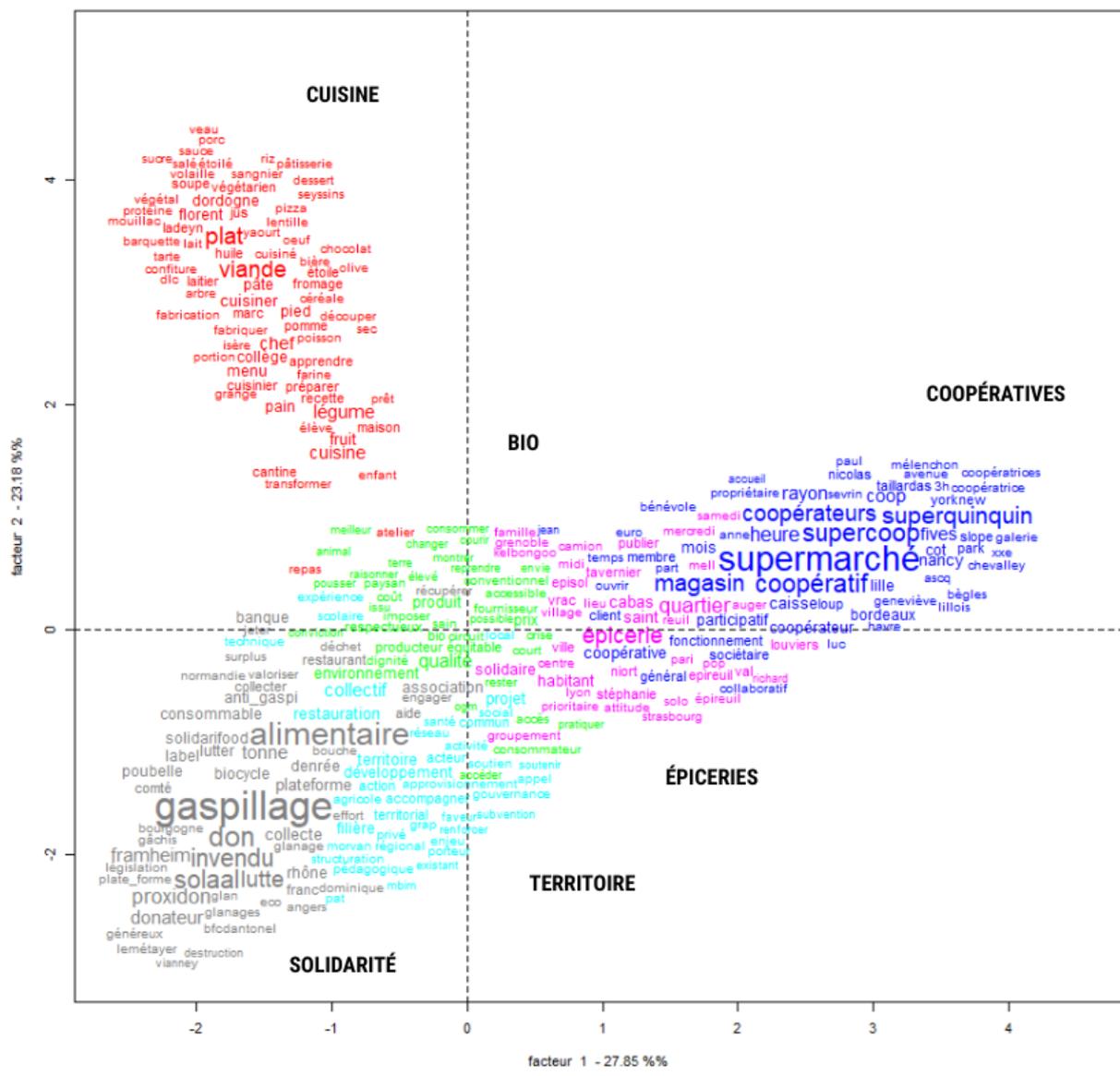


Figure 91 : Réseaux des récits pour l'alimentation

Les réseaux des thématiques de récits autour de l'alimentation se distribuent en trois pôles :

- Au cœur du récit et jusqu'en bas à gauche du graphique, le lien au territoire et le bio occupent une place centrale, en lien direct avec les questions de solidarité. Cette dimension fortement sociale et sociétale de l'ensemble donne aux récits emblématiques de transformation alimentaire une couleur résolument tournée vers l'implication des populations dans ces questions, car on touche ici à un sujet qui concerne littéralement tout le monde. Tout au centre, on remarque que les notions d'équité, de rapport au local ou de circuits courts sont finalement au cœur du sujet, ce qui souligne l'importance de mener des politiques locales qui soutiennent l'économie générale autour de l'alimentation ;
- A droite, en connexion directe avec le cœur du récit, la distribution de nourriture propose des alternatives aux supermarchés traditionnels, ce qui offre également une véritable implication sur l'implication des consommateurs et des producteurs dans la circulation des biens alimentaires, et remet en question les intermédiaires que sont les grandes enseignes bien connues en la matière. Ainsi, les initiatives coopératives ou solidaires offrent aux consommateurs un contrôle accru sur le rapport aux producteurs et à la disponibilité des produits, tout en proposant un modèle solidaire intéressant pour les personnes les plus précaires ;
- Enfin, en haut à gauche, la dimension culinaire et hédonique est un peu à part, ce qui montre que l'un des leviers significatifs de la transformation socio-environnementale de l'alimentation réside dans la capacité à reposer un cadre socio-économique territorial pertinent. Malgré cela, cette dimension hédonique ne saurait être mise de côté du point de vue de l'expérience du goût, mais mériterait à être probablement mieux connectée aux autres enjeux de récit. Encore une fois, on remarque ici également que la dimension végétarienne, évidemment pertinente dans la transition alimentaire, occupe une place vraiment éminente.

Les réseaux de récits autour de l'alimentation sont d'abord sociétaux : ils posent clairement les sujets de l'inclusion et de l'accès à l'alimentation pour les plus précaires, d'un meilleur contrôle sur les chaînes de distribution et d'une juste rémunération des producteurs, et enfin du rôle des politiques territoriales pour soutenir et dynamiser l'ensemble.

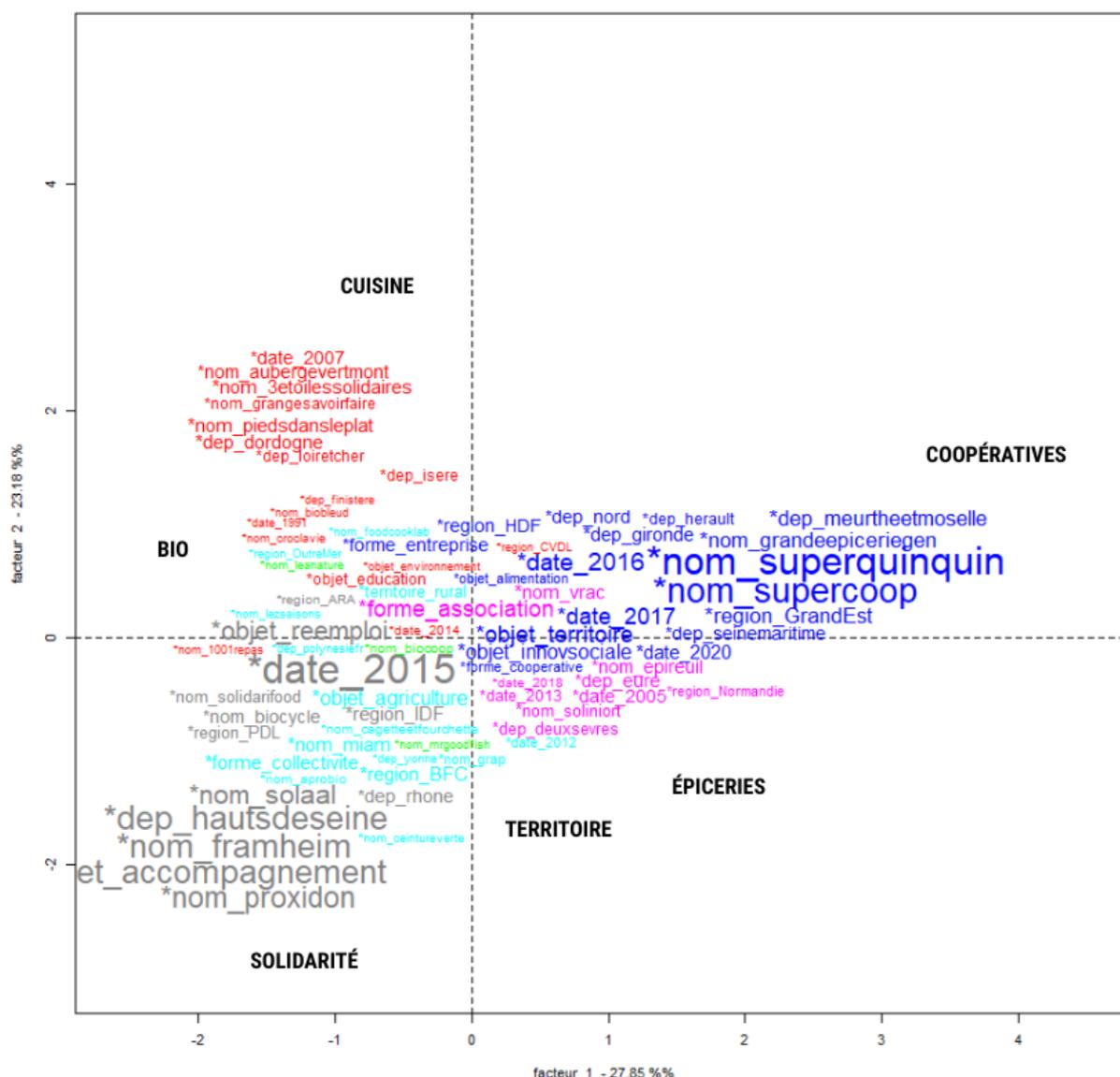


Figure 92 : Variables des récits pour l'alimentation

Une fois de plus, la distribution des variables du corpus offre une lecture particulièrement éclairante des récits emblématiques de transformation socio-environnementale. Pour ce qui est de l'alimentation, on remarque par exemple une représentation assez importante des régions dans leur ensemble (Grand Est, Normandie, Pays de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, etc.), ce qui montre à quel point ce sujet est largement partagé. Au centre du graphique, on voit également le rôle joué par les associations et les coopératives pour repenser les modèles, ainsi que l'importance du lien avec les territoires ruraux. En termes de sujets de récits, on remarque que le lien au territoire et l'innovation sociale sont tout à fait visibles – alors que la dimension culinaire est plus clairement liée aux sujets de l'environnement et de l'éducation, ce qui montre que la dimension hédonique n'est pas dénuée de représentations clairement ancrées dans les sujets de société actuels. On remarque également qu'au sein de ces thématiques, le réseau des biocoop occupe une place tout à fait visible.

## 2.8.4. Action publique locale : dynamiser un territoire pour réinventer la démocratie

En tant que domaine d'activité à part entière, l'action publique locale permet de mettre en lumière l'engagement des collectivités et des structures publiques (syndicats mixtes, PNR, etc.) dans un ensemble de projets au service d'un territoire et de ses habitants, ce qui permet de toucher une grande mixité de sujets (environnement, économie, lien social, etc.). Du fait de l'impact fondamental des récits emblématiques autour de la dimension territoriale pour la transformation socio-environnementale, toutes régions confondues au niveau national, les collectivités qui s'engagent dans l'action publique locale disposent d'un rôle pivot particulièrement important pour impulser ou soutenir les dynamiques de transition. Dans ce cadre, les récits emblématiques qui y sont disséminés matérialisent des imaginaires représentatifs de ce qui permet de sous-tendre les transformations. Cela est d'autant plus vrai que les métiers exercés par les collectivités sont multiples et constituent, en effectifs statistiques, le deuxième creuset de métiers dans notre corpus. La grande richesse des huit thématiques représente particulièrement bien l'engagement des collectivités concernant la transformation socio-environnementale :

- tout d'abord, même si le climat est loin de constituer un sujet de récit emblématique dans notre corpus, il est pourtant pris très au sérieux par les collectivités qui s'engagent, en raison des pressions sur l'eau et les ressources naturelles, les menaces qui pèsent sur la biodiversité ou encore les nécessaires politiques d'adaptation à mener ;
- l'inclusion des citoyens constitue une thématique de récit particulièrement féconde et montre que la transformation socio-environnementale ne peut pas se faire sans réflexion profonde et aboutie sur nos modèles démocratiques et l'implication des personnes dans les pratiques qui y sont liées ;
- l'engagement global des collectivités touche évidemment une grande variété de domaines, comme l'économie, la dimension sociale, l'alimentation, l'emploi, et également l'industrie – ce qui témoigne d'une lecture complète de la complexité des territoires et de leurs activités ;
- parmi les thématiques de récits emblématiques liées aux collectivités, on retrouve plusieurs initiatives remarquables qui permettent de matérialiser très concrètement les imaginaires et de mettre en mouvement les territoires ;
- les exemples locaux sont légion et permettent de mettre en lumière la grande diversité des manières de faire récit autour de la transformation socio-environnementale, dans une importante variété de situations ;
- la thématique de l'alimentation est également visible, notamment dans une logique de circuits courts permettant d'alimenter les écoles, de soutenir la transition bio de l'agriculture et d'éviter le gaspillage ;
- l'environnement est ici représenté à travers des actions concrètes pour créer plus d'espaces verts, ouvrir des jardins, et permettre plus généralement d'inclure la nature et la biodiversité au sein des espaces des collectivités, pour créer également plus de liens avec les citoyens ;
- enfin, l'énergie constitue un levier important de transformation socio-environnementale pour les collectivités, à travers des projets collectifs soutenus et encouragés, aboutissant à des actions concrètes sur les territoires.

De façon générale, l'implication des collectivités dans l'action publique locale, avec les métiers qu'elles recouvrent, montre que les récits emblématiques de transformation socio-environnementale proposent une véritable réflexion sur la dynamique démocratique, et la capacité de réinterroger les citoyens pour les impliquer dans des initiatives qui les concernent directement et leur permettent d'agir de manière concrète en voyant les fruits de ces actions.

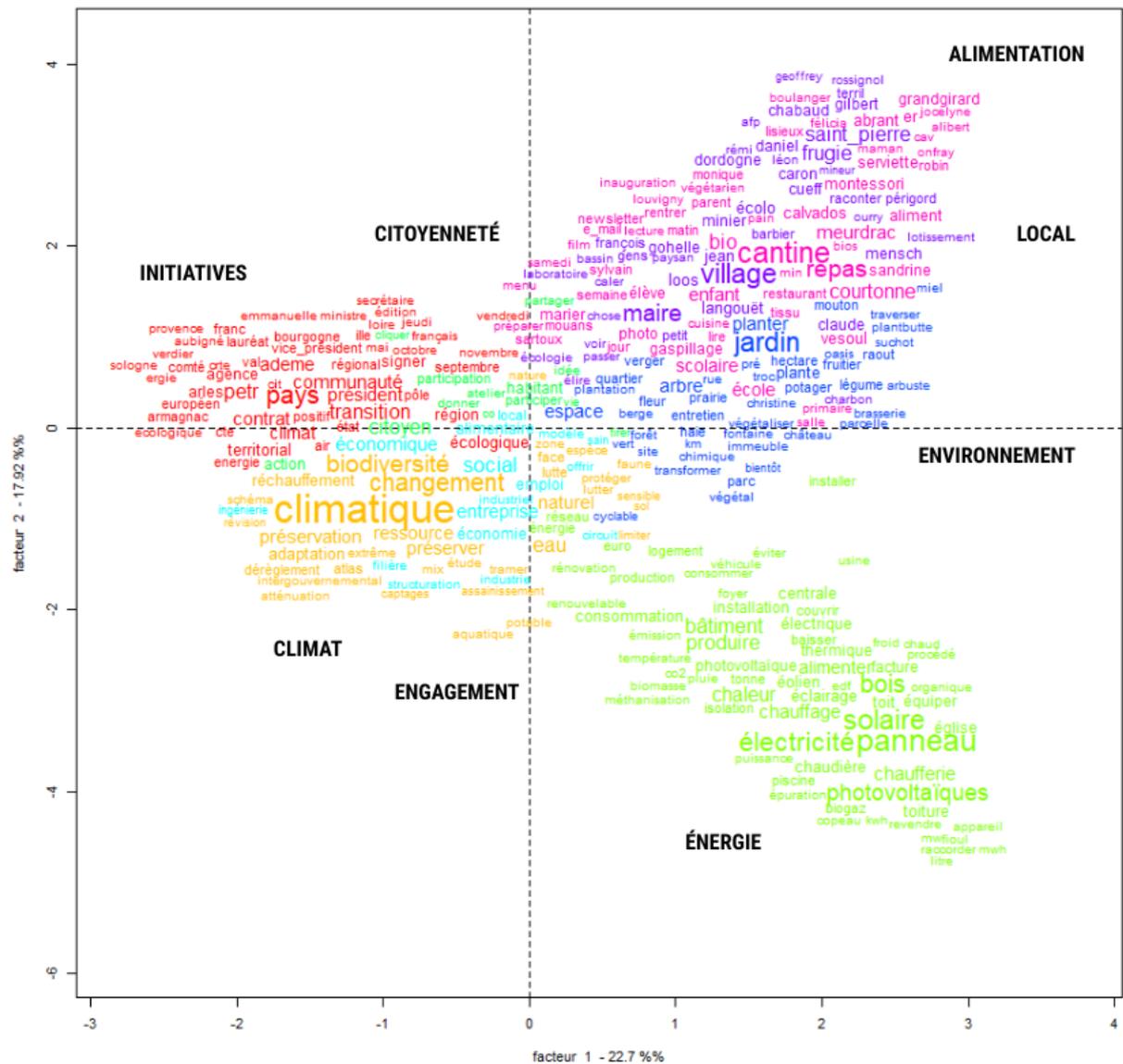


Figure 93 : Réseaux des récits pour les métiers des collectivités

Les classes thématiques des récits portés par l'action publique locale sont incarnés à travers trois clusters principaux :

- Au cœur du récit se trouvent les thématiques d'engagement et de citoyenneté, en lien étroit avec les initiatives créées au sein des territoires et la sensibilité aux conséquences du changement climatique. Sans même que les collectivités n'affichent une couleur écologique particulière, on remarque que la prise de conscience est tout de même réelle parmi celles qui s'engagent dans la transformation socio-environnementale. On remarque par ailleurs qu'au centre du graphique, les termes les plus visibles concernant la participation des habitants, la dimension locale, la question alimentaire, l'écologie et les questions sociales. Encore une fois, on perçoit bien ici à quel point les récits emblématiques permettent de faire démocratie différemment, et de redynamiser lien au politique, au sens noble du terme ;
- En haut à droite, en lien fort avec le cœur du récit, la dimension locale est alliée avec la question de l'environnement et la place de l'alimentation, ce qui souligne ici la forte dimension du terroir, qui constitue probablement l'un des récits principaux à investir de manière vertueuse en matière de transformation socio-environnementale. En liant ainsi attachement aux paysages et à la nature locale, inscription dans une histoire territoriale définie et lien fort avec les produits alimentaires issus de ce que cet environnement local produit, on perçoit à quel point l'attachement à une certaine forme d'identité territoriale permet de donner des fruits intéressants – à partir du moment où cet attachement n'est pas exclusif, et pose justement des liens importants à la citoyenneté, à l'engagement collectif et aux initiatives qui matérialisent l'ensemble ;
- Enfin, en bas à droite et en léger décalage avec les deux autres clusters, les projets autour de l'énergie sont représentés à travers un versant plus technique, permettant notamment de souligner la diversité des projets concrets possibles afin de porter des récits de transition énergétique soutenable et durable.

Ainsi, les récits emblématiques portés par les collectivités, dans leur grande diversité, témoignent d’une ambition forte et concrète : faire de la démocratie autrement en portant des projets de transformation socio-environnementale qui s’inscrivent dans une philosophie engageante et participative de ce qu’un terroir peut être, à savoir l’ensemble de fruits d’interactions entre des personnes et leur environnement, dans un territoire donné – le tout s’inscrivant non pas dans une logique conservatrice ou passéiste, mais plutôt dans une dynamique de projets permettant d’emporter les communautés vers de nouveaux horizons.

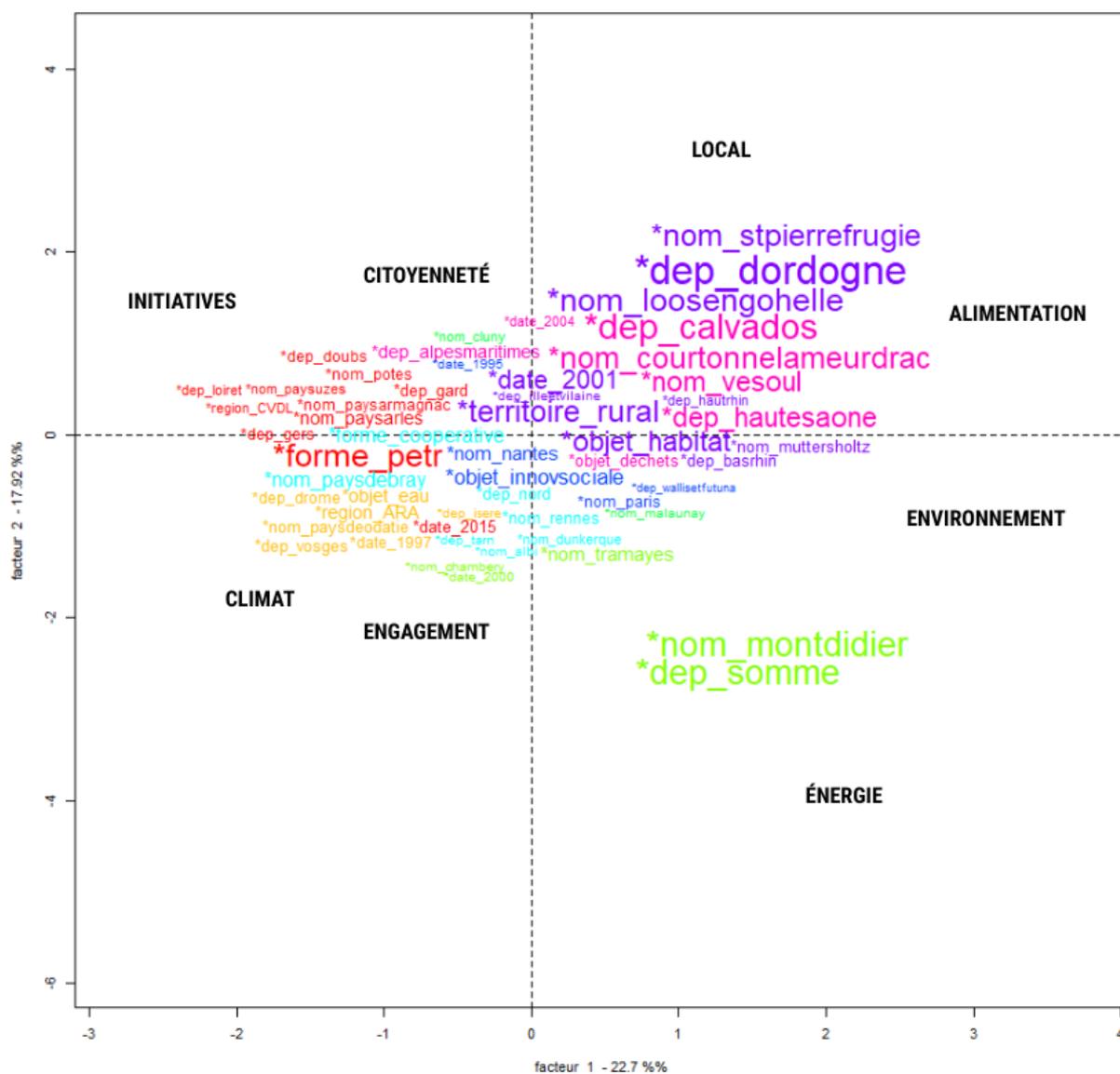


Figure 94 : Variables des récits pour les métiers des collectivités

L’une des particularités importantes de la distribution des variables du corpus est leur grande cohérence, à quelques rares exceptions près. En effet, le cœur du récit se retrouve peuplé par un grand nombre de sujets et de territoires, ce qui permet de déterminer un poids statistique particulièrement pertinent concernant la manière dont les collectivités matérialisent leurs actions, lorsqu’il s’agit de transformation socio-environnementale et de récits emblématiques. On remarque notamment que les territoires ruraux sont plus particulièrement représentés, et que les sujets traités sont relativement variés – entre innovation sociale, gestion des déchets, gestion de l’eau, habitat et les pôles d’équilibre territoriaux et ruraux (PETR). Du point de vue des territoires concernés, on voit notamment se distinguer Clunij, Loos-en-Gohelle, Courtonne-La-Meurdrac, Saint-Pierre-de-Frugie, Vesoul, Muttersholtz, Paris, Rennes, Vesoul, Malaunay, Dunkerque, Tramayes, Albi, Chambéry, le Pays de la Déodatie, Montdidier, le Pays d’Arles, le Pays d’Armagnac ou encore le Pays d’Uzès. Plus largement, la concaténation cohérente des thématiques de récit autour du centre du graphique permet de distinguer un récit emblématique fort et solide du côté des collectivités – avec une spécificité concernant l’énergie, mais sans que cela ne grève particulièrement l’ensemble.

## 2.8.5. Culture et éducation : l'importance d'une sensibilisation expérientielle

### 2.8.5.1. Culture : une réinvention autour du partage

Le secteur de la culture peut paraître éloigné des questions de transformation socio-environnementale, et pourtant il n'en est rien : à plusieurs endroits, il s'agit d'un regroupement de métiers dont les impacts sont réels, et qui peuvent participer à de véritables transitions à leur manière. Les métiers de la culture distribuent leurs récits emblématiques de transformation socio-environnementale en six axes :

- le secteur du livre fait partie des métiers de la culture qui propose depuis plusieurs décennies déjà des solutions en matière de seconde main, de par le marché d'occasion, ce qui constitue en soi un récit emblématique de transformation socio-environnementale relativement bien installé ;
- généralement, le réemploi des matériaux du secteur culturel est également inscrit comme un important levier de changement, ce qui permet notamment de réutiliser les déchets issus du secteur afin d'envisager d'autres applications ;
- le spectacle se retrouve également associé aux récits emblématiques de transformation socio-environnementale, dans la mesure où les décors du théâtre ou du cinéma peuvent être réemployés grâce à des ressourceries spécialisées, évitant ainsi la production de déchets ;
- dans la culture, la convivialité fait évidemment partie des récits emblématiques, dans la mesure où les événements culturels créent du partage, des moments à forte dimension hédonique, et permettent de mêler les publics et d'animer les territoires ;
- la culture s'inscrit également aux particularités des territoires, dans une dimension de réinvestissement du patrimoine local, ou encore d'accompagnement d'autres métiers, pour des initiatives mixtes qui permettent d'engager les populations et de leur donner envie de découvrir des lieux et des activités ;
- enfin, les événements font partie des moments qui peuvent générer des impacts environnementaux négatifs, notamment en raison de la production de déchets, ce qui doit conduire à des conceptions écoresponsables.

Ainsi, le secteur de la culture s'inscrit totalement dans le champ des évolutions sociétales et offre des récits emblématiques qui permettent globalement de susciter le partage et la convivialité, tout en réfléchissant à la manière dont nous organisons ces moments de partage. En outre, ce secteur s'inscrit également dans une dynamique très proche de celle du secteur du réemploi.

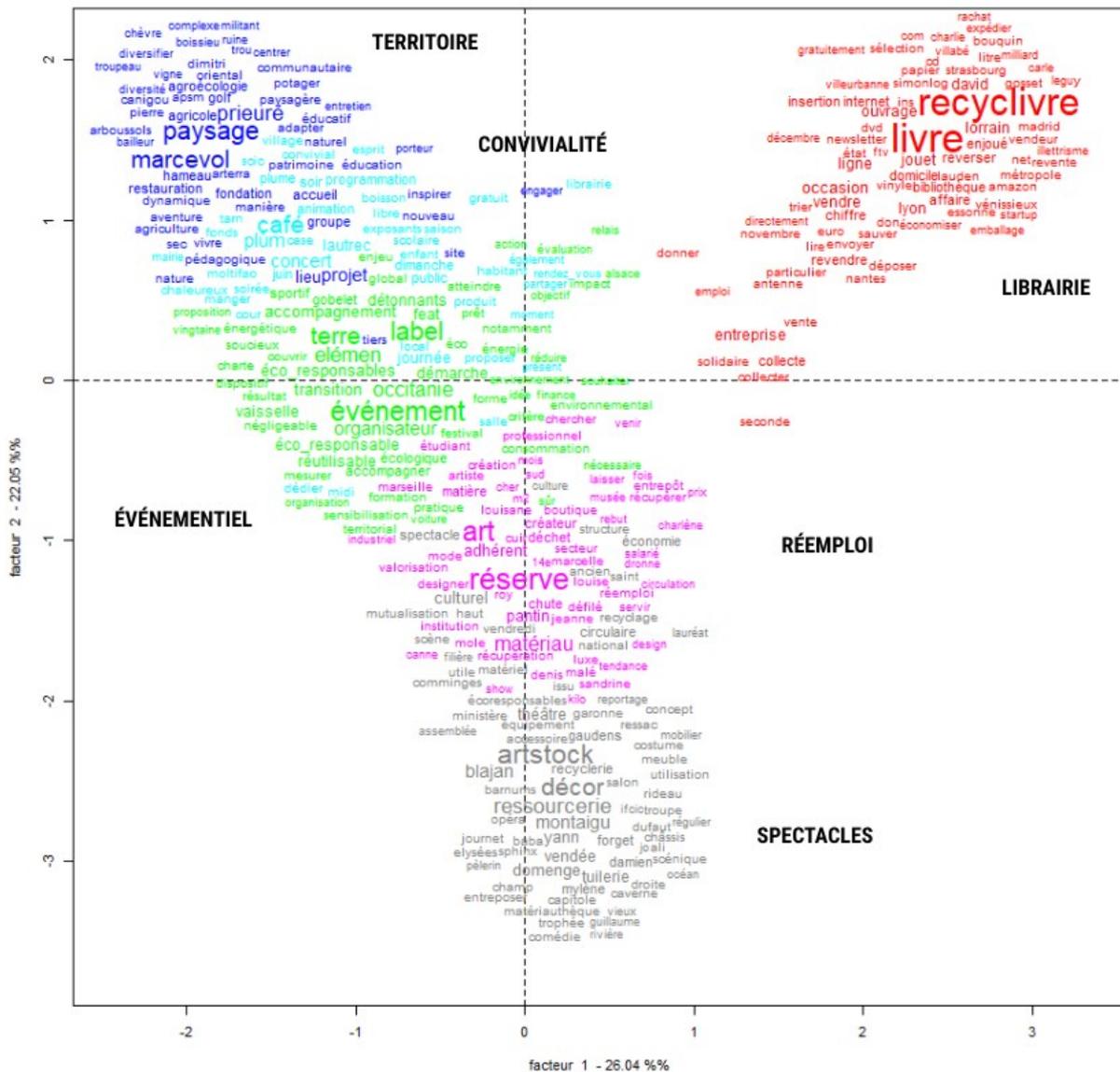


Figure 95 : Réseaux des récits pour les métiers de la culture

Les réseaux de récits des métiers de la culture offrent une cartographie relativement étendue de l'ensemble :

- Le cœur du récit est relativement peu fourni en matière, et s'organise notamment autour de l'événementiel surtout, lié à la dimension de convivialité. Par ailleurs, dans cette logique, le terme d'événement apparaît tout au centre du graphique, ce qui correspond à un point de focalisation important des récits emblématiques de la culture. Le lien entre événementiel et convivialité est relativement évident, et les deux se retrouvent associés à une forte dimension écoresponsable et environnementale, ce qui souligne la prise de conscience du secteur sur ces questions, et l'évolution des mentalités pour organiser des moments festifs ou culturels plus vertueux ;
- En haut à gauche, en lien direct avec le cœur du récit et notamment la convivialité, la dimension territoriale est mise en valeur. Il s'agit ici d'une connexion relativement logique au sein des récits portés, puisque les événements culturels s'inscrivent en lien avec des lieux distincts, qui bénéficient eux-mêmes d'ancrages locaux forts. Dans ce sens, le sujet de la dimension territoriale, centrale dans les récits emblématiques nationaux, apparaît dans toute son déploiement social et hédonique ;
- En bas au centre, les récits autour du réemploi et du monde du spectacle permettent également d'adopter une perspective nouvelle sur la manière dont le monde de la culture se retrouve en capacité de gérer ses matériaux et autres déchets, afin de servir une réutilisation utile pour d'autres événements, par exemple. Cette logique du réemploi, en lien fort avec la dimension événementielle, montre que la culture peut réfléchir à un modèle plus vertueux de la conception à la gestion des événements, en passant par l'après-événement dans toutes ses dimensions ;

- Enfin, en haut à droite, le secteur du livre se retrouve un peu à part du fait de ses activités non-événementielles, en disjonction notamment avec le monde du spectacle ou le lien au territoire, par exemple. Toutefois, la seconde main y occupe pourtant une place de choix, permettant de faire circuler la culture de manière plus équitable, y compris auprès des publics moins dotés, ce qui montre la portée sociale du secteur culturel.

Le secteur des métiers de la culture offre des récits de transformation qui s’inscrivent dans une forte dimension territoriale, sociale, conviviale et écoresponsable, avec un barycentre particulièrement signifiant autour des événements dans toutes leurs dimensions, de leur conception à leur gestion.

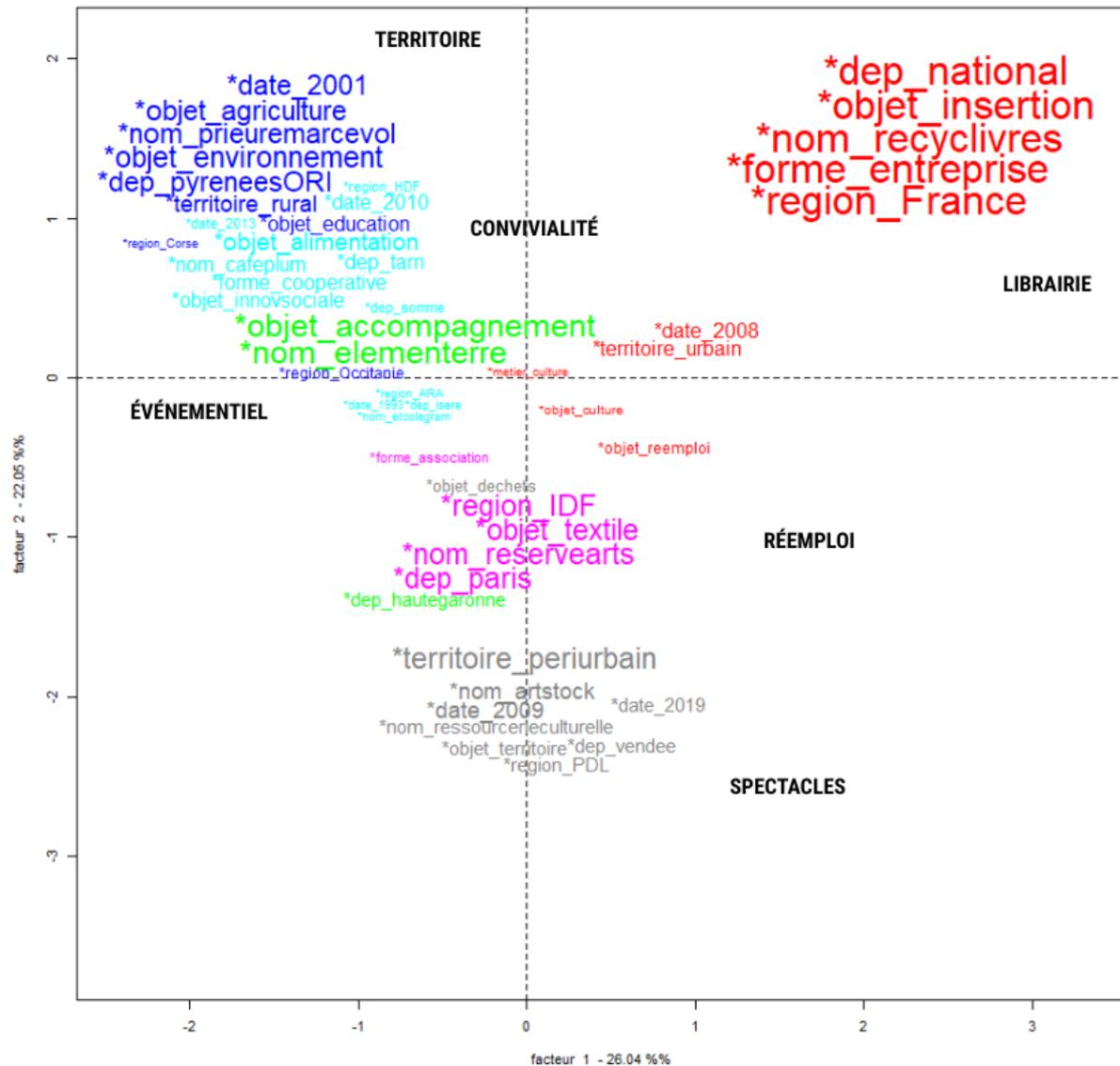


Figure 96 : Variables des récits pour les métiers de la culture

Les particularités du secteur de la culture permettent de montrer la manière dont les récits emblématiques de transformation socio-environnementale se matérialisent. On distingue ainsi une proximité des territoires urbains avec le cœur du récit, quand les territoires ruraux se retrouvent plutôt inscrits dans une dimension locale. Par ailleurs, les territoires périurbains se retrouvent plutôt liés aux ressourceries du secteur du spectacle, notamment en Pays de la Loire. Concernant le réemploi, Paris et l’Île-de-France se retrouvent surreprésentés, du fait notamment de l’activité culturelle particulièrement foisonnante de la capitale. Du point de vue des régions représentées, la Corse se distingue dans son lien au territoire, tout comme l’Occitanie. Les initiatives qui déploient leurs récits emblématiques autour de la convivialité sont quant à elles plutôt visibles dans le Tarn, la Somme et l’Isère. Du point de vue des sujets portés par les métiers de la culture, en matière de récits emblématiques, on retrouve des connexions importantes avec l’éducation et la sensibilisation, la gestion des déchets, le lien aux territoires, l’innovation sociale, l’insertion et même l’alimentation – autant de liens qui témoignent de la versatilité du secteur culturel, et de sa capacité à non seulement porter ses propres récits emblématiques, mais également mettre en valeur et dynamiser ceux d’autres secteurs.

### 2.8.5.2. Education : transformer grâce à la prise de conscience des impacts

Les métiers de l'éducation et de la sensibilisation doivent être particulièrement mis à contribution en matière de récits emblématiques de transformation socio-environnementale, afin de pouvoir transmettre les bonnes informations aux publics pour encourager l'évolution des actions, des comportements et des imaginaires. Les métiers de l'éducation, de la formation et de la sensibilisation déploient sept types de thématiques de récits :

- le sujet de l'environnement est bien évidemment capital, afin de pouvoir faire évoluer les imaginaires et les représentations sur les liens que nous tissons avec la biodiversité et la nature, en proposant notamment des activités en fonction des publics ;
- du côté de l'entretien et de la conception des jardins, qu'ils soient ou non partagés, on remarque également qu'il existe ici des leviers de récits emblématiques peut-être plus intimes ou circonscrits, mais qui participent néanmoins à nourrir un rapport différent à la nature ;
- la formation à proprement parler occupe une place plus réduite dans le domaine de l'éducation, ce qui montre l'importance de déployer des offres suffisamment étendues pour porter des récits emblématiques à échelle plus large ;
- le lien avec le territoire permet justement aux métiers de l'éducation et de la sensibilisation de mettre en place des actions qui touchent les publics en fonction de réalités concrètes vécues, et de servir également plus largement des projets territoriaux ;
- bien évidemment, pour pouvoir sensibiliser correctement, il est impossible de faire l'impasse sur les évolutions du climat, afin de prendre conscience des conséquences actuelles et à venir, ainsi que des actions à mettre en place ;
- parmi les sujets touchés par les stratégies d'éducation et de sensibilisation, l'alimentation permet de toucher une variété de publics et de toucher aux questions de terroir, particulièrement sensibles à l'échelle nationale ;
- enfin, la question de la certification permet également de visibiliser et valoriser des messages de sensibilisation de manière plus large, grâce à des référentiels à partager pour crédibiliser les démarches de transformation socio-environnementale.

De manière plutôt intéressante, on peut remarquer que les démarches d'éducation et de sensibilisation permettent de déployer des récits emblématiques à plusieurs endroits, en touchant bien sûr les sujets climatiques et environnementaux, mais sans jamais oublier ce qui fait lien au territoire ou ce qui permet d'apporter des gages de crédibilité, en matière de formation ou de certification par exemple.

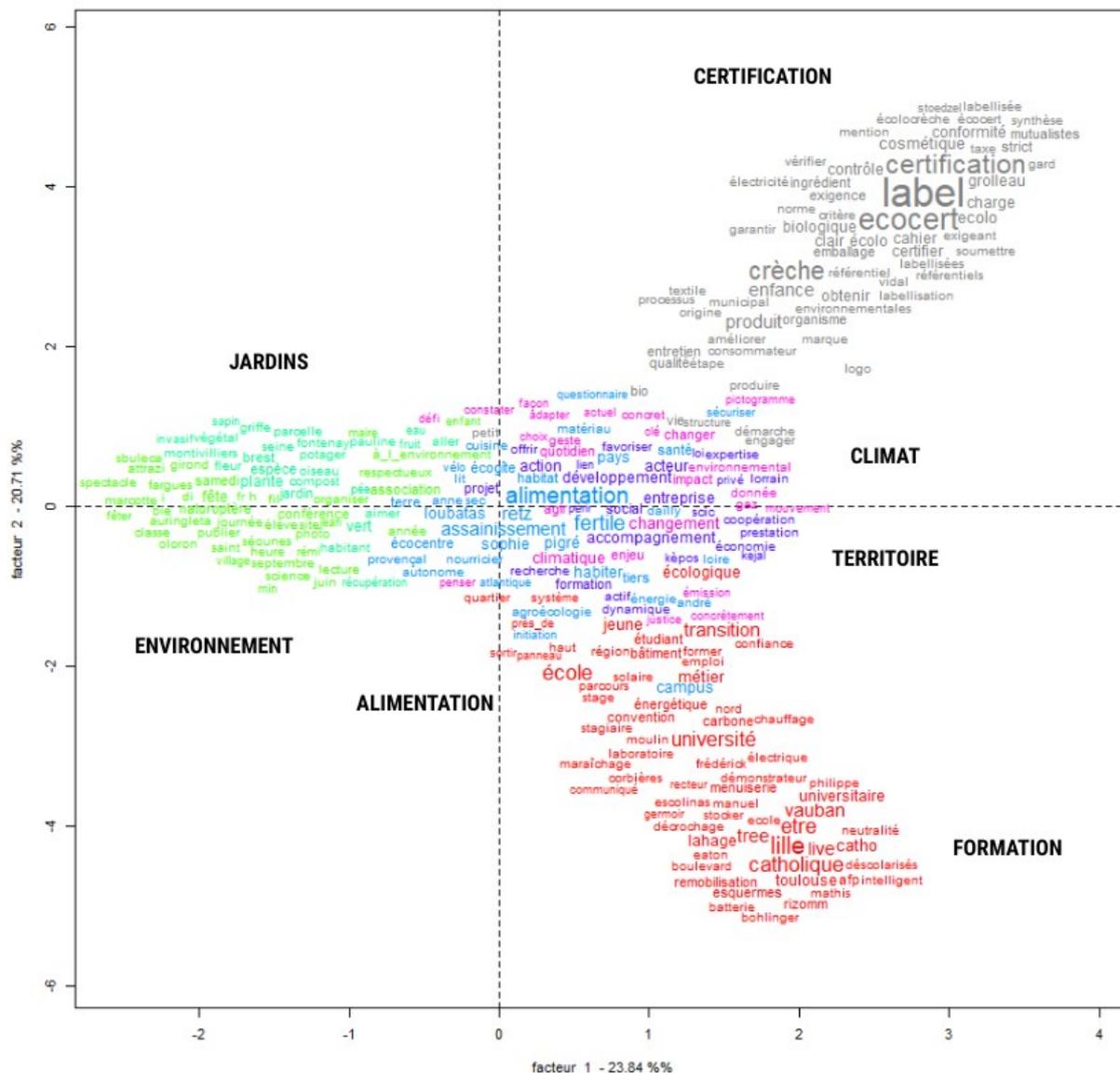


Figure 97 : Réseaux des récits pour l'éducation

Au sujet de l'éducation et de la sensibilisation, ce sont quatre ensembles qui se partagent la cartographie générale :

- Au cœur du récit, on voit distinctement que la sensibilisation se passe d'abord au niveau de l'impact du changement climatique sur les territoires, et sur les conséquences concernant les modèles agricoles et alimentaires. En adoptant une approche très locale et concentrée sur les interdépendances entre producteurs et bénéficiaires des plans alimentaires territoriaux, les métiers de la sensibilisation centrent leurs récits emblématiques autour d'une démarche locale forte, avec la prise en considération d'effets concrets du changement climatique sur la vie quotidienne. Cette logique permet de mettre en lumière le fait que la notion de terroir, notamment alimentaire, peut tout à fait constituer un levier de récit emblématique impactant ;
- A gauche, le cœur du récit se retrouve connecté avec une reconnexion à la nature, soit à travers les activités individuelles ou collectives de jardinages, soit à travers la prise de conscience de nos régimes d'interdépendance avec l'environnement et la biodiversité. De fait, les métiers de l'éducation n'omettent pas la dimension environnementale et l'assument totalement, tout comme la dimension climatique, afin d'ancrer leurs récits emblématiques de transformation socio-environnementale ;
- En bas à droite, le secteur de la formation dispose d'une zone à part entière, en raison de ses réalités et de ses exigences propres – notamment en matière de plans de formation ou de diplômes, ainsi que de la progression pédagogique spécifique qui doit être adaptée aux publics. On remarque néanmoins que cette thématique de récit se retrouve en bonne interconnexion avec le cœur du récit, autour des questions de transition écologique et de ciblage des publics plus jeunes ;

- Enfin, les imaginaires déployés autour de la certification et de la labellisation se positionnent en haut à droite comme une stratégie d'éducation à part entière, à destination d'un public plus large, afin de porter des messages crédibles et lisibles à large échelle. D'autre part, les démarches de labellisation permettent également de valoriser les initiatives qui décrochent les certifications – et donc de participer à une circulation plus étendue des récits emblématiques de transformation socio-environnementale.

Plus clairement, on voit immédiatement que les métiers de l'éducation et de la sensibilisation sont parmi les rares à assumer pleinement un ancrage climatique et environnemental, précisément pour mieux mettre en lumière l'importance d'opérer d'authentiques action de transformation qui permettent d'installer des récits alternatifs au sein de la société.

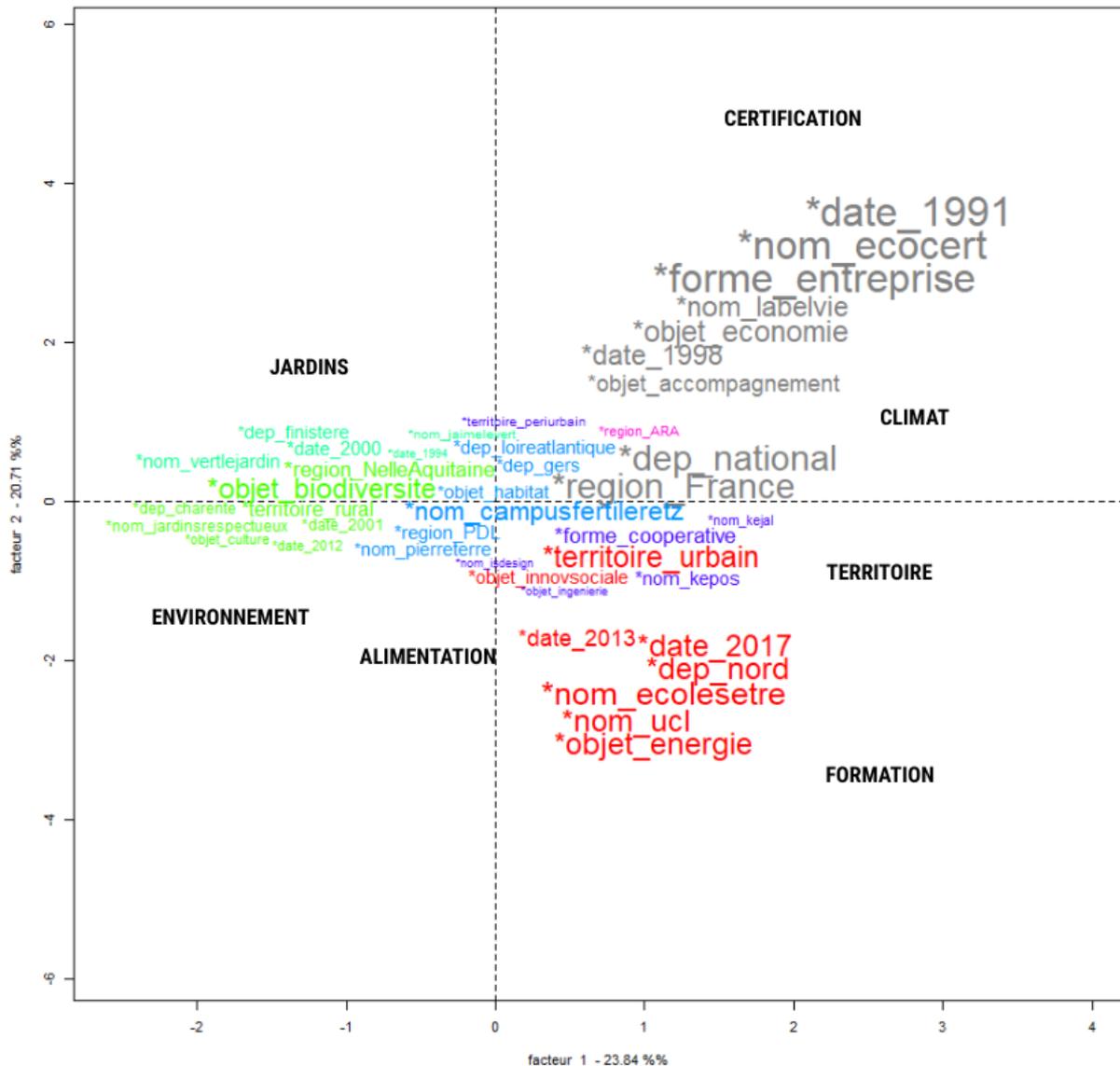


Figure 98 : Variables des récits pour l'éducation

Les opérations de sensibilisation et d'éducation touchent un nombre important de sujets, mais on remarque néanmoins que celui de l'habitat semble l'un des plus porteurs – notamment en raison des risques climatiques qui pèsent directement sur les habitations des personnes. En dehors de ce sujet, la biodiversité, la culture, l'innovation sociale, l'ingénierie, l'accompagnement, l'économie ou encore l'énergie sont cités ; en bref, c'est bien l'intégralité des sujets de société qui nécessitent des opérations emblématiques de sensibilisation, afin de faire éclore des récits alternatifs suffisamment porteurs. Les territoires concernés sont également suffisamment variés – comme le Nord, le Gers, le Finistère, la Charente ou encore la Loire-Atlantique. D'autre part, les zones périurbaines, rurales et urbaines se retrouvent toutes représentées sur le graphique, ce qui indique une capacité à permettre la dissémination des récits emblématiques autour des métiers de l'éducation, quelles que soient les spécificités territoriales a priori. En outre, la certification semble plus particulièrement concerner l'économie traditionnelle, précisément pour lui permettre d'opérer une mue suffisamment visible et partagée à long terme.

## 2.8.6. Environnement et biodiversité : une écologie de terrain

### 2.8.6.1. Biodiversité : sensibiliser et partager les connaissances

Les initiatives emblématiques liées à la biodiversité et à sa préservation ne sont pas nécessairement légion dans le corpus ici présenté ; si leur faible présence atteste justement du fait que la transformation socio-environnementale ne se fait pas directement autour de ces questions, la manière dont celles-ci sont conduites restent néanmoins intéressantes pour comprendre quels récits s’y retrouvent charriés. Les initiatives portant sur les métiers de préservation et de valorisation de la biodiversité se déclinent en cinq classes thématiques :

- la prévention de la biodiversité se matérialise à travers une thématique de récit d’engagement, qui souligne l’importance du collectif de manière assez large, dans une dimension de sensibilisation permettant d’en découvrir toute la richesse, le tout soutenu par un esprit positif ;
- la place des parcs et des espaces naturels préservés est particulièrement importante pour les récits emblématiques autour des métiers de préservation de la biodiversité, afin notamment de sanctuariser des lieux qui permettent aux espèces d’y vivre plus paisiblement ;
- la question de la science, de la recherche et de la connaissance est importante, et permet également d’associer des bénévoles dans la recherche d’informations et d’éléments pour soutenir des actions de sensibilisation et de préservation ;
- plus généralement, la biodiversité implique également des récits autour de l’environnement et de la nature au sens large, permettant notamment d’y inclure les notions de faune et de flore ;
- enfin, le rôle de la technologie permet de distribuer et de faire grandir la connaissance de manière collaborative, ce qui ouvre également des perspectives particulièrement intéressantes et vertueuses sur le lien entre nature et technologie dans ce cadre précis.

Les récits emblématiques autour de la préservation de la biodiversité portent majoritairement sur des dimensions de sensibilisation et de connaissances collaboratives, ce qui reste plutôt classique dans ce secteur ; toutefois, l’apport de la technologie et les liens avec la notion d’environnement permettent de donner des pistes nouvelles en matière de leviers.

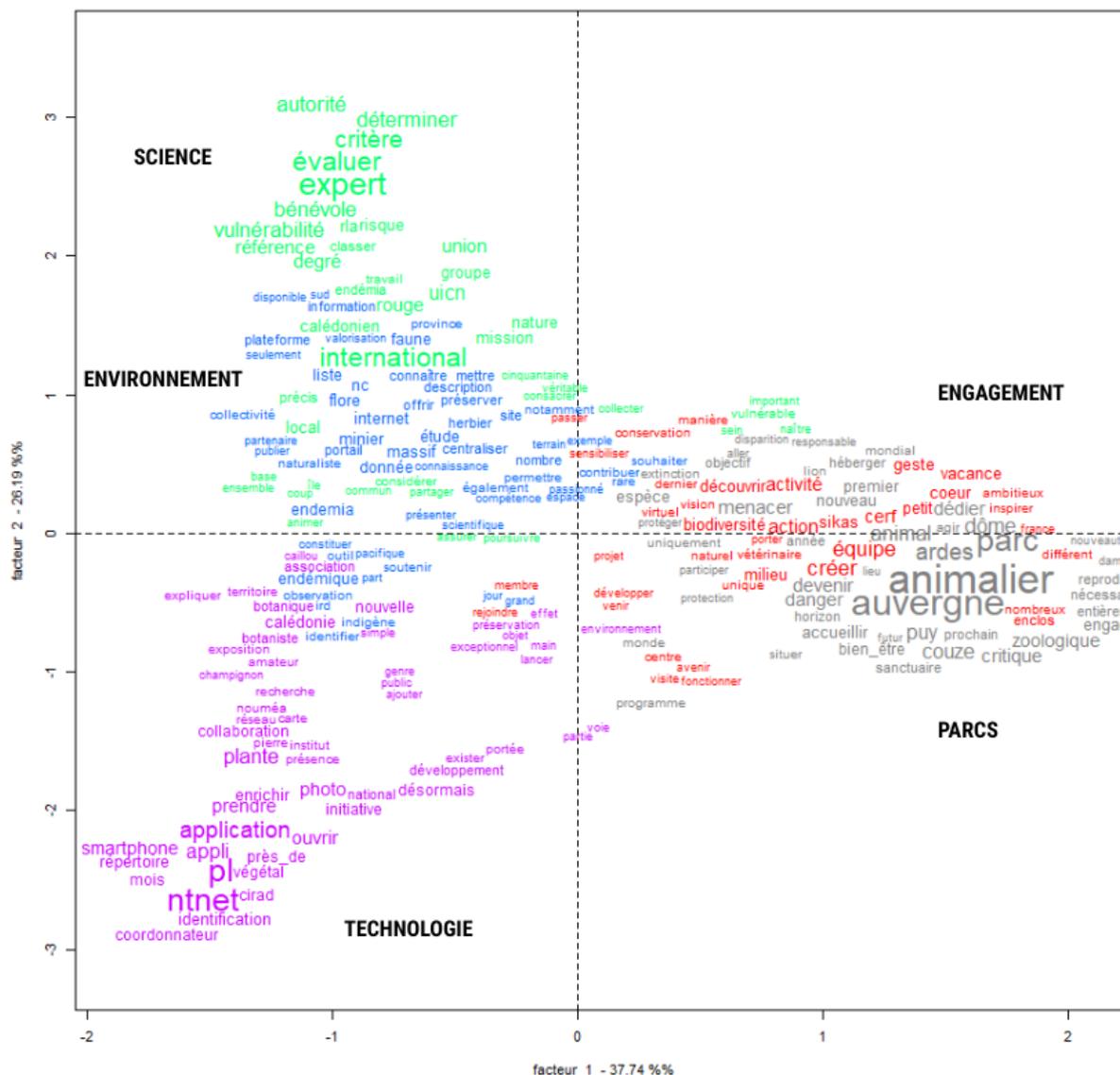


Figure 99 : Réseaux des récits pour la biodiversité

Les réseaux de récits qui traitent de biodiversité se divisent en trois pôles spécifiques, sans cœur particulièrement visible :

- En haut à gauche, les thématiques de science et d’environnement se rejoignent, montrant ainsi le rapprochement de deux approches afin de soutenir la sensibilisation et la connaissance du grand public, et de faire également participer chacune et chacun à cette sensibilisation, au-delà des données issues de la recherche. On remarque ainsi que l’un des récits essentiels autour de la biodiversité porte sur la diffusion et le partage de la connaissance au sujet de la nature ;
- A droite sur le graphique, en lien avec le précédent cluster, l’engagement des personnes au service des espèces animales et végétales rencontre la situation des parcs et de la préservation d’espaces dédiés à ces espèces, avec une limitation des activités humaines. Ici, il s’agit donc de pouvoir actionner des leviers de mobilisation pour permettre à des initiatives de préservation de proposer des solutions adaptées aux besoins de la biodiversité et de ses fragilités ;
- Enfin, en bas à gauche et en lien relativement plus distendu avec les deux autres pôles, le rôle joué par la technologie, notamment via l’initiative Plant.net que l’on retrouve ici, permet de proposer des solutions et des dispositifs permettant de diffuser les informations au plus grand nombre, tout en s’adaptant aux possibilités offertes par les outils numériques.

Concernant les métiers de préservation et de valorisation de la biodiversité, on remarque cela étant que les quelques mots qui gravitent autour du centre du graphique évoquent des imaginaires de passion, de compétence, de science, de protection et de projet.

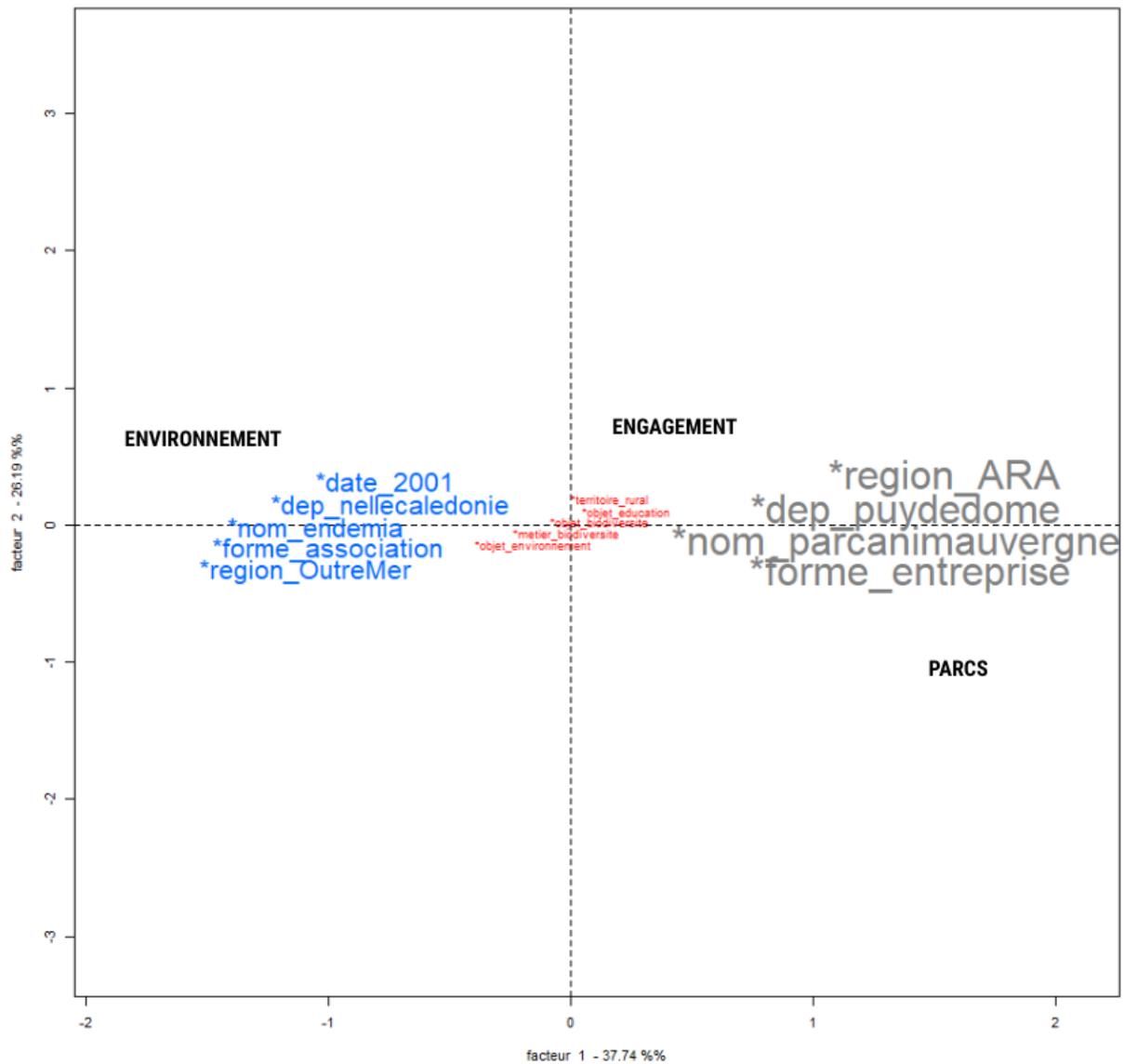


Figure 100 : Variables des récits pour la biodiversité

Etant donné le faible nombre d'initiatives de récits emblématiques au sujet des métiers de la biodiversité, seule trois thématiques apparaissent avec des variables suffisamment représentatives. On remarque ainsi clairement une visibilité forte du Parc animalier d'Auvergne pour les récits portés autour des parcs, et une représentation importante de l'association Endemia en Nouvelle-Calédonie concernant le partage des connaissances autour de l'environnement. Pour autant des informations intéressantes permettent de mieux saisir la manière dont le cœur du récit se matérialise, même de manière plus discrète. Ainsi, on perçoit évidemment que les territoires ruraux sont clairement identifiés pour ce qui est de la préservation de la biodiversité (ce qui en soit n'est pas forcément très surprenant), mais que les sujets de récit emblématiques qui gravitent autour de ces métiers concernent majoritairement l'environnement et l'éducation, ce qui témoigne une nouvelle fois de la forte dimension sensibilisatrice portée par les récits emblématiques autour de ces métiers.

### 2.8.6.2. Environnement : récits d'un objet à préserver

Si les métiers autour de l'environnement ne constituent pas le vivier principal de professions porteuses en matière de transformation socio-environnementale, et que le sujet de l'environnement en lui-même apparaît souvent de manière secondaire, les récits emblématiques qui les traversent restent cependant particulièrement instructifs pour mieux comprendre les leviers de transition. Les thématiques de récits qui gravitent autour des métiers de l'environnement offrent sept perspectives éclairantes :

- on retrouve ici la gestion des déchets, et plus précisément la manière dont ceux-ci impactent l'environnement du point de vue de la pollution – ce qui apporte donc un récit autour de la dépollution d'abord, et ensuite de la réutilisation potentielle des déchets ainsi récupérés ;
- les opérations autour des jardins au sens large du terme (incluant par exemple les vergers et les productions végétales en tous genres) permettent notamment de matérialiser des récits de reconquête d'espaces (friches, landes urbaines, etc.) portés par des collectifs ;
- la dimension d'éducation concernant l'environnement n'est pas neutre et permet de sensibiliser une variété importante de publics, avec un point de focalisation particulièrement emblématique sur les publics scolaires ;
- l'environnement est également raconté à travers le prisme de la préservation ou de la protection d'espaces sanctuarisés, notamment grâce à aux divers parcs, avec une véritable politique de gestion des espaces concernés ;
- dans une autre mesure, l'environnement est lié avec l'agriculture à travers le prisme du terroir, ce qui donne à cette thématique une coloration particulière, qui lie à la fois planification politique territoriale et approche des paysages en tant qu'objets culturels ;
- les métiers de l'environnement ne peuvent faire fi de la dimension territoriale et de la capacité à mobiliser une grande diversité d'acteurs afin de soutenir et dynamiser de véritables stratégies qui peuvent interconnecter recherche, culture, action locale, développement économique et inclusion sociale ;
- enfin, des alternatives sont également portées concernant les métiers de l'environnement, dans une dynamique d'engagement citoyenne et d'inspiration philosophique et scientifique, liant ainsi inclusion sociale et propositions d'implication dans les stratégies environnementales.

Du point de vue général, l'environnement reste perçu comme un objet plutôt que comme un ensemble vivant qui pourrait également devenir acteur à part entière. Il constitue tantôt un espace à dépolluer, un outil de reconquête urbaine, un sujet d'éducation ou un terroir à préserver, mais l'ensemble se situe systématiquement dans un attachement fort au territoire.

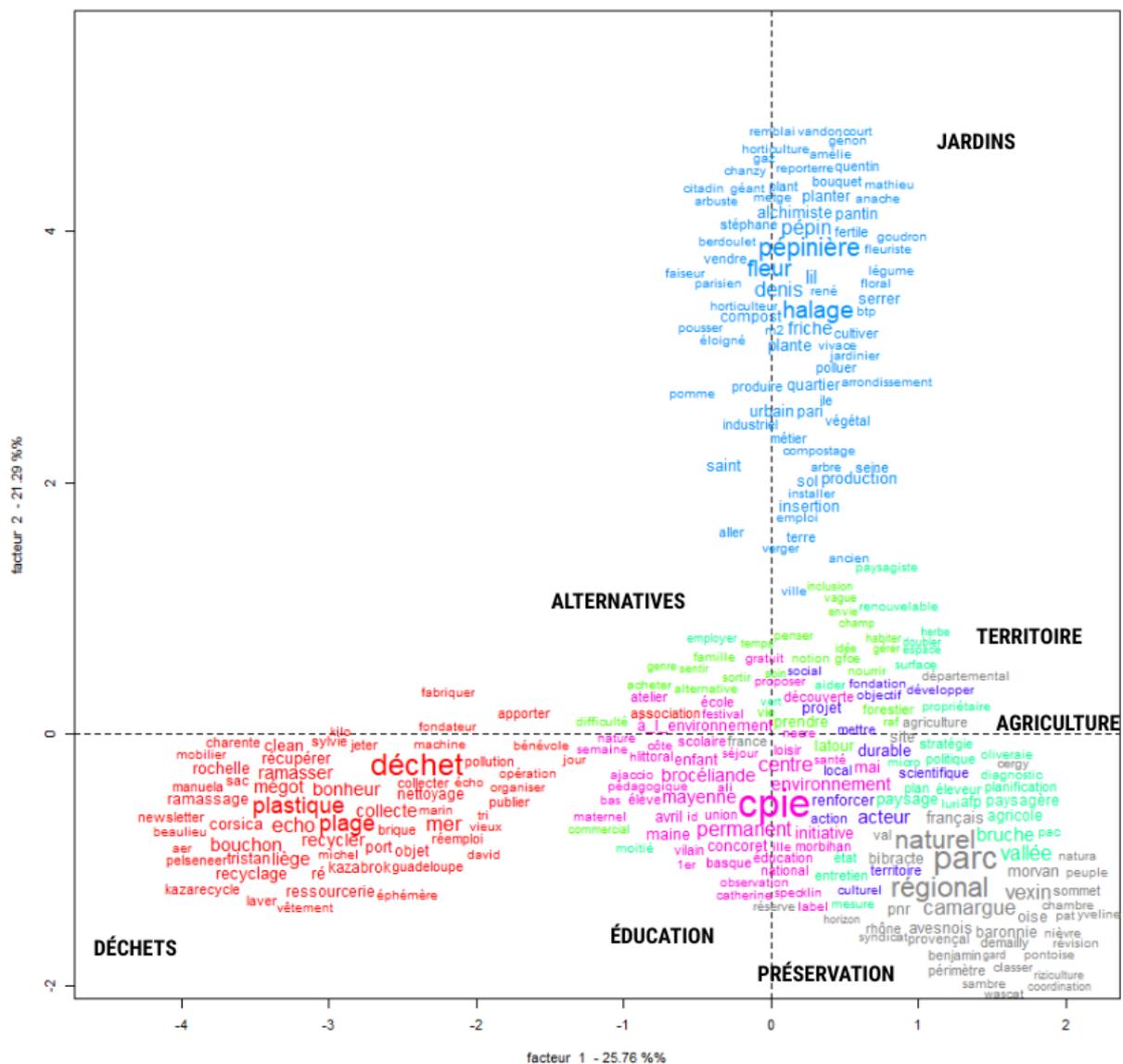


Figure 101 : Réseaux des récits pour les métiers de l'environnement

Les différentes approches thématiques des récits emblématiques portés par les métiers de l'environnement se répartissent en trois pôles :

- Au cœur du récit, un ensemble très interconnecté de thématiques permet de relier l'attachement au territoire dans toutes ses dimensions, la proposition d'alternatives sociétales du lien à l'environnement, la sensibilisation et l'éducation pour les publics, les politiques de conservation et de préservation, ou encore le rapport à l'agriculture dans une logique de paysage et de terroir. Cet enchevêtrement de thématiques de récits offre une approche très territorialisée et inclusive de l'environnement, dans la mesure où elle tente de lier habitants des territoires, biodiversité présente sur ces mêmes territoires, et une approche plus affective et culturelle des terroirs en tant qu'espaces d'attachements et de projections sociales, économiques et philosophiques. Ce réseau particulièrement dense donne à voir la manière dont l'environnement est porté, de manière quasiment anthropologique, sur le territoire national ;
- A gauche, en légère déconnexion avec le cœur du récit, la dépollution et la gestion des déchets apporte une nouvelle manière de traiter l'environnement comme un objet qui nous entoure, et qui doit être nettoyé de nos propres productions et objets de consommation. Cette particularité trahit, une nouvelle fois, une définition de la nature comme un ensemble fragile dont l'être humain ne fait pas partie, mais qu'il souille à cause de ses activités ;
- Enfin, en haut, la reconquête des espaces grâce au jardinage, et donc grâce à l'introduction d'espèces végétales, offre une vision un peu différente de l'environnement. Ici, celui-ci ne subit plus les activités, représentations et projections humaines, mais il devient un instrument ou un outil impliqué dans des activités résolument sociales. Ainsi, les espèces végétales se retrouvent racontées à travers leur qualité d'espèces vivantes, capables de pousser et de s'épanouir dans des lieux que les êtres humains leur abandonnent.

Les métiers de l'environnement offrent un panorama relativement cohérent en matière de récits emblématiques de transformation socio-environnementale, en offrant une vision de la nature ou du vivant qui nous entoure comme un ensemble fragile que nous devons préserver de nous-mêmes – trahissant par là-même, une nouvelle fois, le fait que notre société ne se pense pas comme partie prenante de la nature, mais comme une structure sociale qui se développe à côté ou aux dépens d'elle. Seule la classe thématique autour de la reconquête par les jardins offre un récit emblématique tout à fait différent.

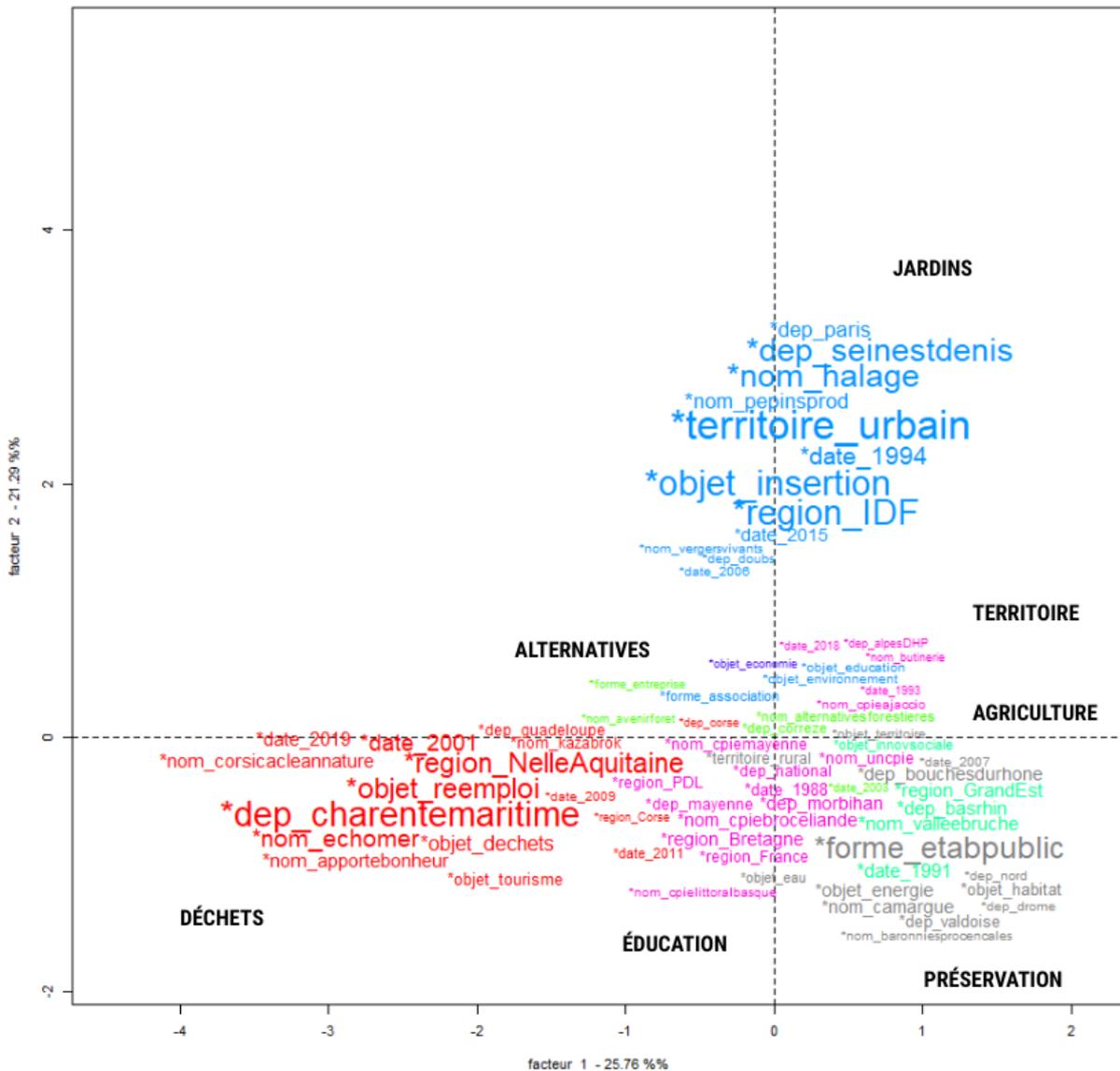


Figure 102 : Variables des récits pour les métiers de l'environnement

Du point de vue de la distribution des sujets traités et touchés par les métiers de l'environnement et leurs initiatives emblématiques, on perçoit une grande diversité qui permet à la fois d'inclure l'insertion, l'éducation, l'économie, le tourisme, la gestion des déchets, le réemploi, l'innovation sociale, le lien au territoire, l'habitat, l'énergie ou encore la gestion de l'eau – autant de thématiques de récits qui montrent, malgré tout, que la dimension environnementale peut toucher peu ou prou toutes les dimensions de notre société. En termes de types de territoires, les zones rurales sont centrales, alors que les zones urbaines sont notamment liées à la réintroduction des espèces végétales au sein des villes. Du point de vue des espaces géographiques concernés, on remarque une nouvelle fois une grande variété de territoires – comme par exemple le Morbihan, la Mayenne, la Corse, la Guadeloupe, la Charente-Maritime, la Drôme, le Val d'Oise, la Corrèze, le Doubs ou encore la Seine-Saint-Denis. Toutefois, une grande majorité de ces territoires épousent une vision réifiée et objectivée de l'environnement, et on observe qu'il manque une dynamique d'inclusion et de prise en considération de l'environnement comme acteur à part entière de la transformation socio-environnementale.

## 2.8.7. Secteur économique traditionnel

### 2.8.7.1. Economie : une dynamique de réseaux et de territoires

Les métiers plus traditionnels de l'économie ou du commerce sont souvent considérés comme trop éloignés des transformations socio-environnementales ; pourtant, plusieurs initiatives emblématiques montrent qu'au contraire, des récits alternatifs porteurs peuvent justement émaner d'acteurs qui tentent de transformer leur secteur de l'intérieur. Le secteur économique traditionnel propose des mues intéressantes en soutenance les thématiques de récits emblématiques suivantes :

- en matière économique, le réemploi et le recyclage sont présents, dans la mesure où déchets et matériaux peuvent être réutilisés pour de nouvelles utilisations ou de nouveaux produits, dans une logique économique circulaire vertueuse ;
- la dimension de lien à des problématiques locales est également visible dans le secteur de l'économie traditionnelle, y compris pour soutenir des initiatives spécifiques en matière d'écoconstruction par exemple ;
- de façon assez évidente, on ne peut pas dissocier l'économie traditionnelle des stratégies territoriales, particulièrement en matière de développement socio-économique et d'insertion, ce qui implique donc de faire du lien fort entre les différents acteurs des territoires, quels qu'ils soient ;
- pour porter des récits emblématiques de transformation socio-environnementale, le secteur économique doit également repenser ses modèles de gestion, notamment dans un contexte de crise de sens au travail ;
- dans une logique d'économie locale où les différents acteurs se soutiennent pour installer des modèles vertueux, les réseaux à connecter et déployer permettent d'imaginer des tissus économiques plus robustes et soutenables ;
- enfin, le secteur économique peut également évoluer en matérialisant une authentique dynamique d'engagement, afin de permettre aux dirigeants et aux entreprises d'envisager de nouveaux modèles et de mettre en place des actions concrètes pour faire évoluer les pratiques et les modèles économiques.

D'une manière générale, on remarque que le secteur économique et commercial traditionnel n'échappe pas à la nécessité de déployer des récits emblématiques de transformation socio-environnementale, et que de réelles initiatives tentent de réformer un système, parfois avec succès, notamment en appuyant sur des changements en matière de management, de stratégie territoriale concertées, et de réseaux socio-économiques soutenant.

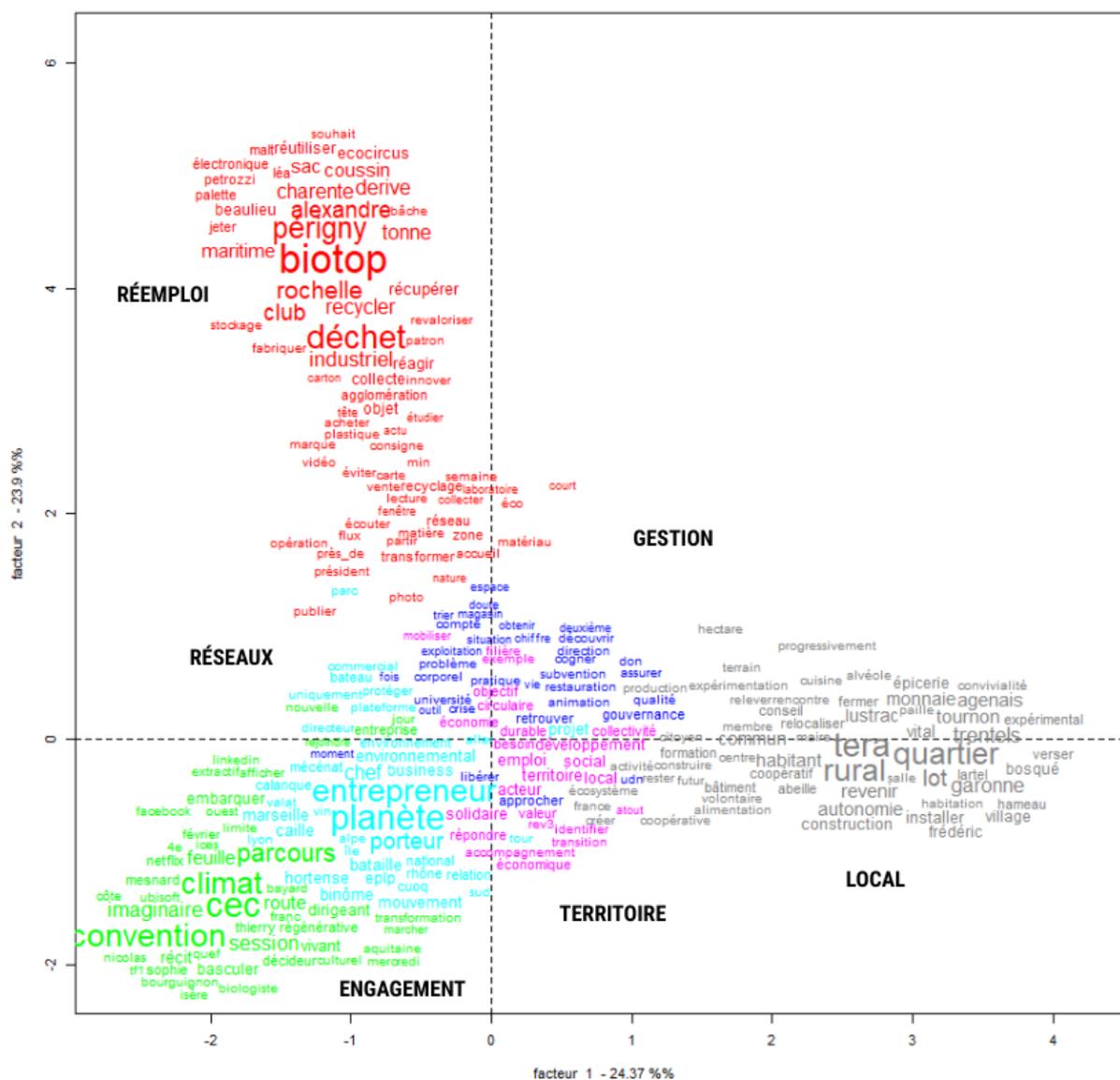


Figure 103 : Réseaux des récits pour l'économie et le commerce

Les réseaux de récits emblématiques pour le secteur économique traditionnel se déploient sur quatre zones principales :

- Au cœur du récit, on retrouve une alliance intéressante entre les questions de gestion, de management et de gouvernance, les réseaux actifs pour faire évoluer les pratiques, et le lien avec les stratégies territoriales en matière de développement socio-économique. Au milieu de ce triptyque, on retrouve les notions de durabilité, d'économie circulaire ou encore d'emploi, ce qui souligne également le rôle sociétal important de l'économie afin de permettre l'insertion sociale, le développement et l'attractivité des territoires et la capacité à tisser de véritables partenariats afin de dynamiser l'activité économique. Toutefois, l'ensemble se pense ici à l'aune des dimensions environnementales à prendre en considération ;
- En bas à gauche, la question de l'engagement est étroitement connectée au cœur du récit, mais ne semble pourtant pas totalement centrale ; dans un certain nombre de cas, il peut paraître compliqué d'assumer porter une posture d'engagement dans un secteur économique qui reste encore marqué par sa difficulté à entamer une authentique transformation socio-environnementale. Cet engagement doit également se matérialiser à travers des actions concrètes, au risque de voir qualifié de pur greenwashing – et ainsi ruiner les efforts à faire, ou freiner les dynamiques d'engagement pour ne pas être jugé négativement ;
- A droite, la dimension strictement locale dispose de liens plus ténus avec le cœur du récit, mais offre néanmoins une piste de développement intéressante pour que les acteurs du secteur économique puissent, peut-être à terme, élaborer des stratégies de développement plus en lien avec les spécificités locales et les besoins qui s'y retrouvent. En outre, on voit également que les modèles économiques plus traditionnels peuvent participer à des transformations socio-environnementales plus locales ;

- En haut, le secteur du réemploi et du recyclage offre bien évidemment des débouchés économiques intéressants, mais reste en léger décalage avec les dynamiques plus territoriales et managériales concernant la réinvention des modèles portés par le secteur économique traditionnel. Cela étant, on remarque que le réemploi dispose d'une dynamique propre qu'il serait dommage de ne pas intégrer à une dynamique plus large.

Tout comme d'autres secteurs, le monde économique plus traditionnel ne peut se penser sans un lien fort avec les territoires et les dynamiques sociales, économiques et environnementales qui s'y déploient. La distribution de ces thématiques de récits montre à quel point une partie importante de l'économie traditionnelle est loin d'être hors sol et peut parfaitement se connecter à des problématiques tout à fait concrètes et pragmatiques pour alimenter des récits emblématiques de transformation socio-environnementales.

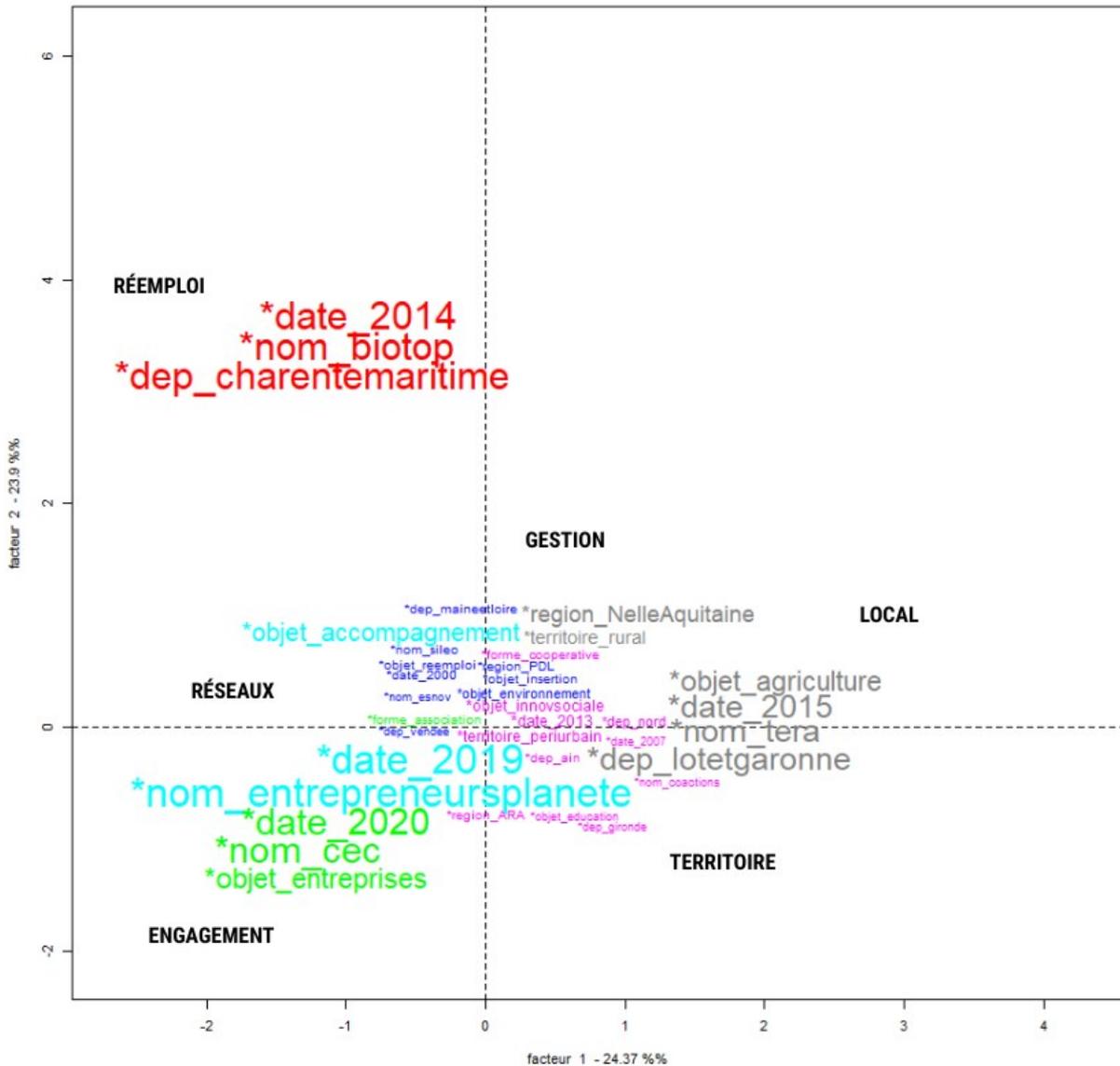


Figure 104 : Variables des récits pour l'économie et le commerce

Les sujets portés au sein des actions liées à l'économie traditionnelle sont, concernant la transformation socio-environnementale, relativement multiples. On y retrouve ainsi le lien avec les entreprises et leur développement, l'accompagnement et le conseil des acteurs, l'insertion par l'emploi, la prise en considération de l'environnement, l'innovation sociale, mais également l'agriculture ou encore l'éducation, afin de sensibiliser les acteurs aux transformations à entreprendre. On remarque par ailleurs une représentation particulièrement intéressante des territoires ruraux et périurbains, avec des initiatives emblématiques dans l'Ain, le Nord, le Maine-et-Loire, la Vendée, le Lot-et-Garonne, la Gironde ou encore la Charente-Maritime. Par ailleurs, il semble que les associations se retrouvent particulièrement investies dans les récits emblématiques de transformation socio-environnementale de l'économie traditionnelle, ce qui souligne également les transferts possibles entre formes juridiques porteuses d'activité économique. L'ensemble de ces données souligne finalement une capacité de ce secteur métier à faire bloc, à adopter une véritable dynamique de partage et de réseau pour avancer de manière conjointe, tout en travaillant à développer des débouchés économiques pertinents.

### 2.8.7.2. Industrie : repenser les modèles de manière intégrale

Du point de vue de la transformation socio-environnementale, les métiers de l'industrie doivent être mis à contribution afin de faire circuler des récits emblématiques permettant de faire évoluer un secteur souvent pointé du doigt pour ses impacts environnementaux et écologiques négatifs. Pour aller dans ce sens, plusieurs initiatives innovent en mettant en place des actions qui épousent les récits de la transformation. Ainsi, le secteur de l'industrie propose cinq thématiques de récits pour stimuler la transformation socio-environnementale :

- certaines propositions offrent un lien avec l'artisanat, dans une optique de tradition des savoir-faire, en lien notamment avec l'image du « made in France », qui est non seulement porté comme un argument marketing, mais qui permet également de mettre en avant les circuits locaux et le partage des compétences sur le territoire national – en faisant attention aux limites évidentes de ce type de discours ;
- le secteur textile, particulièrement impliqué dans les conséquences environnementales négatives, propose également des récits emblématiques forts du point de vue des initiatives alternatives, notamment en proposant l'utilisation de matériaux différents qui posent aussi la question du lien avec d'autres métiers ;
- l'énergie est également liée aux récits thématiques de l'industrie, afin de mettre en avant l'utilisation d'énergies renouvelables afin de limiter les effets environnementaux négatifs des processus de fabrication ;
- du point de vue plus générale des modèles économiques des structures industrielles, les transformations plus radicales ou importantes proposent des visions inspirantes, à partir du moment où c'est l'ensemble du modèle qui se réinvente – du management à la fabrication, en passant par la réduction des déchets ;
- enfin, la dernière thématique de récit concerne l'insertion comme levier de cohésion sociale et de développement économique, en permettant notamment aux personnes éloignées de l'emploi de pouvoir contribuer à la production de manière vertueuse.

Le secteur industriel propose en réalité des récits emblématiques de transformation importante du modèle qu'il porte, en misant sur une remise en question intégrale des initiatives existantes ou sur la création d'initiatives nouvelles. Les impacts environnementaux, la dimension sociale et la préservation des savoir-faire en constituent des pierres angulaires intéressantes.

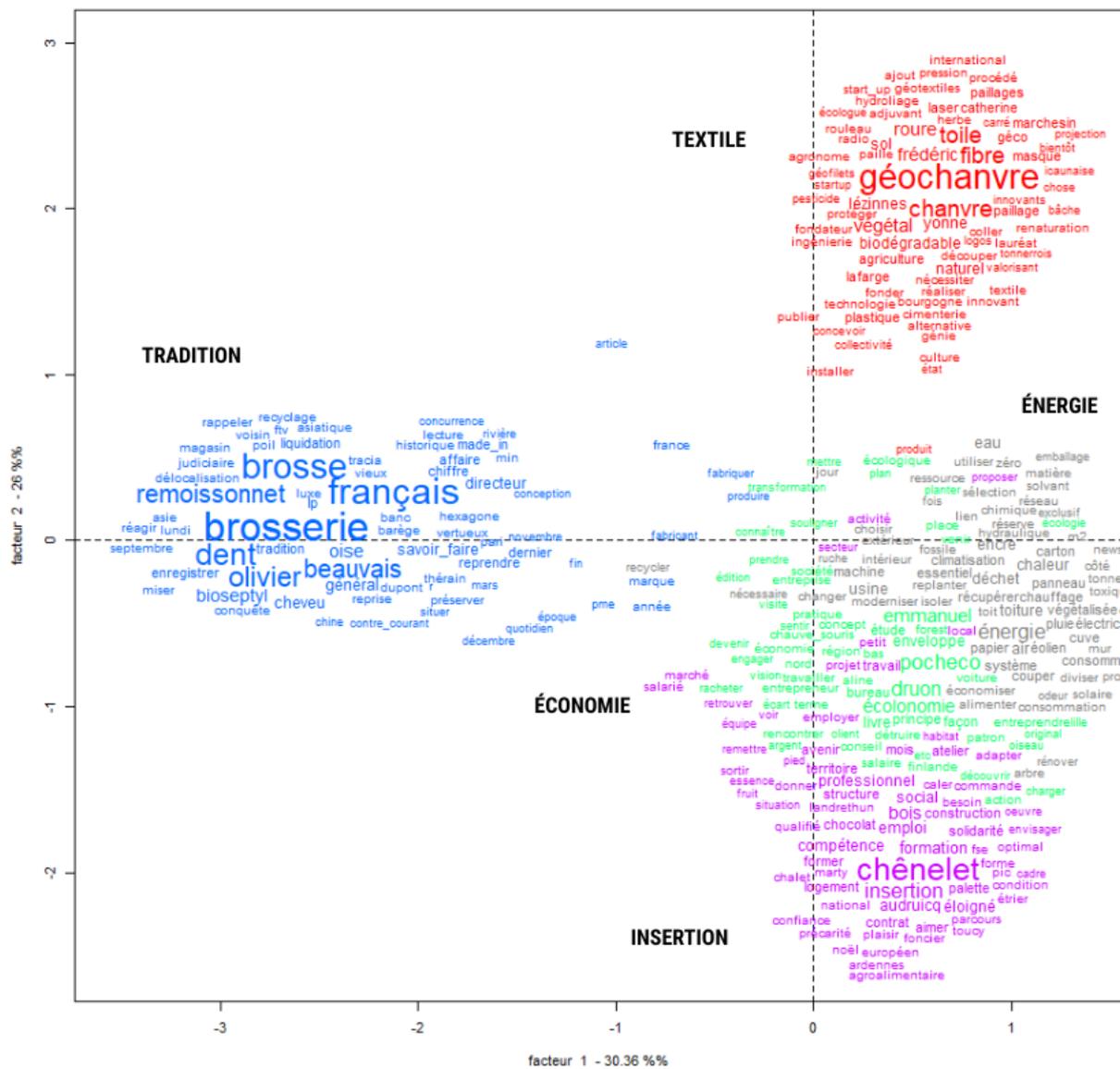


Figure 105 : Réseaux des récits pour l'industrie

Les différentes thématiques de récit se déploient autour de trois pôles relativement éloignés les uns des autres :

- Au cœur du récit, la question du modèle économique et managérial à repenser croise à la fois les dynamiques sociales d'insertion et l'utilisation des énergies renouvelables dans l'ensemble de la chaîne de fabrication. Repensé ainsi, le secteur industriel entend donc transformer toute sa chaîne de valeur – du sourcing à la production, dans tous les domaines, et en impliquant de fait une gestion différente pour pouvoir soutenir ces modèles de transformation socio-environnementale. Dans cette optique, le cœur du récit emblématique concerne principalement une remise en question intégrale du modèle industriel, afin de repenser le rôle qu'il joue dans les transitions à stimuler et à soutenir dans notre société ;
- A gauche, en très légère connexion avec le cœur du récit, la proposition portée par les récits de tradition, de savoir-faire et de préservation des compétences semble s'éloigner quelque peu des enjeux principaux du secteur industriel. De ce point de vue, la mise en valeur des savoirs industriels nationaux et territoriaux ne peut donc pas faire l'économie d'une remise en question plus approfondie, ce qui montre également que les récits emblématiques portés autour de la notion de terroir, par exemple, ne peuvent pas fonctionner s'ils sont portés de manière isolée, sans lien avec l'ensemble des dimensions socio-économiques inhérentes aux métiers concernés ;
- Enfin, en haut à droite, le secteur du textile semble lui aussi en déconnexion avec le cœur du récit – tout simplement parce qu'il représente un secteur à part, avec ses propres défis et ses propres impacts, et parce qu'il s'agit ici également de filières qui se connectent à un autre secteur métier, à savoir l'agriculture. Néanmoins, du point de vue de la distribution graphique, on remarque tout de même que le secteur textile se situe dans la même moitié que le cœur du récit, ce qui rend la cohérence un peu plus aisée.

A nouveau, les réseaux de récits confirment l'importance d'une remise en question intégrale du modèle industriel, véhiculé ici comme un acteur social et économique important, conscient de ses impacts et des récits emblématiques qu'il est capable de transmettre.

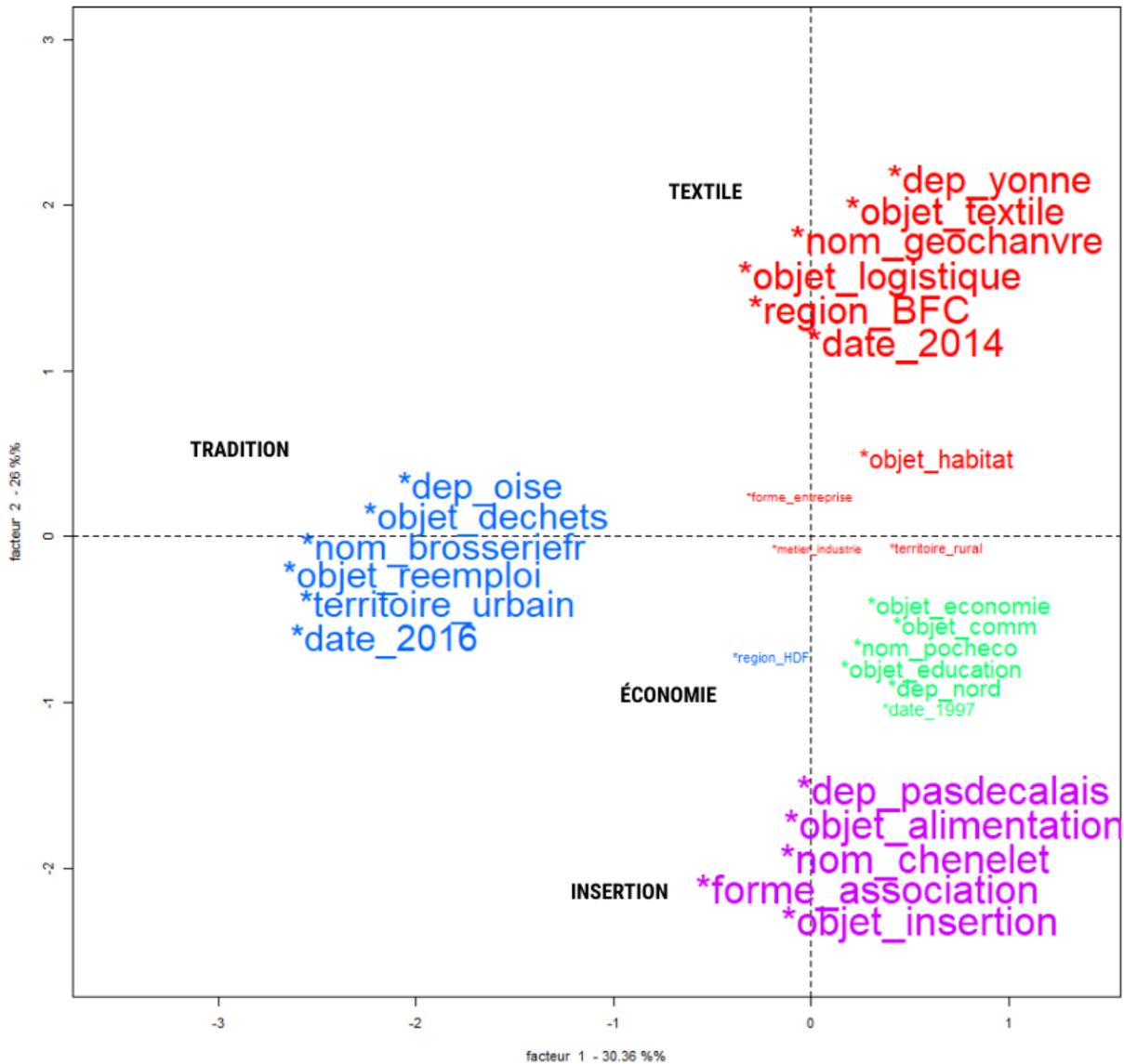


Figure 106 : Variables des récits pour l'industrie

Il est ici important de signaler que les initiatives industrielles ne sont pas légion dans ce corpus, et que l'interprétation des variables doit donc être réalisée en fonction de cette représentativité relative. Toutefois, on remarque tout de même que les initiatives industrielles emblématiques parviennent à toucher des sujets tels que le réemploi, le textile, la logistique, l'habitat, l'économie et le management, l'éducation et la sensibilisation, ou encore l'alimentation et l'insertion. L'éducation et la sensibilisation peuvent sembler iconoclastes dans cette lecture, mais il n'en est pourtant rien, à partir du moment où un modèle comme Pocheco, par exemple, fait en sorte de pouvoir transmettre ses enseignements principaux à d'autres acteurs. Il est d'autre part important que la circulation des récits emblématiques puisse également se faire à travers des discours inspirants produits par les acteurs eux-mêmes. Du point de vue des territoires, les Hauts-de-France constituent la région phare en la matière, également avec l'Yonne pour ce qui est de l'industrie textile. La place des Hauts-de-France, ici, témoigne également des possibilités d'une région au passé industriel historique de pouvoir proposer des modèles réinventés, et des récits emblématiques de transformation cohérents.

### 2.8.7.3. Banque et Assurance : des finances au service du bien commun

Le secteur de la banque et des assurances constitue en réalité, plus largement, un secteur dédié au financement et aux investissements à mener pour soutenir la transformation socio-environnementale, dans toutes ses dimensions – de l’adaptation au changement climatique en passant par la création d’initiatives motrices. Dans ce secteur, certains acteurs se distinguent en offrant une véritable position de soutien. Ce secteur métier, plutôt minoritaire pour ce qui concerne les récits emblématiques, offre cinq thématiques de récits :

- la dimension de solidarité permet de mettre en lumière l’implication des citoyens dans le financement d’initiatives, à travers une dimension coopérative et solidaire qui propose une manière alternative de soutenir et offrir des financements et investissements ;
- précisément, la dimension des investissements s’exprime spécifiquement à travers un aspect plus territorial, en raison des clubs locaux des Cigales, et permet ainsi de proposer une dynamisation de la vie socio-économique en fonction de contextes bien définis ;
- la gestion des risques est également présente, en raison du rôle joué par Axa Climate pour former les assurés et proposer des moyens concrets de générer de l’adaptation au changement climatique, tout en soutenant une circulation d’informations fiables et accessibles pour tous les acteurs économiques ;
- le secteur de la banque et son fonctionnement spécifique constitue également une classe thématique à part, à travers un positionnement éthique assumé. Ce positionnement permet à nouveau de se rapprocher de valeurs liées à la coopération et à la solidarité ;
- pour finir, l’utilisation des capitaux est mise en lumière afin de montrer la manière dont les nouvelles entreprises bancaires soutiennent des projets autour des transitions écologique et énergétique notamment, ce qui permet d’orienter les fonds placés par les clients.

Plus largement, les récits proposés au sein du secteur de la banque et des assurances proposent une nouvelle manière d’orienter les finances et la gestion des risques, au service d’un bien commun nécessairement impacté par le changement climatique – ce qui témoigne d’une autre manière de vivre le partage des ressources financières et leur utilisation, participant ainsi à la sensibilisation et à la transformation de la société.

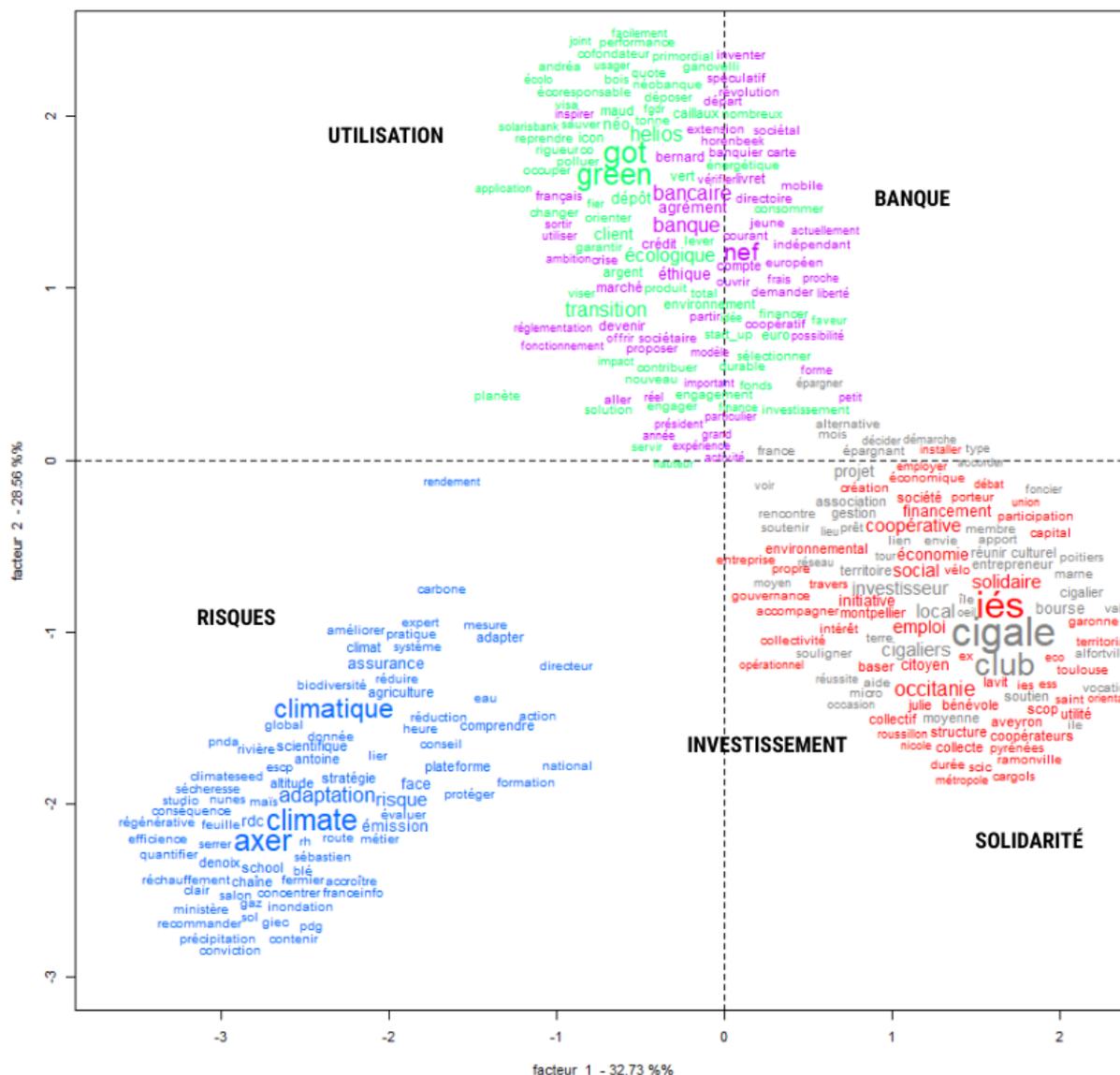


Figure 107 : Réseaux des récits pour le secteur banque et assurances

Les réseaux des récits portés dans le secteur de la banque et des assurances se subdivisent en trois pôles distincts, avec un cœur articulé en deux parties :

- La première zone de gravitation autour du centre du récit rassemble, en bas à droite, les dimensions d'investissement et de solidarité, qui sont en réalité emblématiques du club des Cigales ou de lés, qui portent tous deux, avec des spécificités propres, une volonté de soutenir des projets locaux grâce à une approche coopérative et solidaire, afin de participer à l'animation socio-économique locale. Ces deux thématiques sont importantes, car elles portent précisément les alternatives à la dynamisation de la vie économique sur les territoires ;
- La deuxième zone qui touche le centre du récit se situe en haut sur le graphique, et permet d'associer la thématique de la banque avec celle de l'utilisation des fonds ainsi placés. A nouveau, c'est bien l'investissement dans des initiatives vertueuses qui est souligné ici, mais en questionnant également le métier bancaire et sa capacité à fournir des solutions financières pour alimenter la transformation socio-environnementale. Par ailleurs, ces deux thématiques sont en lien avec l'autre pôle du centre du corpus à travers la dimension d'investissement, ce qui permet ici de mettre en lumière la nécessité de récits emblématiques autour de cette question ;
- Enfin, un troisième pôle porte la question de la gestion des risques, et met surtout en relief les actions emblématiques et originales mises en œuvre par Axa Climate. Cependant, cette thématique est totalement indépendante des autres, ce qui montre à la fois la spécificité du rôle des assurances par rapport aux banques (avec deux métiers distincts en réalité, rassemblés ici sous une bannière commune), tout en interrogeant également l'utilisation des fonds placés pour garantir la prévention et la gestion des risques. Dans ce sens, le rôle des assureurs peut être également de sensibiliser les acteurs économiques et la population pour mieux prendre en compte les effets du changement climatique, et motiver des récits et initiatives emblématiques sur le sujet.

Il est clair que le point commun de l'ensemble de ces thématiques réside dans une utilisation vertueuse, utile et solidaires des fonds placés, à destination de tous les acteurs sociaux et économiques, et dans un esprit permettant de réinventer des modèles prioritairement associés aux modèles économiques dominants.

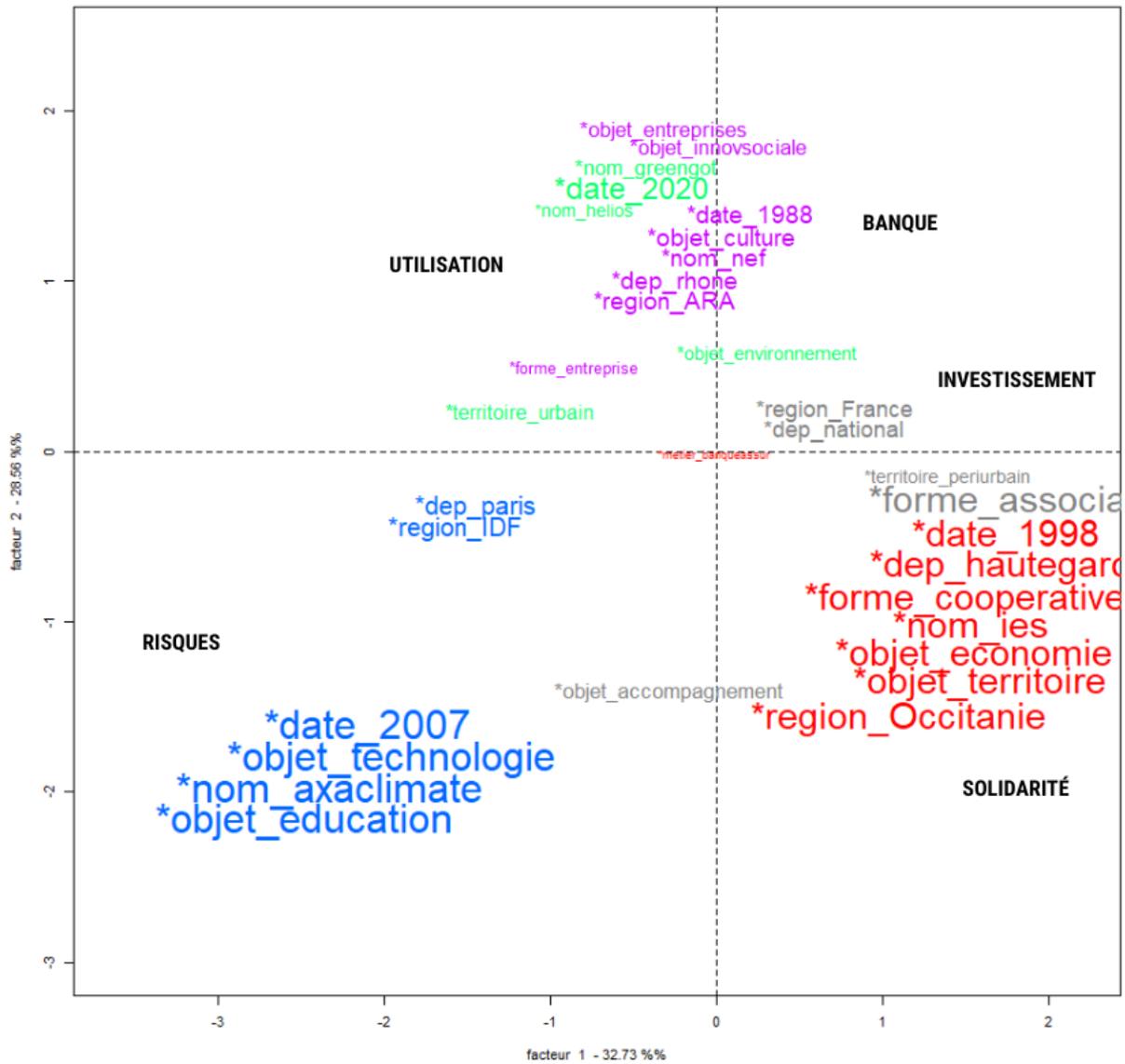


Figure 108 : Variables des récits pour le secteur banque et assurances

Du fait d'une relative dispersion des thématiques de récits autour des métiers des banques et des assurances, la distribution des variables du corpus ne livre pas nécessairement d'enseignements particulièrement visibles. En revanche, il est intéressant de regarder la manière dont ce secteur métier entretient des relations spécifiques avec les sujets qui animent les récits emblématiques. Ainsi, on remarque que la question de l'investissement semble plutôt connectée à la question de l'accompagnement, plus particulièrement en lien avec le développement des territoires périurbains. En outre, les thématiques de récits liés à l'utilisation des fonds bancaires sont connectés plus volontiers aux territoires urbains, et aux sujets de l'environnement, de la culture, de l'innovation sociale ou encore de l'aide aux entreprises – offrant ainsi, malgré tout, un panorama relativement complet des capacités des acteurs à soutenir une grande variété d'acteurs. Du côté des risques et d'Axa Climate, la visibilité des technologies et du sujet de la sensibilisation mettent en lumière des récits remarquables sur ces éléments.

#### 2.8.7.4. Communication : la sensibilisation au service de l'action

Les métiers de la communication et du marketing ne constituent pas, à proprement parler, les premiers secteurs professionnels qui viennent à l'esprit lorsque l'on parle de transformation socio-environnementale. Pourtant, certains secteurs engagés dans cet univers parviennent à transmettre des récits emblématiques parfaitement matérialisés, pour faire évoluer des pratiques trop souvent accusées de greenwashing. Du point de vue des métiers de la communication, sept classes thématiques émergent particulièrement :

- si la question des déchets apparaît ici, c'est en raison du rôle important des métiers de la communication dans l'accompagnement et la sensibilisation de ces questions, notamment afin d'éviter la pollution des sites et la prise de conscience des publics ;
- le secteur de la culture est également présent, notamment pour pouvoir porter une organisation événementielle différente et sensibilisatrice concernant la manière dont les publics et autres festivaliers se comportent du point de vue environnemental ;
- de fait, l'engagement est nécessairement important pour les métiers de la communication, puisque le but est donc de stimuler une prise de conscience et des actions concrètes pour l'ensemble des acteurs ;
- dans un autre état d'esprit, les phénomènes de labellisation constituent également une part importante des récits thématiques, et demandent une certaine exigence afin de ne pas verser dans le greenwashing ;
- la communication a besoin de contenu clairement identifiable à pouvoir faire circuler, ce qui impose également de nourrir des récits thématiques forts sur la manière dont le sens s'impose dans les messages transmis ;
- le sujet de la communication impose des récits emblématiques autour de l'accompagnement, du faire ensemble, et de la manière dont la sensibilisation est portée grâce à des actions concrètes et parfaitement identifiables ;
- les métiers de la communication se retrouvent également fortement liés aux récits autour de la responsabilité sociétale des entreprises et aux changements qui y sont liés – changements qui sont ici accompagnés par ces métiers.

D'une certaine manière, parler de récits emblématiques, c'est justement parler de transmission d'information, de sens partagé, et de contenu à faire circuler. Dans ce sens, les métiers de la communication se retrouvent à la croisée des chemins, et doivent trouver un équilibre au milieu d'un nombre important de défis pour éviter le greenwashing et le narrativewashing.

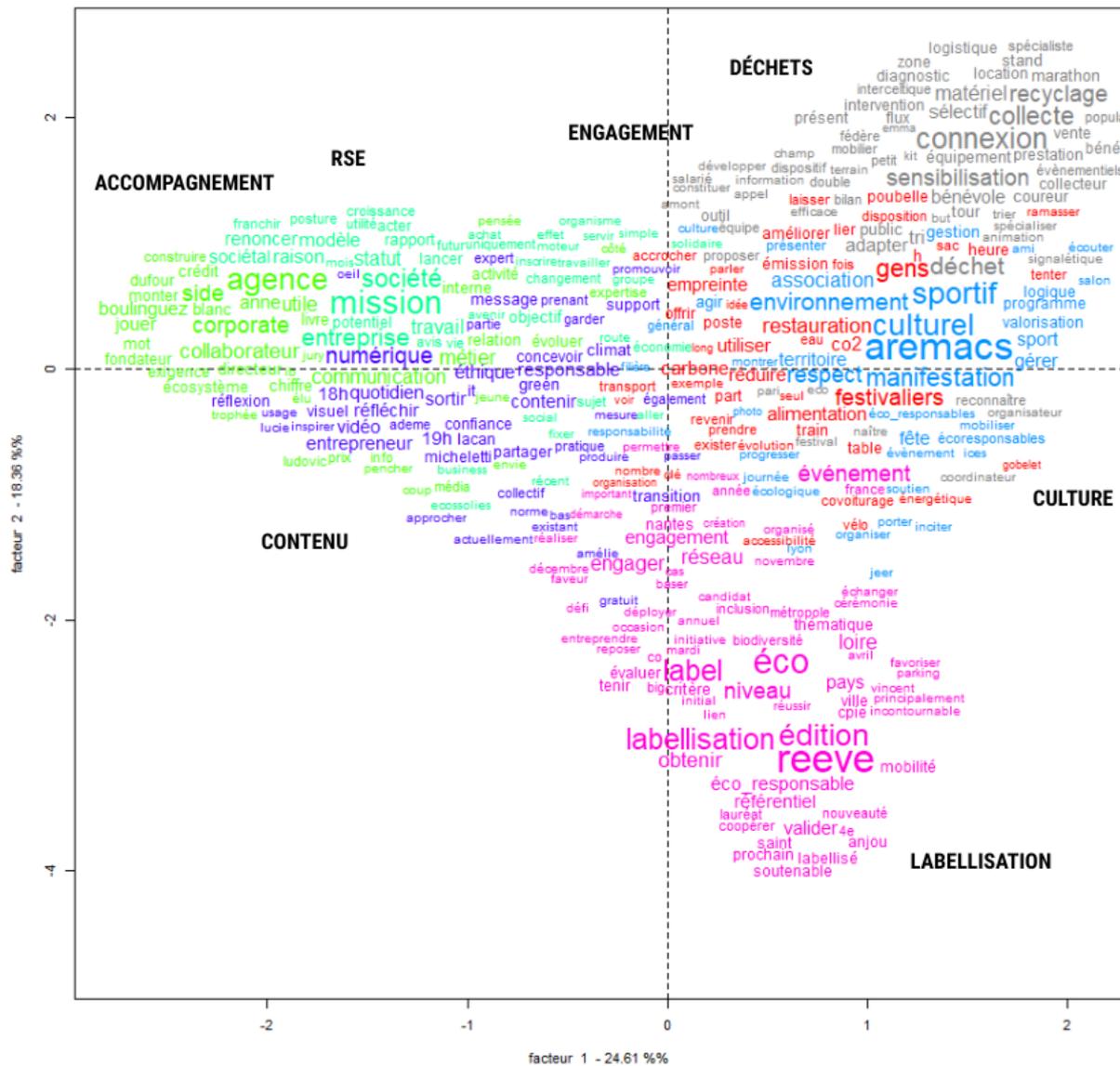


Figure 109 : Réseaux des récits pour les métiers de la communication

Les réseaux des récits emblématiques qui soutiennent les métiers de la communication constituent une toile particulièrement dense et interconnectée, autour d'un centre conçu comme un carrefour de rencontre des récits :

- En haut et à droite, la gestion des déchets rejoint le secteur de la culture et l'engagement qui peut être stimulé par les métiers de la communication. De ce point de vue, on remarque en réalité un lien fort entre la communication et le secteur de la culture, du point de vue de la capacité à porter des récits emblématiques en commun, et de générer une sensibilisation suffisamment efficiente pour que celle-ci puisse générer une prise de consciences susceptible de faire évoluer les comportements. D'un point de vue général, les récits emblématiques se portent sur la capacité à pouvoir faire évoluer la manière d'organiser et de porter les événements, y compris sportifs ;
- A gauche, c'est un triptyque alliant gestion de contenu, accompagnement des structure et responsabilité sociétale des entreprises qui se connecte au centre du graphique. On retrouve ainsi un secteur de la communication en capacité de porter des actions emblématiques auprès des acteurs publics et privés, afin de les aider à mettre en valeur leurs actions vertueuses, sans pour autant générer de greenwashing. Ce défi est également lié à la capacité à sensibiliser plus largement, à nouveau, en portant des récits emblématiques qui soient matérialisés par des actions concrètes ;
- Enfin, en bas et avec une place peut-être un peu plus singulière que les autres classes thématiques, la labellisation offre une manière différente de communiquer, en portant une visibilité et un référentiel de valeurs et d'indicateurs aisément partageable. Si les labels ne sont pas une solution en soi, ils peuvent néanmoins jouer un rôle emblématique dans la capacité à générer de la distinction, de la reconnaissance et in fine de jouer un rôle moteur dans les changements à générer.

On remarque ici que les métiers de la communication portent des récits emblématiques résolument liés à l'accompagnement et à la sensibilisation, et plus largement à la visibilité des actions et à leurs impacts de transformation socio-environnementale. De ce point de vue, le rôle de ces métiers est donc crucial, et permet de rendre visible et valorisable les récits emblématiques.

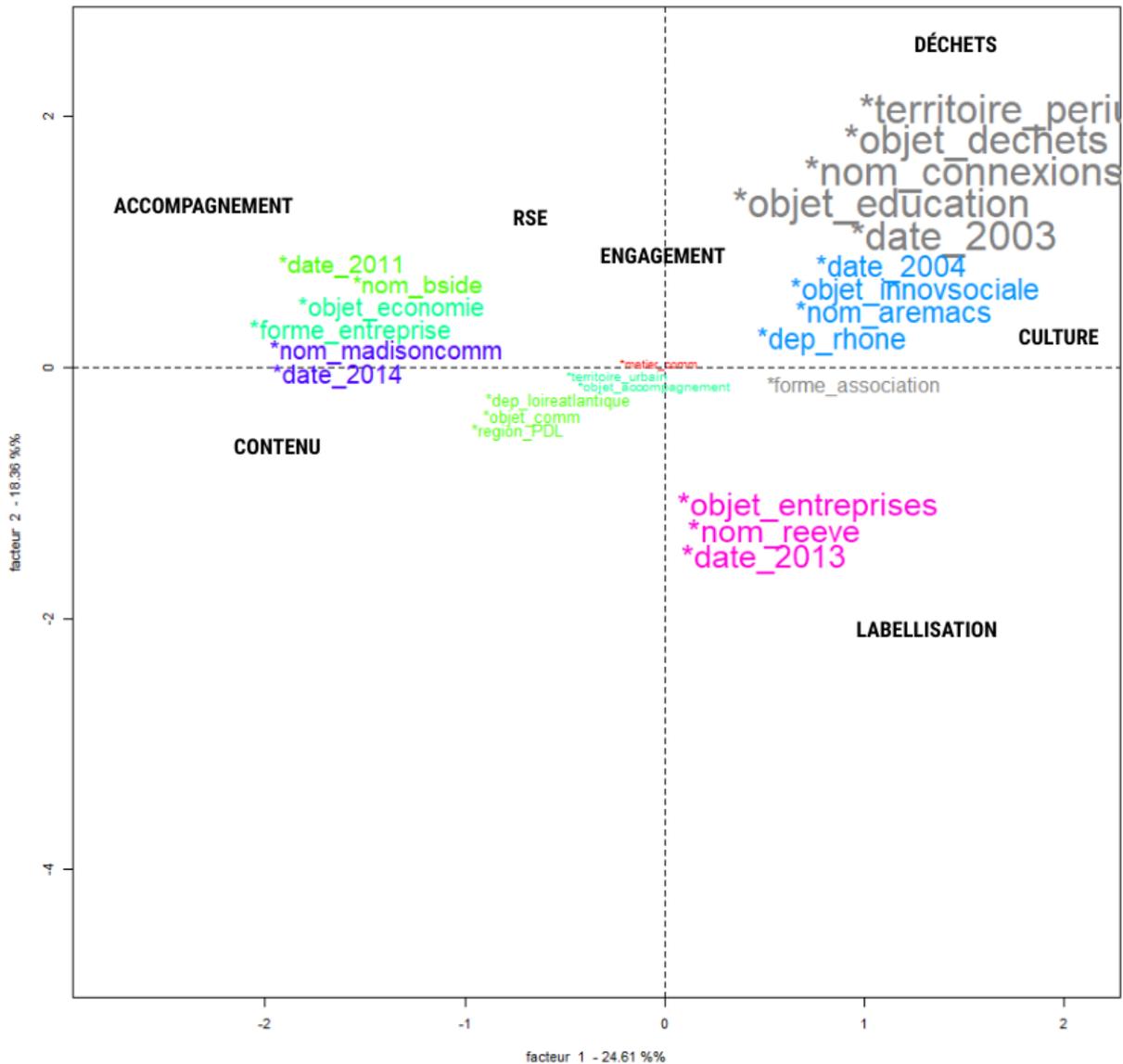


Figure 110 : Variables des récits pour les métiers de la communication

La distribution des variables des métiers de la communication fait d'abord apparaître un focus important sur les territoires urbains, ce qui est lié à la localisation de la plupart des acteurs. On remarque également que les initiatives les plus porteuses en la matière se situent en Loire-Atlantique et dans le Rhône, et que les territoires périurbains sont plus concernés par la question de la gestion des déchets. Du point de vue des sujets de récit en interconnexion avec les métiers de la communication, on retrouve l'accompagnement du secteur économique et des entreprises, mais également l'innovation sociale et l'éducation, au sens où la communication participe à la sensibilisation des publics. On remarque également que les deux formes juridiques porteuses les plus utilisées sont l'entreprise et l'association, ce qui offre des possibilités suffisamment étendues dans ce secteur.

## 2.8.8. Energie : des modèles solidaires attachés aux territoires

Le secteur de l'énergie n'échappe pas à la nécessité de porter des récits emblématiques suffisamment porteurs, d'autant que la transition énergétique fait partie des opérations de transformation socio-environnementale les plus importantes et impactantes, mais également les plus génératrices de controverses sociales et médiatiques. Le secteur des énergies renouvelables déploie sept thématiques de récits qui s'incarnent de la façon suivante :

- l'énergie éolienne occupe une place importante, montrant ainsi son implantation dans une variété de territoires, y compris urbains, et confirmant ainsi sa place importante dans les récits emblématiques d'énergies renouvelables dans le paysage médiatique et démocratique ;
- autre énergie renouvelable, le solaire et les panneaux photovoltaïques offrent une thématique de récit relativement pratique, qui permet à la transition énergétique de se greffer sur des installations existantes ;
- autre thématique offerte par les énergies renouvelables, les modèles de gestion de ces projets énergétiques mettent l'accent sur les initiatives collectives, la gouvernance partagée et l'implication des citoyens de manière démocratique dans le développement de ces solutions de transition énergétique ;
- le lien avec le territoire est primordial pour pouvoir porter des projets de transition énergétique suffisamment impactants, ce qui implique une nouvelle fois de tenir compte des spécificités locales pour accompagner les démarches de transformation socio-environnementale ;
- les démarches d'installation offrent en outre des récits de mise en réseau des différents acteurs, offrant ainsi une vision plus collaborative et solidaire de l'ensemble, dans une dynamique de partage d'expériences ;
- la dimension économique est également présente, afin de porter un récit de valorisation et de viabilité des énergies renouvelables, et de pouvoir s'inscrire dans une dynamique de conviction vis-à-vis des opérateurs et des consommateurs ;
- enfin, les différentes initiatives locales permettent de bénéficier d'exemples concrets d'implantation, mettant ainsi en avant la dimension citoyenne et environnementale des différents projets portés.

Au-delà de la question purement technique, les récits emblématiques de transformation socio-environnementale portés par le secteur des énergies renouvelables soutient également des discours de transition forts sur les modalités de gouvernance des projets, sur l'association des habitants dans une optique citoyenne et démocratique, et sur la manière dont les différents territoires, avec leurs spécificités, peuvent s'emparer de ces questions.

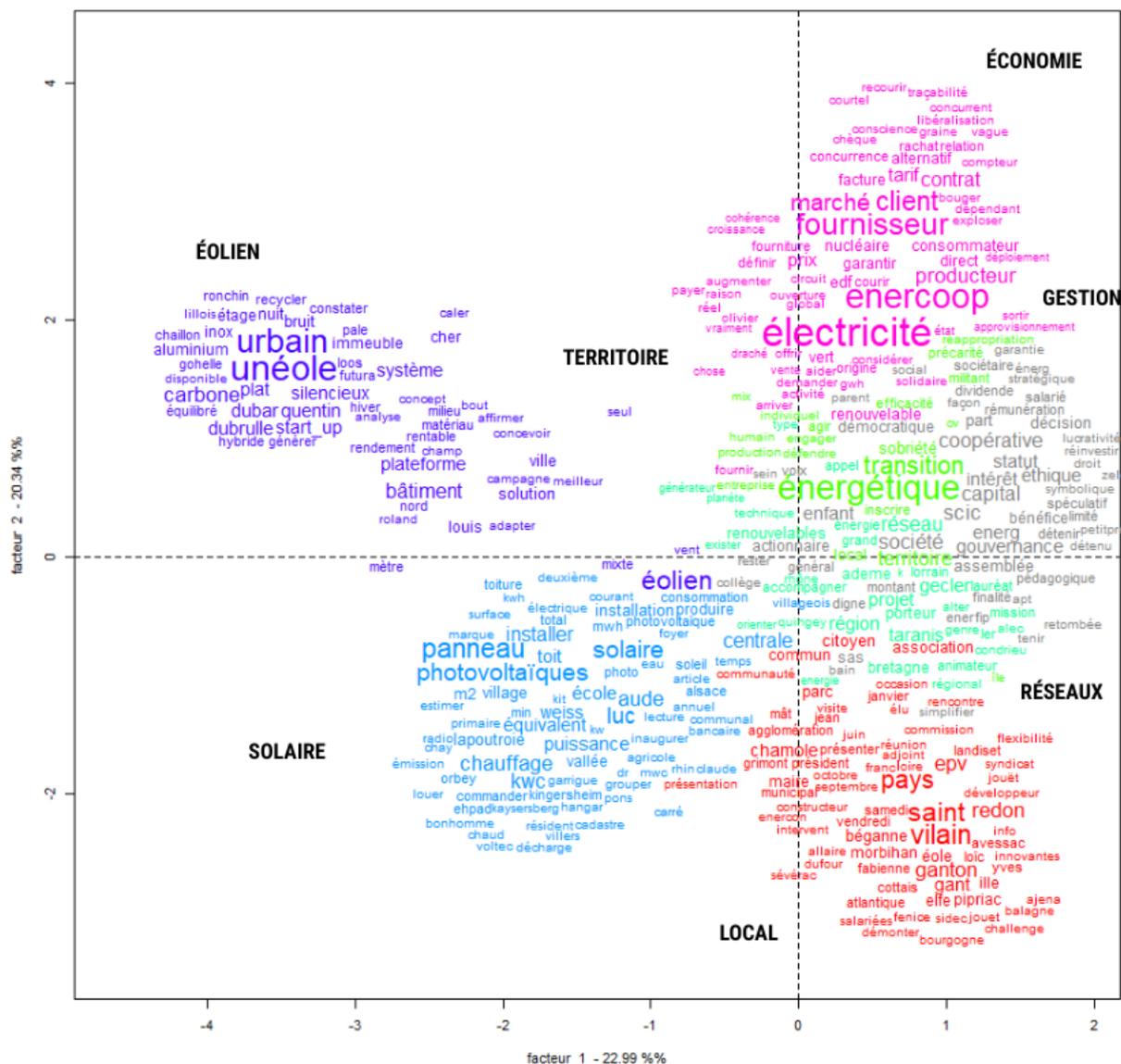


Figure 111 : Réseaux des récits pour l'énergie

La complexité des réseaux de récits autour de l'énergie se matérialise par cinq différents ensembles :

- Au cœur du récit, c'est clairement la dynamique de portage et d'installation des projets liés aux énergies renouvelables qui se retrouve matérialisée. On distingue ainsi un lien important entre les modèles de gestion et de gouvernance portés, notamment coopératifs, les liens avec les spécificités des territoires, et les réseaux permettant de soutenir les projets et échanger les pratiques. En d'autres termes, la force de ce secteur métier réside dans sa capacité à faire réseau et à s'insérer dans des tissus territoriaux forts, en proposant de nouveaux modèles plus solidaires, collaboratifs et citoyens en matière de portage et de gestion. Ce cœur est particulièrement fort, car il permet ensuite de structurer les projets et de leur conférer une assise importante : en d'autres termes, c'est vraiment ce récit emblématique de solidarité et de lien qui constitue la matrice du secteur des énergies renouvelables en contexte de transformation socio-environnementale ;
- En haut à droite, en connexion forte avec le cœur du récit, la viabilité économique et commerciale des projets d'énergies renouvelables, pour les opérateurs comme pour les consommateurs, occupe une place également importante. Cet aspect économique n'est pas neutre : il permet notamment de convaincre les collectivités pour encourager les projets, ou encore les collectifs de citoyens qui souhaitent porter des initiatives ;
- En bas à droite, également en lien fort avec le cœur du récit, les spécificités locales sont déclinées et permettent de lister un ensemble d'exemples positifs et inspirants qui fonctionnent. De cette manière, les récits autour de l'énergie peuvent s'appuyer sur des histoires et des projets qui ont su s'inscrire durablement dans les identités locales, et participer à transformer le lien des citoyens à la vie démocratique, en passant par la réappropriation énergétique ;

- En bas à gauche, toujours proche du cœur du récit, les panneaux solaires sont particulièrement corrélés aux dynamiques de réseaux et de territoires, mettant ainsi en avant la capacité de ce type d'énergie à s'adapter de manière relativement simple aux différentes contraintes territoriales, en proposant des solutions ad hoc ;
- En haut à gauche, enfin, le secteur éolien se retrouve fortement lié au cœur du récit, mais les solutions d'implantation au niveau urbain semblent, quant à elles, bénéficier de spécificités qui les éloignent des récits de territorialité, de réseau, de démocratie et de gestion coopérative. Cette particularité est liée au positionnement d'Unéole, qui propose des solutions économiques, qui n'embarquent pas collectivement les habitants.

Plus largement, il apparaît que deux modèles d'énergies renouvelables tout particulièrement, à savoir l'éolien et le solaire, permettent d'engager des récits de prise en charge collective et territorialisée de projets concrets. Pour ces deux modalités énergétiques, il s'agit de caractéristiques discursives importantes sur lesquelles il est important de s'appuyer pour la suite.

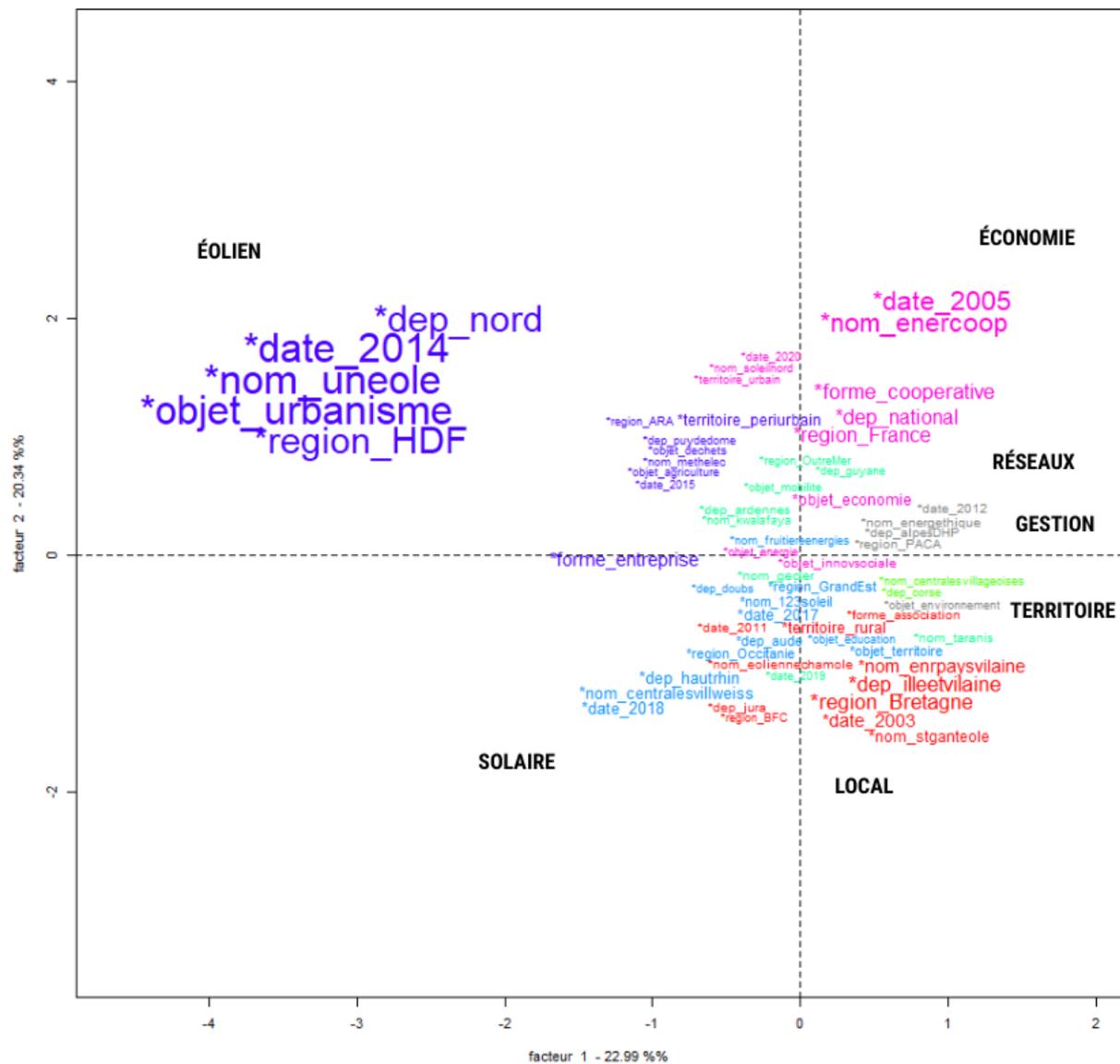


Figure 112 : Variables des récits pour l'énergie

Les sujets de récits portés par le secteur des énergies renouvelables concernent principalement l'innovation sociale, les modèles économiques, l'éducation et la sensibilisation, l'environnement, la mobilité, la dimension territoriale, les modèles agricoles (dans la mesure où les exploitations agricoles peuvent héberger des solutions énergétiques), la gestion des déchets (dans le cadre de la méthanisation), ou encore l'urbanisme pour certaines solutions éoliennes. Du point de vue des types de territoire, les territoires urbains et ruraux sont particulièrement concernés – et au niveau national, on remarque une vitalité particulière de l'Ille-et-Vilaine, du Jura, du Haut-Rhin, de l'Aude, du Doubs, des Ardennes, de la Corse, de la Guyane, des Alpes de Haute-Provence, le Puy-de-Dôme ou encore le Nord. Là encore, cette diversité permet de remarquer que tous les territoires peuvent être potentiellement concernés, et que les projets d'énergies renouvelables peuvent concerner toutes les formes juridiques porteuses (ici les entreprises, les associations et les collectivités). Globalement, on remarque également que la grande majorité des sujets et des variables de distribution du corpus se retrouvent très proches du cœur du récit, indiquant donc une grande cohérence des discours emblématiques de transformation socio-environnementale ainsi portés.

## 2.8.9. Ingénierie et technologie : repenser les usages de l'innovation

### 2.8.9.1. Ingénierie : innover et partager dans tous les domaines

Les métiers de l'ingénierie peuvent toucher une grande variété de domaines, et s'exercer autant dans la maîtrise d'œuvre que dans l'accompagnement. De ce point de vue, ils peuvent participer de la circulation de récits emblématiques susceptibles de stimuler la transformation socio-environnementale. La grande variété des activités de l'ingénierie permet de porter une grande variété de thématiques de récits, au nombre de huit :

- pour ce qui concerne la gestion de l'eau, notamment les eaux utilisées dans le cadre d'activités industrielles, les métiers de l'ingénierie peuvent apporter des solutions qui permettent de réduire les impacts environnementaux négatifs et apport de véritables innovations ;
- le domaine du réemploi est également concerné par les récits emblématiques de l'ingénierie, notamment pour ce qui concerne la réutilisation des matériaux dans le secteur de la construction et de l'architecture ;
- la gestion et l'aménagement de l'environnement se retrouvent également concernées en matière de thématiques de récits, afin notamment d'exercer une expertise sur les paysages et permettre une approche écologique plus intégrative de l'environnement ;
- l'ingénierie agricole permet également d'inventer et appliquer de nouvelles pratiques adaptées aux différentes cultures, ce qui permet également ici de proposer de porter de nouveaux récits emblématiques socio-techniques ;
- du point de vue de l'ingénierie, l'énergie est forcément concernée, afin de réduire la précarité énergétique, réduire la consommation et proposer logiquement des solutions renouvelables limitant les impacts environnementaux ;
- de manière assez surprenante, les compétences de l'ingénierie peuvent également permettre d'apporter des solutions innovantes en matière d'inclusion de la biodiversité, afin de restaurer et préserver des zones spécifiques en lien avec l'aménagement des territoires ;
- la gestion des déchets n'échappe pas aux récits emblématiques de l'ingénierie, via notamment les possibilités en matière de réutilisation des déchets organiques en particulier, en lien avec des formes d'énergie alternatives ;
- enfin, les métiers de l'ingénierie permettent également de stimuler l'inclusion lorsqu'il s'agit d'accompagner les publics pour leur donner des compétences clé qui leur permettent de s'autonomiser et de tisser du lien social, notamment dans le cadre de l'agriculture urbaine.

L'ingénierie dispose d'un large éventail de champs d'application, ce qui lui confère une certaine versatilité en matière de récits emblématiques portés. De ce fait, ce secteur métier offre une transformation socio-environnementale qui mise sur l'innovation et le partage des techniques, afin d'apporter des solutions pragmatiques aux problèmes posés.

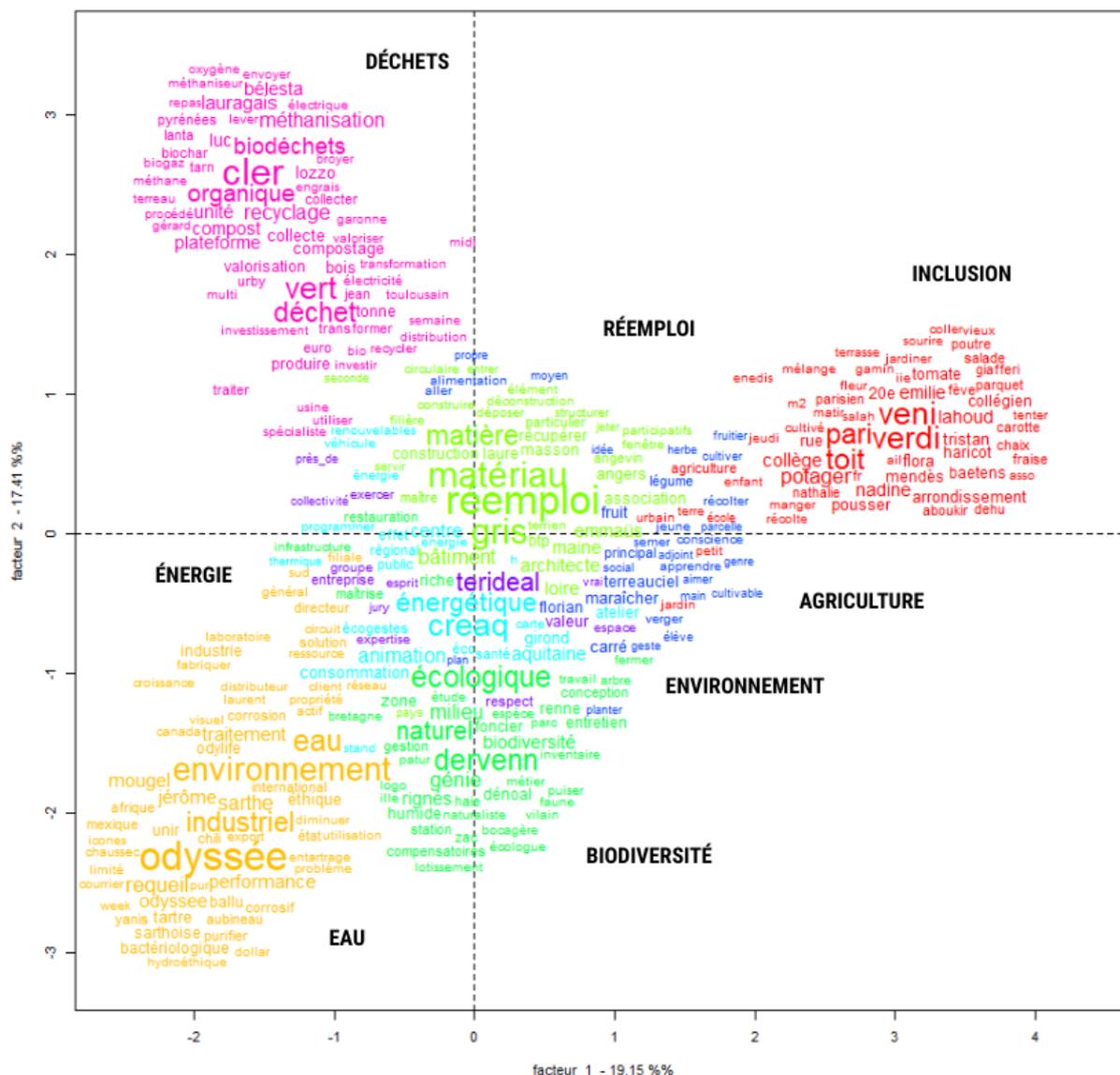


Figure 113 : Réseaux des récits pour l'ingénierie

La grande diversité des thématiques portées n'empêche pas une certaine de cohérence en matière de réseaux de récits :

- Au cœur du récit, un ensemble important lie agriculture, environnement, énergie, biodiversité et réemploi, ce qui place donc les métiers de l'ingénierie au cœur de la réinvention des pratiques et des techniques, qui se retrouvent ici consacrées à une logique de transformation socio-environnementale basée sur la création circulaire. En effet, les déchets issus de l'agro-ingénierie peuvent être réemployés pour produire de l'énergie et avoir des effets positifs sur la prise en considération de l'environnement dès le début des processus de fabrication, ce qui permet au secteur de l'ingénierie de proposer une vision vertueuse, intelligente et circulaire des techniques et expertises mobilisées – tout en incluant directement la biodiversité comme bénéficiaire de ces mêmes techniques ;
- En bas à gauche, la question de l'eau est en lien avec le cœur du récit, malgré un segment propre du fait de sa place tout à fait particulière. En effet, le cycle de l'eau est directement lié aux contraintes et conséquences environnementales, surtout dans le secteur de l'industrie où il se retrouve particulièrement mis à mal. Ici, les métiers de l'ingénierie ont donc pour vocation de proposer des solutions qui permettent de limiter l'utilisation de cette ressource et les effets négatifs qu'elle subit ;
- En haut à droite, la dimension sociale et l'inclusion se retrouvent légèrement à part par rapport au cœur du récit, du fait de l'aspect plus technique de ce dernier. Néanmoins la simple mention de cette dimension sociale met en valeur la capacité des métiers de l'ingénierie à faire circuler les compétences et les savoir-faire dans une authentique dimension de partage, créant ainsi du lien social et des connaissances communes ;
- En haut à gauche, pour terminer, la gestion des déchets organiques occupe une place en très légère déconnexion avec le cœur du récit, alors même que le réemploi des matériaux se trouve pourtant au centre du graphique. Cette

particularité est notamment due à la dimension plus organique de cette thématique de récit, et à la mise en relief des opérations de méthanisation, qui obéissent à des logiques spécifiques.

On remarque ici que l'ingénierie consiste bien d'abord en un ensemble de techniques et de pratiques qui ont pour objectif de servir la biodiversité et la nature dans une optique de transformation socio-environnementale, mais sans mettre de côté le besoin de réappropriation sociale de l'ensemble.

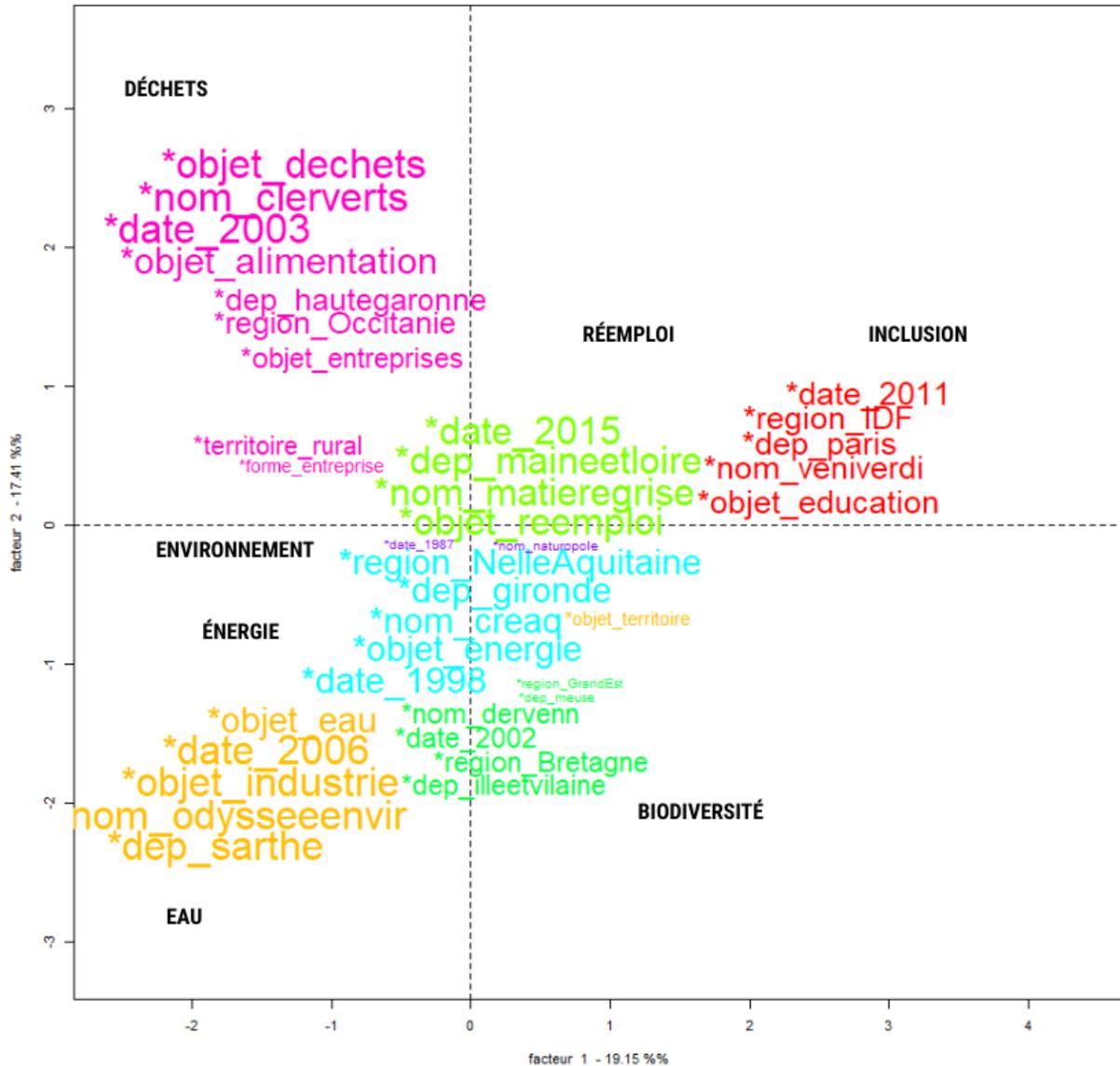


Figure 114 : Variables des récits pour l'ingénierie

Du point de vue de la manière dont les récits se retrouvent articulés, on voit que les métiers de l'ingénierie ciblent prioritairement les sujets du réemploi et du recyclage, de l'alimentation, des offres proposées aux entreprises ainsi qu'au secteur de l'industrie, de la gestion de l'eau, des énergies renouvelables, du lien avec les spécificités territoriales, mais également de l'éducation et de la sensibilisation – une particularité qui permet à l'ingénierie de se situer une nouvelle fois dans une logique de partage social et de gestion des communs. C'est probablement cette dernière particularité qui offre toute son originalité aux récits emblématiques de l'ingénierie en matière de transformation socio-environnementale, outre le fait que la dimension territoriale ressort également – comme cela est pratiquement le cas pour l'ensemble des secteurs métier concernés. Du point de vue des formes juridiques porteuses, les entreprises semblent être les véhicules les plus appropriés pour les solutions d'ingénierie proposées, avec qui plus est une représentation légèrement plus appuyée au sein des zones rurales. Enfin, pour ce qui est des territoires nationaux, on remarque des initiatives notamment localisées en Pays de la Loire, en Bretagne, en Occitanie et en Île-de-France.

### 2.8.9.2. Technologie : inventer de nouveaux usages

Régulièrement pointé du doigt pour ses effets délétères sur l'environnement, le secteur de la technologie reste pourtant inséparable de nos modes de vie contemporains. Dans cette configuration et en toute conscience des impacts négatifs existants, plusieurs initiatives ont vu le jour pour répondre aux exigences de la transformation socio-environnementale. Le secteur des technologies offre sept thématiques principales de récits face aux défis socio-environnementaux :

- dans un premier temps, c'est le multimédia dans son ensemble qui est évoqué, notamment la durée de vie des objets et leur réemploi, ce qui permet également de valoriser l'ensemble des objets au sein du secteur de la seconde main, et favoriser les réparations pour étendre leur durée de vie ;
- en parallèle, en ciblant également la seconde main et la durée de vie des objets, c'est l'univers de l'électronique qui propose des initiatives autour de la réparation et de la réduction de l'obsolescence programmée, y compris en proposant des gammes de produits plus respectueuses de l'environnement et plus durables ;
- le secteur de la téléphonie dispose également d'initiatives innovantes sur le sujet, avec des forfaits téléphoniques coopératifs qui permettent de repenser les habitudes d'un secteur fortement concurrentiel et peu éthique ;
- très clairement, la prise de conscience concernant l'impact environnemental apparaît nommément dans les thématiques de récits des technologies, afin de réinterroger notamment le modèle de consommation dominant ;
- derrière le secteur des technologies, le sujet des déchets est évidemment particulièrement important, et notamment de leur tri, dans la mesure où le recyclage peut être éminemment compliqué pour certains produits ;
- la technologie n'est pas seulement affaire de production et de consommation mais également d'utilisation – c'est pour cela que l'on retrouve également l'éducation, la sensibilisation et la médiation pour mieux prendre en charge la dimension sociale liée aux technologies existantes ;
- enfin, la dimension événementielle est également présente et permet de mettre en lumière des partages de bonnes pratiques à grande échelle, en utilisant des rassemblements pour permettre à tous les professionnels du secteur de partager autour des défis et enjeux de leur transformation socio-environnementale.

L'ensemble de ces classes thématiques souligne la capacité de ce secteur à prendre en considération les nombreux enjeux qui le traversent, en prenant conscience de l'impact environnemental et en sensibilisant professionnels et grand public autour d'une autre manière de penser la place de ces technologies dans nos modèles de consommation.

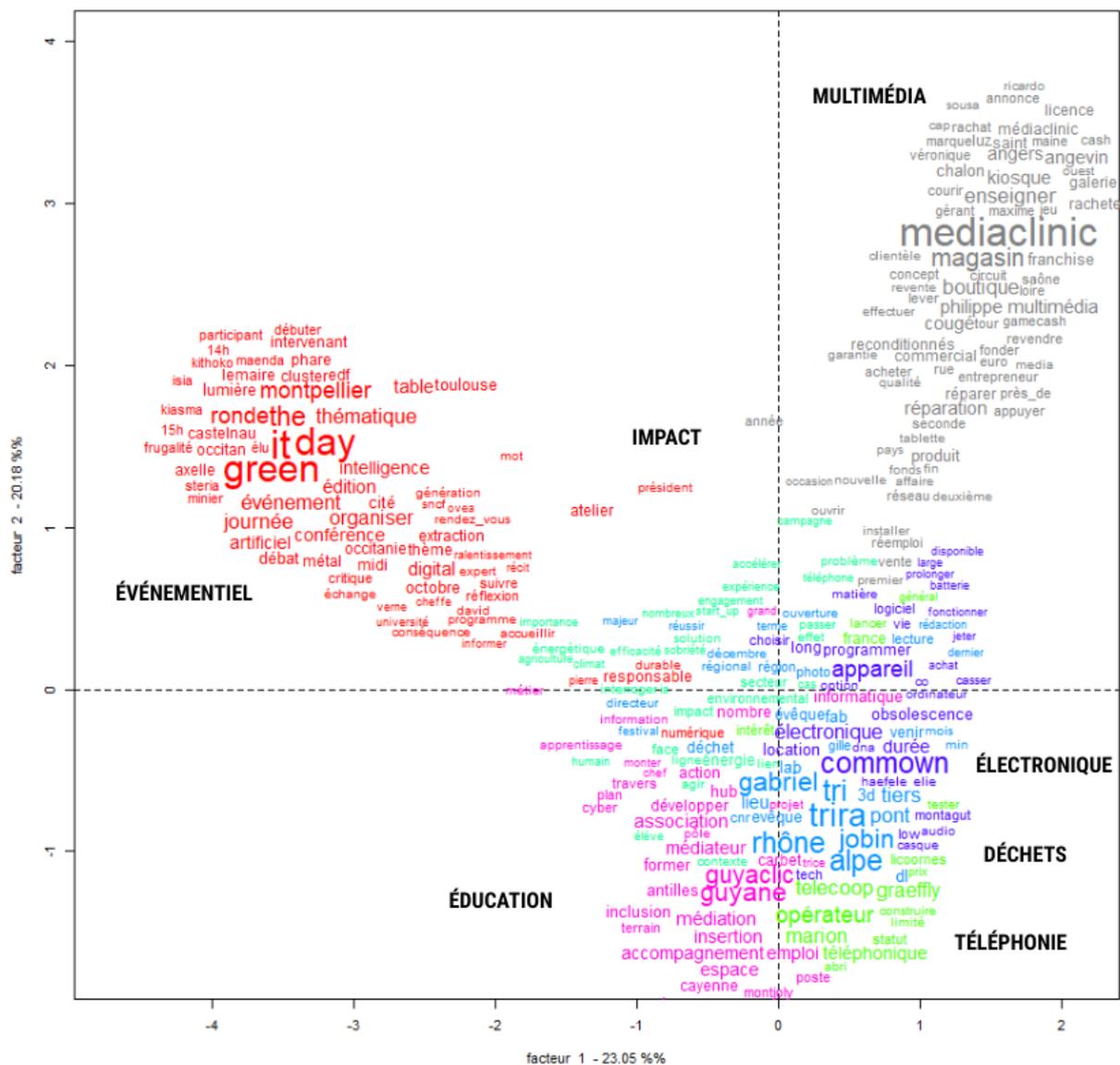


Figure 115 : Réseaux des récits pour le secteur des technologies

Les récits emblématiques portés par le secteur des technologies s’articule autour de trois pôles :

- Au cœur du récit, cinq classes thématiques se retrouve clairement agrégées de manière cohérente, autour de la question des usages. On retrouve donc la prise de conscience de l’impact environnemental, les solutions de réparation et de partage autour de l’obsolescence de l’électronique, le tri des déchets, les propositions en matière de téléphonie et également l’éducation et la médiation sur l’utilisation des technologies. Ce cœur particulièrement cohérent permet de lier dimension sociale, impacts environnementaux et positionnement des technologies du point de vue sociétal – ce qui ancre donc les récits emblématiques de ce secteur majoritairement dans une authentique prise de conscience socio-environnementale. De ce point de vue, les initiatives emblématiques porteuses articulent un récit particulièrement éveillé et conscient du rôle qu’il peut jouer ;
- En haut à gauche, la dimension événementielle et communicationnelle, qui s’adresse ici avant tout au professionnel, se retrouve quelque peu éloigné du cœur du récit, qui est plutôt consacré au grand public. Cela étant, cet éloignement relatif est surtout témoin d’une focalisation qui permet aux professionnels de ce secteur de se retrouver et d’imaginer des alternatives, afin de prendre conscience des limites et du rôle que les technologies peuvent jouer ;
- En haut à droite, avec également un relatif éloignement par rapport au cœur du récit, le secteur du multimédia articule surtout un discours plus commercial, en interrogeant clairement le modèle de consommation porté autour des technologies. Là où le cœur du récit se focaliser prioritairement sur les usages et la manière de gérer le recyclage des déchets, les initiatives portées par le secteur plus large du multimédia appuie sa transformation socio-environnementale sur un récit emblématique qui propose clairement un type de consommation alternatif.

Le secteur des technologies propose en réalité plusieurs emblématiques qui offrent un regard relativement panoramique sur la place que nous offrons à ces objets dans notre société, de la consommation aux déchets, en passant par la circulation. En revanche, la production est, quant à elle, totalement absente des questions.

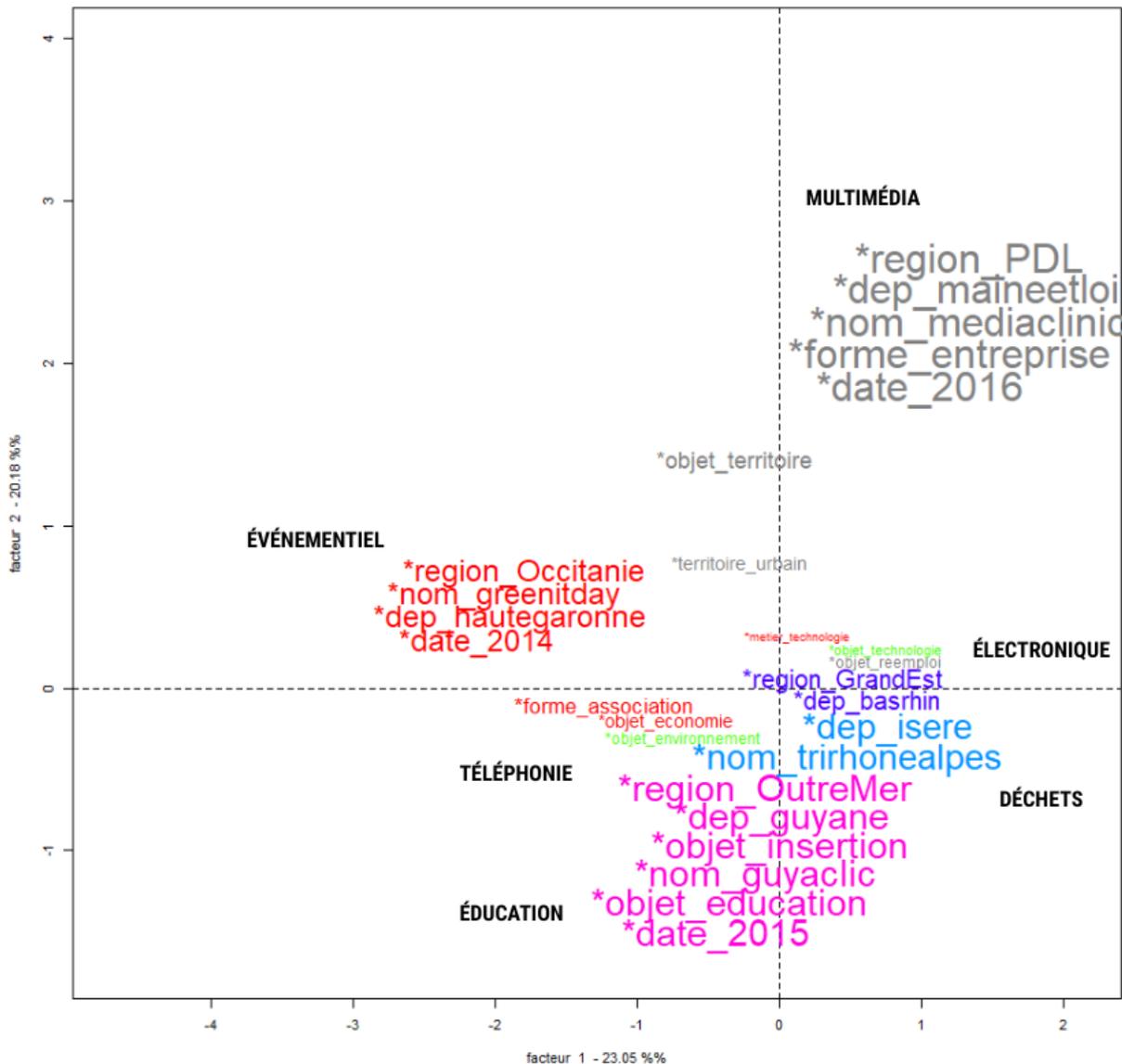


Figure 116 : Variables des récits pour le secteur des technologies

La répartition des initiatives produisant des récits emblématiques à propos de la transformation socio-environnementale du secteur des technologies donne plusieurs informations. Tout d’abord, on repère des sujets intéressants qui approfondissent la lecture de la prise de conscience entamée – notamment le lien avec le territoire, le réemploi, la question du modèle de l’économie circulaire, les impacts environnementaux, mais également, dans un versant plus social, l’insertion et l’éducation et la sensibilisation. En prenant acte du rôle considérable de ces technologies dans la vie quotidienne, les professionnels du secteur capables de produire des initiatives emblématiques, qu’ils soient dans une logique d’entreprise ou d’association, s’engagent dans de véritables expérimentations relativement polyvalentes. Par ailleurs, on remarque également que les zones urbaines sont plus concernées que les autres, mais que les territoires nationaux sont relativement variés – du Bas-Rhin en passant par l’Occitanie, le Maine-et-Loire ou encore la Guyane, qui dispose d’une initiative à impact résolument social par son envergure, à savoir Guyaclac.

## 2.8.10. Habitat : entre modes de vie et rapports à l'environnement

Les métiers de l'habitat et du logement jouent un rôle essentiel dans les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, dans la mesure où la précarité énergétique, la rénovation de logement et l'écoconstruction constituent des sujets régulièrement traités. Mais au-delà de ces sujets d'actualité, les métiers de l'habitat portent en réalité des imaginaires qui livrent des leviers intéressants en matière de nouvelles actions. Les métiers de l'habitat proposent cinq thématiques de récits qui se déploient de la manière suivante :

- bien sûr, la thématique de l'environnement se retrouve clairement mise en relief au sein des récits emblématiques portés par les métiers de l'habitat, à travers la question des modes de vie et d'un lien plus important et interconnecté des personnes avec leur environnement au sens large du terme – cette inclusion de l'environnement au sein des modes de vie permet notamment un véritable lien entre société et environnement ;
- en lien avec l'environnement, la dimension territoriale se retrouve également mise en lumière, à travers la proposition d'habitats qui s'inscrivent en lien avec les spécificités locales (écolieux ou écohomeaux par exemple), avec notamment une forte coloration rurale et un questionnement sur les modes de gestion des habitats, à travers les coopératives ;
- la question de l'habitat et du logement étant inscrite dans une dimension profondément sociale, l'inclusion et le lien font également partie des thématiques de récits portées, notamment à travers la dimension d'habitat participatif, permettant à plusieurs publics de cohabiter et de porter ensemble des projets en matière de modes de vie ;
- plus généralement, qui dit habitat dit construction, et le secteur du bâtiment se retrouve nécessairement associé à l'ensemble, avec la question de la réhabilitation, de la conception ou encore de l'architecture, ce qui pose aussi la question de l'implication de tout un secteur économique sur ces questions ;
- enfin, l'écologie se retrouve également matérialisée au sein des récits emblématiques, à travers l'utilisation de certains matériaux, l'écoconception, l'architecture durable, l'écoconstruction et l'approche bioclimatique de l'habitat – permettant ainsi de mobiliser des filières nouvelles et innovantes en la matière.

D'une certaine manière, le secteur métier de l'habitat est l'un des plus productifs en matière de nouveaux récits emblématiques concernant l'environnement et l'écologie, avec un positionnement à la fois technique et social, qui implique finalement le logement et le vivre ensemble. Par l'habitat, ce sont en fait nos modes de vie et nos représentations sociales à propos de l'environnement qui se retrouvent réinterrogés.

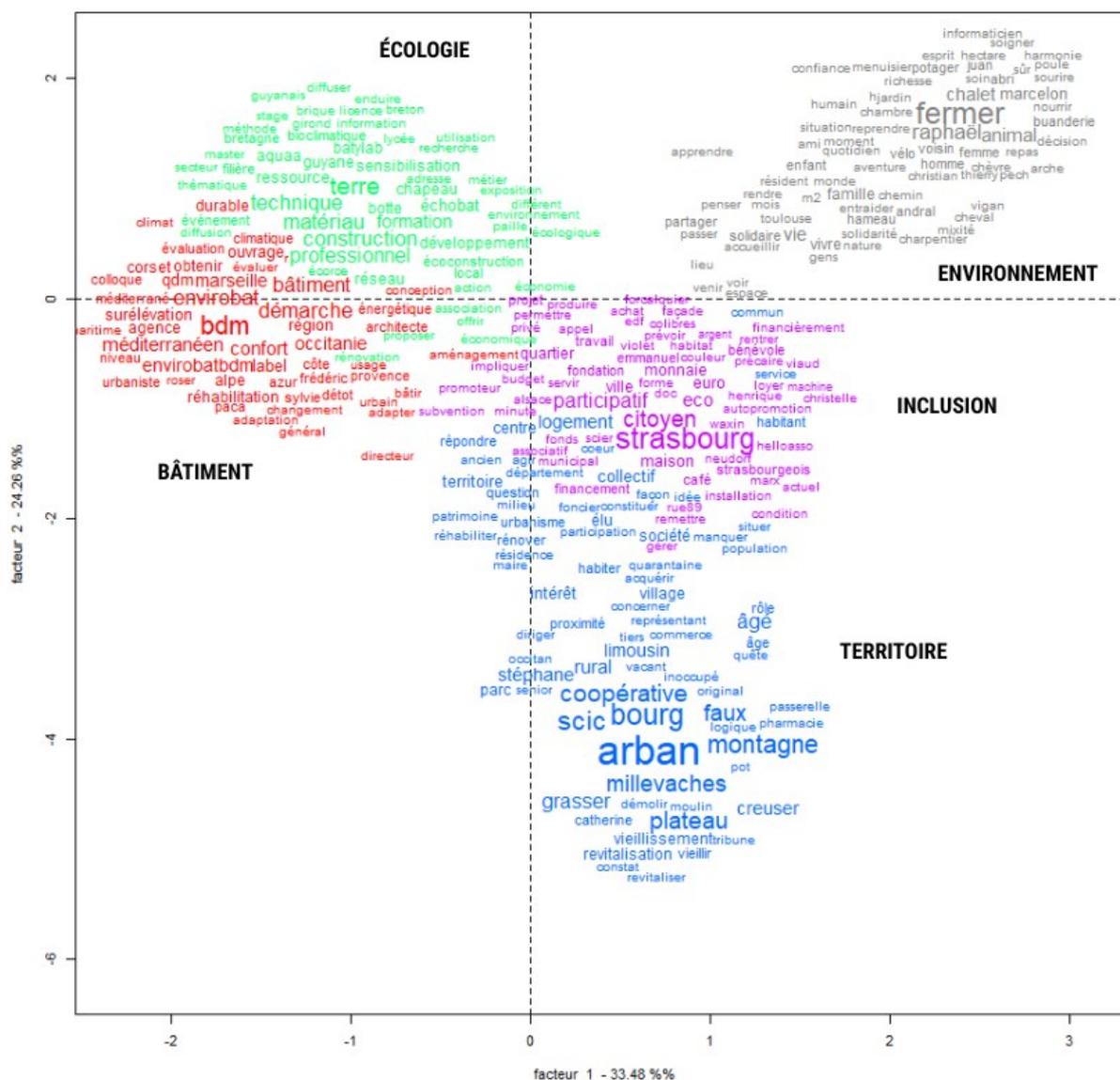


Figure 117 : Thématiques des récits pour les métiers de l'habitat

Le secteur de l'habitat segmente ses thématiques de récits en trois ensembles, avec un cœur de récit visiblement étendu sur plusieurs thématiques :

- En bas à droite, à cheval sur le cœur du récit, on retrouve prioritairement la thématique sociale de l'habitat, plus particulièrement la dimension d'inclusion et de participation citoyenne. Cet ancrage fondamentalement sociétal fait de l'habitat une question qui est loin d'être exclusivement technique, mais touche au contraire aux modes de vie, au vivre ensemble et à une manière d'investir le logement en fonction des évolutions sociales et des besoins individuels – dans une logique d'innovation sociale qui permet d'agrèger tous les publics, y compris les plus vulnérables. En outre, cette thématique se retrouve fortement interconnectée avec le lien au territoire, dont une partie semble néanmoins un peu éloignée du cœur du récit. En effet, la grande diversité des réalités territoriales fait également varier les paramètres sociaux et sociétaux, mais également les choix politiques portés par les collectivités en matière d'habitat et de logement ;
- En haut à gauche, en grande proximité avec le cœur du récit, le secteur du bâtiment est directement couplé à celui de l'écologie. De ce fait, on remarque donc qu'il existe un récit emblématique de transition écologique de ce secteur professionnel, avec de véritables démarches d'écoconception, d'écoconstruction, de rénovation énergétique, d'utilisation de matériaux biosourcés et d'autres techniques qui permettent à un secteur d'innover de manière adaptée aux transformations socio-environnementales. Cet assemblage de récits emblématiques est particulièrement intéressant, car il inscrit le secteur de l'habitat dans une authentique démarche écologique au service de considérations pratiques, techniques et artisanales ;
- Enfin, en haut à droite, dans une posture d'éloignement avec les autres thématiques de récit, le lien à l'environnement semble un peu plus éloigné des questions d'habitat – ou recouvre, à tout le moins, des réalités

annexes. En effet, on retrouve au sein de la thématique de l'environnement un lien reconstruit à la biodiversité, mais également un questionnement sur les modes de vie. Dans ce sens, l'habitat n'est plus affaire de construction technique, mais d'espaces au sein desquels se renouent des habitudes de vie, des modalités d'expression du quotidien, et de la place du monde animal. Cette thématique reste, néanmoins, ancrée dans des réalités sociales.

Dans ce sens, on remarque donc que les métiers de l'habitat se retrouvent à la croisée des évolutions entre écologie et rapport à l'environnement, mais représentent en réalité de véritables interrogations sur les modes de vie, les liens au territoire et l'inclusion sociale – au-delà du sujet classique de précarité énergétique que l'on présente souvent sans traiter toutes ces autres considérations.

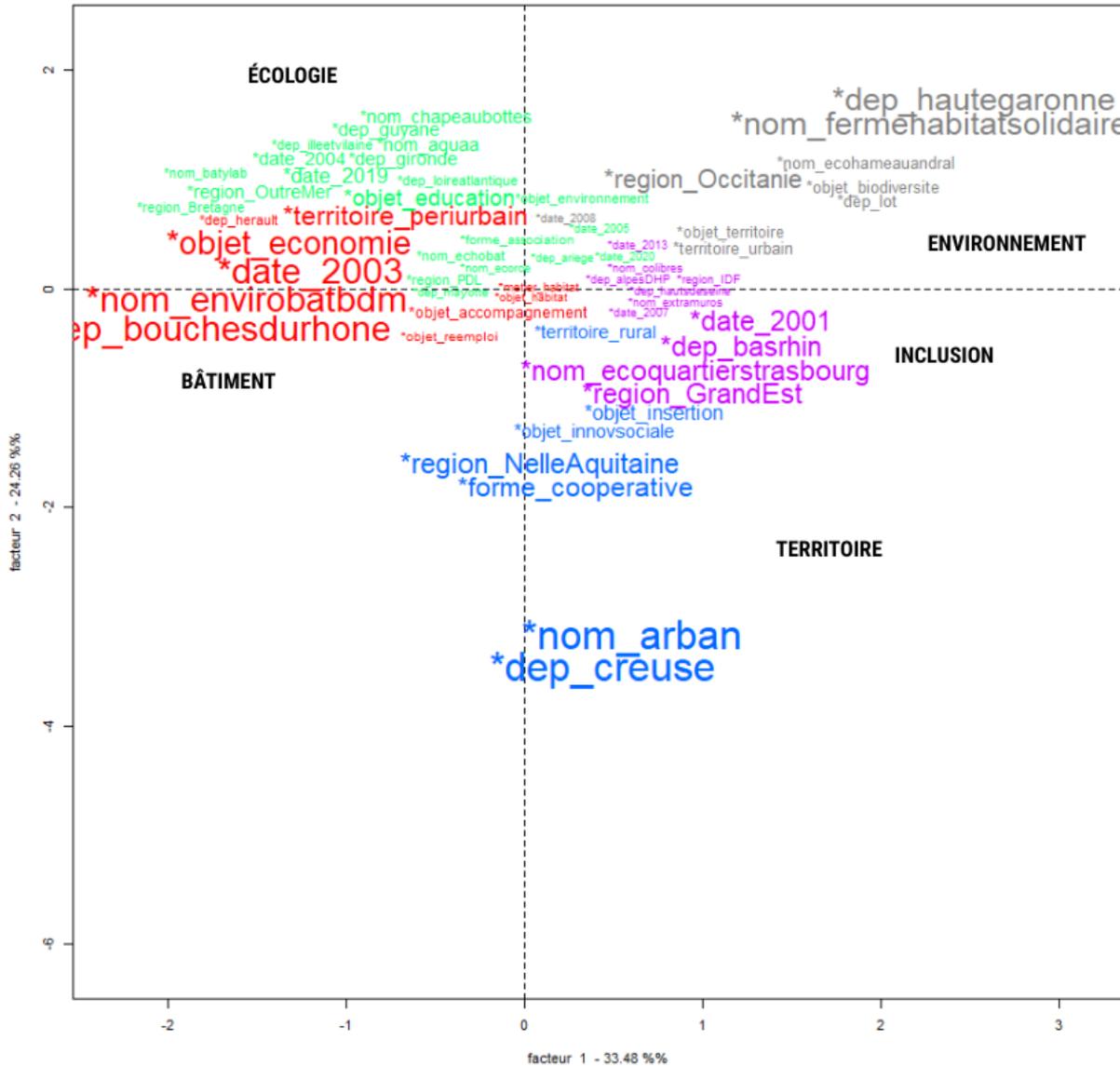


Figure 118 : Variables des récits pour les métiers de l'habitat

Pour ce qui concerne la distribution des éléments concernant les récits emblématiques des métiers de l'habitat, on remarque que les sujets traités concernent l'accompagnement des acteurs et des publics, le réemploi des matériaux, les modèles et possibilités économiques, l'éducation et la sensibilisation sur les évolutions du secteur, la prise en considération de l'environnement, les liens avec le territoire, l'inclusion de la biodiversité, l'insertion de tous les publics et plus généralement l'innovation sociale. De ce point de vue, on remarque que ce secteur métier aborde la transformation socio-environnementale sous un angle à la fois économique, social, environnemental et territorial – ce qui témoigne de la centralité de ce secteur dans les récits emblématiques nationaux et sa capacité à faire converger plusieurs imaginaires et familles de récits, en répondant à plusieurs défis de manière coordonnée. Evidemment, tous les types de territoire sont concernés (urbain, périurbain, rural) ; en outre, on retrouve des initiatives particulièrement représentatives à Strasbourg, dans les Bouches-du-Rhône, l'Occitanie, Mayotte, la Guyane, la Bretagne l'Occitanie et également dans une moindre mesure les Pays de la Loire et l'Île-de-France. Par ailleurs, la visibilité de la Guyane et de Mayotte montre que les zones d'Outre-Mer peuvent être particulièrement motrices sur ces questions, du fait de leurs spécificités et leurs fragilités écologiques et sociales.

### 2.8.11. Textile : prendre conscience de l'impact socio-environnemental

Le textile fait partie des secteurs les plus polluants en matière environnementale, notamment avec l'essor des acteurs de la fast fashion qui accélèrent les effets délétères de nos modèles de production et de consommation. Pourtant, dans ce secteur souvent mis à l'index, de nombreuses initiatives fleurissent pour matérialiser des récits emblématiques durables. Dans le secteur textile, les classes thématiques de récits sont au nombre de six et se déploient de la façon suivante :

- ce secteur métier porte une thématique de récit autour du recyclage, en raison du nombre de vêtements qui se retrouvent jetés et pour lesquels il faut pouvoir trouver une nouvelle destination, ce qui permet de développer de nouvelles filières ;
- autour du textile, c'est le monde de la mode qui est également concerné, et qui propose là aussi des évolutions permettant à des initiatives innovantes d'émerger et de proposer une autre confection de produits, plus équitables et plus éthiques, et en lien avec de savoir-faire identifiés sur le territoire national ;
- au-delà du recyclage, c'est toute une filière de la récupération qui doit aussi porter un récit socialement pertinent, afin de permettre aux personnes de déposer leurs vêtements auprès d'acteurs qui sont en capacité de les redistribuer en fonction des usages possibles ;
- le secteur du textile n'est pas non plus avare d'événements, qui peuvent être autant de vecteurs de partage et de convivialité ou de mise en valeur des créations, et ici ceux-ci se retrouvent associés à des défilés ou des braderies, ce qui permet d'obtenir un spectre relativement large de types d'événements et de publics visés ;
- en parallèle des récits de recyclage et de récupération, c'est donc tout un secteur de seconde main qui émerge et propose un modèle de consommation plus vertueux et accessibles à toutes et tous, mettant ainsi en récit des formes d'upcycling notamment ;
- enfin, le secteur du textile porte également des récits d'insertion sociale, avec l'inclusion de personnes éloignées de l'emploi dans des innovations permettant une véritable inclusion sociétale de ce secteur métier, en lien avec les réalités socio-économiques.

Ces différentes thématiques de récits montrent que le secteur du textile peut proposer d'authentiques initiatives afin de réduire son impact écologique et participer à la transformation socio-environnementale. De ce point de vue, au sein des récits emblématiques, on remarque le développement d'une certaine forme de conscience sociale, d'une mise en valeur des initiatives pour les rendre partageables, et de changements qui peuvent également toucher le secteur de la mode.

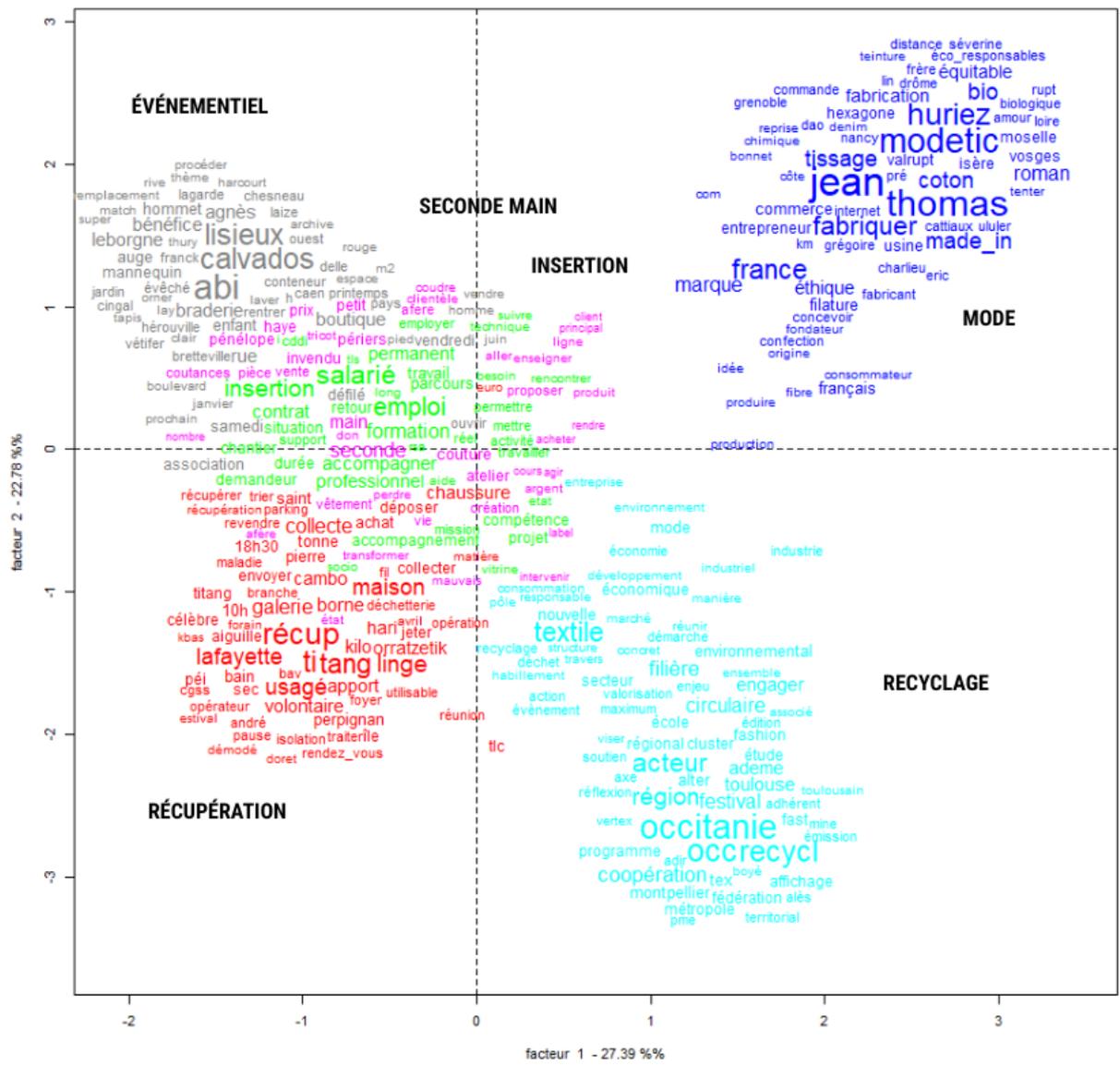


Figure 119 : Réseaux des récits pour le textile

Les réseaux de récits qui animent les initiatives emblématiques de transformation socio-environnementale dans le secteur textile offrent trois polarités spécifiques :

- Le cœur du récit se retrouve relativement étendu et se concentre prioritairement sur la seconde main et l’insertion des personnes éloignées de l’emploi, ce qui témoigne d’un ancrage social particulièrement important. Accolés à ce cœur tout en étendant son aire de récit, les thématiques de la récupération des vêtements déjà portés et de la mise en lumière événementielle permettent de porter la dimension sociale sur une autre dimension, dans une dynamique plus inclusive et plus visible. Dans ce sens, le cœur du récit affirme de manière intéressante la prise de conscience de la place sociétale de ce secteur, et de son poids dans les modèles de consommation dominants ;
- En bas à droite, la question du recyclage à proprement parler porte notamment les récits autour de filières à créer ou à dynamiser, qui permettent de donner une nouvelle vie à des matières qui se retrouvent en dehors du circuit commercial traditionnel. Dans ce sens, il s’agit de porter également un récit socio-économique sur le déploiement d’une autre manière de valoriser ces produits, ce qui permet à la fois de produire de l’emploi et de proposer des alternatives en matière de modèles de production et de consommation ;
- Enfin, en haut à droite et en décalage avec le cœur du récit, le secteur de la mode dispose d’un positionnement tout à fait spécifique dans l’univers du textile. Cette spécificité est parfaitement compréhensible, dans le sens où le monde de la mode dispose de ses codes propres, et représente une idée tout à fait différente du textile – avec une dimension quasiment culturelle, notamment dans ce qui est porté en France. Ce savoir-faire national est d’ailleurs explicitement mis en valeur dans les récits emblématiques ainsi portés, et permet de proposer une manière différente d’investir le champ de la mode, grâce à une approche plus éthique et plus responsable.

D'une manière plus large, les initiatives emblématiques dans le secteur du textile assume donc leur positionnement sociale et sociétal en imaginant des alternatives durables, capables qui plus est de dynamiser de nouvelles filières économiques en créant de l'emploi. En parallèle de cela, le monde de la mode participe également, à sa manière, à ces remises en question.

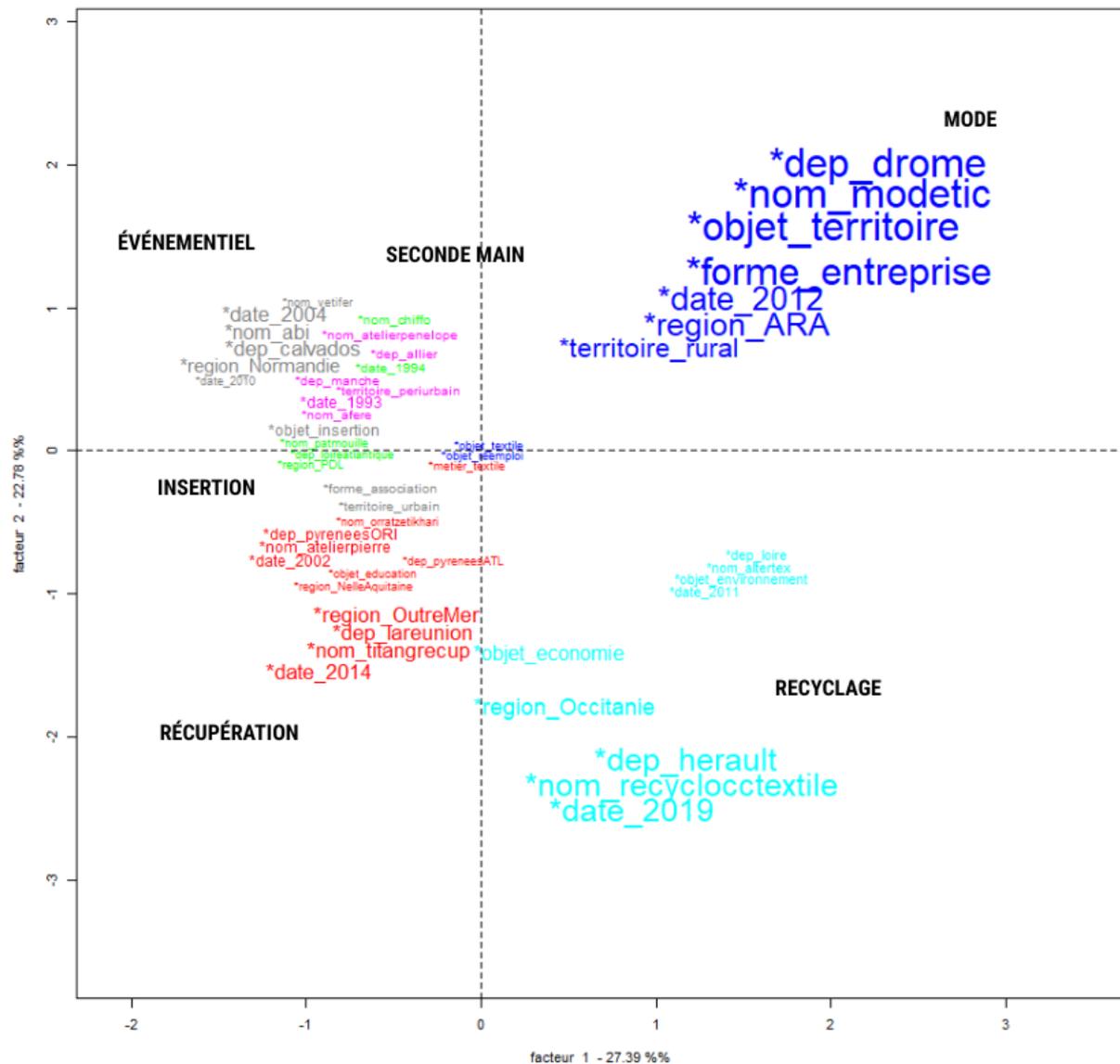


Figure 120 : Variables des récits pour le textile

L'ensemble du secteur métier du textile se connecte à différents sujets pour animer les récits portés. Ainsi, on voit notamment que la stratégie narrative principale repose sur le réemploi, qui se positionne très clairement au centre du graphique. Néanmoins, d'autres thématiques gravitent autour de ce cœur, notamment l'insertion sociale, l'éducation et la sensibilisation, la dynamisation de filières économiques, les impacts environnementaux, ou encore le lien avec le territoire – plus particulièrement national pour le monde de la mode, en l'occurrence. On remarque également que les initiatives de ce secteur métier couvrent une variété intéressante de régions, entre Outre-Mer, Occitanie, Normandie, Nouvelle-Aquitaine ou encore Auvergne-Rhône-Alpes. Il est également à noter que les zones territoriales les plus représentées sont urbaines ou périurbaines (avec un focus plus rural pour le secteur de la mode, du point de vue des ateliers de fabrication), et que les formes juridiques porteuses se cantonnent principalement aux associations – avec une focalisation sur la logique entrepreneuriale pour la mode.

## 2.8.12. Mobilité : répondre aux besoins de manière pragmatique

Sujet crucial dans les récits emblématiques de transformation socio-environnementale, la mobilité dispose d'alternatives nombreuses pour proposer des approches équilibrées de la transition écologique. Dans ce cas précis, il s'agit également de se réappropriier différemment les alternatives possibles. Les récits de transformation liés à la mobilité concernent plusieurs modes de transport, et se distinguent par sept classes thématiques :

- fait intéressant, la proposition cyclologistique permet de réenvisager le transport, notamment dans les zones urbaines, autour du vélo afin de permettre un système de livraison et de logistique plus vertueux, et plus adapté aux environnements urbains ;
- le covoiturage fait partie des solutions installées de longue date dans le paysage national, et offre toujours un véritable récit de transformation qui permet également de recréer du lien et d'offrir un modèle qui répond à des besoins sociaux tout à fait avérés, grâce à une utilisation collective de véhicules en limitant donc les émissions de gaz à effet de serre ;
- dans une autre mesure, la proposition d'autopartage ne fait plus reposer la voiture sur la propriété individuelle, mais sur une mise à disposition de véhicules qui peuvent être utilisés en fonction du besoin – une utilisation qui, contrairement au covoiturage, peut également être individuelle ;
- un axe important émerge également du côté de la ruralité, qui se retrouve en France confrontée à un véritable déficit d'offres en matière de transports en communs ou de mobilité, et qui se retrouve particulièrement dépendante de la voiture – ce qui donne lieu à des propositions spécifiques ;
- outre la mobilité à proprement parler, l'investissement à propos des vélos notamment conduit à une offre collective de réparation qui permet à la fois de partager des compétences, mais également de permettre une durée de vie plus longue des vélos et une prise de conscience intéressante de la valeur de la mobilité douce ;
- les modèles économiques de l'ensemble de ces propositions sont également présents, notamment dans une logique qui interroge à la fois l'économie circulaire, mais également les liens avec les dimensions plus industrielles de production des modes de mobilité ;
- enfin, de manière plus inattendue, le secteur de la navigation est également présent en matière de récits emblématiques, et permet ainsi de proposer des alternatives inspirantes face à un transport maritime traditionnel particulièrement polluant.

De manière intéressante, le secteur de la mobilité offre des propositions de récits emblématiques qui répondent à des situations concrètes du quotidien, sans stigmatiser les véhicules thermiques par exemple, mais en les incluant dans des initiatives intelligentes et partagées pour réduire leurs impacts négatifs sur l'environnement.

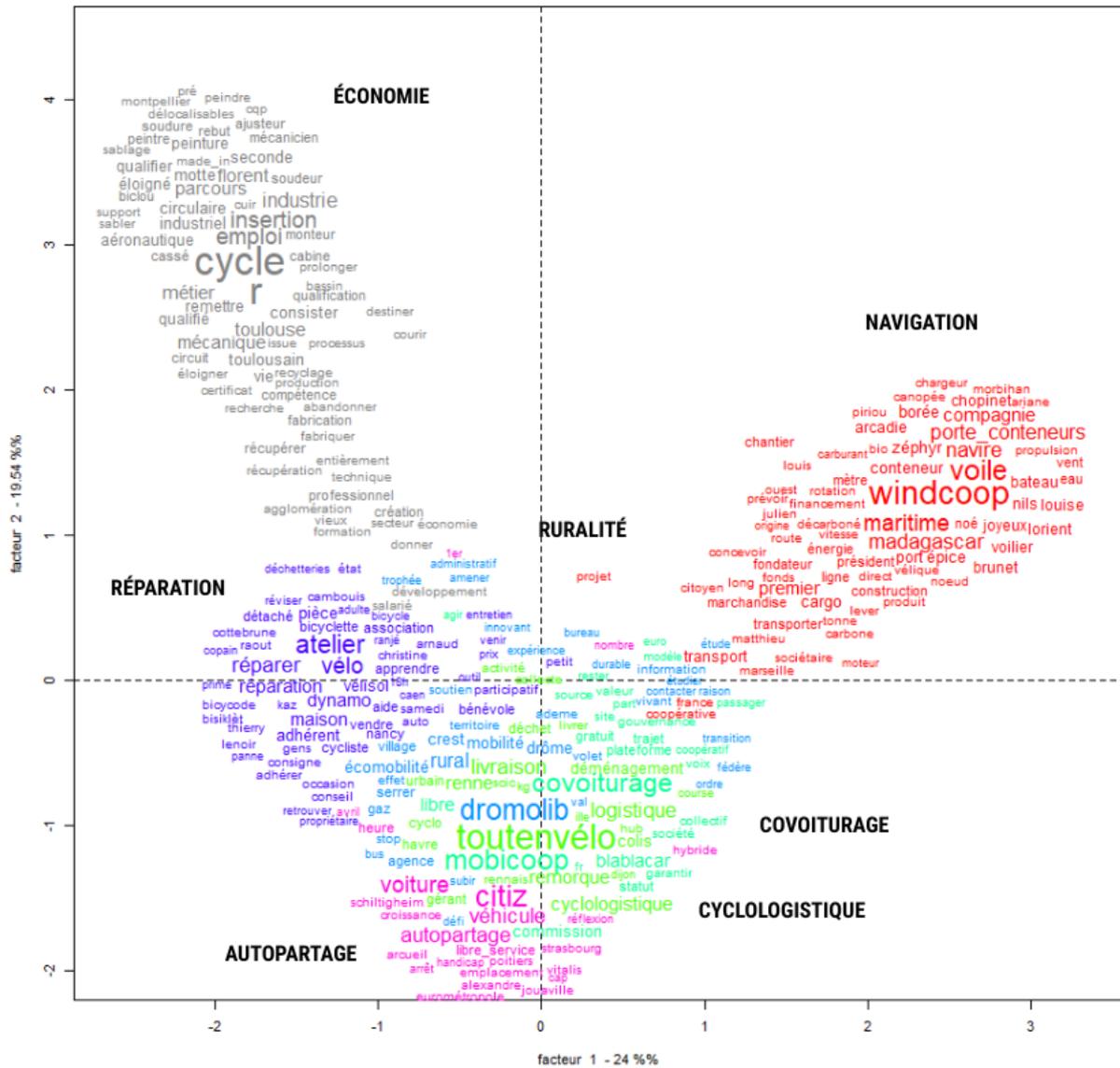


Figure 121 : Réseaux des récits pour la mobilité

La distribution des réseaux de récits emblématique autour de la transformation socio-environnementale de la mobilité suit la disposition suivante :

- Au cœur du récit se structure un important enchevêtrement de thématiques permettant tout particulièrement de relier covoiturage, cyclologistique, autopartage et ruralité. Dans tous ces cas, on remarque qu'il s'agit de propositions de mobilité qui répondent en réalité à des besoins territoriaux spécifiques (cyclologistique pour l'aspect urbain, covoiturage pour les grandes distances, éléments particuliers de la ruralité, etc.), ce qui montre que le secteur professionnel de la mobilité a à cœur de prendre appui sur des problématiques concrètes pour proposer des solutions pragmatiques. En d'autres termes, il s'agit de matérialiser des actions qui répondent directement à des besoins éprouvés, en fonction des contextes des environnements auxquels ils s'adressent. Ainsi, le cœur du récit porte des récits emblématiques ancrés dans des questions concrètes, en offrant des alternatives réalistes ;
- A gauche, en lien étroit avec le cœur du récit, la thématique de la réparation permet également de se réapproprié différemment la question des mobilités à travers un lien matériel aux objets et aux outils. Cette réappropriation physique rend d'autant plus tangible l'incarnation des récits emblématiques, et apporte un supplément pragmatique à l'ensemble du récit emblématique, en offrant un rapport encore plus concret aux imaginaires ainsi véhiculés ;
- En haut à gauche, dans un lien nettement plus distendu avec le cœur du récit, les dimensions économiques et industrielles qui se posent en amont de la mobilité développent également l'importance des savoir-faire de fabrication et de production, mais peinent à s'articuler de manière plus évidente avec le sens porté par l'ensemble du récit emblématique. Dans ce sens, il y a peut-être là une relation discursive plus évidente à construire ;

- Enfin, en haut à droite, la navigation offre une proposition certes originale, mais en distance plus importante avec les modes de vie d'une partie importante des personnes concernées par la transformation socio-environnementale. D'une certaine manière, cette offre proposée répond à d'autres enjeux que ceux des mobilités quotidiennes, même si elle pose de manière particulièrement pertinente la dépendance de nos modèles de production et de consommation à un transport maritime très polluant.

En offrant ainsi un ancrage dans des réalités quotidiennes concrètes, le secteur professionnel de la mobilité tente de répondre à des pratiques, d'identifier des besoins et de porter ainsi des récits emblématiques permettant d'avoir un impact direct sur nos déplacements dans la vie de tous les jours, quels que soient nos territoires d'attachement.

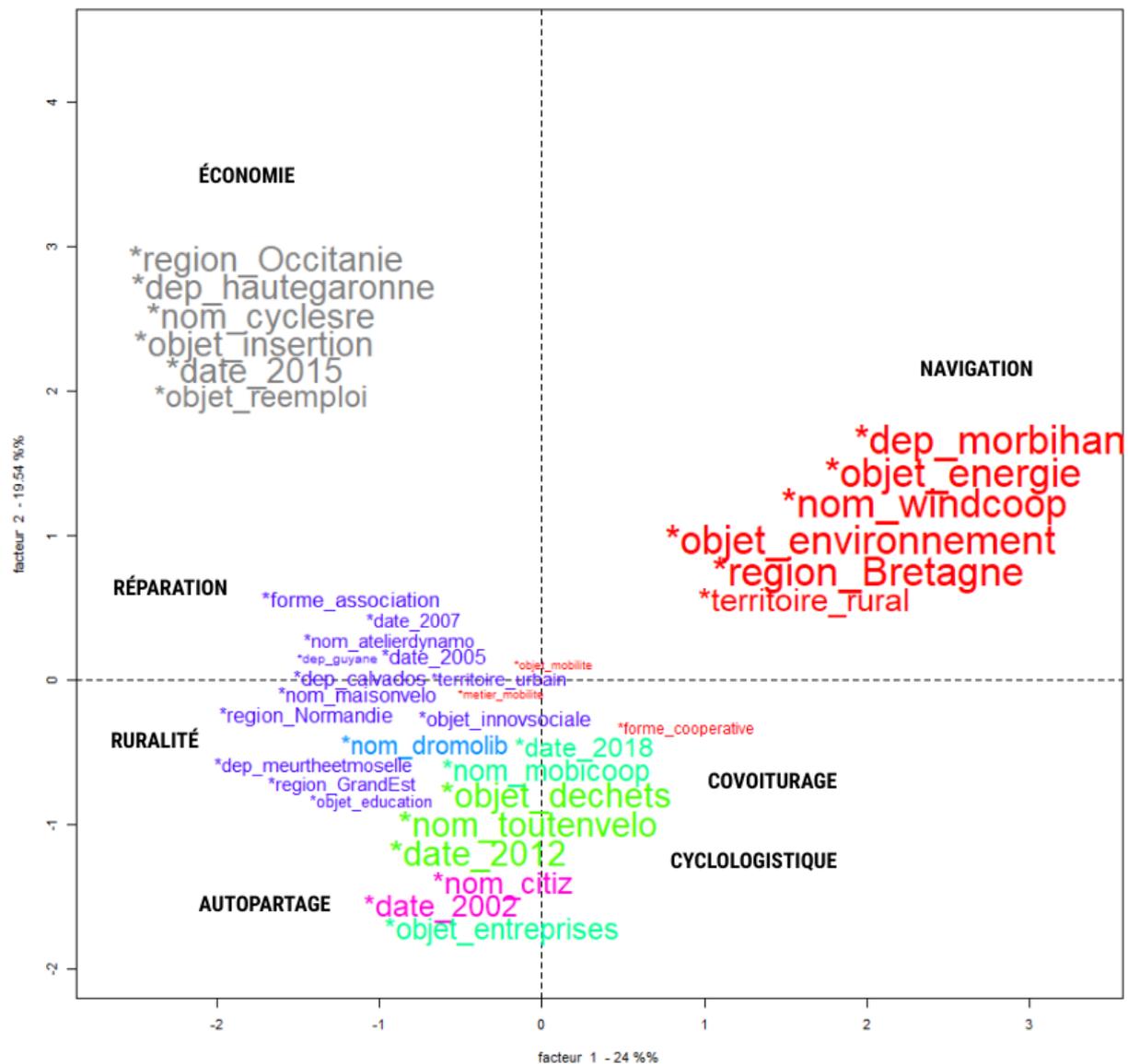


Figure 122 : Variables des récits pour la mobilité

Le secteur professionnel de la mobilité connecte principalement ses thématiques de récits emblématiques aux sujets de l'innovation sociale, de la gestion des déchets, de l'éducation et de la sensibilisation, du service aux entreprises, mais également au respect de l'environnement (pour la navigation) et à l'insertion et le réemploi (pour la dimension plus économique et industrielle). Dans tous ces cas de figure, à nouveau, la dimension socio-environnementale ressort de manière plutôt évidente. En outre, on remarque que les zones urbaines sont plus particulièrement concernées par le réseau de récits déployés dans le secteur de la mobilité, ce qui témoigne de besoins particulièrement identifiés au sein des espaces les plus densément peuplés et les plus chargés en activité économique et sociale. Du point de vue des zones urbaines concernées, on compte notamment le Calvados, la Guyane ou la Meurthe-et-Moselle qui se retrouvent particulièrement représentés – on peut également compter la Haute-Garonne avec Toulouse pour l'aspect plus économique. La Bretagne, quant à elle, se retrouve fort logiquement associée aux nouveaux modes de transport maritime.

### 2.8.13. Tourisme : une prise de conscience aux défis complexes

Le tourisme est un secteur qui est souvent considéré comme émetteur en matière de gaz à effet de serre, non pas directement, mais du fait de l'utilisation de l'avion comme transport pour pouvoir se rendre dans des pays particulièrement éloignés. Mais dans ce secteur comme dans d'autres, de réelles initiatives alternatives ont pu voir le jour ces dernières années. Du point de vue des thématiques de récit du secteur du tourisme, quatre ensembles se distinguent particulièrement :

- la prise de conscience du poids du secteur sur l'environnement, en raison du moyen de transport que constitue l'avion, est également associée à un questionnement sur l'inclusivité de toutes les personnes demandeuses (l'avion étant moins cher que le train, par exemple, sur plusieurs trajets), mais également sur d'autres répercussions écologiques liées au tourisme de masse, comme la pollution au plastique ;
- une deuxième thématique de récit porte sur les modèles de gestion et l'actualité de la gouvernance des initiatives en matière de tourisme, permettant notamment de mettre en lumière les profils qui portent ces initiatives – une personnalisation qui peut interroger, mais qui peut également servir la visibilité des modèles ainsi déployés ;
- autre thématique de récit particulièrement intéressante en matière de transformation socio-environnementale, l'équité, la solidarité et les valeurs sociétales plus larges proposent également de réfléchir à la dépendance des différentes zones et populations en matière de tourisme de masse, ce qui permet ainsi de réfléchir à des modèles de tourisme plus culturels, au sens anthropologique du terme, afin d'encourager des rencontres entre les voyageurs et les populations locales ;
- outre ces différentes thématiques, la communication s'exprime également à travers la valorisation d'initiatives et de localisations grâce à des guides, et notamment le Guide Tao, ce qui peut permettre de mettre en lumière les initiatives écoresponsables porteuses de valeurs et d'activités plus en phase avec la transformation socio-environnementale.

Ainsi, le secteur du tourisme ne peut probablement pas répondre aux problématiques posées par le tourisme de masse et les politiques de bas coût pratiquées par les opérateurs les plus connus, mais certains acteurs affichent une réelle prise de conscience et proposent de mettre en valeur des activités qui touchent une population particulièrement sensible à la transformation socio-environnementale.

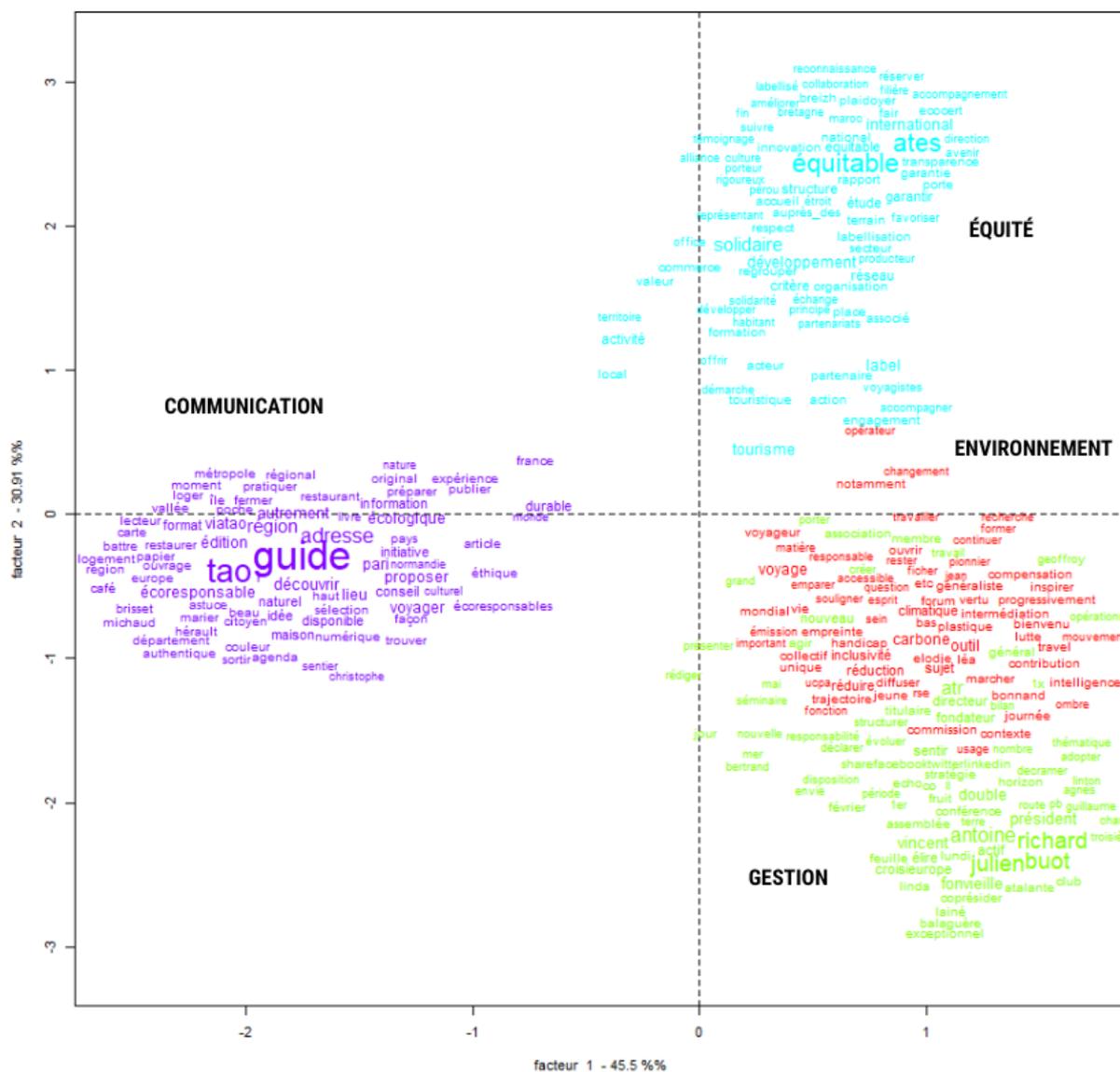


Figure 123 : Réseaux des récits pour le tourisme

Le secteur du tourisme ne dispose pas réellement d'un cœur de récit identifiable, mais déploie ses thématiques selon le procédé suivant :

- En bas à droite, les questions liées à l'impact socio-environnemental et aux modèles de gestion occupent une part importante des récits en circulation – ce qui indique surtout une prise de conscience et des prises de position en la matière, mais semble d'une certaine manière éluder les réformes nécessaires, en termes d'actions matérielles et concrètes, dont ce secteur professionnel a besoin pour opérer une authentique mue. On y retrouve cela étant des discours autour du voyage, qui constitue bien sûr le cœur même de la question, et permet de poser un autre problème derrière la question du secteur en tant que tel : de quelle manière souhaitons-nous voyager, et quelle place y accorder dans la société de consommation ;
- En haut à droite, en légère connexion avec les questions environnementales et sociales, l'équité déploie ses imaginaires de solidarité, de développement durable mais également de labellisation, afin de pouvoir reconnaître les initiatives répondant à un cahier des charges suffisamment clair pour promouvoir des initiatives touristiques emblématiques qui stimulent la transformation socio-environnementale des métiers concernés ;
- Enfin, à gauche, la communication et la valorisation des initiatives est incarnée en décalage avec les deux autres sphères narratives, sans lien particulier. En effet, comme il s'agit notamment du guide Tao, celui-ci promeut globalement les destinations et les activités touristiques écoresponsables afin de proposer aux consommateurs de faire un choix éclairé – mais ne se positionne pas pour autant, dans les récits en circulation, sur une remise en cause du modèle de tourisme de masse existant. Ainsi, la valorisation s'attache surtout à proposer directement un tourisme alternatif afin d'informer les voyageurs.

D'une certaine manière, le secteur du tourisme se retrouve pris en étau entre le secteur des transports (notamment l'aviation ou les croisières, mais pas exclusivement) et les initiatives permettant d'accueillir du public dans une optique de dépaysement ou d'activités divertissantes – quels que soient les plans. On comprend bien ici les difficultés et les freins qui limitent le déploiement plus large de récits emblématiques pour ce secteur métier.

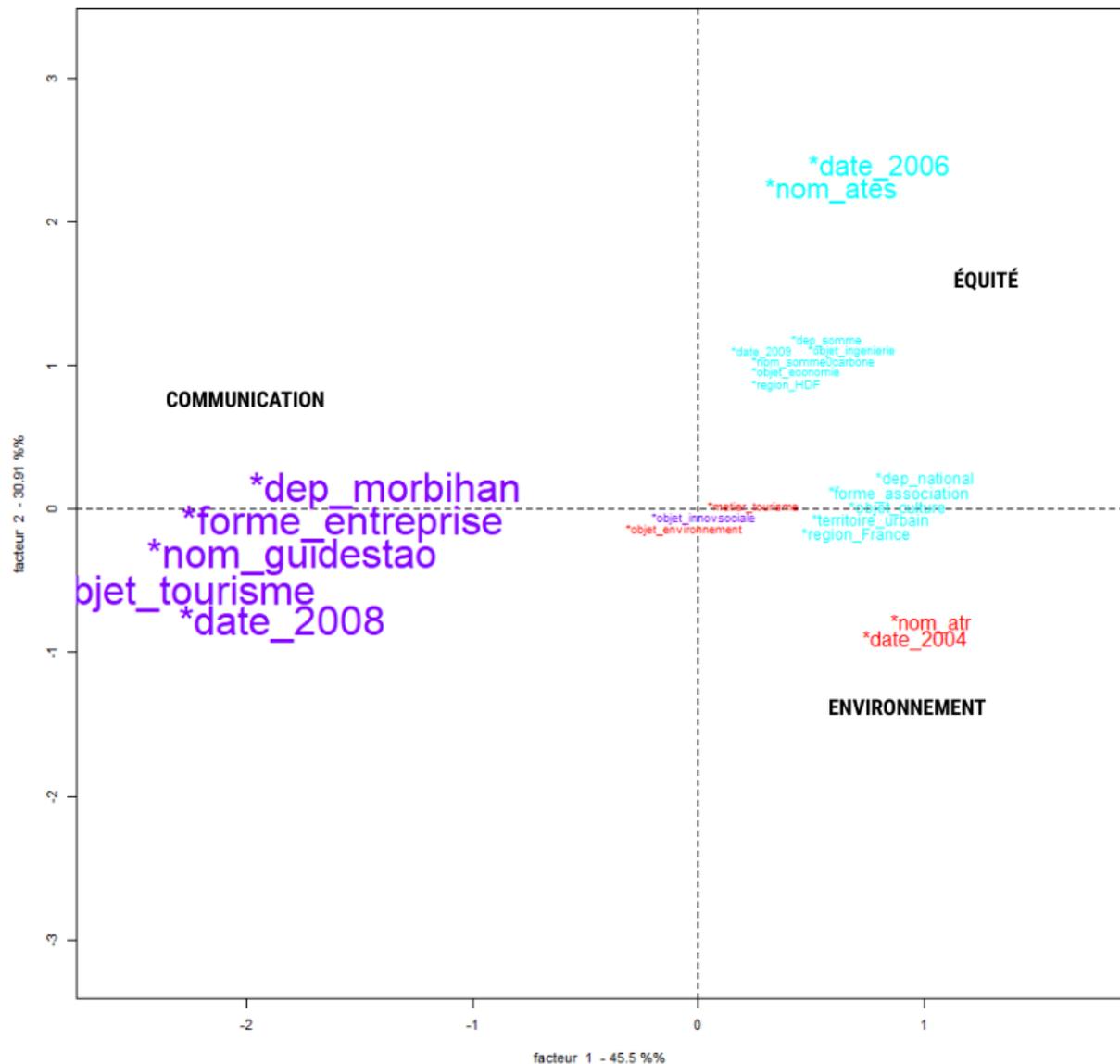


Figure 124 : Variables des récits pour le tourisme

Malgré ces difficultés de positionnement qui handicapent le secteur du tourisme concernant sa capacité à porter des récits emblématiques plus porteurs en matière de transformation socio-environnementale, plusieurs spécificités émergent. Du point de vue des sujets plébiscités par ce secteur métier, on remarque notamment que le cœur du graphique fait apparaître l'innovation sociale et l'impact environnemental de manière importante, ce qui semble donc constituer deux axes à partir desquels les acteurs du secteur pourront continuer de travailler. En outre, l'économie et la culture interviennent également, en lien avec le sujet de l'équité, ce qui permet là aussi de donner d'autres éléments en matière d'imaginaires à faire circuler dans l'espace public. Plus globalement, il est aussi à noter que le secteur comporte peu d'initiatives capables de porter des récits suffisamment emblématiques pour être remarquables, ce qui joue bien évidemment sur les thématiques ainsi portées. On comprend donc bien les défis auxquels le secteur du tourisme se retrouve confronté, tout en soulignant la pertinence des axes pris afin de construire et matérialiser, pas à pas, des récits emblématiques suffisamment engageants pour toucher un public de plus en plus large.

## 2.8.14. Enseignements principaux des domaines d'activité

Si chaque domaine d'activité utilise des stratégies différentes pour déployer des récits emblématiques signifiants du point de vue de la transformation socio-environnementale, il n'en reste pas moins que l'on observe plusieurs tendances particulièrement intéressantes pour l'ensemble de ces domaines. Bien évidemment, il ne s'agit pas ici de dire que les secteurs qui n'apparaissent pas dans cette étude ne pilotent pas d'initiatives, mais que celles-ci sont pour le moment trop locales ou trop peu visibles, pour des raisons diverses, afin de pouvoir figurer dans la présente étude.

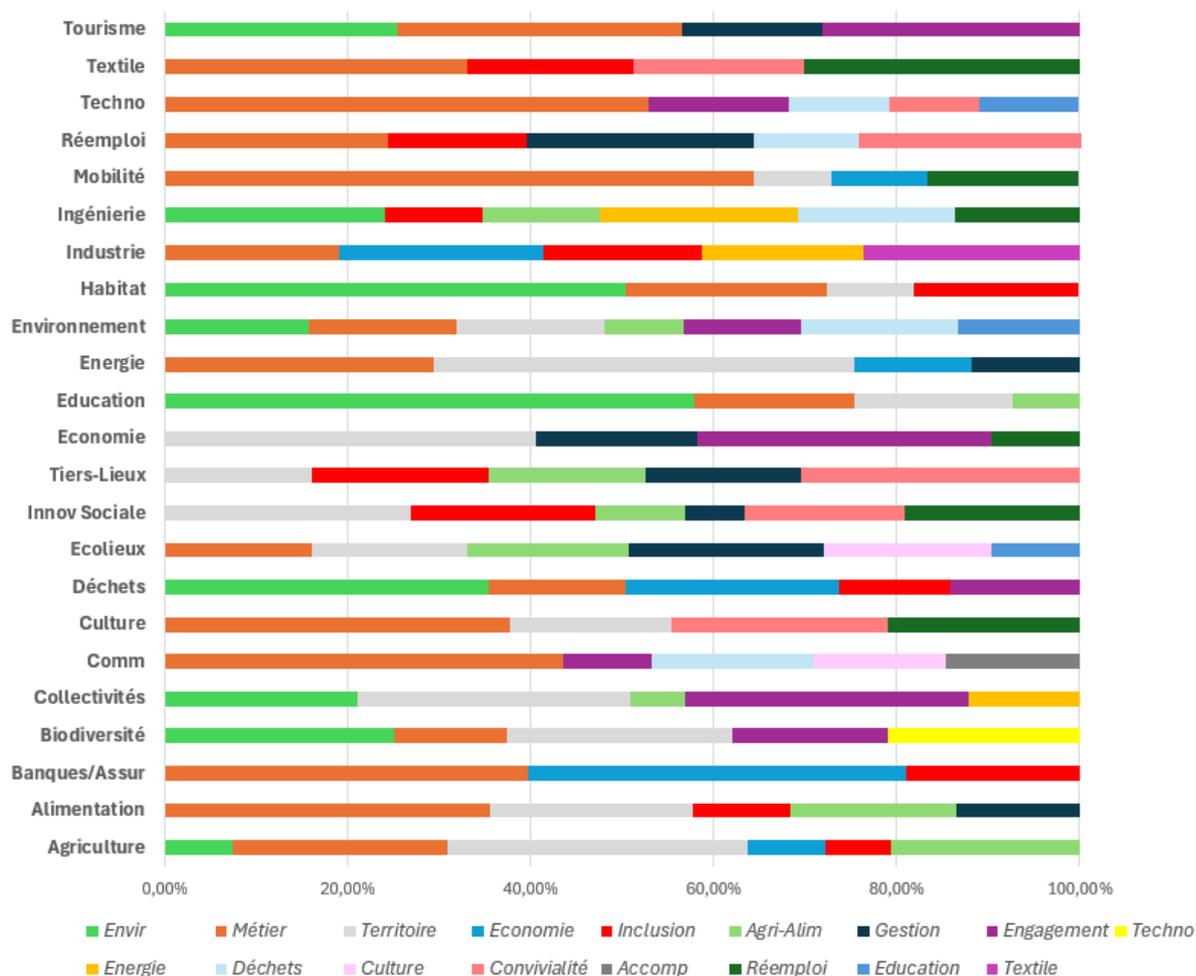


Figure 125 : Distribution des thématiques de récits par secteur métier

Parmi les enseignements principaux que l'on peut décrire ici, on remarque plusieurs régularités qui dessinent des leviers intéressants pour les récits emblématiques portés par les domaines d'activité sociale, citoyenne ou professionnelle, dans une optique de transition :

- On remarque d'abord qu'une grande majorité des métiers se consacrent à une description et une réflexion sur le métier en tant que tel et ses pratiques, afin de pouvoir proposer des solutions qui mêlent pratique réflexive, prise de conscience des impacts socio-environnementaux et innovations adaptées. Cette prise de recul semble constituer une stratégie relativement bien répandue, dans la mesure où on la retrouve aussi bien dans l'agriculture que dans la culture, les énergies renouvelables, l'industrie, le textile, le réemploi ou le tourisme ;
- Parmi les éléments de thématiques particulièrement représentés, on remarque que l'environnement apparaît également dans un peu moins de la moitié des domaines métiers présentés ici (tourisme, habitat, éducation, collectivités, gestion des déchets, etc.) – ce qui peut être lu comme une discrétion relative, ou au contraire une forme de récit secondaire qui, malgré tout, réussit à être porté dans les récits emblématiques, sans toutefois apparaître au premier plan. Cette analyse confirme le fait que pour motiver la transformation socio-environnementale, l'environnement n'a pas nécessairement à apparaître au premier plan ;
- Enfin, le lien avec les territoires apparaît à nouveau au sein des secteurs professionnels étudiés, ce qui montre également que la dimension socio-économique de transformation ne peut se penser que dans un ancrage concret et local, afin d'associer à la fois les autres acteurs socio-économiques, mais aussi s'inscrire dans une vie de territoire – et non pas comme une initiative qui se penserait déconnectée des réalités vécues par les personnes.

Ce triptyque métier / environnement / territoire témoigne d'une authentique réflexivité des domaines professionnels, permettant de réfléchir à la connexion avec les pratiques et techniques, la connexion avec la société locale, puis enfin la connexion avec l'environnement (nature, biodiversité, ou plus largement tout ce qui est considéré comme « extérieur » aux sociétés humaines dans le paradigme dominant). La notion de convivialité, quant à elle, apparaît moins au sein des secteurs métier.

En outre, la focalisation par domaine métier permet de faire ressortir une analyse comparative particulièrement éclairante entre les tiers-lieux, les écolieux et les initiatives d'innovation sociale (celles donc qui refusent de se labelliser comme tiers-lieux ou écolieux). On remarque notamment que la différence entre tiers-lieux et initiatives plus traditionnelles d'innovation sociale est relativement faible ; tous deux organisent leurs récits emblématiques autour du rapport au territoire, de l'inclusion, des thématiques d'agriculture et d'alimentation, de la réflexion sur les modèles de gestion et de gouvernance et sur la convivialité. Cela étant, l'innovation sociale y ajoute une dimension autour du réemploi, lorsque les tiers-lieux donnent d'abord la part belle à la convivialité. En revanche, les écolieux structurent leurs récits autour de la réflexion sur leurs propres pratiques (ce que ne font pas les tiers-lieux), le lien au territoire, l'agriculture et l'alimentation, les modèles de gestion et de gouvernance, mais également la culture et les modèles économiques – deux dimensions absentes au niveau des tiers-lieux. Dans un secteur particulièrement foisonnant en matière d'innovations sociales, ces éléments d'analyse doivent inciter à réfléchir aux formats et aux directions prises.

## 2.9. Formes juridiques

Les initiatives portées par les acteurs, quels que soient les territoires et les domaines métiers, sont matérialisées par des formes juridiques qui sont choisies pour plusieurs raisons – soit de capacité de financement, de valeurs, de commodité ou autres. Comme le corpus de récits emblématiques a été constitué en tenant compte de ces valeurs, il paraît intéressant de venir interroger la manière dont les transformations socio-environnementales viennent également interroger la manière dont les structures porteuses se retrouvent investies – qu’il s’agisse par exemple d’entreprises, d’associations, de coopératives ou de structures semi-publiques. Ces particularités peuvent en effet laisser émerger des leviers intéressants pour choisir les bons modèles qui peuvent servir de véhicules aux initiatives, en fonction des projets ou des métiers.

### 2.9.1. Associations : s’engager au service de la société

Le secteur associatif est particulièrement investi dans les récits emblématiques des transformations socio-environnementales, et ce depuis déjà plusieurs décennies. Cette antériorité a permis aux associations, dont les valeurs et les modalités économiques et organisationnelles peuvent être considérées comme particulièrement adaptées au sujet traité, d’engager nombre de citoyennes et de citoyens sur des projets concrets et ancrés dans des réalités sociales spécifiques. Ainsi, les associations porteuses de récits emblématiques déploient six formes de thématiques principales, réparties de la manière suivante :

- sans surprise, les récits autour de l’engagement et de la prise de conscience concernant les actions à mener sont particulièrement importants, et touchent à la fois les dimensions économique, environnementale et sociale, ce qui permet d’offrir un socle de valeur particulièrement dense aux actions menées ;
- les liens avec les territoires permettent également aux associations d’apporter des réponses concrètes à des problèmes locaux, offrant ainsi des solutions immédiatement palpables qui ancrent la transformation socio-environnementale dans des réalités qui concernent directement les questions posées par les personnes au quotidien – le tout dans un modèle où le soutien territorial est important, y compris du point de vue économique ;
- les associations oeuvrent également aux dynamiques d’insertion, permettant ainsi aux publics éloignés de l’emploi de s’insérer dans des offres socio-économiques plus vertueuses, tout en créant du lien social ;
- le secteur de l’agriculture offre un terrain intéressant aux associations, car il permet nombre d’expérimentations en matière d’insertion, de modèles alternatifs (aussi bien en contexte urbain qu’en matière de respect de la biodiversité), mais également de leviers concrets en matière de production ;
- les associations se retrouvent également particulièrement investies dans le domaine du réemploi et de la seconde main, avec une représentation notable parmi les recycleries et ressourceries, portant ainsi un modèle de consommation alternatif ;
- enfin, parallèlement à cette dimension de lien social, on retrouve la convivialité comme thématique de récit représentative du secteur associatif (liant ainsi événements et culture, notamment) – ce qui est également lié aux valeurs de partage qui se retrouvent dans l’univers du bénévolat, sans que les associations ne pourraient tout simplement pas faire fonctionner leurs activités.

En tant que formes d’engagement et d’action spécifiques, les associations offrent une manière souple et rapide pour pouvoir tenter des expérimentations socio-économiques alternatives à fort impact environnemental, avec toutefois un engagement bénévole qui doit pouvoir perdurer, et des modèles économiques souvent fragiles.

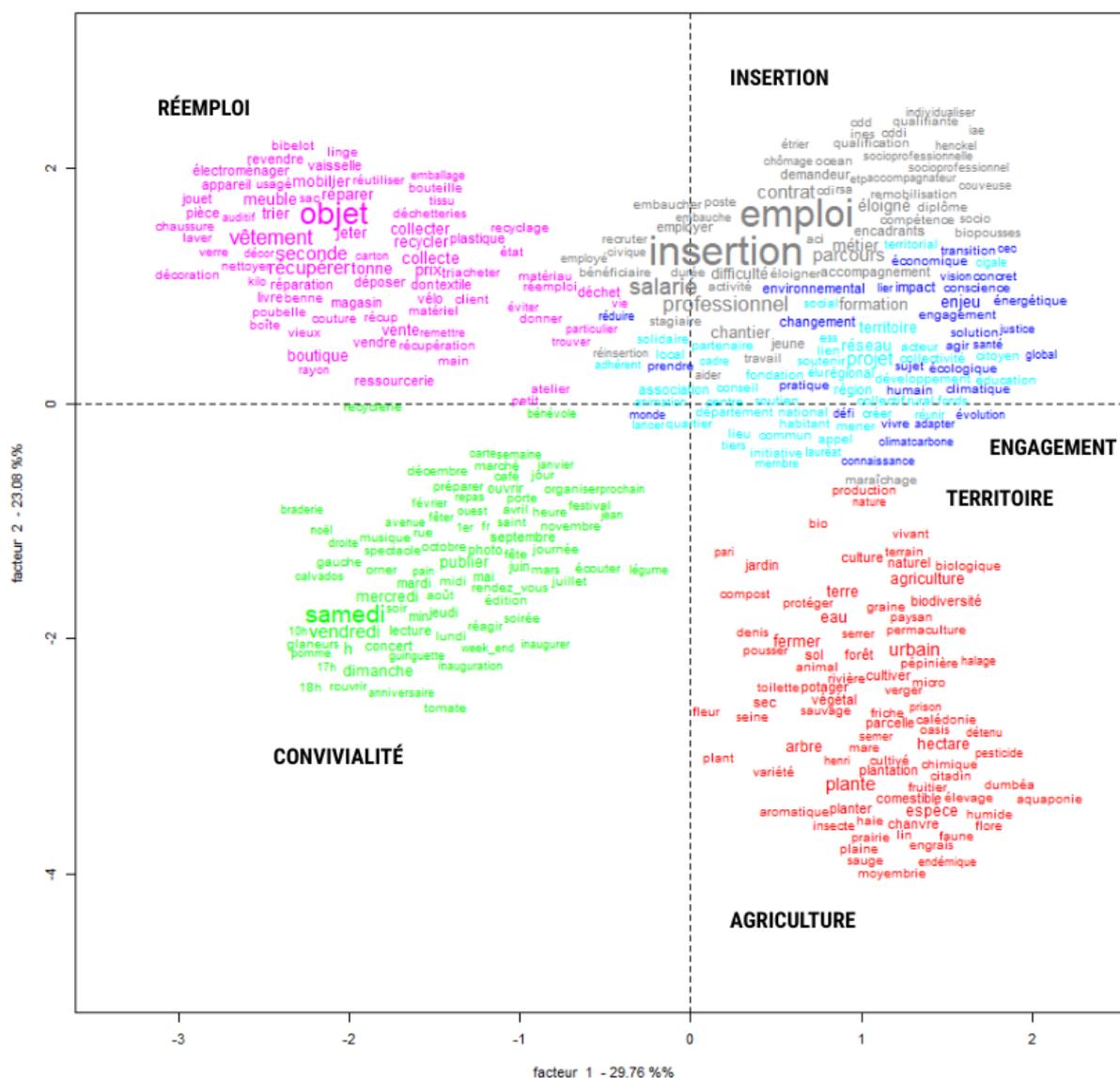


Figure 126 : Réseaux des récits des associations

Les réseaux des récits emblématiques activés au sein des associations s’organisent en quatre pôles :

- Au cœur du récit, en haut à droite, on retrouve une articulation forte entre les liens avec le territoire, la prise de conscience de l’engagement socio-environnemental, et l’engagement à l’insertion professionnelle. Ces trois thématiques montrent une attention particulière aux besoins concrets, à la fois des territoires et des personnes, et donc une inscription sociétale particulièrement forte de la transformation socio-environnementale pour les associations. D’autre part, ce positionnement est également particulièrement emblématique de la manière dont, de manière générale, le tissu associatif investit des missions à vocation sociale en France ;
- En haut à gauche, en léger lien avec la thématique de l’insertion, le secteur du réemploi permet également de matérialiser les initiatives portées par les recycleries ou les ressourceries, et qui proposent donc un modèle alternatif en matière de consommation. Là encore, ce modèle constitue une alternative socio-économique intéressante, et constitue un marqueur fort concernant les orientations prises par le secteur associatif ;
- En bas à droite, les initiatives en matière d’agriculture se connectent légèrement à l’insertion des personnes éloignées de l’emploi, à la dynamique d’engagement et aux liens avec le territoire. Il s’agit probablement ici de l’une de matérialisations les plus nettes de transformation socio-environnementale, dans la mesure où l’on touche ici à la biodiversité et à la terre, avec tout ce que cela peut comporter de connexions avec le vivant et les modèles alimentaires alternatifs. Cette déclinaison souligne l’une des spécificités des manières dont les associations peuvent porter les récits emblématiques ;
- Enfin, en bas à gauche, la thématique de récit consacrée à monde la convivialité est également en légère déconnexion avec l’ensemble, mais constitue malgré tout une composante essentielle des récits portés par les acteurs associatifs – en

miroir d'ailleurs, ici, avec le secteur du réemploi et notamment les recycleries et ressourceries, qui proposent régulièrement des événements permettant de faire du lien social d'une autre manière.

Le fait que les associations soient liées à des questions territoriales qui lient insertion et engagement vient également du fait que les associations émanent souvent d'initiatives locales, qui permettent de rassembler des collectifs qui tentent de répondre à une problématique. D'autre part, cette forme juridique permet à des personnes de se rassembler relativement aisément pour rapidement porter, de manière officielle, des actions et des récits de transformation socio-environnementale.

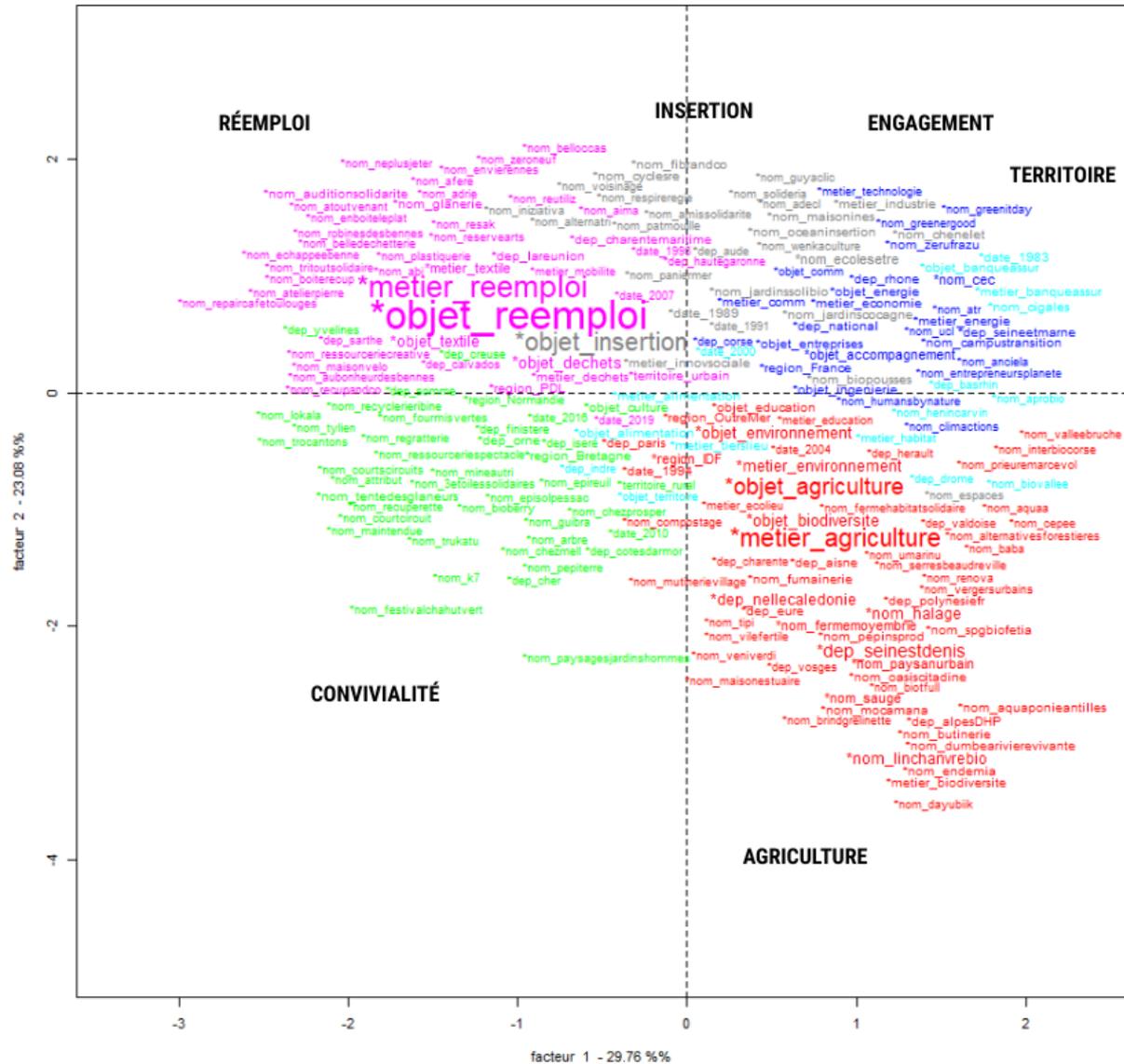


Figure 127 : Variables des récits des associations

Comme on peut le voir sur ce graphique, les initiatives portées par les associations font partie du contingent le plus important en matière d'actions emblématiques de transformation socio-environnementale – avec des récits qui se répartissent entre une très grande variété de sujets, sans distinction. On y retrouve donc l'ensemble des zones territoriales sans distinction (urbaine, périurbaine et rurale), une grande variété de sujets (ceux de l'éducation, et de la culture étant particulièrement proches du cœur du récit), avec une représentativité particulière du réemploi, de l'insertion et de l'agriculture. La forme associative faisant partie des spécificités offertes par l'Etat français pour permettre à des personnes de s'engager (et ce de manière relativement simple du point de vue administratif), quel que soit le sujet, on retrouve donc tout un panel d'actions possibles, très concrètes, et surtout systématiquement reliées aux besoins des territoires concernés. De ce fait, les récits emblématiques portés par le secteur associatif couvrent l'ensemble du territoire national, sans exception. Néanmoins, on remarque que les récits ainsi matérialisés couvrent d'abord des logiques d'engagement concret, qui permettent de faire évoluer la société dans toutes ses dimensions – et c'est probablement là la force première des associations.

## 2.9.2. Collectivités : réengager les communautés dans la démocratie

Bon nombre de communes ou de territoires se sont engagés au sujet de la transformation socio-environnementale en France, certains parfois depuis bien longtemps, avec des impacts importants en matière de récits emblématiques – comme Loos-en-Gohelle, Mouans-Sartoux ou encore Malaunay. Lorsque les collectivités s’engagent, elles le font en mobilisant des leviers bien précis en matière d’imaginaires. Les collectivités territoriales en France articulent leurs engagements autour de sept thématiques de récits majeures :

- de nombreuses initiatives portent sur les énergies renouvelables, avec notamment une association des citoyens sur cette question, tout en mettant en œuvre des actions qui permettent concrètement de se greffer sur le bâti des communes, ou bien de modifier la consommation des villes par exemple ;
- pour les collectivités, créer du récit, c’est aussi créer de la convivialité et du collectif autour d’initiatives souvent relativement simples, mais qui stimulent le lien social d’une commune autour de jardins partagés, d’environnement réinvesti en plantant des espèces, de sorties pédagogiques pour les écoles ou d’événements dans des cafés ;
- plus généralement, le lien avec les spécificités de la vie locale permet d’animer la vie citoyenne et de prendre appui sur des territoires aux histoires tout à fait remarquables, en connectant la transformation socio-environnementale avec la culture locale ;
- plus généralement, les collectivités se connectent à la dimension territoriale via des dispositifs de soutien qui proviennent d’agences, de programmes régionaux ou d’autres types de propositions, ce qui permet de mobiliser et d’inspirer tout un tissu socio-économique ;
- les collectivités affichent ainsi un engagement assumé et fort, qui permet notamment de faire évoluer les lignes sociales et économiques de leurs territoires en associant des acteurs qui stimulent l’ensemble du développement d’un territoire, tout en connectant les enjeux environnementaux et démocratiques ;
- le domaine de l’éducation et de la sensibilisation est également particulièrement investi, notamment dans le champ de l’environnement et de la biodiversité, afin de partager plus largement les bonnes informations aux citoyens afin de les associer largement aux démarches entreprises ;
- enfin, il existe une véritable prise de conscience autour du climat et de ses bouleversements, là aussi totalement assumée par les collectivités qui s’engagent, afin de donner les meilleures pistes possibles aux administrés et d’envisager des solutions concrètes à des problèmes pratiques du quotidien, en lien avec les effets du changement climatique.

Conscientes du rôle qu’elles peuvent jouer, les collectivités engagées dans la transformation socio-environnementale produisent des récits emblématiques qui ont pour objectif d’animer la vie démocratique locale en prenant en considération l’ensemble des dimensions du territoire – économique, sociale, environnementale et énergétique -, tout en soulignant l’importance du partage et du lien social pour embarquer une population.

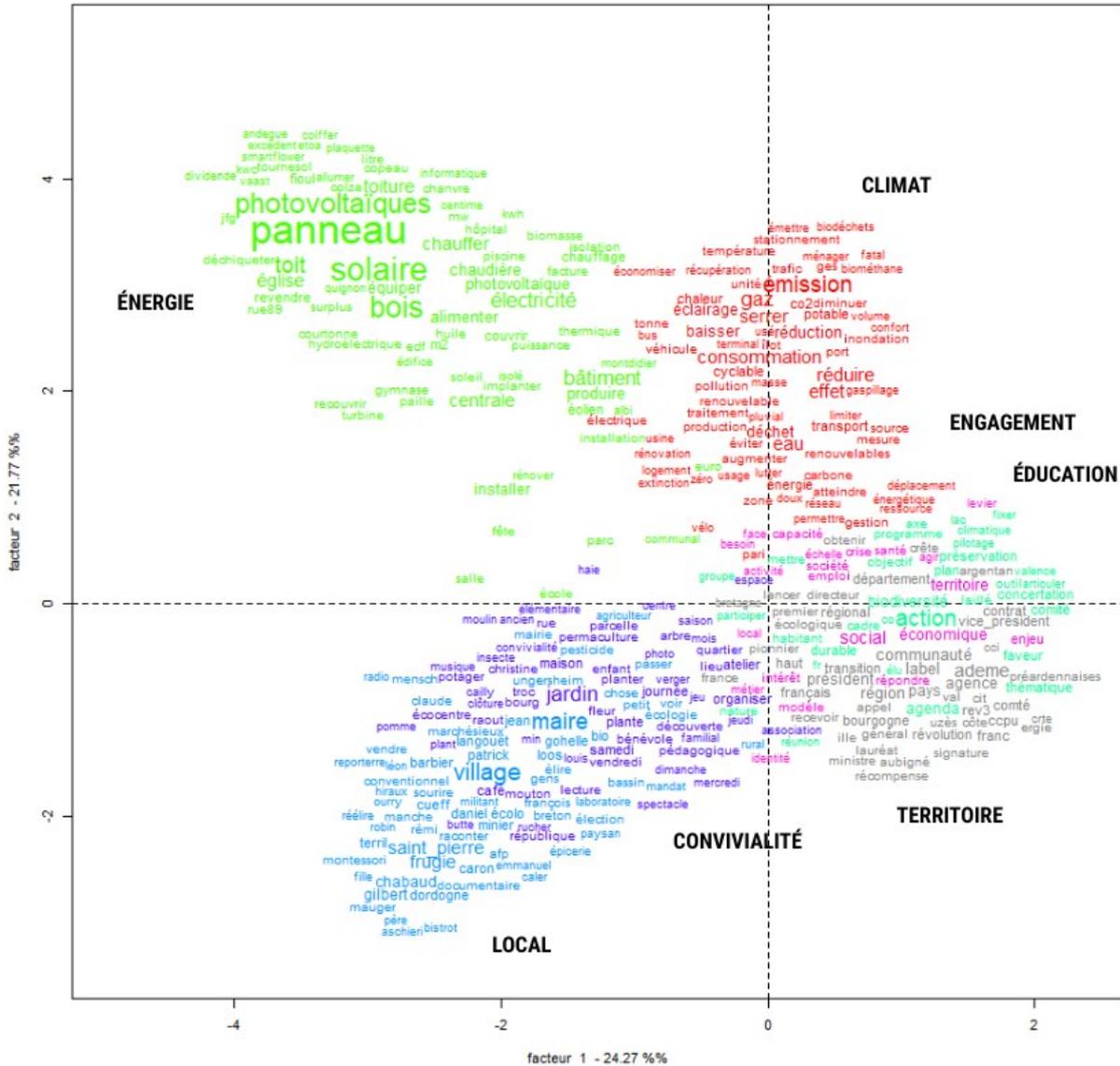


Figure 128 : Réseaux des récits des collectivités

- Les réseaux de récits animés par les collectivités s’articulent autour d’un pôle central et de trois autres pôles connexes :
- Au cœur du récit, un pôle pivot relie clairement les thématiques de lien avec le territoire, d’engagement assumé et de sensibilisation aux problématiques environnementales. Dans cette logique, on remarque donc que les collectivités qui s’engagent ont pour première intention de rendre la transformation socio-environnementale collective, publique et largement partagée, afin de rendre l’information la plus claire, la plus disponible et la plus transparente possible. Cet engagement se matérialise en outre par un ancrage fort dans le territoire, en répondant donc à des besoins concrets tout à fait identifiés, et en les reliant plus largement à d’autres acteurs territoriaux qui peuvent soutenir les actions envisagées. Au centre du graphique, on remarque l’importance de notions telles que les activités, les espaces et la participation, ce qui est loin d’être anodin ;
  - En bas à gauche, en connexion forte avec le cœur du récit, un duo de thématiques composé de la dimension locale et du partage par la convivialité d’actions concrètes met en lumière la manière dont s’incarne la transformation socio-environnementale au sein des collectivités. Une nouvelle fois, on remarque que les collectivités qui s’engagent s’ancrent dans l’histoire et la culture d’un territoire, pour toucher au plus près la population et lui permettre de s’engager concrètement, simplement, sur des projets accessibles à la plus large part possible de la population administrée. Une nouvelle fois, le lien social et le partage apparaissent comme des notions capitales ;
  - En haut au centre, la prise de conscience face au changement climatique permet de mettre en avant la circulation des informations et la sensibilisation des publics face à ce phénomène global – sans nécessairement passer par les concepts d’environnement et de biodiversité, mais en centrant le propos sur les activités humaines. De surcroît, son lien avec le cœur du récit en fait une dimension qui s’assume totalement par rapport aux projets portés par les

collectivités, sans éluder le sujet ni en faire un prétexte : ce n'est pas un sujet politique, mais une question de société et de démocratie ;

- Enfin, en haut à gauche, en lien avec la question du climat, les énergies renouvelables permettent également de développer un ensemble d'imaginaires sur la manière de porter des solutions concrètes face aux défis de la transformation socio-environnementale, et constituent une autre manière de répondre à des questions pragmatiques. On y retrouve également une manière collective de proposer des actions aux impacts bénéficiant à l'ensemble de la communauté.

De manière évidente, l'articulation des thématiques portées permettent aux collectivités impliquées de faire communauté autrement, et de proposer en outre un modèle de transformation socio-environnementale qui réinterroge également les récits emblématiques de la façon de faire démocratie.

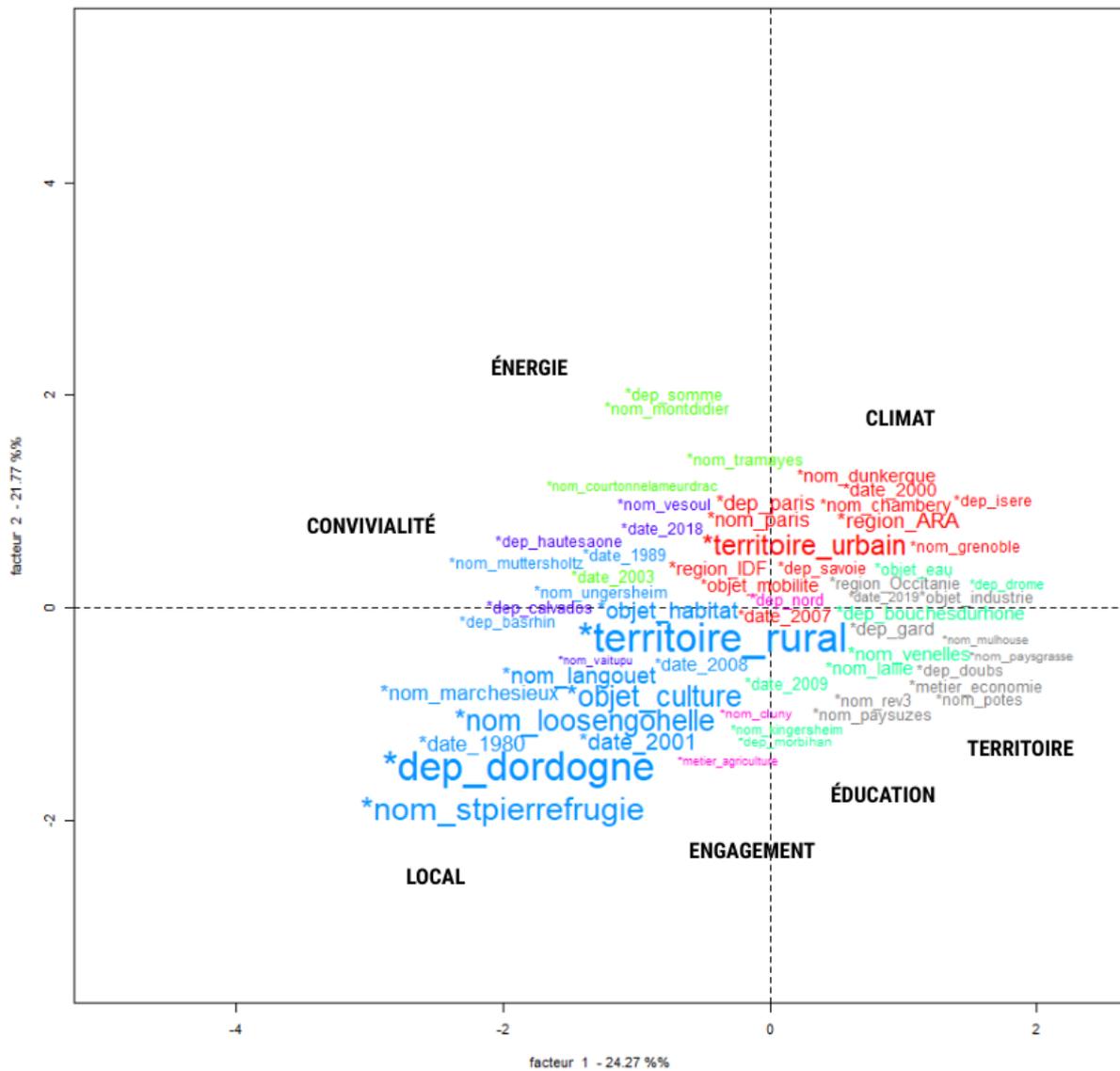


Figure 129 : Variables des récits des collectivités

La répartition des variables du corpus montre une homogénéité assez remarquable des initiatives au sein des collectivités, avec des zones rurales particulièrement actives sur les questions (même si les zones urbaines sont également citées). On peut également constater des sujets de récit spécifiques et préférentiels pour ces familles d'acteurs, notamment autour de la mobilité, de l'habitat, de la gestion de l'eau, de l'agriculture, de la culture ou encore de l'économie – autant de sujets particulièrement concrets pour un vivre-ensemble plus satisfaisant pour les communautés concernées. Ici, on retrouve également certains noms de communes particulièrement emblématiques sur la transformation socio-environnementale, comme Loos-en-Gohelle, Langouët, Marchésieux, Ungersheim, Muttersholtz, Paris ou encore Grenoble. Globalement, la grande proximité de la majorité des collectivités citées avec le cœur du récit porté permet de montrer un partage relativement important des imaginaires emblématiques véhiculés, ce qui permet d'attester d'une grammaire commune en matière de leviers de transformation.

### 2.9.3. Coopératives : une approche pragmatique et conviviale

Régulièrement citées comme des formes permettant de réinventer la gouvernance et la manière de porter ensemble des projets, les formes coopératives, dans leur grande diversité, offrent des expériences collectives de décision qui font écho à la fois au besoin de plus de démocratie, et également d'une organisation différente de l'engagement. Les coopératives organisent principalement leurs récits emblématiques autour de six thématiques notables :

- le lien avec le territoire est important pour les coopératives, notamment dans une optique de mise au service de projets de développement social et économique, afin de servir une ambition écologique – cette particularité n'est pas éloignée de l'économie sociale et solidaire ;
- le secteur de l'énergie se prête bien à la forme coopérative, permettant ainsi des projets collectifs qui citoyens qui permettent de dynamiser la transformation socio-environnementale grâce à des formats qui impliquent tous les acteurs, en totale connaissance des enjeux et des intérêts ;
- l'agriculture voit également émerger des projets coopératifs, notamment autour des récits de conversion vers le bio, ce qui permet également de stimuler des projets alimentaires circulaires et locaux, et d'impliquer les différents acteurs territoriaux sur ces questions ;
- plusieurs initiatives éclosent également dans le domaine de la consommation alternative, notamment autour de la mobilité et des technologies, ce qui permet d'imaginer d'autres manières d'utiliser la voiture ou encore d'investir les technologies ou la téléphonie ;
- les coopératives sont également traversées par des récits de convivialité, qui permettent de mettre en exergue l'importance du partage collectif autour d'événements fédérateurs et culturels, en mettant notamment en valeur des lieux alternatifs qui sont animés par ces moments conviviaux ;
- enfin, la dimension locale apparaît au sein des récits de transformation, en soulignant les spécificités d'initiatives originales qui animent, favorisent les interactions, et deviennent identifiés comme des lieux qui participent à la vie sociale.

En proposant des réinventions de certains métiers (agriculture, énergie, téléphonie, mobilité) et en mettant l'accent sur une connexion forte et conviviale avec les spécificités territoriales et locales, les coopératives offrent des thématiques de récit à la fois pragmatiques et hédoniques, pour proposer un autre modèle de faire société, et ce de manière complète.

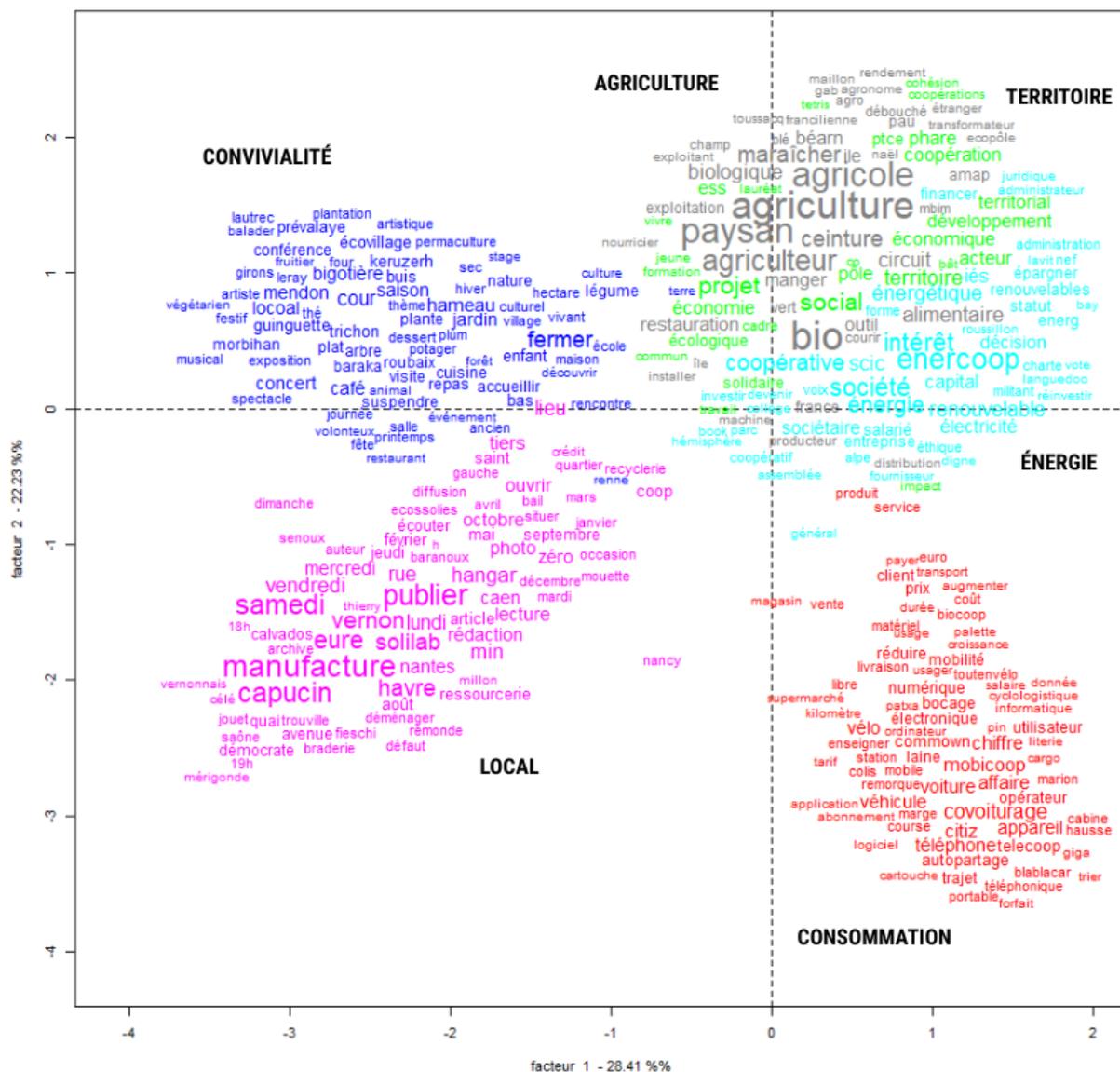


Figure 130 : Réseaux des récits des coopératives

Les réseaux de récits portés au sein des coopératives se distribuent selon quatre pôles identifiables :

- Le cœur du récit se situe en haut à droite et illustre parfaitement la dimension pragmatique des coopératives, qui permettent de réinventer des métiers en lien fort avec le territoire, comme l'agriculture ou l'énergie – deux domaines métier qui s'ancrent dans un lien à la terre, aux paysages et à l'appropriation de besoins élémentaires, à savoir se nourrir et pouvoir bénéficier d'énergie pour alimenter son logement à tous niveaux. De ce point de vue, les récits portés par les coopératives se retrouvent animés par une forte dimension citoyenne et démocratique, en proposant des réponses originales à des besoins élémentaires partagés par toutes et tous, tout en prenant appui sur les forces et les spécificités des terroirs et de leur culture ;
- En haut à gauche, la visibilité de la convivialité est soulignée en lien avec le cœur du récit, et permet de montrer la manière dont les coopératives mettent en valeur cette dimension par une animation des lieux et des espaces des territoires. On y retrouve ainsi des éléments propres aux écolieux ou aux écovillages, des éléments qui évoquent des dimensions culturelles et alimentaires, ou encore des éléments inclusifs et festifs permettant à tous les publics de se retrouver, sans distinction ;
- En bas à gauche, les spécificités des dimensions locales se retrouvent également mises en valeur à travers une approche plus calendaire, ce qui permet de rythmer les lieux et de montrer la manière dont ceux-ci s'inscrivent dans une vie quotidienne locale. De ce point de vue, certaines initiatives du réemploi, comme des recycleries ou des ressourceries, se retrouvent mentionnées ;
- Enfin, en bas à droite, la consommation alternative proposée avec des initiatives autour de la mobilité, des technologies et de la téléphonie se retrouve en léger décalage avec le cœur du récit – dans la mesure, notamment,

où la dimension territoriale est peut-être un peu moins évidente à percevoir. En réalité, il s'agit là d'une autre manière de proposer une inscription dans la vie quotidienne, à travers l'utilisation d'outils qui ont fini par s'imposer comme indispensables ou incontournables, et qui sont ici investis de récits plus vertueux.

En travaillant sur de véritables alternatives territoriales et conviviales, afin de répondre à des besoins pragmatiques qui permettent de stimuler l'engagement, les récits emblématiques de transformation socio-environnementale des coopératives assument un projet : proposer une autre manière de faire société, dans toutes ses dimensions – y compris économiques, pour ce qui est de la consommation.

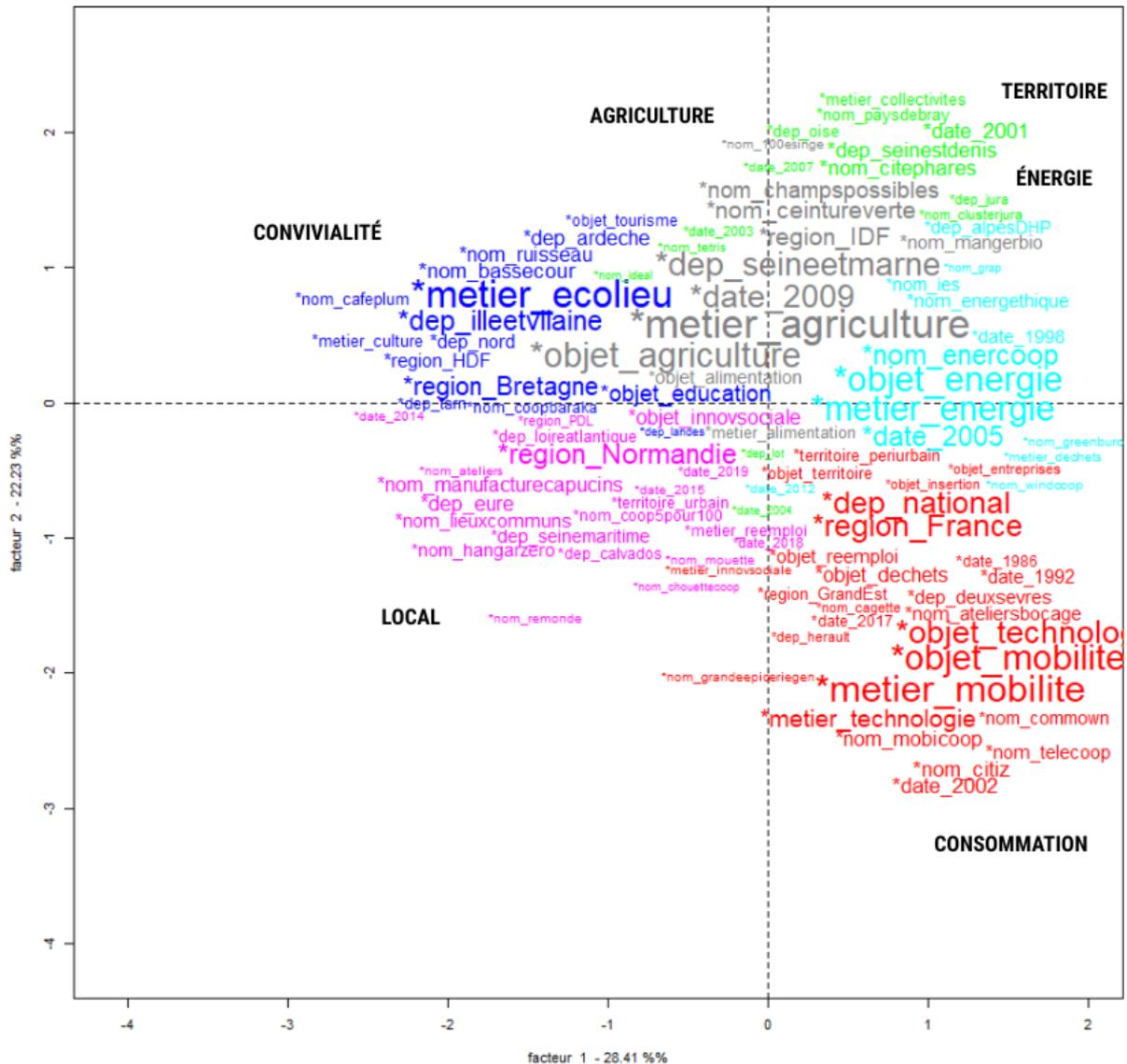


Figure 131 : Variables des récits des coopératives

La répartition des variables des récits emblématiques des coopératives permet d'obtenir des informations supplémentaires relativement éclairantes. Du point de vue des sujets articulés par ces récits, on repère une diversité assez importante – avec une dimension centrale de l'innovation sociale, de l'alimentation, de l'éducation et de l'énergie. Le fait notable qu'éducation et innovation sociale se retrouvent au centre se retrouve en écho avec les valeurs des coopératives – notamment sur la sensibilisation aux nouvelles manières de faire. Parmi les autres sujets investis, on compte le tourisme, l'agriculture, l'insertion, les entreprises, les déchets, le réemploi, la mobilité, les technologies, ou encore les collectivités. En d'autres termes, les secteurs couverts par les coopératives sont suffisamment larges pour affirmer qu'il s'agit ici de proposer de nouvelles façons d'imaginer notre société, et de porter ainsi des récits emblématiques chargés de stimuler la transformation et de montrer que celle-ci est envisageable, possible et réaliste.

## 2.9.4. Entreprises : reconstruire le sens de la valeur économique

Dans les imaginaires liés à la transformation socio-environnementale, les entreprises peuvent parfois être associées au greenwashing, plutôt qu'aux récits emblématiques de stimulation de la transition. Pourtant, des initiatives particulièrement engagées existent, qui permettent de montrer que certains acteurs qui choisissent cette forme juridique ont en réalité pour objectif de faire évoluer durablement son système de valeurs et de fonctionnement. Les récits portés par les entreprises se concentrent autour de cinq classes thématiques majeures :

- les entreprises portent des récits intéressants de savoir-faire avec un prisme national fort, autour des valeurs promues par le made in France ou encore par la dimension locale d'un certain nombre d'initiatives – cette manière de porter les récits, qui met en valeur des compétences territoriales, offre un récit distinct de l'économie de la mondialisation notamment ;
- parmi les domaines investis par les entreprises, la valorisation et la gestion des déchets occupe une place importante, en raison des débouchés économiques proposés pour certaines matières ainsi récupérées – avec également un certain nombre d'innovations industrielles qui permettent de recréer de la valeur autour des matériaux en question ;
- les entreprises portent également des récits d'alternatives visibles, particulièrement autour de l'agriculture et de l'alimentation, avec un lien fort au respect de l'environnement et à la transition vers le bio – ce qui permet de mettre en évidence l'importance de ce segment de marché du point de vue économique ;
- les récits autour de l'innovation se retrouvent également au sein des thématiques portées par les entreprises, notamment dans les secteurs de la finance et des technologies numériques (Helios, Nef, Yuka, etc.), dans une logique de transformation socio-environnementale ;
- enfin, et de manière totalement assumée, la dynamique d'engagement est également portée par les entreprises afin de relier responsabilité sociétale, implication sociale, engagement sur le terrain du développement économique et prise en compte des impacts environnementaux à tous les niveaux.

D'une certaine manière, les entreprises se positionnent clairement comme des acteurs tout à fait capables de porter des propositions en matière de transformation socio-environnementale. Ce faisant, elles mettent l'accent sur leurs compétences et leurs capacités à innover, en mettant ainsi en avant leur engagement pour proposer des solutions alternatives économiquement viables et créatrices de valeur.

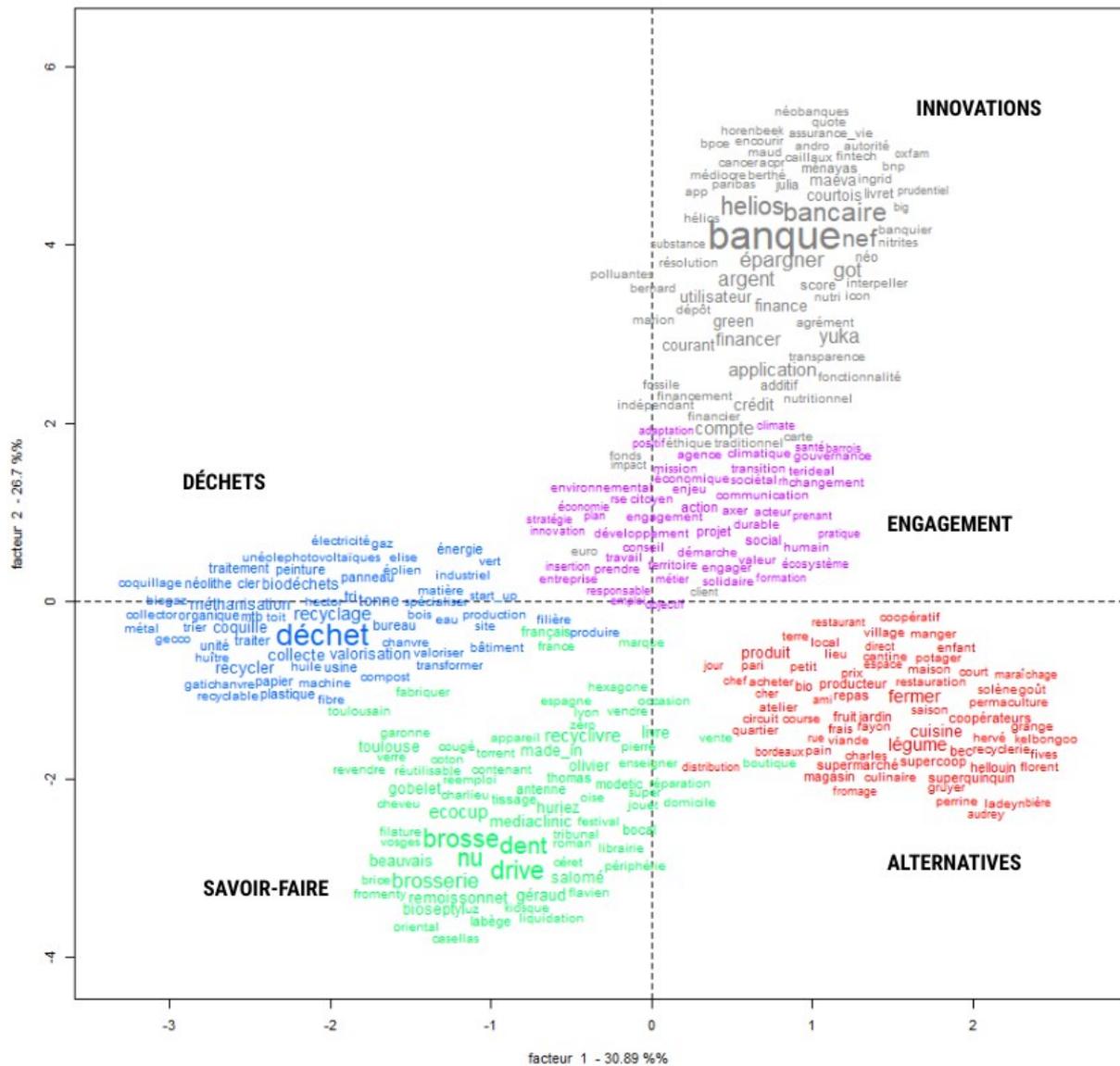


Figure 132 : Réseaux des récits des entreprises

Les réseaux de récits déployés par les entreprises se distinguent par une relative déconnexion de l'ensemble, ce qui indique une pluralité de stratégies narratives :

- Proche du cœur du récit, on remarque que la thématique de l'engagement semble occuper une place relativement centrale, permettant de relier quatre autres thématiques en témoignant d'une approche dynamique qui implique la responsabilité et la solidarité, l'engagement inscrit dans une logique de territoire, mais également la notion d'objectif qui apparaît tout au centre du graphe – ce qui insère donc l'engagement non pas comme un discours creux, mais comme une stratégie permettant justement d'atteindre des objectifs concrets. Ce pragmatisme permet non seulement de mettre en lumière le rôle citoyen mis en avant par les entreprises, mais également sa matérialisation par des actions concrètes ;
- En haut à droite, en lien direct avec la thématique précédente, les innovations permettent de répondre à la question de l'engagement en proposant des créations d'entreprises qui essaient, à leur manière et avec une stratégie définie, de proposer d'autres manières d'animer des métiers aussi divers que la banque, l'investissement, l'assurance ou encore la santé alimentaire. Toutes ces innovations portent également des imaginaires importants en matière d'impacts et de valeurs ;
- A gauche au centre, la gestion et la valorisation des déchets apparaît également, avec les notions de production qui se rapprochent du centre du graphique – ce qui montre une nouvelle fois la nécessité d'actions concrètes pour porter les récits cités. Autour des déchets, on remarque que ceux-ci ont des provenances assez variées, du monde industriel aux bureaux, en passant par la peinture, les déchets organiques, les huiles, le compost ou encore le plastique, ce qui augure d'un sérieux impact environnemental vertueux ;

- En bas à gauche, la thématique du savoir-faire met en valeur des compétences à l'identité territoriale et nationale forte, en mettant en avant une forme de fierté d'appartenance à un terroir économique. Ce positionnement en matière de récit permet ainsi de mettre en relief des initiatives variées en matière de secteurs métier (technologies, culture, contenants écologiques, etc.) et de mobiliser un récit secondaire que l'on repère régulièrement dans cette étude, à savoir celui d'une fierté d'appartenance à un terroir spécifique, ici appliqué au champ économique ;
- Enfin, en bas à droite, les propositions alternatives se déploient sur les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation, offrant ainsi une stimulation d'un marché qui se positionne clairement en matière de production et de distribution – en mettant en place des propositions différentes des acteurs plus classiques en la matière. Ce faisant, les entreprises encouragent également d'autres modes de consommation.

Ainsi, les entreprises s'inscrivent dans la grammaire de l'économie traditionnelle, mais tentent de la modifier de l'intérieur grâce à des solutions qui répondent à des besoins concrets, tout en fournissant des leviers pour la transition.

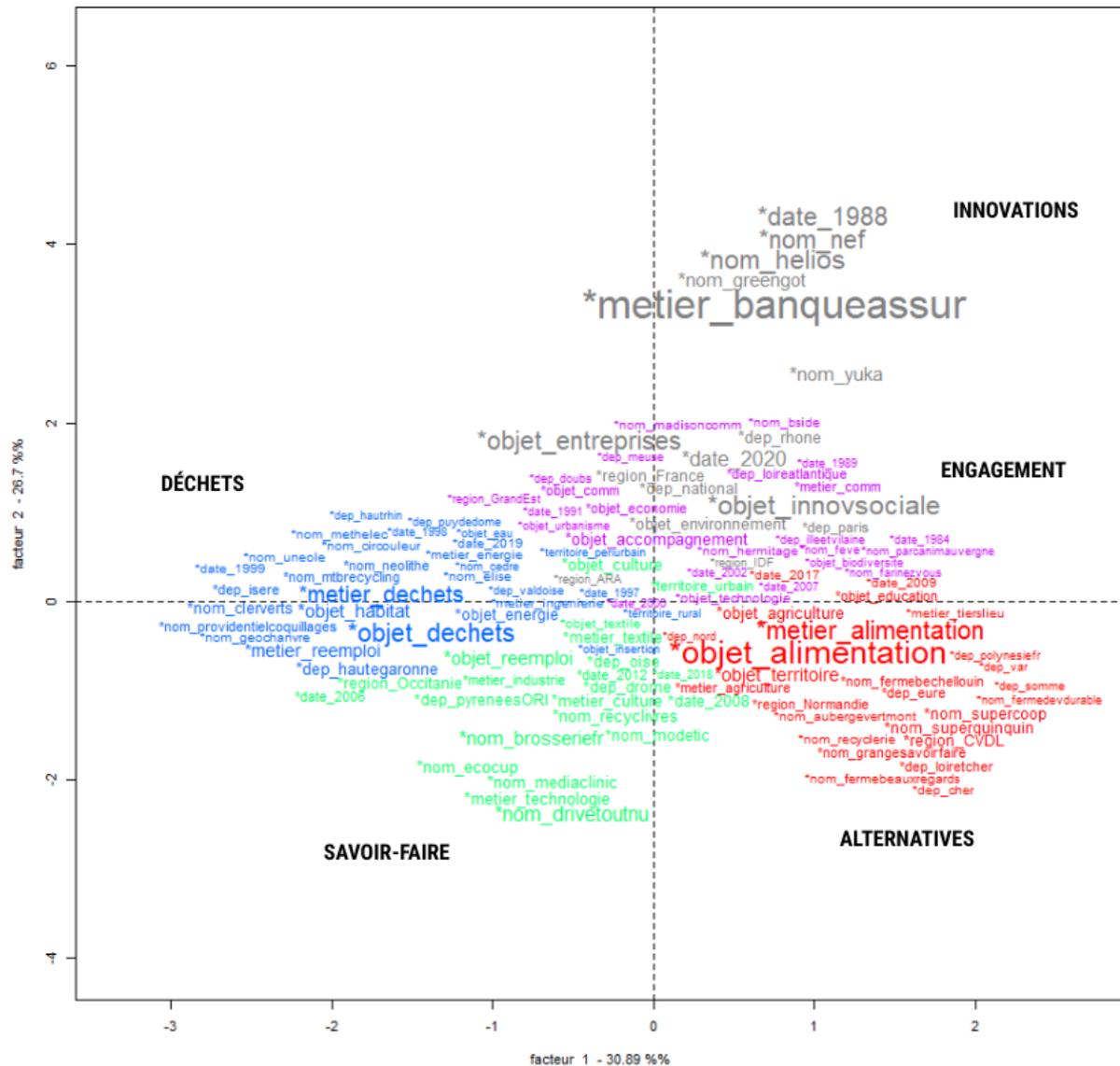


Figure 133 : Variables des récits des entreprises

Les entreprises porteuses d'initiatives emblématiques articulent leurs récits sur des sujets qui concernent la technologie, l'agriculture, la culture, l'alimentation, l'économie circulaire, le réemploi, l'industrie, l'ingénierie, l'habitat, l'insertion, l'énergie, les déchets ou encore le conseil ; en d'autres termes, tous les secteurs économiques peuvent être concernés par la transformation socio-environnementale et articuler concrètement actions et récits. On remarque par ailleurs que les zones rurales et urbaines sont plus proches du centre du graphique, et que l'innovation sociale, l'alimentation et la gestion des déchets apparaissent plus nettement, ce qui montre que la plupart des initiatives y sont consacrées. En outre, En termes de territoires particulièrement dynamiques, on peut noter la présence remarquable de l'Occitanie, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Normandie, de l'Île-de-France ou encore de la région Centre-Val de Loire. En tout état de cause, l'ensemble du territoire national semble permettre le développement d'entreprises capables de porter des innovations, engagées dans la transformation socio-environnementale – avec un bémol pour les territoires d'Outre-Mer, hélas absents de cette partie.

## 2.9.5. Etablissements publics : concilier nature et activités humaines

Forme porteuse tout à fait particulière, les établissements publics constituent des organismes publics qui remplissent une mission d'intérêt général. Dans ce sens, certains d'entre eux ont été constitués afin de porter des initiatives qui œuvrent au développement de la transformation socio-environnementale – comme les parcs naturels régionaux, par exemple. Comme le corpus des établissements publics cités est relativement restreint, seules quatre classes thématiques émergent :

- la première classe concerne tout particulièrement la Camargue et sa situation face à la montée des eaux et au réchauffement climatique, ce qui stimule des actions mettant en valeur le patrimoine culturel et sociétal de cette région de manière générale, dans une logique d'adaptation et de préservation de l'environnement et de la biodiversité ;
- cette thématique de récit regroupe plus largement les relations avec le territoire, en particulier par rapport aux parcs naturels régionaux, qui permettent d'associer plusieurs acteurs d'un territoire pour préserver l'environnement, la biodiversité et les paysages, tout en imaginant des actions de développement économique et social capable de rimer avec une approche plus écologique des territoires ;
- de manière plus ciblée, une thématique liée explicitement à une approche scientifique de la préservation et l'étude de l'environnement est également présente pour les établissements publics, avec ici une mission axée autour d'une approche par problèmes en fonction des risques qui pèsent sur les territoires ;
- enfin, la logique de grands sites et les récits qui les accompagnent offrent une préservation toute particulière de ces établissements publics qui allient environnements remarquables et patrimoine culturel, notamment archéologique ici.

Dans ce sens, les récits portés par les établissements publics sont prioritairement axés autour d'une logique de compréhension de l'environnement et de la préservation des territoires, mais en association systématiquement plusieurs acteurs sociaux, économiques et scientifiques afin d'envisager collectivement les actions les plus respectueuses possibles. Il s'agit en effet ici d'organiser une cohabitation plus vertueuse entre la nature et les sociétés humaines.

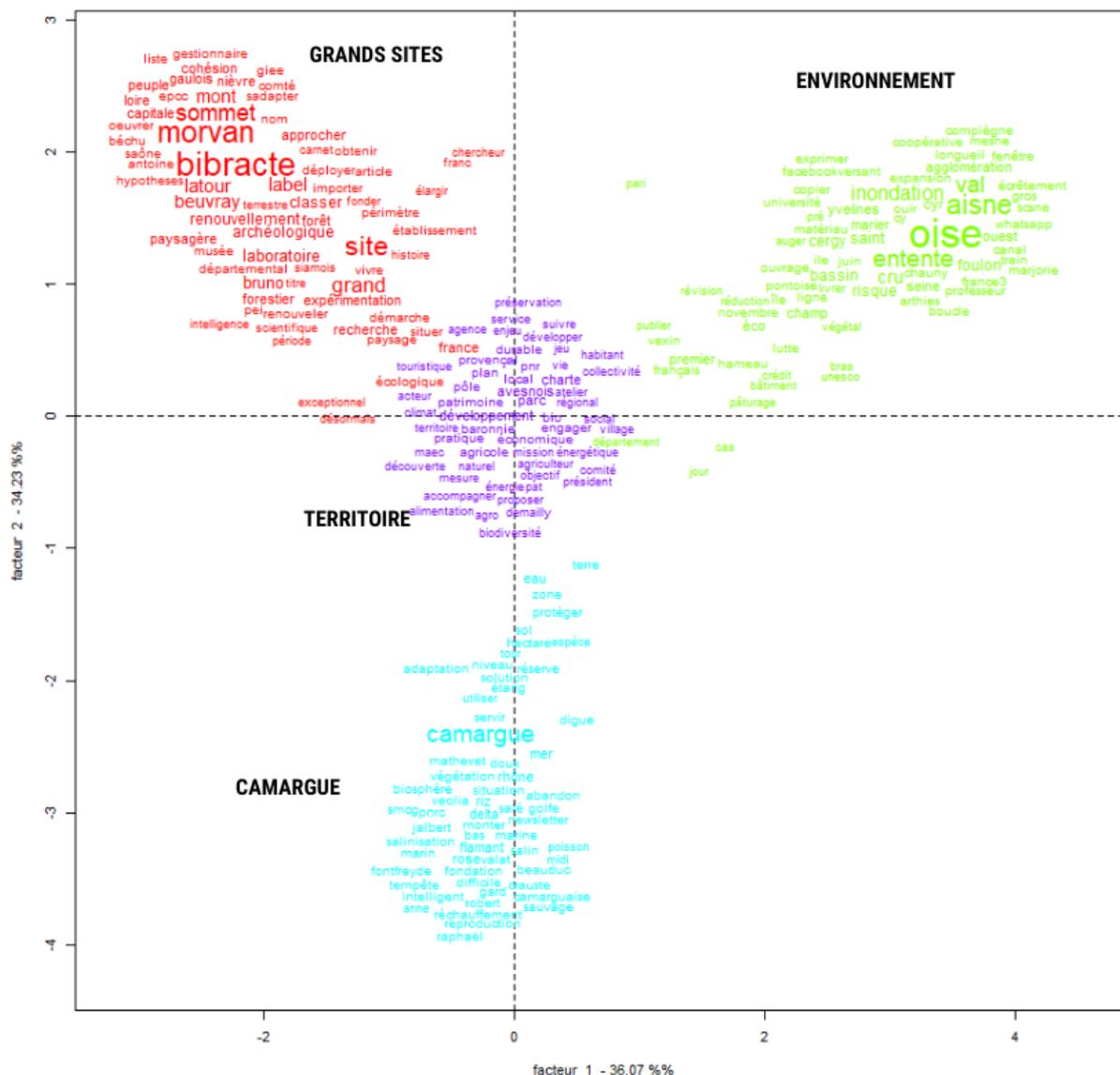


Figure 134 : Réseaux des récits des établissements publics

Du fait du petit nombre d'établissements publics concernés, les quatre thématiques ne sont pas nécessairement bien interconnectées :

- Tout au cœur du récit, on remarque que les thématiques portées par les relations au territoire, notamment avec les parcs naturels régionaux, occupent une place toute particulière, notamment dans la mesure où elles permettent de réinventer des imaginaires locaux, voire de terroirs, afin de faire cohabiter nature et culture. Dans ce sens, on reste bien sûr dans la vision d'un environnement à préserver, mais l'ensemble se structure néanmoins afin d'envisager un voisinage plus harmonieux entre les activités sociales et économiques humaines et les différentes espèces et sites qui peuplent les parcs naturels régionaux. Ces récits d'organisation de la cohabitation constituent la priorité centrale des établissements publics ;
- En haut à gauche, le grand site de Bibracte (puisque'il s'agit ici d'une seule initiative) dispose de sa propre thématique de récit, dans la mesure où la cohabitation est ici organisée entre les activités humaines passées et présentes, et la préservation de l'environnement. En d'autres termes, la dimension archéologique et culturelle se retrouve ici plus distinctement évoquée, avec un ensemble d'initiatives expérimentales qui permettent d'imaginer en rapport différent entre société humaine et nature ;
- En haut à droite, la thématique de l'environnement, vécue sous le prisme de l'étude, de l'expertise scientifique, de l'éducation et de la prévention des risques, est en décalage relatif avec le cœur du récit. En effet, la cohabitation entre sociétés humaines et nature consiste ici en un travail sur les effets négatifs de nos activités sur l'environnement, et comment ces effets négatifs peuvent, en retour, impacter directement et durablement nos propres activités en retour ;

- Enfin, tout en bas et de manière relativement éloignée du reste des thématiques des récits emblématiques, la Camargue, en tant que réserve notamment, dispose d'un récit qui lui est propre et qui se retrouve directement face aux conséquences du changement climatique – avec des effets directement perceptibles sur la biodiversité et sur les activités humaines qui y sont exercées.

Les récits de cohabitation portés par les établissements publics interrogent en réalité à la fois le rapport entre nature et culture, mais également entre les sociétés humaines telles qu'elles sont organisées et les conséquences environnementales, qui ont en retour des effets particulièrement néfastes pour nos activités. Cette réflexion pose, plus largement, le lien au territoire non plus comme un simple récit d'attachement ou de connexion, mais de préservation et de prévention pour que l'ensemble des activités puissent être sauvegardées – ou s'adapter, bien évidemment.

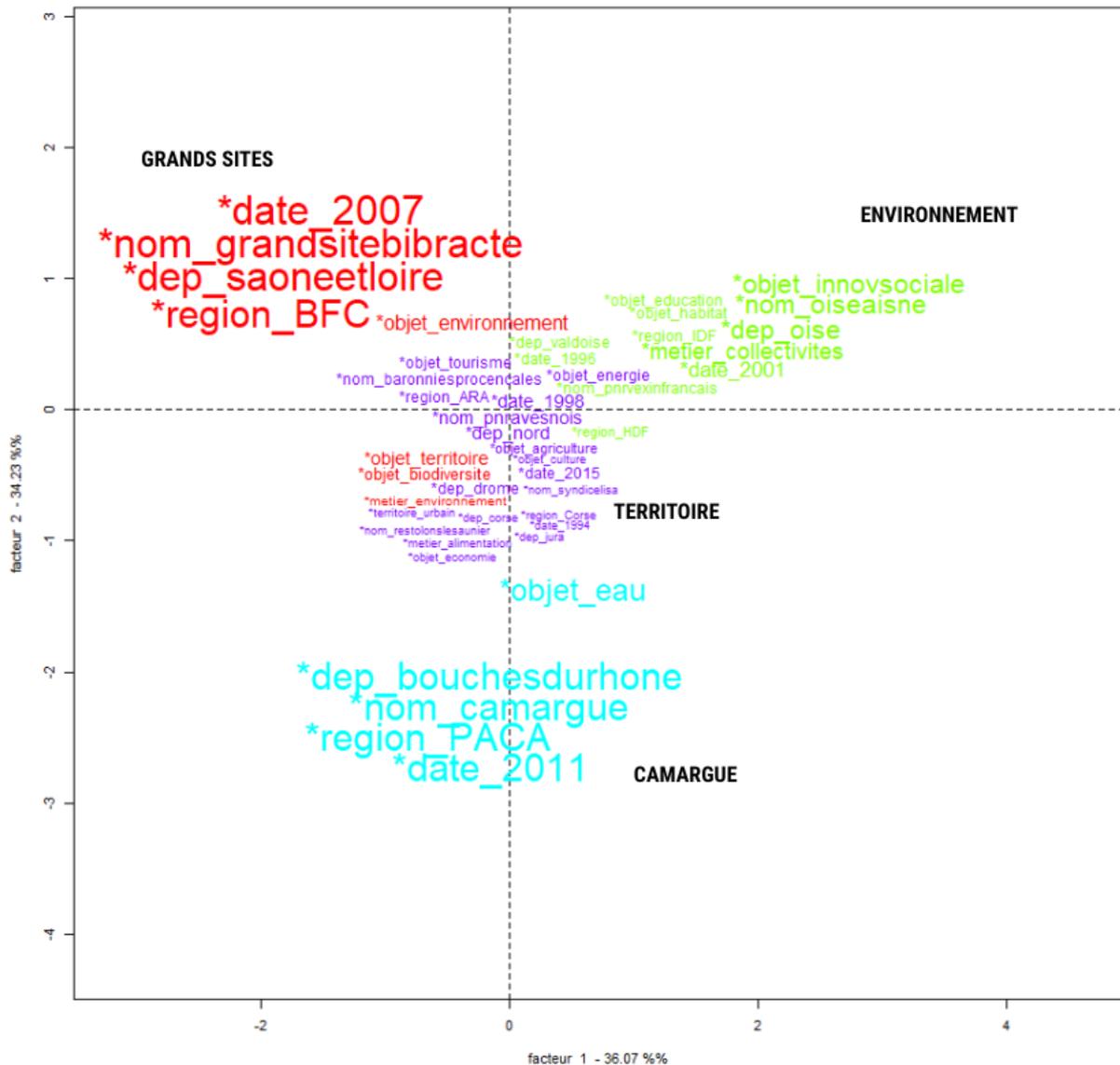


Figure 135 : Variables des récits des établissements publics

Du point de vue des sujets traités, les établissements publics organisent leurs récits plus particulièrement autour des thématiques liées à l'agriculture, au tourisme, à l'énergie, à la biodiversité, au lien avec le territoire, à l'alimentation, à la culture, à l'économie locale, à la gestion de l'eau, à la préservation de l'environnement, à l'éducation et à la sensibilisation, ou encore à l'habitat et aux liens avec les collectivités. En d'autres termes, il s'agit bien ici d'un récit emblématique de conciliation qui se retrouve porté par les établissements publics, avec une prise de conscience particulièrement aiguë des risques environnementaux et climatiques, ce qui est à mettre à leur crédit. Du point de vue des initiatives, le PNR de l'Avesnois et les Baronnies provençales côtoient le restaurant municipal de Lons-le-Saunier et le syndicat corse ELISA. On remarque ici la diversité de missions de ces quatre acteurs, qui pourtant se retrouvent autour d'une logique très proche, bien que dominée par les missions des parcs naturels régionaux en premier lieu. D'autre part et concernant les autres thématiques de récits, la diversité des acteurs cités laisse penser qu'en réalité, le territoire national pourrait parfaitement devenir moteur concernant la création et la structuration d'établissements publics susceptibles de poser un cadre environnemental respectueux des activités humaines, tout en produisant des imaginaires renouvelés quant à la cohabitation des deux.

## 2.9.6. Groupements d'intérêt public : le cas du CERDD

Il existe un seul groupement d'intérêt public présent dans le corpus, à savoir le CERDD (Centre Ressource du développement durable des Hauts-de-France) ; pourtant, malgré le caractère donc relativement singulier et peu représentatif, il semble important de pouvoir explorer la manière dont cette forme juridique permet d'articuler certains récits porteurs. En tant que groupement d'intérêt public, le CERDD articule principalement ses thématiques de récit de la manière suivante, avec un équilibre plutôt remarquable du point de vue statistique :

- l'accompagnement constitue une thématique particulièrement vive pour ce groupement d'intérêt public, ce qui est à la fois dû à ses missions propres et à sa manière de se positionner auprès des acteurs régionaux des Hauts-de-France, quelle que soit leur nature ;
- le CERDD porte également un récit fort d'engagement, qui lui permet de mettre en œuvre un observatoire qui diffuse des éléments d'information et des exemples d'initiatives permettant de faire face au changement climatique, sur une grande diversité de thématiques ;
- ce groupement d'intérêt public permet également de porter un récit particulièrement distinctif en matière d'éducation et de sensibilisation, notamment par rapport aux enjeux du développement durable, en proposant des formations susceptibles de toucher un public relativement large ;
- dernier récit porté par le CERDD, la valorisation des alternatives et des solutions permet de mettre en avant les manières de créer des modèles nouveaux en matière de changement local, en touchant les niveaux socio-économiques et environnementaux.

En matière de transformation socio-environnementale, le CERDD, en tant que groupement d'intérêt public, porte des récits au service de l'intérêt général qui permettent de mutualiser et valoriser des initiatives et de proposer des leviers communs afin de stimuler d'autres récits emblématiques, dans une logique de diffusion et de partage.

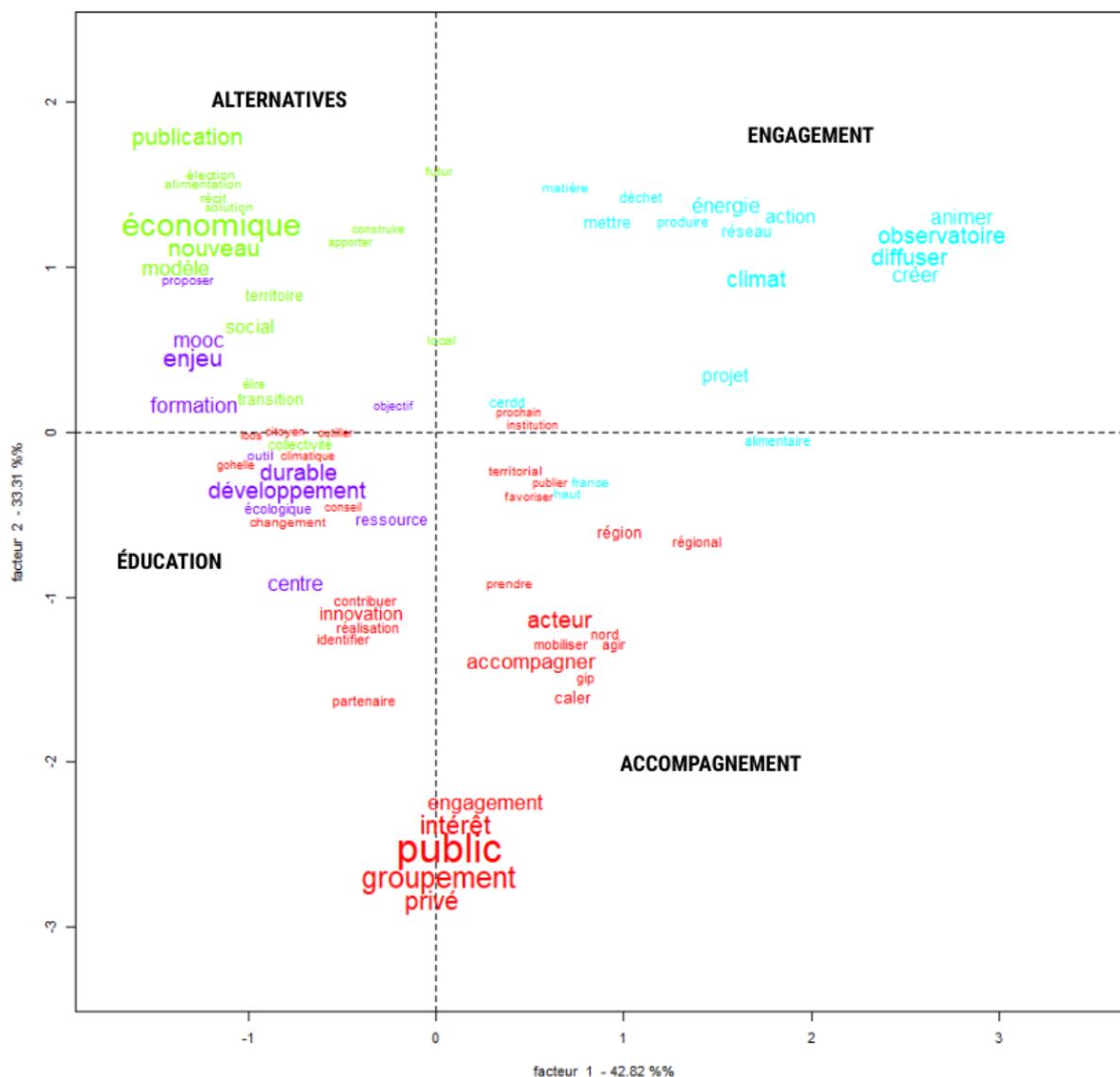


Figure 136 : Réseaux des récits du groupement d'intérêt public

Les réseaux de récits portés par le groupement d'intérêt public cité donnent permettent de porter de souligner leurs interdépendances :

- De manière intéressante, le cœur du récit s'articule autour de la thématique d'éducation, plus spécifiquement sur le développement durable, la capacité à porter des ressources, et de répondre à des objectifs pragmatiques. Dans ce sens, la formation devient un outil parmi d'autres de pouvoir sensibiliser à des pratiques et des initiatives existantes, afin de donner tous les leviers possibles aux acteurs publics et privés afin de les stimuler en matière de transformation socio-environnementale ;
- Également situé autour du cœur du récit, avec également une extension plus autonome, la dimension d'accompagnement constitue l'une des thématiques importantes du CERDD, qui permet de mettre en avant la dimension citoyenne du changement, l'importance de contribuer par des innovations et des réalisations clairement identifiées, mais également la favorisation des liens avec les acteurs territoriaux. Cette mise en valeur des acteurs permet justement de miser sur un effet vertueux en jouant sur la mobilisation d'autres acteurs potentiels ;
- En haut à gauche, dans un lien intéressant avec le cœur du récit, la thématique des alternatives se situe notamment autour des questions économiques et sociales, mais permet également de mettre en avant les initiatives portées par les collectivités en la matière. La question d'alternatives réalistes constitue par ailleurs l'un des piliers importants de la stimulation des récits emblématiques ;
- Enfin, en léger décalage avec les trois autres thématiques, l'engagement ne constitue pas tant une thématique en déconnexion avec l'ensemble, mais plutôt la phase d'après face à l'arc de ressources et d'alternatives mobilisées pour l'accompagnement et la sensibilisation des acteurs, qui peuvent justement prendre appui sur l'ensemble pour ensuite mettre en œuvre des récits emblématiques d'engagement, face aux défis liés au changement climatique.

Si le CERDD constitue le seul groupement d'intérêt public du corpus, il n'en reste pas moins que son exemple permet d'imaginer d'autres groupements du même type pour d'autres régions de France. En effet, l'exemple du CERDD reste unique en France, alors que son accompagnement est crucial dans la région Hauts-de-France – et n'est probablement pas étranger à la surreprésentation des départements du Nord et du Pas-de-Calais dans les départements remarquables (alors que ceux-ci ne disposent pas de métropole aussi engagée, comme par exemple la Gironde, la Loire-Atlantique ou l'Ille-et-Vilaine).

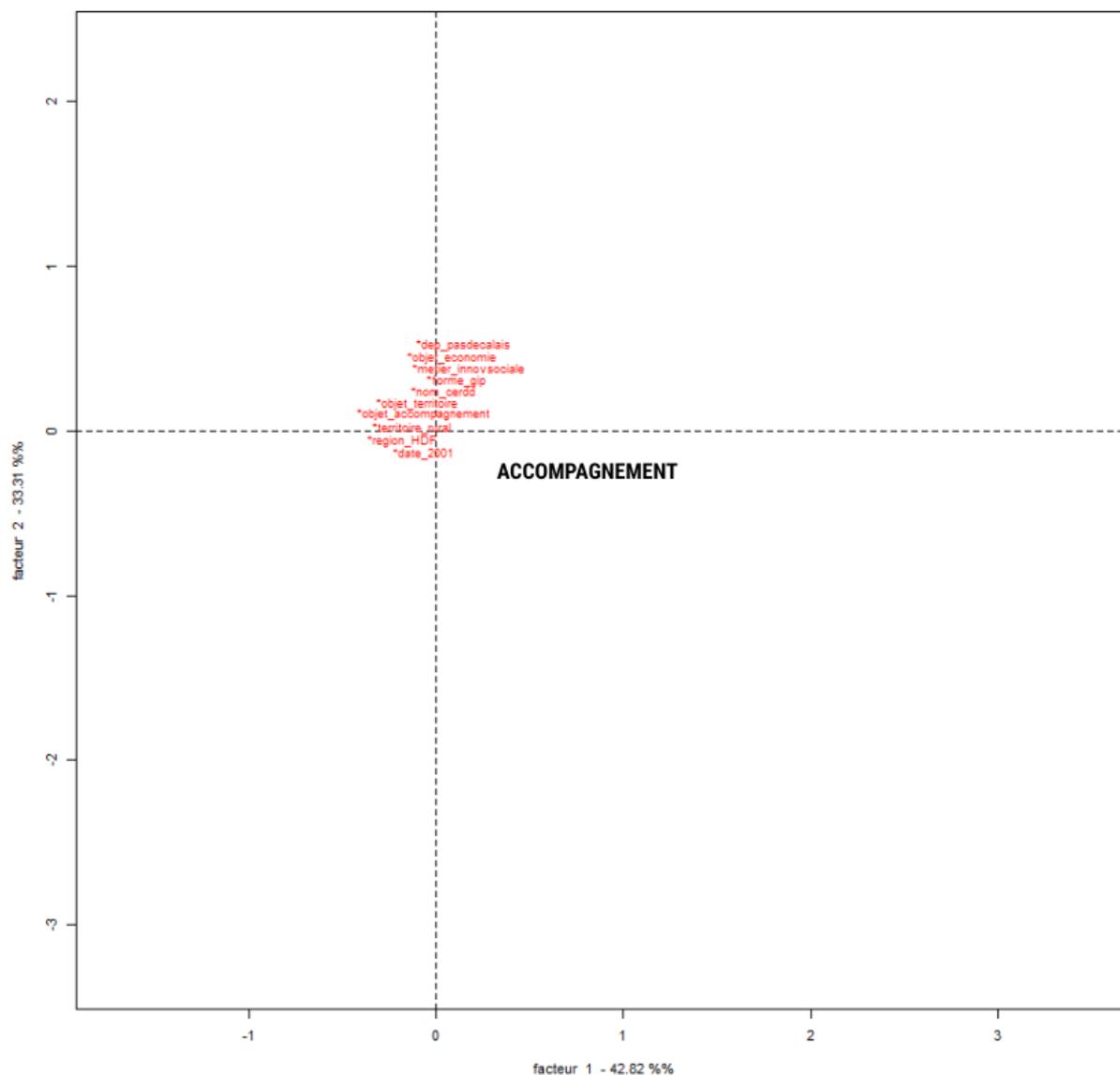


Figure 137 : Variables des récits du groupement d'intérêt public

La mission d'accompagnement du CERDD constitue clairement son récit emblématique principal, ce qui permet aussi d'illustrer la manière dont les groupements d'intérêt public peuvent servir la transformation socio-environnementale. Les sujets principaux qui se retrouvent animés par la thématique de l'accompagnement sont l'économie, l'innovation sociale, les liens avec le territoire et l'accompagnement des acteurs en tant que tel, ce qui démontre de l'utilité d'une telle structure. En réalité, les groupements d'intérêt public ont toute leur place dans la construction et la stimulation des récits emblématiques, et doivent pouvoir être envisagés comme des acteurs engagés, capables de construire des passerelles et de mettre en valeur les initiatives, tout en connectant l'ensemble des parties prenantes. D'autres régions pourraient parfaitement s'inspirer de cet exemple et de ses travaux.

## 2.9.7. Pôles d'équilibre territorial et rural : servir le territoire

Les pôles d'équilibre territorial et rural remplissent des missions bien précises, regroupant plusieurs établissements publics dans une gouvernance mixte, dans un périmètre territorial donné. Ici, la dimension rurale oriente particulièrement les objectifs, ce qui permet de mobiliser des récits emblématiques tout à fait spécifiques. Les thématiques de récits alimentés par les quelques PETR présents au sein de notre corpus se répartissent comme suit :

- les PETR peuvent se focaliser sur la gestion et la mise en place de projets d'énergies renouvelables, ce qui permet tout particulièrement d'implanter des initiatives concrètes sur des territoires, et de faire des organismes publics associés des facilitateurs en la matière ;
- bien évidemment, étant donnée la nature de ces pôles, les thématiques de récits politiques ne sont pas absentes de l'ensemble, et montre une connexion assez nette avec les grands acteurs de la puissance publique sur les dossiers portés (même si cela reste minoritaire en termes statistiques) ;
- les PETR sont animés par d'importants récits de lien avec le territoire, ce qui est parfaitement normal étant donné leurs missions principales – ce lien s'exprime à travers des logiques de développement et de mise en œuvre d'actions susceptibles de répondre à des problématiques concrètes ;
- enfin, la dimension d'engagement anime tout particulièrement les PETR, notamment dans une logique d'accompagnement des acteurs, de sensibilisations des pratiques, et de mise à disposition d'outils et de dispositifs pour l'intégralité du monde socio-économique des territoires visés.

La dimension pragmatique des PETR apparaît clairement dans les récits, avec un positionnement particulièrement remarquable dans les discours liés aux politiques publiques. On remarque ainsi que des connexions peuvent être réalisées en matière de récits publics, ce qui peut donner des pistes pour d'autres acteurs de même nature.

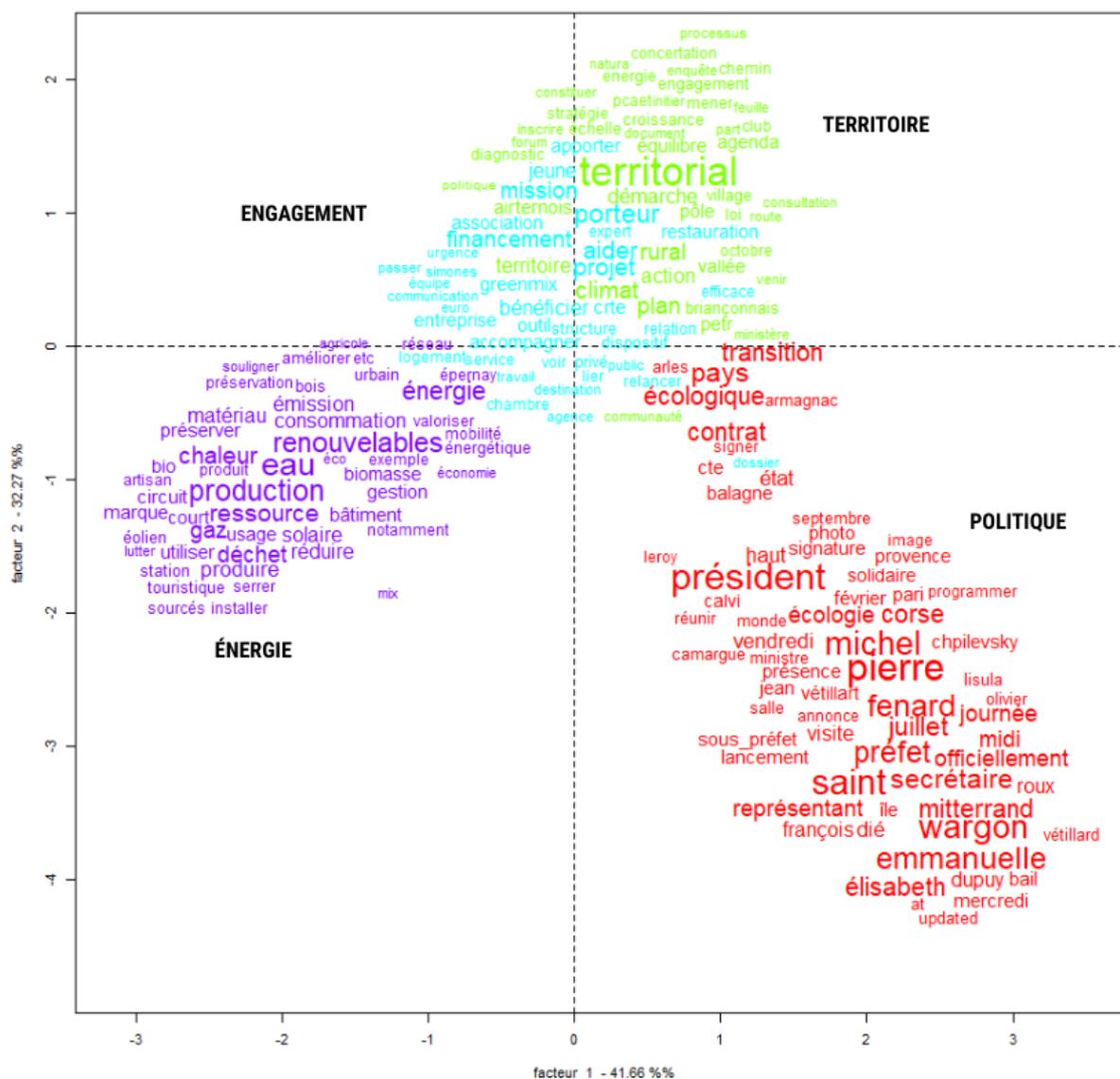


Figure 138 : Réseaux des récits des pôles d'équilibre territorial et rural

Les thématiques de récits portés par les pôles d'équilibre territorial et rural se répartissent en trois ensembles :

- Au cœur du récit, une interconnexion forte existe entre la dimension territoriale et la notion d'engagement, ce qui montre ici la matérialisation d'initiatives au service des problématiques locales. Très concrètement, l'engagement se retrouve même au centre des interconnexions du graphique, ce qui pose la volonté des PETR de pouvoir accomplir des missions d'accompagnement et de sensibilisation afin de mettre à disposition les bons outils et leviers aux acteurs du territoire. Dans ce sens, nous assistons ici au déploiement d'un récit d'une puissance publique au service du territoire ;
- En bas à gauche, en grande proximité avec le cœur du récit, le domaine des énergies renouvelables fait partie des initiatives les plus concrètes en matière d'accompagnement des politiques publiques pour les territoires concernés. On remarque à nouveau que les projets de transition énergétique sont légion, d'une grande diversité, et permettent aux territoires d'obtenir des résultats palpables ;
- En bas à droite, enfin, la thématique des récits politiques, au sens des connexions avec la puissance publique et l'Etat dans la mise en valeur des initiatives portées par les PETR, se retrouve un peu à part – peut-être précisément parce qu'il s'agit souvent de discours ou d'événements strictement politiques, qui ne font qu'accompagner ou mettre en lumière les initiatives concrètes des PETR. Toutefois, on y remarque également que la transition écologique, en tant que concept de politique publique, s'approche du cœur de récit et se connecte aisément aux actions concrètes qui sont entreprises.

Dans une logique d'actions concrètes soutenues par la puissance publique au service des territoires, les PETR portent des récits certes marginaux dans le corpus, mais peuvent néanmoins montrer que la puissance publique est tout à fait capable de connecter des discours politiques à des actions concrètes, palpables et implantées dans des territoires.

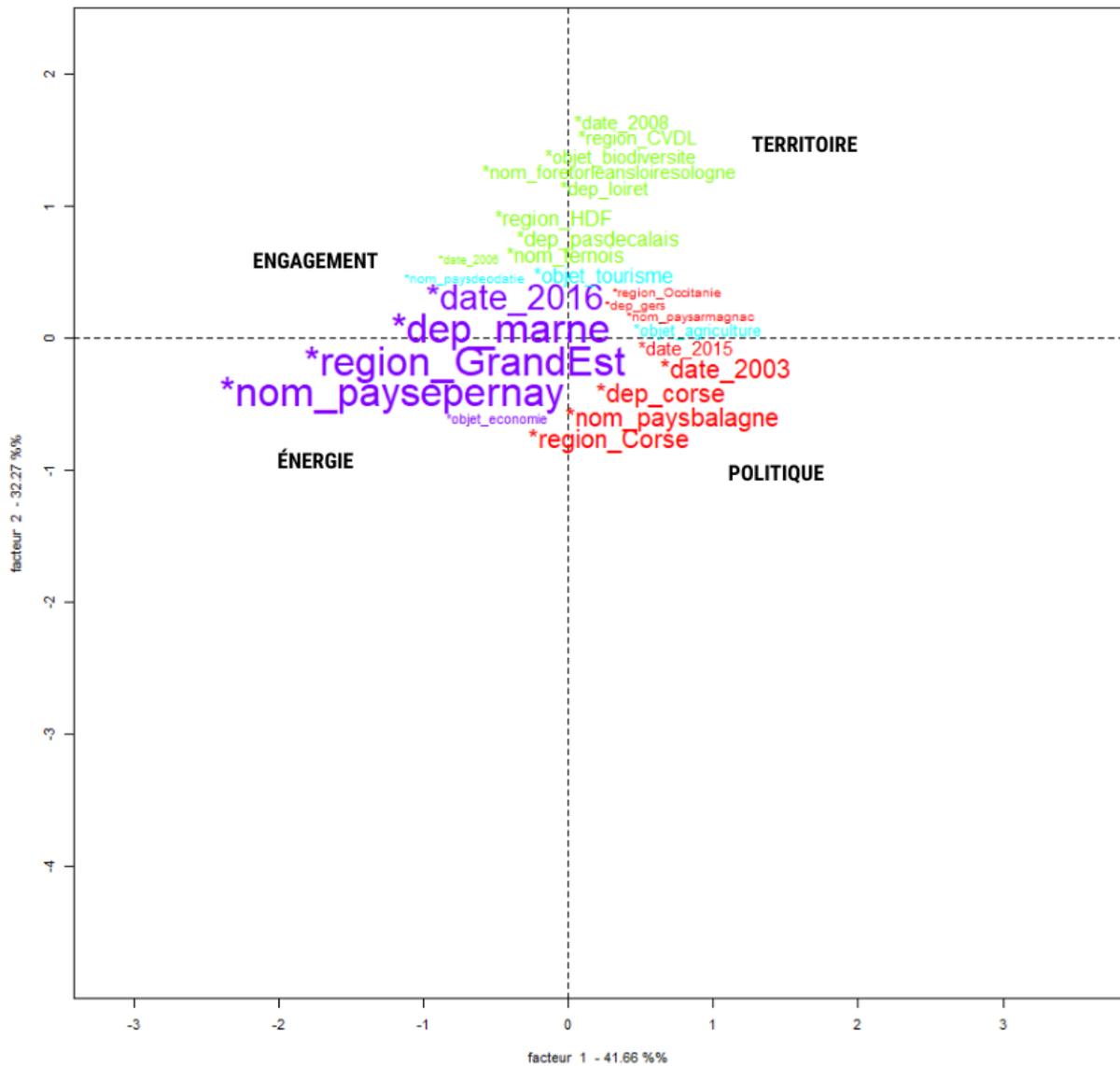


Figure 139 : Variables des récits des pôles d'équilibre territorial et rural

On remarque ici que les thématiques de récit portés par le PETR abordent principalement les sujets du tourisme, de l'agriculture, de la stimulation de l'économie territoriale, ou encore de la biodiversité. Ces sujets, qui apparaissent de manière plus évidente que d'autres, mettent à nouveau en lumière les spécificités des territoires concernés, ainsi que leurs orientations en matière de politique de développement. De la même manière, on remarque également une diversité de territoires concernés (Epernay, Armagnac, Balagne, Loiret, Ternois), ce qui peut constituer des exemples pour d'autres acteurs publics qui souhaiteraient engager des initiatives emblématiques porteuses de récits dans d'autres régions. Pour cela, il faut une authentique volonté d'engagement politique, au service de ces territoires – et les PETR le permettent, voire semblent le faciliter.

## 2.9.8. Pôles territoriaux de coopération économique : solidaires et valorisants

Directement inspirés des principes de l'économie sociale et solidaire, les pôles territoriaux de coopération économique ont pour vocation de regrouper des acteurs qui mutualisent leurs atouts et leurs réseaux pour stimuler des initiatives socio-économiques. Ces groupements disposent, eux aussi, de récits emblématiques qui leur sont propres. Du fait du faible nombre de PTCE présents dans ce corpus d'initiatives emblématiques, quatre thématiques émergent de manière notable :

- la question de l'écologie apparaît de manière évidente, via des initiatives permettant de lier agriculture, thématique de l'habitat et séjours de sensibilisation, notamment en Bretagne en l'occurrence – mais cette question, du fait même des liens avec l'ESS, est portée de manière particulièrement affirmée au sein des PTCE, a minima dans un lien avec l'environnement ;
- du fait des valeurs portées par les PTCE, l'économie sociale et solidaire est représentée au sein des thématiques grâce à des valeurs de solidarité dans le développement économique, ce qui permet également l'incarnation par des personnalités implantées localement ;
- les PTCE s'inscrivent dans une dynamique d'engagement, notamment à l'échelle territoriale, ce qui permet de porter des récits autour du lien avec les collectivités, afin de stimuler le développement socio-économique en matérialisant des stratégies identifiées ;
- également présente, l'agriculture déploie des récits autour de l'économie locale et des circuits courts, dans une logique d'alimentation des territoires et de ses acteurs, tout en mettant en valeur des savoir-faire territoriaux qui s'expriment dans une logique solidaire.

Du point de vue des récits emblématiques, ces différentes thématiques portent une logique de solidarité locale forte et affirmée, qui sert le développement économique, l'insertion, mais également la prise en considération des questions environnementales. Les récits des PTCE montrent que le lien avec le territoire ne suffit pas ; il faut l'animer de manière collective et solidaire.

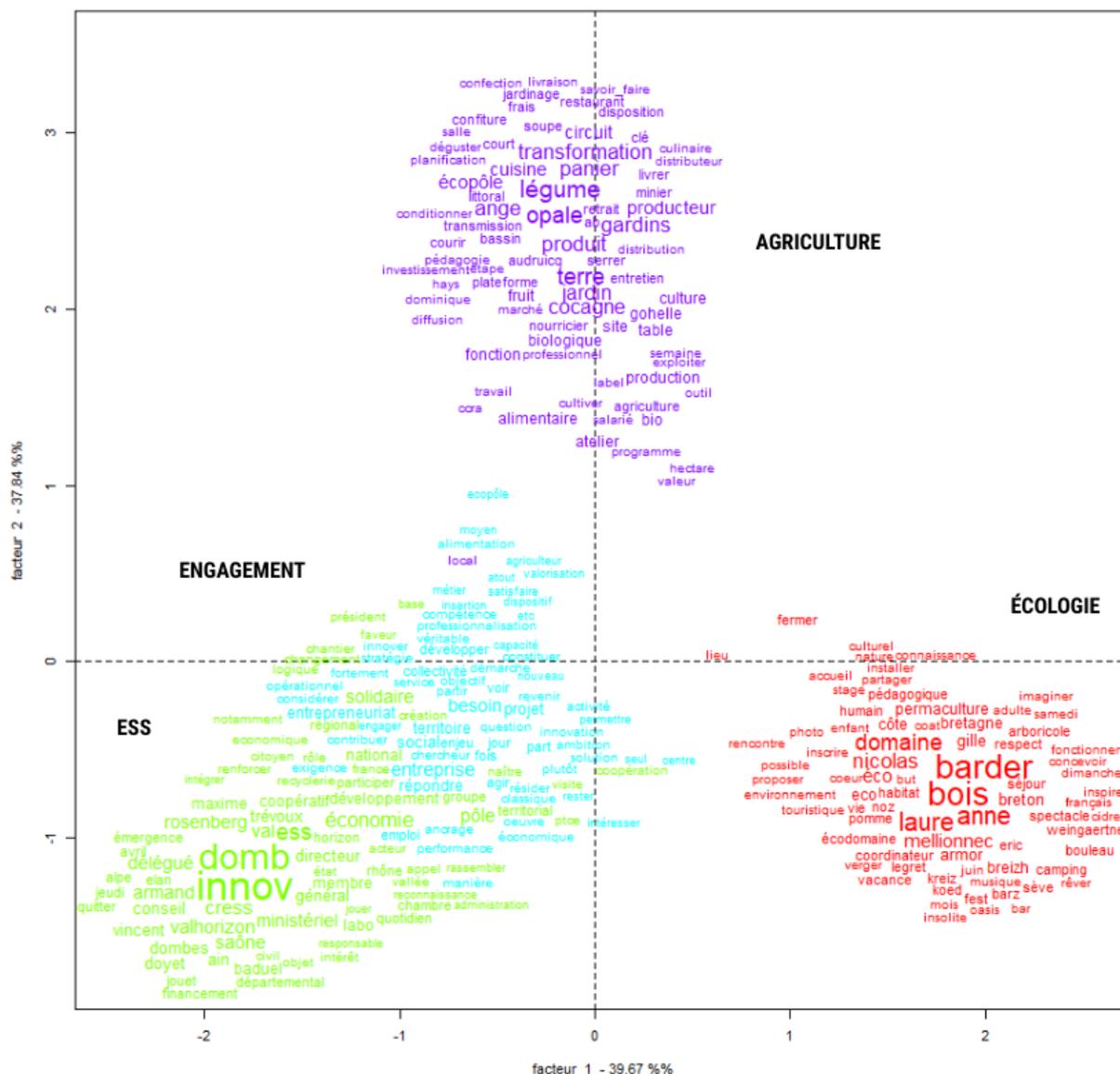


Figure 140 : Réseaux des récits des pôles territoriaux de coopération économique

Sans véritable cœur fédérateur en matière de récits, les thématiques des PTCE s’organisent en trois pôles :

- En bas à droite, dans un fort rapprochement avec le centre du graphique, l’engagement s’associe avec les valeurs de l’économie sociale et solidaire. De ce point de vue, les récits emblématiques portés par les PTCE disposent d’un fond important de référence aux valeurs de solidarité comme principes incontournables de développement économique, avec une focalisation intéressante sur l’émergence de projets mis à disposition des territoires et de leurs spécificités. Les récits de mise en œuvre de ces projets impliquent, en revanche, une authentique approche collégiale et collaborative ;
- En haut, au centre, l’agriculture obéit nécessairement à des récits propres, centrés autour des circuits courts, de l’alimentation, de l’insertion des publics éloignés de l’emploi, et de la manière de porter des projets capables de nourrir les territoires, notamment les cuisines collectives. En revanche, l’agriculture porte également, au sein des PTCE, une dimension locale forte, matérialisée dans un lien à ce que l’on pourrait appeler une forme de terroir sociétal ;
- En bas à droite, enfin la dimension plus écologique, au sens de l’expérimentation proposée dans des lieux spécifiques, se retrouve également en décalage avec le centre du graphique. On y retrouve notamment des imaginaires portés autour de l’identité de lieux bien spécifiques, de proposition de découverte des territoires et de ses environnements, y compris pour des personnes extérieures à ceux-ci, dans une logique plus touristique.

Les PTCE proposent un engagement et des initiatives qui ont pour objectif de se mettre au service des territoires en les valorisant, en mettant en avant leurs compétences et leurs spécificités remarquables, mais également en rendant de la fierté au lieu que l’on peut tisser avec ceux-ci, dans toutes leurs dimensions.

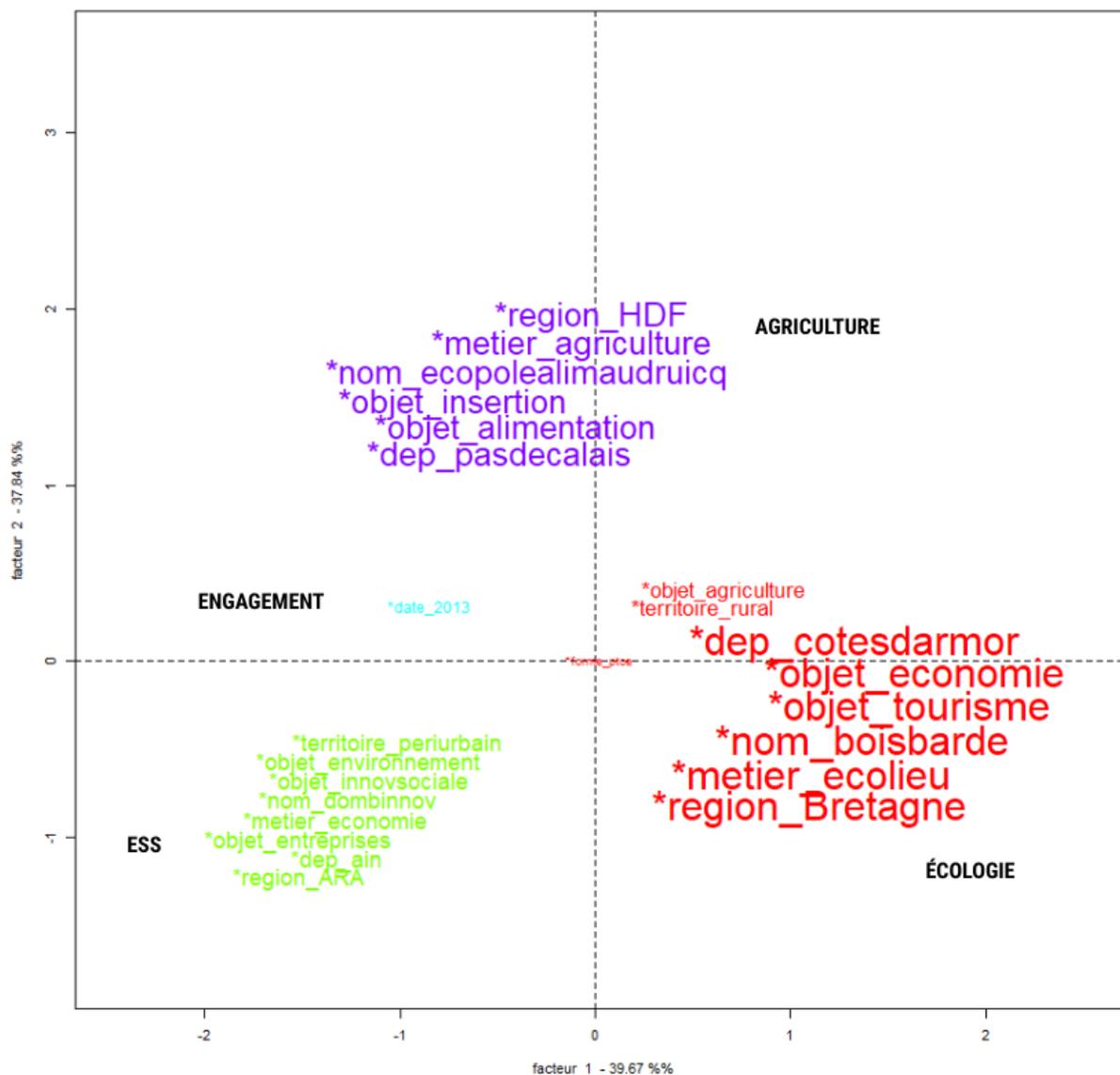


Figure 141 : Variables des récits des pôles territoriaux de coopération économique

Les sujets touchés par les récits emblématiques en circulation au sein des initiatives portées par les PTCE sont extrêmement variés – en raison notamment de la grande diversité des territoires et de leurs spécificités. Ainsi, on retrouve l’agriculture, le tourisme, le développement économique, l’innovation sociale, la dimension environnementale, les réseaux d’entreprises, l’insertion des publics éloignés de l’emploi, ou encore l’alimentation. D’une certaine manière, il peut exister autant de récits de PTCE qu’il existe de territoires, ce qui donne à cette forme juridique une certaine versatilité. On le perçoit d’ailleurs à travers la diversité des initiatives portées dans l’Ain, les Côtes d’Armor ou encore le Pas-de-Calais – entre écopôle alimentaire, écolieu de sensibilisation environnementale ou encore réseau d’acteurs engagés dans une innovation économique vertueuse. Ainsi, les PTCE offrent des possibilités très variées pour ancrer et déployer des réseaux d’acteurs, et leur donner les moyens de réaliser des missions de transformation socio-environnementale situées et impactantes.

## 2.9.9. Syndicats mixtes : des récits précis et adaptés aux réalités locales

Véritables alliances de membres permettant de mettre en place des initiatives de coopération locale, les syndicats mixtes offrent également des possibilités intéressantes en matière de transformation socio-environnementale. Les récits emblématiques qui y sont portés répondent à des besoins très précis, identifiés par les membres participants. Les initiatives portées sous l'égide des syndicats mixtes étant peu nombreuses dans le corpus, on distingue trois thématiques :

- les syndicats mixtes peuvent porter des initiatives emblématiques au sein desquelles l'environnement occupent une place assumée, notamment ici dans une optique de préservation de la nature et de la biodiversité, afin d'assurer une cohabitation harmonieuse entre les sociétés et les écosystèmes qui les environnent ;
- dans une autre optique, également particulièrement répandue dans les transformations socio-environnementales, les déchets sont également présents parmi les thématiques, dans une optique large – ainsi, par exemple, la valorisation peut se retrouver encouragée par les recycleries ;
- enfin, de façon plus spécifique, une thématique autour des biodéchets émerge également pour les syndicats mixtes, avec un accompagnement pour les collectivités et les citoyens en matière de compostage – un récit donc très spécifique, mais qui vise à faire évoluer les comportements collectifs et individuels.

Les spécialités des syndicats mixtes émanent des besoins et décisions politiques d'acteurs publics et politiques qui souhaitent apporter des réponses pratiques ; de cette manière, les récits de transformation socio-environnementale ainsi portés sont précis et circonscrits à des spécificités territoriales.

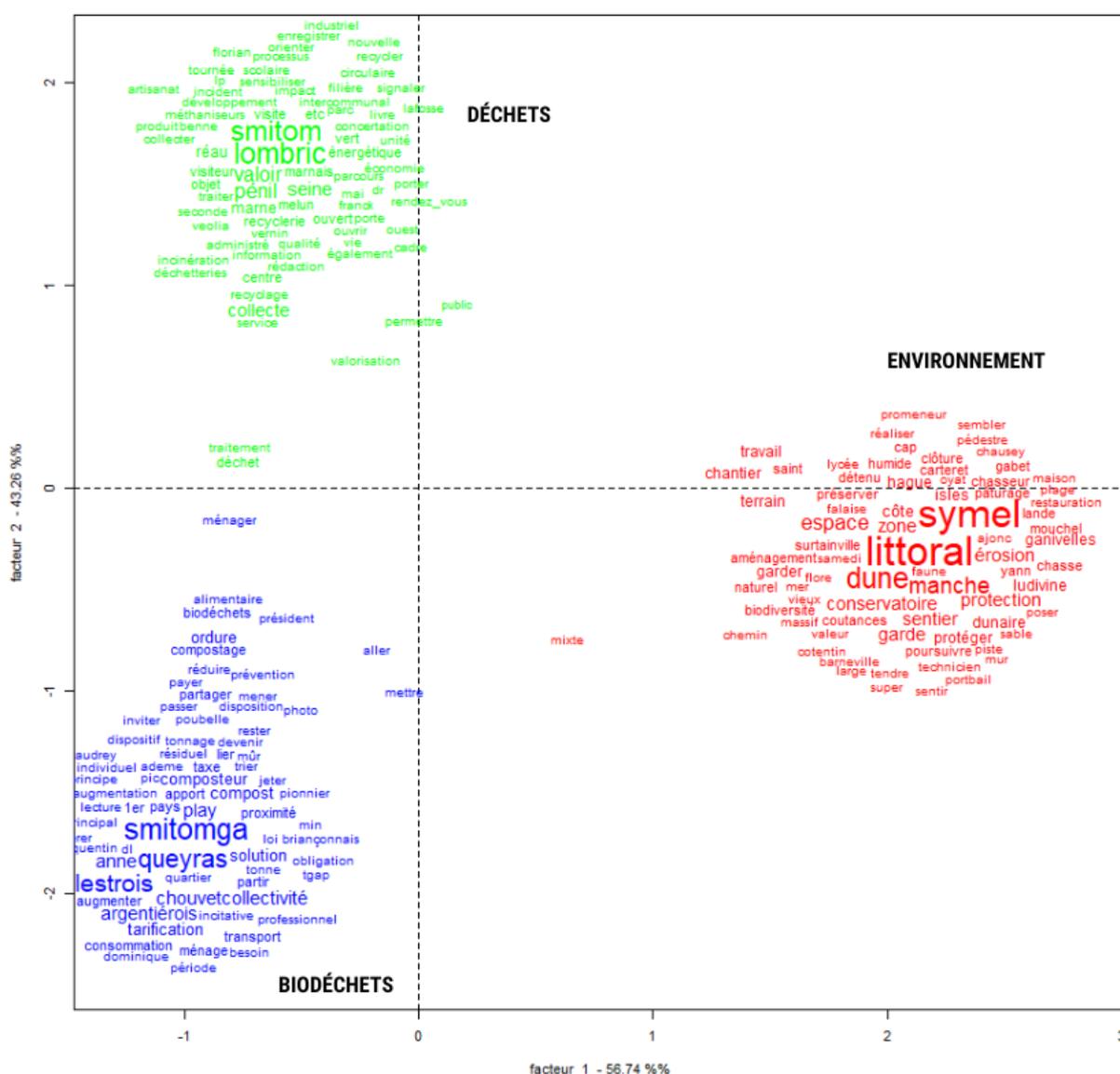


Figure 142 : Réseaux des récits des syndicats mixtes

La spécificité des thématiques portées par les initiatives citées (Symel, Smitomga et Smitom-Lombric) ne permet pas d'obtenir un réseau maillé, sans cœur partagé :

- En bas à gauche, la gestion des biodéchets proposée par le Smitomga se déploie très spécifiquement autour du compostage, ce qui permet donc de porter une thématique très spécialisée par rapport aux besoins locaux et au rôle des collectivités et des citoyens sur cette question. Ainsi, le récit emblématique porté comporte également de nombreuses dispositions techniques ;
- En haut à gauche, en miroir du Smitomga, le Smitom-Lombric se consacre également aux déchets mais de manière beaucoup plus large – y compris en prenant en considération des éléments qui peuvent être valorisés à travers les réseaux de seconde main, comme les recycleries. Dans ce sens, les déchets peuvent être réinjectés dans une logique d'économie circulaire, ce qui permet de porter une thématique de récit aux implications socio-économiques plus diverses ;
- A droite, enfin, l'initiative emblématique portée par le Symel se consacre davantage à la protection et à la préservation de l'environnement et de la biodiversité, avec une sensibilisation importante de la population à la fragilité du littoral. Le récit porté est donc très clairement porté sur l'environnement et la nature, afin de construire un lien différent entre les populations locales et leur territoire naturel.

Dans ces trois cas en revanche, on remarque que la dimension environnementale reste relativement présente (qu'il s'agisse de biodéchets à gérer par exemple, ou bien de paysages à préserver). Il faut souligner à nouveau le fait que les syndicats mixtes dépendent des récits portés par ses membres, à propos de matérialités techniques et concrètes très spécifiques.

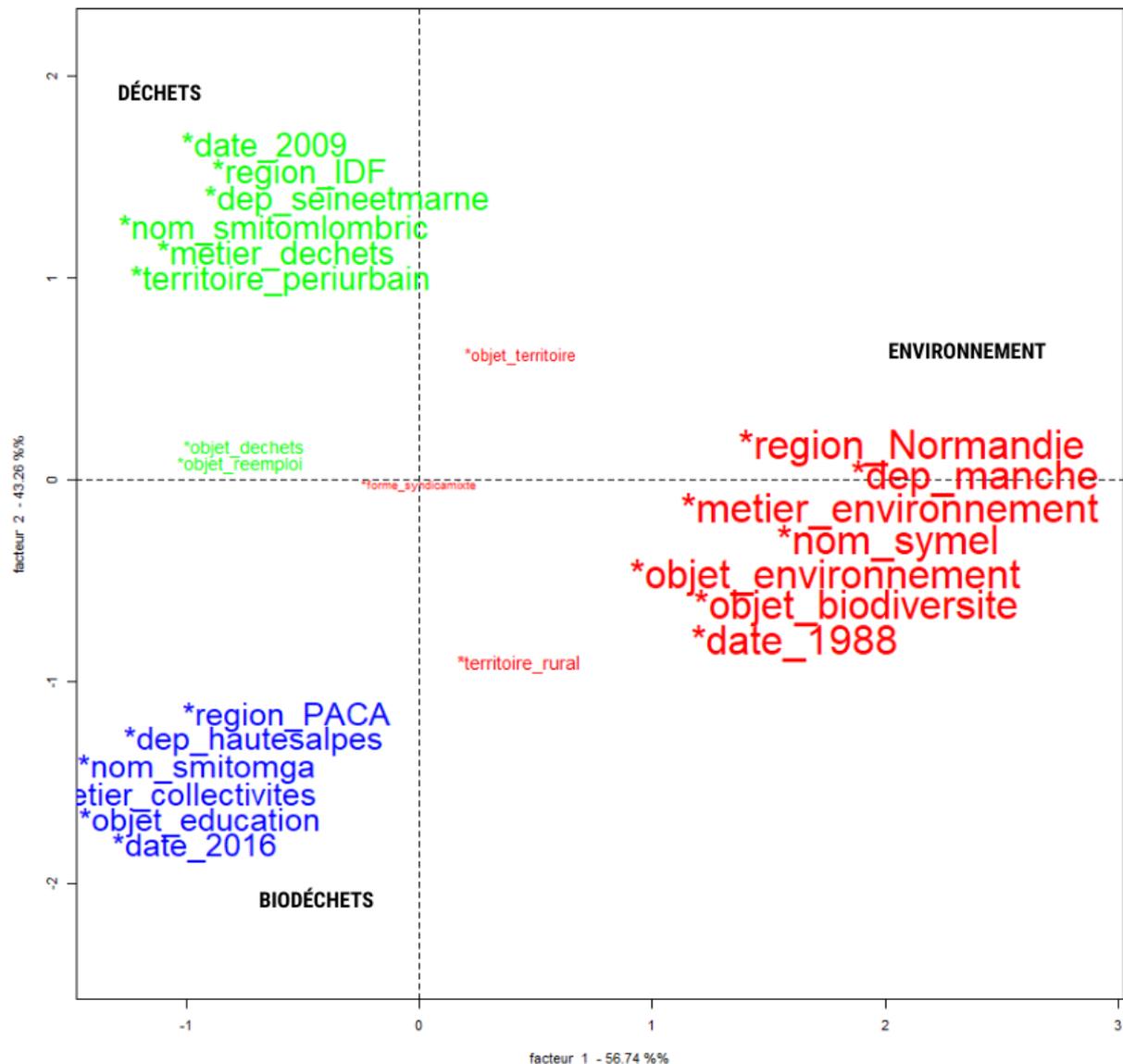


Figure 143 : Variables des récits des syndicats mixtes

Du point de vue des sujets traités, même s'ils sont à chaque fois particulièrement spécifiques en fonction des besoins locaux, on peut remarquer que les syndicats mixtes peuvent se mobiliser sur l'éducation et la sensibilisation, le lien avec le territoire, le réemploi, la gestion des déchets, ou encore la préservation de l'environnement et de la biodiversité. D'une certaine manière, on retrouve donc bien des marqueurs évidents de la transformation socio-environnementale, appliqués plus préférentiellement dans les zones rurales ou périurbaines. En outre, le fait que trois régions suffisamment différentes soient citées (Normandie, Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur) témoignent du fait que les syndicats mixtes ne sont pas cantonnés à des typologies territoriales en particulier : en fonction des besoins des territoires et des collectivités engagées, ces formes porteuses peuvent donc se révéler particulièrement efficaces.

## 2.9.10. Formes juridiques : enseignements principaux

En fonction des formes juridiques sélectionnées pour porter les initiatives, on peut remarquer que les stratégies en matière de déploiement de récits ne sont pas les mêmes. Bien sûr, il ne s'agit pas ici de tirer des conclusions trop rapides ; nous ne pouvons pas savoir si ce sont les formes juridiques qui contraignent les récits des initiatives, ou bien si ce sont les initiatives qui, par leurs projets portés, influencent la manière dont s'incarnent les formes juridiques. D'une certaine manière, la connexion entre les deux est probablement systémique, avec des influences mutuelles qui s'exercent en fonction des contextes et des projets.

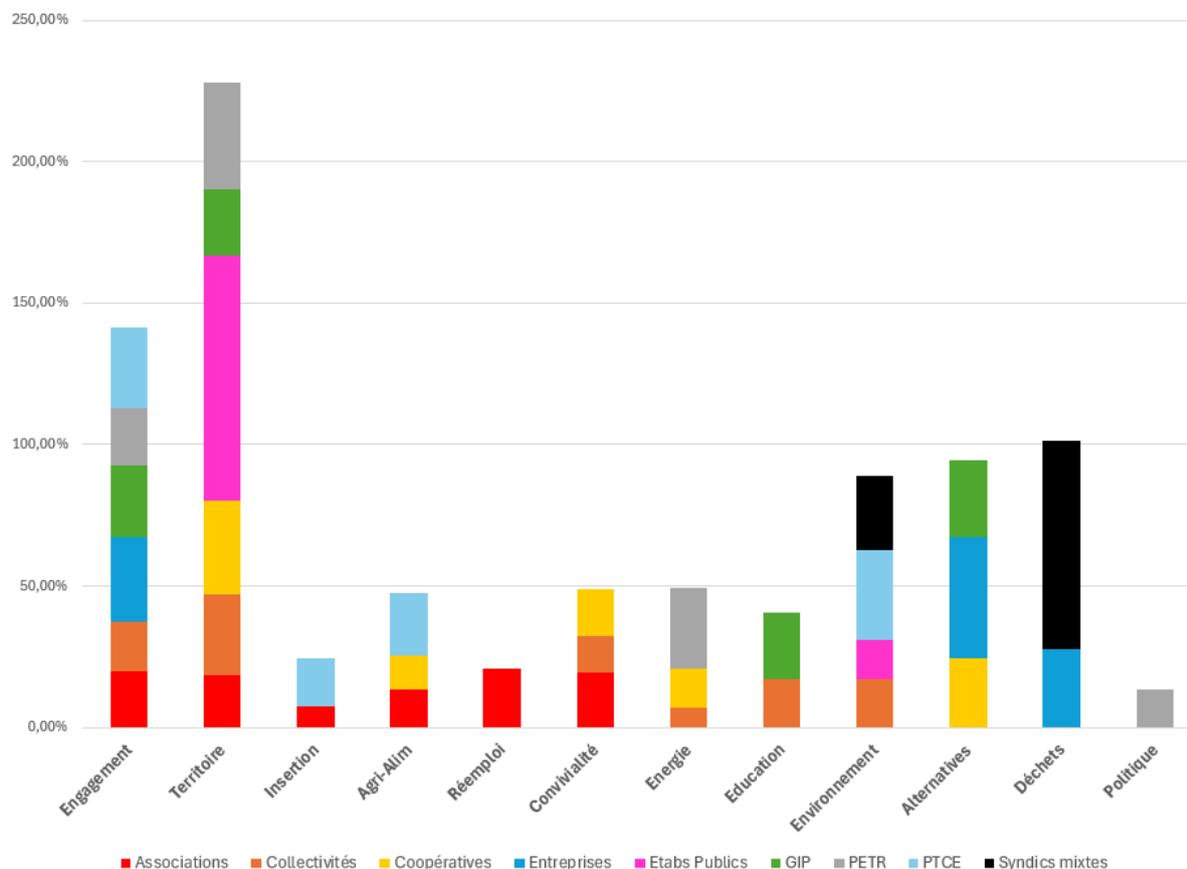


Figure 144 : Distribution des thématiques de récits par forme juridique

Du point de vue général, on distingue très nettement que pour une large majorité des formes juridiques employées pour porter les initiatives, le lien avec le territoire fait partie des thématiques de récit les plus investies – avec une mention particulière pour les établissements publics, ce qui est en soi plutôt rassurant, étant donné les missions qu'ils portent au nom de l'intérêt général. Vient ensuite la dimension de l'engagement, qui souligne une démonstration forte des différents acteurs sur la matérialisation précise de leur volonté de porter la transformation socio-environnementale, avec des actions qui portent souvent simultanément sur les sujets sociaux, économiques et environnementaux. En troisième place, on retrouve un triptyque lié à la gestion des déchets (surreprésenté au sein des syndicats mixtes), la stimulation d'alternatives (notamment pour le GIP, les entreprises et les coopératives), et la dimension environnementale et écologique (particulièrement pour les collectivités, les établissements publics, les PTCE et les syndicats mixtes).

Il est intéressant également de comparer les formes associative et coopérative, dans la mesure où la seconde représente parfois l'évolution de la première du point de vue de la mutation juridique des initiatives, avec un certain nombre de valeurs communes. On remarque par exemple que toutes deux axent leurs récits sur le lien au territoire, la convivialité, et l'agriculture et l'alimentation. Le fait que ces deux formes juridiques explicitent leur ancrage territorial et une stimulation de la convivialité et du lien social n'est pas une surprise ; en revanche, leurs différences sont éclairantes. En effet, là où les associations choisissent d'investir les thématiques de l'engagement, de l'insertion et du réemploi, les coopératives préfèrent se concentrer sur les énergies renouvelables et la stimulation des alternatives. Ces différences sont intéressantes, et semblent porter une forme d'héritage proche des valeurs de l'économie sociale et solidaire pour les associations, là où les coopératives semblent s'inscrire dans des valeurs émergentes concernant les initiatives collectives et les projets capables de proposer de nouvelles manières de faire société, en tentant d'envisager d'autres façons de vivre et de penser la consommation, le vivre-ensemble et l'économie locale.

# Références bibliographiques

- ADEME, 2024. Les représentations sociales du changement climatique - 24ème vague du baromètre. <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique/6706-les-representations-sociales-du-changement-climatique-24eme-vague-du-barometre.html> [consulté en 2025/09].
- ALEXANDER Richard, 2009. Framing discourse on the environment : a critical discourse approach. Routledge.
- BAKER Paul, 2006. Using corpora in discourse analysis. Continuum.
- BURILLER Justine et BUREAU Sylvain, 2024. Enseigner l'Anthropocène par les imaginaires. Revue française de gestion. 315 (50). 207-225.
- CISLARU Georgeta et SITRI Frédérique, 2009. Texte et discours. Corpus, co-texte et analyse automatique du point de vue de l'analyse de discours. Corpus. 8. 85-104.
- COLE Jules / ADEME, 2024. Mobiliser la société à travers le prisme de l'imaginaire. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/7662-mobiliser-la-societe-a-travers-le-prisme-de-l-imaginaire.html> [consulté en 2025/09].
- Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, 2025. 'Faire de la transition écologique un levier de l'inclusion sociale – l'impact social de l'écologie'. <https://solidarites.gouv.fr/publication-du-rapport-faire-de-la-transition-ecologique-un-levier-de-l-inclusion-sociale> [consulté en 2025/09].
- ERIKSSON Andreas, 2022. Dire et faire la " Transition Écologique " : Des dissonances à la résonance. Sciences de l'information et de la communication. LERASS, Université Toulouse III Paul Sabatier.
- Fabrique des transitions, 2024. Les cinq dimensions de la mise en récit. <https://fabriquedestransitions.net/les-5-dimensions-de-la-mise-en-recits-m-e-r> [consulté en 2025/09].
- FLØTTUM Kjersti, 2019. The role of language in the climate change debate. Routledge.
- FOUCAUT Elsa, 2023. Guide du plaidoyer : stratégie d'influence pour faire évoluer la loi. Dunod.
- GARRIC Nathalie et LONGHI Julien, 2013. Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens. Langage et société. 144 (2). 65-83.
- IDDR, 2024. « Quand on peut, on veut ». Conditions sociales de réalisation de la transition : une approche par les modes de vie. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/decryptage/quand-peut-veut-conditions-sociales-de-realisation-de-la> [consulté en 2025/09].
- IDDR, 2025. Vers un nouveau contrat social : le rôle et la place des récits. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/note/vers-un-nouveau-contrat-social-le-role-et-la-place-des-recits> [consulté en 2025/09].
- Institut Paul Delouvrier, 2024. Les Français et l'environnement. <https://www.caissedesdepots.fr/blog/article/les-francais-et-l-environnement-barometre-2024> [consulté en 2025/09].
- LAKOFF George, 2010. Why it matters how we frame the environment. Environmental communication : a journal of nature and culture. 4 (1). 70-81.
- MAINGUENEAU Dominique, 2024. Discours et analyse du discours (2ème édition). Armand Colin.
- MARCHAND Pascal, 1998. L'analyse du discours assistée par ordinateur. Armand Colin.
- RATINAUD Pierre et MARCHAND Pascal, 2015. Des mondes lexicaux aux représentations sociales : une première approche des thématiques dans les débats à l'Assemblée nationale (1998-2014). Mots : les langages du politique. 108. 57-77.
- REINERT Max, 1990. ALCESTE – une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de Gérard de Nerval. Bulletin de méthodologie sociologique. 26 (1). 24-54.
- SALMON Christian, 2007. Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits. La Découverte.
- STIBBE Arran, 2021. Ecolinguistics : language, ecology and the stories we live by. Routledge.
- WAGENER Albin, 2019. Discours et système : théorie systémique du discours et analyse des représentations. Peter Lang.
- WAGENER Albin, 2021. Hyperconte : hypernarrativité postdigitale et tectonique du glitch. Signata. 12. <https://journals.openedition.org/signata/3278> [consulté en 2025/09].
- WAGENER Albin, 2022. Qui parle du climat en France ?. The Conversation. <https://theconversation.com/qui-parle-du-climat-en-france-ce-que-nous-apprennent-les-reseaux-sociaux-18017> [consulté en 2025/09].
- WAGENER Albin, 2023. Blablabla : en finir avec le bavardage climatique. Le Robert.
- WAGENER Albin, 2024. Le long chemin pour atteindre les objectifs de l'accord de paris sur le climat : analyse outillée des discours des cop de 2015 à 2022. Ela : études de linguistique appliquée. 216 (4). 417-435.

# Index des figures

Figure 1 : Dimensions et champs d'action des récits .....	11
Figure 2 : Boussole des composantes cardinales des récits .....	19
Figure 3 : Boussole des leviers d'action des récits .....	20
Figure 4 : Distribution géographique du corpus .....	24
Figure 5 : Initiatives à récits emblématiques par région métropolitaine .....	25
Figure 6 : Ratio d'initiatives par région .....	26
Figure 7 : Initiatives à récits emblématiques par département métropolitain.....	27
Figure 8 : Distribution par type de territoire .....	28
Figure 9 : Distribution par année de création .....	29
Figure 10 : Distribution par forme juridique .....	30
Figure 11 : Distribution par domaine d'activité .....	31
Figure 12 : Distribution par sujets de récit .....	33
Figure 13 : Réseaux de récits du corpus général .....	36
Figure 14 : Variables des récits du corpus général .....	38
Figure 15 : Réseaux de récits des années 80 .....	40
Figure 16 : Variables de récits des années 80.....	41
Figure 17 : Réseaux de récits des années 90 .....	43
Figure 18 : Variables des récits des années 90 .....	44
Figure 19 : Réseaux de récits des années 2000.....	46
Figure 20 : Variables des récits des années 2000.....	47
Figure 21 : Réseaux de récits des années 2010.....	49
Figure 22 : Variables des récits des années 2010.....	50
Figure 23 : Evolution des récits par décennies .....	51
Figure 24 : Réseaux des récits en Auvergne-Rhône-Alpes .....	54
Figure 25 : Variables des récits en Auvergne-Rhône-Alpes.....	55
Figure 26 : Réseaux des récits en Bourgogne-Franche-Comté .....	57
Figure 27 : Variables des récits en Bourgogne-Franche-Comté .....	58
Figure 28 : Réseaux des récits en Bretagne.....	60
Figure 29 : Variables des récits en Bretagne .....	61
Figure 30 : Réseaux des récits en Centre-Val de Loire.....	63
Figure 31 : Variables des récits en Centre-Val de Loire .....	64
Figure 32 : Réseaux des récits en Corse .....	66
Figure 33 : Variables des récits en Corse .....	67
Figure 34 : Réseaux des récits en Grand Est.....	69
Figure 35 : Variables des récits en Grand Est .....	70
Figure 36 : Réseaux des récits en Hauts-de-France .....	72
Figure 37 : Variables des récits en Hauts-de-France.....	73
Figure 38 : Réseaux des récits en Île-de-France .....	75
Figure 39 : Variables des récits en Île-de-France.....	76
Figure 40 : Réseaux des récits en Nouvelle-Aquitaine.....	78

<i>Figure 41 : Variables des récits en Nouvelle-Aquitaine</i> .....	79
<i>Figure 42 : Réseaux des récits en Normandie</i> .....	81
<i>Figure 43 : Variables des récits en Normandie</i> .....	82
<i>Figure 44 : Réseaux des récits en Occitanie</i> .....	84
<i>Figure 45 : Variables des récits en Occitanie</i> .....	85
<i>Figure 46 : Réseaux des récits en Provence-Alpes-Côte d'Azur</i> .....	87
<i>Figure 47 : Variables des récits en Provence-Alpes-Côte d'Azur</i> .....	88
<i>Figure 48 : Réseaux des récits en Pays de la Loire</i> .....	90
<i>Figure 49 : Variables des récits en Pays de la Loire</i> .....	91
<i>Figure 50 : Réseaux des récits en Outre-Mer</i> .....	93
<i>Figure 51 : Variables des récits en Outre-Mer</i> .....	94
<i>Figure 52 : Réseaux des récits pour les initiatives nationales</i> .....	96
<i>Figure 53 : Variables des récits pour les initiatives nationales</i> .....	97
<i>Figure 54 : Distribution des thématiques de récits par région</i> .....	98
<i>Figure 55 : Réseaux des récits en Ile-et-Vilaine</i> .....	101
<i>Figure 56 : Variables des récits en Ile-et-Vilaine</i> .....	102
<i>Figure 57 : Réseaux des récits en Loire-Atlantique</i> .....	104
<i>Figure 58 : Variables des récits en Loire-Atlantique</i> .....	105
<i>Figure 59 : Réseaux des récits dans le Nord</i> .....	107
<i>Figure 60 : Variables des récits dans le Nord</i> .....	108
<i>Figure 61 : Thématiques des récits en Gironde</i> .....	110
<i>Figure 62 : Variables des récits en Gironde</i> .....	111
<i>Figure 63 : Réseaux des récits en Haute-Garonne</i> .....	113
<i>Figure 64 : Variables des récits en Haute-Garonne</i> .....	114
<i>Figure 65 : Réseaux des récits à Paris</i> .....	116
<i>Figure 66 : Variables des récits à Paris</i> .....	117
<i>Figure 67 : Réseaux des récits en Pyrénées-Atlantiques</i> .....	119
<i>Figure 68 : Variables des récits en Pyrénées-Atlantiques</i> .....	120
<i>Figure 69 : Réseaux des récits en Pas-de-Calais</i> .....	122
<i>Figure 70 : Variables des récits en Pas-de-Calais</i> .....	123
<i>Figure 71 : Distribution des thématiques de récits par département remarquable</i> .....	124
<i>Figure 72 : Réseaux des récits dans les territoires ruraux</i> .....	126
<i>Figure 73 : Variables des récits dans les territoires ruraux</i> .....	127
<i>Figure 74 : Réseaux des récits dans les territoires périurbains</i> .....	129
<i>Figure 75 : Variables des récits dans les territoires périurbains</i> .....	130
<i>Figure 76 : Réseaux des récits dans les territoires urbains</i> .....	132
<i>Figure 77 : Variables des récits dans les territoires urbains</i> .....	133
<i>Figure 78 : Distribution des thématiques de récits par type de territoire</i> .....	134
<i>Figure 79 : Réseaux des récits pour les écolieux</i> .....	137
<i>Figure 80 : Variables des récits pour les écolieux</i> .....	138
<i>Figure 81 : Réseaux des récits pour les tiers-lieux</i> .....	140
<i>Figure 82 : Variables des récits pour les tiers-lieux</i> .....	141

<i>Figure 83 : Réseaux des récits pour l'innovation sociale</i> .....	143
<i>Figure 84 : Variables des récits pour l'innovation sociale</i> .....	144
<i>Figure 85 : Thématiques des récits pour le réemploi</i> .....	146
<i>Figure 86 : Variables des récits pour le réemploi</i> .....	147
<i>Figure 87 : Réseaux des récits pour les métiers autour des déchets</i> .....	149
<i>Figure 88 : Variables des récits pour les métiers autour des déchets</i> .....	150
<i>Figure 89 : Réseaux des récits pour l'agriculture</i> .....	152
<i>Figure 90 : Variables des récits pour l'agriculture</i> .....	153
<i>Figure 91 : Réseaux des récits pour l'alimentation</i> .....	155
<i>Figure 92 : Variables des récits pour l'alimentation</i> .....	156
<i>Figure 93 : Réseaux des récits pour les métiers des collectivités</i> .....	158
<i>Figure 94 : Variables des récits pour les métiers des collectivités</i> .....	159
<i>Figure 95 : Réseaux des récits pour les métiers de la culture</i> .....	161
<i>Figure 96 : Variables des récits pour les métiers de la culture</i> .....	162
<i>Figure 97 : Réseaux des récits pour l'éducation</i> .....	164
<i>Figure 98 : Variables des récits pour l'éducation</i> .....	165
<i>Figure 99 : Réseaux des récits pour la biodiversité</i> .....	167
<i>Figure 100 : Variables des récits pour la biodiversité</i> .....	168
<i>Figure 101 : Réseaux des récits pour les métiers de l'environnement</i> .....	170
<i>Figure 102 : Variables des récits pour les métiers de l'environnement</i> .....	171
<i>Figure 103 : Réseaux des récits pour l'économie et le commerce</i> .....	173
<i>Figure 104 : Variables des récits pour l'économie et le commerce</i> .....	174
<i>Figure 105 : Réseaux des récits pour l'industrie</i> .....	176
<i>Figure 106 : Variables des récits pour l'industrie</i> .....	177
<i>Figure 107 : Réseaux des récits pour le secteur banque et assurances</i> .....	179
<i>Figure 108 : Variables des récits pour le secteur banque et assurances</i> .....	180
<i>Figure 109 : Réseaux des récits pour les métiers de la communication</i> .....	182
<i>Figure 110 : Variables des récits pour les métiers de la communication</i> .....	183
<i>Figure 111 : Réseaux des récits pour l'énergie</i> .....	185
<i>Figure 112 : Variables des récits pour l'énergie</i> .....	186
<i>Figure 113 : Réseaux des récits pour l'ingénierie</i> .....	188
<i>Figure 114 : Variables des récits pour l'ingénierie</i> .....	189
<i>Figure 115 : Réseaux des récits pour le secteur des technologies</i> .....	191
<i>Figure 116 : Variables des récits pour le secteur des technologies</i> .....	192
<i>Figure 117 : Thématiques des récits pour les métiers de l'habitat</i> .....	194
<i>Figure 118 : Variables des récits pour les métiers de l'habitat</i> .....	195
<i>Figure 119 : Réseaux des récits pour le textile</i> .....	197
<i>Figure 120 : Variables des récits pour le textile</i> .....	198
<i>Figure 121 : Réseaux des récits pour la mobilité</i> .....	200
<i>Figure 122 : Variables des récits pour la mobilité</i> .....	201
<i>Figure 123 : Réseaux des récits pour le tourisme</i> .....	203
<i>Figure 124 : Variables des récits pour le tourisme</i> .....	204

<i>Figure 125 : Distribution des thématiques de récits par secteur métier .....</i>	<i>205</i>
<i>Figure 126 : Réseaux des récits des associations .....</i>	<i>208</i>
<i>Figure 127 : Variables des récits des associations .....</i>	<i>209</i>
<i>Figure 128 : Réseaux des récits des collectivités .....</i>	<i>211</i>
<i>Figure 129 : Variables des récits des collectivités .....</i>	<i>212</i>
<i>Figure 130 : Réseaux des récits des coopératives .....</i>	<i>214</i>
<i>Figure 131 : Variables des récits des coopératives .....</i>	<i>215</i>
<i>Figure 132 : Réseaux des récits des entreprises .....</i>	<i>217</i>
<i>Figure 133 : Variables des récits des entreprises .....</i>	<i>218</i>
<i>Figure 134 : Réseaux des récits des établissements publics .....</i>	<i>220</i>
<i>Figure 135 : Variables des récits des établissements publics .....</i>	<i>221</i>
<i>Figure 136 : Réseaux des récits du groupement d'intérêt public .....</i>	<i>223</i>
<i>Figure 137 : Variables des récits du groupement d'intérêt public .....</i>	<i>224</i>
<i>Figure 138 : Réseaux des récits des pôles d'équilibre territorial et rural .....</i>	<i>226</i>
<i>Figure 139 : Variables des récits des pôles d'équilibre territorial et rural .....</i>	<i>227</i>
<i>Figure 140 : Réseaux des récits des pôles territoriaux de coopération économique .....</i>	<i>229</i>
<i>Figure 141 : Variables des récits des pôles territoriaux de coopération économique .....</i>	<i>230</i>
<i>Figure 142 : Réseaux des récits des syndicats mixtes .....</i>	<i>231</i>
<i>Figure 143 : Variables des récits des syndicats mixtes .....</i>	<i>232</i>
<i>Figure 144 : Distribution des thématiques de récits par forme juridique .....</i>	<i>234</i>

## Annexe : Répertoire des initiatives emblématiques

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Domb'Innov	2013	Economie	Ain	Auvergne-Rhône-Alpes
Ecollecte	2012	Déchets	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes
L'atelier de Pénélope	1993	Textile	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes
Naturopôle Nutrition Santé	1987	Ingénierie	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes
Recyclerie de Vichy Communauté	2013	Innovation Sociale	Allier	Auvergne-Rhône-Alpes
Hameau des Buis	2006	Ecolieu	Ardèche	Auvergne-Rhône-Alpes
Les Connexions	2003	Communication	Ardèche	Auvergne-Rhône-Alpes
1083	2012	Textile	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
Biovallée	2012	Innovation Sociale	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
Dromolib	2014	Mobilité	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
La ferme des Volonteux	2011	Agriculture	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
PNR des Baronnies Provençales	2015	Environnement	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
Valence Romans Agglo	1997	Collectivités	Drôme	Auvergne-Rhône-Alpes
Lezsaisons	2018	Alimentation	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
3 étoiles solidaires	2015	Alimentation	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Brin d'Grelinette	2009	Agriculture	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Episol	2014	Alimentation	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Et Colegram...	1993	Culture	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Grenoble	2020	Collectivités	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
MTB Recycling	2011	Réemploi	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Terre vivante	1994	Ecolieu	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes
Tri RA	2004	Technologie	Isère	Auvergne-Rhône-Alpes

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Altextex	2011	Textile	Loire	Auvergne-Rhône-Alpes
Madeleine Environnement	1995	Environnement	Loire	Auvergne-Rhône-Alpes
Méthélec	2015	Energie	Puy-de-Dôme	Auvergne-Rhône-Alpes
Parc animalier d'Auvergne	1984	Biodiversité	Puy-de-Dôme	Auvergne-Rhône-Alpes
1001 repas	1997	Alimentation	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Anciela	2005	Innovation Sociale	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Aremacs	2004	Communication	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Grap	2010	Alimentation	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
La myne	2014	Tiers-Lieu	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
La Nef	1988	Banques Assurances	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Proxison	2015	Alimentation	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Reboteille	2019	Déchets	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Terideal	1997	Ingénierie	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
The Greener Good	2016	Education	Rhône	Auvergne-Rhône-Alpes
Grand Chambéry	2000	Collectivités	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Grand Lac	1999	Collectivités	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Le château partagé	2011	Innovation Sociale	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Tri Vallées	1998	Réemploi	Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Agrilocal 21	2011	Agriculture	Côte d'Or	Bourgogne-Franche-Comté
La coudée	2007	Innovation Sociale	Côte d'Or	Bourgogne-Franche-Comté
Micro-ferme urbaine de Corcelle-les-Monts	2015	Ecolieu	Côte d'Or	Bourgogne-Franche-Comté
Pirouette Cacahuète	2006	Education	Côte d'Or	Bourgogne-Franche-Comté
Quetigny	2013	Collectivités	Côte d'Or	Bourgogne-Franche-Comté
La fruitière à énergies	2017	Energie	Doubs	Bourgogne-Franche-Comté

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Le café des pratiques	2011	Innovation Sociale	Doubs	Bourgogne-Franche-Comté
POTES	2013	Collectivités	Doubs	Bourgogne-Franche-Comté
Vergers vivants	2006	Environnement	Doubs	Bourgogne-Franche-Comté
Vesoul	2018	Collectivités	Haute-Saône	Bourgogne-Franche-Comté
Clus'Ter Jura	2016	Economie	Jura	Bourgogne-Franche-Comté
L'éolienne citoyenne de Chamole	2011	Energie	Jura	Bourgogne-Franche-Comté
Les jardins partagés de Saint-Claude	2012	Alimentation	Jura	Bourgogne-Franche-Comté
Restaurant du Sicopal	2001	Alimentation	Jura	Bourgogne-Franche-Comté
Bibracte - Morvan des Sommets	2007	Environnement	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Bricothèque du Chalonnais	2013	Innovation Sociale	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Cluny	2020	Collectivités	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Economie solidarité partage	1989	Innovation Sociale	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Le Grand Autunois Morvan	2014	Alimentation	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Tramayes	2013	Collectivités	Saône-et-Loire	Bourgogne-Franche-Comté
Danjoutin	2009	Collectivités	Territoire de Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
Au bonheur des chutes	2017	Déchets	Yonne	Bourgogne-Franche-Comté
Géochanvre	2014	Industrie	Yonne	Bourgogne-Franche-Comté
Le Parc	2016	Alimentation	Yonne	Bourgogne-Franche-Comté
Chez Prosper	2018	Tiers-Lieu	Côtes d'Armor	Bretagne
Ecocentre Trégor	2010	Ecolieu	Côtes d'Armor	Bretagne
Epice et tout	2012	Alimentation	Côtes d'Armor	Bretagne
Kejal	2004	Education	Côtes d'Armor	Bretagne
Le bois du barde	2011	Ecolieu	Côtes d'Armor	Bretagne
Le Mené	2001	Collectivités	Côtes d'Armor	Bretagne
Plérin sur mer	2011	Collectivités	Côtes d'Armor	Bretagne
Biobleud	1991	Alimentation	Finistère	Bretagne
La recyclerie de la presqu'île	2011	Réemploi	Finistère	Bretagne
La Recyclerie Ribine	2016	Réemploi	Finistère	Bretagne

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Le lieu-dit	2015	Tiers-Lieu	Finistère	Bretagne
Plouguerneau	2017	Collectivités	Finistère	Bretagne
Ty lien	2017	Innovation Sociale	Finistère	Bretagne
Vert le jardin	2000	Education	Finistère	Bretagne
Ystopia	2020	Education	Finistère	Bretagne
Baranoux	2019	Tiers-Lieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Batylab	2019	Habitat	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Bistrot Lab'	2017	Innovation Sociale	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Cêhapi	2015	Tiers-Lieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Chartres de Bretagne	1995	Collectivités	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Dervenn	2002	Ingénierie	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Eco-domained de l'Etrillet	2011	Ecolieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Energies citoyennes en Pays de Vilaine	2003	Energie	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Envie Rennes	1993	Réemploi	Ille-et-Vilaine	Bretagne
ESS Cargo	2020	Tiers-Lieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Institut de design	2017	Education	Ille-et-Vilaine	Bretagne
La Basse Cour	2020	Tiers-Lieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
La belle déchette	2017	Réemploi	Ille-et-Vilaine	Bretagne
La main tendue	1997	Innovation Sociale	Ille-et-Vilaine	Bretagne
La redonnerie	2017	Réemploi	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Laillé	2009	Collectivités	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Langouët	1999	Collectivités	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Le Guibra	2016	Tiers-Lieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Le Ruisseau	2016	Ecolieu	Ille-et-Vilaine	Bretagne
L'échappée benne	2017	Déchets	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Rennes	2019	Collectivités	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Saint-Gantéole	2019	Energie	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Taranis	2011	Energie	Ille-et-Vilaine	Bretagne
Val d'Ille Aubigné	2008	Collectivités	Ille-et-Vilaine	Bretagne
ChouetteCoop	2018	Réemploi	Morbihan	Bretagne
Clim'actions	2015	Education	Morbihan	Bretagne
CPIE Brocéliande	1988	Environnement	Morbihan	Bretagne
Demain en main	2016	Ecolieu	Morbihan	Bretagne
Guides Tao	2008	Tourisme	Morbihan	Bretagne
La pépiterre	2017	Tiers-Lieu	Morbihan	Bretagne
La Vraie-Croix	2009	Collectivités	Morbihan	Bretagne
Mady & Co	2019	Tiers-Lieu	Morbihan	Bretagne
Maison Glaz	2019	Tiers-Lieu	Morbihan	Bretagne
Wind Coop	2015	Mobilité	Morbihan	Bretagne

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Bioberry	2006	Agriculture	Cher	Centre Val-de-Loire
Ferme des beaux regards	2020	Agriculture	Cher	Centre Val-de-Loire
Ecohameau du Plessis	2013	Ecolieu	Eure-et-Loir	Centre Val-de-Loire
Jardin Soli-bio	2015	Agriculture	Eure-et-Loir	Centre Val-de-Loire
Mutinerie village	2014	Ecolieu	Eure-et-Loir	Centre Val-de-Loire
Reconstruire Ensemble	2001	Innovation Sociale	Eure-et-Loir	Centre Val-de-Loire
Cagette et fourchette	2017	Alimentation	Indre	Centre Val-de-Loire
Carte blanche	2020	Tiers-Lieu	Indre	Centre Val-de-Loire
Chez Mell'	2018	Alimentation	Loiret	Centre Val-de-Loire
Forêt d'Orléans Loire-Sologne	2008	Collectivités	Loiret	Centre Val-de-Loire
Les ateliers ligériens	2016	Réemploi	Loiret	Centre Val-de-Loire
Les jardins de la voie romaine	2010	Agriculture	Loiret	Centre Val-de-Loire
Respire	1993	Innovation Sociale	Loiret	Centre Val-de-Loire
La Filerie	2019	Ecolieu	Loir-et-Cher	Centre Val-de-Loire
La grange aux savoir-faire	2016	Alimentation	Loir-et-Cher	Centre Val-de-Loire
Les bonnes manières	2017	Réemploi	Loir-et-Cher	Centre Val-de-Loire
Aghjasole	1998	Energie	Corse	Corse
Arterra	2012	Culture	Corse	Corse
Attrazi di Corsica	2013	Education	Corse	Corse
Corsica Clean Nature	2019	Environnement	Corse	Corse
CPIE Ajaccio	1993	Environnement	Corse	Corse
I Sbuleca Mare	2001	Education	Corse	Corse
Iniziativa	2007	Innovation Sociale	Corse	Corse
Inter Bio Corse	1992	Agriculture	Corse	Corse
La roue de secours	2014	Réemploi	Corse	Corse
L'Amichi Di U Rughjone	1993	Environnement	Corse	Corse
Pays de Balagne	2003	Collectivités	Corse	Corse
Providenza	2016	Ecolieu	Corse	Corse
Solideria	2014	Tiers-Lieu	Corse	Corse
Syndicat Elisa	1994	Collectivités	Corse	Corse
U Marinu	1994	Education	Corse	Corse
U Sbirru	2008	Environnement	Corse	Corse
Zeru Frazu	2015	Déchets	Corse	Corse
Bell'Occas	2006	Réemploi	Ardennes	Grand Est
Gecler	2019	Energie	Ardennes	Grand Est

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Les Crêtes Préardennaises	2004	Collectivités	Ardennes	Grand Est
Commown	2017	Technologie	Bas-Rhin	Grand Est
Eco-quartier Starsbourg	2001	Habitat	Bas-Rhin	Grand Est
Muttersholtz	2008	Collectivités	Bas-Rhin	Grand Est
Vallée de la Bruche	1991	Environnement	Bas-Rhin	Grand Est
Le goût des autres	2020	Tiers-Lieu	Haute-Marne	Grand Est
Centrales villageoises de la Weiss	2018	Energie	Haut-Rhin	Grand Est
Kingersheim	2006	Collectivités	Haut-Rhin	Grand Est
Mulhouse	2007	Collectivités	Haut-Rhin	Grand Est
Ungersheim	1989	Collectivités	Haut-Rhin	Grand Est
Pays d'Epernay	2016	Collectivités	Marne	Grand Est
Atelier Dynamo	2007	Mobilité	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
De laine en rêves	2018	Agriculture	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
Echogestes	2018	Education	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
Grande épicerie générale	2016	Alimentation	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
Kepos	2018	Education	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
La benne idée	2019	Réemploi	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
Maison INES	1989	Innovation Sociale	Meurthe-et-Moselle	Grand Est
Les Chantiers du Barrois	1989	Ingénierie	Meuse	Grand Est
Pays de la Déodatie	2020	Collectivités	Vosges	Grand Est
Une figue dans le poirier	2015	Tiers-Lieu	Vosges	Grand Est
Agglo du Saint-Quentinois	2015	Collectivités	Aisne	Hauts-de-France
Ecolieu du moulin de Brisé	2012	Ecolieu	Aisne	Hauts-de-France
Ferme de Moyembrie	2004	Agriculture	Aisne	Hauts-de-France
Les vergers de la Cailleuse	2007	Ecolieu	Aisne	Hauts-de-France
A Pro Bio	1994	Alimentation	Nord	Hauts-de-France
AMAP des Weppes	2007	Agriculture	Nord	Hauts-de-France
Auberge du Vert Mont	2007	Alimentation	Nord	Hauts-de-France
Baudelet environnement	2016	Déchets	Nord	Hauts-de-France
Coopérative Baraka	2009	Tiers-Lieu	Nord	Hauts-de-France
Croc la vie	2009	Alimentation	Nord	Hauts-de-France
Des paysages des jardins et des hommes	2007	Innovation Sociale	Nord	Hauts-de-France

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Dunkerque	2014	Collectivités	Nord	Hauts-de-France
Ferme urbaine du Trichon	2015	Tiers-Lieu	Nord	Hauts-de-France
Fibr'&Co	2016	Innovation Sociale	Nord	Hauts-de-France
Fourmies	2015	Collectivités	Nord	Hauts-de-France
Gecco	2007	Déchets	Nord	Hauts-de-France
Grande-Synthe	1995	Collectivités	Nord	Hauts-de-France
La tente des glaneurs	2010	Alimentation	Nord	Hauts-de-France
Les Saprophytes	2007	Innovation Sociale	Nord	Hauts-de-France
PNR de l'Avesnois	1998	Environnement	Nord	Hauts-de-France
Pocheco	1997	Industrie	Nord	Hauts-de-France
REV3	2013	Economie	Nord	Hauts-de-France
Soleil du nord	2020	Energie	Nord	Hauts-de-France
Superquinquin	2017	Alimentation	Nord	Hauts-de-France
Unéole	2014	Energie	Nord	Hauts-de-France
Université catholique de Lille	2013	Education	Nord	Hauts-de-France
Entente Oise-Aisne	2001	Collectivités	Oise	Hauts-de-France
La brosserie française	2016	Industrie	Oise	Hauts-de-France
L'Hermitage	2017	Tiers-Lieu	Oise	Hauts-de-France
Pays de Bray	2003	Collectivités	Oise	Hauts-de-France
A la courte échelle	2012	Réemploi	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Agglo Hénin-Carvin	2015	Agriculture	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Agriopale	1999	Agriculture	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
CERDD	2001	Innovation Sociale	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Chênelet	1997	Industrie	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
De rives en rêves	2018	Ecolieu	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Ecopôle alimentaire d'Audruicq	2013	Agriculture	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Ecopôle alimentaire de Gohelle	2010	Agriculture	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
EnergEthic	2011	Innovation Sociale	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Le germoir	2005	Tiers-Lieu	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Le panier de la mer	2002	Agriculture	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Loos-en-Gohelle	2001	Collectivités	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Noeux Environnement	1991	Tiers-Lieu	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
PETR Ternois 7 Vallées	2016	Collectivités	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Baie de Somme Zéro Carbone	2009	Tourisme	Somme	Hauts-de-France
Festival le Chahut Vert	2013	Culture	Somme	Hauts-de-France

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
La ferme du développement durable	2005	Agriculture	Somme	Hauts-de-France
La machinerie	2014	Tiers-Lieu	Somme	Hauts-de-France
La maison du colonel	2016	Tiers-Lieu	Somme	Hauts-de-France
Les Robin.e.s des bennes	2019	Déchets	Somme	Hauts-de-France
Montdidier	2003	Collectivités	Somme	Hauts-de-France
Gatichanvre	2013	Agriculture	Essonne	Île-de-France
La ferme de l'envol	2020	Agriculture	Essonne	Île-de-France
L'attribut	2015	Innovation Sociale	Essonne	Île-de-France
Les potagers de Marcoussis	1999	Agriculture	Essonne	Île-de-France
Les Potagers du Télégraphe	2002	Agriculture	Essonne	Île-de-France
Les serres de Beaudreville	2020	Tiers-Lieu	Essonne	Île-de-France
Recyclerie du Gâtinais	2012	Réemploi	Essonne	Île-de-France
Recyclerie les portes de l'Essonne	2011	Réemploi	Essonne	Île-de-France
Recyclerie sportive	2015	Réemploi	Essonne	Île-de-France
Association Espaces	1994	Agriculture	Hauts-de-Seine	Île-de-France
Extramuros	2007	Habitat	Hauts-de-Seine	Île-de-France
Framheim	2015	Alimentation	Hauts-de-Seine	Île-de-France
AXA Climate	2007	Banques Assurances	Paris	Île-de-France
Biocycle	2015	Alimentation	Paris	Île-de-France
Farinez'vous	2009	Alimentation	Paris	Île-de-France
Helios	2020	Banques Assurances	Paris	Île-de-France
Kelbongoo	2013	Alimentation	Paris	Île-de-France
La petite rockette	2005	Innovation Sociale	Paris	Île-de-France
La recyclerie	2014	Tiers-Lieu	Paris	Île-de-France
La réserve des arts	2008	Culture	Paris	Île-de-France
La ressourcerie créative	2015	Réemploi	Paris	Île-de-France
Le paysan urbain	2016	Agriculture	Paris	Île-de-France
Le poulpe	2016	Réemploi	Paris	Île-de-France
OSE	1990	Déchets	Paris	Île-de-France
Paris	2007	Collectivités	Paris	Île-de-France
Pépins Production	2015	Environnement	Paris	Île-de-France
VeniVerdi	2011	Ingénierie	Paris	Île-de-France
Vergers urbains	2012	Agriculture	Paris	Île-de-France
V'Île Fertile	2013	Agriculture	Paris	Île-de-France

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Campus de la transition	2018	Ecolieu	Seine-et-Marne	Île-de-France
La coopérative bio d'Île-de-France	2011	Agriculture	Seine-et-Marne	Île-de-France
Le village potager	2018	Ecolieu	Seine-et-Marne	Île-de-France
Les champs des possibles	2009	Agriculture	Seine-et-Marne	Île-de-France
Rémonde	2019	Réemploi	Seine-et-Marne	Île-de-France
SMITOM-LOMBRIC	2009	Déchets	Seine-et-Marne	Île-de-France
Halage	1994	Environnement	Seine-St-Denis	Île-de-France
La sauge	2015	Agriculture	Seine-St-Denis	Île-de-France
Le Phares	2001	Tiers-Lieu	Seine-St-Denis	Île-de-France
DM Compost	2013	Déchets	Val-de-Marne	Île-de-France
J'aime le vert	2011	Education	Val-de-Marne	Île-de-France
La Coop'Cot	2020	Alimentation	Val-de-Marne	Île-de-France
La ferme du Saut du Loup	2010	Innovation Sociale	Val-de-Marne	Île-de-France
La mine	2016	Réemploi	Val-de-Marne	Île-de-France
Ressourcerie du spectacle	2014	Réemploi	Val-de-Marne	Île-de-France
Association B.a-ba	2004	Agriculture	Val-d'Oise	Île-de-France
Cèdre	2005	Déchets	Val-d'Oise	Île-de-France
La bergerie de Villarceaux	1995	Agriculture	Val-d'Oise	Île-de-France
PNR du Vexin Français	1996	Environnement	Val-d'Oise	Île-de-France
Les Mureaux	2017	Innovation Sociale	Yvelines	Île-de-France
Ressources & vous	2017	Réemploi	Yvelines	Île-de-France
A.B.I.	2004	Textile	Calvados	Normandie
Coop 5 pour 100	2015	Réemploi	Calvados	Normandie
Courtonne-la-Meurdrac	2003	Collectivités	Calvados	Normandie
La Chiffo	1994	Textile	Calvados	Normandie
L'Arbre	2020	Tiers-Lieu	Calvados	Normandie
Les jardins d'Arlette	1995	Agriculture	Calvados	Normandie
Louvigny	2004	Collectivités	Calvados	Normandie
Maison du vélo	2005	Mobilité	Calvados	Normandie
Respire	2016	Réemploi	Calvados	Normandie
Vetifer du Cingal	2010	Textile	Calvados	Normandie
Epireuil	2005	Alimentation	Eure	Normandie
La ferme du Bec Hellouin	2003	Agriculture	Eure	Normandie
La manufacture des Capucins	2018	Tiers-Lieu	Eure	Normandie

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Lin et chanvre bio	2013	Agriculture	Eure	Normandie
RAS'Campagne	2012	Tiers-Lieu	Eure	Normandie
AFERE	1993	Textile	Manche	Normandie
Biopousses	2011	Agriculture	Manche	Normandie
Marchésieux	1980	Collectivités	Manche	Normandie
SyMEL	1988	Environnement	Manche	Normandie
Tri-tout solidaire	2005	Réemploi	Manche	Normandie
El Capitan	2018	Tiers-Lieu	Orne	Normandie
Les courts circuits	2014	Innovation Sociale	Orne	Normandie
Les fourmis vertes	2017	Réemploi	Orne	Normandie
Terres d'Argentan	2017	Collectivités	Orne	Normandie
Graine en main	2016	Agriculture	Seine-Maritime	Normandie
La Cèpée	2020	Education	Seine-Maritime	Normandie
La Mouette	2020	Alimentation	Seine-Maritime	Normandie
Le grenier	2001	Réemploi	Seine-Maritime	Normandie
Le hangar zéro	2019	Tiers-Lieu	Seine-Maritime	Normandie
Maison de l'estuaire	1992	Environnement	Seine-Maritime	Normandie
Malaunay	2006	Collectivités	Seine-Maritime	Normandie
Les compagnons du végétal	2014	Innovation Sociale	Charente	Nouvelle-Aquitaine
Les jardins respectueux	2011	Education	Charente	Nouvelle-Aquitaine
Biotop	2014	Economie	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
Compagnie Léa Nature	2000	Alimentation	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
Echo-Mer	2001	Environnement	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
La belle affaire	2019	Réemploi	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
La ressourcerie	1995	Réemploi	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
L'apporte bonheur	2011	Environnement	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
Saint Fiacre Insertion	1997	Innovation Sociale	Charente-Maritime	Nouvelle-Aquitaine
Alternatives forestières	2008	Environnement	Corrèze	Nouvelle-Aquitaine
Avenir Forêt	2013	Environnement	Corrèze	Nouvelle-Aquitaine
La Ressourcerie gaillarde	2017	Réemploi	Corrèze	Nouvelle-Aquitaine
Le battement d'ailes & Co	2005	Tiers-Lieu	Corrèze	Nouvelle-Aquitaine
Ressourcerie du Carnyx	2017	Réemploi	Corrèze	Nouvelle-Aquitaine
Arban	2010	Habitat	Creuse	Nouvelle-Aquitaine
Jardins de Saintary	2005	Agriculture	Creuse	Nouvelle-Aquitaine
La dynamo	2016	Réemploi	Creuse	Nouvelle-Aquitaine

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Ressourcerie Court-Circuit	2010	Réemploi	Creuse	Nouvelle-Aquitaine
Aide en Créchois	2004	Agriculture	Deux-Sèvres	Nouvelle-Aquitaine
Ateliers du bocage	1992	Innovation Sociale	Deux-Sèvres	Nouvelle-Aquitaine
Bazar etc.	2018	Réemploi	Deux-Sèvres	Nouvelle-Aquitaine
Soliniort	2018	Alimentation	Deux-Sèvres	Nouvelle-Aquitaine
Ecolieu de Cablanc	2014	Ecolieu	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
IsleCo	2017	Tiers-Lieu	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Le pied allez triez	2006	Réemploi	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Le tri-cycle enchanté	2006	Réemploi	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Les jardins du coeur	2012	Agriculture	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Les pieds dans le plat	2014	Alimentation	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Pays'en graine	2014	Agriculture	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Saint-Pierre-de-Frugie	2008	Collectivités	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Saveurs du Bois du Roc	2011	Agriculture	Dordogne	Nouvelle-Aquitaine
Bègles	2010	Collectivités	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Bordeaux	2008	Collectivités	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Chapeau & bottes	2019	Habitat	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Circouleur	2017	Réemploi	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Co-actions	2007	Economie	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Coop&Bat	2011	Habitat	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
CREAQ	1998	Ingénierie	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Département de Gironde	1999	Collectivités	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Epi'sol Pessac	2016	Alimentation	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Etu'Récup	2014	Réemploi	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Feve	2020	Agriculture	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
La boucle	2019	Réemploi	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
La fumainerie	2019	Déchets	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
La Nomali	2020	Agriculture	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
La Plastiquerie	2020	Réemploi	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
L'Auringleta	2012	Education	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Le bocal local	2014	Alimentation	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Les détritivores	2015	Déchets	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Local' Attitude	2016	Alimentation	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
L'usine végétale	2017	Tiers-Lieu	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Supercoop	2016	Alimentation	Gironde	Nouvelle-Aquitaine
Association Maximum	1991	Réemploi	Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine
Le cabas	2016	Alimentation	Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Le Monde allant vers...	2002	Réemploi	Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine
Saveurs fermières	2003	Alimentation	Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine
Audition solidarité	2007	Innovation Sociale	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Eco-lieu Jeanot	2011	Ecolieu	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Eole restaurant solidaire	2006	Alimentation	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Ferme solidaire Lacoste	2020	Ecolieu	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Le grenier de Mézos	2002	Réemploi	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Voisinage	1995	Innovation Sociale	Landes	Nouvelle-Aquitaine
Au fil des séounes	2001	Education	Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine
La maison forte	2017	Tiers-Lieu	Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine
Tera	2015	Economie	Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine
Association AIMA	2002	Innovation Sociale	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Béarn Initiatives Environnement	2001	Education	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
CPIE Littoral Basque	1986	Environnement	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Ecocene	2002	Education	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Humans by nature	2020	Innovation Sociale	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
La ceinture verte	2020	Alimentation	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Les retournées	2019	Réemploi	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Lokala	2012	Réemploi	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Lurzaindia	2013	Agriculture	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Orratzetik Hari	2012	Textile	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Patxama	2019	Réemploi	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Recycl'Arte	2015	Réemploi	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Resak	2019	Déchets	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Terre buissonnière	2012	Education	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Tree6clope	2016	Déchets	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
Trukatu	2016	Innovation Sociale	Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine
ADECL	1990	Innovation Sociale	Vienne	Nouvelle-Aquitaine
Compost'Âge	2010	Déchets	Vienne	Nouvelle-Aquitaine
La k7	2016	Tiers-Lieu	Vienne	Nouvelle-Aquitaine
La regratterie	2014	Réemploi	Vienne	Nouvelle-Aquitaine
Ateliers de la liberté	2012	Alimentation	Ariège	Occitanie
Ecorce	2005	Habitat	Ariège	Occitanie
Renova	1995	Agriculture	Ariège	Occitanie
Ressourcerie de Foix	2015	Réemploi	Ariège	Occitanie
Zéro neuf	2016	Réemploi	Ariège	Occitanie
1 2 3 Soleil	2017	Energie	Aude	Occitanie
Gée Aude	2001	Education	Aude	Occitanie

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
La Recyclotopie	2017	Réemploi	Aude	Occitanie
Le parchemin	1991	Réemploi	Aude	Occitanie
MP2 Environnement	1989	Innovation Sociale	Aude	Occitanie
Département du Gard	2006	Collectivités	Gard	Occitanie
Pays d'Uzès	2019	Collectivités	Gard	Occitanie
Pays d'Armagnac	2015	Collectivités	Gers	Occitanie
Pierre & Terre	1997	Education	Gers	Occitanie
3PA	2004	Tiers-Lieu	Haute-Garonne	Occitanie
ArtStock	2009	Culture	Haute-Garonne	Occitanie
Cler Verts	2003	Ingénierie	Haute-Garonne	Occitanie
Consign'Up	2019	Réemploi	Haute-Garonne	Occitanie
Cycles Re	2015	Mobilité	Haute-Garonne	Occitanie
Elémen'Terre	2008	Culture	Haute-Garonne	Occitanie
En boîte le plat	2019	Déchets	Haute-Garonne	Occitanie
Ferme Habitat Solidaire	2010	Habitat	Haute-Garonne	Occitanie
Greenburo	2008	Déchets	Haute-Garonne	Occitanie
Hector le collector	2020	Déchets	Haute-Garonne	Occitanie
Iès	1998	Banques Assurances	Haute-Garonne	Occitanie
La glanerie	2003	Réemploi	Haute-Garonne	Occitanie
La rafistolerie	2018	Réemploi	Haute-Garonne	Occitanie
La Recyclante lauragaise	2017	Réemploi	Haute-Garonne	Occitanie
Le 100ème singe	2016	Tiers-Lieu	Haute-Garonne	Occitanie
Le Drive tout nu	2018	Alimentation	Haute-Garonne	Occitanie
Les imaginations fertiles	2013	Tiers-Lieu	Haute-Garonne	Occitanie
Providentiel coquillages	2016	Réemploi	Haute-Garonne	Occitanie
Terreauciel	2013	Ingénierie	Haute-Garonne	Occitanie
The Green IT Day	2014	Technologie	Haute-Garonne	Occitanie
Recyclo-Loco	2012	Réemploi	Hauts-Pyrénées	Occitanie
Ardam	1981	Education	Hérault	Occitanie
Envirobat Occitanie	2008	Habitat	Hérault	Occitanie
La cagette	2015	Alimentation	Hérault	Occitanie
L'oasis citadine	2018	Agriculture	Hérault	Occitanie
Recycl'Occ textile	2019	Textile	Hérault	Occitanie
Fermes de Figeac	1985	Agriculture	Lot	Occitanie
Le Hameau d'Andral	2008	Habitat	Lot	Occitanie
Domaine de Nidolères	2018	Agriculture	Pyrénées-Orientales	Occitanie

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Ecocup	2006	Réemploi	Pyrénées-Orientales	Occitanie
Ida 66	1999	Réemploi	Pyrénées-Orientales	Occitanie
l'Atelier de Pierre	2002	Textile	Pyrénées-Orientales	Occitanie
Le prieuré de Marcevol	2001	Culture	Pyrénées-Orientales	Occitanie
Repair Café Toulouges	2017	Réemploi	Pyrénées-Orientales	Occitanie
Albi	2015	Collectivités	Tarn	Occitanie
Café Plum	2010	Culture	Tarn	Occitanie
Label Récup	2014	Réemploi	Tarn	Occitanie
Les ateliers	2014	Tiers-Lieu	Tarn	Occitanie
Agence B-Side	2011	Communication	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Au bonheur des bennes	2015	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Au petit grenier	2020	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Bio-T-Full	2015	Education	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Campus fertile du Pays de Retz	2020	Education	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Coopérative Idéal	1994	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Echobat	2010	Habitat	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Ecopôle	2000	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Environnements solidaires	2012	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
La boîte à récup	2016	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
La mine au tri	2016	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
La récupérette	2013	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Le réservoir	2013	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Le transistore	2016	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
L'écrouvis	2019	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Les Ecosolies	2002	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Lieux communs	2013	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Madison Communication	2014	Communication	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Nantes	2013	Collectivités	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Océan Régie de quartiers	2004	Innovation Sociale	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Patmouille	1994	Textile	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Reeve	2013	Communication	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
TroCantons	1994	Réemploi	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
C'est bio l'Anjou	2018	Tiers-Lieu	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Matière grise	2015	Ingénierie	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Mediaclinic	2016	Technologie	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Néolithé	2019	Déchets	Maine-et-Loire	Pays de la Loire

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Ressourcerie des biscottes	2012	Réemploi	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Siléo	2000	Economie	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Solidarifood	2015	Alimentation	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
Voisin'Agés	2019	Innovation Sociale	Maine-et-Loire	Pays de la Loire
AlternaTri 53	2007	Réemploi	Mayenne	Pays de la Loire
Collectif 2-4	2013	Tiers-Lieu	Mayenne	Pays de la Loire
CPIE Mayenne - Bas-Maine	2008	Environnement	Mayenne	Pays de la Loire
AFIC	1992	Réemploi	Sarthe	Pays de la Loire
Au coin de l'âtre	2016	Réemploi	Sarthe	Pays de la Loire
Envie Maine	1990	Réemploi	Sarthe	Pays de la Loire
Le grenier de l'Huisne	2018	Réemploi	Sarthe	Pays de la Loire
Odysée environnement	2006	Ingénierie	Sarthe	Pays de la Loire
Ressourcerie Récup & Co	2008	Réemploi	Sarthe	Pays de la Loire
Esnov	1992	Economie	Vendée	Pays de la Loire
La ressourcerie culturelle	2019	Culture	Vendée	Pays de la Loire
Les amis de la solidarité	1998	Innovation Sociale	Vendée	Pays de la Loire
Energ'éthique 04	2012	Energie	Alpes de Haute-Provence	Provence Alpes Côte-d'Azur
La butinerie	2018	Environnement	Alpes de Haute-Provence	Provence Alpes Côte-d'Azur
Les Colibres	2013	Habitat	Alpes de Haute-Provence	Provence Alpes Côte-d'Azur
Mouans-Sartoux	1989	Collectivités	Alpes Maritimes	Provence Alpes Côte-d'Azur
Pays de Grasse	2014	Collectivités	Alpes Maritimes	Provence Alpes Côte-d'Azur
SCIC Tetris	2009	Tiers-Lieu	Alpes Maritimes	Provence Alpes Côte-d'Azur
Envirobat BDM	2003	Habitat	Bouches-du-Rhône	Provence Alpes Côte-d'Azur
Le Loubatas	1980	Education	Bouches-du-Rhône	Provence Alpes Côte-d'Azur
Pays d'Arles	2015	Collectivités	Bouches-du-Rhône	Provence Alpes Côte-d'Azur
PNR de Camargue	2011	Environnement	Bouches-du-Rhône	Provence Alpes Côte-d'Azur
Venelles	2014	Collectivités	Bouches-du-Rhône	Provence Alpes Côte-d'Azur
Le buffet de la gare	2019	Tiers-Lieu	Hautes-Alpes	Provence Alpes Côte-d'Azur

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
PETR du Briançonnais	2006	Collectivités	Hautes-Alpes	Provence Alpes Côte-d'Azur
Puy Saint André	2010	Collectivités	Hautes-Alpes	Provence Alpes Côte-d'Azur
SMITOMGA	2016	Collectivités	Hautes-Alpes	Provence Alpes Côte-d'Azur
Montrieux le hameau	2011	Tiers-Lieu	Var	Provence Alpes Côte-d'Azur
Avignon	2015	Collectivités	Vaucluse	Provence Alpes Côte-d'Azur
Le naturoptère	2004	Education	Vaucluse	Provence Alpes Côte-d'Azur
Le tipi	2018	Tiers-Lieu	Vaucluse	Provence Alpes Côte-d'Azur
Le village	1993	Innovation Sociale	Vaucluse	Provence Alpes Côte-d'Azur
Les jardins de Solène	2017	Agriculture	Vaucluse	Provence Alpes Côte-d'Azur
Association Aquaponie Antilles	2016	Agriculture	Guadeloupe	Outre Mer
Kazabrok	2009	Environnement	Guadeloupe	Outre Mer
Aquaa	2004	Habitat	Guyane	Outre Mer
Guyaclic	2015	Technologie	Guyane	Outre Mer
Kwalafaya	2011	Energie	Guyane	Outre Mer
La Kaz a vélo	2018	Mobilité	Guyane	Outre Mer
Nature Rights	2009	Environnement	Guyane	Outre Mer
ADRIE	2014	Innovation Sociale	La Réunion	Outre Mer
APSM	2001	Innovation Sociale	La Réunion	Outre Mer
Les jardins familiaux du Chaudron	2017	Agriculture	La Réunion	Outre Mer
Les palettes de Marguerite	2014	Réemploi	La Réunion	Outre Mer
Ne plus jeter	2004	Réemploi	La Réunion	Outre Mer
Réutiliz	2019	Réemploi	La Réunion	Outre Mer
Synergie Péi	2018	Déchets	La Réunion	Outre Mer
Ti Tang Récup	2014	Textile	La Réunion	Outre Mer
Bambou Mayotte	2020	Habitat	Mayotte	Outre Mer
F.M.A.E.	2003	Environnement	Mayotte	Outre Mer
Wenka Culture	2008	Innovation Sociale	Mayotte	Outre Mer
Yes we cannette	2016	Innovation Sociale	Mayotte	Outre Mer
Caledoclean	2012	Déchets	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer
Dayubiik	2004	Environnement	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer
Dumbéa Rivière Vivante	2001	Environnement	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer
Endemia	2001	Biodiversité	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer

<b>Nom</b>	<b>Date de création</b>	<b>Activité principale</b>	<b>Département</b>	<b>Région</b>
Mocamana	2005	Education	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer
Ressourcerie de Nouméa	2018	Réemploi	Nouvelle-Calédonie	Outre Mer
Food & cook lab	2018	Alimentation	Polynésie Française	Outre Mer
SPG Bio Fetia	2002	Agriculture	Polynésie Française	Outre Mer
Vaitupu	2018	Collectivités	Wallis-et-Futuna	Outre Mer
Agir pour un tourisme responsable	2004	Tourisme	National	France
Andès	2000	Alimentation	National	France
ATES	2006	Tourisme	National	France
Biocoop	1986	Alimentation	National	France
Bou'Sol	2013	Alimentation	National	France
CEC	2020	Economie	National	France
Centrales villageoises	2010	Energie	National	France
Cigales	1983	Banques Assurances	National	France
Citiz	2002	Mobilité	National	France
Ecocert	1991	Education	National	France
Ecoles Être	2017	Education	National	France
Elise	1997	Déchets	National	France
Enercoop	2005	Energie	National	France
Entrepreneurs pour la planète	2019	Economie	National	France
Green Got	2020	Banques Assurances	National	France
Label Vie	1998	Education	National	France
L'atelier paysan	2009	Agriculture	National	France
Les alchimisters	2016	Déchets	National	France
Mobicoop	2018	Mobilité	National	France
Mr. Goodfish	2010	Alimentation	National	France
Recyclivre	2008	Culture	National	France
Réseau Cocagne	1991	Innovation Sociale	National	France
Réseau manger bio	2010	Alimentation	National	France
Solaal	2013	Alimentation	National	France
Telecoop	2020	Technologie	National	France
Tout en vélo	2012	Mobilité	National	France
Union nationale des CPIE	1994	Environnement	National	France
VRAC	2013	Alimentation	National	France
Yuka	2017	Alimentation	National	France

## L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique -, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, du ministère de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

### LES COLLECTIONS DE L'ADEME



#### FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



#### CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



#### ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



#### EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



#### HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.



## Les récits : leviers d'action pour la transition sociale et écologique

Souvent considérés comme des opérations de communication, les récits ont le vent en poupe concernant les enjeux de transition sociale et écologique. Cet intérêt vient d'une dimension anthropologique forte : toutes les sociétés humaines structurent leur rapport au monde, aux actions et aux autres à travers des récits fondamentaux.

L'enjeu de cette étude est d'effectuer un diagnostic complet et précis des récits mis en circulation autour d'initiatives emblématiques qui ont été créées en France entre 1980 et 2020, et qui ont toujours cours aujourd'hui. Cette analyse permet de comprendre comment les acteurs parlent d'eux-mêmes, comment leurs partenaires en parlent, et comment l'environnement médiatique et citoyen diffuse l'ensemble.

Cette étude inédite et à grande échelle permet de comprendre la manière dont la France s'empare des questions de transition, et comment elle se les imagine lorsqu'elle agit : en incluant tous les territoires nationaux dans leur diversité (y compris ultramarine), on y découvre les éléments sociaux et culturels fondamentaux auxquels tiennent celles et ceux qui agissent pour la transition – et quels leviers mobiliser pour agir aujourd'hui comme demain.

*Les récits participent de l'organisation et de l'évolution des sociétés humaines.*

*Ils modèlent les imaginaires, accompagnent les actions, mobilisent les personnes et sont ancrés dans la réalité du terrain.*

*Comprendre les récits, c'est saisir la manière dont s'opère la transition sociale et écologique, les valeurs qui l'animent, les actions qui la motivent et les leviers dont nous avons besoin pour changer notre société et nos comportements.*